Montréal

Travaux de réhabilitation et de réaménagement des infrastructures urbaines dans la rue Mansfield, Montréal



Inventaire archéologique, 2025
(MTL25-25-05, BjFj-244)

M-09

ethnoscop

Avril 2026

Travaux de réhabilitation et de réaménagement des infrastructures urbaines dans la rue Mansfield, Montréal

Inventaire archéologique, 2025
(MTL25-25-05, BjFj-244)

Contrat n° 1517804
N° de mandat M-09
BC n° 1517804

Ethnoscop 2026

Rapport réalisé pour la Ville de Montréal

Montréal

Page couverture : Vue générale de l'aire d'intervention dans la rue Mansfield, vue vers le sud (MTL25-25-05-D1-47)

RÉSUMÉ

À partir de 2023, la Ville de Montréal et son Service des infrastructures du réseau routier (SIRR) s'affaire à des travaux dans la rue Sainte-Catherine Ouest dans l'arrondissement Ville-Marie, entre les rues Mansfield et Peel ainsi que dans les rues perpendiculaires. En amont de ces travaux, la Ville avait confié à Ethnoscop, par le biais de son entente-cadre, la réalisation d'une étude de potentiel qui avait démontré le potentiel archéologique paléohistorique du secteur. La proximité du site Dawson (BjFj-01), un des plus importants sites autochtones au Canada procure à l'endroit un intérêt particulier. À la période historique, le secteur se développe lors de la seconde moitié du XIXe siècle et se transforme à partir de la fin de ce siècle pour devenir l'artère du Centre-ville qu'on connaît aujourd'hui. Un mandat d'inventaire archéologique et de supervision s'étendant sur trois ans a donc été confié à Ethnoscop par la Ville afin de valider la présence de vestiges archéologiques sous la chaussée actuelle.

En 2025, pour la troisième année du mandat, différents emplacements dans la rue Mansfield ont été visés pour un inventaire réalisé au moyen de tranchées excavées mécaniquement et accompagnées de sondages manuels. Onze tranchées ont ainsi été réalisées dans l'emprise de la rue Mansfield. Parmi celles-ci, cinq ont permis de documenter les niveaux de sols naturels au moyen de sondages manuels. Une d'entre elles a même mené à la découverte d'un assemblage de poterie autochtone et à la création d'un nouveau site archéologique (BjFj-244).

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES IX
LISTE DES PHOTOGRAPHIES XI
LISTE DES PLANS XIII
LISTE DES TABLEAUX XIII
LISTE DES PARTICIPANTS XV
1. INTRODUCTION 1
1.1 Mandat, objectifs et aire d'intervention 1
1.2 Méthodes de terrain 7
1.3 Enregistrement des données 7
2. CONTEXTE 9
2.1 Cadre naturel 9
2.2 Cadre culturel ancien et sites archéologiques connus 20
2.3 Cadre historique 27
2.4 Sites archéologiques et interventions archéologiques antérieures 45
3. RÉSULTATS 53
3.1 MTL25-25-05 : Inventaire dans la rue Mansfield (tranchées 7A à 7K et sondages 8A à 8G) 53
3.1.1 Perturbations observées 54
3.1.2 Sol naturel d'origine (horizon Ap) 69
3.2 BjFj-244 : Inventaire dans la rue Mansfield (tranchée 1A et sondages 2A à 2J) 85
3.2.1 Sol naturel d'origine (horizon Ap) 91
3.2.2 Culture matérielle 93
4. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS 97
BIBLIOGRAPHIE 99
ANNEXE
Annexe 1 Inventaire des artefacts et écofacts
Annexe 2 Catalogue des photographies

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Extrait du plan de Charland de 1801 montrant l'aire d'intervention. Plan de la Ville et Cité de Montréal, BAnQ, G3454 M65 1801 C4. 12

Figure 2. Extrait du plan de Adams de 1825 montrant certains ruisseaux traversant l'aire d'intervention. *Map of the city and suburbs of Montreal; exhibiting distinctly every property public & private the course of the water works the river line in front of the city and the La Chine Canal from its junction with the port to the distance of 1 1/2 miles above. Constructed from a New Survey 1825 by John Adams. H.P. Roy.l Mil.y Survey.r and Draftsman. Engraved by Jas. D. Stout. New York, BAC (archivianet) H11/340/Montréal/182) H11/340/Montréal/182.* 13

Figure 3. Extrait du plan de Walker de 1830 montrant certains ruisseaux traversant l'aire d'intervention. *City of Montreal, BAnQ G/3454/M65/1830/C57 CAR*. 14

Figure 4. Extrait du plan de Jobin de 1834 montrant certains ruisseaux traversant l'aire d'intervention. *Map of the city of Montreal: exhibiting public property, manufactories, the limits of the city and its divisions into wards agreeably to the militia and corporation laws ; the Lachine canal from its junction with the port, to the distance of 11/2 mile above, the division of the common into building lots &c from recent survey in 1834,* BAnQ G/3454/M65/1834/J63 CA. 15

Figure 5. Extrait du plan de Bourne de 1843 montrant certains ruisseaux traversant l'aire d'intervention. *Map of the city of Montreal,* BAnQ G/3454/M65/1843/M36 CAR. 15

Figure 6. Assemblage de trois plans montrant le nivellement projeté de la rue Metcalfe (1854). BAnQ : CA601,S53,SS1,P168; CA601,S53,SS1,P166; CA601,S53,SS1,P167. 17

Figure 7. Plan H. M. Perrault de 1858. *Property Belonging to the Honble. James Smith Situate in the St. Antoine Ward Montreal Subdivided into Building Lots* (BAnQ: CA601,S53,SS1,P335). 18

Figure 8. Gravure de Whitefield datant d'environ 1852 et montrant la partie est de l'aire d'intervention. MONTREAL, CANADA EAST. / From the Mountain, Edwin Whitefield, Endicott & Co. N.Y., Collection Centre Canadien d'Architecture/Canadian Centre for Architecture, Montréal. 19

Figure 9. Extrait du plan de Vachon de Belmont, 1702, Description generalle de l'isle de Montréal (Archives Ville de Montréal VM66-S1-P025 copie BAnQ 3452/M65/1702/B43/1946 CAR) 28

Figure 10. Extrait du plan de Péladau, 1778, Plan d'une partie de l'isle de Montréal levé en 1778 par Mre Péladau, (Archive Ville de Montréal VM66-S2P008) montrant les actuelles rues Guy et de la Montagne. 28

Figure 11. « Burnside », résidence de feu James McGill, Montréal, QC, 1842 (Musée McCord MP 0000.89) 29

Figure 12. Plan of south-east part of McTavish property as laid out in building lots, H. M. Perrault, 1845 (BAnQ CA601,S53,SS1,P1334) 31

Figure 13. Extrait du plan de Cane, 1846, Topographical and pictorial map of the city of Montreal (BAnQ G/3454/M65/1846/C35 CAR) 32

Figure 14. Extrait du plan de Duncan, 1853, *Map of the city of Montreal with the latest improvements* (BAnQ G/3454/M65/1853/M36 CAR) 33

Figure 15. Asile des orphelins protestants, rue Sainte-Catherine, 1875 (Musée McCord M985.230.5737) 33

Figure 16. Extrait du plan de Boxer, 1861, Montreal (BAnQ G/3454/M65/1859/B68 CAR) 34

Figure 17. Vue de la rue Sainte-Catherine en direction ouest depuis la rue Metcalfe, Montréal, QC, vers 1870 (Musée McCord MP-0000.1452.15) 35
Figure 18. Église Erskine (Source : https://imtl.org/image.php?id=5142) 36
Figure 19. Tramway dans la rue Sainte-Catherine, Montréal, QC, 1893-1894 (Musée McCord MP-1980.394.103) 37
Figure 20. Extrait du plan de Plunkett et Brady de 1872, BAnQ : 0003669942 38
Figure 21. Extrait du plan de Hopkins de 1879, BAnQ : 0000174244 38
Figure 22. Extrait du plan de Goad de 1881, BAnQ : 0003708048 39
Figure 23. Extrait du plan de Goad de 1890, BAnQ : 0000174398 39
Figure 24. Extrait du plan de Pinsoneault de 1907, BAnQ : P600,S4,SS1,D68 41
Figure 25. Extrait du plan de Goad de 1912, BAnQ : 0000174399 41
Figure 26. Drummond Building, Montreal, P.Q., 1914 (BAnQ 0003812214) 42
Figure 27. Dominion Square Building, Montréal, c. 1930 (Centre Canadien d'Architecture CCA-ARCH30758) 42
Figure 28. Angle des rues Sainte-Catherine et Stanley en direction est, Montréal, QC, 1915 (Musée McCord VIEW-15468) 43
Figure 29. Le théâtre Loew's, 1963 (VM94-A0106-003) 43
Figure 30. Coupe stratigraphique de la sous-opération 7A, paroi sud 73
Figure 31. Coupe stratigraphique de la sous-opération 7E, paroi sud 75
Figure 32. Coupe stratigraphique de la sous-opération 7J, paroi nord 83
Figure 33. Coupe stratigraphique de la sous-opération 1A, paroi nord 89
Figure 34. Coupe stratigraphique de la sous-opération 1A, paroi nord 92

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

Photo 1 Sous-opération 7H, vue vers le nord (MTL25-25-05-D1-82) 54
Photo 2. Sous-opération 7K, vue vers le sud (MTL25-25-05-D1-122) 59
Photo 3. Sous-opération 7D, paroi nord, vue vers le nord-est (MTL25-25-05-D1-34) 60
Photo 4. Sous-opération 7G et sondage 8E, vue le nord (MTL25-25-05-D1-98) 61
Photo 5. Sous-opération 7A et sondage 8A, vue vers le sud-ouest (MTL25-25-05-D1-20) 70
Photo 6. Sous-opération 7E et sondages 8B et 8C, paroi sud, vue ves le sud-est (MTL25-25-05-D1-59) 70
Photo 7. Sous-opération 7B, paroi sud, vue vers le sud-ouest (MTL25-25-05-D1-23) 76
Photo 8. Sous-opération 7F et sondage 8D, vue vers le sud (MTL25-25-05-D1-75) 79
Photo 9. Sous-opération 7J et sondage 8F et 8G, vue vers le nord (MTL25-25-05-D1-118) 84
Photo 10. Sous-opération 1A, paroi nord, vue vers le nord-est (BjFj-244-25-D1-86) 85
Photo 11 Sous-opération 1A et sondage 2A, vue vers le nord (BjFj-244-25-D1-12) 91
Photo 12. Assemblage de poterie autochtone (crédit : Isabelle Hade) 94
Photo 13. Bord non décoré mis au jour dans le lot 2E2, face intérieure (crédit : Isabelle Hade) 95
Photo 14. Bord non décoré mis au jour dans le lot 2E2, face extérieure (crédit : Isabelle Hade). 95
Photo 15. Bord décoré mis au jour dans le lot 2A1, face extérieure (crédit : Isabelle Hade). 95

LISTE DES PLANS

Plan 1. Localisation générale des aires d'intervention 3
Plan 2. Localisation des aires d'intervention 5
Plan 3. Sites archéologiques autochtones à composantes préhistoriques dans la région de Montréal 25
Plan 4. Localisation des interventions antérieures et sites archéologiques 47
Plan 5. Localisation des sous-opérations 55
Plan 6. Sous-opération 7H 57
Plan 7. Sous-opération 7K 63
Plan 8. Sous-opérations 7C et 7D 65
Plan 9. Sous-opération 7G 67
Plan 10. Sous-opération 7A et 7E 71
Plan 11. Sous-opérations 7B et 7F 77
Plan 12. Sous-opération 7J 81
Plan 13. Sou-opération BjFj-244-1A 87

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Sous-opérations selon les secteurs de l'aire d'intervention 8
Tableau 2 Séquence chronologique des événements quaternaires dans la région de la plaine de Montréal 11
Tableau 3. Assemblage autochtone du site BjFj-244 94

LISTE DES PARTICIPANTS

DIRECTION DE L'ÉTUDE

Ville de Montréal

Jean-Pierre Bossé	Chef de division – Division des grands projets, Direction de la réalisation des projets d'infrastructures urbaines, Service des infrastructures et du réseau routier
Mathieu Payette-Hamelin	Chef de division – Division du patrimoine, Direction de la planification et de la mise en valeur du territoire, Service de l'urbanisme et de la mobilité
Sébastien Leduc	Archéologue et conseiller en aménagement, Division du patrimoine, Direction de la planification et de la mise en valeur du territoire, Service de l'urbanisme et de la mobilité
Sylvain Desmarais	Ingénieur chargé de projet, Division des grands projets, Direction des infrastructures, Service des infrastructures et du réseau routier

RÉALISATION DE L'INTERVENTION

Ethnoscop inc.

Paul Girard	Coordonnateur et réviseur du rapport
Jonathan Choronzey	Archéologue chargé de projet, rédaction du rapport
Geneviève Lévesque	Archéologue de terrain, spécialiste en culture matérielle autochtone, rédaction section 3.2.2.1
Samuel Bourgela	Archéologue de terrain
Molly Monette	Archéologue de terrain
Marion Radenne	Archéologue de terrain
Kloé Trépanier	Archéologue de terrain
Isabelle Hade	Archéologue spécialiste en culture matérielle historique
Liliane Carle	Géographe-cartographe
Stéphanie Goyette	Éditrice du rapport
Michelle Dubé	Adjointe administrative

1. INTRODUCTION

1.1 Mandat, objectifs et aire d'intervention

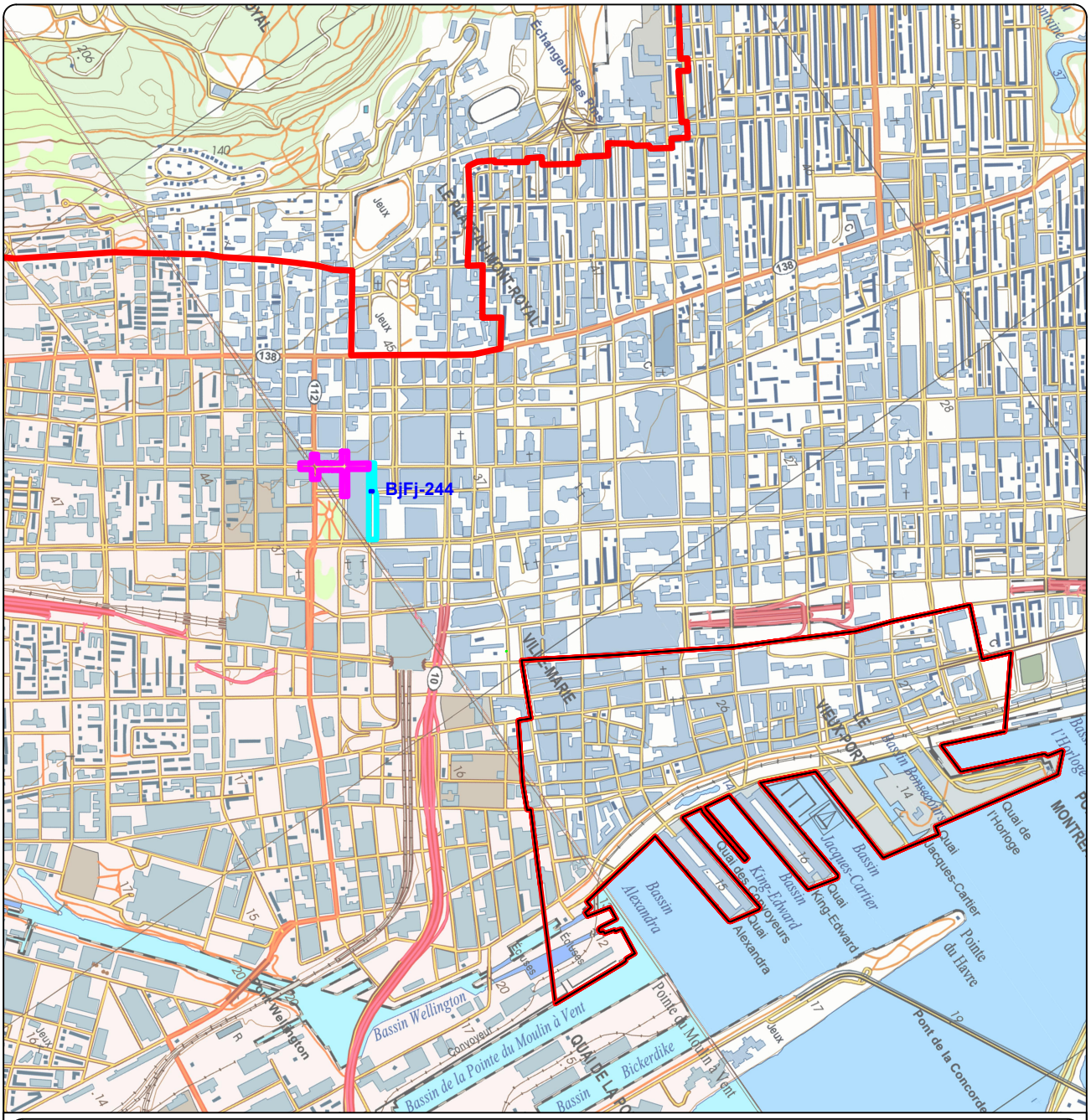
Entre 2023 et 2025, le Service des infrastructures du réseau routier de la ville de Montréal a réalisé des travaux dans la rue Sainte-Catherine Ouest, entre les rues Mansfield et Peel dans l'arrondissement Ville-Marie (plan 1). Des travaux visaient également des segments des rues perpendiculaires à la rue Sainte-Catherine, au nord[1] et au sud de cette dernière. L'aire d'intervention se trouvait au centre-ville de Montréal dans un secteur au cadre bâti très dense à vocation principalement commerciale. Les travaux de la Ville ciblaient les réseaux souterrains (égouts, aqueducs et réseaux techniques urbains) ainsi que le réaménagement des infrastructures de surface à l'intérieur des limites de l'emprise publique. Ceux-ci se trouvaient à proximité du site Dawson (BiFj-01), un des sites archéologiques les plus importants au Québec, qui témoigne d'une occupation villageoise associée aux Iroquoiens du Saint-Laurent. Ce site, découvert au milieu du XIXe siècle, est traditionnellement délimité par les rues Metcalfe, Sherbrooke, et Mansfield ainsi que par le boulevard De Maisonneuve. De récentes interventions ont toutefois montré que le site s'étendait jusqu'à l'intersection des rues Peel et Sherbrooke. Dans le passé, des découvertes fortuites faites en dehors des limites traditionnelles du site, laissaient croire que l'occupation autochtone du secteur pouvait être plus étendue que ce qui avait été envisagé initialement.

Les travaux réalisés étaient donc susceptibles de révéler la présence de ressources archéologiques sous les aménagements de surface actuels. Par le biais de son entente-cadre, la Ville a confié à Ethnoscop le mandat d'effectuer des interventions archéologiques en lien avec les différents travaux envisagés. L'élaboration du mandat s'était appuyée sur une étude de potentiel qu'Ethnoscop avait aussi réalisée pour la Ville plus tôt en 2020. Cette dernière avait permis d'identifier une zone à potentiel archéologique en lien avec l'occupation autochtone paléohistorique du secteur. Le potentiel archéologique lié à l'époque historique n'avait pas été mis de l'avant, mais l'intervention prévoyait de tout documenter d'éventuels vestiges associés à cette période.

[1] Dans le texte, les points cardinaux sont utilisés en référence au nord arbitraire montréalais qui s'appuie sur l'axe du boulevard Saint-Laurent.

En 2025, les activités se sont limitées à de l'inventaire dans la rue Mansfied. (plan 2), mais ont néanmoins menées à la création d'un nouveau site archéologique (BjFj-244). L'intervention s'est déroulée de façon continue entre le 1er et le 23 avril 2025 sous le permis de recherche archéologique 25-ETHN-07 délivré par le ministère de la Culture et des Communications. Un code temporaire, MTL25-25-05, a également été attribué par la Ville de Montréal pour les travaux de 2025.

Dans les pages qui suivent, le présent rapport comprend d'abord l'énoncé des méthodes de terrain et d'enregistrement des données (sections 1.2 et 1.3). Vient ensuite une section servant de mise en contexte, abordant le cadre paléoenvironnemental, la présence autochtone dans les environs de l'aire d'intervention et le développement du secteur à la période historique (sections 2.1 à 2.3). Les interventions archéologiques antérieures réalisées à ce jour à proximité de l'aire d'intervention sont décrites subséquemment (section 2.4). La section qui suit présente les résultats obtenus lors de l'intervention. Dans un premier temps, les résultats de l'inventaire réalisé sous le code temporaire sont présentés (section 3.1). Viennent ensuite les données provenant du nouveau site archéologique mis au jour (section 3.2). Enfin, une conclusion (section 4) résume les principaux résultats obtenus lors de l'intervention et présente les recommandations émises pour d'éventuels travaux dans le secteur.



RUE SAINTE-CATHERINE, BjFj-244, MTL23-25-07, MTL24-25-16 ET MTL25-25-05

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

LOCALISATION GÉNÉRALE DES AIRES D'INTERVENTION

PLAN 1

- AIRE D'INTERVENTION 2023-2024
- AIRE D'INTERVENTION 2025
- SITE ARCHÉOLOGIQUE TOUCHÉ PAR L'INTERVENTION
- **BjFj-244** CODE BORDEN
- LIMITE DU SITE PATRIMONIAL DE MONTRÉAL
- SITE PATRIMONIAL DÉCLARÉ DU MONT-ROYAL

N.Mtl

N.G

Source : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune,
Cartes topographiques nos 31H05-200-0202 et 31H12-200-0102
© Gouvernement du Québec

0 200 400 m

ÉCHELLE : 1/20 000

MON2201

ethnoscop

RUE STANLEY

RUE PEEL

RUE METCALFE

RUE MANSFIELD

AVENUE McGILL COLLEGE

RUE SAINTE-CATHERINE OUEST

RUE DU SQUARE

RUE CATHCART

BjFj-244

RUE CYPRESS

BOULEVARD RENÉ-LÉVESQUE OUEST

RUE SAINTE-CATHERINE, BjFj-244, MTL23-25-07, MTL24-25-16 ET MTL25-25-05

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

LOCALISATION DES AIRES D'INTERVENTION

PLAN 2

AIRE D'INTERVENTION 2023-2024

AIRE D'INTERVENTION 2025

SITE ARCHÉOLOGIQUE TOUCHÉ PAR L'INTERVENTION

BjFj-244 CODE BORDEN

0 15 30 m

ÉCHELLE : 1/1500

N.M.

N.G.

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal, feuillets nos 31H12-010-0135 et 31H05-010-4035
© 2023 Google Earth
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop

1.2 Méthodes de terrain

L'intervention archéologique de 2025 visait des emplacements précis où certains des travaux touchant à la conduite d'aqueduc existante devaient avoir lieu, notamment des raccordements et l'aménagement de chambres de vanne. Pour chaque tranchée d'inventaire, la chaussée et les remblais sous-jacents ont été retirés mécaniquement jusqu'aux niveaux jugés d'intérêt archéologique. Une fois les niveaux superficiels décapés et les sols d'intérêt atteints, la stratégie consistait à implanter des sondages manuels aux endroits jugés les plus intéressants en fonction des sols ou vestiges révélés par le décapage mécanique.

Comme des vestiges ou des niveaux de sol d'intérêt archéologique apparaissaient souvent directement en dessous des remblais d'aménagement de la chaussée, il était généralement possible d'implanter des sondages manuels, sans que davantage d'excavation mécanique soit nécessaire. Cependant, l'excavatrice a parfois été utilisée pour effectuer des sondages mécaniques afin de mieux comprendre la séquence des sols ou vérifier certaines caractéristiques des vestiges observés. La taille des sondages pouvait varier en fonction de la superficie des sols naturels mis au jour. Tout au long de l'intervention, des relevés concernant la stratigraphie observée et la nature des sols rencontrés ont été effectués. Des relevés en plan et stratigraphiques ont été réalisés pour chacune des tranchées. Un relevé photographique a été réalisé tout au long de l'intervention. Enfin, les artefacts récoltés lors de la fouille des sondages manuels ont été rapportés pour être traités aux installations d'Ethnoscop et un inventaire de ceux-ci a été réalisé.

1.3 Enregistrement des données

C'est sous le code temporaire MTL23-25-07 octroyé par la Ville de Montréal que les travaux ont été amorcés en 2023. Ils se sont poursuivis sous le code temporaire MTL-24-25-16 en 2024. Enfin, le code temporaire MTL25-25-05 a été octroyé pour l'intervention de 2025. Les données archéologiques ont été enregistrées selon le système de Tikal tel que communément utilisé au Québec (opération, sous-opération et lot). Avant l'intervention de 2025, aucun site archéologique connu ne recoupait l'aire d'intervention, celle-ci se trouvant au sud des limites actuelles du site Dawson (BiFj-01). La numérotation a été faite à la suite de celle utilisée les années précédentes. Ainsi, en 2025, l'opération 7 (sous-opérations 7A à 7K) a été utilisée pour les tranchées excavées mécaniquement et l'opération 8 (sous-opérations 8A à 8G) l'a été pour les sondages manuels. L'ensemble des sous-opérations utilisées tout au long de l'intervention de 2023 à 2025 est résumé dans le tableau 1. La découverte d'un nouveau site archéologique (BjFj-244) a forcé la renumérotation de certaines sous-opérations. La sous-opération mécanique a été identifiée BjFj-1A tandis que les sondages manuels ont été renumérotés en conséquence et sont devenus les sous-opérations 2A à 2J. Lors de la fouille de sondages manuels, chaque niveau archéologique fouillé s'est vu attribuer un numéro de lot (exemple, 8A1).

Tableau 1. Sous-opérations selon les secteurs de l'aire d'intervention

Code temporaire/Borden	Opération	Secteur	Tâches (sous-opérations)
MTL23-25-07	1	Metcalfe, entre Sainte-Catherine et Mont-Royal, Centre, côté est et côté ouest	Tranchées mécaniques (1A à 1D, 1G à 1K et 1R)
		Sainte-Catherine, entre Metcalfe et Peel, côté sud	Tranchées mécaniques (1E, 1F et 1L à 1Q)
	2	Metcalfe, entre Sainte-Catherine et Mont-Royal, Centre, côté est et côté ouest	Sondages manuels (2A à 2C et 2G à 2J)
		Sainte-Catherine, entre Metcalfe et Peel, côté sud	Sondages manuels (2D, 2E et 2K à 2Q)
	3	Metcalfe, entre Square Dorchester et Mont-Royal et Sainte-Catherine entre Mansfield et Metcalfe	Supervision (3A à 3F)
MTL-24-25-16	4	Pell, au nord et au sud de Sainte-Catherine	Tranchées mécaniques (4A à 4J)
	5	Pell, au nord et au sud de Sainte-Catherine	Sondages manuels (5A à 5J)
	6	Metcalfe, au sud de Sainte-Catherine; Sainte-Catherine entre Mansfield et Metcalfe et à l'ouest de Peel et Peel (trottoir E) au nord de Sainte-Catherine	Supervision (6A à 6D)
MTL25-25-05	7	Mansfield, entre Sainte-Catherine et René-Lévesque, côtés est et ouest	Tranchées mécaniques (7A à 7K)
	8	Mansfield, entre Sainte-Catherine et René-Lévesque, côtés est et ouest	Sondages manuels (8A à 8G)
BjFj-244	1	Mansfield, à l'intersection de Cathcart	Tranchée mécanique (1A)
	2	Mansfield, à l'intersection de Cathcart	Sondages manuels (8A à 8J)

2. CONTEXTE

La mise en contexte présenté ici est adaptée de l'étude de potentiel effectuée en amont des travaux (Ethnoscop 2020a).

2.1 Cadre naturel

Localisation spatiale

L'aire d'intervention du présent mandat occupe une position géographique de grand intérêt du point de vue de la préhistoire. Elle est située sur une terrasse naturelle dominant le fleuve Saint-Laurent, une des voies de circulation les plus importantes de tout le Nord-Est américain. Le fleuve constitue un axe reliant la région des Grands Lacs à l'ouest à celle de Québec et à son estuaire plus à l'est. D'ailleurs, on retrouve un nombre important de sites archéologiques le long de l'axe fluvial, témoignant du rôle clé que jouait cette voie de communication à la préhistoire. Des sites archéologiques à composantes paléohistoriques ont été enregistrés sur l'ensemble du tronçon du fleuve compris entre le lac Saint-Louis et la pointe orientale de l'île de Montréal. Quant à elle, l'aire d'intervention, située au pied du mont Royal, aurait permis à d'éventuels occupants de contrôler un très vaste territoire.

À l'échelle locale, le pôle culturel principal semble être l'embouchure de la Petite rivière Saint-Pierre qui rejoint le fleuve dans l'actuel Vieux-Montréal, à la Pointe-à-Calllière. Dans un rayon d'un kilomètre seulement, on y trouve une quinzaine de sites à composantes paléohistoriques. Cependant, cette concentration est possiblement due à l'intensité des efforts de recherche archéologique à cet endroit (Ethnoscop 2017a : 25). La Petite rivière Saint-Pierre draine une portion importante de l'île de Montréal. À l'époque, elle constituait une voie d'accès permettant d'atteindre l'intérieur des terres, notamment le bassin de la rivière Saint-Pierre et le lac du même nom à l'ouest et le ruisseau Saint-Martin et ses tributaires à l'est. C'est également par cette voie qu'on pouvait rejoindre le côté nord de l'île en traversant le mont Royal par le chemin de la Côte-des-Neiges et ainsi se rendre jusqu'à la rivière des Prairies dans le secteur du parc-nature du Bois-de-Saraguay. En outre, il est probable qu'en suivant des tributaires du ruisseau Saint-Martin, ou un sentier adjacent, il était possible d'atteindre le secteur de l'aire d'intervention, lequel était bordé de ruisseaux dévalant la montagne et offrait un replat intéressant pouvant présenter de nombreux avantages aux populations anciennes.

Géochronologie

Afin de comprendre le potentiel archéologique de l'aire d'intervention, il est important de comprendre les différents événements quaternaires ayant contribué à modeler l'endroit. L'aire d'intervention se trouve sur ce qui est appelé la terrasse « Sherbrooke » ou « de Montréal ». L'aire d'intervention s'étend sur une flexure, offrant une surface d'accueil formée d'un replat situé à une élévation d'environ 36 m (NMM[2]) qui présente une pente descendante du nord vers le sud. Il est possible d'établir le moment à partir duquel (le *terminus post quem*) l'aire d'intervention est théoriquement habitable et disponible pour l'occupation humaine. C'est dans cette optique qu'une séquence chronologique a été définie pour Montréal et sa plaine environnante (tableau 2). Dans la séquence chronologique des événements quaternaires présentée, l'épisode IIa est le premier à être réellement pertinent pour l'aire d'intervention. Dans la synthèse qui suit, l'ensemble des dates sont utilisées dans leur version calibrée et non en âge ^{14}C.

Cette terrasse aurait débuté sa mise en place vers 10 600 ans avant aujourd'hui (AA), alors que surviennent les formes initiales du lac à Lampsilis. Cet événement se produit à la suite de la dessalure de la mer de Champlain. La croûte terrestre, longtemps comprimée par le glacier continental, poursuit sa remontée isostatique, libérant ainsi des espaces qui étaient jusqu'alors submergés par les eaux de fonte et de ruissellement glaciaires. En amont de Québec et dans l'ensemble du bassin laurentien, le lac à Lampsilis demeure omniprésent jusqu'aux environs de 7500 ans AA (tableau 2). Selon les connaissances actuelles, le rivage lacustre descend relativement rapidement, passant de 52 m à 45 m (NMM) vers 10 200 ans AA (Ethnoscop 2018a : 8). Le lac à Lampsilis poursuit son exondation et vient se stabiliser à 30-35 m (NMM) vers 9600 ans AA. C'est en fait le niveau du rivage de Montréal ou « *Montréal shorelin*e » (Macpherson 1967: 354). À ce moment, le rivage du lac se trouve à la base du talus de la terrasse de Montréal, soit aux environs de la rue De La Gauchetière. L'île de Montréal est alors beaucoup plus petite.

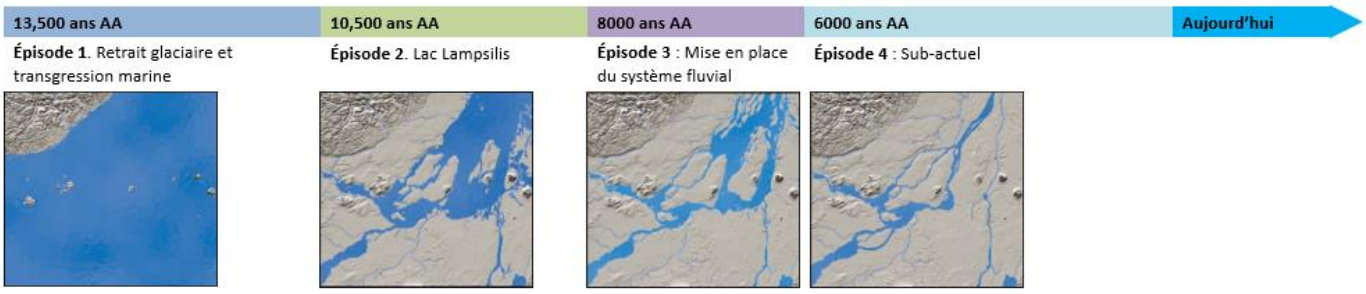
Ce serait lors de cette rapide descente des eaux lacustres que ce serait formé le talus bordant la terrasse de Montréal. Cet espace émerge des eaux vers 10 000 ans AA et, en raison de l'accélération du relèvement isostatique, devient rapidement fréquentable pour les populations anciennes. Vers 9600 ans AA, les environs de la rue Sainte-Catherine se trouveraient déjà à une distance de plus de 500 m du rivage. L'aire d'intervention offre probablement de belles surfaces d'accueil, au pied du flanc sud du mont Royal, permettant d'y séjourner et d'exploiter les ressources d'un environnement vraisemblablement plus frais qu'aujourd'hui. L'actuelle 'île de Montréal serait également morcelée en quatre îlots séparés par de petites étendues d'eau relativement peu profondes (Ethnoscop 2018b : 25).

[2] Les élévations sont données par rapport au niveau maritime moyen (NMM)

Tableau 2 Séquence chronologique des événements quaternaires dans la région de la plaine de Montréal[3]

ÉVÉNEMENT	ÉPISODE	TEMPS*	INLANDSIS, GLACIERS	RÉGIME DES EAUX	AIRE D'ÉTUDE
—		13 500 ans AA et plus	Recouvrement total de la vallée du Saint-Laurent	—	—
Retrait glaciaire et transgression marine	**1a**	13 500 à 13 000	Glaciers appalachiens individualisés : Maine, Côte du sud, Bas-St-Laurent, Gaspésie, Provinces Maritimes	Mer de Goldthwait à l'est de Québec, lac proglaciaire à Candona au sud de la latitude de Lachute	Les Montérégiennes sont ennoyées jusque vers 230 m d'altitude. Les plus hautes constituent des îlots rocheux dénudés.
	1b	12 900 ± 50 ans	Retrait du front glaciaire qui, appuyé sur le piémont appalachien, faisait barrage à la pénétration de l'océan.	Vidange rapide du lac à Candona. La mer de Champlain inonde quasi instantanément le sud de la Laurentie.	Au mont Royal, seule la section des trois sommets située au-dessus de 187 m émerge, dont la butte d'Outremont et celle de la Croix.
	1c	12 750	Moraine de Saint-Narcisse. Coup de froid de 12 800 à 11 400 ans AA.	La mer de Champlain lèche les glaces dans la région de Trois-Rivières.	Les Laurentides montréalaises sont dégagées jusqu'à Saint-Faustin.
	1d	12 000	Le front glaciaire file de Shawinigan à Sainte-Agathe et jusqu'à North Bay.	De 12 300 à 8300 ans AA, le lac Ontario, bas, n'alimente pas le haut Saint-Laurent.	11 800 AA : rivage champlainien à 90 m. Le débit des rivières est faible; climat sec.
—	**1** vers **2**	11 000	Le front glaciaire passe à Jonquière et au nord de Mont-Laurier.	Dessalure de la mer de Champlain. Fin du régime estuarien à Québec : 10 600 ans AA.	Rivage de Rigaud à environ 64 m : saumâtre. *Débâcles* tous les 200 ans environ.
Lac Lampsilis	**2a**	10 000	Le front glaciaire passe du lac Saint-Jean au réservoir Gouin et barre le lac proglaciaire Barlow à Rouyn.	Lac Lampsilis. Débit du Saint-Laurent cinq fois supérieur au débit annuel à Montréal. Afflux du lac Agassiz fréquents.	➢ 10 600 AA : début du lac Lampsilis à 52 m. ➢ 10 200 AA : rivage lacustre à 45 m. ➢ 9600 AA : rivage de Montréal à 30-35 m.
	2b	9000	Le front se situe loin du lac Saint-Jean et file vers le lac glaciaire Ojibway. Glacier gaspésien disparu.	Lac Lampsilis. Débit du Saint-Laurent six fois supérieur au débit annuel actuel. Afflux du lac Agassiz moins fréquents et plus forts.	➢ 9000 AA : replat à 23-25 m exondé. ➢ 8900 AA : début du lac à la Loutre. ➢ 8400 AA : rivage de St-Barthélemy à 18 m.
Mise en place du système fluvial	**3a**	8000	Le glacier du Nouveau-Québec est séparé de l'inlandsis laurentidien.	7500 AA : fin du lac Lampsilis. Débit du Saint-Laurent double du débit actuel.	Baisse du niveau du proto-fleuve, puis remontée vers 6500 ans AA
	3b	7000	Le glacier résiduel subsiste à l'intérieur du Nunavik, loin des côtes.	Proto-Saint-Laurent. Raccordement progressif des affluents du fleuve.	Rivage à environ 15 m. C'est le plus ancien des bas niveaux du proto-Saint-Laurent.
Subactuel	**4a**	6000	Fonte finale du glacier (6000-5500)	Débit et régime semblables à l'actuel	Remontée du fleuve depuis 6800 ans AA
	4b	5000 et moins	—	Saint-Laurent subactuel, avec variations du niveau moyen en aval des rapides de Lachine	Rivage d'abord à 18 m, puis baisse du niveau des eaux en trois étapes cycliques. Il y a 1000 ans : terrasse à 9 m.

* Chronologie par étalonnage des dates ^{14}C en années de 365,25 jours AA : Avant l'Actuel, *i.e.* l'année 1950.



[3] Tableau conçu par Jean Poirier† d'*Ethnoscop Inc.* et révisé par Pierre J.H. Richard, professeur émérite, *Géographie, Université de Montréal*, en octobre 2016. Mis à jour par Pierre J.H. Richard, été 2022.

Paysage ancien

Les plans anciens sont assez peu bavards quant au relief général que devait présenter l'aire d'intervention à l'époque paléohistorique ou préurbaine. Le plan de Charland de 1801 (figure 1), comme celui de Cane de 1846, suggère que ce secteur devait apparaître relativement plat. Le plan de Adams de 1825 (figure 2) offre aussi quelques détails à propos de l'aire d'intervention. Tout d'abord, celle-ci occupe le talus associé au rivage de Montréal mentionné précédemment. Celui-ci s'étend toutefois bien au-delà du secteur qui nous intéresse, naissant au sud-est de l'autoroute Métropolitaine à Saint-Léonard et s'étendant jusqu'à Montréal-Ouest où il prend le nom de « falaise Saint-Jacques » lorsqu'il est vis-à-vis de l'échangeur Turcot. Contrairement au parc La Fontaine où le sommet plat de cette terrasse est situé à 42 m (NMM), ou encore au replat la cour Glen qui se trouve à 46 m (NMM), l'aire d'intervention occupe une flexure faisant en sorte que la terrasse se dédouble à cet endroit. Contrairement à un talus, une flexure correspond à une pente peu accentuée où les ruptures de pente supérieure et inférieure sont camouflées par une convexité (rupture du haut de pente) et une concavité (rupture du bas de pente) (Ethnoscop 2014a: 15).

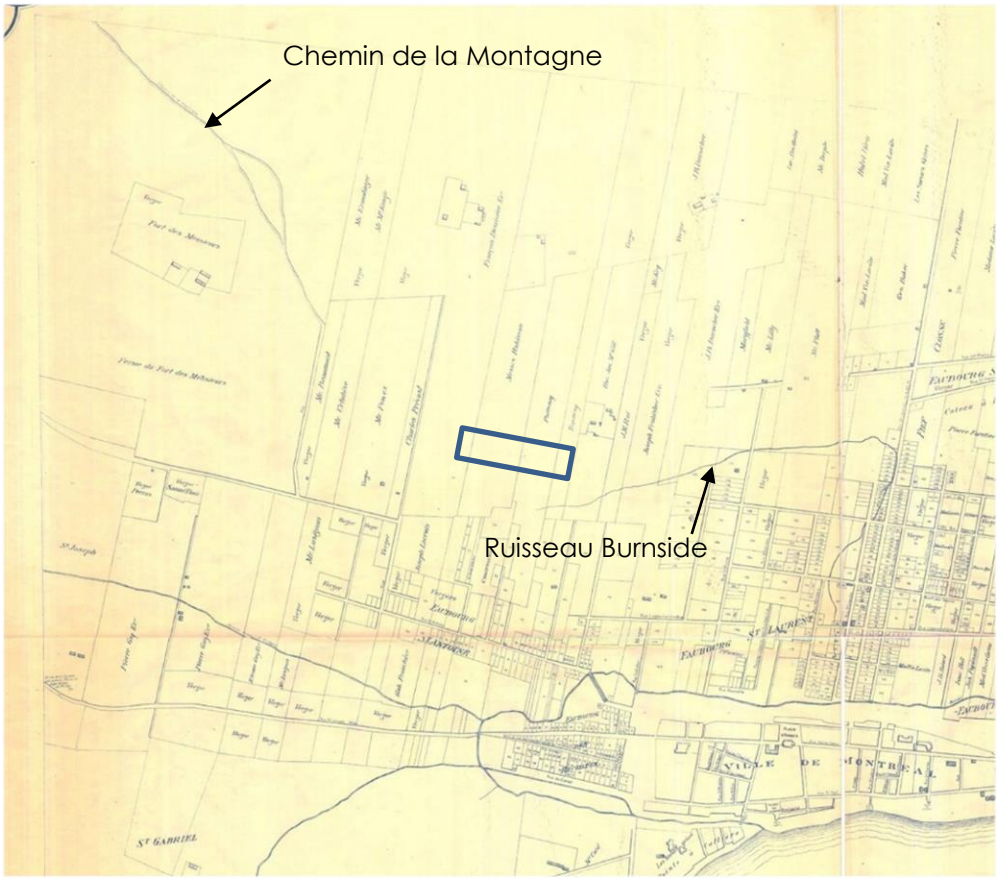


Figure 1. Extrait du plan de Charland de 1801 montrant l'aire d'intervention. Plan de la Ville et Cité de Montréal, BAnQ, G3454 M65 1801 C4.

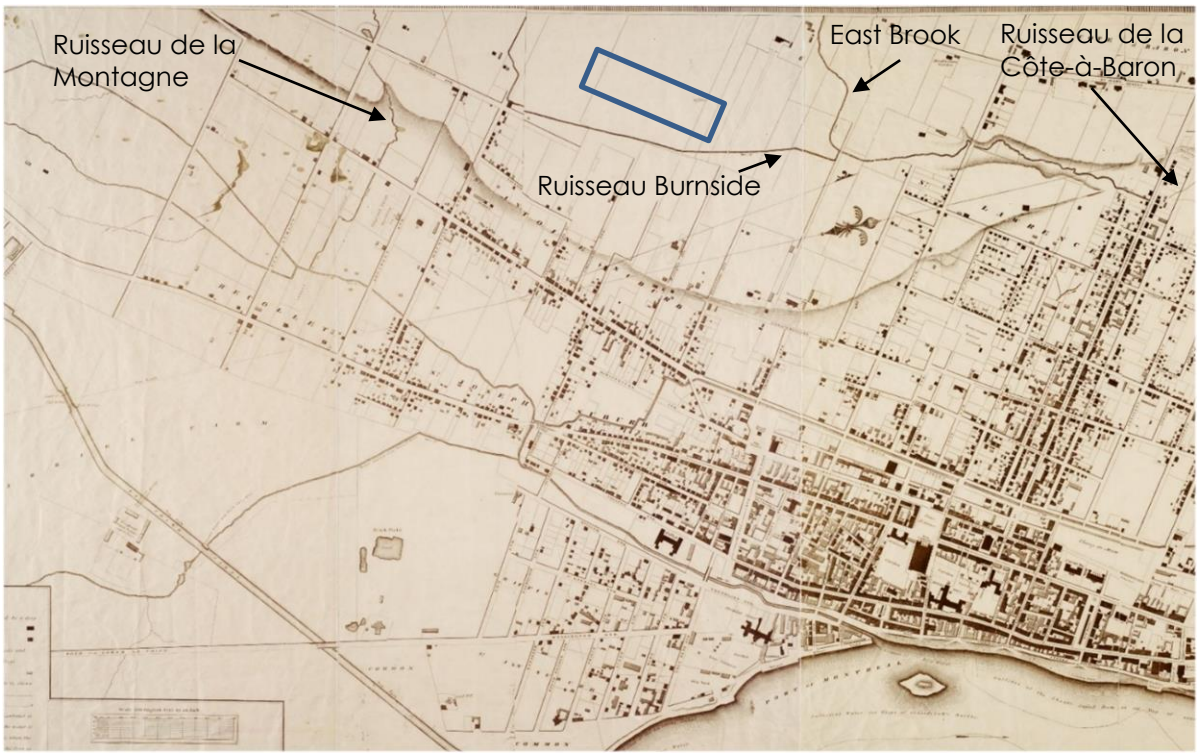


Figure 2. Extrait du plan de Adams de 1825 montrant certains ruisseaux traversant l'aire d'intervention. *Map of the city and suburbs of Montreal; exhibiting distinctly every property public & private the course of the water works the river line in front of the city and the La Chine Canal from its junction with the port to the distance of 1 1/2 miles above. Constructed from a New Survey 1825 by John Adams. H.P. Roy.l Mil.y Survey.r and Draftsman. Engraved by Jas. D. Stout. New York, BAC (archivianet) H11/340/Montréal/182) H11/340/Montréal/182.*

Ces deux plans (Charland 1801 et Adams 1825) montrent le ruisseau Burnside qui coule d'ouest en est, un peu au sud de l'aire d'intervention, et qui draine les autres petits cours d'eau qui descendent du mont Royal avant d'aller rejoindre le ruisseau de la Côte-à-Baron dans le secteur de l'actuel boulevard Saint-Laurent. Le ruisseau Burnside est aussi illustré sur le plan de Walker de 1830 (figure 3). Par contre, il montre le cours d'eau comme s'écoulant vers l'ouest et aboutissant ultimement vers le ruisseau Prud'homme, comme le fait celui de la Montagne qui se trouve plus à l'ouest. Il s'agit vraisemblablement d'une erreur puisqu'aucun autre plan ancien n'atteste ce fait. Cette erreur n'est d'ailleurs pas reproduite sur les plans ultérieurs de Jobin de 1834 et de Bourne de 1843 (figures 4 et 5). Des interventions archéologiques menées au site de l'ancien cimetière Saint-Antoine (BiFj-37) qui se trouve un peu au sud de l'aire d'intervention et où se trouve maintenant le Square Dorchester, ont révélé la présence de couches pouvant être associées au ruisseau Burnside et tendent à corroborer la présence de ce cours d'eau. En effet, en 2000 et 2011, dans la partie nord du Square Dorchester, des couches d'argile limoneuse gris bleu ont été associées à la présence d'un ancien milieu humide ou au talweg de ce ruisseau. (Ethnoscop 2014a : 15).

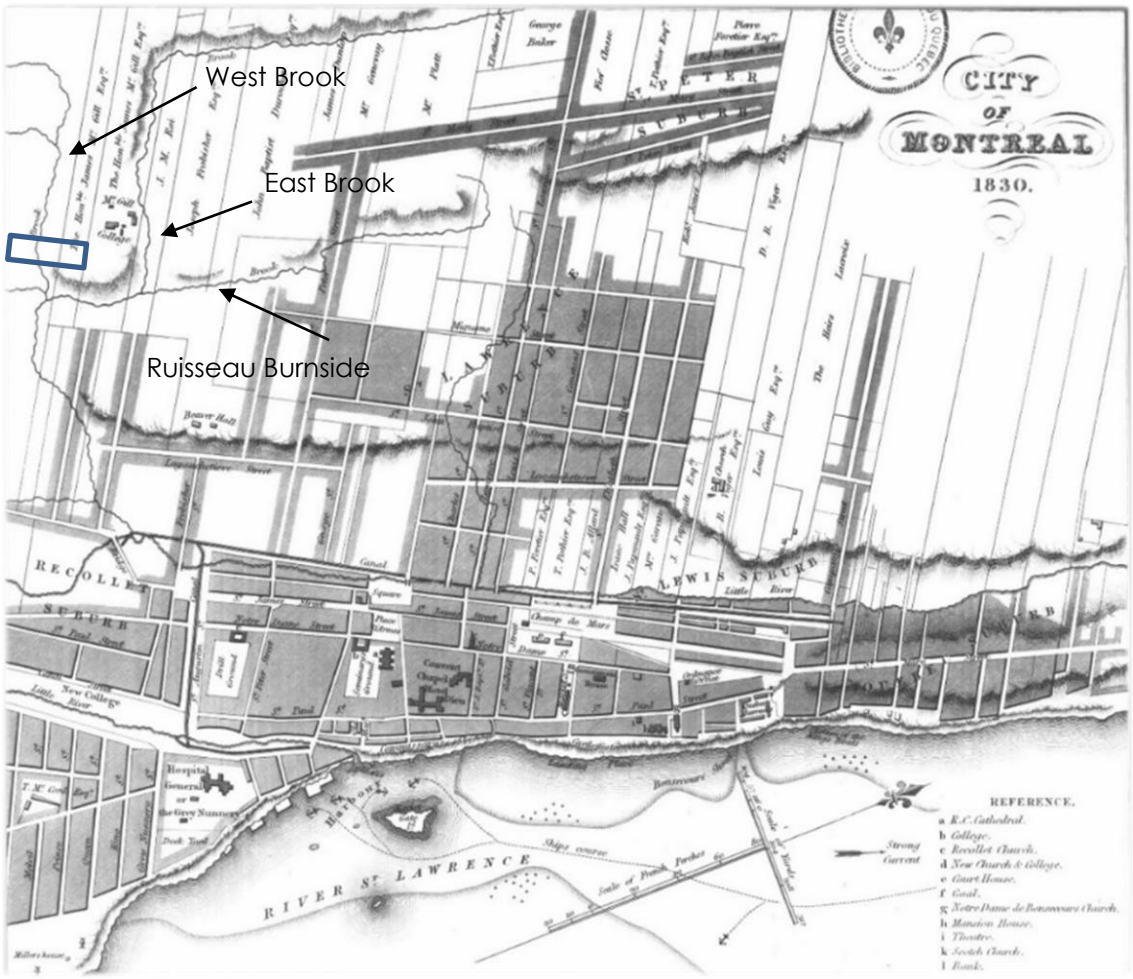


Figure 3. Extrait du plan de Walker de 1830 montrant certains ruisseaux traversant l'aire d'intervention. *City of Montreal, BAnQ G/3454/M65/1830/C57 CAR.*

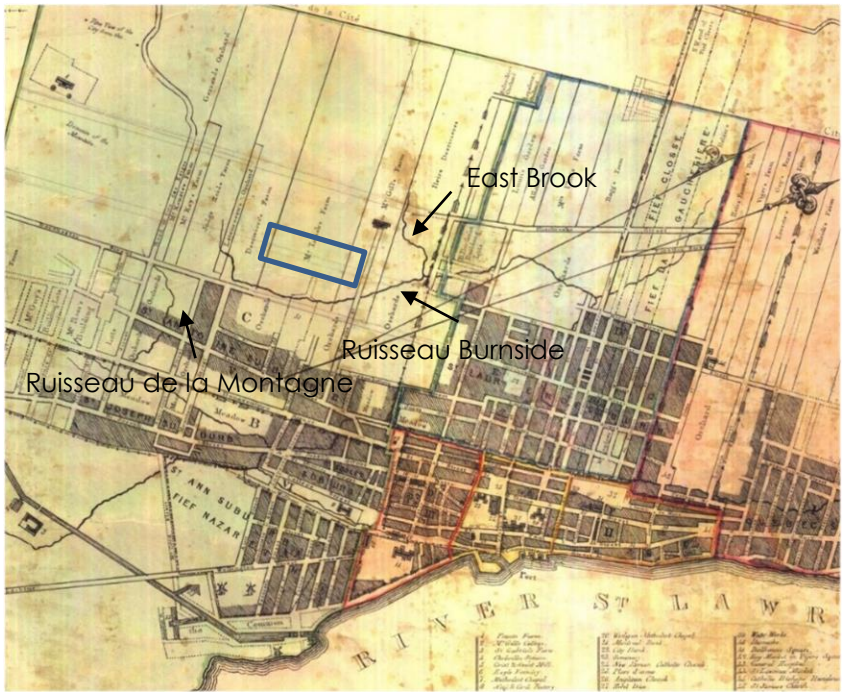


Figure 4. Extrait du plan de Jobin de 1834 montrant certains ruisseaux traversant l'aire d'intervention. *Map of the city of Montreal: exhibiting public property, manufactories, the limits of the city and its divisions into wards agreeably to the militia and corporation laws ; the Lachine canal from its junction with the port, to the distance of 11/2 mile above, the division of the common into building lots &c from recent survey in 1834,* BAnQ G/3454/M65/1834/J63 CA.

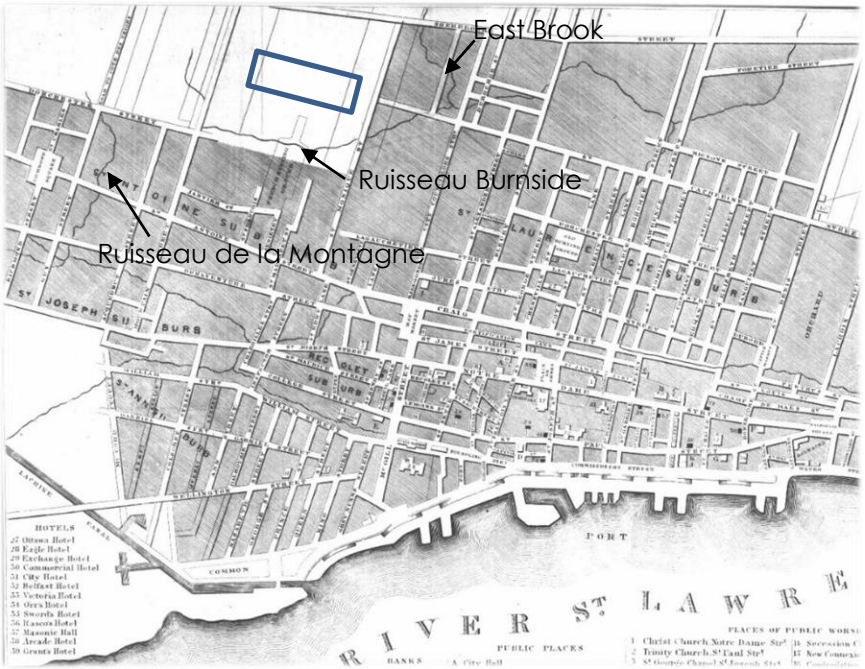


Figure 5. Extrait du plan de Bourne de 1843 montrant certains ruisseaux traversant l'aire d'intervention. *Map of the city of Montreal,* BAnQ G/3454/M65/1843/M36 CAR.

Le plan de Walker de 1830 montre deux autres ruisseaux qui coulent du nord vers le sud et qui viennent se jeter au sud dans le ruisseau Burnside. Celui qui se trouve le plus à l'ouest traverse le secteur de l'aire d'intervention alors que l'autre coule un peu à l'est de celle-ci. Il s'agit probablement des ruisseaux West Brook et East Brook. Sur les plans de Jobin de 1834 et de Bourne de 1843, on voit que le East Brook devait se jeter dans le ruisseau Burnside tout juste au nord de l'intersection du boulevard Robert-Bourassa et de la rue Sainte-Catherine. Pour ce qui est du West Brook, ces deux plans ne semblent cependant pas l'illustrer et ne montrent qu'un court segment de ruisseau plus à l'ouest, en dehors du secteur de l'aire d'intervention.

Cependant, une série de plans datant de 1854 (figures 6a, 6b et 6c) indique qu'un ruisseau, vraisemblablement le West Brook, passait bel et bien dans l'aire d'intervention, longeant la rue Metcalfe à l'ouest. À cette époque, le secteur devait servir de carrière de sable et ces plans montrent des travaux d'excavation projetés en vue d'adoucir la pente nord-sud qui prévaut à l'époque sur la rue Metcalfe tout juste au nord de la rue Sainte-Catherine. La présence du West Brook dans l'aire d'intervention est confirmée par un autre plan qui date de 1858 (figure 7). Ce plan offre une représentation assez précise à l'époque où débute l'urbanisation du secteur. On y voit le West Brook coulant dans un axe nord-sud tout juste à l'ouest de la rue Metcalfe. Son tracé plus en amont n'est pas connu, mais l'un de ses bras passait à l'intersection des rues Sherbrooke et Metcalfe. Vers le sud, il bifurque vers l'ouest et traverse la rue Sainte-Catherine à l'intersection de la rue Peel. Ce ruisseau et le ravin dans lequel il coulait constituaient sans doute une barrière naturelle (Ethnoscop 2018c : 80) et ils ont probablement été remblayés lorsque le secteur s'est urbanisé.

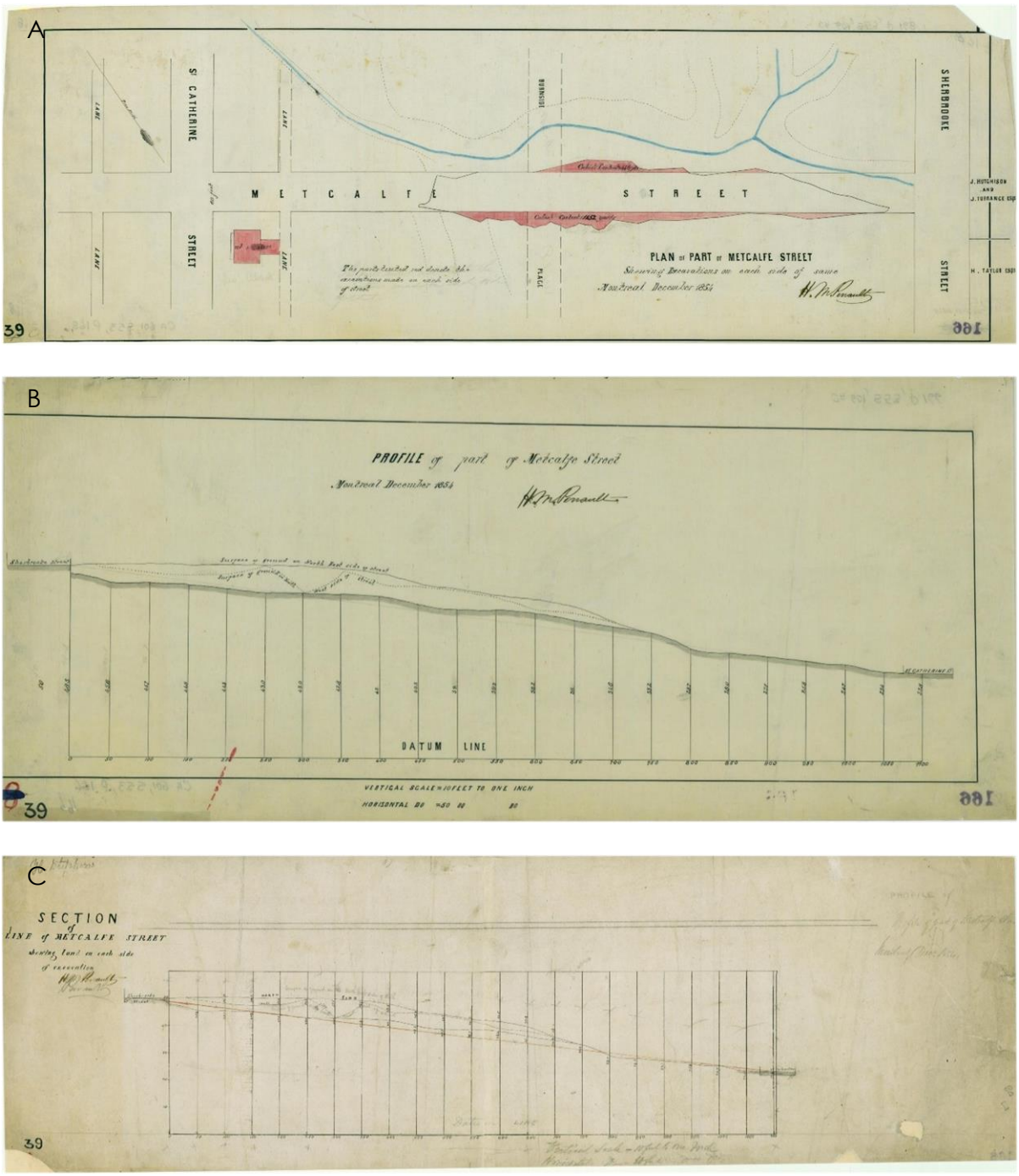


Figure 6. Assemblage de trois plans montrant le nivellement projeté de la rue Metcalfe (1854). BAnQ : CA601,S53,SS1,P168; CA601,S53,SS1,P166; CA601,S53,SS1,P167.

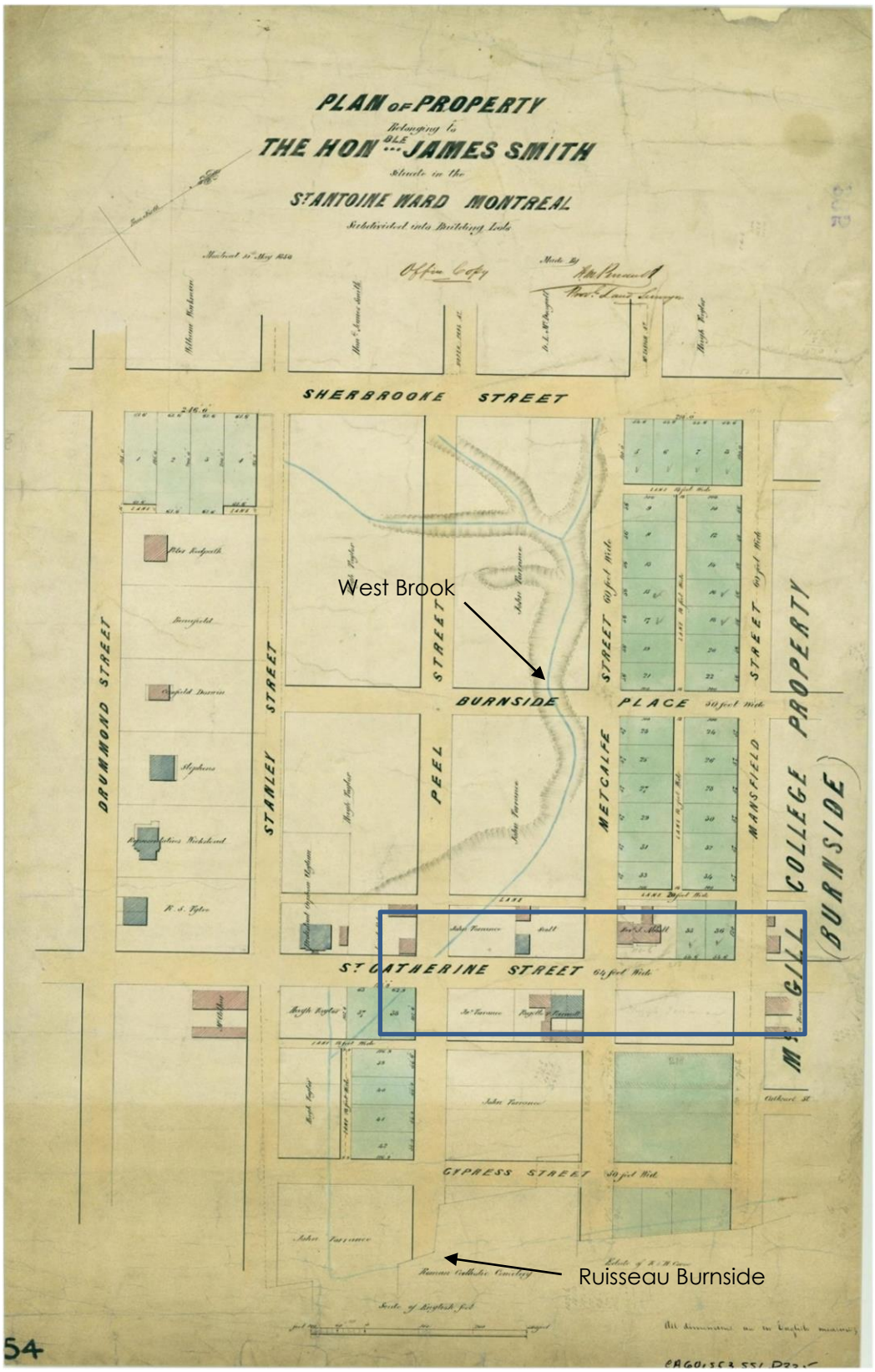


Figure 7. Plan H. M. Perrault de 1858. *Property Belonging to the Honble. James Smith Situate in the St. Antoine Ward Montreal Subdivided into Building Lots* (BAnQ: CA601,S53,SS1,P335). On y voit le secteur de l'aire d'intervention ainsi que les ruisseaux West Brook et Burnside.

À cela s'ajoutent également les sources iconographiques qui peuvent contribuer à représenter l'aspect général de l'environnement. Parmi les quelques gravures et peintures anciennes pertinentes montrant des paysages à partir de points de vue situés au sommet du mont Royal, une gravure datant d'environ 1852, attribuée à Edwin Whitefield, montre le campus McGill, la résidence McTavish, la rue Sherbrooke et différents champs en culture. Elle permet d'imaginer le relief des environs de l'aire d'intervention (figure 8). À l'extrême droite, la rue de la Montagne est bordée d'arbres et comporte quelques résidences. Même si la terrasse semble plutôt plane, le relief de la surface d'origine dans l'aire d'intervention et ses environs est caractérisé par des ondulations et les ravinements laissés par les différents ruisseaux présents à l'époque.

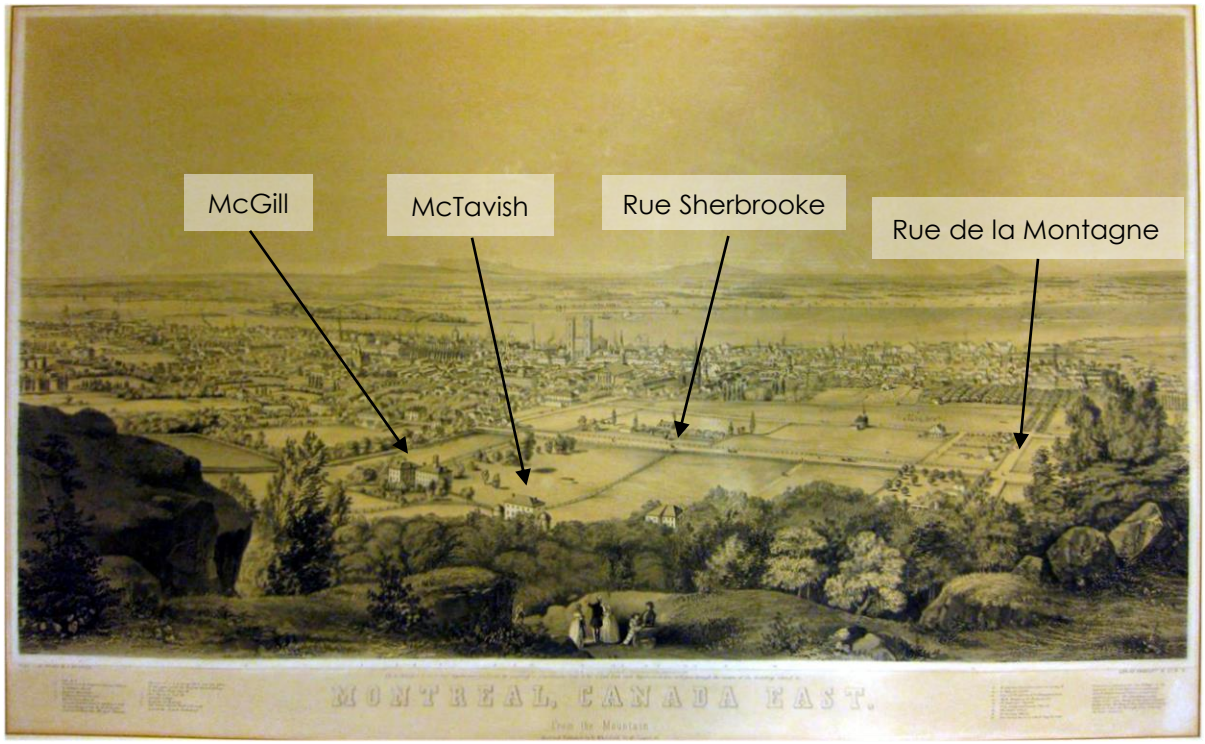


Figure 8. Gravure de Whitefield datant d'environ 1852 et montrant la partie est de l'aire d'intervention. MONTREAL, CANADA EAST. / From the Mountain, Edwin Whitefield, Endicott & Co. N.Y., Collection Centre Canadien d'Architecture/Canadian Centre for Architecture, Montréal.

2.2 Cadre culturel ancien et sites archéologiques connus

Les traces des premiers groupes humains ayant fréquenté le Nord-Est américain, ceux de la **période Paléoindienne** (12 000 à 8000 ans AA), sont encore extrêmement rares dans le sud du Québec. L'aire d'intervention ayant émergée vers 10 000 ans AA, elle pourrait donc théoriquement avoir été fréquentée par des populations anciennes dès cette époque. Toutefois, la présence humaine la plus ancienne en périphérie de l'aire d'intervention se trouve à environ 85 km en direction du sud-ouest. Il s'agit d'un site datant du Paléoindien récent (10 000 à 8000 ans AA) associé à la culture Plano ayant été découvert sur l'île Thompson dans le lac Saint-François (Gagné 1998; Gogo 1961; Wright 1980; 1982; 1994; 1995). Cette manifestation culturelle se caractérise par des pointes de projectile à retouches parallèles.

Succédant à la période Paléoindienne, la **période Archaïque** se divise en trois sous-périodes : l'Archaïque ancien (10 000 à 8000 ans AA), l'Archaïque moyen (8000 à 6000 ans AA) et l'Archaïque supérieur (6000 à 3000 ans AA), lui-même subdivisé en Archaïque supérieur laurentien (6000 à 4000 ans AA) et en Archaïque supérieur post-laurentien (4500 à 3000 ans AA). Ce découpage se fonde principalement sur la variabilité fonctionnelle et typologique de l'outillage en pierre qui constitue l'essentiel des données archéologiques recueillies pour les 7000 ans que dure l'Archaïque. Malgré l'existence de variantes culturelles régionales, les groupes de l'Archaïque ont pu partager les mêmes modes de vie et schèmes d'établissement. Ces peuples devaient être des chasseurs-pêcheurs-cueilleurs nomades, dont le mode d'exploitation des ressources et les schèmes d'occupation du territoire se modifièrent que très graduellement dans le temps.

Les sous-périodes de l'Archaïque ancien et moyen ne sont guère mieux représentées dans les alentours de l'île de Montréal que la période Paléoindienne. Des manifestations de l'Archaïque ancien ont été notamment identifiées à Coteau-du-Lac (Archéotec 1984). Celles de l'Archaïque moyen proviennent de l'île Thompson (Kenyon 1959; Wright 1994) et, encore une fois, de Coteau-du-Lac (Marois 1987).

Les sites datant de la fin de l'Archaïque sont plus nombreux un peu partout dans le sud du Québec et ailleurs dans le Nord-Est américain, suggérant une croissance démographique notable. L'état actuel des connaissances suggère aussi que c'est au cours de l'Archaïque laurentien que débute le peuplement de la région de Montréal et que les traces d'occupations autochtones se multiplient dans l'archipel montréalais et en périphérie (plan 3). Des témoins datant de l'Archaïque supérieur (qui regroupe l'Archaïque laurentien et l'Archaïque post-laurentien) ont notamment été découverts au site du Petit séminaire de Saint-Sulpice, au site Saint-Éloi (Ethnoscop 2002; Tremblay 2003; Tremblay et Pothier 2004) et au parc de l'Honorable-George-O'Reilly (SACL 2006; 2010; 2011). Un fragment de gouge a aussi été trouvé sur le site BjFj-140, à l'intersection de la rue De Bleury avec le boulevard René-Lévesque, non loin de l'aire d'intervention (Ethnoscop 2008). Des outils en pierre bouchardée et polie proviennent du quartier de Côte-Saint-Paul et du secteur de Beaurepaire, dans l'ouest de l'île de Montréal, mais on ignore l'origine exacte de ces objets qui appartiennent aux collections du Musée McCord.

Ensuite, des artefacts diagnostiques de l'Archaïque post-laurentien ont été enregistrés au site Lemoyne-LeBer (Ethnoscop 2000), au site de l'église de la Visitation du Sault-au-Récollet (Arkéos 1996) et au parc de l'Honorable-Georges-O'Reilly (SACL 2006; 2010; 2011). Le musée McCord abrite aussi une pointe de projectile de type Lamoka, trouvée près du canal de Lachine, mais dont la provenance exacte n'est pas connue.

Des changements importants surviennent à la période du Sylvicole, laquelle se divise aussi en sous-périodes : le Sylvicole inférieur (3000 à 2400 ans AA), le Sylvicole moyen, lui-même subdivisé en Sylvicole moyen ancien (2400 à 1500 ans AA) et Sylvicole moyen tardif (1500 à 1000 ans AA), et le Sylvicole supérieur (1000 à 500 ans AA). Le Sylvicole se caractérise d'abord par l'adoption de la poterie par certains groupes autochtones et le découpage des périodes s'appuie notamment sur les changements observés dans les styles céramiques. Outre les changements concernant la décoration et la morphologie des vases, des transformations sont aussi discernables aux niveaux économique, idéologique, social et technologique (Gates St-Pierre 2010 : 10).

Les sites du Sylvicole sont nombreux dans le sud du Québec, comme si la croissance démographique amorcée à la fin de la période Archaïque s'était poursuivie jusqu'à l'arrivée des premiers Européens. Toutefois, le Sylvicole inférieur, qui est généralement conçu comme une vague homogénéisante englobant le Nord-Est américain, est assez peu documenté dans la vallée du Saint-Laurent. Sur l'île de Montréal, seules quelques traces ont été trouvées au site Lemoyne-Leber dans le Vieux-Montréal (Ethnoscop 2000) et un peu plus loin vers le sud-ouest, au parc de l'Honorable-Georges-O'Reilly (SACL 2006; 2010; 2011).

Au Sylvicole moyen ancien, les grands réseaux d'échange du Sylvicole inférieur font place à la sphère d'interaction Hopewell, centrée sur le Midwest américain, mais dont les ramifications s'étendent sur une bonne partie de l'est du continent. Par la suite, des changements importants dans les façons de faire et le mode de vie des groupes autochtones marquent le début du Sylvicole moyen tardif (Gates St-Pierre 2010: 36). La période du Sylvicole supérieur est quant à elle caractérisée par l'apparition des premiers villages semi-permanents et par l'adoption de l'agriculture (culture du maïs, des courges et des haricots).

Le Québec méridional et l'île de Montréal comptent de nombreux sites datant du Sylvicole moyen ancien, du Sylvicole moyen tardif ou du Sylvicole supérieur. En périphérie de l'aire d'intervention, dans un rayon de moins de cinq kilomètres, deux occupations du Sylvicole ont été identifiées sur l'île Sainte-Hélène (Ethnoscop 2005) et une autre (BjFj-75) a été mise au jour sur l'ancienne rive du Saint-Laurent à Longueuil (Arkéos 2006a). On compte aussi le site LeBer (BiFj-49) et celui de la ferme LeBer (BiFj-1), situés sur la pointe nord de l'île des Sœurs (Arkéos et Archéocène 1994; 1998; Ethnoscop 1998a; 2017b; Webster 1970).

En outre, de nombreux sites ont été découverts dans le Vieux-Montréal (Arkéos 1991; Tremblay et Pothier 2004). On en retrouve des éléments diagnostiques du Sylvicole sur les sites de Place Royale (Arkéos 1991; Bibeau et Gagné 1992; Brossard et Pagé 1984;

Jamieson 1987), de la place D'Youville (Arkéos 1991; 1999; SANM 1989a; 1992), du Petit séminaire de Saint-Sulpice (Ethnoscop 1988), de Pointe-à-Callière (Desjardins et Duguay 1992; Litwinionek 1989), au site de la Maison-des-Marins (Ethnoscop 2015), des Jardins d'Youville (Arkéos 1991; Bélanger 1988; 1989), de la place Jacques-Cartier (Archéotec 2002; Arkéos 1991), Lemoyne-Leber (Arkéos 1991; Ethnoscop 1993; 2000; SANM 1989a), Faubourg Québec (Arkéos 1998), au 131, rue du Port (Archéobec 1992), le site Notre-Dame-de-Bonsecours (Groupe de recherche en histoire du Québec 1999a; Groupe de recherche en histoire du Québec et SACL 1998), à l'Accueil Bonneau (Groupe de recherche en histoire du Québec 1999b), au 214, Place-d'Youville (Bélanger 2004), au site de la foire aux fourrures sur la rue de la Capitale, la ruelle Chagouamigon et au 168-170, rue Saint-Paul (Ethnoscop 2010; 2013). Tout récemment, sur la rue Saint-Paul tout juste à l'ouest de la Place Jacques-Cartier, la découverte de plusieurs fragments de céramiques paléohistoriques a aussi mené à la création d'un nouveau site BjFj-196 (Ethnoscop 2022).

Plusieurs autres témoins du Sylvicole moyen et du Sylvicole supérieur ont été découverts au nord de l'aire d'intervention, autour du mont Royal : il s'agit du site BiFj-93 dans le cimetière de Notre-Dame-des-Neiges (Arkéos 2012), ainsi que deux sites au pied du flanc est de la colline, soit la carrière de cornéenne du mont Royal (Codère et Poirier 1998; Ethnoscop 1998b) et le petit site Cartier (Ethnoscop 2006). Plus récemment, des sites d'habitations ont également été mis au jour du côté du flanc sud de la montagne (Arkéos 2018; 2019) et des traces d'occupation autochtones ont été découvertes dans le secteur du bassin central du mont Royal près de l'intersection des chemins Remembrance et de la Côte-des-Neiges (Ethnoscop 2023a). Les environs du mont Royal comptent également les groupes de sépultures de Westmount (Larocque 1990; Lighthall 1898; 1899; 1922; 1924) et d'Outremont (Beaugrand-Champagne 1942; 1947) ainsi que celle du chemin Queen-Mary (Ethnoscop 2010), Plus à l'est, une autre sépulture datant vraisemblablement du Sylvicole supérieur (BjFj-98) a été découverte dans le quartier Rosemont (Larocque 1998);

Au centre-ville, au sud-est de l'aire d'intervention, se trouvent les sites de Tecumseth Terrasse (BjFj-133), au coin nord-est de De Bleury et Viger (Arkéos 2006b) et BjFj-140 (Ethnoscop 2008), au sud du boulevard René-Lévesque entre les rues De Bleury et Anderson. Ceux-ci ont livré quelques tessons de poterie du Sylvicole supérieur. Un fragment d'outil de pierre polie a aussi été trouvé au site BjFj-140. Encore plus près de l'aire d'intervention, plusieurs objets paléohistoriques en pierre taillée ou en pierre polie ont aussi été retrouvés fortuitement au cours du XIXe siècle, principalement dans le secteur des rues Mansfield et Metcalfe (McLachlan 1875). De plus, situé tout juste à l'écart de l'aire d'intervention, le site Dawson (BjFj-1), découvert au XIXe siècle, revêt une importance particulière, car il s'agit d'un village iroquoien datant du Sylvicole supérieur. Ce site, situé devant le campus de l'Université McGill, a livré une importante collection de vestiges : foyers, sépultures, tessons de poterie, outils en pierre et en os, etc. (Arkéos 2008; Clermont 1990; Dawson 1860; 1861; McCaffrey et Jamieson 1992; Pendergast et Trigger 1972; Trigger 1967). Récemment, de nouvelles portions du site ont été mises au jour, dans les secteurs des intersections de la rue Sherbrooke et des rues Peel et Metcalfe. Ces nouvelles données suggèrent que le site correspond à diverses

occupations diachroniques. À l'heure d'écrire ces lignes, le site Dawson demeure le seul site villageois connu de l'île de Montréal (Ethnoscop 2018c: 92).

Après l'arrivée des premiers Européens, la région de Montréal continue d'être fréquentée par différents groupes autochtones. Des vestiges témoignant de contacts entre ceux-ci et Européens, principalement par le biais du troc et de la traite, ont été trouvés sur une grande quantité de sites sur l'île de Montréal et ailleurs dans la région. La proximité du site Dawson, sur lequel des objets européens ont été retrouvés jusqu'à tout récemment (Ethnoscop 2018c : 91), tout comme la proximité relative de la mission de la Montagne et peut-être aussi celle du village d'Hochelaga, visité par Jacques Cartier en 1535 (Bideaux 1986), laisse planer la possibilité que des contacts entre Amérindiens et Européens se soient produits sur l'aire d'intervention et que des objets de troc y aient été distribués, échangés ou perdus.

RUE SAINTE-CATHERINE, BjFj-244, MTL23-25-07, MTL24-25-16 ET MTL25-25-05

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

SITES ARCHÉOLOGIQUES AUTOCHTONES À COMPOSANTES PRÉHISTORIQUES DANS LA RÉGION DE MONTRÉAL

PLAN 3

AIRE D'INTERVENTION 2023-2025

BjFj-1 SITE ARCHÉOLOGIQUE

0 2 4 km

ÉCHELLE : 1/200 000

N.Mtl N.G.

Source : World Imagery - Source: Esri, DigitalGlobe, GeoEye, Earthstar Geographics, CNES/Airbus DS, USDA, USGS, AeroGRID, IGN, and the GIS User Community
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop

2.3 Cadre historique

À la période historique, le développement des environs de l'aire d'intervention est plutôt lent. Pendant plus de deux siècles suivant la fondation de Montréal, l'étendue entre la ville fortifiée et le mont Royal conserve une vocation essentiellement agricole. L'exploitation des terres au-delà des murs de la vieille ville s'amorce dès 1648 alors que Maisonneuve entreprend d'y développer la colonisation. En effet, très tôt, les terres entourant la ville sont divisées en concessions vouées à l'exploitation agricole. Dans la cartographie ancienne datant du Régime français, on constate cependant que l'aire d'intervention déborde généralement en dehors de la portion représentée du territoire qui tend à cibler la ville fortifiée et ses environs immédiats. Sur le plan de Vachon de Belmont de 1702, on observe tout de même que les terres entre la ville et le mont Royal sont vouées à l'agriculture (figure 9). Pour les besoins grandissants du noyau urbain, les concessions à l'extérieur des murs de la ville auraient vraisemblablement vu leurs forêts être défrichées assez rapidement. Les habitants résidaient toutefois du côté sud, le long du front des concessions, alors l'aire d'intervention demeure en zone agricole.

Au XVIIe siècle, un sentier traverse le mont Royal en reprenant peut-être un tracé encore plus ancien. Celui-ci, qui deviendra éventuellement le chemin Côte-des-Neiges, relie également la ville à la Mission de la Montagne. Cette dernière est établie en 1680 à un emplacement déjà occupé dès le début des années 1670 par des autochtones convertis au christianisme. En 1685, le sulpicien Vachon de Belmont fait construire une résidence en maçonnerie entourée d'une enceinte en pierre composée de courtines et de quatre tourelles. Ces installations prendront le nom du fort des Messieurs (aussi appelé fort de la Montagne). La mission sera graduellement délaissée par les autochtones après qu'un incendie ait détruit un grand nombre de leurs habitations en 1694. Le déménagement de la mission vers le fort Lorette au Sault-au-Récollet sera complété en 1705 (Patrimoine Experts 2000 : 5). Au XVIIIe siècle, le secteur de l'aire d'intervention reste encore très peu développé alors que l'urbanisation déborde peu de l'enceinte fortifiée. Les installations associées au fort des Messieurs seront longtemps la seule occupation notable à proximité. Les terres entourant l'ancienne mission constitueront un vaste domaine agricole qui s'étend alors jusqu'à l'actuelle rue Guy, environ 600 m à l'ouest de l'aire d'intervention. À partir du chemin de la Montagne, cette dernière permet de rejoindre le chemin de la Côte-des-Neiges (figure 10).

La vocation agricole du secteur de l'aire d'intervention perdure. La rue Sainte-Catherine voit le jour au milieu du XVIIIe siècle. Elle n'est pas le fruit d'une planification urbanistique, mais émerge plutôt en réponse aux besoins des habitants du faubourg. Il ne s'agit au départ que d'un petit chemin qui s'étend de part et d'autre du chemin de Saint-Laurent (Linteau 2010) qui constitue l'artère principale de développement au nord du noyau urbain. La rue Sainte-Catherine se poursuit éventuellement vers l'ouest et elle est ouverte jusqu'à la rue Saint-Alexandre en 1796 (Ethnoscop 2014b).

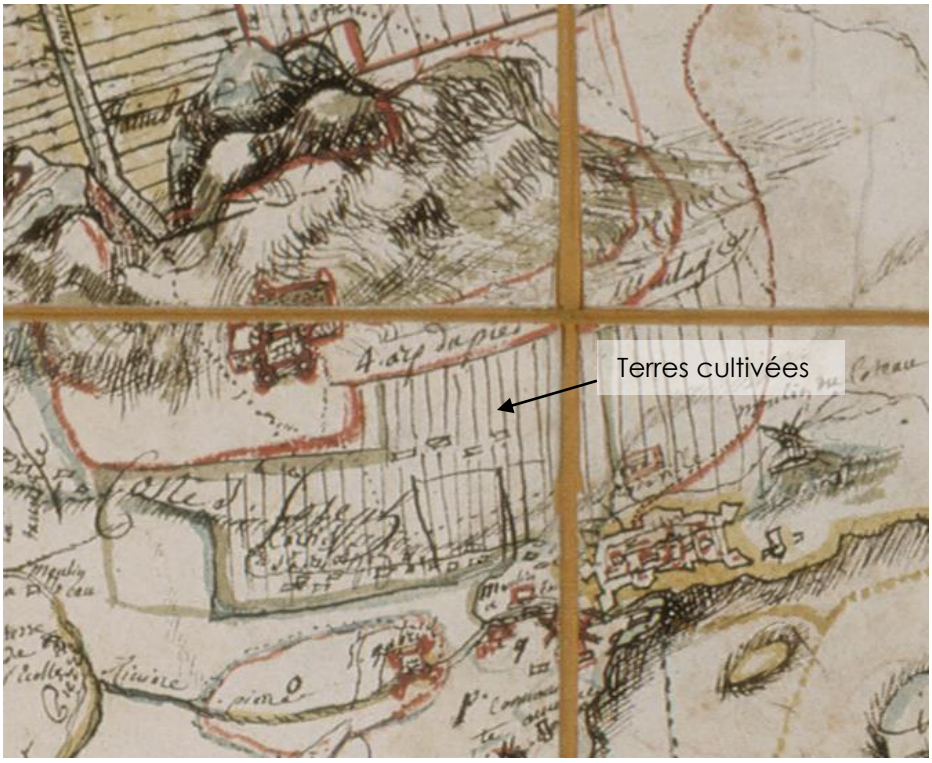


Figure 9. Extrait du plan de Vachon de Belmont, 1702, Description generalle de l'isle de Montréal (Archives Ville de Montréal VM66-S1-P025 copie BAnQ 3452/M65/1702/B43/1946 CAR)

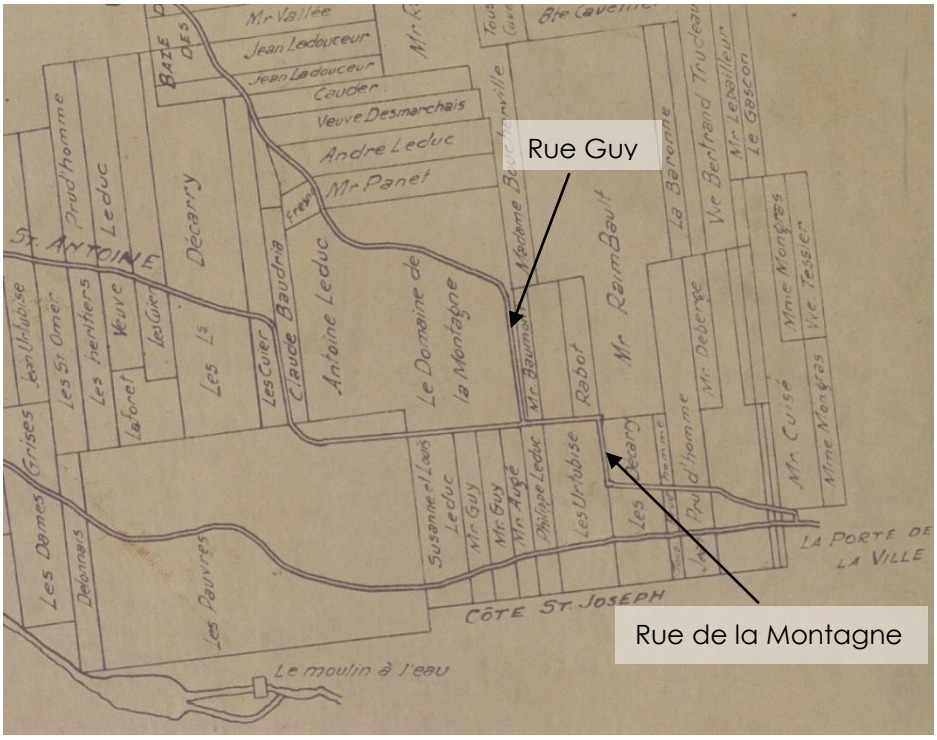


Figure 10. Extrait du plan de Péladau, 1778, Plan d'une partie de l'isle de Montréal levé en 1778 par Mre Péladau, (Archive Ville de Montréal VM66-S2P008) montrant les actuelles rues Guy et de la Montagne.

Vers la fin du XVIII[e] siècle, des membres de l'élite marchande montréalaise choisissent de s'installer en dehors de la vieille ville, dans le secteur au nord du Faubourg Saint-Antoine qui conserve encore son caractère agreste. Il s'agit à la fois de fuir la densité de la ville et de marquer leur statut social en acquérant de grandes propriétés. L'intérêt est aussi financier. En effet, il devient intéressant, dans une optique de spéculation foncière, de posséder des terres dans un secteur qui est appelé à se développer alors qu'on parle d'abattre les fortifications de la ville devenue trop à l'étroit. Plusieurs de ceux qui s'installent dans ce qui deviendra l'actuel centre-ville ont fait fortune dans le commerce des fourrures comme Joseph Frobisher qui fait construire une résidence qu'il nomme Beaver Hall, située au nord de la rue De La Gauchetière et James McGill qui achète la ferme Burnside dont la maison se trouve près de l'actuel boulevard De Maisonneuve et deviendra en quelque sorte sa résidence d'été (figure 11). Ces deux domaines se trouvent toutefois à l'est de notre aire d'intervention. Le premier s'étend d'un peu à l'ouest de l'actuelle rue Saint-Alexandre jusqu'à la rue University. Le second comprend l'espace entre ce qui est maintenant les rues Robert-Bourassa/University et Mansfield.

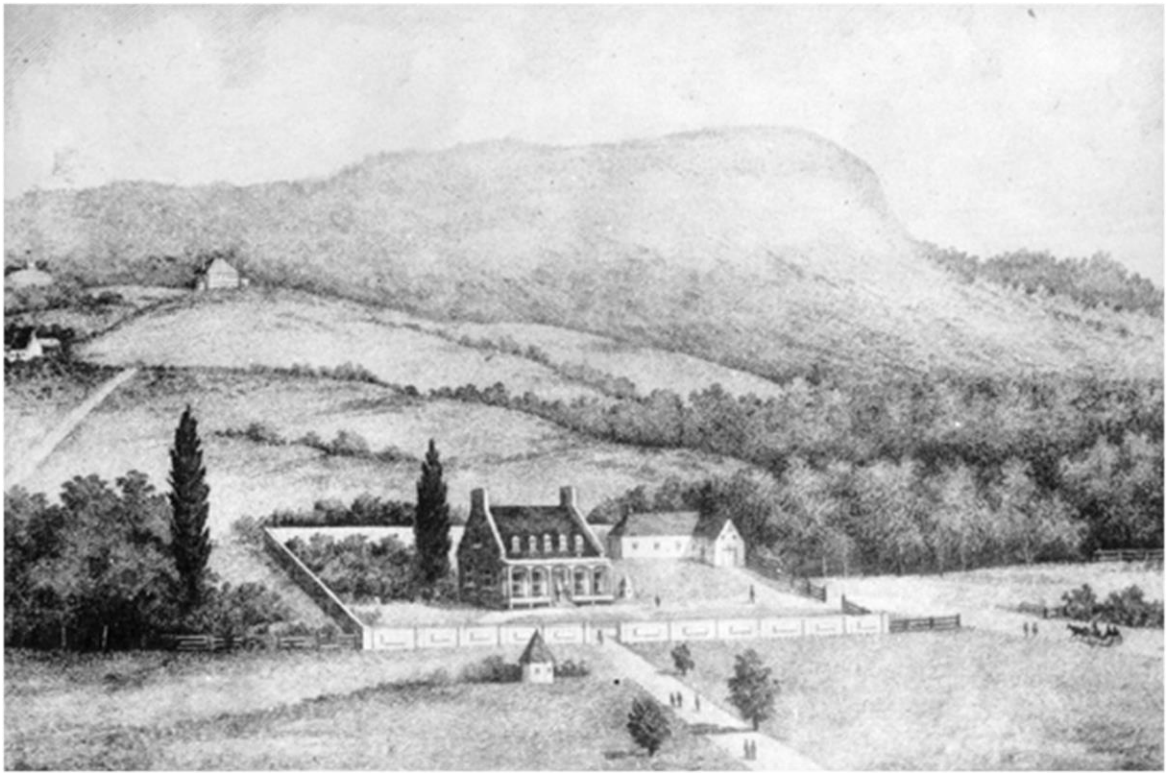


Figure 11. « Burnside », résidence de feu James McGill, Montréal, QC, 1842 (Musée McCord MP 0000.89)

En 1801, la même année que s'amorce la démolition des fortifications entourant la vieille ville, Louis Charland dresse un plan (voir figure 1) qui montre l'état des lieux au tout début du XIXe siècle. On constate que la rue Sainte-Catherine (qu'il nomme par erreur la rue Mignonne) s'arrête en effet une rue à l'ouest de la rue Saint-Pierre (aujourd'hui De Bleury) soit à l'actuelle rue Saint-Alexandre. Au-delà de cette dernière, les seules rues perpendiculaires à la future rue Sainte-Catherine qui existent à cette époque sont les rues de la Montagne et Guy. Au début du XIXe, Simon McTavish, lui aussi ancien marchand de fourrures, achète les terres qui se trouvent aujourd'hui entre les rues Mansfield et Stanley où se trouve l'aire d'intervention. Il a comme voisin à l'ouest François Desrivières, beau-fils de James McGill, qui possède les terres jusqu'à la rue de la Montagne. Durant les premières décennies du XIXe siècle, l'aire d'intervention demeure néanmoins en pleine campagne et le développement urbain du secteur stagne. Le plan de John Adams de 1825 (voir figure 2) montre que la rue Sainte-Catherine n'a toujours pas été prolongée au-delà de la rue Saint-Alexandre.

Durant la première moitié du XIXe siècle, le développement de la portion nord-ouest de la ville s'effectue principalement par la densification des faubourgs Saint-Antoine et Saint-Laurent, le long des axes leur ayant donné leurs noms. Bien que son développement soit encore modeste, les années 1840 marquent cependant un point tournant dans l'histoire du secteur de l'aire d'intervention. Entre 1842 et 1845, un statu quo vieux de près d'un demi-siècle est brisé lorsque le développement urbain s'étend enfin au-delà de la rue Saint-Alexandre. Dans un même élan, mais sans qu'il s'agisse d'un véritable effort concerté, plusieurs promoteurs et spéculateurs fonciers ont acheté les domaines des anciens magnats de la traite de fourrures afin de les lotir et créer de nouveaux quartiers à l'image de la bourgeoisie marchande émergente à cette époque. Le premier est John Redpath qui a acquis l'immense domaine de 235 acres de François Desrivières en 1836. Redpath décide de lotir ses terres entre les rues Sherbrooke et Dorchester en 1842 et cède à la ville l'espace nécessaire pour que les rues Dorchester et Sainte-Catherine soient éventuellement étendues vers l'ouest (Macleod 2003). À l'est de notre aire d'intervention, les terrains de l'ancien domaine de Joseph Frobisher, entre la rue Saint-Alexandre et l'actuelle rue University, sont également lotis peu de temps après sous l'impulsion du promoteur Thomas Philips (Ethnoscop 2014b). L'université McGill, fondée à la suite des dernières volontés de l'ancien marchand de fourrure décédé en 1813, occupait jusqu'alors les anciens bâtiments de la ferme Burnside. L'institution déménage ses installations au nord de la rue Sherbrooke après la construction d'un nouveau pavillon en 1839. En 1845, l'université McGill décide de se départir d'une partie de ses terres afin de renflouer ses coffres. Un plan de lotissement est établi et prévoit que la rue Sainte-Catherine doit s'étendre jusqu'à la rue Mansfield (Ethnoscop 2018c).

Toujours en 1845, les terres situées entre les actuelles rues Mansfield et Stanley sont aussi découpées en parcelles afin d'être vendues (figure 12). Celles-ci avaient été achetées à la succession de Simon McTavish par les avocats Duncan Fisher et James Smith (Hanna 1980). Ils voient à ce que les rues est-ouest, notamment la rue Sainte-Catherine, soient prolongées. Comme pour les terres appartenant à McGill, Fisher et Smith créent des lots plus petits que ceux vendus trois ans plus tôt par Redpath et cèdent à la Ville l'espace nécessaire à

l'aménagement des rues perpendiculaires. Le plan de lotissement indique que la rue Sainte-Catherine y fait 64 pieds de largeur, quatre de plus que ce qui est indiqué pour les rues perpendiculaires (sauf la rue Stanley qui, à 50 pieds de largeur, est encore plus étroite). Par ailleurs, ce plan de lotissement nous apprend aussi que la rue Sainte-Catherine est en train d'être étendue vers l'ouest[4] et on prévoit qu'elle sera drainée, macadamisée et bordée de trottoirs en planche d'une largeur de 10 pieds dans la même année.

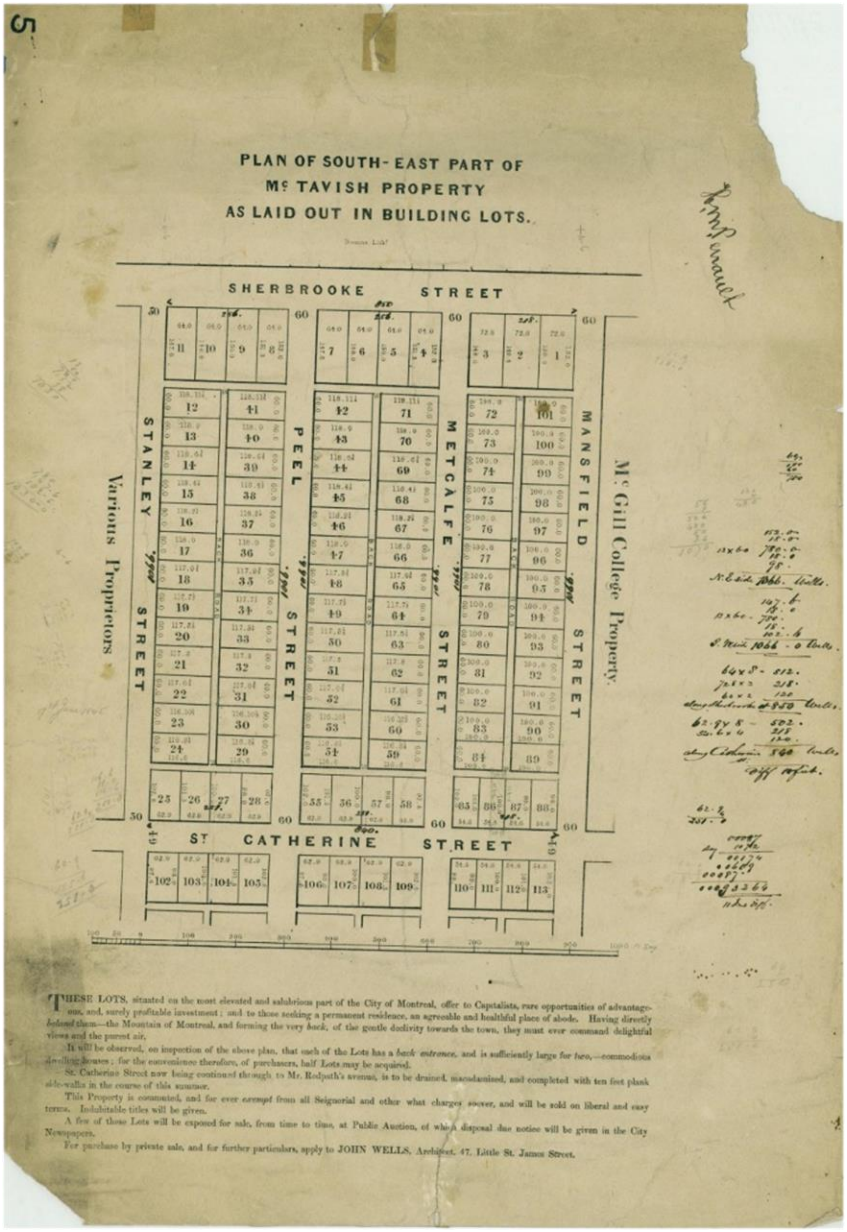


Figure 12. Plan of south-east part of McTavish property as laid out in building lots, H. M. Perrault, 1845 (BAnQ CA601,S53,SS1,P1334)

[4] Le plan de lotissement du domaine McTavish (voir figure 14) mentionne que la rue Sainte-Catherine sera étendue jusqu'à l'avenue Redpath. Une avenue portant ce nom est visible sur un plan daté de 1869 (voir : http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3394516?docsearchtext=redpath). Celle-ci se trouve au nord de la rue Sherbrooke, dans le prolongement de la rue de la Montagne. Il pourrait s'agir de cette dernière plutôt que de la rue Redpath qui se trouve aujourd'hui au nord de la rue Sherbrooke entre les rues Bishop et Mackay.

On constate donc qu'en très peu d'années, la rue Sainte-Catherine s'est étendue jusqu'à notre aire d'intervention (et même au-delà) et que les rues perpendiculaires ont aussi été établies. Sur le plan de Cane de 1846 (figure 13), on constate l'étendue de ce développement urbain en devenir. On a également, pour la première fois, une vue d'ensemble de ce que les promoteurs de l'époque ont appelé la *New Town*, s'inspirant notamment du développement urbanistique d'Édimbourg en Écosse. On voit que la rue Sainte-Catherine s'étend jusqu'à la rue de la Montagne et que les terres de part et d'autre de celle-ci sont loties. Les bâtiments se font cependant encore très rares. Aucun bâtiment n'est d'ailleurs représenté dans l'aire d'intervention. Ajoutons que le lotissement du secteur entre les rues Stanley et University montre pour la première fois la présence de ruelles desservant les cours arrière de chaque propriété. Cette nouveauté (visant à remplacer la porte cochère) aura tôt fait de devenir une des caractéristiques typiques du développement urbain montréalais.



Figure 13. Extrait du plan de Cane, 1846, Topographical and pictorial map of the city of Montreal (BAnQ G/3454/M65/1846/C35 CAR)

Le plan de Duncan de 1853 (figure 14) montre que la rue Sainte-Catherine ne s'étend toujours pas plus à l'ouest. Celui-ci illustre cependant la présence du *Protestant Orphan Asylum* (l'Asile des orphelins protestants) (figure 15). Fondé en 1822, il occupe à partir de 1849 et jusqu'en 1894, un bâtiment construit sur la rue Sainte-Catherine, au coin de la rue Stanley, tout juste à l'ouest de l'aire d'intervention. De manière erronée, le plan de Boxer de 1861 illustre toutefois le refuge pour orphelins en bordure de l'aire d'intervention, entre les rues Metcalfe et Peel (figure 16).



Figure 14. Extrait du plan de Duncan, 1853, *Map of the city of Montreal with the latest improvements* (BAnQ G/3454/M65/1853/M36 CAR)

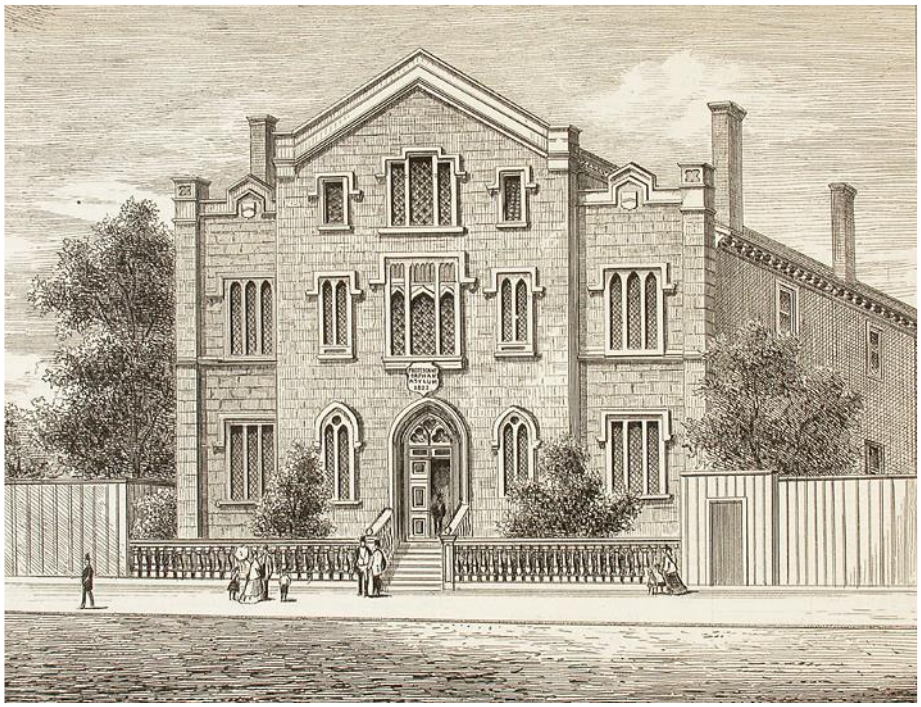


Figure 15. Asile des orphelins protestants, rue Sainte-Catherine, 1875 (Musée McCord M985.230.5737)



Figure 16. Extrait du plan de Boxer, 1861, Montreal (BAnQ G/3454/M65/1859/B68 CAR)

Les années 1860 et 1870 sont celles durant lesquelles on voit vraiment le tissu urbain se resserrer. À la fin du XIXe siècle, pratiquement tous les lots en bordure de la rue Sainte-Catherine sont bâtis. Le secteur appartient maintenant à un nouveau quartier qui accueille principalement la bourgeoisie anglophone. De nombreux commerçants et hommes d'affaires souhaitent en effet quitter les rues étroites de la vieille ville et emménagent dans un quartier davantage à l'image de leurs aspirations. La rue Sainte-Catherine devient une des principales artères du nouveau quartier Saint-Antoine et on y observe la multiplication des maisons en rangée (figure 17). Pendant près un demi-siècle, la portion de la rue Sainte-Catherine correspondant à l'aire d'intervention, ainsi que ses rues perpendiculaires, conserve avant tout une vocation résidentielle.

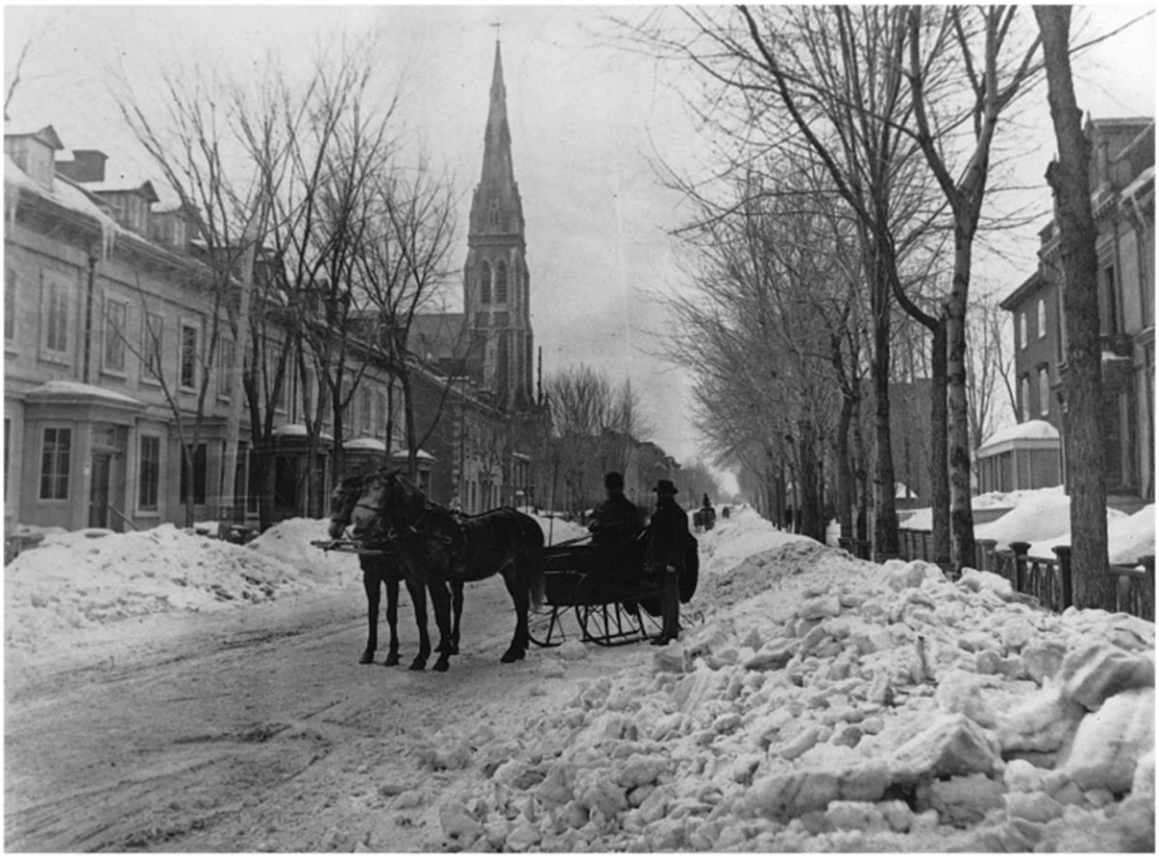


Figure 17. Vue de la rue Sainte-Catherine en direction ouest depuis la rue Metcalfe, Montréal, QC, vers 1870 (Musée McCord MP-0000.1452.15)

Le développement résidentiel de l'artère est accompagné par l'émergence de plusieurs lieux de culte qui servent aux besoins spirituels des différentes communautés protestantes qui s'établissent dans le nouveau quartier. Parmi ceux-ci, l'église Erskine située sur le coin sud-est, à l'angle de la rue Peel, voit le jour en 1866 (figure 18)[5]. Le bâtiment est détruit en 1894 alors que ce lieu de culte déménage sur la rue Sherbrooke. L'église est éventuellement remplacée par un autre bâtiment qui sera lui aussi détruit pour laisser la place, en 1929, à l'édifice *Dominion Square* qui s'étend vers l'est jusqu'à la rue Metcalfe.

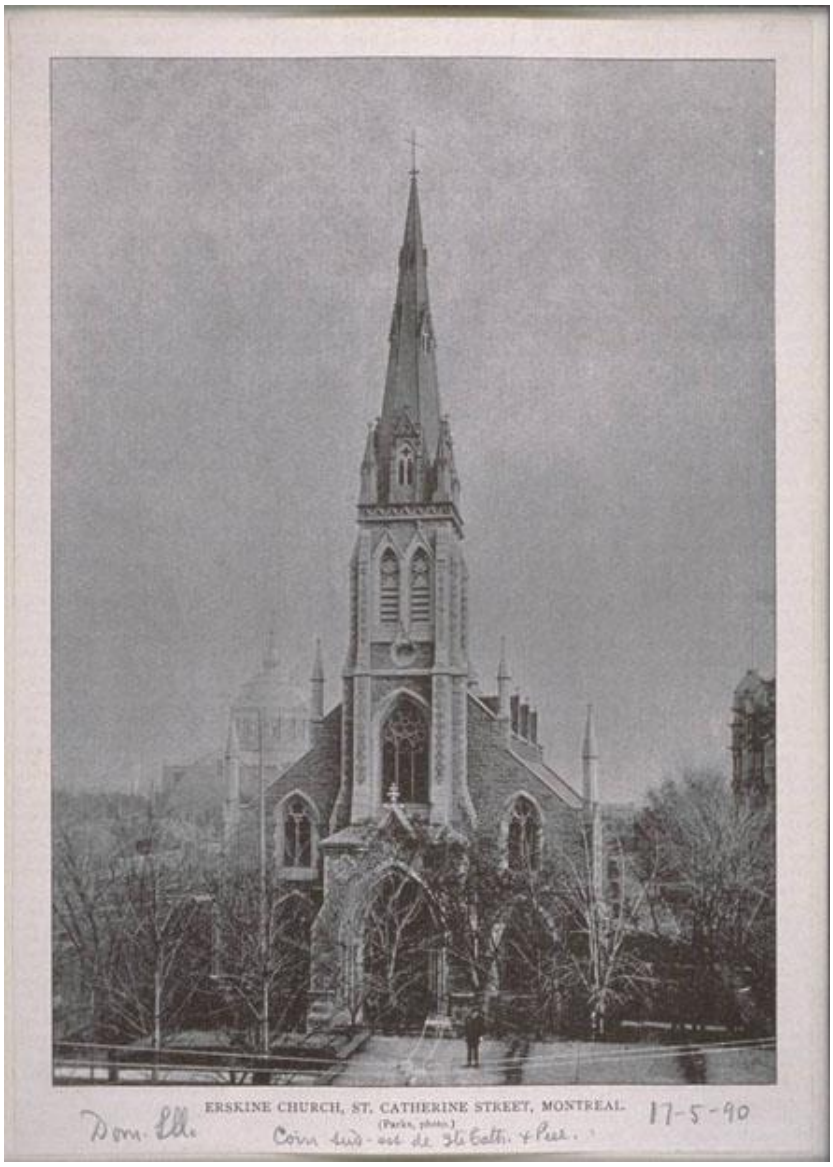


Figure 18. Église Erskine (Source : https://imtl.org/image.php?id=5142)

[5] À l'ouest de l'aire d'intervention, la rue Sainte-Catherine compte aussi l'église anglicane *St. James the Apostle* inaugurée en 1864 du côté nord, un peu à l'est de l'intersection Mackay; l'église congrégationaliste Emmanuel inaugurée en 1877 est quant à elle située sur le coin nord-ouest de l'intersection Stanley; l'église Méthodiste Douglas apparaît aussi dans les années 1870 du côté nord, un peu à l'ouest de la rue Chomedey.

La disparition de plusieurs lieux de culte au début du XX[e] est symptomatique de la transformation de la rue Sainte-Catherine qui s'opère à partir de la fin du XIX[e] siècle. Si le quartier Saint-Antoine a d'abord attiré des commerçants désireux d'y habiter, plusieurs d'entre eux ont vite compris que l'afflux de population offrait des occasions d'affaires intéressantes. L'apparition des tramways de la *Montreal City Passenger Railway* sur la rue Sainte-Catherine a aussi certainement contribué à la transformation de la rue en artère commerciale. Les tramways hippotractés apparaissent d'abord entre les rues De Bleury et de la Montagne en 1864. Huit ans plus tard, en 1872, la ligne de tramway s'étend au-delà des limites de la ville, jusqu'à l'avenue Green dans le village de la Côte-Saint-Antoine (aujourd'hui Westmount) (Linteau 2010, 52-53). L'électrification du réseau débute en 1892 et est complétée en seulement deux ans (figure 19). Aussi, à ce moment, la ligne de la rue Sainte-Catherine s'étend vers l'est jusqu'à la rue du Havre. Cela, ainsi que l'interconnexion des différentes lignes de tramway rend désormais la rue Sainte-Catherine accessible aux habitants de tous les quartiers. L'apparition du transport en commun a ainsi très certainement contribué au déplacement du centre-ville, du Vieux-Montréal à la rue Sainte-Catherine Ouest.



Figure 19. Tramway dans la rue Sainte-Catherine, Montréal, QC, 1893-1894 (Musée McCord MP-1980.394.103)

La comparaison des plans de Plunkett & Brady de 1872, de celui d'Hopkins de 1879 et de ceux de Goad de 1880 et 1890 (figures 20 à 23) montre bien le processus de densification du secteur. Le développement tend à se faire d'abord en bordure de la rue Sainte-Catherine et s'étend ensuite aux rues perpendiculaires.

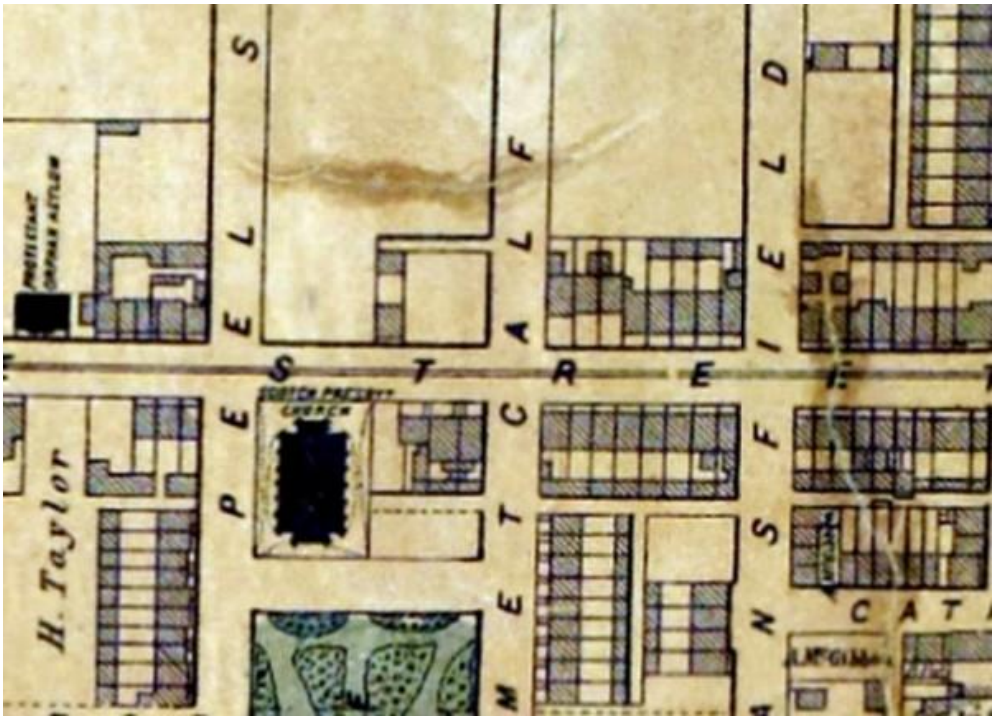


Figure 20. Extrait du plan de Plunkett et Brady de 1872, BAnQ : 0003669942

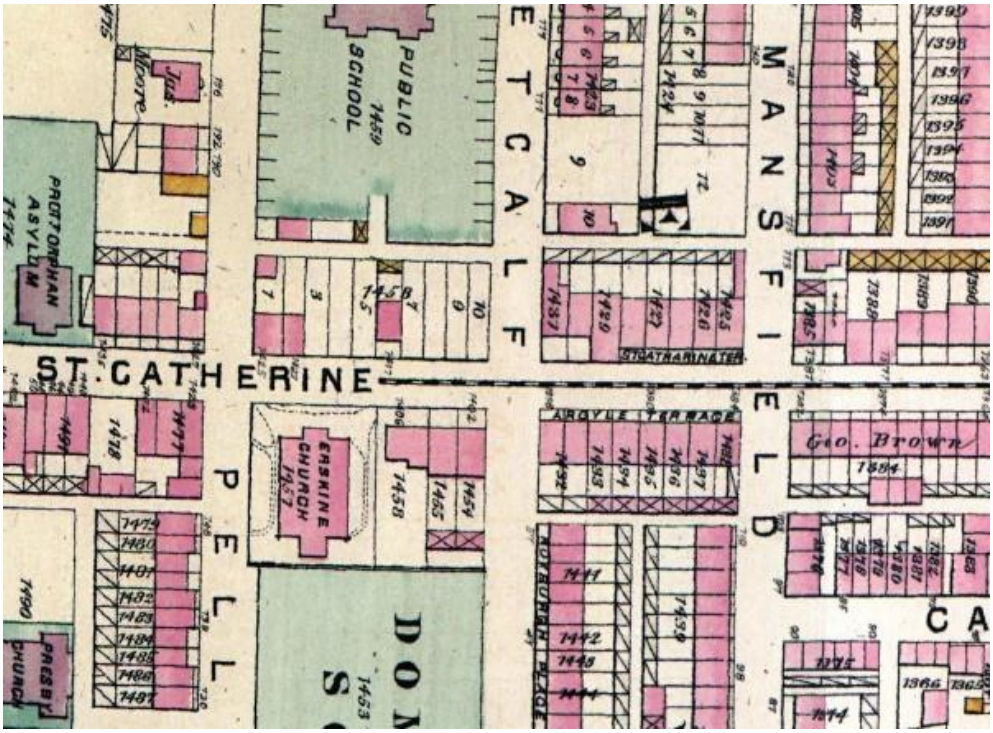


Figure 21. Extrait du plan de Hopkins de 1879, BAnQ : 0000174244

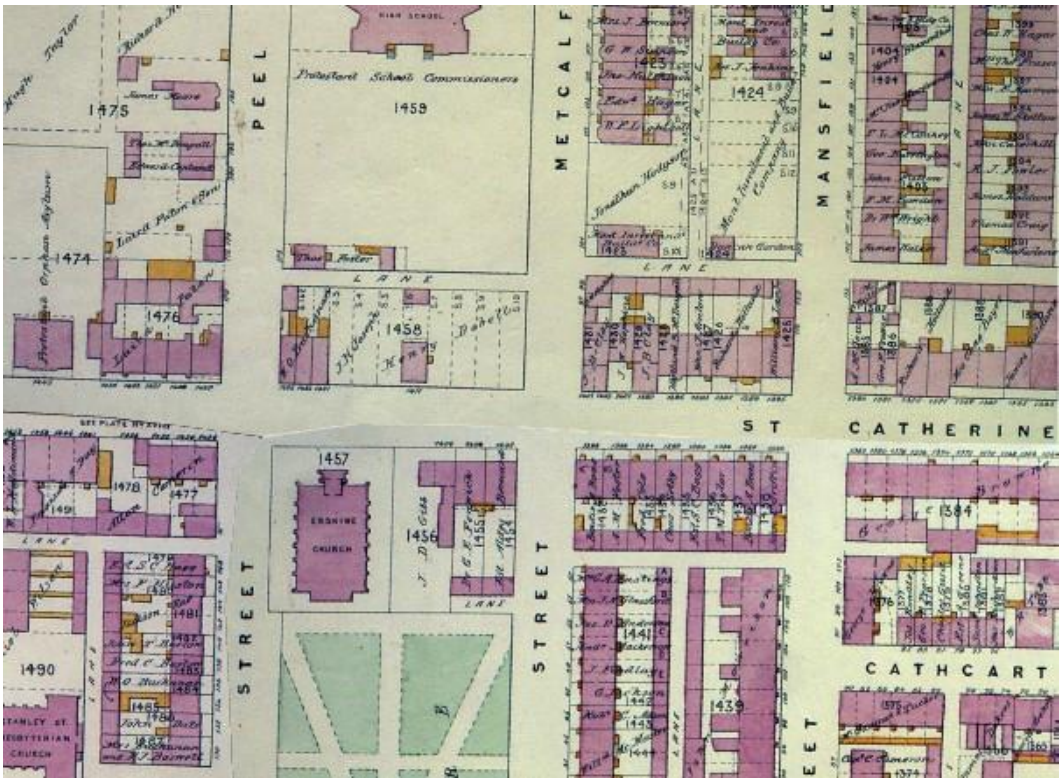


Figure 22. Extrait du plan de Goad de 1881, BAnQ : 0003708048

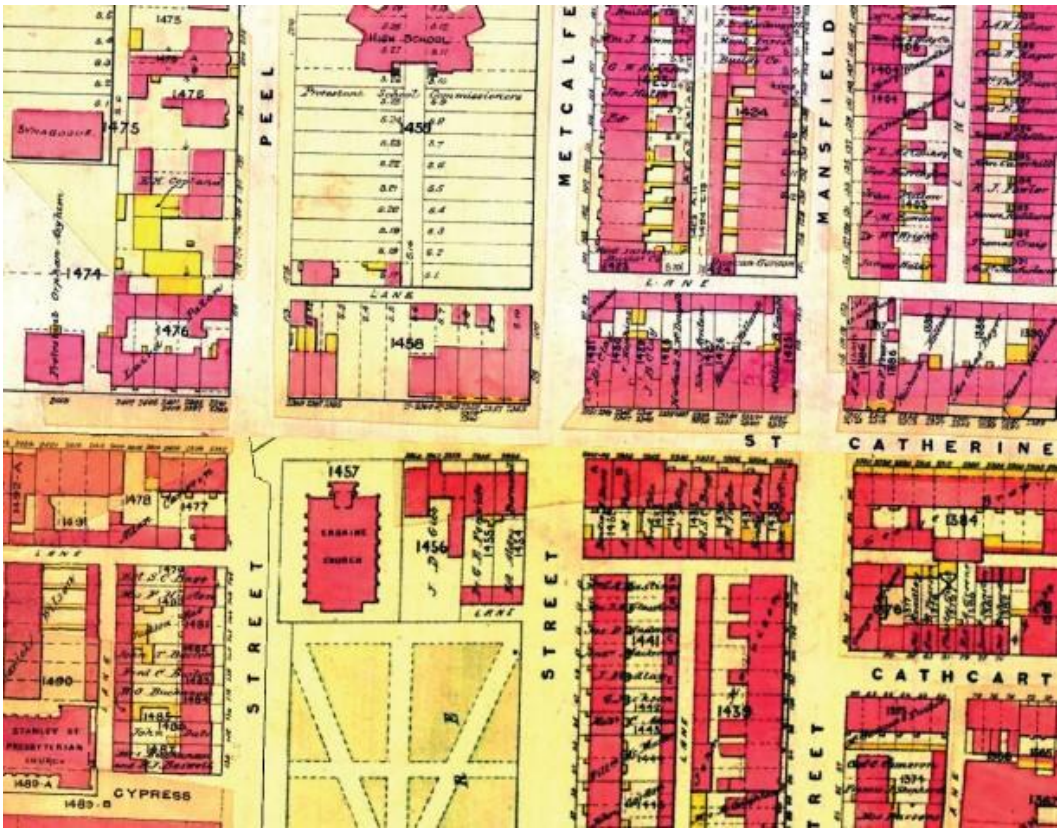


Figure 23. Extrait du plan de Goad de 1890, BAnQ : 0000174398

La transition de la rue Sainte-Catherine, d'une artère principalement résidentielle à la rue commerciale phare de Montréal, débute véritablement dans les années 1890. À l'est de notre aire d'intervention, Henry Morgan est le premier à installer son grand magasin sur la rue Sainte-Catherine en 1891, devant le square Philips (Ethnoscop 2014b). Le tronçon qui nous intéresse accueil aussi rapidement plusieurs autres grands magasins[6]. En 1893, le magasin Murphy ouvre ses portes à l'angle de la rue Metcalfe. Ce magasin est racheté par Simpson en 1905, mais continue d'opérer sous son nom d'origine jusqu'en 1929. Cette même année, Simpson démolit les anciennes installations et repart sous son nom dans un nouveau magasin qui occupe tout l'espace, côté nord, entre les rues Mansfield et Metcalfe. En 1896, le magasin Hamilton s'installe sur le coin sud-est de l'intersection Peel. Celui-ci déménage à l'angle de la rue Drummond, sur le coin nord-ouest, où il occupera éventuellement cinq étages. Il fermera toutefois ses portes vers 1927. Aussi, un peu plus à l'ouest et également en 1896, c'est Ogilvy qui s'établit sur le coin nord-est de l'intersection avec la rue de la Montagne. Le bâtiment de trois étages devient trop petit en 1909 et l'entreprise construit un nouveau bâtiment beaucoup plus grand, tout juste à l'ouest, de l'autre côté de la rue de la Montagne. Un cinquième étage sera ajouté à ce bâtiment en 1929. Ces grands magasins seront les figures de proue du commerce au détail montréalais, mais la rue Sainte-Catherine comptera aussi à partir de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle un nombre croissant de plus petits commerces et boutiques.

Au début du XXe siècle, la rue Sainte-Catherine poursuit sa transformation. Le tissu urbain continuera de se resserrer et, comme on peut le voir sur les plans de Pinsoneault de 1907 et de Goad de 1912 (figures 24 et 25), au début du XXe siècle, les lots vacants auront pratiquement disparu. Outre sa vocation commerciale, on assiste à une diversification des activités représentées sur cette artère. Notamment, l'apparition de plusieurs banques et édifices à bureaux signalent clairement que les affaires ne se résument pas seulement au commerce de détail. En effet, les années 1910 et 1920 voient l'apparition d'imposants édifices en hauteur servant d'espaces à bureaux. L'édifice Drummond, érigé sur le coin nord-ouest de l'intersection Peel en 1914, compte dix étages soit le maximum permis par la réglementation municipale de l'époque[7] (figure 26). Plus tard, en 1929, du côté sud, entre les rues Peel et Metcalfe, l'édifice *Square Dominion* voit le jour. Il est imposant et compte pour sa part 12 étages (figure 27). Au moment de sa construction, il s'agit du plus grand immeuble à bureaux au Canada[8]. De tels bâtiments sont des symboles forts qui montrent de façon non équivoque que c'est désormais là que se trouve le cœur économique de la ville. En effet, entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe, le centre-ville s'est graduellement déplacé vers le nord-ouest, à partir du Vieux-Montréal. Bien entendu, le segment de la rue Sainte-Catherine qui nous intéresse est au cœur de ce nouveau centre-ville. Le paysage urbain a bien changé alors que les bâtiments en hauteur dominent désormais le panorama (figure 28).

[6] https://www.museedelhistoire.ca/cmc/exhibitions/cpm/catalog/cat2411f.shtml#1227901

[7] https://imtl.org/image.php?id=4774

[8] L'édifice *Square Dominion* sera toutefois rapidement détrôné par le bâtiment de la Sun Life situé à proximité sur la rue Metcalfe et qui, avec ses 26 étages et ses 122 m de haut, deviendra le plus grand édifice de l'Empire britannique en superficie lorsqu'il est achevé en 1933.

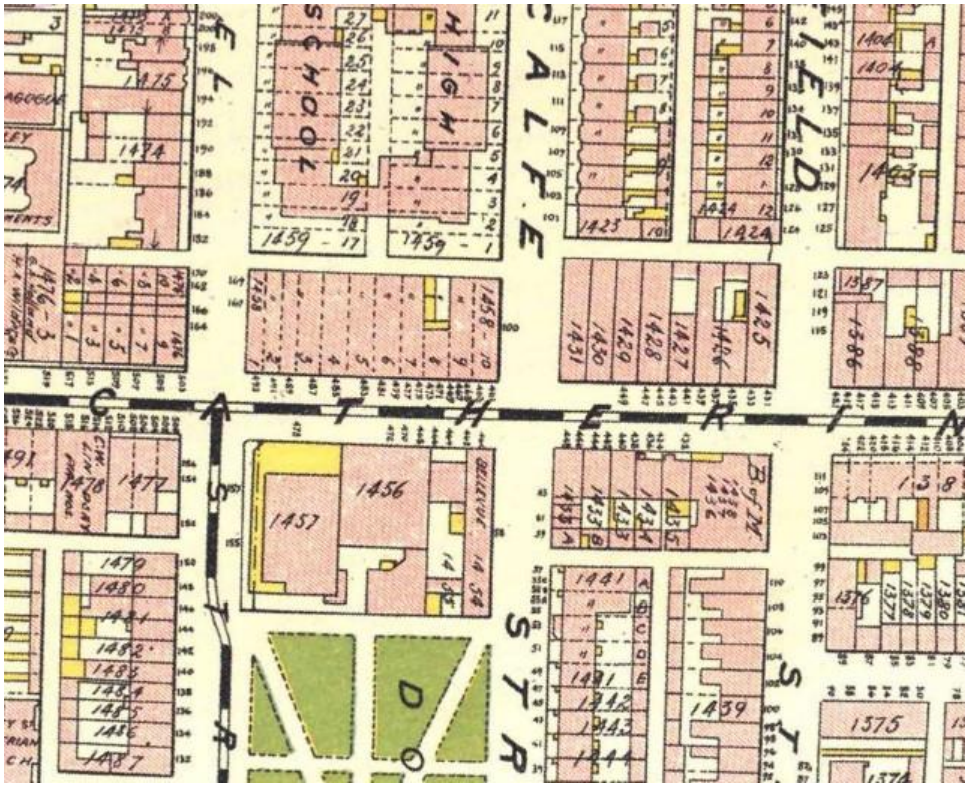


Figure 24. Extrait du plan de Pinsoneault de 1907, BAnQ : P600,S4,SS1,D68

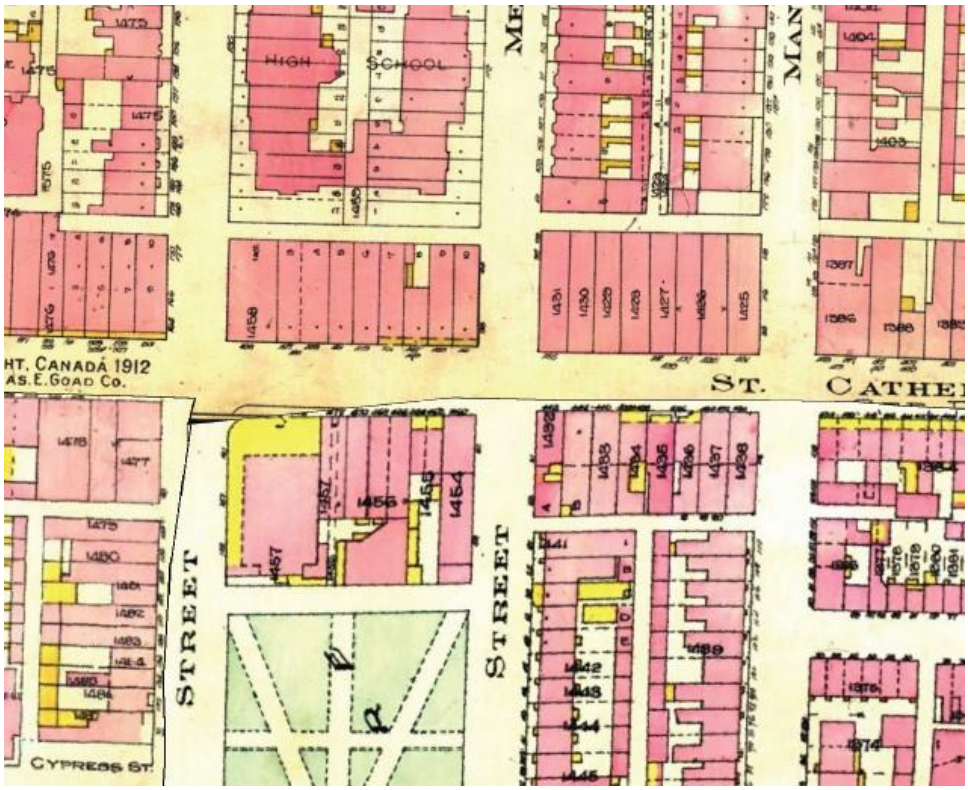


Figure 25. Extrait du plan de Goad de 1912, BAnQ : 0000174399



Figure 26. Drummond Building, Montreal, P.Q., 1914 (BAnQ 0003812214)



Figure 27. Dominion Square Building, Montréal, c. 1930 (Centre Canadien d'Architecture CCA-ARCH30758)



Figure 28. Angle des rues Sainte-Catherine et Stanley en direction est, Montréal, QC, 1915 (Musée McCord VIEW-15468)

Au début du XX[e] siècle, un autre aspect contribue à la renommée de la rue Sainte-Catherine. En effet, elle devient un haut lieu du divertissement alors que les salles de spectacle connaissent un grand essor. Celles-ci parsèment la rue Sainte-Catherine et on en trouve même dans notre aire d'intervention. Il s'agit du théâtre *Loew's* qui ouvre ses portes en 1917. L'entrée du théâtre se trouvait du côté sud de la rue Sainte-Catherine, tout juste à l'ouest de la rue Mansfield (figure 29). Cette imposante salle de 3000 places occupait toutefois une grande partie du quadrilatère et s'étendait le long de la rue Mansfield jusqu'à l'édifice de la *Sunlife*. L'endroit est converti en un complexe de salles de cinéma en 1976, mais ce dernier fermera ses portes en 1999. Le hall d'entrée de la rue Sainte-Catherine a perdu sa marquise et son enseigne et est maintenant voué au commerce de détail tandis que l'espace à l'arrière (qui abritait jusqu'à tout récemment un centre d'entraînement) a été entièrement démoli en 2022 pour laisser place à un projet de



Figure 29. Le théâtre Loew's, 1963 (VM94-A0106-003)

développement immobilier. De nombreuses autres salles de spectacle dans ce secteur de la rue Sainte-Catherine ont connu le même sort[9]. Ces théâtres et autres cabarets (auxquels on peut ajouter le Forum[10] situé à l'avenue Atwater) ont longtemps conféré à la rue Sainte-Catherine un caractère spécial et ont fait d'elle une artère incontournable pour ce qui est du divertissement et de la vie nocturne montréalaise.

Par contre, bien que tout au long du XXe siècle, la rue Sainte-Catherine soit demeurée une artère emblématique du centre-ville et que sa diversification et densification se soit accentuée, elle a aussi connu un certain déclin à partie des années 1960. L'apparition de centres commerciaux en périphérie du centre-ville et en banlieue a mis à mal l'hégémonie commerciale de la rue Sainte-Catherine. La fermeture du Forum, au milieu des années 1990, a eu un impact significatif sur la vitalité économique des environs. Soulignons toutefois que la rue Sainte-Catherine demeure toujours au cœur du centre-ville et que différentes initiatives tendent à lui donner un nouveau souffle. Le développement du campus de l'université Concordia, à l'ouest de l'aire d'intervention, est certainement un des éléments qui contribue maintenant au renouveau de l'artère en plus de renforcer la vocation institutionnelle de cette rue aux multiples facettes. Enfin, le projet de réaménagement de la rue Sainte-Catherine dans lequel s'insère la présente intervention vise aussi, en quelques sortes, à favoriser la renaissance de cette artère montréalaise si unique.

[9] Parmi les anciens théâtres de la rue Sainte-Catherine situés à proximité de l'aire d'intervention, le théâtre Séville, construit en 1928 au coin de la rue Chomedey, a été détruit en 2010 même s'il était cité depuis 1990. Le théâtre York, situé au coin de la rue Mackay a quant à lui vu le jour en 1938 et a été démoli en 2001 afin de laisser la place à la construction d'un nouveau pavillon de l'université Concordia.

[10] http://archivesdemontreal.com/2010/09/01/montreal-passe-et-present-4-coin-sainte-catherine-et-atwater/ Le Forum est d'abord construit en 1908 et est reconstruit à nouveau en 1924 afin d'accueillir l'équipe de hockey des Maroons de Montréal. Le Canadien s'y installe également deux ans plus tard et les deux équipes doivent se partager les lieux jusqu'à la dissolution des Marrons en 1938. Le Forum présentera les matchs du Canadien, ainsi que de nombreux spectacles jusqu'en 1996.

2.4 Sites archéologiques et interventions archéologiques antérieures

Aucune intervention archéologique antérieure n'a été réalisée à l'intérieur des limites de l'aire d'intervention et celles-ci sont aussi relativement peu nombreuses dans ses environs immédiats (plan 4). On compte toutefois trois sites archéologiques recensés à proximité de l'aire d'intervention, dont le site Dawson (BjFj-01) qui confère au secteur un potentiel archéologique paléohistorique certain :

BjFj-01, site Dawson

Le site Dawson (BjFj-01) est certainement l'un des plus connus au Canada en raison du fait qu'il est un des premiers sites archéologiques recensés au pays et qu'il a longtemps été associé au village iroquoien d'Hochelaga visité par Jacques Cartier en octobre 1535. Il demeure toutefois mal compris malgré que de récentes découvertes ont jeté un nouvel éclairage sur ce site.

C'est en 1859 que John William Dawson, recteur de l'université McGill de l'époque et géologue réputé, est alerté que des travaux d'excavations avaient mis au jour des restes humains entre les rues Metcalfe et Mansfield, à proximité de la rue Burnside (aujourd'hui le boulevard De Maisonneuve). À cette époque, la ville se développe rapidement et la terrasse naturelle au sud de la rue Sherbrooke sert de sablière où on extrait du sable servant de matériau de construction. Dawson effectue alors une collecte plus importante, mais ne s'attarde qu'aux objets les plus spectaculaires et ne mène pas de fouille archéologique à proprement parler. Il résume tout de même ses découvertes dans deux articles publiés rapidement après la découverte du site (Dawson 1860, 1861). Il aura récolté plusieurs centaines d'objets, principalement des fragments de vases décorés, mais aussi des pipes et des objets en pierre et en os. Il rapporte la présence d'une vingtaine de sépultures, de nombreux foyers et décrit aussi les sols rencontrés. Dans son second article, Dawson (1861 : 362) définit ce qu'il croit être les limites du site et suggère que celui-ci a entièrement été décapé.

Néanmoins, quelques années plus tard en 1865, Murphy et McLachlan retournent sur le site et collectent à nouveau environ 360 d'objets (Trigger 1972 : 35). Par la suite, aucune véritable intervention archéologique ne cherche à documenter davantage le site Dawson en dépit des mentions et des témoignages faisant état de trouvailles isolées en divers endroits dans le secteur, notamment le long de la rue Peel (*ibid* : 36). Le site Dawson continuera de susciter de l'intérêt, mais ce sera plutôt pour son rôle dans un débat de nature purement théorique, à savoir s'il représente le village d'Hochelaga visité par l'explorateur malouin à l'automne 1535. William Dawson a d'ailleurs lui-même initié le débat en répondant par l'affirmative, et ce, essentiellement sur la base des quelques objets en métal découverts sur le site. Ce sera d'ailleurs cette vision qui prévaudra, au moins jusqu'aux années 1970.

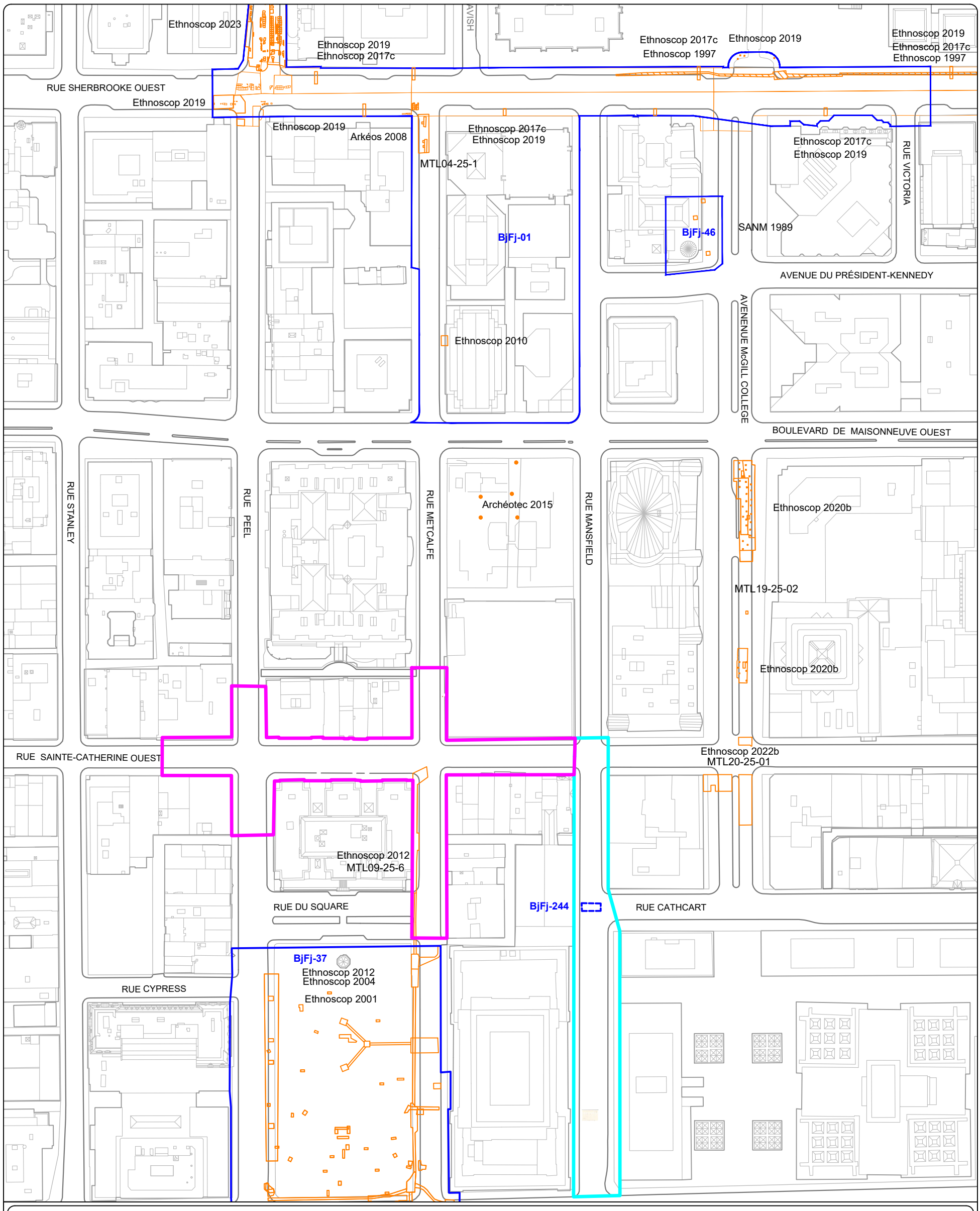
Tout de même, en 1948, Alice Lighthall (une citoyenne intéressée dont le père, W. D. Lighthall, avait contribué au débat concernant Hochelaga), remarque que des travaux d'excavation ont lieu dans le secteur lors de la construction d'une station-service. Elle avertit Alice Johannsen du Musée Redpath de l'université McGill. Cette dernière relate une visite du chantier où elle

a pu relever des informations sur la stratigraphie des parois d'excavation et effectuer une collecte d'objets (Johannsen 1972 : 162-164). Elle rapporte que les travaux avaient lieu sur le coin nord-est de l'intersection des rues Mansfield et Burnside, mais les plans d'assurance de l'époque suggèrent qu'il s'agissait plutôt du coin nord-ouest de la même intersection. En tout, Johannsen récolte 175 fragments de poterie et 21 fragments d'ossements d'animaux en une seule journée où elle a eu accès au chantier.

Plusieurs décennies s'écoulent avant que ne s'implante une véritable archéologie professionnelle au Québec et le paysage du centre-ville montréalais continue de se transformer. En 1995, Ethnoscop a mené des interventions archéologiques dans la rue Sherbrooke, entre l'avenue Union et la rue Mansfield et sur l'avenue Union entre les rues Sainte-Catherine et Sherbrooke dans le cadre de travaux de la Commission des services électriques de la Ville de Montréal (Ethnoscop 1997). Les travaux incluaient l'excavation pour l'enfouissement de câbles électriques tout le long des tronçons identifiés et la construction ou reconstruction de puits d'accès leur étant associés. Cette intervention comprend donc une portion (entre les rues Victoria et Mansfield) qui sera plus tard incluse à l'intérieur des nouvelles limites du site BjFj-01 lorsque le site sera « redécouvert » en 2016. Sur la rue Sherbrooke, les travaux ont été réalisés sous le trottoir nord. Cette intervention n'a pas révélé la présence de vestiges de la période préhistorique, mais a permis des « observations sur la stratification et la localisation des sols naturels en place, associées aux couches décrites par Dawson en 1860 » (*ibid.* : 34). Notamment, le sol naturel a été observé sous la forme d'un sable lité recouvrant la couche d'argile stérile alors que la portion superficielle du sol naturel semblait avoir été décapée.

En 2004, Arkéos a aussi mené des interventions dans le secteur, dans la portion ouest de la rue Metcalfe, immédiatement au sud de la rue Sherbrooke (Arkéos 2008). Les interventions archéologiques consistaient en la supervision d'excavation mécanique et à la fouille de trois sondages manuels. Sept tessons de poterie amérindienne et un fragment d'os de mammifère ont été découverts dans un de ces sondages. Un vestige en maçonnerie de pierre, attribué à un possible pont qui aurait servi à enjamber un ruisseau à cet endroit a aussi été rapporté. À la suite de ces résultats, le site Dawson (BjFj-01), défini à l'origine par le quadrilatère compris entre les rues Sherbrooke, Mansfield, le boulevard De Maisonneuve et la rue Metcalfe, a été légèrement agrandi pour inclure l'emprise de cette dernière. Ces trouvailles, bien que ténues, sont les premières réalisées sur ce site lors de fouilles archéologiques contrôlées (opérations 1 à 3).

Peu de temps après, Ethnoscop a, en 2006, conduit une autre intervention dans le cadre de travaux de reconstruction et d'agrandissement d'un puits d'accès de la CSEM (Ethnoscop 2010). Celui-ci se trouve sous le trottoir est de la rue Metcalfe, environ 40,00 m au nord du boulevard De Maisonneuve. Comme ces travaux se trouvaient à l'intérieur des limites du site Dawson (BjFj-01), une supervision archéologique a donc eu lieu (opération 4), mais les résultats se sont avérés négatifs en ce qui concerne la présence de vestige archéologique et la stratigraphie observée en paroi d'excavation indique que les sols de surface qui auraient pu être associés à une occupation amérindienne avaient été décapés.



RUE SAINTE-CATHERINE, BjFj-244, MTL23-25-07, MTL24-25-16 ET MTL25-25-05

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

LOCALISATION DES INTERVENTIONS ANTÉRIEURES ET SITES ARCHÉOLOGIQUES

PLAN 4

AIRE D'INTERVENTION

SITE ARCHÉOLOGIQUE

BjFj-185 CODE BORDEN

MTL09-25-6 CODE TEMPORAIRE

INTERVENTION ANTÉRIEURE

SOUS-OPÉRATION

Ethnoscop 2022b AUTEUR ET ANNÉE DE PUBLICATION DU RAPPORT

N.Mtl

Sources : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal, feuillets nos 31H12-010-0134, 0135 et 31H05-010-4035 *SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)*

0 20 40 m

ÉCHELLE : 1/2000

MON2201

ethnoscop

Ensuite, en février 2015, Archéotec a été mandaté par le promoteur immobilier Ivanhoé Cambridge pour effectuer une étude de potentiel dans la portion nord du quadrilatère délimité par les rues Metcalfe, Mansfield, Sainte-Catherine et le boulevard De Maisonneuve (Archéotec 2015). La construction d'un nouvel édifice avait été arrêtée à la suite de préoccupations exprimées par des citoyens à propos de l'existence possible d'un potentiel archéologique sur le site des travaux. Le site BjFj-01, comme défini par Dawson, débordait effectivement au sud de l'actuel boulevard De Maisonneuve. Archéotec a effectué une étude historique étoffée du développement du secteur. Cependant, en se basant sur l'information limitée provenant de forages (trois qui ciblaient l'ancienne ruelle et deux qui semblaient cibler les cours arrière de l'ancien cadre bâti du XIXe siècle), Archéotec a conclu à l'inexistence de potentiel archéologique dans le quadrilatère à l'étude. Les travaux de construction ont donc repris sans davantage de suivi archéologique.

Toujours en 2015, mais à l'été cette fois, Ethnoscop s'est vu confier le mandat d'effectuer la supervision archéologique de neuf tranchées d'excavation dans la rue Sherbrooke en prévision du projet d'aménagement des Promenades urbaines (Ethnoscop 2017c). Celles-ci, visant à localiser différents services existants, ont été effectuées sous le code temporaire MTL15-25-5 et, bien qu'elles n'aient permis aucune découverte notable, cette intervention a été réidentifiée comme l'opération 5 du site BjFj-01 après que des objets liés à l'occupation autochtone aient été mis au jour l'année suivante, dans le cadre du même projet d'aménagement.

En effet, en 2016 et 2017, dans le cadre du contrat des Promenades Urbaines visant le réaménagement de la rue Sherbrooke entre les rues Peel et University, des sols anciens ont été découverts à environ 0,60 m sous la surface de la rue Sherbrooke. Ethnoscop (2019) a procédé à la fouille d'une superficie d'environ 30 m^{2} répartie en plusieurs lambeaux de sol séparés par les tranchées de divers services publics enfouis dans les secteurs des intersections avec les rues Peel et Metcalfe. Ces fouilles ont fourni des données en contexte ainsi que près de 1300 objets associés à l'occupation autochtone des lieux. Ces sols ont également révélé des artefacts du XIXe siècle, mélangés à des objets amérindiens. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, ce secteur de Montréal était occupé par des champs cultivés et des vergers. C'est lors de cette période que les terres ont été labourées et que les artefacts plus récents ont été mélangés aux objets amérindiens. L'association culturelle des artefacts autochtones avec les découvertes réalisées sur le site Dawson en 1860 ne fait aucun doute. Le site BiFj-01 a donc été étendu pour inclure une portion de la rue Sherbrooke entre les intersections des rues Victoria et Peel.

Enfin, des travaux menés par la Ville de Montréal sur la rue Peel entre la rue Sherbrooke et l'avenue des Pins ont permis à Ethnoscop (2023b) de poursuivre l'importante collecte de données à l'automne 2018 et au printemps 2019. À nouveau, la mise au jour de lambeaux du sol naturel sous la rue Peel a mené à la réalisation d'une fouille archéologique de grande ampleur qui a couvert une aire d'environ 115 m^{2}. Cette fouille a permis d'accumuler plus d'un millier d'artefacts associés à l'occupation iroquoienne du secteur. En plus des témoins artefactuels indiquant une présence autochtone à cet endroit, de nombreuses traces de piquets ont été localisées et peuvent être associées à des aménagements d'un village iroquoien.

S'ajoutent également une fosse et une aire de combustion dans lesquelles ont été mis au jour des témoins des activités quotidiennes des occupants de ce hameau. Finalement, une pièce en matière dure animale minutieusement décorée a été mise au jour, une première sur un site iroquoien. Cet ensemble de découvertes a conduit à la réalisation de nombreuses analyses spécialisées afin d'obtenir un portrait plus précis sur les occupations de ce secteur. En ce qui concerne les occupations de la période historique, bien qu'elles soient de moins grande ampleur que celles de la période paléohistorique, il a tout de même été possible de documenter les premiers aménagements du territoire, au moment où ce secteur était occupé par Simon McTavish. Après cette intervention, le site BiFj-01 a, à nouveau, été agrandi pour inclure une portion de la rue Peel, au nord de l'axe de la rue Sherbrooke.

BiFj-37, site du patrimoine du Square-Dorchester-et-de-la-Place-du-Canada

Le site BiFj-37 englobe la place du Canada, le square Dorchester ainsi que les rues ceinturant ces deux espaces publics. Pendant plus d'un demi-siècle (1799 à 1854), cet espace a servi de cimetière et aurait accueilli les dépouilles d'environ 50 000 personnes. Après sa fermeture, une partie des sépultures a été déménagée au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, mais la Ville opta pour la conversion de l'espace en parc urbain afin de préserver ce qui reste de l'ancien cimetière. Au cours des 20 dernières années, plusieurs interventions archéologiques ont été effectuées sur le site BiFj-37 (pour la synthèse, voir Ethnoscop 2017d). Les premières, par la Société d'Archéomatique Chronogramme-Lauverbec (SACL), ont eu lieu à la suite de la découverte fortuite de sépultures pendant des travaux de réfection du réseau d'aqueduc en 1990 et en 1993 (SACL 1994). La deuxième, effectuée par Arkéos, se déroula à l'occasion de travaux d'enfouissement de la Commission des services électriques de Montréal (CSEM), tout juste à l'extérieur des limites du site BiFj-37 (Arkéos 1997). Les troisième et quatrième interventions (phases 1 et 2; Ethnoscop 2001 et 2004) furent exécutées par Ethnoscop dans le contexte du projet de restauration du square Dorchester et de la place du Canada de la Ville de Montréal. Notons que la phase 1 comprenait également une étude de potentiel archéologique. En 2008 et 2009, plusieurs interventions comprenant de la surveillance, de l'inventaire et des fouilles archéologiques (opérations 6 à 12) furent également réalisées par la firme Ethnoscop pendant le projet d'enfouissement du réseau électrique par la CSEM et les vastes travaux de réaménagement du square Dorchester par la Ville de Montréal (Ethnoscop 2012). Lors de cette cinquième intervention, l'excavation de la longue tranchée, visant à implanter un massif de conduits reliant des puits d'accès, a été supervisée jusqu'à l'intersection des rues Metcalfe et Sainte-Catherine. Étant donné les faibles profondeurs atteintes, seuls des remblais ont été enregistrés. Plus récemment, des travaux de surveillance et d'inventaire archéologiques pendant des travaux de la CSEM ont été réalisés par Arkéos sur le pourtour de la place du Canada, de chaque côté de la rue de la Cathédrale et du côté sud du boulevard René-Lévesque Ouest (référence?). Enfin, de 2012 à 2015, Ethnoscop a accompagné les travaux de réaménagement de la place du Canada et de la rue de la Cathédrale (référence?). Soulignons également que les travaux de réaménagement de la rue Peel et de son trottoir est, qui comprenait également des travaux par la CSEM, ont été effectués par la firme Arkéos 2015 (Arkéos 2016).

BjFj-46

Les interventions menées par des firmes de consultants en archéologie ne débutent dans le secteur qu'en 1988 alors que la Société d'archéologie et de numismatique de Montréal (SANM 1989b) effectue trois sondages sur un terrain situé à l'angle des avenues McGill College et du Président-Kennedy. Ceux-ci confirment la présence de sols naturels en place, mais la couche de surface qui aurait pu receler des traces d'une occupation préhistorique avait été décapée. Les auteurs suggèrent que ce décapage résulte possiblement des activités liées à la présence d'une carrière de sable dans le secteur tel que Dawson les avait décrites. Les résultats des sondages effectués par la SANM montrent par ailleurs que la stratigraphie observée se compare à celle décrite par Dawson. Malgré les résultats limités de cette intervention, un nouveau site archéologique a été créé. Parallèlement à cette intervention, la SANM a aussi mené une étude de potentiel du secteur délimité par les rues Sherbrooke au nord, Metcalfe à l'ouest, Victoria à l'est et le boulevard De Maisonneuve au sud (SANM 1989c). Cette étude identifie des zones à potentiel dans les parties centrales et ouest de l'aire examinée, le plus fort se trouvant entre les rues Mansfield et Metcalfe.

MTL19-25-02, REM, McGill College

Dans le cadre du projet du Réseau express métropolitain (REM), une station souterraine devait être construite et se greffer au tunnel ferroviaire existant passant sous l'avenue McGill College et le mont Royal. Ces travaux nécessitaient d'importantes excavations et les services d'Ethnoscop (2020b) ont été retenus pour ce qui est d'effectuer une supervision et un inventaire archéologiques en amont de travaux étant donné la proximité du site Dawson (BjFj-01) et le potentiel archéologique paléohistorique des lieux. Lors de la supervision, à partir de septembre 2018, les excavations ont permis d'observer la présence de sols en place. Ensuite, en novembre et décembre de la même année, trois tranchées d'inventaire (opérations 1 à 3) ont ensuite été réalisées sous la chaussée. Deux d'entre elles ont révélé la présence de sols en place. Une seconde phase d'inventaire a donc été menée au printemps 2019. Celle-ci comprenait le décapage mécanique complet des aménagements de surface dans les zones à potentiel, et le sondage systématique des sols sous-jacents encore en place (opérations 4 à 14). Cette intervention a permis la collecte de témoins archéologique datant de la période historique. Aucun témoin paléohistorique n'a cependant été mis au jour; ces travaux n'ont pas mené à l'attribution d'un nouveau site archéologique.

MTL20-25-01, Sainte-Catherine, Phase 2

Le présent projet s'insère à la suite des travaux réfection des infrastructures souterraines et de réaménagement de la chaussée et des trottoirs qui ont été entamés plus à l'est sur la rue Sainte-Catherine Ouest. La Ville de Montréal a notamment procédé à de tels travaux dans le secteur de son intersection avec l'avenue McGill College. À nouveau, l'endroit avait un potentiel archéologique notable en raison de la proximité du site Dawson (BjFj-01), mais le secteur possédait également un potentiel archéologique historique lié à la présence de bâtiments

datant de la seconde moitié du XIXe siècle, avant l'élargissement de l'avenue McGill College. Quatre sous-opérations ont été réalisées par Ethnoscop (2022b) dans l'emprise de l'avenue McGill College ou de ses trottoirs, dont trois au sud de la rue Sainte-Catherine (sous-opérations 1A à 1C) et une au nord de celle-ci (sous-opération 1D). Les résultats de cette intervention n'ont pas permis d'identifier des contextes associés à une occupation paléohistorique, car le sol naturel d'origine avait déjà été décapé sur toute la longueur de l'avenue McGill College, les remblais d'aménagement de la voie de circulation reposant directement sur le niveau stérile. Quant au côté ouest de la rue, les dépôts naturels et stériles ont été excavés au XIXe siècle pour la construction d'une habitation dont une partie de la cave en béton a été mise au jour. Cette intervention n'a pas mené à la création d'un nouveau site archéologique.

3. RÉSULTATS

Le présent chapitre présente les résultats de l'intervention archéologique réalisée dans la rue Mansfield (plan 5). Le mandat comportait uniquement un volet d'inventaire. Les résultats liés au code temporaire MTL25-25-05 seront d'abord présentés (section 3.1). Dix endroits (sous-opérations 7A à 7K) ont fait l'objet d'un inventaire. Ensuite, le rapport traitera des résultats obtenus pour le site archéologique BjFj-244, nouvellement mis au jour (section 3.2). Pour ce dernier, outre la tranchée mécanique (sous-opération 1A), neuf sondages manuels (sous-opération 2A à 2J) ont été réalisés.

3.1 MTL25-25-05 : Inventaire dans la rue Mansfield (tranchées 7A à 7K et sondages 8A à 8G)

Pour l'inventaire, le mandat visait tout le segment de la rue Mansfield, entre la rue Sainte-Catherine au nord et le boulevard René-Lévesque. Il s'agit d'un tronçon d'environ 220 m de long d'une rue bordée d'un cadre bâti très dense. Outre la tranchée ayant donné lieu au nouveau site archéologique, les dix tranchées réalisées s'étendent néanmoins sur toute la longueur du segment visé. Six d'entre elles sont concentrées dans la portion sud de l'aire d'intervention. À trois endroits, l'espace ciblé par les travaux couvrait toute (ou presque) la largeur de la rue et l'inventaire a été réalisé en deux temps et a donc été traité comme deux tranchées distinctes. La stratégie visait à ouvrir mécaniquement des tranchées positionnées par la Ville, en fonction des travaux prévus sur la conduite d'aqueduc existante. Selon les plans d'infrastructure, cette conduite de 200 mm en fonte grise daterait de 1893. Sachant que les endroits visés étaient nécessairement au moins partiellement perturbés par les services enfouis existants, l'objectif était de retirer mécaniquement les aménagements de surface (la chaussée, sa fondation et les remblais modernes) afin de dévoiler d'éventuels lambeaux de sols d'intérêt archéologique. Le cas échéant, ceux-ci seraient sondés manuellement. Des sols naturels étaient effectivement parfois présents, n'ayant pas été dérasés par les aménagements de surface ni tronqués par des services enfouis ou toutes autres perturbations. En accord avec ce qui a été document lors des années précédentes du projet, la portion supérieure des sols en place correspond à l'ancien niveau de surface (horizon Ap). Celui-ci a pu être expertisé grâce à sept sondages manuels (sous-opération 8A à 8G), encore une fois excluant ceux réalisés à l'intérieur des limites du nouveau site archéologique et qui seront abordés à la section suivante.

3.1.1 Perturbations observées

Aucun sondage manuel n'a été réalisé dans les deux sous-opérations mécaniques réalisées aux extrémités du tronçon de l'aire d'intervention (sous-opérations 7H et 7K). À la limite nord de l'aire d'intervention, les excavations étaient en lien avec une nouvelle chambre de vanne, d'installation vraisemblablement assez récente (sous-opération 7H). La tranchée mesurait environ 2,00 m (nord-sud) sur 2,45 m (est-ouest) (plan 6) et l'espace excavé immédiatement au sud de cette chambre de vannes existante était, jusqu'à une profondeur de 1,45 m, presque complètement comblé par des remblais modernes de pierre concassée (photo 1). Il n'y a que sous le massif en béton qui se trouvait du côté est de l'excavation qu'un possible sol en place dérasé, un sable argileux jaunâtre, a été constaté.



Photo 1. Sous-opération 7H, vue vers le nord (MTL25-25-05-D1-82)

RUE SAINTE-CATHERINE, BjFj-244, MTL23-25-07, MTL24-25-16 ET MTL25-25-05

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

LOCALISATION DES SOUS-OPÉRATIONS

PLAN 5

- AIRE D'INTERVENTION 2023-2024
- AIRE D'INTERVENTION 2025
- SOUS-OPÉRATION (INVENTAIRE 2023)
- SOUS-OPÉRATION (INVENTAIRE 2024)
- SOUS-OPÉRATION (SUPERVISION 2023)
- SOUS-OPÉRATION (SUPERVISION (2024)
- SOUS-OPÉRATION (INVENTAIRE 2025)
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- SITE ARCHÉOLOGIQUE, LIMITE À ÉVALUER
- BiFj-37 CODE BORDEN
- MTL25-25-05 CODE TEMPORAIRE

0 15 30 m

ÉCHELLE : 1/250

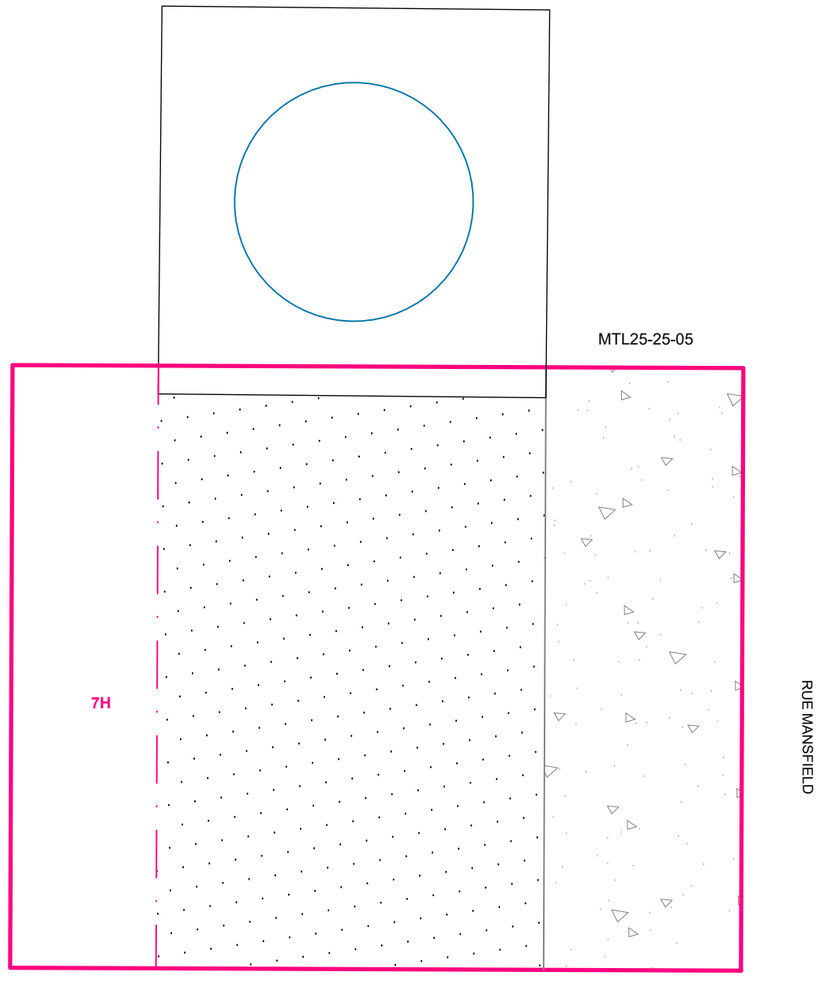
N.Mtl N.G

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal, feuillets nos 31H12-010-0135 et 31H05-010-4035
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop

RUE STANLEY
SAINTE-CATHERINE OUEST
RUE CYPRESS
RUE PEEL
RUE DU SQUARE
RUE METCALFE
RUE MANSFIELD
RUE CATHCART
AVENUE McGILL COLLEGE
BOULEVARD RENÉ-LÉVESQUE OUEST
BjFj-37
BjFj-244
MTL23-25-07
MTL24-25-16
MTL25-25-05
6A 6B 6C 6D
1A 1B 1C 1D 1E 1F 1G 1H 1J 1K 1L 1M 1N 1P 1Q 1R
3A 3B 3C 3D 3E 3F
4A 4B 4C 4D 4E 4F 4G 4H 4J
7A 7B 7C 7D 7E 7F 7G 7H 7J 7K



RUE SAINTE-CATHERINE, BjFj-244, MTL23-25-07, MTL24-25-16 ET MTL25-25-05

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

SOUS-OPÉRATION 7H

PLAN 6

SOUS-OPÉRATION (INVENTAIRE 2025)
PALIER
7H IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
BÉTON
MÉTAL
PIERRE CONCASSÉE
MTL25-25-05 CODE TEMPORAIRE

0 0,2 0,4 m
ÉCHELLE : 1/20

N.MtI
N.Q.

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal, feuillet n°s 31H12-010-0135 et 31H12-010-4035
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop

À l'extrémité sud de l'aire d'intervention, diverses perturbations ont été constatées dans la sous-opération 7K. Celle-ci mesurait 4,30 m (est-ouest) sur 5,30 m (nord-sud) (plan 7). Au centre, la tranchée, les perturbations, orientées dans l'axe de la rue Mansfield étaient vraisemblablement associée à la chambre de vanne existante et à son aqueduc (photo 2). Dans la partie ouest, se trouvait également un massif en béton. La portion est de la sous-opération n'a quant à elle pas pu être excavée en raison de la proximité d'une grosse conduite de gaz.



Photo 2. Sous-opération 7K, vue vers le sud (MTL25-25-05-D1-122)

Dans la portion centrale de l'aire d'intervention, l'espace était aussi fortement perturbé et n'a fourni aucune trace de sols en place. Les sous-opérations 7C et 7D ont été réalisées en deux temps, mais l'une à la suite de l'autre (plan 8). La tranchée 7C, mesurant environ 4,95 m (est-ouest) sur 3,10 m (nord-sud) et a présenté un cas semblable à ce qui a été décrit tout juste avant. Entre le massif en béton et la tranchée de l'aqueduc existant une bande de sol perturbé a été constatée. Jusqu'à une profondeur de 1,40 m dans un sable limoneux beige jaunâtre, celle-ci comportait des fragments de brique. À nouveau, la partie est de cet espace n'a pu être excavée en raison de la présence de la grosse conduite de gaz à proximité. La tranchée 7D, beaucoup plus longue que sa voisine tout juste à l'ouest, mesurait environ 3,00 m (nord-sud) sud 8,80 m (est-ouest) et allait buter contre le trottoir est de la rue Mansfield. Malgré le volume excavé, la tranchée ayant atteint une profondeur de 2,00 m, aucun sol en place n'a été

clairement identifié. En effet, sous la chaussée et sa fondation, un remblai constitué de gros blocs de calcaire dans un sable brun-beige hétérogène a été constaté, jusqu'à une profondeur de 1,10 m sous la surface. Dans la portion inférieure de l'excavation, jusqu'à la base atteinte, on a noté la présence d'un sable beige jaunâtre assez propre, mais qui comportait néanmoins quelques morceaux d'asphalte et de brique. À une profondeur de 2,00, un tuyau en fonte a aussi été observé. Aucune tranchée nette n'était associée à ce dernier ce qui suggère que tout l'espace avait bel et bien été excavé à une époque antérieure, et peut-être en partie remblayée avec les déblais de sol naturel. Un tunnel souterrain relie les bâtiments des côtés est et ouest de la rue Mansfield et, bien que celui-ci n'ait pas été identifié, un tel degré de perturbation pourrait être lié à un aménagement de cette ampleur.



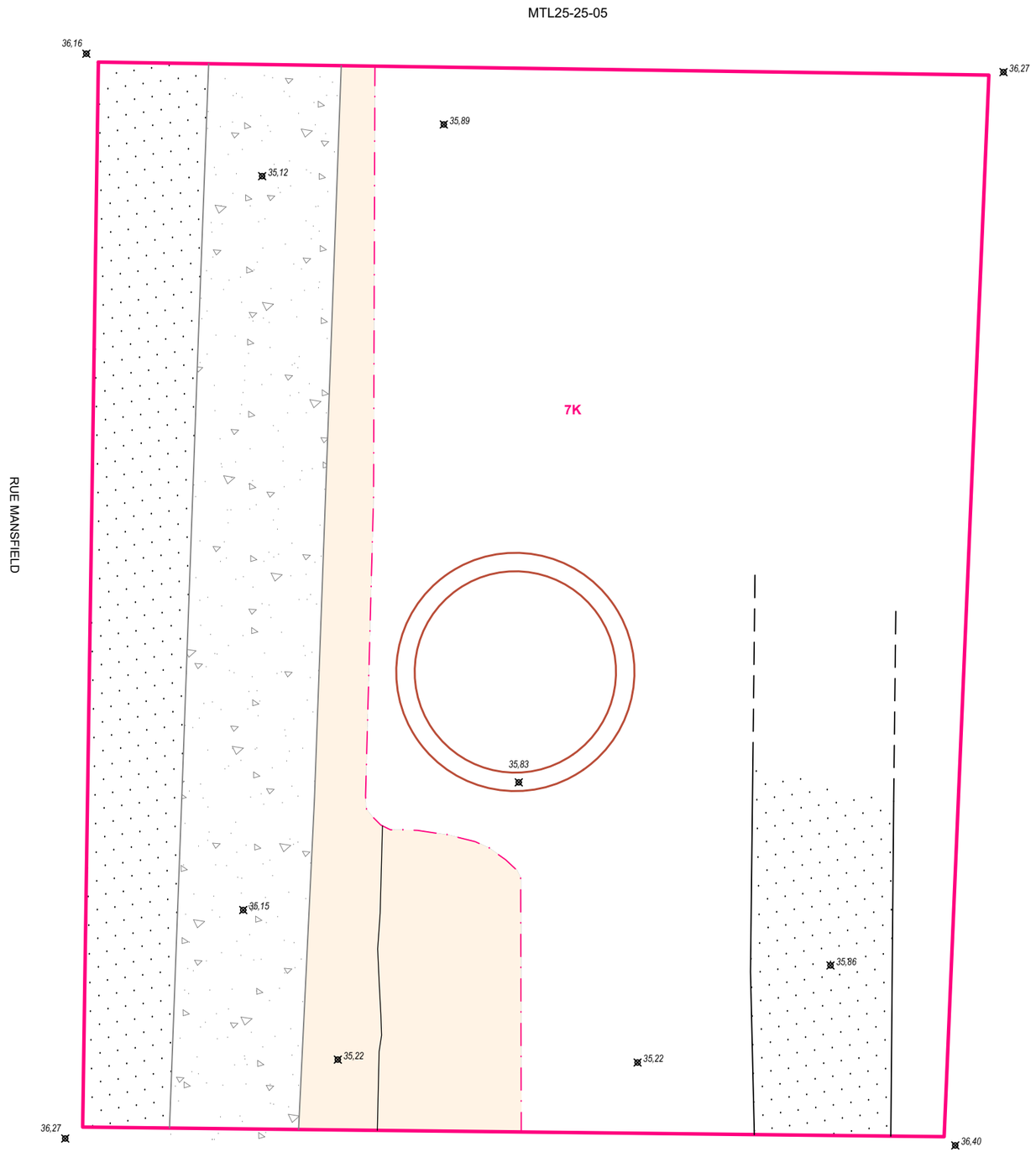
Photo 3. Sous-opération 7D, paroi nord, vue vers le nord-est (MTL25-25-05-D1-34)

Enfin, plus au sud, une autre tranchée visait à raccorder le bâtiment du côté ouest à l'aqueduc principal. Environ 1/3 de l'espace de cette tranchée a pu être excavée en profondeur. Cette sous-opération témoignait des diverses perturbations ayant affecté l'aire d'intervention et a montré qu'il est parfois nécessaire de sonder manuellement pour bien identifier la nature des sols rencontrés. La tranchée 7G, mesurant 3,00 m (nord-sud) sur 5,95 m (est-ouest), a été réalisée (plan 9) après que des lambeaux de sol en place aient été identifiés et sondés à proximité. Le décapage mécanique avait révélé la présence d'une petite superficie de sol sable

argileux brun hétérogène, comportant diverses inclusions anthropiques (brique, mortier, charbon minéral). Ce niveau s'apparentant au sol naturel a été sondé manuellement (sous-opération 8E), mais il s'est avéré qu'il s'agissait d'un niveau rapporté au-dessus d'un comblement hétérogène. Il appert qu'une tranchée en tronquait un autre, possiblement en lien avec l'aqueduc existant dont l'implantation date de la fin du XIXe siècle.



Photo 4. Sous-opération 7G et sondage 8E, vue le nord (MTL25-25-05-D1-98)



RUE SAINTE-CATHERINE, BjFj-244, MTL23-25-07, MTL24-25-16 ET MTL25-25-05

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

SOUS-OPÉRATION 7K

PLAN 7

- SOUS-OPÉRATION (INVENTAIRE 2025)
- PALIER
- 7K — IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- BRIQUE
- BÉTON
- SOL PERTURBÉ OU COMBLEMENT DE TRANCHÉE
- PIERRE CONCASSÉE
- LIMITE PROJETÉE
- 36,40 — POINT D'ALTITUDE EN MÈTRES (NMM)
- MTL25-25-05 — CODE TEMPORAIRE

0 0,25 0,5 m

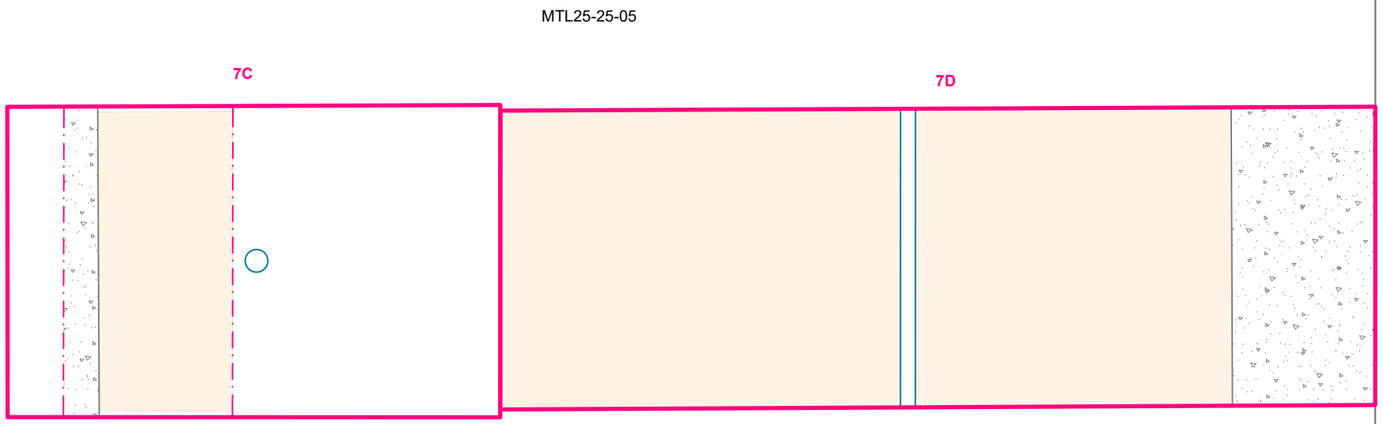
ÉCHELLE : 1/25

N.MtI

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal, feuillet n°s 31H12-010-0135 et 31H12-010-4035
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop



RUE SAINTE-CATHERINE, BjFj-244, MTL23-25-07, MTL24-25-16 ET MTL25-25-05

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

SOUS-OPÉRATIONS 7C ET 7D

PLAN 8

SOUS-OPÉRATION (INVENTAIRE 2025)

PALIER

7C IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION

BÉTON

MÉTAL

SOL PERTURBÉ OU COMBLEMENT DE TRANCHÉE

MTL25-25-05 CODE TEMPORAIRE

0 1 2 m

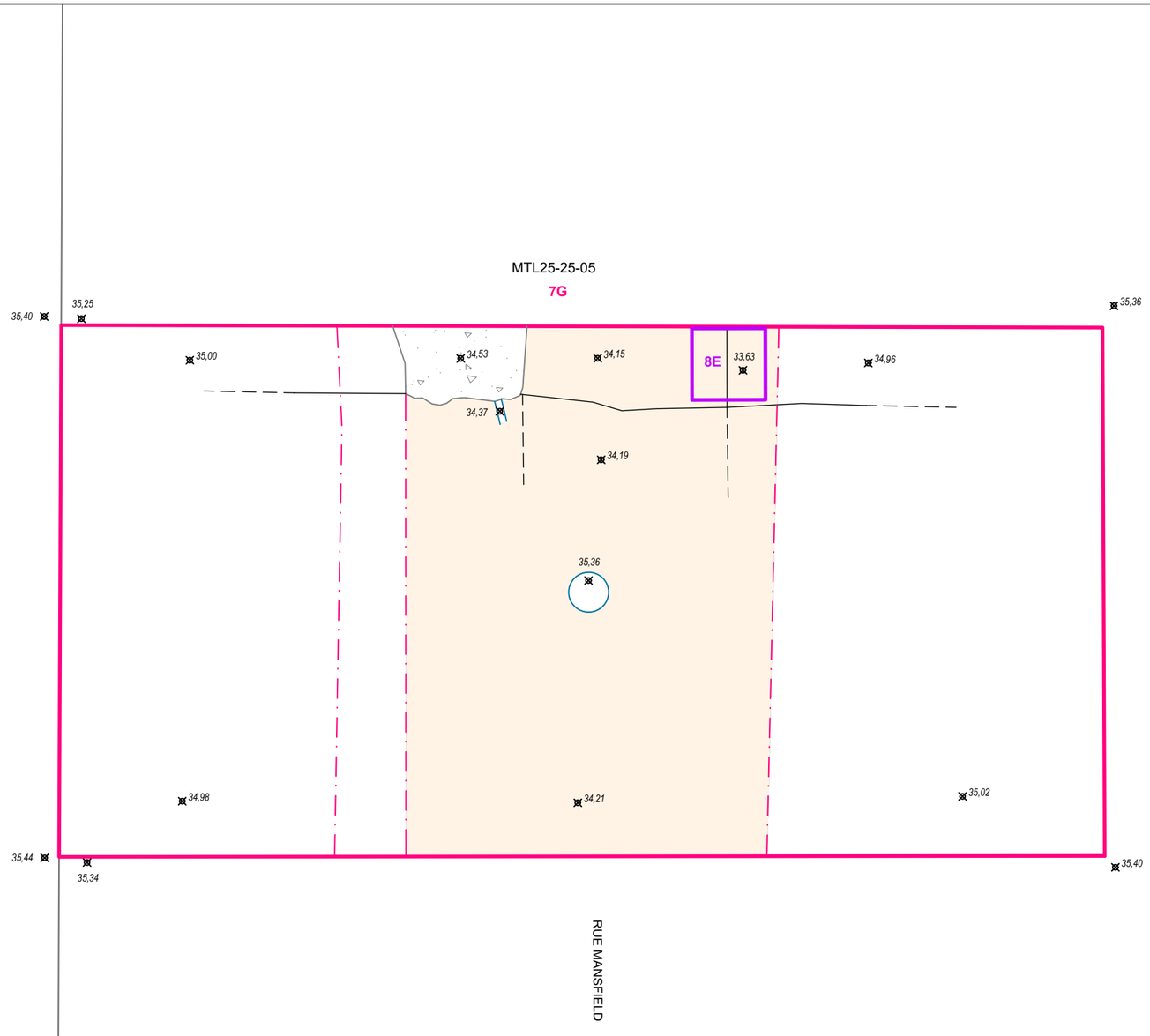
ÉCHELLE : 1/60

N.MtI N.Q

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal, feuillet n°s 31H12-010-0135 et 31H12-010-4035
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop



RUE SAINTE-CATHERINE, BjFj-244, MTL23-25-07, MTL24-25-16 ET MTL25-25-05

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

SOUS-OPÉRATION 7G

PLAN 9

- SOUS-OPÉRATION (INVENTAIRE 2025)
- SOUS-OPÉRATION (SONDAGE 2025)
- PALIER
- 7G — IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- BÉTON
- MÉTAL
- SOL PERTURBÉ OU COMBLEMENT DE TRANCHÉE
- LIMITE PROJETÉE
- 35,40 — POINT D'ALTITUDE EN MÈTRES (NMM)
- MTL25-25-05 — CODE TEMPORAIRE

0 0,5 1 m

ÉCHELLE : 1/30

N.M.

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal, feuillet nos 31H12-010-0135 et 31H12-010-4035
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop

3.1.2 Sol naturel d'origine (horizon Ap)

L'étendue des lambeaux de sols en place mis au jour était toutefois assez limitée. Malgré des résultats parfois décevants, de petites étendues de sol naturel d'origine ont tout de même été mises au jour et ont pu être sondées et fournir un aperçu représentatif de l'aire d'intervention. Dans les tranchées 7A (sondage 8A), 7E (sondages 8B et 8C), 7F (sondage 8D), ainsi que dans la tranchée 7J (sondages 8F et 8G) l'horizon organique de surface a été sondé. De plus, il a été constaté en paroi d'excavation dans la tranchée 7B.

Dans la portion sud de l'air d'intervention, une première tranchée mécanique, mesurant 8,40 m de longueur à partir du trottoir est de la rue, sur 3,10 m de largeur a été excavée (plan 10). À cet endroit, les travaux visaient à refaire le raccordement entre le bâtiment voisin et la conduite d'aqueduc principale se trouvant dans la partie ouest de la rue. Cette tranchée, désignée comme la sous-opération 7A a permis, malgré les diverses perturbations constatées, de documenter la présence d'étendues de sols en place ayant pu être sondées manuellement. Le sondage 8A a servi à caractériser les niveaux naturels présents. Ce sondage mesurait 1 m^2 et s'appuyait contre la paroi sud de la tranchée (photo 5). Un sable argilo-limoneux brun, homogène et ferme comportant de petits morceaux de charbon de bois correspondait à l'horizon de surface d'origine (figure 30, couche 11) et culminait à une élévation de 35,43 m. Ce niveau était toutefois tronqué par une perturbation dont la présence n'était pas apparue de manière évidente au moment d'implanter le sondage. L'horizon brun organique se poursuivait un peu à l'ouest du sondage avant d'être interrompu par une autre perturbation, peut-être la tranchée de l'égout principal qui se trouve au centre de la rue. Une autre possible bande de sol en place, vraisemblablement partiellement dérasée se trouvait coincée entre deux bandes de pierre concassée qui correspondent vraisemblablement aux comblements de tranchées liées aux conduites d'eau secondaire, raccordées à l'aqueduc.

Dans un second temps, l'excavation s'est poursuivie immédiatement à l'ouest afin d'atteindre la conduite d'aqueduc qui se trouve du côté ouest de la rue. Cette tranchée correspondait à la sous-opération 7E et mesurait 5,60 m de longueur sur 3,25 m de largeur. Toutefois, un peu moins de la moitié de la superficie de cet espace a véritablement été excavée, en raison de la présence de conduites de gaz de part et d'autre (une petite de 114,3 mm à l'ouest et une grosse de 406,4 mm à l'est). D'autres petites étendues de sols en place ont néanmoins été identifiées (voir plan 10).

Deux sondages manuels ont été réalisés afin de documenter l'horizon organique naturel. Les sondages 8B et 8C ont été faits en bordure de la paroi sud de la tranchée mécanique et mesuraient respectivement 0,66 m sur 0,88 m et 0,66 m sur 0,95 m (photo 6). Bien qu'en partie perturbé, le long du massif en béton qui traverse la tranchée, l'horizon organique de surface subsistait en partie dans le sondage 8B. La couche était passablement charbonneuse et apparaissait à une élévation de 34,95 m, mais était relativement mince (moins de 10 cm d'épaisseur) et pourrait avoir été partiellement dérasée (figure 31, couche 7). Dans le sondage 8C, tout juste à l'ouest du massif, la portion plus organique des sols naturels était d'ailleurs absente, vraisemblablement dérasée à une époque antérieure aux récents travaux.

Les sols n'apparaissaient qu'avec le niveau de sable limono-argileux jaunâtre correspondant à l'horizon archéologiquement stérile (couche 8). De part et d'autre du massif, les niveaux naturels en place étaient présents, mais du côté de sondage 8B, la présence d'une perturbation en dessous du niveau organique brun pourrait indiquer que celle-ci est passablement ancienne.



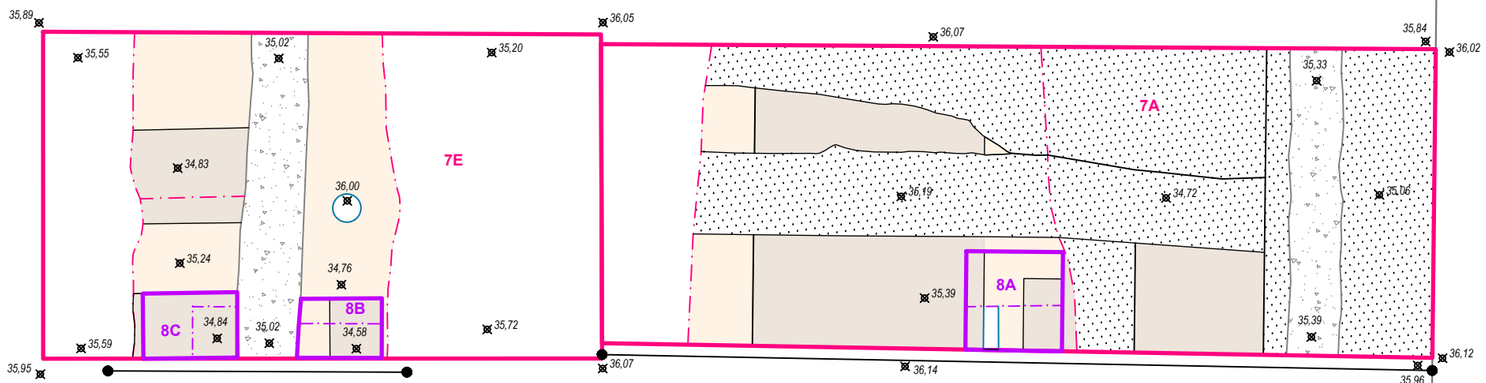
Photo 5. Sous-opération 7A et sondage 8A, vue vers le sud-ouest (MTL25-25-05-D1-20)



Photo 6. Sous-opération 7E et sondages 8B et 8C, paroi sud, vue ves le sud-est (MTL25-25-05-D1-59)

RUE MANSFIELD

MTL25-25-05



RUE SAINTE-CATHERINE, BjFj-244, MTL23-25-07, MTL24-25-16 ET MTL25-25-05

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

SOUS-OPÉRATIONS 7A ET 7E

PLAN 10

- SOUS-OPÉRATION (INVENTAIRE 2025)
- SOUS-OPÉRATION (SONDAGE 2025)
- PALIER
- 7A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- BÉTON
- MÉTAL
- SOL EN PLACE
- SOL PERTURBÉ OU COMBLEMENT DE TRANCHÉE
- PIERRE CONCASSÉE
- LIMITE PROJETÉE
- COUPE STRATIGRAPHIQUE
- 36,00 POINT D'ALTITUDE EN MÈTRES (NMM)
- MTL25-25-05 CODE TEMPORAIRE

0 1 2 m

ÉCHELLE : 1/60

N.Mtl N.G.

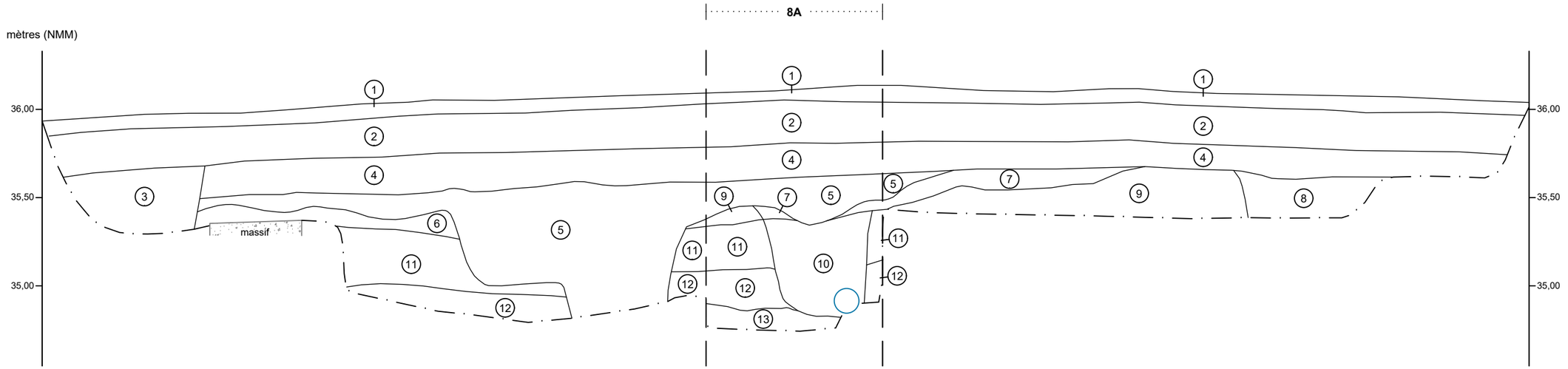
Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal, feuillet n°s 31H12-010-0135 et 31H12-010-4035
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop

COUPE STRATIGRAPHIQUE

RUE SAINTE-CATHERINE
MTL25-25-05
SOUS-OPÉRATION 7A, PAROI SUD



1. Asphalte; chaussée
2. Béton; chaussée
3. Pierre concassée 0-3/4 po; fondation du trottoir
4. Criblure de pierre; fondation de chaussée
5. Pierre concassée; comblement de tranchée
6. Sable limoneux brun beigeâtre, hétérogène et meuble, contenant des cailloux et du gravier; remblai de nivellement
7. Argile sableuse gris verdâtre, ferme, contenant des cailloux et de la pierre concassée; remblai de nivellement
8. Sable limoneux brun grisâtre, hétérogène et ferme, contenant des pierres, des cailloux et de la brique; remblai de comblement
9. Argile limoneuse beige grisâtre, hétérogène et ferme, contenant des cailloux de calcaire; remblai de nivellement
10. Sable argilo-limoneux brun, hétérogène et ferme, contenant de la brique, des cailloux, du charbon minéral, du charbon de bois et des coquilles; comblement de tranchée
11. Sable argilo-limoneux brun grisâtre, homogène et ferme, contenant du charbon de bois; Ap
12. Sable limoneux brun jaunâtre moucheté de brun, hétérogène et ferme; sol naturel stérile
13. Sable grossier beige, graveleux, hétérogène et ferme, contenant des petits cailloux arrondis; sol naturel stérile

Béton
Métal
Limite de fouille

0 1 m
ÉCHELLE : 1/20

MON2201

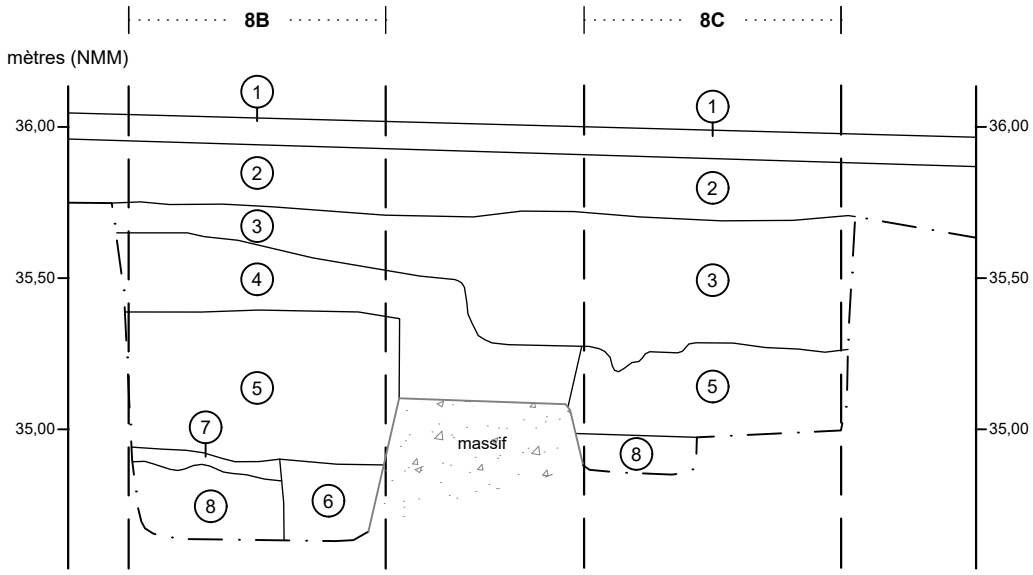
ethnoscop

FIGURE 30

RUE SAINTE-CATHERINE
MTL25-25-05

SOUS-OPÉRATION 7E, PAROI SUD

COUPE STRATIGRAPHIQUE



1. Asphalte; chaussée
2. Béton; chaussée
3. Pierre concassée 0-3/4 po; fondation de chaussée
4. Sable argilo-limoneux beige jaunâtre, caillouteux, hétérogène et compact, contenant des pierres parfois fracturées; remblais de nivellement/comblement
5. Sable limono-argileux brun, homogène et ferme, contenant de rares particules de briques et quelques charbons de bois; Ap
6. Sable grossier brun jaunâtre, hétérogène et ferme; sol naturel stérile?
7. Sable argileux brun noirâtre, homogène et ferme; sol naturel stérile
8. Sable limono-argileux beige jaunâtre, homogène meuble; sol naturel stérile

Béton

Limite de fouille

0 1 m

ÉCHELLE : 1/25

MON2201

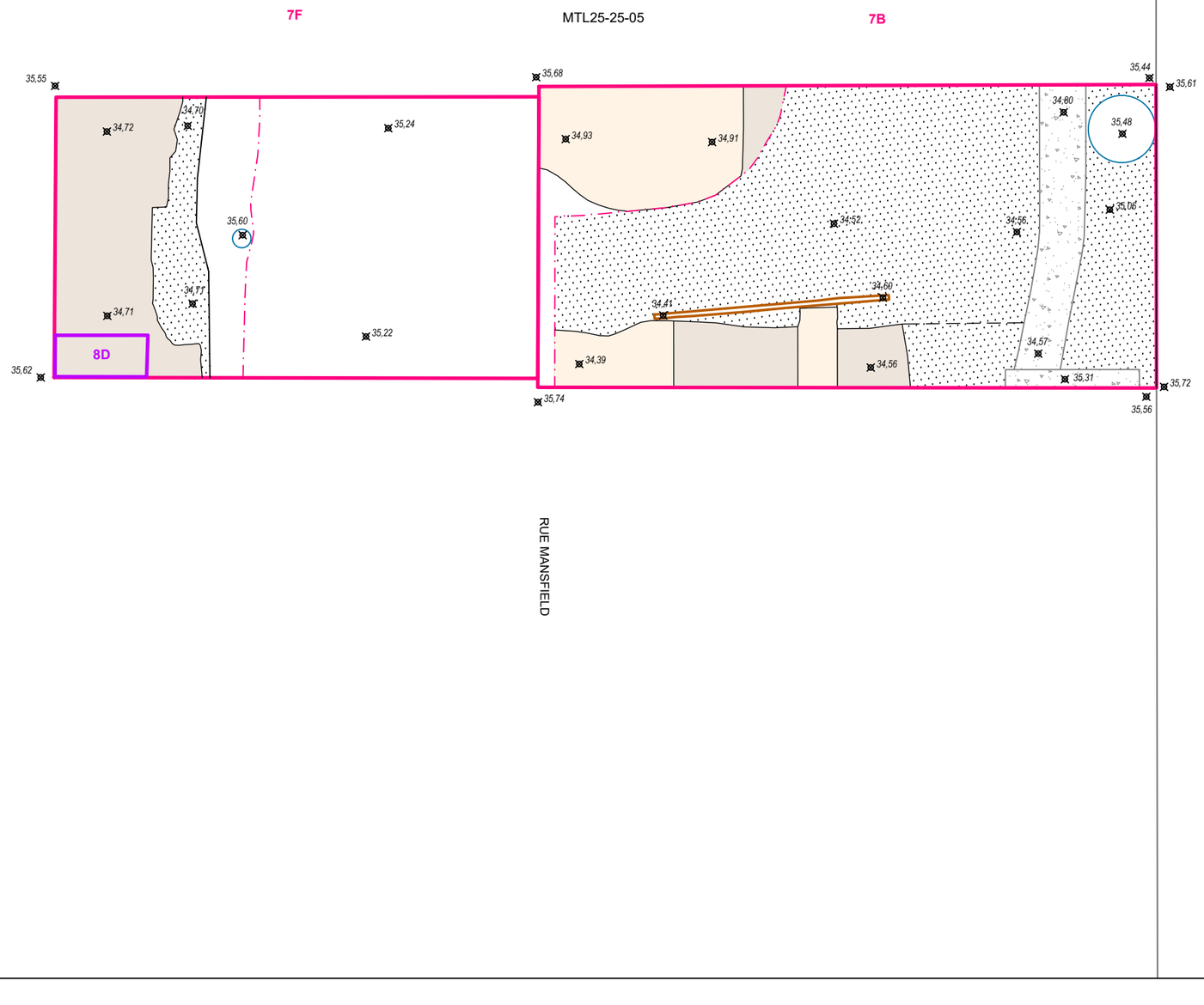
ethnoscop

FIGURE 31

Environ 17 m au nord de la tranchée 7A, la tranchée 7B a été ouverte. L'endroit était à nouveau ciblé pour des travaux de raccordement du bâtiment voisin du côté est à la conduite d'aqueduc. L'inventaire avait le même objectif, soit de mettre au jour d'éventuels lambeaux de sols en place afin de pouvoir les expertiser. La tranchée 7B mesurait 7,40 m à partir du trottoir est de la rue Mansfield sur 3,60 m de largeur (plan 11). Lors de l'intervention, pratiquement tout le volume excavé mécaniquement était de la pierre concassée. Ce n'est qu'en paroi sud de la sous-opération, à la base de l'excavation que des lambeaux résiduels de sol en place ont été constatés. Il s'agit toutefois d'une petite bande discontinue qui témoigne de perturbations semblables à ce qui a été constaté plus au sud (photo 7). Aucun sondage manuel n'a été réalisé dans cette sous-opération.



Photo 7. Sous-opération 7B, paroi sud, vue vers le sud-ouest (MTL25-25-05-D1-23)



RUE SAINTE-CATHERINE, BjFj-244, MTL23-25-07, MTL24-25-16 ET MTL25-25-05

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

SOUS-OPÉRATIONS 7B ET 7F

PLAN 11

- SOUS-OPÉRATION (INVENTAIRE 2025)
- SOUS-OPÉRATION (SONDAGE 2025)
- PALIER
- 7B — IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- BÉTON
- BOIS
- MÉTAL
- SOL EN PLACE
- SOL PERTURBÉ OU COMBLEMENT DE TRANCHÉE
- PIERRE CONCASSÉE
- LIMITE PROJETÉE
- 34,80 — POINT D'ALTITUDE EN MÈTRES (NMM)
- MTL25-25-05 — CODE TEMPORAIRE

0 1 2 m

ÉCHELLE : 1/60

N.MtI N.G

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal, feuillet n°s 31H12-010-0135 et 31H12-010-4035
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

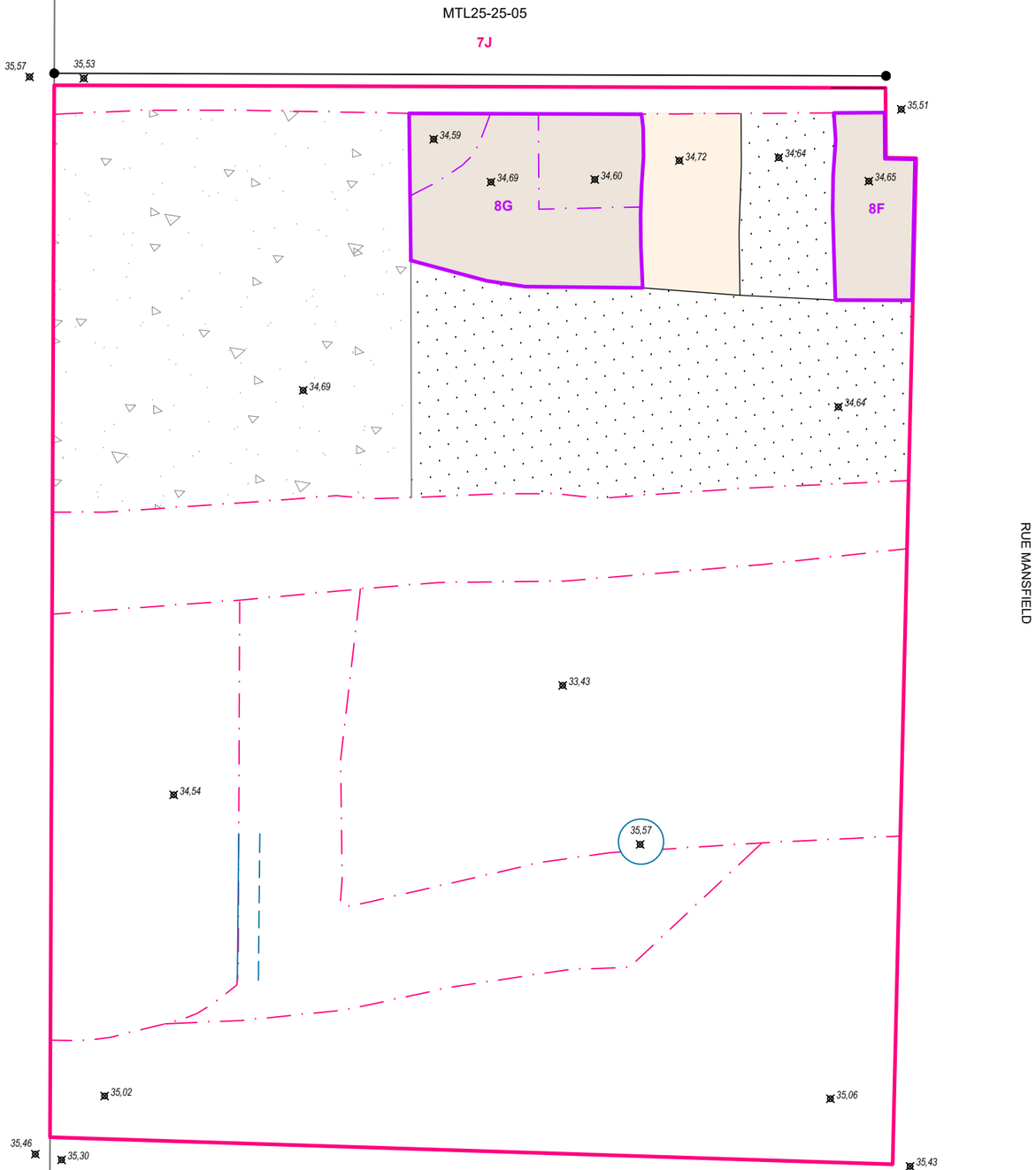
ethnoscop

Située à l'ouest de la précédente, la tranchée 7F a été excavée dans un second temps. Celle-ci mesurait 5,20 m de longueur sur 3,30 m de largeur (voir plan 11). La grosse conduite de gaz empêchait d'excaver la majeure partie de la tranchée. Seule la partie ouest a pu l'être en profondeur. À nouveau, dans l'espace limité par les tranchées de service, il appert que la surface décapée présentait une petite superficie de sol en place. Celle-ci a pu être expertisée au moyen du sondage manuel 8D (photo 8). La surface de sol en place apparaissait à une élévation d'environ 34,70 m. Le niveau plus homogène brun-beige pourrait avoir été partiellement dérasé.



Photo 8. Sous-opération 7F et sondage 8D, vue vers le sud (MTL25-25-05-D1-75)

Enfin, plus au nord, près de la rue Sainte-Catherine, une dernière sous-opération a été réalisée ayant fourni des lambeaux de sols en place. La sous-opération 7J mesurait 3,90 m (est-ouest) sur 4,90 m (nord-sud) (plan 12). La majeure partie de l'espace avait été perturbé par divers services. Il restait néanmoins deux petits espaces de sols en place du côté nord de la sous-opération, séparés par des perturbations (figure 32, couches 2 et 3). Les deux lambeaux (couche 4) de sol en place (photo 9), qui apparaissaient à une élévation de 35,00 m, ont chacun fait l'objet d'un sondage manuel (sous-opérations 8F et 8G).



RUE SAINTE-CATHERINE, BjFj-244, MTL23-25-07, MTL24-25-16 ET MTL25-25-05

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

SOUS-OPÉRATION 7J

PLAN 12

- SOUS-OPÉRATION (INVENTAIRE 2025)
- SOUS-OPÉRATION (SONDAGE 2025)
- PALIER
- 7J — IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- BÉTON
- MÉTAL
- PROJECTION DE VESTIGE
- SOL EN PLACE
- SOL PERTURBÉ OU COMBLEMENT DE TRANCHÉE
- PIERRE CONCASSÉE
- COUPE STRATIGRAPHIQUE
- 35,30 — POINT D'ALTITUDE EN MÈTRES (NMM)
- MTL25-25-05 — CODE TEMPORAIRE

0 0,25 0,5 m

ÉCHELLE : 1/25

N.Mtl N.G.

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal, feuillet nos 31H12-010-0135 et 31H12-010-4035
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

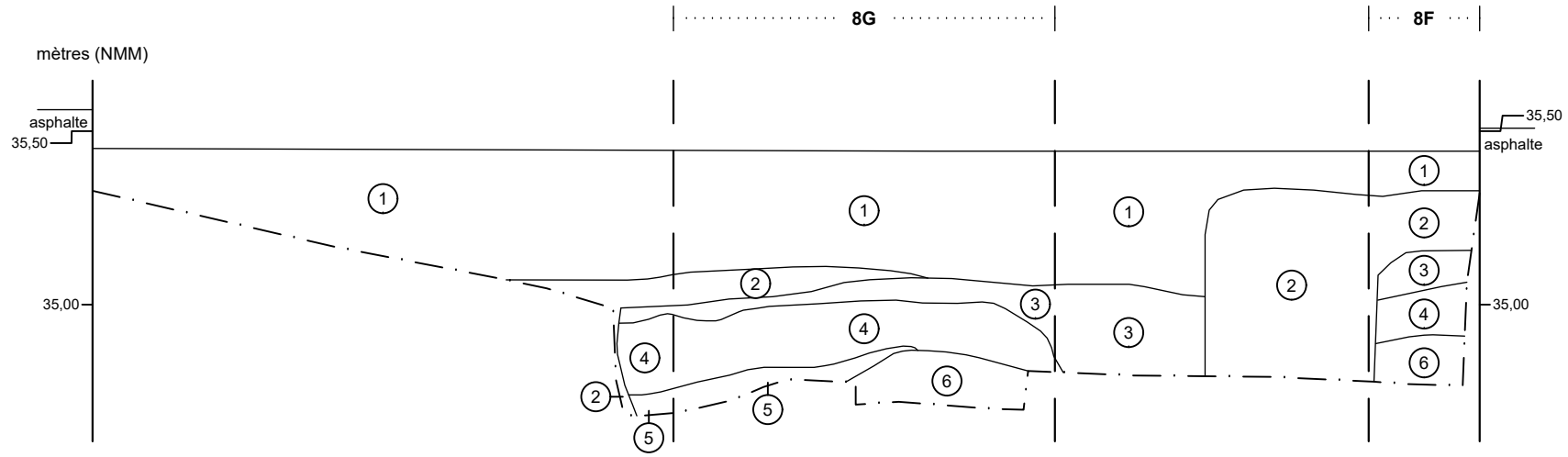
ethnoscop

RUE SAINTE-CATHERINE

MTL25-25-05

COUPE STRATIGRAPHIQUE

SOUS-OPÉRATION 7J, PAROI NORD



1. Béton-remblai
2. Pierre concassée 0-3/4 po; remblais d'aménagement/comblement
3. Argile sableuse brun beigeâtre, hétérogène et compacte, contenant de la brique, du mortier et du charbon minéral; remblai de comblement
4. Argile sableuse brune, homogène et ferme; contenant de rares charbons de bois; Ap
5. Argile noirâtre, très compacte; sol naturel stériile
6. Sable limoneux jaune, ferme; sol naturel stérile

— · — Limite de fouille

0 1 m

ÉCHELLE : 1/20

MON2201

ethnoscop

FIGURE 32



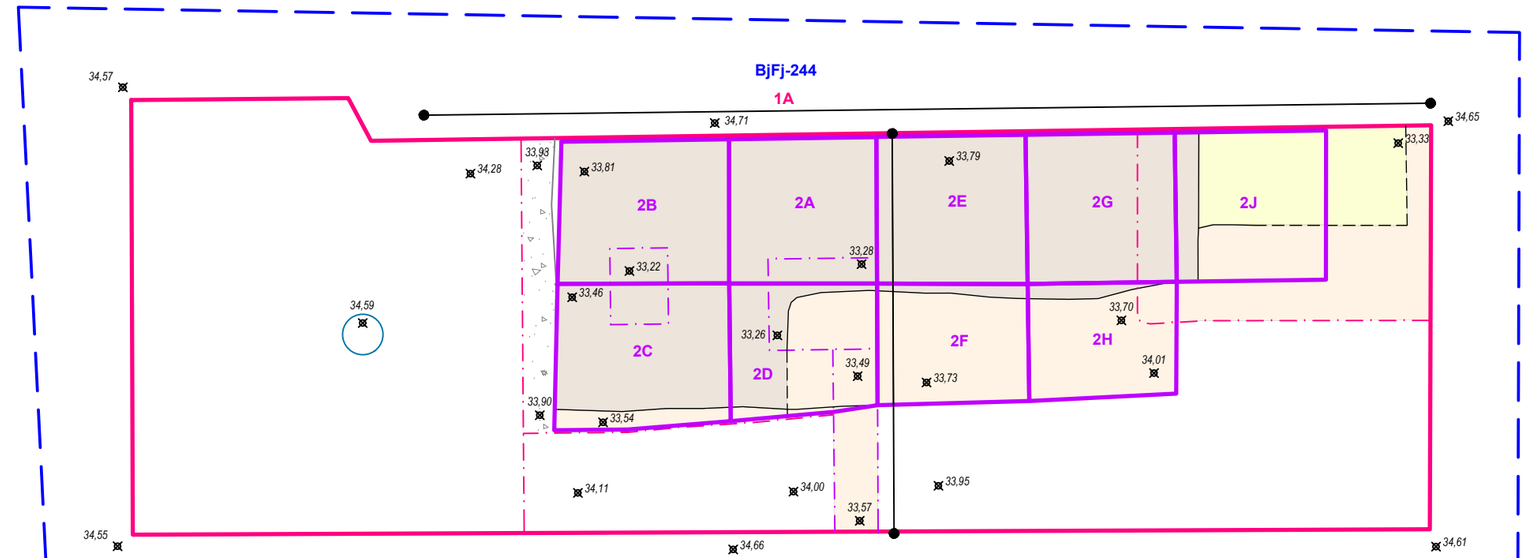
Photo 9. Sous-opération 7J et sondage 8F et 8G, vue vers le nord (MTL25-25-05-D1-118)

3.2 BjFj-244 : Inventaire dans la rue Mansfield (tranchée 1A et sondages 2A à 2J)

Durant l'inventaire dans la rue Mansfield, une tranchée était prévue dans l'intersection avec la rue Cathcart. Comme pour les autres tranchées, l'espace visé par les travaux, en l'occurrence l'installation d'une nouvelle chambre de vanne, avait été préalablement marqué et l'emplacement avait été scié (photo 10). Un espace mesurant environ 2,70 m (nord-sud) sur 8,70 m (est-ouest) a été décapé (plan 13). La chaussée, l'asphalte et le béton (figure 33, couches 1 et 2, a ensuite été retirée. La portion ouest de l'espace décapé n'a pas été excavé en raison de la présence d'une chambre de vanne existante. À la limite de la perturbation causée par cette dernière, un massif en béton était également présent et associé à des remblais modernes (couches 3 et4). Immédiatement sous la dalle de béton se trouvait un remblai d'aménagement épais composé d'une argile sableuse grisâtre hétérogène (couche 5). Aucun ancien niveau de circulation n'était présence sous les aménagements modernes, mais en dessous de la couche précédente, un remblai de sable jaunâtre tacheté (couches 6) pourrait avoir servi à niveler ou rehausser une génération antérieure de chaussée. Un dernier niveau de remblai (couche 7) s'apparente à une version hétérogène et fortement remaniée du sol naturel et pourrait résulter d'un premier effort de nivellement au moment d'aménager la rue Mansfield. En dessous de ces divers remblais se trouvaient les sols en place dont la portion supérieure correspondait à l'horizon surface d'origine. C'est ce niveau qui a été décapé au moyen d'une excavatrice. Un sondage mécanique avait été réalisé dans le coin nord-est de la tranchée lors du décapage pour s'assurer de la présence d'une séquence naturelle.



Photo 10. Sous-opération 1A, paroi nord, vue vers le nord-est (BjFj-244-25-D1-86)



RUE SAINTE-CATHERINE, BjFj-244, MTL23-25-07, MTL24-25-16 ET MTL25-25-05

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

SOUS-OPÉRATION BjFj-244-1A

PLAN 13

- SOUS-OPÉRATION (INVENTAIRE 2025)
- SOUS-OPÉRATION (SONDAGE 2025)
- PALIER
- 1A — IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- BÉTON
- MÉTAL
- SOL EN PLACE
- SOL NATUREL DÉRASÉ
- SOL PERTURBÉ OU COMBLEMENT DE TRANCHÉE
- COUPE STRATIGRAPHIQUE
- 33,90 — POINT D'ALTITUDE EN MÈTRES (NMM)
- SITE ARCHÉOLOGIQUE, LIMITE À ÉVALUER
- BiFj-244 — CODE BORDEN

0 0,50 1 m

ÉCHELLE : 1/40

N.MTI N.G.

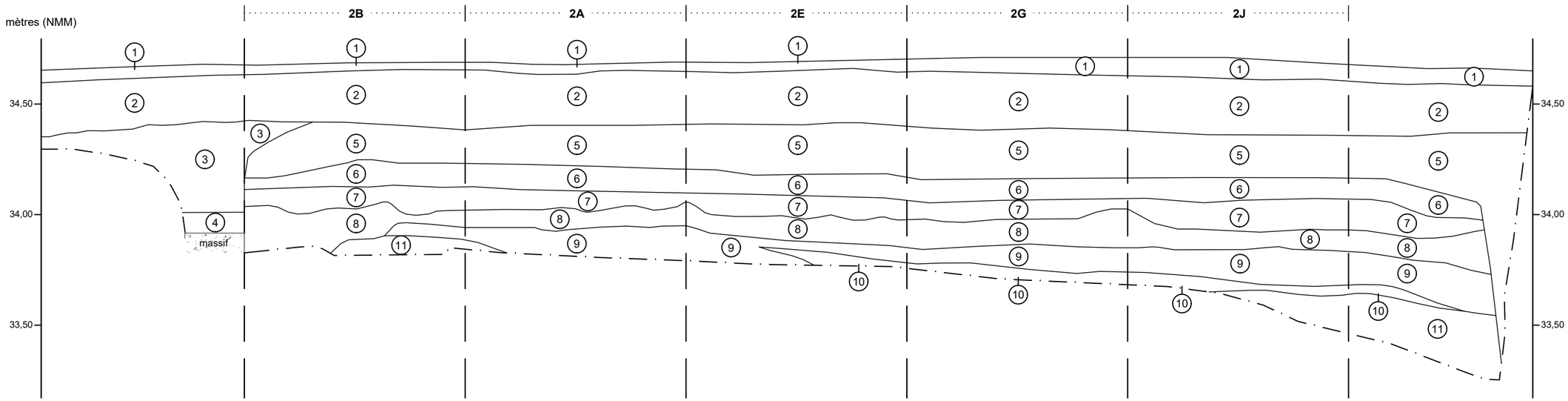
Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal, feuillet n°s 31H12-010-0135 et 31H12-010-4035
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop

COUPE STRATIGRAPHIQUE

RUE SAINTE-CATHERINE
BjFj-244
SOUS-OPÉRATION 1A, PAROI NORD



1. Asphalte; chaussée
2. Béton; chaussée
3. Pierre concassée 0-3/4 po; remblai de comblement
4. Argile sableuse beige jaunâtre, contenant des pierres et de la brique; remblai de comblement
5. Argile sableuse grise à brun-gris beigeâtre, hétérogène et compacte, contenant beaucoup de petites pierres calcaires; remblai d'aménagement
6. Argile limono-sableuse jaune tachetée de brun et d'argile beige, hétérogène et compacte, contenant quelques des pierres et des fragments de briques; remblai de nivellement
7. Sable argileux brun à brun rouille avec des pastilles argileuses grises, hétérogène et ferme, contenant des fragments de briques, un peu de cailloux et du charbon minéral; sol remanié
8. Sable argileux brun à brun grisâtre, homogène et ferme, contenant de rares petits fragments de briques, de rares petits cailloux et du charbon; Ap
9. Sable moucheté brun grisâtre à beige jaunâtre; sol naturel stérile
10. Sable argileux noir, charbonneux, homogène et ferme; sol naturel stérile
11. Argile sableuse beige à beige jaunâtre, ferme à compacte, contenant quelques cailloux ou petites pierres; sol naturel stérile

Béton

Limite de fouille

0 1 m

ÉCHELLE : 1/20

MON2201

ethnoscop

FIGURE 33

3.2.1 Sol naturel d'origine (horizon Ap)

De manière semblable à ce qui a été décrit dans la section précédente, l'horizon de surface a été mis au jour dans la tranchée décapée mécaniquement. La découverte de tessons de poterie autochtone a fait que la stratégie d'inventaire a été adaptée en conséquence. La superficie de sols en place a été divisée selon un quadrillage au mètre carré. Des sondages ou tranchées exploratoires ont aussi été réalisés afin de s'assurer de la nature des dépôts rencontrés. La surface fouillée de l'horizon de surface correspond à environ 6 m² dans les neuf différentes sous-opérations manuelles réalisées (2A à 2J). Les sols naturels avaient été tronqués par des perturbations qui n'apparaissaient pas toujours de manière évidente au niveau de la surface décapée, mais qui est étaient bien plus claires lorsqu'observées en coupe (figure 34, couches 1 et 2).

Une portion résiduelle de la couche plus hétérogène demeurait parfois au sommet de la surface décapée (lots 2A1, 2B1, 2C1, 2D1, 2E1 et 2F1). Elle pouvait présenter une teinte plus brune ou brun rougeâtre et comportait des inclusions anthropiques comme de petits fragments de brique ou de petits morceaux de coquille d'œuf. Ce dernier recouvrait la portion homogène de l'horizon naturel de surface qui correspondait à un sable argileux brun foncé à brun-gris très homogène et qui ne comportait parfois un peu de charbon de bois, mais pas d'inclusion anthropique associées à une présence humaine historique (lots 2A2, 2B2, 2C2, 2D2, 2E2, 2F2, 2G1, 2H1 et 2J1). Ce niveau devenait moucheté avant de devenir presque complètement gris ou beige plus en profondeur.



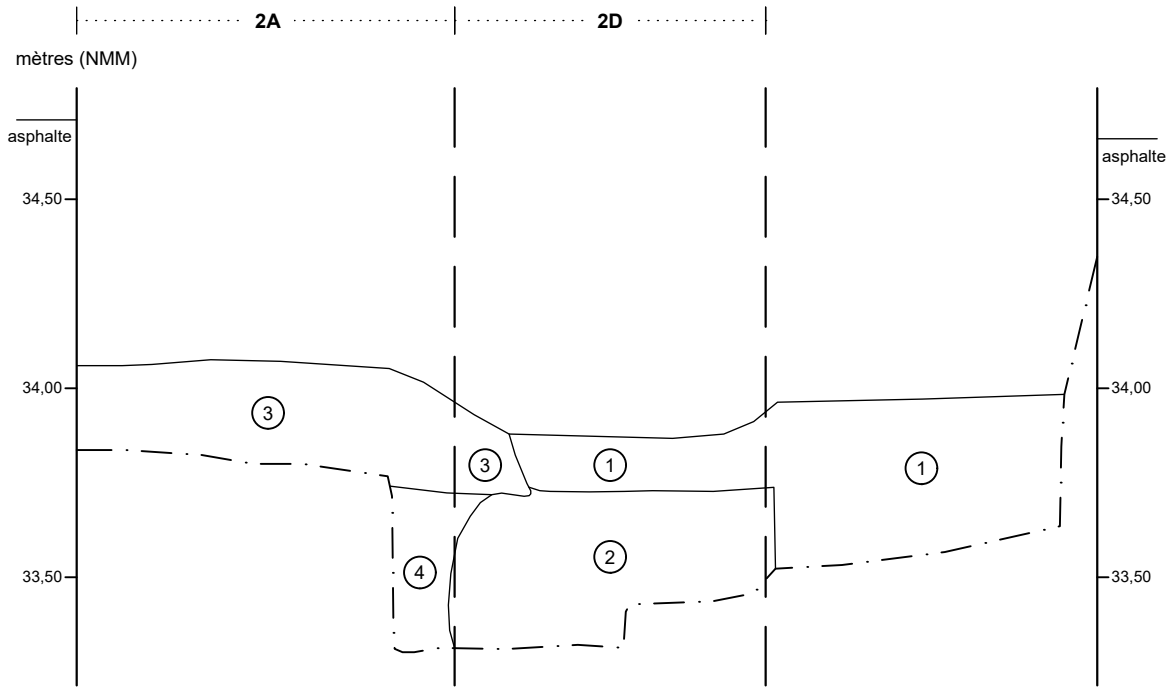
Photo 11. Sous-opération 1A et sondage 2A, vue vers le nord (BjFj-244-25-D1-12)

RUE SAINTE-CATHERINE

BjFj-244

SOUS-OPÉRATION 1A, PAROI NORD

COUPE STRATIGRAPHIQUE



1 Sable gris beigeâtre, hétérogène et ferme; comblement de tranchée

2 Sable argileux brun beigeâtre, hétérogène et ferme; comblement de tranchée

3 Sable argileux brun grisâtre, homogène et ferme; Ap

4 Argile sableuse beige jaunâtre, homogène et ferme; sol naturel stérile

— · — Limite de fouille

0 1 m

ÉCHELLE : 1/20

MON2201

ethnoscop

FIGURE 34

3.2.2 Culture matérielle

Le niveau naturel remanié fouillé a fourni de nombreux objets, notamment une quantité appréciable de céramique de facture autochtone. Ce sont ces trouvailles qui ont mené à la création d'un nouveau site archéologique. Les objets proviennent du niveau organique de surface décrit précédemment. Les objets liés à la présence autochtone provenaient principalement des portions inférieures du niveau naturel de surface correspondant à la partie plus homogène et vraisemblablement moins remaniée. Les artefacts autochtones trouvés dans le lot 2A1 semblent être une exception, mais il avait été noté que ceux-ci provenaient de la base de la couche plus hétérogène, essentiellement à l'interface avec le niveau sous-jacent. Pour ce qui est des objets datant de la période historique, ils sont généralement absents de la portion inférieure des sols en place et leur provenance se limite presque toujours à la portion superficielle plus remaniée. À noter que les artefacts historiques sont relativement peu nombreux. Si on exclut les écofacts pour ne considérer que les objets de facture humaine, l'inventaire ne compte que 40 fragments. Les deux types d'objets les plus fréquents comptent chacun 6 entrées dans l'inventaire et il s'agit de terre cuite fine blanche et de terre cuite fine blanche vitrifiée. Deux fragments de *creamware* témoignent d'une occupation pouvant remonter à après la conquête. Toutefois, les tessons de terre cuite fine blanche vitrifiée sont postérieurs au milieu du XIXe siècle.

3.2.2.1 Culture matérielle autochtone

Au total, 43 artefacts ont été associés à une présence autochtone sur le site BjFj-244 (photos 12, tableau 3), soit un peu plus que le nombre d'artefacts historiques. Cet assemblage est entièrement composé de fragments de céramique. Les trois seuls objets lithiques ayant été récoltés, trois débris de schiste très friable (deux jointifs) de couleur rougeâtre, sont très équivoques et leur affiliation à l'occupation autochtone de l'endroit est improbable. Les 43 fragments de céramique sont tous associés à des fragments de vase domestique. La collection ne comprend donc aucun fragment de pipe, de jeton ou de petit vase. Il est cependant à noter que près de la moitié de ces objets peuvent être qualifiés de grenailles, c'est-à-dire qu'ils présentent une superficie inférieure à 100 mm^{3}. Ces éléments sont considérés séparément, puisque leur récolte et leur quantification peuvent varier énormément en fonction des méthodes utilisées sur le terrain, mais également de la fragmentation des fragments en eux-mêmes après leur récolte. Leur présence est donc susceptible d'entraîner des biais importants.



Photo 12. Assemblage de poterie autochtone (crédit : Isabelle Hade)

Tableau 3. Assemblage autochtone du site BjFj-244

Lot	Céramique		Total
	Fragment (superficie de plus de 100 mm²)	Grenailles (superficie de moins de 100 mm²)	
2A1	2		2
2B2	4		4
2B3	2	2	4
2C2	1	1	2
2C4	2		2
2E2	3	1	4
2G1	3	2	5
2G2	6	12	18
2H1	1		1
2H2	1		1
Total	25	18	43

L'assemblage céramique du site BjFj-244 ne comprend que deux fragments de bord dont un seul peut être qualifié d'unité de vase. Il appartient à un vase sans parement dépourvu de toute décoration et dont les parois intérieure et extérieure sont entièrement lissées (lot 2E2, photos 13 et 14). La lèvre, également non décorée, présente de très légères traces laissées par le tranchant d'un battoir, lesquelles ont presque entièrement été effacées. Son profil, légèrement éversé, se termine par une lèvre plate dont l'épaisseur est de 7,28 mm, soit légèrement supérieure à celle du col (5,58 mm).



Photo 13. Bord non décoré mis au jour dans le lot 2E2, face intérieure (crédit : Isabelle Hade).



Photo 14. Bord non décoré mis au jour dans le lot 2E2, face extérieure (crédit : Isabelle Hade).

Le second fragment de bord (lot 2A1) est trop fragmentaire pour être défini comme une unité de vase. Il présente une seule paroi sur laquelle sont visibles des lignes horizontales irrégulières (photo 15). Ces dernières pourraient avoir été réalisées volontairement par incision, mais également être le résultat d'un traitement de surface (scarifications). Les dimensions du fragment ne permettent toutefois pas de déterminer si la paroi observée correspond à l'intérieur ou à l'extérieur du vase. L'angle formé entre cette paroi et la lèvre est décoré de courtes empreintes linéaires formant des obliques vers la gauche. L'épaisseur de la lèvre est incomplète, mais la portion conservée indique la présence d'une lèvre plate et non décorée.



Photo 15. Bord décoré mis au jour dans le lot 2A1, face extérieure (crédit : Isabelle Hade).

Les fragments associés aux portions inférieures des vases, provenant majoritairement la panse, sont rarement décorés. Parmi les 23 fragments de corps, seulement trois présentent des décors. Sur deux de ces fragments, la décoration est limitée à une partie seulement de sa surface, le reste étant lisse et non décoré. Les empreintes utilisées pour réaliser ces motifs sont cependant difficiles à identifier avec précision puisqu'elles sont incomplètes. Le seul fragment présentant une décoration couvrant l'ensemble de sa surface (lot 2G2) est décoré d'incisions formant un motif complexe.

L'assemblage archéologique du site BjFj-244 est compatible avec une présence autochtone pendant le Sylvicole supérieur récent. De plus, aucun des artefacts ne présente des marqueurs suggérant une occupation antérieure à cette période. La présence de vases dont la panse et le col sont non décorés, concorde en effet, avec les productions céramiques de cette période. En ce qui concerne le seul équivalent de vase présent dans la collection, son absence complète de décoration, bien que surprenante, ne semble pas inédite. Malheureusement, l'analyse par attribut, méthode principalement utilisée dans l'analyse des céramiques autochtones au Québec, considère de façon indépendante chacun des registres décoratifs présents sur le vase, ce qui rend difficile l'évaluation de l'absence simultanée de décorations sur la paroi extérieure, la paroi intérieure et la lèvre. Quelques objets présentant ces caractéristiques, trouvés sur le site Dawson, seraient toutefois présents dans les collections des musées McCord et Ramezay (Roland Tremblay communication personnelle, 2026). Sur la base de son assemblage artefactuel, l'occupation du site BjFi-244 pourrait être contemporaine de celle du site Dawson, dont la limite sud, tel que défini actuellement à la hauteur du boulevard Maisonneuve Ouest, se trouve à environ 250 m au nord du site BjFj-244.

4. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

En 2025, la Ville de Montréal a complété à la mise à niveau du segment de la rue Sainte-Catherine compris entre les rues Mansfield (à l'est) et Peel (à l'ouest), ainsi que les abords des rues perpendiculaires. D'importants travaux d'infrastructures ont été réalisés sont en cours et Ethnoscop avait été chargé de la réalisation des interventions archéologique dans ce secteur possédant un fort potentiel archéologique, particulièrement en ce qui a trait à l'occupation autochtone. Cela s'explique par la proximité du site Dawson (BjFj-01), un des premiers sites archéologiques à avoir été identifié au Canada et le seul site villageois sur l'île de Montréal associé aux Iroquoiens du Saint-Laurent connu à ce jour. Les résultats décrits dans le présent rapport concernent la troisième saison d'intervention menée durant le mois d'avril 2025.

L'intervention a permis d'investiguer 11 emplacements dans la rue Mansfield. Bien que le degré de perturbation constaté était important, l'intervention de 2025 a, à nouveau, permis d'évaluer la présence résiduelle de l'horizon naturel dans le secteur de la rue Mansfield. Dans l'emprise de cette dernière, des lambeaux de sol en place subsistaient sous la surface de la chaussée et ont pu être sondés manuellement (sous-opérations 7A, 7E, 7F et 7J). En outre, la découverte de témoins liés à l'occupation autochtone de l'endroit a également eu lieu dans l'intersection avec la rue Cathcart et a mené à la création d'un nouveau site archéologique (BjFj-244). En tout plus d'une quarantaine de petits fragments de poterie ont été mis au jour, dont deux bords de vases.

L'intervention a donc permis de confirmer le potentiel archéologique du secteur. Contrairement aux années précédentes , les tranchées avaient été positionnées en fonction des travaux d'infrastructures devant être réalisés, à l'endroit d'infrastructures existantes. Les étendues de sols en place sont donc susceptibles de se poursuivre ailleurs dans l'emprise de la rue et c'est exactement le même cas pour le site BjFj-244. Il est donc primordial que tous travaux nécessitant des excavations dans les environs soient préalablement soumis à un inventaire archéologique. Les limites du site dans l'intersection des rues Mansfield et Cathcart sont encore inconnues et aucuns travaux ne devraient avoir lieu sans qu'une intervention archéologique soit réalisée en amont.

BIBLIOGRAPHIE

ARCHÉOBEC

1992 *Sondages archéologiques, cave en terre battue du bâtiment situé au 131, rue du Port (BjFj-69), Montréal, mai 1992*. Montréal, Ville de Montréal, Service des travaux publics.

ARCHÉOTEC

1984 *Présence amérindienne sur le site de Coteau-du-Lac pendant la préhistoire*. Québec, Parcs Canada.

2002 *Évolution d'un espace urbain. Synthèse des recherches archéologiques du site de la place Jacques-Cartier (BjFj-44), 1996-1998*. Collection Patrimoine archéologique de Montréal n° 1. Montréal, Ville de Montréal.

2015 *900, boulevard de Maisonneuve Ouest, Évaluation du potentiel archéologique*. Rapport émis à l'usage exclusif de Ivanhoé Cambridge.

ARKÉOS

1991 *La préhistoire du Vieux-Montréal : analyse des sites Place Royale (BjFj-3, BjFj-47), Jardins d'Youville (BjFj-43), place Jacques-Cartier (BjFj-44, BjFj-55), Lemoyne-Leber (BjFj-49), 1990*. Collection Patrimoine archéologique de Montréal n° 2. Montréal, Ville de Montréal.

1996 *Inventaire et supervision archéologiques. Réfection du parvis. Site BjFj-85.* Paroisse Visitation de la Bienheureuse Vierge Marie du Sault-au-Récollet.

1997 *Interventions archéologiques, rues Peel et Saint-Antoine, Montréal, 1996, projet CSEVM 869*. Montréal, Commission des services électriques de la Ville de Montréal et Hydro-Québec.

1998 *Site Faubourg Québec (BjFj-56). Bilan des recherches archéologiques et programme de diffusion*. Montréal, Ville de Montréal.

1999 *Inventaire archéologique au site BjFj-4, 1997-1998*. Montréal, Ville de Montréal.

2006a *Interventions archéologiques au site BjFj-75 (Chandellerie Mailloux), Vieux-Longueuil, 2005.* Montréal, Rapport soumis aux Propriétés Belcourt inc.

2006b *Projet immobilier Bleury-Viger. Inventaire et fouilles archéologiques du site Tecumseth Terrace (BjFj-133), Montréal*. Montréal, Groupe Canvar.

2008 *Interventions archéologiques dans les rues de Montréal, 2004 et 2005 : Rue Metcalfe (BjFj-1, rue des Soeurs-Grises (MTL04-25-5), rue des Récollets (MTL04-25-6), rue Bridge (MTL04-23-2), avenue Savoie (BjFj-111), rue Labelle (MTL04-25-9), Parc du Mont-Royal (BjFj-134 et MTL05-25-6), et rue Duke (BiFj-67 et MTL05-25-10)*. Montréal, Ville de Montréal.

2012 *Aménagement du chemin de ceinture du parc du mont Royal (tronçon 3), chemin de la Côte-des-Neiges. Inventaire et fouille archéologiques aux sites BiFj-92, BiFj-93, BiFj-94 et MTL09-04-01, 2009*. Montréal, Ville de Montréal et Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

2016 *Place du Canada — Rue Peel, entre le boulevard René-Lévesque et la rue de la Gauchetière (BiFj-37). Rapport préliminaire*. Montréal, Commission des services électriques de Montréal.

2018 *Site patrimonial du Mont-Royal. Aménagement d'un nouveau seuil dans le secteur Cedar/Côte-des-Neiges. Inventaire archéologique*. Montréal, Ville de Montréal, 125 p.

2019 *Site patrimonial du Mont-Royal. Aménagement d'un nouveau seuil dans le secteur Cedar/Côte-des-Neiges. Site BiFj-138. Interventions archéologiques 2018*. Rapport préliminaire. Montréal, Ville de Montréal, 196 p.

ARKÉOS et ARCHÉOCÈNE

1994 *Site LeBer, BiFj-1, île des Soeurs, Verdun, inventaire et évaluation archéologiques.* Montréal, Ville de Verdun et Ministère de la Culture et des Communications.

1998 *Fouille archéologique du site préhistorique BiFj-49, pointe nord de l'île des Soeurs, Verdun.* Montréal, Ville de Verdun et Ministère de la Culture et des Communications.

BEAUGRAND-CHAMPAGNE, Aristide

1942 « 1542-1642 », *Les Cahiers des Dix*, n° 7, p. 9-26.

1947 « Le chemin et l'emplacement de la bourgade d'Hochelaga », *Les Cahiers des Dix*, n° 12, p. 115-160.

BÉLANGER, Christian

1988 *Les jardins d'Youville: rapport de fouilles archéologiques 1988*. n° 3. Collection Le Montréal archéologique. Montréal, Société d'archéologie et de numismatique de Montréal.

1989 *Évaluation de potentiel et fouille archéologique, jardins D'Youville, BjFj-43, Montréal, 1988*. Montréal, Ville de Montréal, Société d'archéologie et de numismatique de Montréal, Ministère des Affaires culturelles.

2004 *Fouilles archéologiques dans l'îlot Callière à Montréal, BjFj-101: rapport d'activités de 2002.* Université de Montréal, Montréal.

BIBEAU, Pierre et Gérard GAGNÉ

1992 « Présence du Sylvicole à la Place Royale de Montréal », *Mémoires vives*, vol. 1-2, p. 30-39.

BIDEAUX, Michel

1986 *Jacques Cartier. Relations. (édition critique par Michel Bideaux)*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal.

BROSSARD, Jean-Guy et Louise PAGÉ
1984 *Place Royale, Montréal: rapport de fouilles archéologiques 1982.* Collection Le Montréal archéologique, n° 1. Société d'archéologie et de numismatique de Montréal.

CLARKE, Ernest
1898 « Smith, James (1789-1850) ». *Dictionnary of National Biography*, vol. 53. Londres, Smith, Elder.

CLERMONT, Norman
1990 « Les premières recherches archéologiques dans la région de Montréal ». *In* J.-R. Brault (dir.), éd., *Montréal au XIXe siècle : des gens, des idées, des arts, une ville.* Montréal, Léméac, p. 109-122.

CODÈRE, Yvon et Jean POIRIER
1998 « Inventaire archéologique du site BjFj-97 », *Archéologiques,* n°s 11-12, p. 78-84.

DAWSON, John W.
1860 « Notes on Aboriginal Antiquities Recently Discovered in the Island of Montreal », *Canadian Naturalist and Geologist and Proceedings of the Natural History Society of Montreal,* vol. 5, p. 430-449.

1861 « Additional Notes on Aboriginal Antiquities Found at Montreal », *Canadian Naturalist and Geologist and Proceedings of the Natural History Society of Montreal,* vol. 6, p. 362-373.

DESJARDINS, Pauline et Geneviève DUGUAY
1992 *Pointe-à-Callière: l'aventure montréalaise*. Montréal, Septentrion et Société du Vieux-Port de Montréal.

ETHNOSCOP
1988 *Vieux Séminaire des Sulpiciens: fouilles archéologiques dans la cour et les voûtes*. Montréal, Ministère des Affaires culturelles du Québec.

1993 *Le site 10B (BjFj-49) (LeMoyne-LeBer) : fouilles archéologiques dans la cour et les voûtes.* Montréal, Ministère des Affaires culturelles du Québec.

1997 *Surveillance archéologique des travaux d'enfouissement de la CSEVM sur la rue Sherbrooke et l'avenue Union en 1995*. Rapport soumis à la Commission des services électriques de la Ville de Montréal, Ville de Montréal et Hydro-Québec.

1998a *Inventaire et fouille archéologiques du site LeBer (BiFj-1) et inventaire archéologique de la pointe nord (BiFj-49), île des Soeurs, Verdun.* Montréal, Ville de Verdun et Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

1998b *Parc du Mont-Royal, Montréal : inventaire archéologique du site préhistorique BjFj-97.* Montréal, Ville de Montréal et Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

2000 *Présence amérindienne et occupations marchandes: fouille archéologique au site Lemoyne-Leber (BjFj-49), 1999*. n° 19. Collection Collection Patrimoine archéologique de Montréal. Montréal, Ville de Montréal.

2001 *Étude de potentiel et inventaire archéologique (Phase 1) du square Dorchester et de la place du Canada, BiFj-37, Montréal.* Montréal, Ville de Montréal.

2002 *Fouilles archéologiques, site BjFj-18 : les jardins du petit séminaire de Saint-Sulpice.* Montréal, Ville de Montréal.

2004 *Inventaire archéologique (Phase 2), Square Dorchester et place du Canada, BiFj-37, Montréal, 2001.* Montréal, Ville de Montréal.

2005 Inventaire *archéologique au site militaire de l'île Sainte-Hélène, BjFj-84 et occupations préhistoriques, BjFj-128 et BjFj-129, Montréal, 2004.* Montréal, Parc Jean-Drapeau.

2006 *Aménagement des espaces publics de Montréal, arrondissement historique et naturel du mont Royal. Étude de potentiel et inventaire archéologique, parc Jeanne-Mance, BjFj-130 et MTL-04-17-1, monument à sir Georges-Étienne-Cartier, BjFj-134, MTL-04-25-14 et MTL-05-25-6, réservoir du mont Royal (secteur de l'escalier Peel), MTL-04-25-15 et MTL-05-25-18*. Montréal, Ville de Montréal.

2008 *Moitié nord du quadrilatère René-Lévesque/Anderson/De La Gauchetière/De Bleury, Montréal. BjFj-140. Inventaire et fouilles archéologiques.* Montréal, Groupe Canvar.

2010 *Interventions archéologiques réalisées de 2005 à 2007*. Montréal.

2012 *Projet de réaménagement du square Dorchester et Projet de construction d'un réseau souterrain de la Commission des services électriques de Montréal (CSEM) dans les rues Metcalfe, de la Cathédrale et Peel et le boulevard René-Lévesque. Intervention archéologique au square Dorchester, à la place du Canada et dans les rues Metcalfe, de la Cathédrale et Peel et le boulevard René-Lévesque, 2008 et 2009. Site archéologique BiFj-37 du cimetière Saint-Antoine (1799-1854), Montréal.* Montréal, Ville de Montréal et Comission des services électriques de Montréal

2013 *Projet de restauration immobilière au 168-170, rue Saint-Paul Ouest, Montréal. Le site de la Foire aux Fourrures. Inventaire archéologique, 2008 (MTL08-25-1 et BjFj-143)*. Montréal, Ethnoscop, Ville de Montréal, Ministère de la Culture et des Communications, p. 347.

2014a *Projet de réaménagement de la place du Canada, site archéologique du cimetière Saint-Antoine (1799-1854), BiFj-37, Montréal, Fouille et supervision archéologiques (2014)*. 2 vols. Volume 1. Montréal, Ville de Montréal.

2014b *Projet d'infrastructure et de réaménagement de la rue Sainte-Catherine Ouest. Phase 1 - rues Bleury à Mansfield. Étude de potentiel archéologique*. Montréal, Ville de Montréal.

2015 *Projet d'agrandissement de Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal. Maison-des-Marins, 165, place D'Youville (BjFj-163 – Maison-des-Marins et BjFj-47 – Corridor Ouest). Étude de potentiel et interventions archéologiques*. Montréal, Quartier international de Montréal, Pointe-à-Callière, Ville de Montréal, Ministère de la Culture et des Communications.

2017a *Construction d'un poste de ventilation mécanique entre les stations de métro Papineau et Beaudry*. Montréal, Société de transport de Montréal (STM).

2017b *Intervention archéologique sur l'île des Soeurs (2014). Site Leber, BiFj-1*. Montréal, Infrastructure Canada, Travaux publics et services gouvernementaux Canada, Ethnoscop.

2017c *Supervision archéologique dans le cadre du projet d'aménagement Promenades Urbaines à Montréal, 2015*. Rapport préliminaire soumis à la Ville de Montréal et au ministère de la Culture et des Communications.

2017d *Projet de réaménagement de la Place du Canada, Site archéologique du cimetière Saint-Antoine (1799-1854), BiFj-37, Montréal, Fouille et supervision archéologique (2015), Synthèse des données, Préliminaire*. Montréal, Ville de Montréal

2018a *Reconstruction à 315kV de la ligne souterraine Beaumont-Dorchester. Étude de potentiel archéologique*. Montréal, Hydro-Québec Innovation, équipement et services partagés.

2018b *Étude de potentiel archéologique. Secteur du quartier de Saint-Vincent-de-Paul. Travaux de conduite maîtresse d'aqueduc*. Montréal, Ville de Laval.

2018c *Interventions archéologiques sous la rue Sherbrooke : inventaire, fouille et supervision archéologiques, BjFj-1. Projet des Promenades urbaines, été 2016 à printemps 2017*. Montréal, Ville de Montréal.

2019 *Intervention archéologique sous la rue Sherbrooke, Supervision archéologique, inventaire et fouille, BjFj-01, Projet des Promenades urbaines, Été 2016 au printemps 2017*. Montréal, Ville de Montréal.

2020a *Réaménagement de la rue Sainte-Catherine Ouest, Phase 2 – Rue Mansfield à avenue Atwater, Étude de potentiel archéologique*. Montréal, Ville de Montréal.

2020b Réseau *express métropolitain, Avenue McGill College, Inventaire archéologique.* Montréal, CIMA+/HATCH.

2020c *Parc Stinson, moulin Fleming, site BiFj-07, 13, avenue Strathyre, MTL19-19-01*. Montréal, Ville de Montréal.

2022a *Projet de réaménagement de la rue Saint-Paul - Interventions archéologiques 2018 et 2019(BjFj-20, BjFj-44, BjFj-65, BjFj-96, BjFj-137, BjFj-169, BjFj-175, BjFj-196, BjFj-197, BjFj-205, MTL18-25-04 et MTL19-25).* Montréal, Ville de Montréal.

2022b *Rue Sainte-Catherine, Phase 2*, Supervision et inventaire archéologique 2020, MTL20-25-01. Montréal, Ville de Montréal.

2023a *Intervention archéologique – Projet Remembrance/Côte-des-Neiges, BiFj-162, BiFj-163, BiFj-164, MTL21-04-03, MTL21-25-13, MTL22-04-03 et MTL22-25-06, Rapport préliminaire.* Montréal, Ville de Montréal.

2023b Site *Dawson, Intervention archéologique, BjFj-1, BjFj-1, MTL18-25-08 et MTL19-25-03. Services professionnels en archéologie dans le cadre du projet de réaménagement de la rue Peel (lot D) entre la rue Sherbrooke à l'avenue des Pins.* Montréal, Ville de Montréal.

2024 *Travaux dans les rues Sainte-Catherine et Metcalfe, Montréal, Supervision et inventaire archéologique, été et automne 2023 (MTL23-25-07).* Montréal, Ville de Montréal.

GAGNÉ, Michel

1998 *L'occupation villageoise iroquoienne dans la région de Saint-Anicet (1997): inventaire régional, fouille archéologique et programme d'animation culturelle sur le site Droulers (BgFn-1)*. Québec, Ministère de la Culture et des Communications.

GATES ST-PIERRE, Christian

2010 *Le patrimoine archéologique amérindien du Sylvicole moyen au Québec*. Québec, Rapport soumis au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

GOGO, George N.

1961 *Thompson Island: Its Significance Relative to Early Man, in Eastern Ontario.* Hull, Musée canadien des civilisations.

GROUPE DE RECHERCHE EN HISTOIRE DU QUÉBEC

1999a *La Chapelle Notre-Dame-du-Bon-Secours : Inventaire et fouille archéologiques au site BjFj-96, 1996-1998*. Montréal, Ville de Montréal.

1999b *Accueil Bonneau, 427 rue de la Commune : Inventaire, fouille et surveillance archéologique, site BjFj-100, Vieux-Montréal, 1998*. Montréal, Les Prêtres Saint-Sulpice de Montréal.

GROUPE DE RECHERCHE EN HISTOIRE DU QUÉBEC et SACL

1998 *Inventaire et fouilles archéologiques. Site BjFj-96. Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours. Musée Marguerite-Bourgeoys. Volume 1-Rapport*. Montréal, Congrégation de Notre-Dame.

HANNA, David B.

1980 Creation of an Ealry Victorian Suburb in Montreal, *Urban History Review,* vol. 9 n° 2, p. 38-64.

JAMIESON, J. Bruce

1987 « Place-Royale: A Prehistoric Site from the Island on Montreal », *Ontario Archaeology*, n° 47, p. 59-71.

JOHANNSEN, Alice
1972 « … »Dans James F. PENDERGAST et Bruce G. TRIGGER, *Cartier's Hochelaga and the Dawson Site*. Montréal, McGill-Queen's University Press, p. 162-164

KENYON, Walter A.
1959 *Investigations at Lake St. Francis.* vol. 51, nº 1. Ontario History.

LAROCQUE, Robert
1990 « Les sépultures amérindiennes du Mont-Royal », *Recherches amérindiennes au Québec,* vol. 20, nos 3-4, p. 31-41.

1998 « La sépulture amérindienne du quartier Rosemont à Montréal », *Archéologiques,* nos 11-12, p. 92-96.

LIGHTHALL, W. D.
1898 « New Hochelagan Burying-Ground », *The Canadian Antiquarian and Numismatic Journal,* vol. 1, 3rd Series, nº 4, p. 149-159.

1899 *Ancient Indian Burying Ground*. Witness.

1922 « The Westmount "Stone-lined Grave" Race (An Archaeological Note) », *Transactions of the Royal Society of Canada,* vol. 16, 3rd Series, section 3, p. 73-75.

1924 « Hochelaga and the « Hill of Hochelaga » », *Transactions of the Royal society of Canada,* vol. 18, nº 2, p. 91-106.

LINTEAU, Paul-André
2010 *La rue Sainte-Catherine, Au cœur de la vie montréalaise*. Montréal, Pointe-à-Callière et Les Éditions de l'Homme.

LITWINIONEK, Luc
1989 *Analyse préliminaire des artefacts amérindiens du site de la Pointe-à-Callière*. Montréal, Société du Vieux-Port de Montréal.

MACPHERSON, Joyce B.
1967 « Raised Shorelines and Drainage Evolution in the Montreal Lowlands », *Cahiers de Géographie du Québec,* nº 23, p. 343-360.

MAROIS, Roger
1987 « Souvenirs d'antan : les sépultures archaïques de Coteau-du-Lac, Québec. », *Recherches amérindiennes au Québec,* vol. 17, nos 1-2, p. 7-35.

MACLEOD, Roderick
2003 The Road to Terrace Bank: Land Capitalization, Public Space, and the Redpath Family Home, 1837-1861, *Journal of the Canadian Historical Association,* vol. 14, nº 1, p. 165-192.

MCCAFFREY, Moira T. et J. Bruce JAMIESON
1992 « Le site archéologique Dawson : un aperçu ». *In* Moira T. McCaffrey, éd., *Aux couleurs de la terre : héritage culturel des Premières Nations.* Montréal, Musée McCord, p. 40-51.

MCLACHLAN, R. W.
1875 « Fragments from the Stone Age of Montreal », *The Canadian Antiquarian and Numismatic Journal,* vol. 4, nº 1, p. 174-181.

MOLL, Louis et Eugène GAYOT
1882 *Encyclopédie pratique de l'agriculteur*. Paris, Librairie de Firmin Didot.

PATRIMOINE EXPERTS
2000 *Site historique du domaine des messieurs de Saint-Sulpice (BiFj-6). Projet de gymnase. Inventaire archéologique exploratoire. Mai-Juin 1997*. Montréal, Collège de Montréal. Ministère de la Culture et des Communications.

PENDERGAST, J. F. et B. G. TRIGGER
1972 *Cartier's Hochelaga and the Dawson site*. Montréal, McGill-Queen's university Press.

SACL
1994 *Surveillance archéologique à l'angle des rues René-Lévesque et de la Cathédrale à Montréal, BiFj-37, 1993*. Montréal, Ville de Montréal.

2006 *Inventaire archéologique dans le cadre de la restauration de la maison Étienne-Nivard-de-Saint-Dizier, monument historique, Montréal (BiFj-85)*. Montréal, Ville de Montréal.

2010 *Fouilles archéologiques, maison Étienne-Nivard-de-Saint-Dizier. Phase II de l'inventaire archéologique du parc Georges O'Reilly. Automne 2006, été 2008, site BiFj-85*. Montréal, Ville de Montréal.

2011 *Interventions archéologiques réalisées dans le cadre des travaux pour l'implantation de réseaux d'utilité publique divers, d'un bâtiment de services, et l'aménagement paysager du site. Centre d'interprétation de la Maison Nivard-de-Saint-Dizier, site archéologique BiFj-85.* Montréal, Ville de Montréal.

SANM
1989a *Fouilles archéologiques, terrain LeMoyne-LeBer (10B/BjFj-49), Montréal 1989*. Montréal, Ville de Montréal et Ministère des Affaires culturelles du Québec.

1989b *Évaluation de potentiel archéologique; coin sud-ouest des rues McGill College et Sherbrooke (BjFj-46)*. Rapport soumis au ministère des Affaires culturelles et à la Ville de Montréal.

1989c *Étude de potentiel archéologique préhistorique; quadrilatère des rues Metcalfe, Victoria, Sherbrooke et Maisonneuve*. Rapport soumis au ministère des Affaires culturelles et à la Ville de Montréal.

1992 *Inventaire archéologique des rues et des réseaux souterrains de Montréal (BjFj-50), rue Saint-Pierre et quadrilatère borné par les rues Place Royale Est, de la Commune, Place d'Youville Nord et de Callière, 1990-1991*. Montréal, Ville de Montréal.

TREMBLAY, Roland

2003 *Les premiers, mais non les moindres : quelques indices de la présence Archaïque dans le Vieux-Montréal. Communication présentée au XXIIe colloque annuel de l'Association des archéologues du Québec, Montréal, avril 2003.*

TREMBLAY, Roland et Louise POTHIER

2004 « Un havre préhistorique ». *In* Gilles Lauzon et Madeleine Forget, éd., *L'histoire du Vieux-Montréal à travers son patrimoine.* Sainte-Foy, Publications du Québec, p. 7-25.

TRIGGER, Bruce G.

1967 « Cartier's Hochelaga and the Dawson Site ». *In* E. Tooker (dir), éd., *Iroquois Culture, History, and Prehistory : Proceedings of the 1965 Conference on Iroquois Research.* Albany, New York State Museum ans Science Service, p. 63-66.

WEBSTER, Donald B.

1970 « Excavations at Nuns island (BiFj-1) », *The Bulletin of the Royal Ontario Museum,* vol. 3, n° 1, p. 28-35.

WRIGHT, James V.

1980 *La préhistoire du Québec.* Ottawa, Musée national de l'Homme.

1982 « La circulation de biens archéologiques dans le bassin du Saint-Laurent au cours de la préhistoire », *Recherches amérindiennes au Québec,* vol. 12, n° 3, p. 193-205.

1994 « The Prehistoric Transportation of Goods in the St. Lawrence River Basin », *Prehistoric Exchange Systems in North America.* New York, Plenum Press, p. 47-71.

1995 *A History of the Native People of Canada*. Volume 1 (10,000 - 1,000 B.C.). Hull, Musée canadien des civilisations.

Annexes

Annexe 1 : Inventaire des artefacts et écofacts

Annexe 2 : Catalogue des photographies

Annexe 1 Inventaire des artefacts et écofacts

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : Rue Sainte-Catherine, Montréal | **Archéologue : Jonathan Choronzey** | **Date : Décembre 2023**
Code : MTL23-25-07 | **Analyste : Isabelle Hade** | **Collection : MTL23-25-07**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1B	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragment.	1	
2A01	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clou dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagué.	NC	
2A01	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de tuyau sans marque ni décor apparent. Très altéré.	1	
2A01	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Petit fragment de base circulaire. Sans décor apparent. Assiette?	1	
2F02	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clou dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagué.	NC	
2F02	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	13	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats de teintes et d'épaisseurs différentes. Entre 0,17 cm et 0,29 d'épais.	1	
2F02	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi plutôt épaisse de bouteille cylindrique. Légèrement turquoise et patiné.	1	
2F02	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de paroi. Flasque?	1	
2F02	1.1.1.3	TCG sans glaçure	canalisation	1	0	4.8.3	Plomberie et canalisation	Frag	Fragment de canalisation circulaire à pâte orange plutôt vif.	1	
2F03	5.1.1	Os	ossements	2	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Minuscules fragments.	1	
2F03	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clou dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagué.	NC	
2F03	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	13	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats de teintes et d'épaisseurs différentes. Entre 0,18 cm et 0,27 d'épais.	1	
2F03	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi plutôt épaisse de bouteille cylindrique. Élagué.	1	
2F03	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi plutôt épaisse de bouteille cylindrique. Verdâtre et patiné.	1	
2F03	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi de bouteille cylindrique. Légèrement verdâtre.	1	
2F03	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi. Corps circulaire.	1	
2F03	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petit fragment presque plat dont une surface est moulée de cannelures.	1	
2F03	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	résidu	4	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments informes et corrodés.	1	
2G01	5.1.1	Os	ossements	7	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments.	1	
2G01	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clou dont la corrosion empêche une meilleure identification. Découpé? Élagué.	NC	
2G01	3.1.1.1	Fer ind	plaque	2	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de plaque (tôle) corrodée. Élagués.	NC	
2G01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Petit fragment de paroi de bouteille cylindrique.	1	
2G02	5.1.1	Os	ossements	8	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Petits fragments.	1	
2G02	1.1.2.61	TCF blanche	assiette ou soucoupe	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Petits fragments jointifs de rebord. Bande bleue sous la lèvre.	1	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2G02	1.1.2.61	TCF blanche	tasse?	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord avec résidu de l'anse moulée en deux parties. Décor à motif floral sur les paroi intérieure et extérieure et sur le dessus de l'anse.	1	
2G02	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches-sans identification	Ent	Bouton plat à quatre trous dans une dépression circulaire. Motif piqueté au pourtour de la dépression. 1,6 cm de diam.	1	
2N01	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clou dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagué.	NC	
2Q01	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	2	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification. Découpés? Élagués.	NC	
2Q01	1.1.2.61	TCF blanche	assiette ou soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Petit fragment de rebord ondulé. Décor moulé à motif shell edge peint en bleu.	1	
2Q01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	1	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de paroi de bouteille carrée.	1	
2L01	5.1.1	Os	ossements	24	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments.	1	
2L01	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	résidu	5	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments informes et corrodés. Élagués.	NC	
2L01	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-fourneau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de fourneau sans marque ni décor apparent.	1	
2L01	1.1.2.61	TCF blanche?	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Minuscule fragment plat. Décor moulé à motif indéterminé (arbre?) imprimé en bleu. Peut-être du pearlware.	1	
2L01	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment à pâte orange plutôt vif. Trace de glaçure brun foncé.	1	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : Rue Sainte-Catherine, Montréal | **Archéologue : Jonathan Choronzey** | **Date : Mai 2024**
Code : MTL24-25-16 | **Analyste : Isabelle Hade** | **Collection : MTL23-25-07**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
5A01	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	6	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de paroi dont trois de paroi carénée. Un fragment avec une trace de décor à motif indéterminé, vert. Probablement le même objet.	1	
5A01	3.1.4.1	Plomb	chevrotine	2	2	3.9.2.1	Chasse et/ou guerre, munitions	Frag	Chevrotines de 0,33 cm de diam.	1	
5C02	3.1.4.1	Plomb	chevrotine	1	1	3.9.2.1	Chasse et/ou guerre, munitions	Frag	Chevrotine de 0,27 cm de diam.	1	
5D01	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de rebord. Décor à motif indéterminé imprimé en bleu, Willow? Assiette? Soucoupe?	1	
5D01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragment plat de 0,21 cm d'épais.	1	
5D01	5.1.1	Os	ossements	8	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments avec traces de boucherie.	1	
5D01	5.1.5	Nacre	bivalve	3	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Coquilles de type huître.	1	
5D01	5.1.6	Charbon	résidu	3	0	4.8.1	Chauffage	Frag	Minuscules fragments de charbon minéral (anthracite). Élagués.	NC	
5D01	5.5.7	Cuir	chaussure-talon	1	1	4.4.3	Chaussures	Frag	Petit fragment d'une couche de cuir faisant partie d'un talon. Env. 3 cm de haut. sur 2,5 cm de larg. sur 0,30 cm d'épais.	1	
5D01	5.5.7	Cuir	chaussure-semelle	1	1	4.4.3	Chaussures	Frag	Fragment de semelle avec le talon constitué de couches de cuir superposées.	1	
5D01	5.5.7	Cuir	chaussure-semelle	1	1	4.4.3	Chaussures	Frag	Fragment de semelle avec une extrémité arrondie recouverte d'une plaque de 1,2 cm de larg. en métal cuivreux et suivant le contour de l'extrémité.	1	
5E01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi de bouteille cylindrique. Verdâtre.	1	
5E01	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clou dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagué.	NC	
5E01	3.1.1.1	Fer ind	bande	2	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de bandes rectangulaires de 3 cm de larg. Très corrodées. Peut-être le même objet. Élagués.	NC	
5F01	4.1.13	Pierre	pierre	1	0	6.3	Minéraux	Frag	Pierre grisâtre. Élaguée. FAIRE VOIR PAR UN PRÉHISTORIEN	NC	
5J01	1.1.1.3	TCG sans glaçure	pot à plante	1	0	3.1	Agriculture/horticulture	Frag	Minuscule fragment à pâte orange foncé et très compacte.	1	
5J01	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi. Décor à motif indéterminé imprimé en bleu sur les deux surfaces.	1	
5J01	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi. Sans décor apparent.	1	
5J01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petit fragment de paroi. Corps circulaire.	1	
5J01	3.1.4.1	Plomb	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de bande plutôt informe d'environ 1,5 cm de larg.	1	
5J02	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragment plat de 0,25 cm d'épais.	1	
5J02	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de col.	1	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
5J04	1.1.2	Terre Cuite Fine	résidu	3	0	7.1	Indéterminé	Frag	Minuscules éclats. Trace d'un décor à motif indéterminé imprimé en bleu. Probablement le même objet. TCFB?	1	
5J04	5.1.5	Nacre	bivalve	4	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Coquilles de type huître.	1	

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : Rue Sainte-Catherine, Montréal | **Archéologue : Jonathan Choronzey** | **Date : Print. 2026**
Code : BjFj-244 | **Analyste : Isabelle Hade** | **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2A01	1.1.1.3	TCG sans glaçure	brique	1	0	4.7.1.2	Matériaux de base-divers	Frag	Petit éclat à pâte orange. Élagué.	NC	
2A01	1.1.2.61	TCF blanche	assiette ou soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord. Décor d'une bande peint en rouge (effacée) sous la lèvre. Décor à motif floral peint polychrome (bleu, vert, et noir).	1	
2A01	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment plat de fond. Décor à motif probablement Willow imprimé en bleu.	1	
2A01	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi près du rebord. Sans décor apparent. Assiette? Creamware tardif?	1	
2A01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment plat de fond. Sans décor apparent. Trace d'une marque imprimée en noir sous le fond: [RI]DGWAY & CO. 1834-1854. https://www.thepotteries.org/allpotters/858c.htm	1	
2A01	1.2.1.31	GG rhénan brun	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi.	1	
2A01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats de 0,12 cm et 0,15 cm d'épais.	1	
2A01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Petit fragment de paroi mince de bouteille cylindrique. Vert plutôt pâle et légèrement grisâtre.	1	
2A01	3.1.1.1	Fer ind	résidu	6	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petits résidus informes et très corrodés. Certains s'associant peut-être à des clous. Élagués.	NC	
2A01	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Fragment.	1	
2A01	5.1.6	Charbon	résidu	1	0	4.8.1	Chauffage	Frag	Fragment de charbon minéral (anthracite). Élagué.	NC	
2A01	5.3.4	Linoléum	recouvrement	7	0	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	Frag	Petits fragments altérés. Élagués.	NC	
2B01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	tasse	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs de rebord et de paroi. Décor moulé en relief à motif indéterminé.	1	
2B01	1.2.1.81	GG Derbyshire 3	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de base circulaire au talon chanfreiné. L'intérieur ne porte pas de glaçure.	1	
2B01	5.1.5	Nacre	bouton	1	1	4.4.2.3	Attaches-sans identification	Recon	Bouton plat à quatre trous. Diam.: 1 cm. Absence de quelques éclats.	1	
2B01	5.1.6	Charbon	résidu	1	0	4.8.1	Chauffage	Frag	Fragment de charbon minéral (anthracite). Élagué.	NC	
2B03	5.1.1	Os	ossements	11	0	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Fragments.	1	
2C01	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Sans décor apparent.	1	
2C01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragment plat de 0,30 cm d'épais.	1	
2C01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	1	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de paroi de bouteille carrée.	1	
2C02	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Fragment blanchi.	1	
2C04	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Résidu informe et corrodé.	1	
2E01	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Minuscule fragment. Sans décor apparent. Plutôt pâle.	1	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2E01	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment plat. Sans décor apparent.	1	
2E01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Petit fragment de paroi de bouteille cylindrique. Légèrement altéré.	1	
2E01	5.1.5	Nacre	bivalve	1	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Petit fragment de coquilles de type huître.	NC	
2F01	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Petits fragments de rebords (1) et de paroi. Sans décor apparent. Peut-être du creamware tardif.	1	
2F01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petits fragments de paroi. Sans décor apparent. Objets différents.	1	
2F01	3.1.1.1	Fer ind	bande	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Bande rectangulaire de 2,5 cm de larg. Très corrodée.	1	
2F01	5.1.1	Os	ossements	3	0	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments.	1	
2F01	5.2.3	Bois	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petit fragment informe. Élagué.	NC	
2G01	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Inc	Clou dont la pointe est absente.	1	
2G02	5.1.6	Charbon	résidu	1	0	4.8.1	Chauffage	Frag	Minuscule fragment de charbon minéral (anthracite). Élagué.	NC	
2B01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment plat. Sans décor apparent.	1	

Site	Année d'intervention	Sous-opération	Numéro de lot	Niveau	Quadrant	Date	Numéro d'inventaire	Matériau	Variété	Objet	Parties	Superficie	Intégrité	Nombre de fragments	Nombre d'objet	remarque	Unité de vase	Extérieur	Intérieur	cassure colombin	carbonisation	Période
BjFj-244	2025	2A	2A1					Céramique	Bord décoré	Vase	Bord	100-200	incomp	1	1	pas unité de vase		Indéterminé, impossible de détern	Indéterminé, impossible de dét	Non	Non	indéterminé
BjFj-244	2025	2A	2A1					Céramique	Corps non décoré	Vase	Panse	100-200	incomp	1	1			Non décoré, lissoir	Non décoré lissoir	Non	Non	SSR
BjFj-244	2025	2B	2B2					Céramique	Corps non décoré	Vase	Panse	400-500	incomp	1	1			Non décoré, lissoir	Non décoré lissoir	Non	Non	SSR
BjFj-244	2025	2B	2B2					Céramique	Corps non décoré	Vase	Panse	300-400	incomp	1	1			Indéterminé, paroi absente	Non décoré lissoir	Non	Non	SSR
BjFj-244	2025	2B	2B2					Céramique	Corps non décoré	Vase	indétermir	200-300	incomp	1	1			Indéterminé, impossible de détern	Indéterminé, impossible de dét	Non	Non	indéterminé
BjFj-244	2025	2B	2B2					Céramique	Corps non décoré	Vase	Panse	200-300	incomp	1	1			Non décoré, lissoir	Non décoré lissoir	Non	Non	SSR
BjFj-244	2025	2B	2B3					Lithique	Schiste	Débris		0-100	incomp	1	1							
BjFj-244	2025	2B	2B3					Céramique	Corps non décoré	Vase	Panse	200-300	incomp	1	1			Non décoré, lissoir	Non décoré lissoir	Non	Non	SSR
BjFj-244	2025	2B	2B3					Céramique	Corps non décoré	Vase	indétermir	200-300	incomp	1	1			Indéterminé, paroi absente	Indéterminé, paroi absente	Non	Non	indéterminé
BjFj-244	2025	2B	2B3					Céramique	Corps non décoré	Vase	indétermir	0-100	incomp	1	1			Indéterminé, impossible de détern	Indéterminé, impossible de dét	Non	Non	indéterminé
BjFj-244	2025	2B	2B3					Céramique	Corps non décoré	Vase	indétermir	0-100	incomp	1	1			Indéterminé, impossible de détern	Indéterminé, impossible de dét	Non	Non	indéterminé
BjFj-244	2025	2C	2C1					Lithique	Schiste	Débris		plus de 1000	incomp	2	1							
BjFj-244	2025	2C	2C2					Céramique	Corps non décoré	Vase	col	200-300	incomp	1	1			Indéterminé, impossible de détern	Indéterminé, impossible de dét	Non	Non	SSR
BjFj-244	2025	2C	2C2					Céramique	Corps non décoré	Vase	indétermir	0-100	incomp	1	1			Indéterminé, impossible de détern	Indéterminé, impossible de dét	Non	Non	indéterminé
BjFj-244	2025	2C	2C4					Céramique	Corps non décoré	Vase	Panse	900-1000	incomp	1	1			Non décoré, lissoir	Non décoré lissoir	Oui	Non	SSR?
BjFj-244	2025	2C	2C4					Céramique	Corps non décoré	Vase	Panse	300-400	incomp	1	1			Non décoré, lissoir	Non décoré lissoir	Oui	Non	
BjFj-244	2025	2E	2E2					Céramique	bord non décoré	Vase	Bord	400-500	incomp	1	1			Non décoré, lissoir	Non décoré lissoir	Non	Non	indéterminé
BjFj-244	2025	2E	2E2					Céramique	Corps décoré	Vase	Panse	400-500	incomp	1	1			Empreintes indéterminées repouss	Non décoré lissoir	Non	Non	SS?
BjFj-244	2025	2E	2E2					Céramique	Corps non décoré	Vase	col	300-400	incomp	1	1			Non décoré, lissoir	Non décoré lissoir	Non	Non	SS
BjFj-244	2025	2E	2E2					Céramique	Corps décoré	Vase	indétermir	0-100	incomp	1	1			Empreintes linéaires sigillées	indéterminé, paroi absente	Non	Non	indéterminé
BjFj-244	2025	2G	2G1					Céramique	Corps décoré	Vase	indétermir	100-200	incomp	1	1			Empreintes linéaires sigillées	indéterminé, paroi absente	Non	Non	indéterminé
BjFj-244	2025	2G	2G1					Céramique	Corps non décoré	Vase	Panse	200-300	incomp	2	2			Non décoré, lissoir	Non décoré lissoir	Non	Non	indéterminé
BjFj-244	2025	2G	2G1					Céramique	Corps non décoré	Vase	indétermir	0-100	incomp	2	2			Indéterminé, impossible de détern	Indéterminé, impossible de dét	Non	Non	indéterminé
BjFj-244	2025	2G	2G2					Céramique	Corps décoré	Vase	parement	300-400	incomp	1	1			incisions	Non décoré lissoir	Non	Non	SS
BjFj-244	2025	2G	2G2					Céramique	Corps non décoré	Vase	Panse	200-300	incomp	1	1			Non décoré, lissoir	Non décoré lissoir	Non	Non	indéterminé
BjFj-244	2025	2G	2G2					Céramique	Corps non décoré	Vase	Panse	100-200	incomp	2	1			indéterminé, paroi absente	Non décoré lissoir	Non	Non	indéterminé
BjFj-244	2025	2G	2G2					Céramique	Corps non décoré	Vase	Panse	100-200	incomp	1	1			indéterminé, paroi absente	Non décoré lissoir	Non	Non	indéterminé
BjFj-244	2025	2G	2G2					Céramique	Corps non décoré	Vase	Panse	100-200	incomp	1	1			Non décoré, lissoir	indéterminé, paroi absente	Non	Non	indéterminé
BjFj-244	2025	2G	2G2					Céramique	Corps non décoré	Vase	indétermir	0-100	incomp	6	6			Indéterminé, impossible de détern	Indéterminé, impossible de dét	Non	Non	indéterminé
BjFj-244	2025	2G	2G2					Céramique	Corps non décoré	Vase	indétermir	0-100	incomp	6	6			indéterminé, paroi absente	indéterminé, paroi absente	Non	Non	indéterminé
BjFj-244	2025	2H	2H1					Céramique	Corps non décoré	Vase	Panse	100-200	incomp	1	1			indéterminé, paroi absente	Non décoré lissoir	Non	Non	indéterminé
BjFj-244	2025	2H	2H2					Céramique	Corps non décoré	Vase	Panse	300-400	incomp	1	1			Non décoré, lissoir	Non décoré lissoir	Non	Non	indéterminé

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : Rue Sainte-Catherine, Montréal | **Archéologue : Jonathan Choronzey** | **Date : Print. 2026**
Code : MTL25-25-05 | **Analyste : Isabelle Hade** | **Collection :**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
8A01	1.1.1.3	TCG sans glaçure	brique	1	0	4.7.1.2	Matériaux de base-divers	Frag	Fragment à pâte orange. Trace de carbonisation. Élagué.	NC	
8A01	1.1.2	Terre Cuite Fine	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Minuscule fragment dont une surface est recouverte d'un engobe bleu.	1	
8A01	1.1.2.31	Creamware	assiette ou soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord. Sans décor apparent.	1	
8A01	1.1.2.31	Creamware	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de paroi. Sans décor apparent. Probablement le même objet.	1	
8A01	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	4	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de tuyau sans marque ni décor apparent.	1	
8A01	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-fourneau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de fourneau sans marque ni décor apparent.	1	
8A01	1.1.2.51	Pearlware?	bol ou tasse	1	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de paroi carénée. Trace d'un décor à motif indéterminé (floral?) peint en bleu.	1	
8A01	1.1.2.51	Pearlware	assiette?	1	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de paroi. Sans décor apparent.	1	
8A01	1.1.2.51	Pearlware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment plat. Trace d'un décor à motif indéterminé peint en jaune.	1	
8A01	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi. Trace d'un décor indéterminé, bleu.	1	
8A01	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Sans décor apparent.	1	
8A01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Sans décor apparent.	1	
8A01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille?	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment presque plat. Verdâtre.	1	
8A01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	5	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats entre 0,11 cm et 0,18 cm d'épais.	1	
8A01	3.1.1.1	Fer ind	tige	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Tige circulaire très corrodée et fracturée aux extrémités. 16 cm de long. résid. Env. 2 cm de diam.	1	
8A01	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	gâche	1	1	4.7.2.1	Systèmes de fermeture	Ent	Plaque rectangulaire aux coins chanfreinés arrondis. Partie centrale surélevée pour recevoir le pêne. Perforation centrale de 1 cm de diam. Une perforation de 0,5 cm de diam. à chaque extrémité. 4,5 cm de haut. sur 2,5 cm de larg.	1	
8A01	5.1.1	Os	ossements	5	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont un avec traces de boucherie.	1	
8A01	5.1.5	Nacre	bivalve	5	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Fragments de coquilles de type huître. Élagués.	NC	
8A02	1.1.1.3	TCG sans glaçure	brique	2	0	4.7.1.2	Matériaux de base-divers	Frag	Fragments à pâte orange foncé. Objets différents. Élagués.	NC	
8A02	1.1.1.3	TCG sans glaçure	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petit éclat à pâte orange foncé.	1	
8A02	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petit éclat à pâte orange. Glaçure beigeâtre. Locale?	1	
8A02	1.1.2	Terre Cuite Fine	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment ayant perdu la glaçure. Creamware?	1	
8A02	1.1.2.31	Creamware?	assiette ou soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Minuscule fragment de rebord ondulé. Décor moulé à motif shell edge peint en vert.	1	
8A02	1.1.2.31	Creamware	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Minuscules fragments. Sans décor apparent. Objets différents.	1	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
8A02	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de base circulaire à talon légèrement étalé. Décor d'une ligne peinte en brun sur le talon. 20 cm de diam. estimé.	1	
8A02	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-fourneau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Petit fragment de fourneau sans marque ni décor apparent. Trace d'utilisation.	1	
8A02	1.1.2.51	Pearlware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment plat. Sans décor apparent.	1	
8A02	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de rebord (1) et fragment plat. Sans décor apparent. Objets différents.	1	
8A02	1.1.2.61	TCF blanche?	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Minuscule fragment de paroi. Trace d'un décor à motif indéterminé imprimé en bleu.	1	
8A02	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille?	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Petit fragment de paroi.	1	
8A02	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	7	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats entre 0,10 cm et 0,13 cm d'épais.	1	
8A02	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi de bouteille cylindrique.	1	
8A02	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	2	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Petits fragments de paroi de bouteille cylindrique. Objets différents.	1	
8A02	5.1.1	Os	ossements	5	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments.	1	
8A02	5.1.5	Nacre	bivalve	7	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Fragments de coquille de type huître. Élagués.	NC	
8B01	1.1.2.31	Creamware	contenant	3	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petits fragments de paroi près du rebord. Sans décor apparent.	1	
8B01	1.1.2.51	Pearlware	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petits fragments de paroi. Sans décor apparent. Probablement le même objet.	1	
8B01	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragment.	1	
8B01	5.1.5	Nacre	bivalve	1	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Petit fragment de coquille de type huître. Élagué.	NC	
8C01	1.1.2.31	Creamware	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de rebord et de paroi. Sans décor apparent. Probablement le même objet. Bol? Tasse?	1	
8D01	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi. Sans décor apparent.	1	
8D01	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de tuyau sans marque ni décor apparent. Légèrement altéré.	1	
8D01	1.1.2.51	Pearlware	assiette	3	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs de rebord ondulé (2) et de paroi. Décor moulé à motif shell edge peint en bleu.	1	
8D01	1.1.2.61	TCF blanche	bol ou tasse?	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord (1) et de paroi. Décor à l'éponge peint en bleu sur les deux surfaces.	1	
8D01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	4	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats entre 0,14 cm et 0,21 cm d'épais.	1	
8D01	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clou dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagué.	NC	
8D01	3.1.1.1	Fer ind	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Résidu informe et très corrodé. Élagué.	NC	
8D01	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Résidu de fine tige dont une extrémité est enroulée sur elle-même formant un oeillet de 0,5 cm de diam. Attache de vêtement?	1	
8D01	5.1.1	Os	ossements	5	0	6.1.1.2	Oiseaux	Frag	Petits fragments.	1	
8E01	1.1.1.3	TCG sans glaçure	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petit éclat à pâte orange foncé.	1	
8E01	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-fourneau	1	1	4.2.2	Tabac	Frag	Petit fragment de rebord de fourneau sans marque ni décor apparent. Trace d'utilisation.	1	
8E01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de paroi. Sans décor apparent.	1	
8E01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs de rebord et de paroi moulée de pans légèrement concaves.	1	
8E01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	3	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats de 0,15 cm et 0,19 cm d'épais.	1	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
8E01	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	8	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagués.	NC	
8E01	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Résidu plutôt circulaire (env. 1 cm de diam.) très corrodé. Bouton?	1	
8E01	3.1.4.1	Plomb	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Très petit résidu informe.	1	
8E01	5.1.1	Os	ossements	2	0	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Frag	Petits fragments blanchis.	1	
8E02	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment plutôt plat. Sans décor apparent.	1	
8E02	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clou dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagué.	NC	
8E03	1.1.2.61	TCF blanche	soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de base. Décor à motif floral imprimé en bleu de type flow blue.	1	
8E03	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment plutôt plat. Décor à motif indéterminé imprimé en bleu.	1	
8E03	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petits fragments de paroi. Sans décor apparent. Probablement le même objet.	1	
8E03	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragment plat de 0,17 cm d'épais.	1	
8E03	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clou dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagué.	NC	
8E03	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragment.	1	
8E03	5.1.5	Nacre	bivalve	1	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Fragment de coquille de type huître. Élagué.	NC	

Annexe 2 Catalogue des photographies

Projet : MON-2201/M-09 Sainte-Catherine 2024 **Archéologue :** J.C.
Film n° : MTL23-25-07-NUM1

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2023-08-09	1	554	-	Excav. Exploratoire Metcalfe, au N. de Ste-Cat.	S.-E.
2023-08-09	2	555	-	Excav. Exploratoire Metcalfe, au N. de Ste-Cat.	N.-E.
2023-08-09	3	556	-	Excav. Exploratoire Metcalfe, au N. de Ste-Cat.	N.
2023-08-09	4	557	-	Excav. Exploratoire Metcalfe, au N. de Ste-Cat.	N.-O.
2023-08-09	5	558	-	Excav. Exploratoire Metcalfe, au S. de Ste-Cat.	E.
2023-08-09	6	559	-	Excav. Exploratoire Metcalfe, au S. de Ste-Cat.	N.-E.
2023-08-09	7	560	-	Excav. Exploratoire Metcalfe, au S. de Ste-Cat., bande de sol	N.
2023-08-09	8	561	-	Excav. Exploratoire Metcalfe, au S. de Ste-Cat., bande de sol le long du mass.	E.
2023-08-09	9	562	-	Excav. Exploratoire Metcalfe, au S. de Ste-Cat., sondage le long du massif	E.
2023-08-09	10	563	-	EE, sondage	S.
2023-08-09	11	564	-	Excav. Exploratoire Metcalfe, au S. de Ste-Cat., paroi E.	E.
2023-08-09	12	565	-	Suite excav., paroi S.	S.
2023-08-09	13	566	-	Suite excav., paroi S., niveau en place	S.
2023-08-16	14	567	-	Excav. Au N. de Ste-Catherine sur Metcalfe, côté O.	S.-O.
2023-08-16	15	568	-	Excav. Au N. de Ste-Catherine sur Metcalfe, côté O.	S.
2023-08-16	16	569	-	Excav. Au N. de Ste-Catherine sur Metcalfe, agrandissement vers le S.	S.
2023-08-16	17	570	-	Excav. Au N. de Ste-Catherine sur Metcalfe, agrandissement vers le S.	N.
2023-08-23	18	571	-	Remblayage excav. exploratoire dans Metcalfe N.	N.
2023-08-23	19	572	-	Remblayage excav. exploratoire dans Metcalfe N.	S.
2023-08-23	20	573	1A	Début excavation pour 1A	-
2023-08-23	21	575	-	PA sur Ste-Cat à l'O. de Mansfield PA97	O.
2023-08-23	22	576	-	PA sur Ste-Cat à l'O. de Mansfield PA97	O.
2023-08-23	23	577	-	PA sur Ste-Cat à l'O. de Mansfield PA97	E.
2023-08-23	24	578	-	PA sur Ste-Cat à l'O. de Mansfield PA97	E.
2023-08-23	25	579	1B	Bris de la dalle pour 1B	N.
2023-08-23	26	580	1A	1A paroi N., vue d'ensemble	N.-O.
2023-08-23	27	581	1A	1A paroi N., vue d'ensemble	N.-E.
2023-08-23	28	582	1A	1A paroi N., vue d'ensemble, vue portion O.	N.
2023-08-23	29	583	1A	Sondage 2A, vue générale	N.-O.
2023-08-23	30	584	1A	Sondage 2A, EE, paroi O.	O.
2023-08-24	31	585	1A	1A paroi N., vue générale	N.-E.
2023-08-24	32	586	1A	1A paroi N., portion O. sol en place dérasé	N.
2023-08-24	33	587	-	Excav. pour PA 16416, coin S.-E. (Ste-Cat/Metcalfe)	S.
2023-08-24	34	588	-	Excav. pour PA 16416, coin S.-E. (Ste-Cat/Metcalfe), paroi O.	S.-O.
2023-08-24	35	589	-	Excav. pour PA 16416, coin S.-E. (Ste-Cat/Metcalfe), paroi O.	N.-O.
2023-08-24	36	590	-	Excav. pour PA 16416, coin S.-E. (Ste-Cat/Metcalfe), paroi E.	E.
2023-08-24	37	591	1C	1C, vue générale	O.
2023-08-24	38	592	1C	1C, vue portion O.	N.-O.

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2023-08-24	39	593	1B	Sondage 2B. sauf horizon Ap, vue générale	O.
2023-08-24	40	594	1B	Sondage 2B. sauf horizon Ap	S.
2023-08-24	41	595	1D	1D, paroi N.	N.-E.
2023-08-24	42	596	1D	1D, paroi N.	N.
2023-08-25	43	597	1C	1C, paroi N., vue d'ensemble	N.-O.
2023-08-25	44	598	1C	1C, paroi N., vue d'ensemble	N.-E.
2023-08-25	45	599	1C	1C, paroi N., vue sols à l'E. du massif	N.
2023-08-25	46	600	1C	1C, paroi N., vue portion O. de part et d'autre du massif	N.-E.
2023-08-25	47	601	1B	Sondage 2B, FF	S.
2023-08-25	48	602	1B	Sondage 2B, FF	S.-E.
2023-08-25	49	603	1B	Sondage 2B, FF, vue rapprochée	S.
2023-08-25	50	604	1B	1B, paroi N., vue d'ensemble	N.-O.
2023-08-25	51	605	1B	1B, paroi N., vue d'ensemble	N.-E.
2023-08-25	52	606	1B	1B, paroi N., partie O.	N.
2023-08-28	53	607	1C	Sondage 2C, surf.	O.
2023-08-28	54	608	1C	Sondage 2C, surf.	N.
2023-08-28	55	609	1C	Sondage 2C, FF	E.
2023-08-28	56	610	1C	Sondage 2C, FF	S.
2023-08-28	57	611	1C	1C, paroi N., portion O.	N.
2023-08-28	58	612	1C	1C, paroi N., vue rapprochée à l'E. du massif	N.
2023-08-28	59	613	1C	1C, paroi N., vue rapprochée à l'E. du massif	N.
2023-08-29	60	614	1E	Sondage 2D, nettoyage de surf.	N.
2023-08-29	61	615	1E	Sondage 2D, nettoyage de surf.	O.
2023-08-29	62	616	1E	Sondage 2D, surf. 1D1	N.
2023-08-29	63	617	1E	Sondage 2D, surf. 1D1	O.
2023-08-29	64	618	1F	Surf. De circulation? En cours d'excav. De l'E.	O.
2023-08-29	65	619	1F	Surf. De circulation? En cours d'excav. De l'E., vue rapprochée	O.
2023-08-29	66	620	1F	Surf. De circulation? En cours d'excav. De l'E., vue rapprochée	S.
2023-08-29	67	621	1E	Sondage 2D, FF	N.
2023-08-29	68	622	1E	Sondage 2D, FF	O.
2023-08-29	69	623	1E	1E, vue d'ensemble	S.-O.
2023-08-29	70	624	1E	1E, vue d'ensemble	S.
2023-08-29	71	625	1E	1E, vue d'ensemble	S.-E.
2023-08-29	72	626	1E	1E, mur de maçonnerie, vue d'ensemble parement N.	S.
2023-08-29	73	627	1E	1E, mur de maçonnerie, sommet	E.
2023-08-29	74	628	1E	1E, mur de maçonnerie, parement N. portion O.	S.
2023-08-29	75	629	1E	1E, mur de maçonnerie, parement N. portion E.	S.
2023-08-29	76	630	1E	1E, paroi E., portion S.	E.
2023-08-29	77	631	1E	1E, paroi E., vue d'ensemble	E.
2023-08-31	78	632	1F	Surf. 2E1	S.

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2023-08-31	79	633	1F	Surf. 2E1	O.
2023-08-31	80	634	1F	Surf. 2E1	E.
2023-08-31	81	635	1F	Surf. de brique 2F2, vue générale	S.
2023-08-31	82	636	1F	Surf. de brique 2F2, vue générale	S.
2023-08-31	83	637	1F	Surf. de brique 2F2, vue générale	O.
2023-08-31	84	638	1F	Surf. de brique 2F2, vue générale	Plan
2023-08-31	85	639	1F	Surf. 2F2	S.
2023-08-31	86	640	1F	Surf. 2F2	Plan
2023-08-31	87	641	1F	Surf. 2F3	S.
2023-08-31	88	642	1F	Surf. 2F3	O.
2023-08-31	89	643	1F	Briques	O.
2023-08-31	90	644	1E	1E1, parement N.	S.
2023-08-31	91	645	1E	1E1, prof. atteinte	S.
2023-08-31	92	646	1E	1E1, base atteinte	Plan
2023-08-31	93	647	1E	Excav. prof. paroi E.	E.
2023-08-31	94	648	1E	1E1, parement N.	S.
2023-08-31	95	649	1E	1E1, prof. atteinte	S.
2023-08-31	96	650	1F	2F3, base atteinte, paroi E.	E.
2023-08-31	97	651	1F	2F3, base atteinte, paroi E.	E.
2023-08-31	98	652	1F	2F3, base atteinte, paroi E.	Plan
2023-08-31	99	653	1F	Surf. 2E1/2E2/2E3	O.
2023-08-31	100	654	1F	Surf. 2E1/2E2/2E3	S.
2023-09-01	101	655	1F	Surf. 2E1/2E2/2E3	S.
2023-09-01	102	656	1F	Surf. 2E1/2E2/2E3	O.
2023-09-01	103	657	1F	2E1, base atteinte	O.
2023-09-01	104	658	1F	2E1, base atteinte avec massif	Plan
2023-09-01	105	659	1F	2E, paroi O.	O.
2023-09-01	106	660	1F	-	-
2023-09-01	107	661	1F	-	-
2023-09-01	108	662	1F	-	-
2023-09-01	109	663	1F	1F, paroi E.	E.
2023-09-01	110	664	1F	1F, paroi E.	E.
2023-09-01	111	665	1F	2F, paroi E.	E.
2023-09-01	112	666	1F	2F, paroi E., EE	E.
2023-09-01	113	667	1F	2F, paroi E., EE	E.
2023-09-01	114	668	1F	1E/2E, vue d'ensemble	S.-E.
2023-09-01	115	669	1F	1E/2E, vue d'ensemble	S.
2023-09-01	116	670	1F	1E/2E, vue d'ensemble	S.-O.
2023-09-01	117	671	1H	Surf. 2G1	O.
2023-09-01	118	672	1H	Surf. 2G1	N.

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2023-09-01	119	673	1J	1J1, surf. nettoyage	O.
2023-09-01	120	674	1J	1J, surf. nettoyage (surf. 2H1)	Plan
2023-09-01	121	675	1K	1K, surf. nettoyage (surf. 2J1)	E.
2023-09-01	122	676	1K	1K, surf. nettoyage (surf. 2J1)	Plan
2023-09-05	123	677	1G	1G, vue d'ensemble	O.
2023-09-05	124	678	1G	1G, paroi N.	N.-O.
2023-09-05	125	679	1H	Surf. 2G2, vue générale	N.-O.
2023-09-05	126	680	1H	Surf. 2G2, vue générale	N.
2023-09-05	127	681	1H	Surf. 2G2, vue générale	Plan
2023-09-05	128	682	1H	2G2, portion inférieure (+ argileuse)	N.
2023-09-05	129	683	1H	2G2, portion inférieure (+ argileuse)	Plan
2023-09-05	130	684	1H	Surf. 2G3 (S.N.S.)	O.
2023-09-05	131	685	1H	Surf. 2G3 (S.N.S.)	Plan
2023-09-06	132	686	1H	Sondage 2G, EE, lentille charbonneuse	S.
2023-09-06	133	687	1H	Sondage 2G, EE, lentille charbonneuse	Plan
2023-09-06	134	688	1H	Sondage 2G, EE	S.
2023-09-06	135	689	1H	Sondage 2G, EE	Plan
2023-09-06	136	690	1J	Tranchée 1J, vue générale	S.-O.
2023-09-06	137	691	1J	Surf. 2H1, sol perturbé	S.
2023-09-06	138	692	1J	Surf. 2H2, AP	S.
2023-09-06	139	693	1J	Surf. 2H2, AP	Plan
2023-09-06	140	694	1J	2H, EE	S.
2023-09-06	141	695	1J	2H, EE, vue rapprochée	S.
2023-09-06	142	696	1K	Tranchée 1K, sondage 2J, EE (S.N.S.)	S.-O.
2023-09-06	143	697	1K	Sondage 2J, EE, S.N.S.	S.
2023-09-06	144	698	1K	Sondage 2J, EE, S.N.S.	Plan
2023-09-06	145	699	-	Metcalfe au S. de Ste-Catherine, paroi d'excav.	E.
2023-09-06	146	700	-	Metcalfe au S. de Ste-Catherine, paroi d'excav.	E.
2023-09-06	147	701	1K	Sondage 2J, FF	S.
2023-09-06	148	702	1K	Sondage 2J, FF	Plan
2023-09-06	149	703	1H	Sondage 2G, FF	S.
2023-09-06	150	704	1H	Sondage 2G, FF, vue générale, paroi S.	S.-O.
2023-09-06	151	705	1J	Tranchée 1J, paroi S.	S.
2023-09-06	152	706	1J	Tranchée 1J, paroi S.	S.-O.
2023-09-06	153	707	1K	Tranchée 1K, paroi S.	S.
2023-09-06	154	708	1K	Tranchée 1K, paroi S.	S.-O.
2023-09-06	155	709	1L	Intervention en cours, tranchée 1L	O.
2023-09-07	156	710	1L	Surf. 2K1	S.-O.
2023-09-07	157	711	1L	Surf. 2K1	E.
2023-09-07	158	712	1L	Surf. 2K1	Plan

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2023-09-07	159	713	1M	Surf. 2L1	S.
2023-09-07	160	714	1M	Surf. 2L1	E.
2023-09-07	161	715	1M	Surf. 2L1	Plan
2023-09-07	162	716	1L	Surf. 2K2, S.N.S. / F1	E.
2023-09-07	163	717	1L	Surf. 2K2, S.N.S. / F1	Plan
2023-09-07	164	718	1M	2L1 en fouille (os)	N.
2023-09-07	165	719	1M	2L1 en fouille (os), vue approchée	Plan
2023-09-08	166	720	1M	Sondage 2L en cours de fouille	S.
2023-09-08	167	721	1M	Surf. 2L2 S.N.S.	E.
2023-09-08	168	722	1M	Surf. 2L2 S.N.S.	Plan
2023-09-08	169	723	1L	Surf. 2M1	N.-E.
2023-09-08	170	724	1L	Surf. 2M1	E.
2023-09-08	171	725	1L	Surf. 2M1	Plan
2023-09-08	172	726	1L	Surf. 2M2, S.N.S.	N.-E.
2023-09-08	173	727	1L	Surf. 2M2, S.N.S.	Plan
2023-09-08	174	728	-	Construction PA entre Mansfield et Metcalfe	O.
2023-09-08	175	729	-	Construction PA entre Mansfield et Metcalfe	N.-E.
2023-09-08	176	730	1M	2L, coupe dans tranche noire	E.
2023-09-08	177	731	1M	2L, coupe dans tranche noire, vue rapprochée	E.
2023-09-08	178	732	1M	2L, coupe dans tranche noire, vue rapprochée	Plan
2023-09-08	179	733	1L	Sondage 2M, coupe dans Worcestershire	E.
2023-09-08	180	734	1L	Sondage 2M, EE	Plan
2023-09-08	181	735	1M	Tranchée 1M, paroi O., portion N.	O.
2023-09-08	182	736	1M	Tranchée 1M, paroi O., portion N.-S.	O.
2023-09-08	183	737	1M	Tranchée 1M, paroi O., portion N.-S.	O.
2023-09-11	184	738	-	Travaux reconstruction massif Mansfield/Metcalfe	E.
2023-09-11	185	739	-	Travaux reconstruction massif Mansfield/Metcalfe	N.-E.
2023-09-11	186	740		Surf. 2N1	O.
2023-09-11	187	741		Surf. 2N1	Plan
2023-09-11	188	742		Tranchée 1L, vue générale paroi E.	E.
2023-09-11	189	743		Tranchée 1L, vue générale paroi E.	S.-E.
2023-09-11	190	744		Tranchée 1L, paroi E., portion N.	E.
2023-09-11	191	745		Tranchée 1L, paroi E., portion centre	E.
2023-09-11	192	746		Tranchée 1L, paroi E., portion S.	E.
2023-09-11	193	747		Tranchée 1L, vue générale	S.-E.
2023-09-12	194	748		Tranchée 1M, paroi O., vue générale	N.-O.
2023-09-12	195	749		Tranchée 1M, paroi O., portion N.	N.-O.
2023-09-12	196	750		Tranchée 1M, paroi O., vue générale	S.-O.
2023-09-12	197	751		Sondage 2N en cours de fouille	N.-E.
2023-09-12	198	752		Surf. 2N2 S.N.S.	O.

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2023-09-12	199	753		Surf. 2N2 S.N.S.	Plan
2023-09-12	200	754		Sondage 2N/FF	O.
2023-09-12	201	755		Sondage 2N/FF	Plan
2023-09-12	202	756		Vestige 2N2, base atteinte	Plan
2023-09-12	203	757		Vestige 2N1, parement N. / 2N2 base atteinte	S.
2023-09-12	204	758		Vestige 2N2, base atteinte	Plan
2023-09-12	205	759		Vestiges 2N1/2N2, bases atteintes	S.
2023-09-12	206	760		Vestiges 2N1/2N2, bases atteintes	E.
2023-09-12	207	761		Vestige 2N2, base atteinte, vue rapprochée	Plan
2023-09-12	208	762		Vestiges 2N1/2N2, bases atteintes	S.-E.
2023-09-12	209	763		Vestiges 2N1/2N2, bases atteintes	S.
2023-09-13	210	764		Tranchée 1L, excavation supplémentaire	E.
2023-09-13	211	765		Tranchée 1L, excavation supplémentaire, vue rapprochée	E.
2023-09-13	212	766		Tranchée 1L, excavation supplémentaire	O.
2023-09-13	213	767		Tranchée 1L, excavation supplémentaire, vue rapprochée	S.
2023-09-13	214	768		Tranchée 1L, excavation supplémentaire, vue générale	S.-E.
2023-09-13	215	769		Surf. 2P1/2P2	N.
2023-09-13	216	770		Surf. 2P1/2P2	E.
2023-09-13	217	771		Surf. 2Q1	N.
2023-09-13	218	772		Surf. 2Q1	E.
2023-09-14	219	773		Surf. 2P3 S.N.S.	E.
2023-09-14	220	774		Surf. 2P3 S.N.S.	Plan
2023-09-14	221	775		Sondage 2P/FF	E.
2023-09-14	222	776		Sondage 2P/FF	Plan
2023-09-14	223	777		Sondage 2P, paroi E.	E.
2023-09-14	224	778		Sondage 2Q1, surf. 2Q2	O.
2023-09-14	225	779		Sondage 2Q1, surf. 2Q2	N.
2023-09-14	226	780		Tranchée 1N, paroi O., vue générale	S.-O.
2023-09-14	227	781		Tranchée 1N, paroi O., vue générale	N.-O.
2023-09-14	228	782		Tranchée 1N, paroi O., portion N.	O.
2023-09-14	229	783		Tranchée 1N, paroi O., portion S.	O.
2023-09-14	230	784		Vestige 1N1, parement N.	S.
2023-09-14	231	785		Vestige 1N1, base atteinte	Plan
2023-09-14	232	786		Vestige 1N1, base atteinte	E.
2023-09-14	233	787		Vestige 1N1 / 1N2, vue générale	E.
2023-09-14	234	788		Vestige 1N1 / 1N2, vue générale	S.
2023-09-14	235	789		Vestige 1N1 / 1N2, vue générale	O.
2023-09-14	236	790		Vestige 1N1 / 1N2, vue générale	S.-O.
2023-09-14	237	791		Vestige 1N1 / 1N2, vue générale	S.-E.
2023-09-14	238	792		Tranchée 1N, vue générale	S.-O.

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2023-09-14	239	793		Tranchée 1N, vue générale	S.
2023-09-15	240	794		Vestiges 1N1, parement N.	S.
2023-09-15	241	795		Vestiges 1N1, parement N.	S.
2023-09-15	242	796		Vestige 1N1, sommet	S.
2023-09-15	243	797		Vestige 1N1, sommet	E.
2023-09-15	244	798		Vestige 1N1, sommet	O.
2023-09-15	245	799		Sondage 2P, EE	E.
2023-09-15	246	800		Sondage 2P, EE	N.-E.
2023-09-15	247	801		Tranchée 1P, après nettoyage de remblayage par erreur	N.-O.
2023-09-15	248	802		Tranchée 1P, après nettoyage de remblayage par erreur	S.
2023-09-15	249	803		Tranchée 1Q	E.
2023-09-15	250	804		Tranchée 1Q, vue générale, EE	N.-E.
2023-09-15	251	805		Tranchée 1Q, vue générale, EE	S.-E.
2023-09-19	252	806		Tranchée 1R, vue générale	N.-E.
2023-09-19	253	807		Tranchée 1R, vue générale	N.
2023-09-19	254	808		Tranchée 1R, vue générale	S.-E.
2023-09-19	255	809		Vestige 1R1	S.
2023-09-19	256	810		Vestige 1R1	S.-E.
2023-09-19	257	811		Vestige 1R1	Plan
2023-09-19	258	812		Vestige 1R1	S.-O.
2023-09-19	250	813		Vestige 1R1, vue approchée	S.
2023-09-19	260	814		Vestige 1R1, vue approchée	S.-E.

Projet : MON-2201/M-09 Sainte-Catherine 2024 **Archéologue :** J.C.
Film n° : MTL24-25-16-NUM1

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2024-02-23	1	P1120123	6A	Excavation pour regard/égout dans Metcalfe à l'intersection de rue Square Dorchester	N
2024-02-23	2	P1120124	6A	Excavation pour regard/égout dans Metcalfe à l'intersection de rue Square Dorchester	N
2024-02-23	3	P1120125	6A	Excavation pour regard/égout dans Metcalfe à l'intersection de rue Square Dorchester	NE
2024-03-07	4	P1120126	6A	Excavation pour regard/égout dans Metcalfe au N de rue Square Dorchester	NE
2024-03-07	5	P1120127	6A	Excavation pour regard/égout dans Metcalfe au N de rue Square Dorchester	NE
2024-03-07	6	P1120128	6A	Excavation pour regard/égout dans Metcalfe au N de rue Square Dorchester	NE
2024-03-07	7	P1120129	6A	Excavation pour regard/égout dans Metcalfe au N de rue Square Dorchester	NE
2024-03-07	8	P1120130	6B	Excav pour égout/aqueduc dans Ste-Cath entre Mansfield et Metcalfe	E
2024-03-07	9	P1120131	6B	Excav pour égout/aqueduc dans Ste-Cath entre Mansfield et Metcalfe	E
2024-03-07	10	P1120132	6B	Excav pour égout/aqueduc dans Ste-Cath entre Mansfield et Metcalfe	W
2024-03-07	11	P1120133	6B	Excav pour égout/aqueduc dans Ste-Cath entre Mansfield et Metcalfe	NE
2024-03-07	12	P1120134	6B	Excav pour égout/aqueduc dans Ste-Cath entre Mansfield et Metcalfe	NE
2024-03-19	13	P1120135	4A	Décapage de la chaussée pour tranchée 4A dans Peel au S de Ste-Cath	N
2024-03-19	14	P1120136	4A	Décapage de la chaussée pour tranchée 4A dans Peel au S de Ste-Cath	W
2024-03-19	15	P1120137	4C	Sciage pour tranchée 4C	NW
2024-03-20	16	P1120138	4A	Décapage des remblais pour tranchée 4A dans Peel au S de Ste-Cath	E
2024-03-20	17	P1120139	4A	Décapage des remblais pour tranchée 4A dans Peel au S de Ste-Cath	E
2024-03-20	18	P1120140	4A	Nettoyage des surfaces décapées	E
2024-03-20	19	P1120141	4A	Nettoyage des surfaces décapées	W
2024-03-20	20	P1120142	4A/5A	Surface 5A1	N
2024-03-20	21	P1120143	4A/5A	Surface 5A1	E
2024-03-20	22	P1120144	4A/5A	Surface 5A1	Plan
2024-03-20	23	P1120145	4A/5A	Surface 5A2	N
2024-03-20	24	P1120146	4A/5A	Surface 5A2	Plan
2024-03-20	25	P1120147	4A/5A	5A sondage FF	N
2024-03-20	26	P1120148	4A/5A	5A sondage FF	Plan
2024-03-20	27	P1120149	4A	Nettoyage fond de tranchée 4A	N
2024-03-20	28	P1120150	4A	Nettoyage fond de tranchée 4A	Plan
2024-03-21	29	P1120151	4A	Tranchée 4A, paroi N	NE
2024-03-21	30	P1120152	4A	Tranchée 4A, paroi N	NW
2024-03-21	31	P1120153	4A	Tranchée 4A, paroi N, portion W	N
2024-03-21	32	P1120154	4A	Tranchée 4A, paroi N, portion centrale	N
2024-03-21	33	P1120155	4A	Tranchée 4A, paroi N, portion E	N
2024-03-21	34	P1120156	4A	Tranchée 4A, vue d'ensemble	W
2024-03-21	35	P1120157	4A	Tranchée 4A, vue d'ensemble	E
2024-03-21	36	P1120158	4B	Vue d'ensemble après nettoyage des surfaces décapées	SE
2024-03-21	37	P1120159	4B	Vue d'ensemble après nettoyage des surfaces décapées	SW
2024-03-21	38	P1120160	4B/5B	Surface 5B, avant nettoyage de surface	S
2024-03-21	39	P1120161	4B/5B	Surface 5B, avant nettoyage de surface	Plan
2024-03-21	40	P1120162	4B/5B	Surface 5B1 après nettoyage de surface	S

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2024-03-21	41	P1120163	4B/5B	Surface 5B1 après nettoyage de surface	Plan
2024-03-21	42	P1120164	4B/5B	Surface 5B2	S
2024-03-21	43	P1120165	4B/5B	Surface 5B2	Plan
2024-03-21	44	P1120166	4B/5B	Sondage 5B FF	S
2024-03-21	45	P1120167	4B/5B	Sondage 5B FF	Plan
2024-03-21	46	P1120168	4B	Tranchée 4B, vue d'ensemble	E
2024-03-21	47	P1120169	4B	Tranchée 4B, vue d'ensemble	W
2024-03-22	48	P1120170	4B	Tranchée 4B, paroi S, vue d'ensemble	SW
2024-03-22	49	P1120171	4B	Tranchée 4B, paroi S, vue d'ensemble	SE
2024-03-22	50	P1120172	4B	Tranchée 4B, paroi S, portion E	S
2024-03-22	51	P1120173	4B	Tranchée 4B, paroi S, portion centrale	S
2024-03-22	52	P1120174	4B	Tranchée 4B, paroi S, portion W	S
2024-03-22	53	P1120175	4C/5C	Surface 5C1	S
2024-03-22	54	P1120176	4C/5C	Surface 5C1	Plan
2024-03-22	55	P1120177	4C	Tranchée 4C, vue d'ensemble	E
2024-03-22	56	P1120178	4C	Tranchée 4C, vue d'ensemble	W
2024-03-22	57	P1120179	4C	Tranchée 4C, paroi W	W
2024-03-22	58	P1120180	4C	Tranchée 4C, paroi S, vue d'ensemble	SE
2024-03-22	59	P1120181	4C	Tranchée 4C, paroi S, vue d'ensemble	SW
2024-03-22	60	P1120182	4C	Tranchée 4C, paroi S, partie E	S
2024-03-22	61	P1120183	4C	Tranchée 4C, paroi S, partie W	S
2024-03-25	62	P1120184	4C/5C	Surface 5C2	SW
2024-03-25	63	P1120185	4C/5C	Surface 5C2	Plan
2024-03-25	64	P1120186	4C/5C	Surface 5C3	S
2024-03-25	65	P1120187	4C/5C	Surface 5C3	Plan
2024-03-25	66	P1120188	4C/5C	Surface 5C4 (pierres)	S
2024-03-25	67	P1120189	4C/5C	Surface 5C4 (pierres)	S
2024-03-25	68	P1120190	4C/5C	Surface 5C4 (pierres)	W
2024-03-25	69	P1120191	4C/5C	Surface 5C4 (pierres)	Plan
2024-03-25	70	P1120192	4D	Tranchée 4D, Vue générale	NE
2024-03-25	71	P1120193	4D	Tranchée 4D,Vue d'ensemble	NE
2024-03-25	72	P1120194	4D	Tranchée 4D, paroi N	N
2024-03-25	73	P1120195	4E	Tranchée 4E, Portion E, Vue d'ensemble	NE
2024-03-25	74	P1120196	4E	Tranchée 4E, Portion E, Vue d'ensemble	NW
2024-03-25	75	P1120197	4E	Tranchée 4E, Portion E, paroi N	N
2024-03-25	76	P1120198	4E	Tranchée 4E,Portion E, Paroi N,vue rapprochée	N
2024-03-25	77	P1120199	4E	Tranchée 4E, Portion E, Vue générale	S
2024-03-25	78	P1120200	4C/5D	Surface 5D2	S
2024-03-25	79	P1120201	4C/5D	Surface 5D2	Plan
2024-03-25	80	P1120202	-	Excavation dans Ste-Cath, à l'ouest de Peel, en bordure du trottoir S	S
2024-03-25	81	P1120203	-	Excavation dans Ste-Cath, à l'ouest de Peel, en bordure du trottoir S	S
2024-03-25	82	P1120204	-	Excavation dans Ste-Cath, à l'ouest de Peel, en bordure du trottoir S	S

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2024-03-25	83	P1120205	-	Excavation dans Ste-Cath, à l'ouest de Peel, en bordure du trottoir S	SE
2024-03-26	84	P1120206	4C	Tranchée 4C, vue générale	SE
2024-03-26	85	P1120207	4E	Tranchée 4E, Portion W, Vue d'ensemble	NE
2024-03-26	86	P1120208	4E	Tranchée 4E, Portion W, Vue d'ensemble	W
2024-03-26	87	P1120209	4E	Tranchée 4E, Portion W, Paroi N	N
2024-03-26	88	P1120210	4E	Tranchée 4E, Portion W, Paroi N, Vue rapprochée	N
2024-03-26	89	P1120211	4E	Tranchée 4E, Portion W, Paroi E	E
2024-03-26	90	P1120212	4C/5C/5D	Surface 5C4/5D3	S
2024-03-26	91	P1120213	4C/5C/5D	Surface 5C4/5D3	E
2024-03-26	92	P1120214	4C/5C/5D	Surface 5C4/5D3, Vue rapprochée	E
2024-03-26	93	P1120215	4C/5C/5D	Surface 5C4/5D3	Plan
2024-03-26	94	P1120216	4C/5C/5D	Surface 5C4/5D3	Plan
2024-03-26	95	P1120217	4C/5C/5D	5C4 en cours de fouille	S
2024-03-26	96	P1120218	4C/5C/5D	5C4 en cours de fouille	Plan
2024-03-27	97	P1120219	4C/5C/5D	Sondage 5C/5D, Base atteinte	S
2024-03-27	98	P1120220	4C/5C/5D	Sondage 5C/5D, Base atteinte	SE
2024-03-27	99	P1120221	4C/5C/5D	Sondage 5C/5D, Base atteinte	E
2024-03-27	100	P1120222	4C/5C/5D	Sondage 5C/5D, Base atteinte	Plan
2024-03-27	101	P1120223	4C/5C/5D	Sondage 5C/5D, Paroi S	S
2024-03-27	102	P1120224	4C/5C/5D	Sondage 5C/5D, Paroi S	SE
2024-03-27	103	P1120225	4C/5C/5D	Sondage 5C/5D FF	E
2024-03-27	104	P1120226	4C/5C/5D	Sondage 5C/5D FF	Plan
2024-03-27	105	P1120227	4C	Tranchée 4C, paroi S, vue d'ensemble	SW
2024-03-27	106	P1120228	4C	Tranchée 4C, paroi S, vue d'ensemble	SE
2024-03-27	107	P1120229	4C	Tranchée 4C, paroi S, portion E	S
2024-03-27	108	P1120230	4C	Tranchée 4C, paroi S, portion W	S
2024-03-28	109	P1120231	4F	Tranchée 4F, vue d'ensemble	NE
2024-03-28	110	P1120232	4F/5E	Surface 5E1	N
2024-03-28	111	P1120233	4F/5E	Surface 5E1	Plan
2024-03-28	112	P1120234	4F/5E	Surface 5E2	N
2024-03-28	113	P1120235	4F/5E	Surface 5E2	Plan
2024-03-28	114	P1120236	4F/5E	Sondage 5E FF	N
2024-03-28	115	P1120237	4F/5E	Sondage 5E FF	Plan
2024-04-02	116	P1120238	4F/5E	Tranchée 4F, paroi N, vue d'ensemble	NE
2024-04-02	117	P1120239	4F/5E	Tranchée 4F, paroi N, portion W	N
2024-04-02	118	P1120240	4F/5E	Tranchée 4F, paroi N, portion E	N
2024-04-02	119	P1120241	4G	Tranchée 4G, vue d'ensemble	NE
2024-04-02	120	P1120242	4G/5F	Surface 5F1	N
2024-04-02	121	P1120243	4G/5F	Surface 5F1	Plan
2024-04-02	122	P1120244	4G	Sondage possible trou de poteau	E
2024-04-02	123	P1120245	4G	Sondage possible trou de poteau	E
2024-04-02	124	P1120246	4G/5F	Surface 5F2	N

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2024-04-02	125	P1120247	4G/5F	Surface 5F2	Plan
2024-04-02	126	P1120248	4G	Tranchée 4G, paroi N, vue d'ensemble	NW
2024-04-02	127	P1120249	4H	Tranchée 4G, paroi N, portion E	N
2024-04-02	128	P1120250	4G	Tranchée 4G, paroi N, portion W	N
2024-04-02	129	P1120251	4G	Tranchée 4G, paroi N, vue d'ensemble	NE
2024-04-02	130	P1120252	4G	Tranchée 4G, paroi N, vue générale	S
2024-04-02	131	P1120253	4G	Tranchée 4G, paroi N, vue générale	SE
2024-04-29	132	P1120347	4H/5G	Surface 5G1	E
2024-04-29	133	P1120348	4H/5G	Surface 5G1	Plan
2024-04-29	134	P1120349	4H/5G	5G1 en cours de fouille	SE
2024-04-29	135	P1120350	4H/5G	Surface 5G2	S
2024-04-29	136	P1120351	4H/5G	Surface 5G2	Plan
2024-04-29	137	P1120352	4H/5G	Sondage 5G FF	S
2024-04-29	138	P1120353	4H/5G	Sondage 5G FF	Plan
2024-05-01	139	P1120354	4J/5H	Surface 5H1	S
2024-05-01	140	P1120355	4J/5H	Surface 5H1	Plan
2024-05-01	141	P1120356	4J/5H	Surface 5H1	N
2024-05-01	142	P1120357	4J/5H	Surface 5H1	S
2024-05-01	143	P1120358	4J/5H	Surface 5H1	S
2024-05-01	144	P1120359	4J/5H	5H1 en cours de fouille	E
2024-05-01	145	P1120360	4J/5H	Surface 5H2	S
2024-05-01	146	P1120361	4J/5H	Surface 5H2	Plan
2024-05-01	147	P1120362	4J/5H	Tranchée 4J, paroi E	E
2024-05-01	148	P1120363	4J/5H	Tranchée 4J, paroi E, vue rapprochée	E
2024-05-01	149	P1120364	4J	4J1 (couvercle du drain de bois)	S
2024-05-01	150	P1120365	4J	4J1 (couvercle du drain de bois)	W
2024-05-01	151	P1120366	4J	4J1 (couvercle du drain de bois)	Plan
2024-05-01	152	P1120367	4J	4J1 (couvercle du drain de bois)	Plan
2024-05-02	153	P1120368	4J	4J2? (côtés du drain en bois) et 4J3/4J4? (comblement du drain)	S
2024-05-02	154	P1120369	4J	4J2? (côtés du drain en bois) et 4J3/4J4? (comblement du drain)	SW
2024-05-02	155	P1120370	4J	4J2? (côtés du drain en bois) et 4J3/4J4? (comblement du drain)	Plan
2024-05-02	156	P1120371	4J	4J5? (tuyau) et 4J6? (fond de bois atteint)	S
2024-05-02	157	P1120372	4J	4J5? (tuyau) et 4J6? (fond de bois atteint)	SW
2024-05-02	158	P1120373	4J	4J5? (tuyau) et 4J6? (fond de bois atteint)	SW
2024-05-02	159	P1120374	4J	4J5? (tuyau) et 4J6? (fond de bois atteint)	Plan
2024-05-02	160	P1120375	4J	4J5? (tuyau) et 4J6? (fond de bois atteint)	Plan
2024-05-02	161	P1120376	4J/5J	Sondage 5J	S
2024-05-02	162	P1120377	4J/5J	Sondage 5J	SW
2024-05-02	163	P1120378	4J/5J	Sondage 5J	SW
2024-05-02	164	P1120379	4J/5J	Sondage 5J	SW
2024-05-02	165	P1120380	4J	Tranchée 4J, paroi E	E
2024-05-02	166	P1120381	4J	Tranchée 4J, paroi E	E

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2024-05-02	167	P1120382	4J	Tranchée 4J, vue d'ensemble	SW
2024-05-02	168	P1120383	4J	Tranchée 4J, vue d'ensemble	E
2024-05-02	169	P1120384	4J	Tranchée 4J, vue d'ensemble	S
2024-05-02	170	P1120385	4J	Tranchée 4J, vue d'ensemble	SE
2024-07-10	171	P1120638	6C	Excavation dans Ste-Cath, à l'W de Peel	NW
2024-07-10	172	P1120639	6C	Excavation dans Ste-Cath, à l'W de Peel	NW
2024-07-10	173	P1120640	6C	Excavation dans Ste-Cath, à l'W de Peel	NW
2024-07-11	174	P1120641	6C	Excavation dans Ste-Cath, à l'W de Peel	SW
2024-07-11	175	P1120642	6C	Excavation dans Ste-Cath, à l'W de Peel	SW
2024-07-11	176	P1120643	6C	Excavation dans Ste-Cath, à l'W de Peel	SW
2024-07-11	177	P1120644	6C	Excavation dans Ste-Cath, à l'W de Peel	W
2024-07-11	178	P1120645	6C	Excavation dans Ste-Cath, à l'W de Peel	SW
2024-07-11	179	P1120646	6C	Excavation dans Ste-Cath, à l'W de Peel	SW
2024-07-12	180	P1120652	6C	Excavation dans Ste-Cath, à l'W de Peel	SW
2024-07-12	181	P1120653	6C	Excavation dans Ste-Cath, à l'W de Peel	SW
2024-07-16	182	P1120657	6C	Excavation dans Ste-Cath, à l'W de Peel	SW
2024-07-16	183	P1120658	6C	Excavation dans Ste-Cath, à l'W de Peel	SW
2024-07-16	184	P1120659	6C	Excavation dans Ste-Cath, à l'W de Peel	E
2024-07-16	185	P1120660	6C	Excavation dans Ste-Cath, à l'W de Peel	E
2024-08-05	186	P1120666	6D	Excavation sous le trottoir E de Peel, au N de Ste-Cath	E
2024-08-05	187	P1120667	6D	Excavation sous le trottoir E de Peel, au N de Ste-Cath	SE
2024-08-05	188	P1120668	6D	Excavation sous le trottoir E de Peel, au N de Ste-Cath	E
2024-08-05	189	P1120669	6D	Excavation sous le trottoir E de Peel, au N de Ste-Cath	E
2024-08-05	190	P1120670	6D	Excavation sous le trottoir E de Peel, au N de Ste-Cath	NE
2024-08-05	191	P1120671	6D	Excavation sous le trottoir E de Peel, au N de Ste-Cath	N
2024-08-06	192	P1120672	6D	Excavation sous le trottoir E de Peel, au N de Ste-Cath	E
2024-08-06	193	P1120673	6D	Excavation sous le trottoir E de Peel, au N de Ste-Cath	SE
2024-08-06	194	P1120674	6D	Excavation sous le trottoir E de Peel, au N de Ste-Cath	S
2024-08-06	195	P1120675	6D	Excavation sous le trottoir E de Peel, au N de Ste-Cath	NE
2024-08-07	196	P1120676	6D	Excavation sous le trottoir E de Peel, au N de Ste-Cath	S
2024-08-07	197	P1120677	6D	Excavation sous le trottoir E de Peel, au N de Ste-Cath	SE
2024-08-07	198	P1120678	6D	Excavation sous le trottoir E de Peel, au N de Ste-Cath	NE
2024-08-07	199	P1120679	6D	Excavation sous le trottoir E de Peel, au N de Ste-Cath	SE
2024-08-07	200	P1120680	6D	Excavation sous le trottoir E de Peel, au N de Ste-Cath	SE
2024-08-07	201	P1120681	6D	Excavation sous le trottoir E de Peel, au N de Ste-Cath	N
2024-10-15	202	P1120867	-	Trottoir W de Peel, au N de Ste-Cath	S
2024-10-15	203	P1120868	-	Trottoir W de Peel, au N de Ste-Cath	N
2024-10-15	204	P1120869	-	Trottoir W de Peel, au N de Ste-Cath	N
2024-10-15	205	P1120870	-	Trottoir W de Peel, au N de Ste-Cath	N

Projet : MON-2201/Sainte-Catherine 2025 **Archéologue : J.C.**
Film n° : BjF-244-25-D1

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2025-04-11	1	P1130168	1A	Tranchée 1A, vue générale	W
2025-04-11	2	P1130169	1A	Tranchée 1A, vue générale	E
2025-04-11	3	P1130170	1A	Tranchée 1A, vue générale	NE
2025-04-11	4	P1130171	1A	Tranchée 1A, vue générale, paroi N	N
2025-04-14	5	P1130172	1A/2A	Surface 2A1	Plan
2025-04-14	6	P1130173	1A/2A	Surface 2A1	E
2025-04-14	7	P1130174	1A/2A	Surface 2A1	N
2025-04-14	8	P1130175	1A/2A	Surface 2A2	N
2025-04-14	9	P1130176	1A/2A	Surface 2A2	Plan
2025-04-14	10	P1130177	1A/2A	Surface 2A2	NW
2025-04-14	11	P1130178	1A/2A	Surface 2A3 SNS	Plan
2025-04-14	12	P1130179	1A/2A	Surface 2A3 SNS	N
2025-04-14	13	P1130180	1A/2A	Surface 2A3 SNS	E
2025-04-15	14	P1130181	1A	Tranchée 1A, vue générale en cours de fouille	E
2025-04-15	15	P1130182	1A/2A	Surface 2B1	Plan
2025-04-15	16	P1130183	1A/2A	Surface 2B1	N
2025-04-15	17	P1130184	1A/2A	Surface 2B1	NE
2025-04-15	18	P1130198	1A/2A	Surface 2B2	Plan
2025-04-15	19	P1130199	1A/2A	Surface 2B2	N
2025-04-15	20	P1130202	1A/2A	Surface 2B3	Plan
2025-04-15	21	P1130203	1A/2A	Surface 2B3	N
2025-04-16	22	P1130206	1A/2A	2B3 en cours de fouille	N
2025-04-16	23	P1130207	1A/2A	2B3 en cours de fouille	E
2025-04-16	24	P1130208	1A/2A	2B3 en cours de fouille	W
2025-04-16	25	P1130209	1A/2A	Surface 2C1	Plan
2025-04-16	26	P1130210	1A/2A	Surface 2C1	W
2025-04-16	27	P1130211	1A/2A	Surface 2C2	Plan
2025-04-16	28	P1130212	1A/2A	Surface 2C2	W
2025-04-16	29	P1130213	1A/2A	Surface 2B4 et 2C3	Plan
2025-04-16	30	P1130214	1A/2A	Surface 2B4 et 2C3	E
2025-04-16	31	P1130215	1A/2A	Surface 2B4 et 2C3	N
2025-04-16	32	P1130216	1A/2A	Surface 2B5 et 2C4	N
2025-04-16	33	P1130217	1A/2A	Surface 2B5 et 2C4	E
2025-04-16	34	P1130218	1A/2A	Surface 2B5 et 2C4	W
2025-04-16	35	P1130219	1A/2A	Surface 2B6 et 2C4, SNS	N

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2025-04-16	36	P1130220	1A/2A	Surface 2B6 et 2C4, SNS	E
2025-04-16	37	P1130221	1A/2A	Surface 2B6 et 2C4, SNS	W
2025-04-17	38	P1130222	1A/2A	Fouille 2B6 (trace dans SNS)	N
2025-04-17	39	P1130223	1A/2A	Fouille28B6 (trace dans SNS)	N
2025-04-17	40	P1130224	1A/2A	Fouille 2B6 (trace dans SNS)	N
2025-04-17	41	P1130225	1A/2A	Fouille 2B6 (trace dans SNS)	W
2025-04-17	42	P1130226	1A/2A	Surface 2E1	Plan
2025-04-17	43	P1130227	1A/2A	Surface 2E1	N
2025-04-17	44	P1130228	1A/2A	Surface 2E1	W
2025-04-17	45	P1130229	1A/2A	Surface 2E1 en cours de fouille	N
2025-04-17	46	P1130230	1A/2A	Surface 2E2	N
2025-04-17	47	P1130231	1A/2A	Surface 2E2	Plan
2025-04-17	48	P1130232	1A/2A	Surface 2D1	S
2025-04-17	49	P1130233	1A/2A	Surface 2D1	W
2025-04-17	50	P1130234	1A/2A	Surface 2D2	Plan
2025-04-17	51	P1130235	1A/2A	Surface 2D2	W
2025-04-17	52	P1130236	1A/2A	Surface 2E3	N
2025-04-17	53	P1130237	1A/2A	Surface 2E3	Plan
2025-04-17	54	P1130238	1A/2A	Sondage 2E, surface SNS	Plan
2025-04-17	55	P1130239	1A/2A	Sondage 2E, surface SNS	E
2025-04-22	56	P1130240	1A/2A	Surface 2G1	Plan
2025-04-22	57	P1130241	1A/2A	Surface 2G1	N
2025-04-22	58	P1130242	1A/2A	Surface 2G1	NE
2025-04-22	59	P1130243	1A/2A	Surface 2G2	Plan
2025-04-22	60	P1130244	1A/2A	Surface 2G2	E
2025-04-23	61	P1130249	1A/2A	Surface 2G3	Plan
2025-04-23	62	P1130250	1A/2A	Surface 2G3	E
2025-04-23	63	P1130251	1A/2A	Sondage 2G, surface SNS	NE
2025-04-23	64	P1130252	1A/2A	Sondage 2G, surface SNS	Plan
2025-04-23	65	P1130253	1A/2A	Sondage 2G, surface SNS	N
2025-04-23	66	P1130254	1A/2A	Surface 2F1	N
2025-04-23	67	P1130255	1A/2A	Surface 2F1	E
2025-04-23	68	P1130256	1A/2A	Surface 2F1	E
2025-04-23	69	P1130257	1A	Coupe, paroi E	E
2025-04-23	70	P1130258	1A/2A	Surface 2F2	NE
2025-04-23	71	P1130259	1A/2A	Surface 2F2	Plan
2025-04-23	72	P1130260	1A/2A	Sondage 2F, surface SNS	E

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2025-04-23	73	P1130261	1A/2A	Sondage 2F, surface SNS	S
2025-04-23	74	P1130262	1A/2A	Sondage 2F, surface SNS	NE
2025-04-23	75	P1130263	1A/2A	Surface 2H1	E
2025-04-23	76	P1130264	1A/2A	Surface 2H1	S
2025-04-23	77	P1130265	1A/2A	Surface 2H1	S
2025-04-23	78	P1130266	1A/2A	Surface 2H2	E
2025-04-23	79	P1130267	1A/2A	Surface 2H2	Plan
2025-04-23	80	P1130268	1A/2A	Sondage 2H, surface SNS	N
2025-04-23	81	P1130269	1A/2A	Sondage 2H, surface SNS	Plan
2025-04-23	82	P1130270	1A/2A	Surface 2J1	N
2025-04-23	83	P1130271	1A/2A	Surface 2J1	Plan
2025-04-23	84	P1130272	1A/2A	Sondage 2J, surface SNS	N
2025-04-23	85	P1130273	1A/2A	Sondage 2J, surface SNS	Plan
2025-04-23	86	P1130274	1A	Tranchée 1A, paroi N	NE
2025-04-23	87	P1130275	1A	Tranchée 1A, paroi N	NW
2025-04-23	88	P1130276	1A	Tranchée 1A, paroi N	N
2025-04-23	89	P1130277	1A	Tranchée 1A, paroi N	N
2025-04-23	90	P1130278	1A	Tranchée 1A, paroi N	N
2025-04-23	91	P1130279	1A	Tranchée 1A, paroi N	NE
2025-04-23	92	P1130280	1A	Tranchée 1A, paroi N	W

Projet : MON-2201/Sainte-Catherine 2025 **Archéologue : J.C.**
Film n° : MTL25-25-05-D1

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2025-04-01	1	P1130067	7A	Avant excavation	SW
2025-04-01	2	P1130068	7A	Avant excavation	W
2025-04-01	3	P1130069	7A	Avant excavation	E
2025-04-01	4	P1130070	7A	Durant Excavation	N
2025-04-01	5	P1130071	7A	Nettoyage de surface	W
2025-04-01	6	P1130072	7A/8A	Surface 8A1	Plan
2025-04-01	7	P1130073	7A/8A	Surface 8A1	W
2025-04-01	8	P1130074	7A/8A	Surface 8A1	SW
2025-04-02	9	P1130075	7A/8A	8A en cours de fouille, tranchées tronquant sol naturel	Plan
2025-04-02	10	P1130076	7A/8A	8A en cours de fouille, tranchées tronquant sol naturel	W
2025-04-02	11	P1130077	7C	7C, paroi N	N
2025-04-02	12	P1130078	7C	7C, paroi N	N
2025-04-02	13	P1130079	7C	7C, paroi E	E
2025-04-02	14	P1130080	7C	7C, paroi W	W
2025-04-02	15	P1130081	7C	7C, paroi N	NE
2025-04-02	16	P1130082	7A/8A	Sondage 8A, surface SNS	Plan
2025-04-02	17	P1130083	7A/8A	Sondage 8A, surface SNS	W
2025-04-02	18	P1130084	7A/8A	Sondage 8A, FF	Plan
2025-04-02	19	P1130085	7A/8A	Sondage 8A, FF, paroi S	S
2025-04-02	20	P1130086	7A/8A	Sondage 8A, FF, paroi S	SW
2025-04-02	21	P1130087	7A/8A	Sondage 8A, FF, paroi S	S
2025-04-02	22	P1130088	7A/8A	Sondage 8A, FF	SW
2025-04-04	23	P1130089	7B	Paroi S	SW
2025-04-04	24	P1130090	7B	Paroi S	SE
2025-04-04	25	P1130091	7B	Paroi S	SE
2025-04-04	26	P1130092	7B	Paroi S	S
2025-04-04	27	P1130093	7B	Paroi S	SE
2025-04-04	28	P1130094	7B	Paroi S	SW
2025-04-04	29	P1130095	7B	Paroi S	S
2025-04-04	30	P1130096	7B	Paroi S	W
2025-04-04	31	P1130097	7D	Début excavation	S
2025-04-04	32	P1130098	7D	Début excavation	SW
2025-04-04	33	P1130099	7D	Tranchée 7D, partie E	N
2025-04-04	34	P1130100	7D	Tranchée 7D, partie E	NE
2025-04-04	35	P1130101	7D	Tranchée 7D, partie E	NW

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2025-04-04	36	P1130102	7D	Tranchée 7D, partie E	N
2025-04-04	37	P1130103	7D	Tranchée 7D, partie W	N
2025-04-04	38	P1130104	7D	Tranchée 7D, partie W	W
2025-04-04	39	P1130105	7D	Tranchée 7D, partie W	W
2025-04-04	40	P1130106	7D	Tranchée 7D, partie W	NW
2025-04-08	41	P1130107	7E/8B	Suface 8B1	Plan
2025-04-08	42	P1130108	7E/8B	Suface 8B1	SE
2025-04-08	43	P1130109	7E/8C	Surface 8C1	Plan
2025-04-08	44	P1130110	7E/8C	Surface 8C1	S
2025-04-08	45	P1130111	7E	Sondages en cours de fouille	SW
2025-04-08	46	P1130112	7E	Sondages en cours de fouille	S
2025-04-08	47	P1130113	7E	Sondages en cours de fouille	S
2025-04-09	48	P1130114	7E	Sondages en cours de fouille	SE
2025-04-09	49	P1130115	7E	Sondages en cours de fouille	S
2025-04-09	50	P1130116	7E/8B	Sondage 8B, surface SNS	Plan
2025-04-09	51	P1130117	7E/8B	Sondage 8B, surface SNS	SE
2025-04-09	52	P1130118	7E/8C	Sondage 8C, surface SNS	Plan
2025-04-09	53	P1130119	7E/8C	Sondage 8C, surface SNS	SW
2025-04-09	54	P1130120	7E/8C	Sondage 8C, FF	Plan
2025-04-09	55	P1130121	7E/8C	Sondage 8C, FF	SW
2025-04-09	56	P1130122	7E/8B	Sondage 8B, FF	Plan
2025-04-09	57	P1130123	7E/8B	Sondage 8B, FF	SE
2025-04-09	58	P1130124	7E	Paroi S	S
2025-04-09	59	P1130125	7E	Paroi S	SE
2025-04-09	60	P1130126	7E	Paroi S	SE
2025-04-09	61	P1130127	7E	Paroi S	SE
2025-04-09	62	P1130128	7E	Paroi E	E
2025-04-10	63	P1130129	7F/8D	Sondage 8D, surface 8D1	Plan
2025-04-10	64	P1130130	7F/8D	Sondage 8D, surface 8D1	S
2025-04-10	65	P1130131	7G/8E	Sondage 8E, surface 8E1	Plan
2025-04-10	66	P1130132	7G/8E	Sondage 8E, surface 8E1	NE
2025-04-10	67	P1130133	7F/8D	Sondage 8D, surface 8D2	Plan
2025-04-10	68	P1130134	7F/8D	Sondage 8D, surface 8D2	S
2025-04-10	69	P1130135	7F/8D	Sondage 8D, FF	Plan
2025-04-10	70	P1130136	7F/8D	Sondage 8D, FF	S
2025-04-10	71	P1130137	7G/8E	Sondage 8E, surface 8E2	Plan
2025-04-10	72	P1130138	7G/8E	Sondage 8E, surface 8E2	N

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2025-04-10	73	P1130139	7G/8E	Sondage 8E, surface 8E2	N
2025-04-10	74	P1130140	7F	Tranchée, paroi S	S
2025-04-10	75	P1130141	7F	Tranchée, paroi S	S
2025-04-10	76	P1130142	7F	Tranchée, paroi S	SE
2025-04-10	77	P1130143	7F	Tranchée, paroi S	SW
2025-04-10	78	P1130144	7G/8E	Sondage 8E, surface 8E3	Plan
2025-04-10	79	P1130145	7G/8E	Sondage 8E, surface 8E3	N
2025-04-10	80	P1130146	7G/8E	Sondage 8E, surface 8E3	E
2025-04-10	81	P1130147	7G/8E	Sondage 8E, surface 8E3	E
2025-04-11	82	P1130148	7H	Tranchée 7H, paroi N	N
2025-04-11	83	P1130149	7H	Tranchée 7H, paroi N	N
2025-04-11	84	P1130150	7H	Tranchée 7H, paroi N	N
2025-04-11	85	P1130151	7H	Tranchée 7H, paroi E	E
2025-04-11	86	P1130152	7H	Tranchée 7H, paroi S	S
2025-04-11	87	P1130153	7H	Tranchée 7H, paroi S	SE
2025-04-11	88	P1130154	7H	Tranchée 7H, paroi W	W
2025-04-11	89	P1130155	7G/8E	Sondage 8E, 8E3 en cours de fouille	N
2025-04-11	90	P1130156	7G/8E	Sondage 8E, 8E3 en cours de fouille	N
2025-04-11	91	P1130157	7G/8E	Sondage 8E, 8E3 en cours de fouille	E
2025-04-11	92	P1130158	7G/8E	Sondage 8E, FF	Plan
2025-04-11	93	P1130159	7G/8E	Sondage 8E, FF	N
2025-04-11	94	P1130160	7G/8E	Sondage 8E, FF	Plan
2025-04-11	95	P1130161	7G/8E	Sondage 8E, FF	E
2025-04-11	96	P1130162	7G	Tranchée 7G, paroi N	NE
2025-04-11	97	P1130163	7G	Tranchée 7G, paroi N	NW
2025-04-11	98	P1130164	7G	Tranchée 7G, paroi N	N
2025-04-11	99	P1130165	7G	Tranchée 7G, paroi N	N
2025-04-11	100	P1130166	7G	Tranchée 7G, paroi N	E
2025-04-11	101	P1130167	7G	Tranchée 7G, paroi N	W
2025-04-15	102	P1130185	7J/8H/8J	Sondages, surface 8H1 et 8J1	N
2025-04-15	103	P1130186	7J/8H/8J	Sondages, surface 8H1 et 8J1	E
2025-04-15	104	P1130187	7J/8H/8J	Sondage, surface 8J1	Plan
2025-04-15	105	P1130188	7J/8H/8J	Sondage, surface 8H1	Plan
2025-04-15	106	P1130189	7J/8H/8J	Sondage, surface 8H2	E
2025-04-15	107	P1130190	7J/8H/8J	Sondage, surface 8H2	Plan
2025-04-15	108	P1130191	7J/8H/8J	Sondage, surface 8J2	Plan
2025-04-15	109	P1130192	7J/8H/8J	Sondage, surface 8J2	N

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2025-04-15	110	P1130193	7J/8H/8J	Sondage, surface 8J2	N
2025-04-15	111	P1130194	7J/8H/8J	Sondage, 8H3	Plan
2025-04-15	112	P1130195	7J/8H/8J	Sondage, 8H3	E
2025-04-15	113	P1130196	7J/8H/8J	Sondage 8H, FF	Plan
2025-04-15	114	P1130197	7J/8H/8J	Sondage 8H, FF	E
2025-04-15	115	P1130200	7J/8H/8J	Sondage 8J, surface SNS, FF	Plan
2025-04-15	116	P1130201	7J/8H/8J	Sondage 8J, surface SNS, FF	N
2025-04-16	117	P1130204	7J	Tranchée 7J, paroi N	N
2025-04-16	118	P1130205	7J	Tranchée 7J, paroi N	N
2025-04-22	119	P1130245	7K	Tranchée 7k, paroi S	S
2025-04-22	120	P1130246	7K	Tranchée 7k, paroi S	SW
2025-04-22	121	P1130247	7K	Tranchée 7k, paroi S	SW
2025-04-22	122	P1130248	7K	Tranchée 7k, paroi S	S

McGill

ARTEFACTUEL

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE
UNIVERSITÉ McGILL – PROJET SPACE INSTITUTE

(20-069-TSI Expansion)

Site BjFj-203 – Université McGill







Mars 2026



Page couverture :
Autumn, Walbrae Place, John Little, circa 1955. (https://www.klinkhoff.ca/notable-sales/10271-john-little-autumn-walbrae-place-montreal-1955-circa/) ;
Assemblage d'artefacts du lot 11A6. Photographie : Rachel Archambault ;
Modélisation 3D du nouveau Space Institute ;
Extrait d'un plan de Hopkins, 1879, BAnQ_174244_042.

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE
UNIVERSITÉ McGILL – PROJET SPACE INSTITUTE (2025)

Université McGill-TSI Expension (projet # 20-069)

N° de référence : 2024-RE-10-68

Mars 2026

Rapport préparé par :

Artefactuel
40, rue Sainte-Catherine
Beauharnois (Québec) J6N 2P3
www.artefactuel.ca
info@artefactuel.ca
Personne-ressource : Gina Vincelli (438-390-8843)
gina.vincelli@artefactuel.ca

Rapport préparé pour :

Université McGill
Mme Marcela S. Fernández Pedrozo, Gestionnaire de projet adjointe
M. André Labelle, Chargé de projet, Gestion des installations et services auxiliaires
1010, rue Sherbrooke Ouest, 10e étage
Montréal (Québec) H3A 2R7
marcela.fernandezpedrozo@mcgill.ca

Numéro de permis
25-ARTE-02

Équipe de réalisation

Université McGill

Gestion et développement des installations, Services universitaires

André Labelle	Gestionnaire de projet
Marcela Fernández Pedrozo	Gestionnaire de projet adjointe

Ville de Montréal

Division du patrimoine

Émilie Desrosiers	Archéologue, conseillère en aménagement

Ministère de la Culture et des Communications

Direction de l'archéologie

Delphine Léouffre	Archéologue, permis archéologique

Excavation Boréale Inc.

Entrepreneur en excavation

Topographik Experts

Patrick Laurin	Arpentage

Archéo-CAD

Marie Fournier	Cartographie

Artefactuel

Gina Vincelli	Archéologue chargée de projet et rédactrice du rapport
Luce L. Archambault	Archéologue chargée de projet remplaçante et archéologue de terrain
Josianne Jetté	Archéologue de terrain
Rachel Archambault	Spécialiste de la culture matérielle
Flora Delachenal	Traitement en laboratoire
Violette Vidal	Chargée d'édition

Résumé

Artefactuel a été mandatée par l'Université McGill pour la réalisation d'un inventaire archéologique sur le terrain du pavillon Space Institute occupant le bâtiment du 3550, rue University, sur le campus de l'Université McGill au printemps 2025. Au préalable du projet d'agrandissement de ce bâtiment, un inventaire archéologique devait être réalisé en concordance avec les exigences du MCC dans le cadre de l'autorisation des travaux émise sous le no. 143251. Le terrain visé est en effet compris dans les limites du site patrimonial déclaré du Mont-Royal et le bâtiment, appelé Maison William Adams, est aussi fiché par la Ville de Montréal parmi les bâtiments résidentiels compris dans le site officiel du Mont-Royal.

Un potentiel d'occupation autochtone et un potentiel lié à une occupation historique domestique pouvant remonter à la construction du bâtiment vers 1875-76 y avaient été identifiés (Artefactuel, 2022 ; Arkéos, 2023a).

Aucune trace d'occupation autochtone n'a été décelée lors de cette intervention. Aucun vestige associé au bâtiment secondaire en fond de cours visible sur les plans anciens n'était préservé, mis à part quelques débris de démolition pouvant lui être associés. Il semble qu'il ait été construit hors-sol et démantelé. Ses matériaux auraient été récupérés ou jetés à l'extérieur du terrain. Très peu de débris de démolition ont en effet été notés dans les sols investigués.

Les niveaux de sols enregistrés se résument à une succession de remblais ou anciens niveaux de circulation déposés directement sur des portions résiduelles de couches d'occupation de la cour au XIXe siècle, elles-mêmes recouvrant le roc dans les tranchées 11A et 11B (portion haute du terrain au nord). Quelques débris de démolition et des artefacts de la fin XIXe et début du XXe siècle ont été enregistrés dans la couche de remblai reposant sur le roc dans la tranchée 11B. Il semble que cette portion du terrain ait été dérasée en profondeur lors de la démolition du bâtiment secondaire entre 1983 et 1985 et que des remblais aient été apposés par la suite. Ces remblais contenaient tout de même, parmi des artefacts récents, quelques artefacts plus anciens pouvant témoigner d'une occupation à proximité, dont de la faïence française.

Dans les tranchées 11C et11D, dans la portion basse du terrain au sud, un niveau de cour associé à l'occupation de la Maison Adams (aujourd'hui le Space Institute du campus de l'Université McGill), construite vers 1877, a été enregistré et fouillé manuellement. On y a prélevé quelques artefacts témoignant de l'occupation domestique des lieux du 3e quart du XIXe jusqu'à la mi-XXe siècle, dont une bouteille complète de condiment en verre incolore, des coquilles d'huîtres, de la quincaillerie d'architecture, de la terre cuite commune de pots de fleurs, de la porcelaine et de la terre cuite fine blanche vitrifiée (1850 et plus) et une épingle à linge. Ce niveau était déposé directement sur l'argile naturelle issue de la décomposition du roc. On y retrouvait d'ailleurs plusieurs fragments de roc qui se sont détachés de sa surface au fil du temps.

Étant donné la faible quantité de sols archéologiques préservée en place et l'absence de sols archéologiques antérieurs à l'occupation de la Maison Adams, nous ne recommandons pas d'intervention archéologique complémentaire préalable ou accompagnant les futurs travaux d'excavation au terrain. Il demeure que notre intervention représente un échantillonnage de l'emprise des travaux. Bien qu'assez complet, et couvrant une bonne portion des zones qui seront excavées, il n'est pas complètement impossible que des ressources archéologiques soient préservées dans les secteurs non investigués. Advenant la découverte fortuite de vestiges ou d'artefacts pendant les travaux, il serait tout de même important et nécessaire de demander l'avis d'un archéologue sur la nature de la découverte et les mesures à prendre, le cas échéant.

Table des matières

Équipe de réalisation ..... b
Résumé c

1. Introduction 1
   1.1 Mandat et objectifs 1
   1.2 Description de l'aire d'étude 4
      1.2.1 Paysage actuel 4
   1.3 Méthodes d'enregistrement 7
      1.3.1 Méthodes de terrain 7
      1.3.2 Méthodes post-terrain 10

2. Cadre environnemental 11
   2.1 Paléoenvironnement 11
      2.1.1 Déglaciation et habitabilité du territoire 11
      2.1.2 Géomorphologie 14
      2.1.3 Hydrographie 14

3. Occupation autochtone 17
   3.1 Occupation autochtone paléohistorique 17
      3.1.1 L'Archaïque 17
      3.1.2 Le Sylvicole 20
   3.2 Période historique ancienne et période de contact 22
   3.3 Les sépultures autochtones du mont Royal 23
   3.4 Le potentiel archéologique autochtone 24

4. Occupation historique 26
   4.1 Le secteur du mont Royal et du campus de l'Université McGill 26
   4.2 La Maison William Adams 35

5. Interventions antérieures 52

6. Résultats de l'intervention 57
   6.1 La sous-opération 11A 57
   6.2 La sous-opération 11B 63
   6.3 La sous-opération 11C 67
   6.4 La sous-opération 11D 71

7. Conclusion et recommandations 75

8. Médiagraphie 77
   8.1 Ouvrages consultés 77
   8.2 Sites web 87

9. ANNEXES
   ANNEXE A : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES
   ANNEXE B : INVENTAIRE DES ARTEFACTS

Liste des figures

Figure 1.1 : Localisation du site archéologique BjFj-203 sur une carte topographique. Cartographie : Archéo-CAD. 2

Figure 1.2 : Localisation du site archéologique BjFj-203 sur une carte satellite. Cartographie : Archéo-CAD. 3

Figure 1.3 : Extrait de Google Street View présentant la pente descendante d'ouest en est du terrain du Space Institute et de la ruelle Place Walbrae. Vue à partir de la rue University. 4

Figure 1.4 : Délimitation de la zone d'intervention archéologique BjFj-203-11 sur une carte topographique. Cartographie : Archéo-CAD. 5

Figure 1.5 : Délimitation de la zone d'intervention archéologique BjFj-203-11 sur une carte satellite. Cartographie : Archéo-CAD. 6

Figure 1.6 : Photographie des tranchées BjFj-203-11A à 11C. Vue vers l'ouest. Photo prise du haut de l'escalier de secours du bâtiment voisin au sud. BjFj-203-25-N1 (67). 8

Figure 1.7 : Photographie de la tranchée BjFj-203-11D. Vue vers le N-E. Photo prise du haut de l'escalier de secours du bâtiment voisin au sud. BjFj-203-25-N1 (78). 8

Figure 1.8 : Plan général des sous-opérations de l'inventaire archéologique sur le terrain du Space Institute de McGill. BjFj-203-11A à 11D. 9

Figure 2.1 : Illustration de la déglaciation du territoire et de l'exondation des terres. Tiré de Richard et Girard, 2018, modifié par Archéo-CAD. 12

Figure 2.2 : Évolution des niveaux d'eau relatifs du lac à Lampsilis et du Proto-Saint-Laurent dans le secteur nord du lac Saint-Pierre (Lamarche, 2005). 13

Figure 2.3 : Tracé des anciens cours d'eau du secteur de l'aire d'étude sur une carte topographique. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. 16

Figure 3.1 : Localisation sommaire des principaux sites préhistoriques sur le mont Royal. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. 18

Figure 3.2 : Localisation du ruisseau East Brook sur la superposition du plan de Sitwell, 1867-1871 (Fortification Surveys). Cartographie: Archéo-CAD. *Contoured plan of Montreal and its environs, Quebec, triangulated in 1865 and surveyed in 1868-69, feuillet 3, planche 10, 11, 14 et 15. - Southampton, [England]* : Ordnance Survey Office, 1867. 1869, publié en 1871 Sitwell. BANQ, G 3452 M65 1869 C657 CAR. 25

Figure 4.1 : Extrait d'une copie du « Plan de la ville et cité de Montréal avec les projets d'accroissement...1801 », L. Charland et E.P.L. Courval, 1919, Montréal, BAnQ G 3454 M65 1801 C4 CAR. 27

Figure 4.2 : Extrait du plan de Cane, 1846. Cartographie: Archéo-CAD. *Topographical and pictorial map of the city of Montreal*: Montréal (Québec): Robert W. S. Mackay. 1846, dressée par James Cane. BANQ G 3454 M65 1846 C35 CAR. 28

Figure 4.3 : Aquarelle «Croquis de la vieille maison McTavish», vers 1900, auteur anonyme, Musée McCord M21263. 28

Figure 4.4 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11 sur le plan de Sitwell 1867-1871 (Fortification Surveys). Cartographie: Archéo-CAD. *Contoured plan of Montreal and its environs, Quebec, triangulated in 1865 and surveyed in 1868-69, feuillet 3, planche 10, 11, 14 et 15. - Southampton, [England]* : Ordnance Survey Office, 1867. 1869, publié en 1871 Sitwell. BANQ G 3452 M65 1869 C657 CAR. 29

Figure 4.5 : Extrait du plan «Plan of Property Situate on Sherbrooke Street Montreal Belonging to John Torrance and James Hutchison Esqrs Shewing its Subdivision into Lots », 1853, H.M. Perrault, BAnQ CA601 S53 SS1 P2129. 31

Figure 4.6 : Extrait du plan « Sketch to Accompany Petition for the Continuation of University Street », vers 1860, H.M. Perrault, BAnQ CA601 S53 SS1 P419. 32

Figure 4.7 : Extrait du plan « A topographical map of the City of Montreal & vicinity shewing [sic] the line of the new city water works », 1854, auteur inconnu, Archives de la Ville de Montréal VM117-Q-P001. 33

Figure 4.8 : Superposition de la trame actuelle sur le plan de Pinsonneault, 1907. Cartographie : Archéo-CAD. *Atlas of the Island of Montreal and ile Bizard : a compilation of the most recent cadastral plan from the book of reference. [s.l.]* : the Atlas Publishing Co., ltd. 1907, dessiné par A.R. Pinsoneault. BAnQ G 1144 M65G475 P5 1907 CAR. 33

Figure 4.9 / 4.10 : Photographies « Vue de Montréal depuis Ravenscrag » montrant le campus de McGill et le réservoir, QC, panorama, 1869 », 1869, James Inglis, Musée McCord MP-0000.194.6/ MP-0000.188.6. 34

Figure 4.11 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur le plan de Plunkett & Brady de 1873. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. *Plan of the City of Montreal*. Plunkett and Brady. BAnQ 3669942_A. 37

Figure 4.12 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur le plan de Hopkins de 1879. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. *Atlas of the city and island of Montreal.* Hopkins. BAnQ 174244_042. 38

Figure 4.13 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur le plan Goad de 1881. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. *Atlas of the City of Montreal from special survey and official plans.* Goad 188.1 BAnQ 3708048_20. 39

Figure 4.14 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur le plan Goad de 1890. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. *Atlas of the City of Montreal from special survey and official plans*. Goad 1890. BAnQ 174398_20. 40

Figure 4.15 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur le plan Pinsonneault de 1907. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. *Atlas of the island and city of Montreal and Ile Bizard*, Pinsoneault 1907. BAnQ174922_19. 41

Figure 4.16 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur le plan de Goad de 1912. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. *Atlas of the City of Montreal and vicinity*. Goad 1912. BAnQ 174399_020.....42

Figure 4.17 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur le plan de Goad de 1915. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. *Insurance plan of City of Montreal.* Volume II, feuillet 85. Goad 1915. BAnQ 3028613_85. 43

Figure 4.18 : *Vue aérienne de l'Université McGill avec l'allée centrale menant au pavillon des Arts, en 1921*. Auteur inconnu. Musée McCord, MP-0000.1877.244

Figure 4.19 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur le plan de Underwriter's de 1940. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. *Insurance plan of the city of Montreal.* Volume II. Underwriters 1937-1940. BAnQ 185866_0085. 45

Figure 4.20 : Extrait d'une *Vue du campus de McGill à vol d'oiseau*, 1948, Musée McCord-73007000. 46

Figure 4.21 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur une *photo aérienne 1947-49*. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. VM97-3_7P09-27. 47

Figure 4.22 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur le plan de Underwriter's de 1951. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. *Insurance plan of the city of Montreal*. Volume II, feuillet 85. Underwriters 1951. BAnQ 3216544_0085. 48

Figure 4.23 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur une *vue aérienne Milton Park 1979*. Cartographie : Archéo-CAD. Archives Ville de Montréal. 49

Figure 4.24 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur le plan d'utilisation au sol de 1983. Cartographie : Archéo-CAD. BAnq 24747_228-27(1983-01). 50

Figure 4.25 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur le plan d'utilisation au sol de 1985. Cartographie : Archéo-CAD. BAnq 24747_228-27(1985-10). 51

Figure 5.1 : Carte localisant l'opération 11A du site BjFj-203, les sites archéologiques connus et les interventions archéologiques antérieures à proximité (ZIA). Cartographie et infographie : Archéo-CAD. 53

Figure 6.1 : Photographie de la paroi nord de la sous-opération 11A. Vue vers le nord. BjFj-203-25-N1 (19). 57

Figure 6.2 : Plan de la sous-opération 11A. Cartographie : Archéo-CAD. 58

Figure 6.3 : Coupe stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération 11A. C4. Infographie : Archéo-CAD. 59

Figure 6.4 : Photographie de l'assemblage d'artefacts du lot 11A5. Photographie : Rachel Archambault. 60

Figure 6.5 : Photographie de l'assemblage d'artefacts du lot 11A6. Photographie : Rachel Archambault. 61

Figure 6.6 : Photographie des parois nord et ouest de la sous-opération 11A. Vue vers l'ouest. Figure 6.4. BjFj-203-25-N1 (16). 61

Figure 6.7 : Extrait de Google Street View. Façade arrière du bâtiment sis au 3 550, rue University. Fondations hors-sol. 62

Figure 6.8 : Photographie de la paroi nord de la sous-opération 11B. BjFj-203-25-N1 (11).. 63

Figure 6.9 : Plan de la sous-opération 11B. Cartographie : Archéo-CAD. 64

Figure 6.10 : Coupe stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération 11B. C3. Infographie : Archéo-CAD. 65

Figure 6.11 : Photographie de l'assemblage d'artefacts du lot 11B4. Photographie : Rachel Archambault. 66

Figure 6.12 : Photographie de la portion est de la paroi nord de la sous-opération 11C. Vue vers le nord. BjFj-203-25-N1 (36) 67

Figure 6.13 : Plan de la sous-opération 11C. Cartographie : Archéo-CAD. 68

Figure 6.14 : Coupe stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération 11C. C1. Infographie : Archéo-CAD. 69

Figure 6.15 : Photographie de l'assemblage d'artefacts du lot 11C6. Photographie : Rachel Archambault. 71

Figure 6.16. Photographie de la paroi est de la sous-opération 11D. Vue vers l'est. BjFj-203-25-N1 (61) 71

Figure 6.17 : Plan de la sous-opération 11D. Cartographie : Archéo-CAD. 72

Figure 6.18 : Coupe stratigraphique de la paroi est de la sous-opération 11D. C2. Infographie : Archéo-CAD. 73

Figure 6.19 : Photographie de l'assemblage d'artefacts du lot 11D4. Photographie : Rachel Archambault. 74

Liste des tableaux

Tableau 3.1 : Séquence des périodes culturelles de la préhistoire du Québec (Tiré de L'archéologie à Varennes. Une parcelle d'histoire. Villes de Varennes – Artefactuel) 19

1. Introduction

1.1 Mandat et objectifs

Ce rapport recense les résultats de l'intervention archéologique effectuée entre les 7 et 9 avril 2025 sur le campus l'Université McGill. L'intervention est survenue au préalable de travaux d'agrandissement du bâtiment abritant le Space Institute, sis au 3550, rue University (Université McGill-TSI Expension – projet # 20-069). Le volet archéologique a été intégré dès le début de la planification des travaux à la demande de l'Université McGill. Artefactuel a participé à plusieurs réunions préalables avec les différents intervenants. Elle a produit un avis archéologique ciblé sur le terrain, dans l'optique de déterminer la stratégie d'intervention la plus optimale (Artefactuel, 2022).

L'inventaire archéologique a été réalisé sous le permis de recherche et de collecte 25-ARTE-02. L'emprise des travaux se situait dans les limites du site archéologique BjFj-203 (figures 1.1 et 1.2). En outre, le terrain visé par les travaux étant compris à l'intérieur des limites du site patrimonial déclaré du Mont-Royal (RPCQ), l'autorisation de la Ville de Montréal était également requise pour procéder au projet, laquelle exigeait la réalisation d'un inventaire archéologique préalable.

Le mandat prévoyait la documentation, l'enregistrement et le positionnement des vestiges en place, des artefacts et des couches de sols archéologiques. Ont été pris en considération le potentiel archéologique paléohistorique théorique généralisé à l'ensemble du terrain de l'Université McGill et le potentiel archéologique historique lié à l'ancien terrain de la Maison William Adams (actuel Space Institute) où se trouvait entre autres un bâtiment secondaire assez imposant en fond de cour. Ce dernier aurait été érigé en même temps que la maison vers 1877, ou du moins avant 1879, et aurait été démoli entre 1983 et 1985. Finalement, les résultats de l'intervention devaient être consignés dans un rapport répondant aux exigences du MCC, en concordance avec la *Loi sur le patrimoine culturel et la Règlementation sur la recherche archéologique.*

Ce rapport présente l'ensemble des données découlant de cette intervention archéologique. La première section traite de l'aire d'étude et de la méthodologie préconisée pour cette intervention. La deuxième section effectue un survol historique de l'occupation du secteur et évalue son potentiel archéologique. La troisième section présente les résultats de l'intervention. Enfin, le rapport se termine avec une conclusion et des recommandations.



Figure 1.1 : Localisation du site archéologique BjFj-203 sur une carte topographique. Cartographie : Archéo-CAD.



Figure 1.2 : Localisation du site archéologique BjFj-203 sur une carte satellite. Cartographie : Archéo-CAD.

1.2 Description de l'aire d'étude

1.2.1 Paysage actuel

La zone à l'étude est située à la base du versant sud du mont Royal, promontoire qui gît au milieu d'une vaste zone de basses terres. Ces dernières correspondent à la plaine montréalaise. Également comprises dans la région de la vallée du Saint-Laurent, elles sont caractérisées par la présence de terres particulièrement fertiles. La zone étudiée occupe une surface faiblement inclinée qui domine la terrasse de la rue Sherbrooke d'une vingtaine de mètres de hauteur. Ce secteur marque la transition entre les pentes fortes qui délimitent le massif du mont Royal et le début des surfaces en terrasses ou à faible inclinaison qui l'entourent. Dans ce paysage relativement plat, le site patrimonial du Mont-Royal occupe donc l'une des rares éminences topographiques directement adossées au fleuve et relativement à l'abri de ses débordements.

Plus précisément, le campus McGill occupe le lot cadastral 1 339 464. Il correspond à un vaste espace vert qui donne sur la rue Sherbrooke Ouest. Des pavillons bordent ce dernier à l'ouest, au nord et à l'est.

La zone des travaux est localisée au N-E du campus, sur le terrain du bâtiment sis au 3550, rue University, borné au nord par la ruelle Place Walbrae (figures 1.4 et 1.5) et à l'ouest par la ruelle Tomlinson. Le terrain est en pente descendante d'ouest en est de la ruelle Tomlinson à la rue University, alors qu'une pente descendante du nord vers le sud caractérise la portion ouest de ce terrain (figure 1.3).

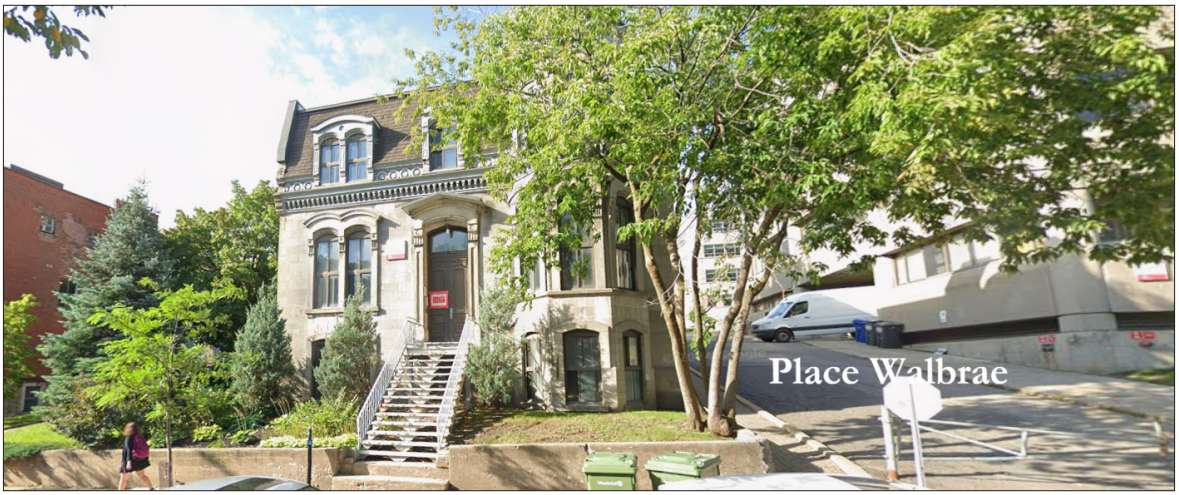


Figure 1.3 : Extrait de Google Street View présentant la pente descendante d'ouest en est du terrain du Space Institute et de la ruelle Place Walbrae. Vue à partir de la rue University.

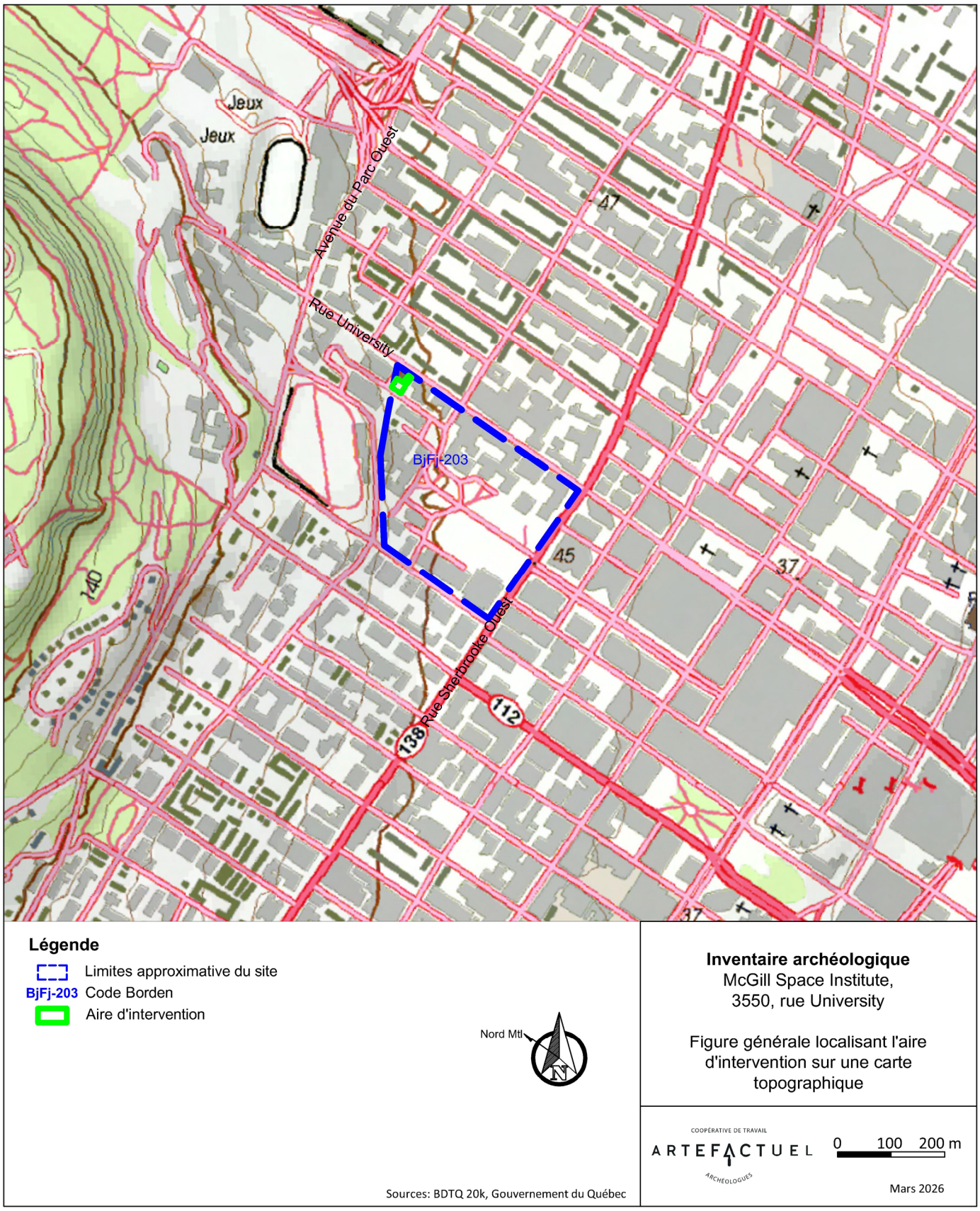


Figure 1.4 : Délimitation de la zone d'intervention archéologique BjFj-203-11 sur une carte topographique. Cartographie : Archéo-CAD.

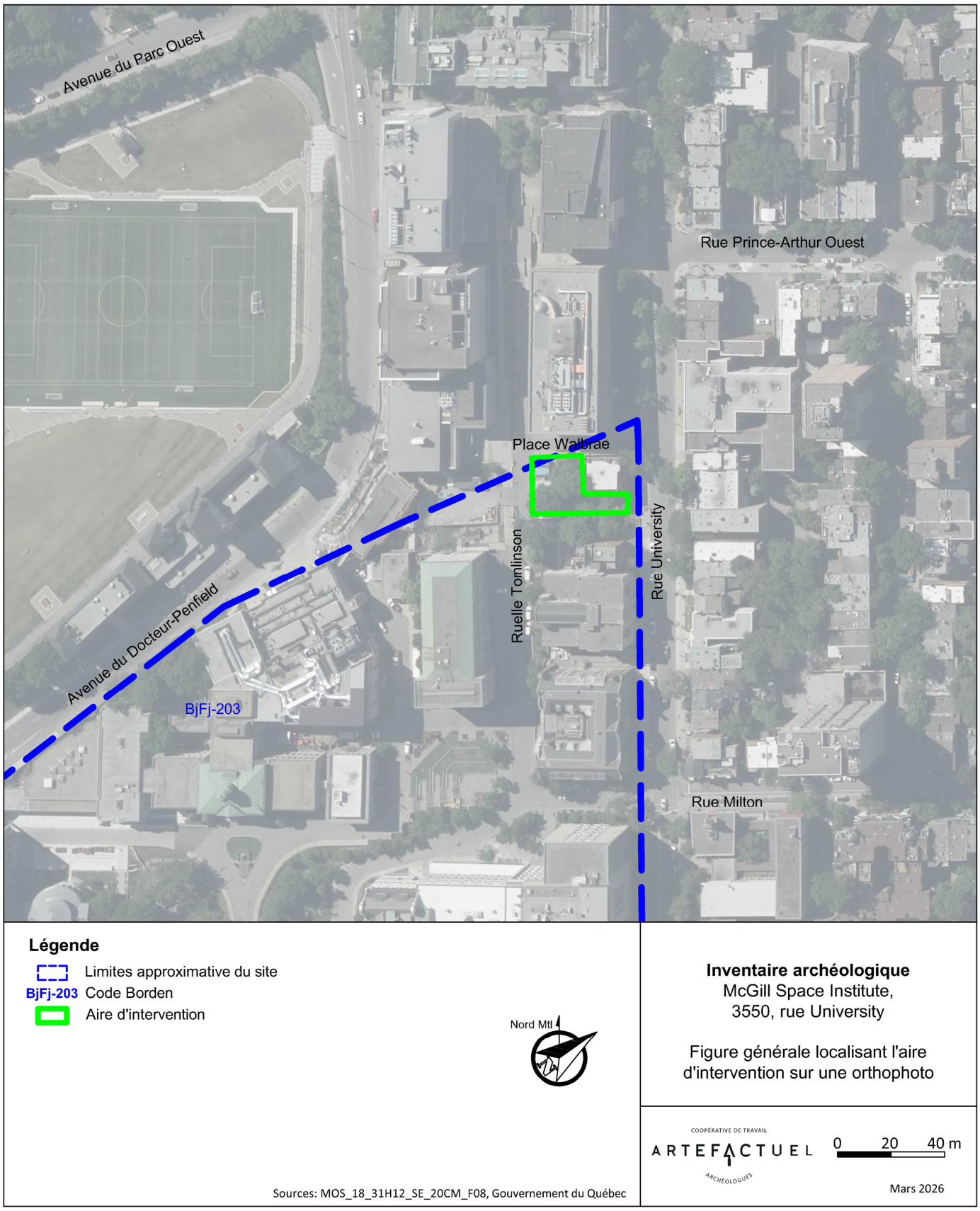


Figure 1.5 : Délimitation de la zone d'intervention archéologique BjFj-203-11 sur une carte satellite. Cartographie : Archéo-CAD.

1.3 Méthodes d'enregistrement

1.3.1 Méthodes de terrain

Au Québec, les sites soumis à quelconques interventions archéologiques se voient attribuer un numéro de site (code Borden) lorsqu'il y a découverte d'intérêt afin de faciliter leur identification et leur gestion. À l'exception des sites se trouvant sous l'autorité de Parcs Canada qui possèdent leur propre système d'identification, le numéro est octroyé par le ministère de la Culture et des Communications et correspond au code Borden. Il s'agit d'un code alphanumérique qui permet sa localisation d'après son positionnement géographique (longitude et latitude) (**BjFj**-001) et qui témoigne de son ordre de découverte puisque les numéros sont donnés successivement (BjFj-**001**). Dans le cas présent, le secteur d'intervention est localisé dans le site archéologique **BjFj-203** (l'ensemble du terrain de l'Université McGill). Initialement, les limites proposées pour le site se concentraient principalement au secteur de la loge du portier située près du portail Roddick. Ces limites ont toutefois été revues à la suite de l'intervention au pavillon Leacock, en 2019. Il a alors été proposé de les étendre jusqu'à l'avenue Doctor-Penfield au nord, la rue McTavish à l'ouest et la rue de l'Université à l'est, afin d'englober l'ensemble du campus universitaire (Artefactuel, 2020b) (figures 1.1 et 1.2). Cette recommandation a été retenue par le MCC.

Les données issues de l'intervention archéologique ont été consignées à l'aide du mode de désignation Tikal, un système d'enregistrement alphanumérique d'usage commun en archéologie qui réfère à un numéro d'opération, de sous-opération et de lot. Ce système comporte une séquence constituée d'un chiffre, suivie d'une lettre et d'un second chiffre (**11A1**). Les opérations identifient les activités archéologiques en fonction des méthodes d'investigation utilisées (sondages individuels, tranchées mécaniques, fouille manuelle) en suivant habituellement l'ordre chronologique de réalisation en débutant par le 1. Les sous-opérations sont quant à elles identifiées sur une base alphabétique commençant par la lettre A (11**A**1) et leur attribution correspond également à l'ordre dans lequel elles ont été réalisées. Finalement, le lot constitue l'unité minimale d'enregistrement et réfère à chacune des couches de sol formant la séquence stratigraphique ou vestiges. Le lot est désigné par un numéro un chiffre débutant par le 1 11A**1**). Dans le cas des opérations mécaniques, le lot englobe souvent l'ensemble des sols excavés, mais peut également être associé à un dépôt stratigraphique particulier.

Le code ainsi formé sert de base d'identification pour l'ensemble des supports d'enregistrement, tels les fiches de lot et de description des vestiges architecturaux, le catalogue des photographies et les plans. Il attribue aussi la provenance des échantillons de sol et des artefacts recueillis. En effet, le code défini par ce système d'enregistrement permet de localiser rapidement l'origine géographique et stratigraphique de tout élément archéologique.

La présente intervention a fait l'objet d'une seule opération, soit **l'opération 11**, comportant 4 sous-opérations correspondant chacune à une tranchée mécanique (**11A à 11D**) (figures 1.6 à 1.8). Bien qu'aucun sondage manuel n'ait été réalisé, quelques petites zones où se trouvait un sol de cour associé à la maison ont été fouillées manuellement.

Advenant la découverte de vestiges architecturaux, le mandat impliquait de les dégager et de procéder à un relevé complet qui devait inclure l'identification, le type et la fonction, la localisation planimétrique et altimétrique, la nature des composantes, l'état de conservation, de même qu'un relevé photographique. Sous forme de code alphanumérique selon la méthode Tikal, l'identification des vestiges est déterminée par le numéro de sous-opération dans lequel ils figurent, suivi d'un nombre débutant par 100 (11A**100**). Aucun vestige n'a toutefois été mis au jour lors de la présente intervention.



Figure 1.6 : Photographie des tranchées BjFj-203-11A à 11C. Vue vers l'ouest. Photo prise du haut de l'escalier de secours du bâtiment voisin au sud. BjFj-203-25-N1 (67).

Les tranchées archéologiques ont été relevées en géoréférencement notre arpenteur. L'enregistrement de l'ensemble des éléments archéologiques observés dans le cadre de l'intervention a été réalisé à l'aide de fiches de saisie, de dessins techniques et de photographies. Toutes les références à l'orientation sont basées sur le nord de Montréal. Les photographies sont identifiées par un code alphanumérique (BjFj-203-25-N1-1), correspondant au code Borden, à l'année de l'intervention et au numéro de l'appareil, suivi du numéro séquentiel des photographies (annexe A).



Figure 1.7 : Photographie de la tranchée BjFj-203-11D. Vue vers le N-E. Photo prise du haut de l'escalier de secours du bâtiment voisin au sud. BjFj-203-25-N1 (78).

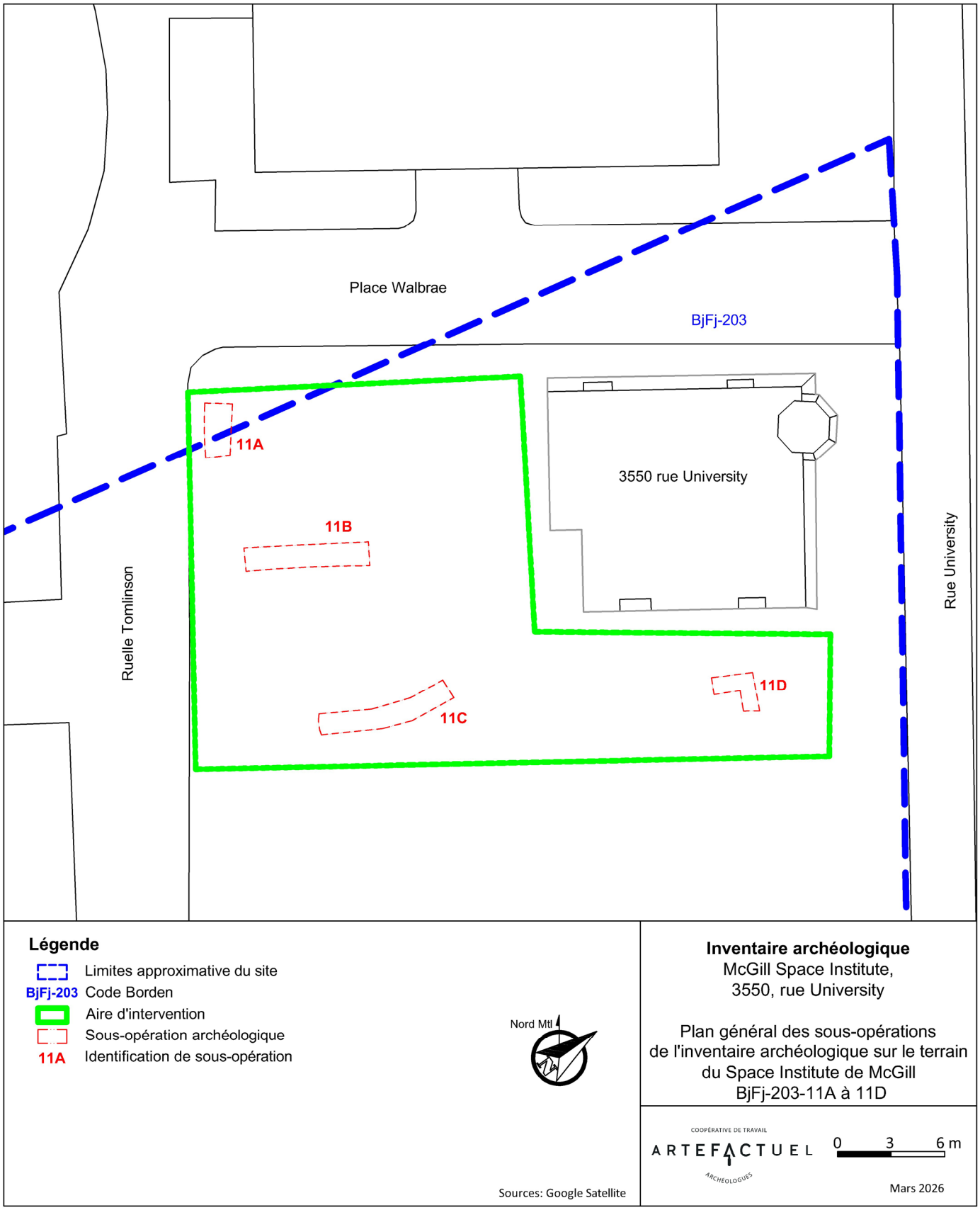


Figure 1.8 : Plan général des sous-opérations de l'inventaire archéologique sur le terrain du Space Institute de McGill. BjFj-203-11A à 11D.

1.3.2 Méthodes post-terrain

Les objets témoins (artefacts et écofacts) recueillis au cours de l'intervention ont été traités en laboratoire. Ces derniers ont été lavés et classés selon des catégories générales d'appartenance (verre, céramique, métal, écofacts, etc.) et leur unité de provenance (lot). Puis, ils ont fait l'objet d'un inventaire, également réalisé selon le cadre de classification (matériau et fonction) du Service canadien des parcs (Normes de Parcs Canada) et informatisé à l'aide du logiciel *Excel* par une spécialiste en culture matérielle (annexe B). Finalement, la collection archéologique devait, après analyse, être déposée à la réserve du MCC (LRAQ), tel que convenu avec le client.

2. Cadre environnemental[1]

2.1 Paléoenvironnement

Afin de bien comprendre dans quel contexte environnemental les différents groupes humains ont occupé le territoire, il est primordial de connaître l'histoire de l'évolution du paysage naturel depuis la fin de la dernière ère glaciaire. Cet exercice est réalisé dans le but de déterminer le potentiel d'habitabilité du territoire et l'influence de l'environnement sur les schèmes d'occupation de l'aire d'intervention.

La chronologie des évènements relatés dans ce texte est exprimée en années avant l'actuel (AA), c'est-à-dire avant 1950 par convention. Elle est basée sur des dates au radiocarbone (14C), après étalonnage en années de durée normale de 365,25 jours par an.

Le mont Royal émerge de la plaine qu'occupent aujourd'hui Montréal et ses régions limitrophes. Son altitude n'est pas uniforme et compte notamment des pentes plus escarpées au sud et à l'est. Une dépression centrale, l'entremont, est délimitée par les versants intérieurs de trois collines.

2.1.1 Déglaciation et habitabilité du territoire

Le territoire environnant l'île de Montréal a subi d'importants changements depuis la fin de la dernière glaciation, il y a plus ou moins 13 000 ans. À cette époque, la fonte de l'inlandsis laurentidien qui recouvrait l'ensemble du Québec entraîne la formation du lac proglaciaire à Candona (figure 2.1). Un barrage de glace empêche l'eau de fonte d'être évacuée vers l'océan. Alors que la marge glaciaire se retire au nord, le barrage cède et les eaux marines envahissent la vallée du Saint-Laurent encore isostatiquement déprimée par le poids du glacier, formant ainsi la mer de Champlain (Parent et Occhietti, 1998).

Celle-ci prend place entre 12 000 et 10 600 ans AA, ennoyant les basses-terres du Saint-Laurent. Durant cet épisode, un climat polaire est entretenu par les eaux froides issues de la fonte du glacier (Occhietti et Richard, 2003). Les terres libérées du poids des glaces s'élèvent en altitude, entraînant du même coup la baisse relative du niveau de la mer de Champlain qui se retire progressivement vers l'aval de la vallée laurentienne. Vers 11 000 ans AA, deux des trois sommets du mont Royal, la colline Outremont (211 m ANMM[2]) et la colline Mont-Royal (233 m ANMM) émergent progressivement. Au même moment, une toundra herbacée colonise ces îlots qui émergent au-dessus du niveau de l'eau (Richard, 2017 ; Ethnoscop, 2008a : 9). À la suite de cet épisode marin et au gré de l'exondation des terres, les zones terrestres les plus basses deviennent rapidement marécageuses. Les dépôts organiques qui ont été laissés sur place témoignent aujourd'hui de la présence d'anciennes tourbières.

1 Cette section est issue du rapport d'inventaire archéologique réalisé dans le cadre des travaux d'aménagement sectoriel du sommet du mont Royal (Artefactuel, 2026).

2 ANMM : Au-dessus du niveau moyen de la mer.

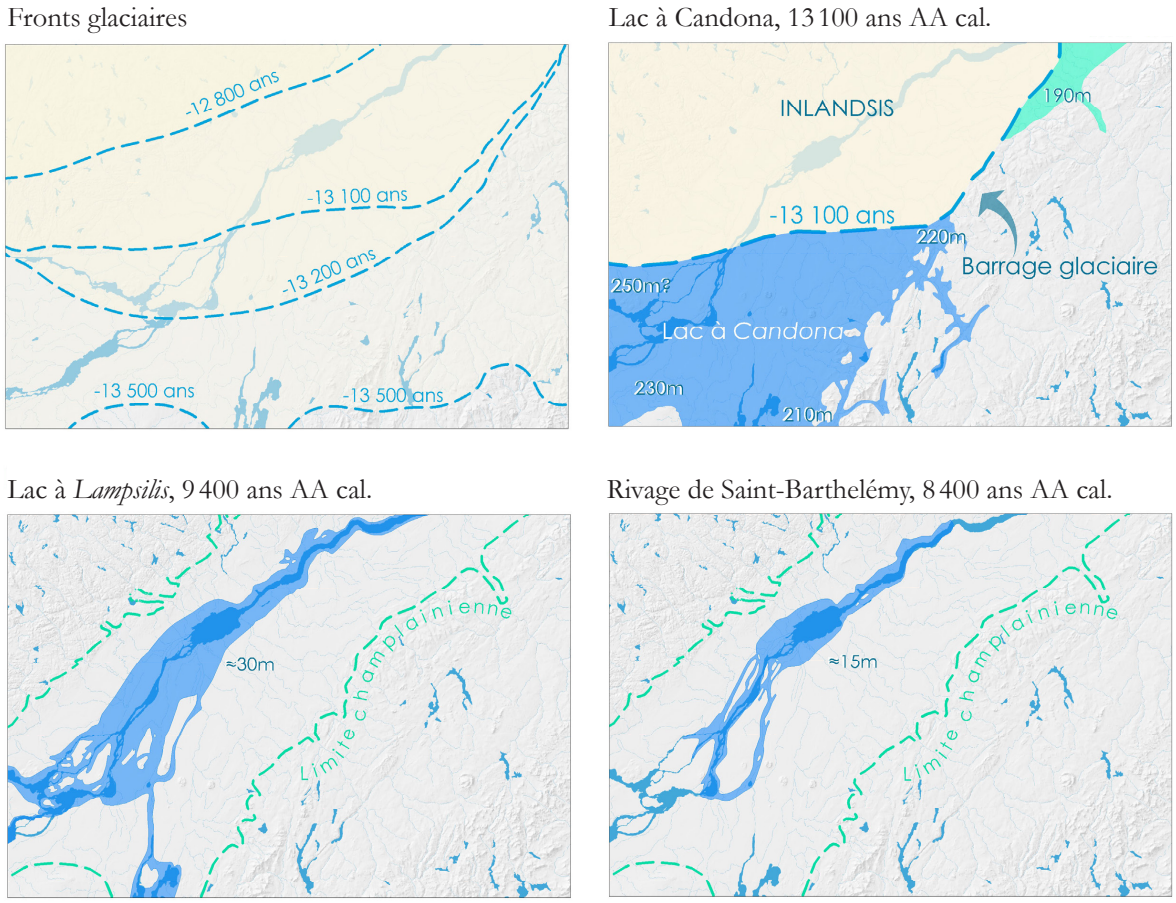


Figure 2.1 : Illustration de la déglaciation du territoire et de l'exondation des terres. Tiré de Richard et Girard, 2018, modifié par Archéo-CAD.

Le lac proglaciaire à *Lampsilis* (10 600 – 7 500 ans AA), ancêtre de l'actuel lac Saint-Pierre, est l'étendue d'eau douce qui succède à la mer de Champlain lorsque le relèvement isostatique chasse les eaux salées des basses-terres du Saint-Laurent (Lamarche, 2011). Sa surface se maintient à une altitude de 60-65 m, inondant presque complètement la région de Montréal et pénétrant dans l'Outaouais, jusqu'en amont d'Ottawa. Le relèvement isostatique qui se poursuit entraîne une baisse du niveau d'eau et l'important processus d'érosion qui s'ensuit dépose des sédiments sableux sur les hauts fonds du lac, recouvrant ainsi les moraines et les argiles mises en place durant l'épisode de la mer de Champlain (Filion et Quinty, 1993). Avec la baisse du niveau d'eau, les formations sableuses constitueront des espaces relativement plats et bien drainés propices à l'établissement de campements par les premiers groupes autochtones qui foulent le territoire.

Au cours de l'épisode appelé « rivage de Montréal », vers 9 500 ans AA, les rivages du lac à *Lampsilis* se stabilisent à nouveau à une altitude moyenne de 30 m (Macpherson, 1967 : 354). Cette altitude constitue une moyenne, car le socle rocheux a pu subir à cette époque des relèvements isostatiques différentiels. Néanmoins, lorsque le niveau d'eau touchait le talus de la terrasse de Montréal il y a 9 000 à 9 500 ans, ces replats étaient riverains, dans la mesure où l'altitude du

plan d'eau a pu varier de quelques mètres sans pour autant avoir inondé la partie la plus haute de la terrasse à la hauteur de la rue Sherbrooke (Ethnoscop, 2013 : 15). Soulignons néanmoins que la situation géographique de l'archipel, entouré par les eaux glaciales du lac proglaciaire a dû retarder l'arrivée des premiers groupes humains sur l'île de Montréal.

Au cours de l'Optimum climatique de l'Holocène (9 000 – 5 000 ans AA), le climat devient relativement plus chaud et sec (Briner *et al.*, 2016). Les conditions plus clémentes permettent l'établissement des feuillus comme l'érable à sucre, l'érable rouge, le hêtre et le chêne. Autour de 6 000 ans AA s'amorce le développement du domaine de l'érablière à caryer cordiforme qui correspond au couvert forestier régional actuel en dehors des secteurs déboisés ou urbanisés.

Les évènements postérieurs à 7 500 ans AA correspondent à la période du Proto-Saint-Laurent (Lamarche, 2011). La première partie de cet épisode correspond, pour la région de Montréal, à une transition entre le régime estuarien et le régime fluvial, avec un système de « rivières à marées » (Ethnoscop, 2013 : 15). La période du Proto-Saint-Laurent est caractérisée par des fluctuations majeures du niveau d'eau. Des épisodes de bas niveau surviennent vers 7 000 et 4 000 ans AA, permettant aux terres situées autour de 12 m ANMM d'être exondées (Richard et Girard, 2016). Durant quelques siècles, les espaces riverains situés autour de 12 m ANMM seraient ainsi devenus potentiellement habitables par les groupes autochtones. Cependant, ces épisodes de bas niveau ont été entrecoupés de remontées du niveau de l'eau qui ont à nouveau ennoyé les terres riveraines. Des sites d'occupation pourraient ainsi se retrouver sous l'eau aujourd'hui. Le niveau du fleuve se stabilise finalement vers 2 500 ans AA (figure 2.2).

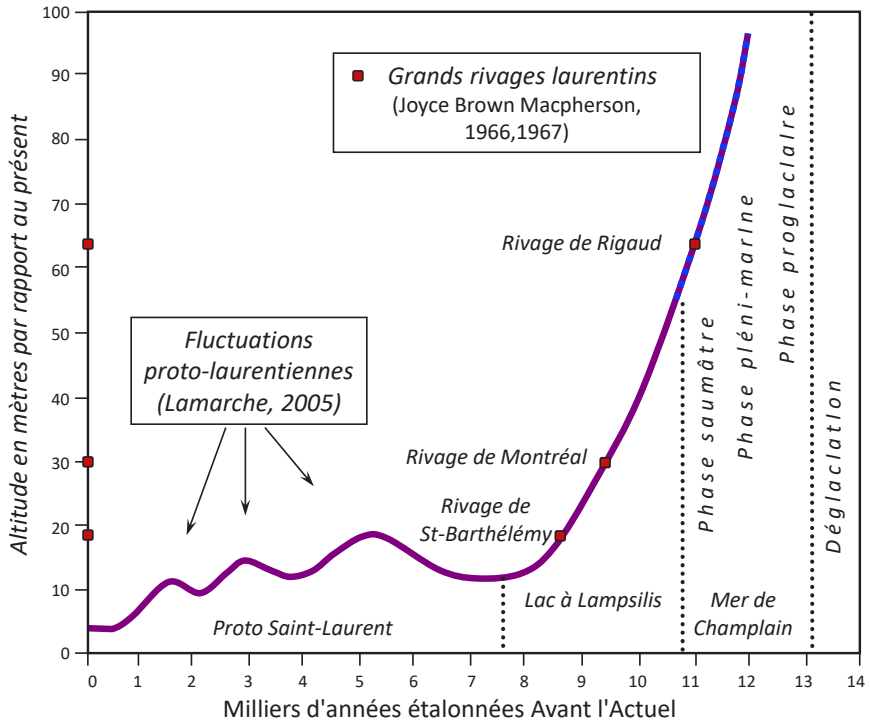


Figure 2.2 : Évolution des niveaux d'eau relatifs du lac à Lampsilis et du Proto-Saint-Laurent dans le secteur nord du lac Saint-Pierre (Lamarche, 2005).

La surface de l'aire d'intervention se situe à une altitude oscillant entre 48 et 54 m ANMM. Selon le modèle de l'évolution des niveaux d'eau relatifs du lac à *Lampsilis* et du Proto-Saint-Laurent dans le secteur nord du lac Saint-Pierre (Lamarche, 2005), elle aurait été exondée vers 10 000 ans AA, au cours de la période qui précède l'épisode appelé « rivage de Montréal ». Vers 9 000 ans AA, le lac proglaciaire à *Lampsilis* inonde encore une partie de l'île de Montréal dont les rivages se stabilisent à une altitude moyenne de 30 m (Macpherson, 1967 : 354). Cette altitude constitue une moyenne, car le socle rocheux a pu subir à cette époque des relèvements isostatiques différentiels. Néanmoins, lorsque le niveau d'eau touchait le talus de la terrasse de Montréal entre 10 000 et 9 000 ans AA, ces replats étaient riverains, dans la mesure où l'altitude du plan d'eau a pu varier de quelques mètres sans pour autant avoir inondé la partie la plus haute de la terrasse à la hauteur de la rue Sherbrooke (Ethnoscop, 2013 : 15). Dans ce contexte, les trois collines qui constituent les sommets du mont Royal pouvaient offrir des espaces adéquats pour l'établissement humain. Toutefois, la situation géographique de l'archipel de Montréal, entouré par les eaux glaciales du lac proglaciaire a pu retarder l'arrivée des premiers groupes humains sur l'île de Montréal.

2.1.2 Géomorphologie

Le paysage actuel de l'île de Montréal se trouve dans la région physiographique des Basses-terres du Saint-Laurent. Cette région forme une vaste plaine basse, relativement unie et dont les seuls éléments du relief sont les collines montérégiennes, telles que le mont Royal. L'assise géologique est constituée de roches sédimentaires (calcaire) d'âge paléozoïque (entre 570 et 440 millions d'années avant aujourd'hui) déposées en strates horizontales à subhorizontales. Les dépôts morainiques laissés par le retrait du glacier et les dépôts argileux de la mer de Champlain ont comblé les interstices du socle rocheux. Le retrait des eaux du lac à *Lampsilis* et du Proto-Saint-Laurent a par la suite érodé les dépôts anciens et déposé de nouveaux sédiments.

Sur le plan géologique, des affleurements de cornéenne ont été exploités sur le mont Royal au cours de la période paléohistorique (site BjFj-97). Cette matière lithique, de qualité jugée moyenne pour la fabrication d'outils taillés, est la seule source primaire reconnue à ce jour sur l'île de Montréal (Gates St-Pierre et Burke, 2016 : 38-42). Elle se trouve en bordure du chemin Camilien-Houde, à un peu plus de 100 m en contrebas du sommet. L'affleurement identifié à cet endroit a fait l'objet d'une exploitation par les groupes autochtones comme en témoignent les nombreux déchets de taille récupérés sur le site. Cependant, même si l'utilisation de la cornéenne est attestée par la présence d'outils taillés dans ce matériau sur les sites d'occupation de la région depuis la période de l'Archaïque supérieur, aucun témoin diagnostique, de datation relative ou absolue ne permet d'appuyer cette hypothèse directement sur le site d'extraction.

2.1.3 Hydrographie

L'hydrographie dans le secteur ciblé est dominée par la proximité du fleuve Saint-Laurent, dont le niveau actuel oscille autour de 5 m ANMM. Sa configuration a cependant été modifiée alors

que le niveau des eaux fluctuait. Sur les terres environnantes, des marécages se sont étendus ou asséchés au gré des fluctuations du climat et du niveau de l'eau. Des rivières et des ruisseaux ont serpenté et raviné la surface des terres au fur et à mesure de leur exondation, tels que la rivière Saint-Martin (aujourd'hui entièrement canalisée) qui outre le fleuve Saint-Laurent, était le cours d'eau dominant du secteur immédiat de l'aire d'étude. Il y a 7 000 ans, alors que le niveau du fleuve était d'environ 18 m plus élevé qu'aujourd'hui (23-25 m), la portion aval de la rivière Saint-Martin formait un bras estuarien, mais nous ne savons pas si dans la partie exondée de l'île de Montréal le réseau hydrographique était comparable à l'actuel, ni si la partie amont de la rivière Saint-Martin existait à ce moment (Ethnoscop, 2013 : 15).

Durant les derniers millénaires de la période paléohistorique et la période historique ancienne, la rivière Saint-Martin était de petite envergure, mais pouvait néanmoins favoriser la circulation des groupes humains à l'intérieur de l'île de Montréal, même si son débit était très fluctuant et pouvait aller jusqu'à l'assèchement pendant une partie de la saison estivale (Ethnoscop, 2013 : 22). Des plans anciens montrent les autres cours d'eau de moindre envergure qui constituaient le bassin versant de la rivière Saint-Martin avant qu'ils ne soient presque tous entièrement canalisés au cours de l'urbanisation de Montréal (figure 2.3). D'après ces représentations, la rivière Saint-Martin prenait sa source sur le flanc du mont Royal, alimentée par les ruisseaux qui dévalaient ses pentes, en tournant vers l'est, elle traversait l'espace occupé aujourd'hui par le parc Lafontaine (dont les étangs en constituent des vestiges), contournait une ligne d'interfluve[3] en reprenant vers le sud-ouest le long de la butte du Vieux-Montréal. Elle contournait ensuite une autre ligne d'interfluve en traversant une zone marécageuse située autour de l'actuelle place Victoria avant de se jeter dans le fleuve Saint-Laurent à la hauteur de Pointe-à-Callières.

3 Interfluve : relief le plus haut entre deux versants. https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/8980841/interfluve



Figure 2.3 : Tracé des anciens cours d'eau du secteur de l'aire d'étude sur une carte topographique.
Cartographie et infographie : Archéo-CAD.

3. Occupation autochtone[4]

3.1 Occupation autochtone paléohistorique

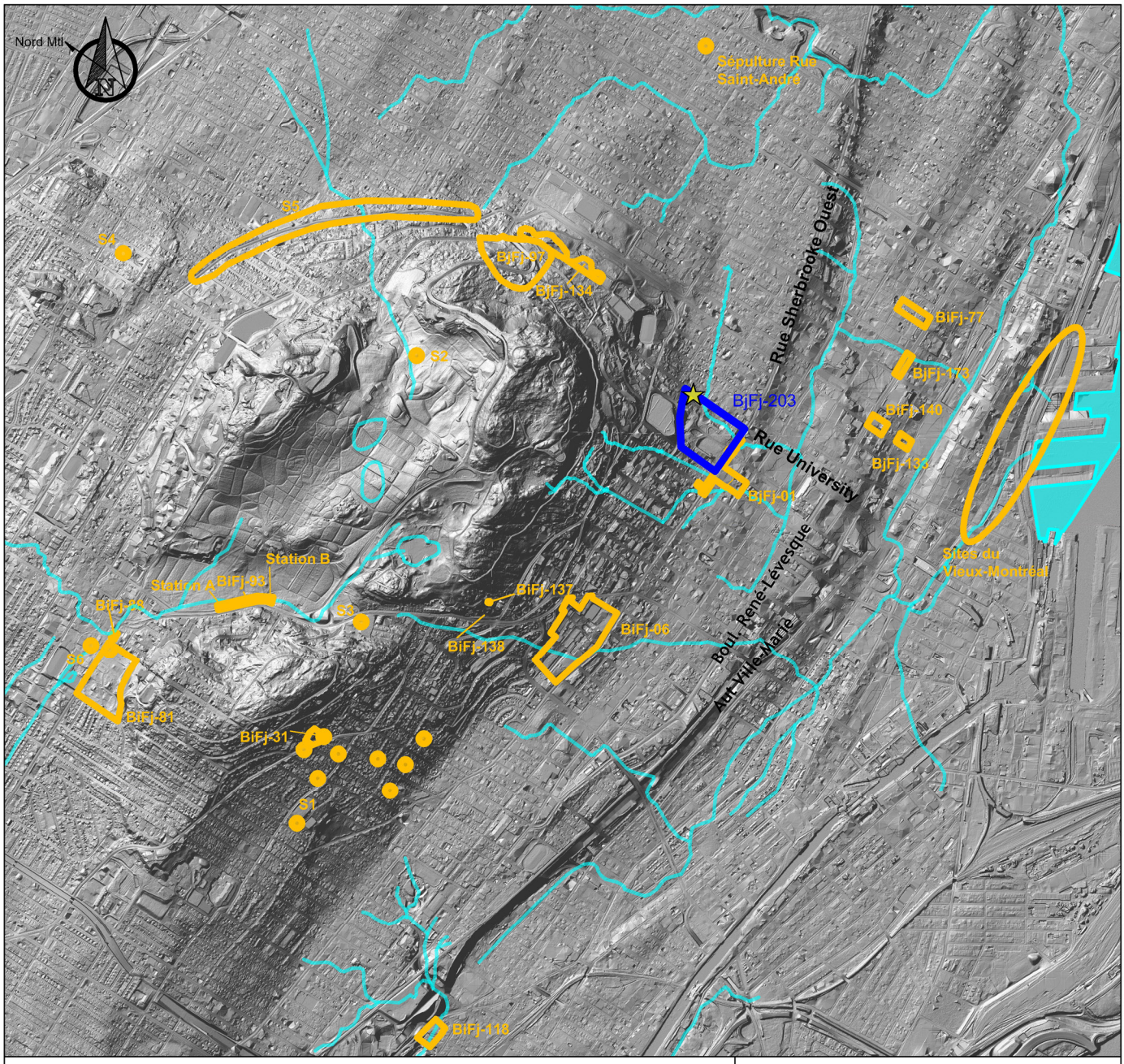
D'abord soumis à des conditions climatiques glaciaires, le territoire montréalais est peu à peu colonisé par la végétation. Sur le plan humain, les études pluridisciplinaires en archéologie, en géologie et en paléoécologie tendent à démontrer que les terres autour de l'archipel de Montréal deviennent habitables autour de 8 500 ans AA, même si certains secteurs exondés pourraient l'avoir été plus tôt. Cette ancienneté reste cependant à démontrer, car sur l'île de Montréal, les plus vieilles occupations humaines recensées archéologiquement remontent à environ 4 500 ans AA (Ethnoscop 2022 : 109; Arkéos, 2023a). Au cours de la paléohistoire, la situation géographique de l'île de Montréal la place au cœur d'un carrefour circulatoire d'importance et ses rives fournissent plusieurs lieux de haltes aux voyageurs. Le potentiel paléohistorique y est donc sans conteste présent, comme en témoignent les sites archéologiques découverts. La plupart des sites paléohistoriques connus à ce jour sont situés aux abords du fleuve Saint-Laurent ou sur le pourtour du mont Royal.

Afin de brosser un portrait global du contexte dans lequel prend place l'aire d'intervention, il importe de tracer le portrait général de la paléohistoire du Québec méridional qui commence avec l'arrivée des premiers groupes paléoindiens dans la région de Lac-Mégantic il y a 11 500 ans. Toutefois, suivant la séquence de déglaciation et d'exondation du territoire, ce n'est qu'à la fin de l'Archaïque ancien (11 350 à 8 800 ans AA) qu'il devient théoriquement possible de retrouver des indices d'occupation sur le territoire montréalais (tableau 3.1 et figure 3.1).

3.1.1 L'Archaïque

Le début de la période archaïque chevauche partiellement la fin de la période paléoindienne récente (11 350-9 000 ans AA) et elle a été subdivisée en trois sous-périodes : l'Archaïque ancien ou inférieur (11 350-8 800 ans AA), moyen (8 800-6 800 ans AA) et récent ou supérieur (6 800-3 000 ans AA). L'exploitation des ressources issues de la chasse, de la pêche et de la cueillette permet de présumer que les groupes structuraient leurs déplacements en fonction des saisons (Funk, 1978). La présence de groupes autochtones issus de la période de l'Archaïque est observée dans des paysages plus diversifiés, un comportement amorcé à la période précédente. Il y a actuellement peu de sites archéologiques assurément attribuables aux périodes ancienne et moyenne de l'Archaïque au Québec. Ceux-ci se concentrent principalement dans le secteur de Québec (Pintal, 2004), sur la Côte-Nord (Plourde, 2003 ; Pintal, 1998) et dans la région de Lac-Mégantic (Graillon, 1997 et 1999 ; Chapdelaine, 2007 et 2017). La connaissance du territoire s'approfondit au fil du temps ; les groupes de l'Archaïque récent du Québec méridional réduisent leurs déplacements et consolident leur identité en s'appropriant une certaine région et

4 Cette section est issue du rapport d'inventaire archéologique réalisé dans le cadre des travaux d'aménagement sectoriel du sommet du mont Royal (Artefactuel, 2026).



Légende

- Limites approximative du site
- BjFj-203 Code Borden
- Aire d'intervention (opération 11)
- Cours d'eau ancien
- BjFj-97 Site archéologique reconnu
- Sépultures autochtones

Liste des sépultures autochtones

- S1 Terrain funéraire de Westmount
- S2 Sépultures du lot Lyman et du monument aux Pompiers (cimetière Mont-Royal)
- S3 Sépultures de la grotte
- S4 Sépulture de la rue Pratt
- S5 Sépulture du chemin de la Côte-Sainte- Catherine (entre les avenues Vincent d'Indy et Fernhill)
- S6 Sépulture du Collège Notre-Dame

Sources: LIDAR https://ftp.maps.canada.ca/pub/elevation/dem_mne/highresolution_hauteresolution/dtm_mnt/1m/VILLE_MONTREAL/VILLE_MONTREAL/utm18/; Carte 9, Arkéos (2023a)

Inventaire archéologique
McGill Space Institute,
3550, rue University

Sites archéologiques et sépultures autochtones
répertoriés du Mont Royal

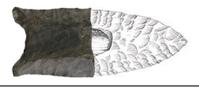
COOPÉRATIVE DE TRAVAIL ARTEFACTUEL ARCHÉOLOGUES

0 350 700 m

Mars 2026

Figure 3.1 : Localisation sommaire des principaux sites préhistoriques sur le mont Royal. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.

Tableau 3.1 : Séquence des périodes culturelles de la préhistoire du Québec (Tiré de L'archéologie à Varennes. Une parcelle d'histoire. Villes de Varennes – Artefactuel)

Périodes	Sous-périodes	Dates ^{14}C étalonnées	Exemple d'artefact	Technologie	Exploitation des matériaux	Mobilité des groupes
Période historique	Période de Contact	XVIe et XVIIe siècles		• Premiers contacts avec la population européenne. • Introduction d'objets européens (**bague dite de « jésuite »**). • Profondes transformations du mode de vie traditionnel.	Utilisation mixte de matériaux traditionnels (pierre, os, cuir, bois) et de matériaux d'importation européenne (verre, métal, tissus).	Migrations. Sédentarisation progressive autour des missions et des villages eurocanadiens. Occupation saisonnière du territoire forestier.
Sylvicole	Supérieur	1 000 à 450 AA		• Pointe triangulaire. • Pipe en terre cuite. • **Vase à crestellations**.	Accès à de matériaux lithiques exotiques obtenus par les grands réseaux d'échanges.	Certains groupes sont semi-sédentaires.
	Moyen récent	1 500 à 1 000 A		• Petite pointe à encoches. • **Pipe en stéatite**. • Meule et pilon en pierre polie. • Abondance de la poterie.		La mobilité est réduite progressivement. L'exploitation des ressources locales s'intensifie.
	Moyen ancien	2 400 à 1 500 AA				
	Inférieur	3 000 à 2 400 AA		• Apparition de la poterie, **vases à base conique**. • Lame bifaciale. • Pierre polie : gorgerin, pierre aviforme, contenant en stéatite.	Matériaux lithiques locaux et exotiques. Importance du chert Onondaga en provenance des Grands Lacs.	
Archaïque	Supérieur	6 800 à 3 000 AA		• Pointes à base pédonculée ou à **encoches**. • Utilisation accrue de la pierre polie pour le travail du bois : gouge, hache, herminette, poids de filet (pêche). • Intégration de l'arc et de la flèche : pointes de projectiles plus petites.	Matériaux lithiques locaux et exotiques. Apparition des outils en os.	
	Moyen	8 800 à 6 800 AA		• **Pointe à base pédonculée.**	Outils en pierre taillée. Outils en pierre polie. **Matériaux lithiques locaux (ex. : quartz)**.	La mobilité est élevée et axée sur l'exploitation saisonnière des ressources.
	Ancien	11 350 à 8 800 AA		• Apparition de quelques pointes à base pédonculée.		
Paléoindien	Récent	11 350 à 9 000 AA		• **Pointe lancéolée à retouches parallèles.**	Outils en pierre taillée. Matériaux lithiques exotiques.	
	Ancien	12 500 à 11 350 AA		• **Pointe lancéolée à cannelure.**		

en y évoluant sur une période couvrant plus d'une saison. La pêche semble alors prendre une place prédominante parmi les activités de subsistance.

Les données archéologiques disponibles à ce jour démontrent que c'est durant cette période que s'amorce l'occupation des environs de Montréal. Près d'une quinzaine de sites d'occupation ancienne ont été recensés dans le Vieux Montréal, ce qui en fait la plus grande concentration de sites paléohistoriques découverts à ce jour sur l'île. Ces occupations s'échelonnent de l'Archaïque supérieur au Sylvicole supérieur (Ethnoscop, 2008b : 23).

Des sites de l'Archaïque post-laurentien (fin de l'Archaïque supérieur) ont notamment été découverts dans le quartier du Vieux-Montréal, sur la rue Saint-Paul (BjFj-49 – Ethnoscop, 2000 ; BjFj-196 – Ethnoscop, 2022), et sur la rue Saint-Éloi (BjFj-107 – Ethnoscop, 2004). On en trouve également à Verdun (BiFj-85 – SACL, 2010) et près de l'église du Sault-au-Récollet dans Ahuntsic-Cartierville (BjFj-85 – Arkéos, 1996). Ces sites attestent la présence de populations associées à la tradition culturelle Lamoka (4 500 à 3 800 ans AA) ayant cours durant la période récente de l'Archaïque. Plus près de l'aire d'intervention, en bas de la terrasse de la rue Sherbrooke, à environ 2 km au sud-est de l'aire d'intervention, la découverte d'un fragment d'outil poli pourrait témoigner d'une occupation de l'Archaïque (**BjFj-140** – Ethnoscop, 2008b).

À ce jour, aucun indice d'occupation associée à cette période n'a été découvert directement sur le mont Royal. Toutefois, nous savons que la cornéenne contenue dans son substrat rocheux a été exploitée par les groupes autochtones à partir de l'Archaïque laurentien. Il est donc plausible que la carrière identifiée sur le site **BjFj-97** était déjà connue et exploitée à cette période. Récemment, de petites aires d'activités très circonscrites ont été identifiées en périphérie du site BjFj-97. Celles-ci ont livré des déchets de tailles en cornéenne (MTL22-25-03-3L, 5N et 8H) et en quartz (**BjFj-223** – Arkéos, à venir). Il demeure toutefois hasardeux de les assigner à une période chronoculturelle précise faute d'éléments diagnostiques et de datations absolues.

3.1.2 Le Sylvicole

Conséquemment au développement de l'horticulture, qui évolue par la suite en une véritable agriculture, la technologie céramique apparaît sur les sites. Cette nouveauté marque le début d'une période qui a été subdivisée en trois : le Sylvicole inférieur (3 000-2 400 ans AA), le Sylvicole moyen (2 400-1 500 ans AA) et le Sylvicole supérieur (1 500-450 ans AA). Ces subdivisions ont été établies sur la typologie des vases en céramique et sur les changements sociaux observés dans la vallée du Saint-Laurent. Il en découle une exploitation de plus en plus intensive des territoires et une certaine sédentarisation progressive parmi les groupes qui occupent la vallée du Saint-Laurent. Les campements se complexifient et leur superficie s'agrandit. Les habitations sont plus vastes qu'auparavant, occupées plus fréquemment et sur une plus longue période. Des groupes s'approprient des bassins hydrographiques qui leur sont dès lors spécifiques. Pour cette raison, leur mobilité diminue considérablement. L'usage du tabac, la fabrication d'une panoplie

de nouveaux objets en pierre polie et d'ornements en cuivre, ainsi que l'adoption de rites funéraires complexes, sont typiques de cette période (Clermont, 1990).

Il y a environ 1 000 ans AA, l'appropriation d'une partie de la vallée du Saint-Laurent par des groupes iroquoiens change les modalités d'occupation du territoire. De véritables villages semi-permanents sont installés sur des terrains en retrait du fleuve, lesquels sont caractérisés par un bon drainage (sur des sols sableux, des tills ou des moraines). Les groupes iroquoiens s'établissent dans des villages comptant parfois plusieurs centaines d'habitants, vivent dans des maisons-longues et pratiquent une agriculture de subsistance. Ces villages sont regroupés généralement par groupes de deux ou trois afin de permettre les mariages intervillages (Chapdelaine, 2015).

Les sites archéologiques datant du Sylvicole abondent en Montérégie et dans l'archipel de Montréal. On retrouve des occupations représentant toute la période Sylvicole à Montréal (Ethnoscop, 2000, 2022 ; Arkéos, 1991). Des sites du Sylvicole moyen (2 400-1 000 ans AA) ont pour leur part été mis au jour sur les îles de Boucherville (Arkéos, 2002 ; Joyal, 1999 ; Archéobec, 1996a).

À proximité de l'aire d'intervention, près du monument de Sir-George-Étienne-Cartier, le site **BjFj-134** a livré des indices qui pourraient être associés à une halte ou un campement temporaire. Ce site a livré une douzaine de tessons de vases, quelques éclats de taille en cornéenne et quelques fragments d'outils en os. Deux de ces tessons affichent un décor caractéristique du Sylvicole supérieur (Ethnoscop, 2008a : 101-115).

Sur le site **BjFj-97**, où prédominent les activités de mise en forme de cornéenne, des tessons appartenant à deux vases distincts dont l'un d'eux aurait été fabriqué entre le Sylvicole moyen récent et le début du Sylvicole supérieur ont été mis au jour (Arkéos, 2023b ; Arkéos, à venir). Ces éléments ont été découverts à la lisière sud-ouest et nord-est du site BiFj-97. Un peu plus loin, en bas de la terrasse de la rue Sherbrooke, quelques tessons de céramique attribués à une occupation du Sylvicole supérieur ont été découverts sur le site **BjFj-140** (Ethnoscop, 2008b). Une autre occupation de la même période a été identifiée à l'angle des rues Viger et Bleury (**BjFj-133** – Arkéos, 2006). Dans ce cas en particulier, des tessons de poterie ont été mis au jour dans un sol naturel remanié associé à la terrasse alluviale de la rivière Saint-Martin.

Enfin, un village iroquoien a été localisé sur l'île de Montréal (**BjFj-1** – Pendergast et Trigger, 1972 ; Ethnoscop, 2019, 2023). Le site BjFj-1 se trouvant à l'angle des rues Sherbrooke et Metcalfe a été documenté initialement par Sir J. W. Dawson en 1860. Ce dernier et son équipe avaient alors mis au jour plusieurs traces de foyers accompagnés de tessons de poterie, de fragments de pipe, des restes osseux de mammifères et de poissons, ainsi que des cultigènes. Des outils en pierre et en os, ainsi que des objets en métal d'origine européenne y ont également été découverts, en plus de sépultures (Ville de Montréal, 2009 : 88). L'analyse de ces objets-té-

moins réalisée par ce réputé géologue de l'Université McGill, indique qu'il s'agissait d'un village iroquoien du Sylvicole supérieur occupé au cours de la période de contact. Bien que ce site ait été longtemps identifié au village d'Hochelaga visité par Jacques Cartier, cette hypothèse a été remise en question par plusieurs spécialistes depuis quelques décennies. Ces derniers associent davantage le site à un petit village satellite qui aurait évolué non loin d'Hochelaga (Pendergast et Trigger, 1972). De plus, des recherches menées dans les rues avoisinantes ont permis l'observation de niveaux stratigraphiques semblables à ceux décrits par Dawson à l'époque (SANM 1989a, 1989b ; Ethnoscop 1997). Au début des années 2000, des tessons de poterie ont été recueillis dans des contextes semblables à ceux du site BjFj-1 lors d'un inventaire archéologique réalisé sur la rue Metcalfe (Arkéos, 2008). L'analyse de ces pièces a démontré des similitudes à ceux de l'imposante collection découverte par Dawson en 1860. Ethnoscop a également fait une découverte majeure avec la mise au jour de la continuité du site Dawson à l'intersection des rues Peel et Sherbrooke dans les dernières années. Des lambeaux de sols intacts dans les emprises des rues ont livré une quantité importante de nouvelles données sur cette occupation paléohistorique (Ethnoscop, 2023).

3.2 Période historique ancienne et période de contact

Pendant les quelques siècles qui précèdent l'arrivée des Européens, ce sont les Iroquoiens du Saint-Laurent qui habitent le long du fleuve, depuis son embouchure jusqu'au lac Ontario. Un des sites archéologiques les plus importants de l'île de Montréal, sur la Place Royale (BjFj-3), atteste la fréquentation de l'endroit par un très grand nombre de personnes, et ce, sur toute la durée du Sylvicole (3 000 à 450 ans AA) (Artefactuel, 2023 : 6). La fin de la période paléohistorique coïncide avec la remontée du fleuve par Jacques Cartier et sa visite en 1535 au village iroquoien de Hochelaga, situé sur l'île de Montréal. Bien que les occupants de ce village palissadé vivaient surtout de la production de plantes cultigènes (maïs, courge, haricot), la chasse, la pêche et la cueillette venaient compléter leur régime alimentaire. Ainsi, on estime que le territoire d'exploitation des habitants de Hochelaga pour leurs activités de subsistance pouvait s'étendre sur une superficie comprise entre le lac Saint-François et la rivière Richelieu (Tremblay, 2006 : 16 ; 113).

À l'arrivée de Champlain au début du XVIIe siècle, le village de Hochelaga n'existe plus. Au XVIe siècle, des groupes algonquiens fréquentent aussi la vallée laurentienne et après le départ des Iroquoiens, la vallée devient une zone fréquentée par plusieurs groupes, où il ne semble cependant pas y avoir d'établissements permanents. Durant le XVIIe siècle, le développement de villages eurocanadiens crée des pôles d'attraction pour différents groupes autochtones et la circulation sur le fleuve Saint-Laurent s'amplifie. La mise en place d'une nouvelle économie basée sur la traite des fourrures joue un rôle majeur dans la modification des habitudes de vie des groupes autochtones.

Dans la région de Montréal, des missions sont implantées dans le but de convertir les Autochtones à la religion catholique. La mission sulpicienne du Fort de la Montagne est fondée en 1676 sur le flanc sud du mont Royal, bien que des familles autochtones y résident déjà depuis 1671. La mission est déménagée vers le Sault aux Récollets entre 1697 et 1716, puis au lac des Deux-Montagnes en 1721. Une mission jésuite est fondée à La Prairie en 1667 et déménagée au Sault Saint-Louis en 1695. Finalement, la mission sulpicienne de Gentilly (La Présentation) à Dorval est fondée en 1673, déménagée sur l'île aux Tourtes en 1704, avant de finalement rejoindre la mission du lac des Deux-Montagnes en 1727 (Archéotec, 2019 ; Ethnoscop, 2000). Les nombreux groupes autochtones qui transitent par la région de l'archipel montréalais ont accès à un plus grand territoire et fréquentent la région pour effectuer des échanges commerciaux avec d'autres groupes autochtones ou avec les Européens. À la suite de la signature de la Grande Paix en 1701, des postes de traite sont mis en place (Artefactuel, 2017 : 14).

3.3 Les sépultures autochtones du mont Royal

La découverte de plusieurs sépultures autochtones sur les flancs du mont Royal ajoute un potentiel funéraire au secteur. Les premières découvertes relatées remontent au milieu du XIXe siècle. Vers 1850, après l'ouverture du cimetière Mont-Royal, une sépulture est mise au jour à proximité du monument aux pompiers sur le lot Lyman (Tremblay, 2004 : 4). En 1861, environ 25 squelettes auraient été découverts sur le site Dawson (**BiFj-1**), associé aux Iroquoiens du Saint-Laurent, dans un espace relativement réduit (Larocque, 2000 : 6). Quatorze sépultures ont été mises au jour sur le flanc sud-ouest de la colline Westmount vers la fin du XIXe siècle (**BiFj-31** ; Larocque, 1990 : 32)[5]. Au début du XXe siècle, une autre sépulture aurait également été découverte à l'intérieur d'une petite grotte pendant des travaux d'extraction de la pierre le long du chemin de la Côte-des-Neiges (Tremblay, 2004 ; Ethnoscop, 2016b ; Archéotec, 2020). Beaugrand-Champagne (1942) relève une autre concentration de sépultures autochtones sur le versant nord de la montagne, à l'intersection de l'avenue Van Horne et de la rue Pratt à Outremont (**BjFj-189**) et le long du chemin de la Côte-Sainte-Catherine entre la rue Mont-Royal et l'avenue Pratt. Environ vingt sépultures y ont été recensées.

Plus récemment, la découverte d'un site à vocation funéraire localisé du côté nord du chemin de la Côte-des-Neiges, témoigne d'une occupation dans l'intervalle de 2 400 à 1 000 ans AA (**BiFj-93** ; Arkéos, 2012). Dans le cadre de travaux entrepris par la CSEM en 2007, une sépulture contenant les restes de trois individus a aussi été découverte sur le flanc nord-ouest du mont Royal, le long du chemin Queen-Mary (**BiFj-88** ; Ethnoscop, 2010a). En 2019, une découverte fortuite lors des travaux à l'Oratoire Saint-Joseph a mené à une intervention archéologique

5 À la fin des années 1980, l'anthropologue physique Robert Larocque s'est penché sur les sépultures découvertes dans le secteur de Westmount. Il dénombre 21 sépultures, mais comme les données sur leur provenance sont déficientes, il se pourrait qu'un certain nombre d'entre elles aient été comptées plus d'une fois (Larocque, 1990 : 32).

d'urgence (**BjFj-81**; Archéotec, 2020). L'analyse de ces restes humains a permis de confirmer la présence d'une inhumation collective sur le site, comprenant les restes partiels de trois individus. D'autres sépultures autochtones ont également été découvertes hors des limites du mont Royal dont l'une à l'île des Sœurs, une dans le quartier de Rosemont (Larocque, 1997) et une troisième dans l'arrondissement de Verdun à la Maison Nivard-De Saint-Dizier (BiFj-85; Ethnoscop, 2010a : 465-466).

Bien que la montagne semble avoir joué un rôle important dans le choix des emplacements pour pratiquer ces rites funéraires, les données montrent que les inhumations qui ont été identifiées à ce jour se trouvaient en dehors de ses parties les plus hautes. La sépulture la plus élevée a été découverte à l'intérieur du cimetière Mont-Royal, donc dans l'entremont, autour de 160 m d'altitude. Ce choix pourrait être lié à des préférences culturelles ou à des contraintes environnementales telles que la topographie.

3.4 Le potentiel archéologique autochtone

Lieu de chasse et de campement, la montagne a également servi de lieu d'inhumation et d'approvisionnement en ressources lithiques comme en témoignent les traces d'extraction de cornéenne retrouvées sur le site BjFj-97. Deux sentiers auraient d'ailleurs été aménagés à l'emplacement des actuels chemins de la Côte-Sainte-Catherine et de la Côte-des-Neiges (Ville de Montréal et MCCCF, 2012 : 18; Arkéos, 2023a) permettant la circulation des différents groupes autochtones. L'emplacement du ruisseau East Brook sur le campus de l'Université, représenté sur l'un des plans du Fortification Surveys dressé par Sitwell entre 1865 et 1869 (publié en 1871), constitue l'une des sources d'eau douce potentielles pour les populations autochtones de la paléohistoire. La superposition de la trame actuelle de la ville sur ce plan permet de constater que l'ancien cours de ce ruisseau se situe à proximité de la zone d'étude (figure 3.2).

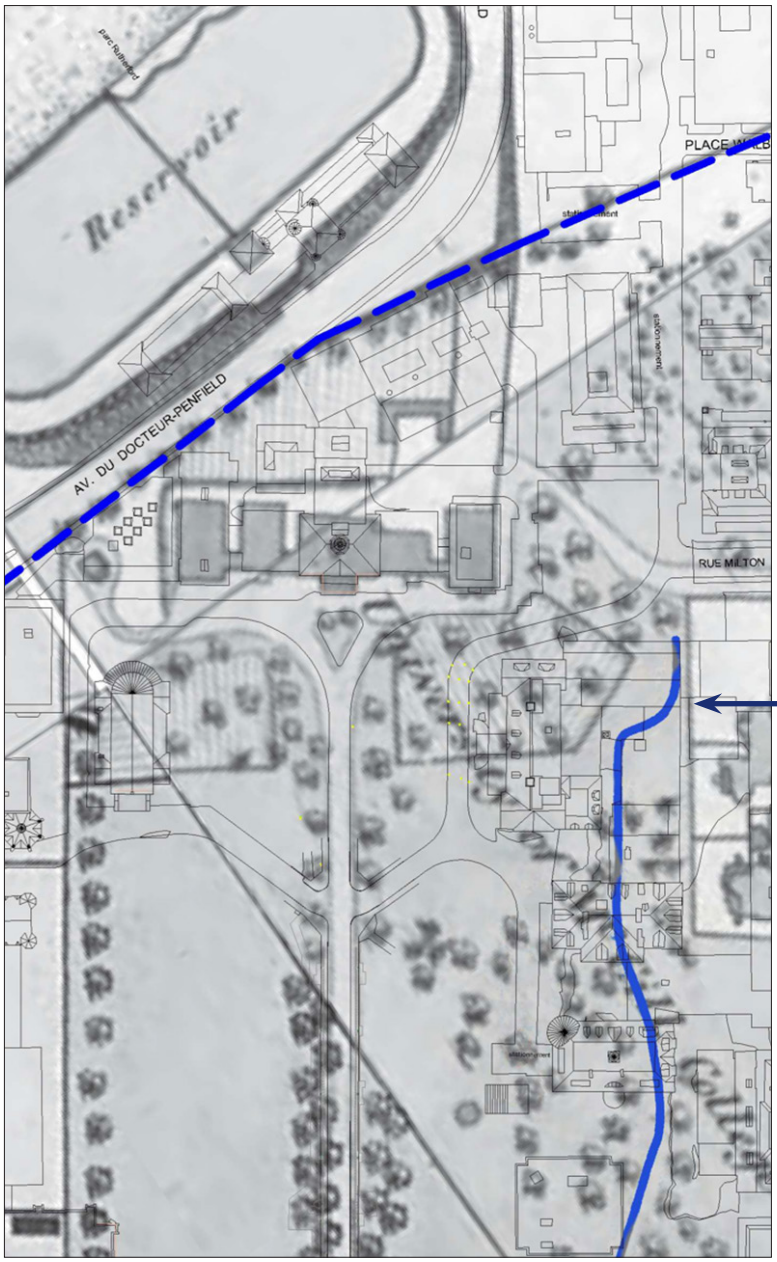


Figure 3.2 : Localisation du ruisseau East Brook sur la superposition du plan de Sitwell, 1867-1871 (Fortification Surveys). Cartographie: Archéo-CAD. *Contoured plan of Montreal and its environs, Quebec, triangulated in 1865 and surveyed in 1868-69, feuillet 3, planche 10, 11, 14 et 15. - Southampton, [England]* : Ordnance Survey Office, 1867. 1869, publié en 1871 Sitwell. BANQ, G 3452 M65 1869 C657 CAR.

4. Occupation historique

4.1 Le secteur du mont Royal et du campus de l'Université McGill

En 1535, Jacques Cartier visitera le mont Royal et lui attribuera alors le nom qu'il porte encore aujourd'hui. Il documentera l'environnement qu'il peut voir de son sommet.

Après la fondation de Ville-Marie en 1642, le secteur du Mont-Royal demeure peu fréquenté en raison de la menace iroquoise qui se fera sentir jusqu'à la fin du XVIIe siècle. La première concession touchant l'aire d'étude date de 1662 et porte le no. 646D. Ce sont par la suite les Sulpiciens qui développeront davantage l'île, y ouvriront plusieurs côtes (ensemble de 10 à 50 terres) et y érigeront plusieurs forts, dont celui de la Montagne qui sera également une mission, un peu plus au sud-ouest de notre aire d'étude. C'est à la suite de la Grande Paix de 1701 et du départ des Autochtones de la mission de la Montagne entre 1696 et 1705, que les terres se verront concédées dans le secteur du mont Royal. L'aire d'étude sera alors comprise dans la prolongation de la côte Saint-Joseph regroupant les terres situées plus au sud du Mont-Royal, sur les terrasses de Montréal et de Sherbrooke, dont la terre du 646D du second terrier de l'île de Montréal fait par les Sulpiciens (1805) (Arkéos, 2023a : 91-92).

Jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, l'aire d'étude est vouée à des exploitations agricoles et horticoles (vergers) à l'instar des autres secteurs les moins accidentés de la montagne. Les parties plus escarpées sont réservées pour l'exploitation forestière, tant pour les matériaux de construction que pour le bois de chauffage (Ville de Montréal et MCCCF, 2010 : 29).

Ce n'est que vers la fin du XVIIIe siècle que les versants du mont Royal deviennent un lieu de villégiature pour la bourgeoisie montréalaise. Un plan de la ville datant de 1801 donne un aperçu de la distribution des terres à l'époque (figure 4.1). La portion est du secteur à l'étude est occupée James McGill, dont le domaine s'étend du pied de la montagne à la rue Sainte-Catherine, entre les actuelles rues University et Mansfield, alors que les portions centrale et ouest semblent être la propriété respective des messieurs Traversy et Partenay. McGill sera le premier des trois à y faire construire une maison, laquelle correspond à l'unique construction illustrée dans ce secteur sur le plan. Celle-ci est érigée à l'intersection des rues McGill College et de Maisonneuve entre 1797 et 1805 (MCC et Université McGill, 2006 : 16). Le nom donné à sa résidence, Burnside House, rappelle la présence du ruisseau East Brook sur sa propriété[6]. À sa mort, il lègue son domaine de 46 acres, sa maison de campagne et un montant de 10 000 £ à l'Institution royale pour l'avancement des sciences, ce qui permet la fondation du campus du Collège McGill en 1829 (Ville de Montréal et MCCCF, 2010 : 33). Quelques années plus tard, vingt étudiants investissent le nouveau Pavillon des Arts récemment construit sur une portion des terres du domaine McGill (Université McGill, 2026).

6 En dialecte écossais, «burn» signifie petit ruisseau. Musée McCord : http://www.musee-mccord.qc.ca/fr/collection/artefacts/M988X.122?Lang=2&accessnumber=M988X.122.



Figure 4.1 : Extrait d'une copie du « Plan de la ville et cité de Montréal avec les projets d'accroissement...1801 », L. Charland et E.P.L. Courval, 1919, Montréal, BAnQ G 3454 M65 1801 C4 CAR.

À l'ouest de la propriété de James McGill, les terrains sont acquis en 1803 par un célèbre marchand de fourrure, Simon McTavish, afin d'y construire un immense manoir pour sa femme (Gazette Montreal, 1941 : 10). On peut d'ailleurs constater l'ampleur des domaines de McGill et de McTavish sur un plan de la ville datant de 1846 (figure 4.2). La résidence de McTavish est érigée un peu au sud de l'actuelle avenue des Pins, entre les rues Peel et McTavish. Construite en pierre taillée, elle couvrait approximativement 3 000 pieds carrés. Le corps principal de forme rectangulaire était flanqué de deux tours semi-circulaires, une à l'est et l'autre à l'ouest (figure 4.3). McTavish meurt d'un coup de froid en 1804, avant que ne soit achevée la construction de sa résidence. En 1806, à la demande du défunt dans son testament, sa femme accompagne leurs quatre enfants en Europe pour y compléter leur formation académique, laissant ainsi la maison inoccupée et inachevée. La famille McTavish n'y remet jamais les pieds. En constante décrépitude, elle est à l'état d'abandon jusqu'en 1861, alors qu'elle est démolie et que les matériaux de construction sont réutilisés pour construire la nouvelle demeure d'Orrin Squire Wood, aussi nommé le *Braehead*, qui correspond actuellement au *Faculty Club* de l'Université McGill (Montreal Gazette, 1941 : 10 ; Montreal Gazette, 1981 : 82).

À partir du milieu du XIXe siècle, la montagne est grandement occupée, à l'exception du parc du Mont-Royal, des cimetières et du sommet de la Petite Montagne acquise par l'Université McGill dans le but d'y installer un jardin botanique et un observatoire d'astronomie, qui sont d'ailleurs illustrés sur un des plans du Fortification Surveys de Sitwell de 1867-1871 (figure 4.4) (Ville de



Figure 4.2 : Extrait du plan de Cane, 1846. Cartographie: Archéo-CAD. *Topographical and pictorial map of the city of Montreal*: Montréal (Québec): Robert W. S. Mackay. 1846, dressée par James Cane. BANQ G 3454 M65 1846 C35 CAR.

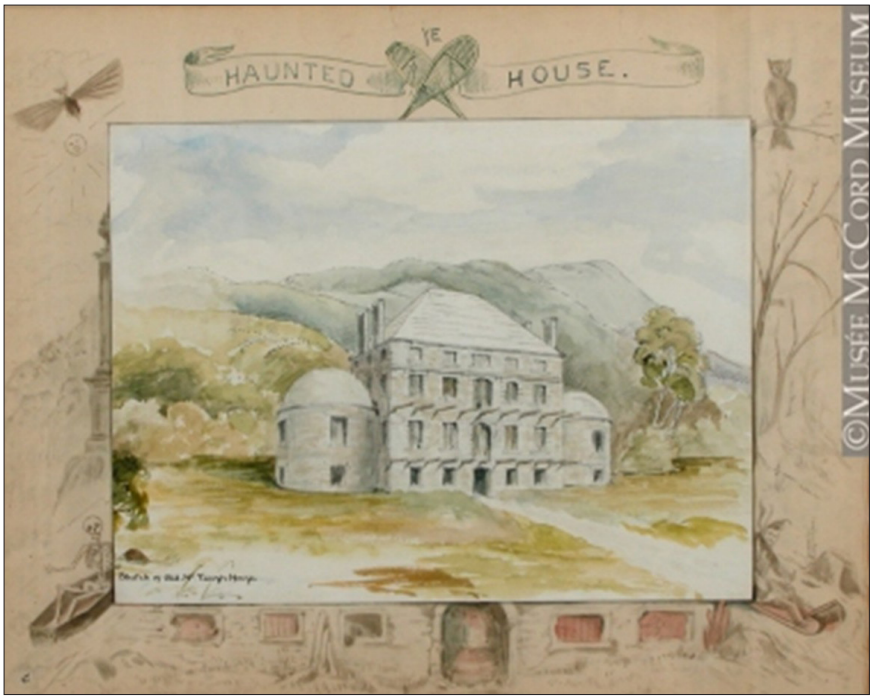


Figure 4.3 : Aquarelle «Croquis de la vieille maison McTavish», vers 1900, auteur anonyme, Musée McCord M21263.

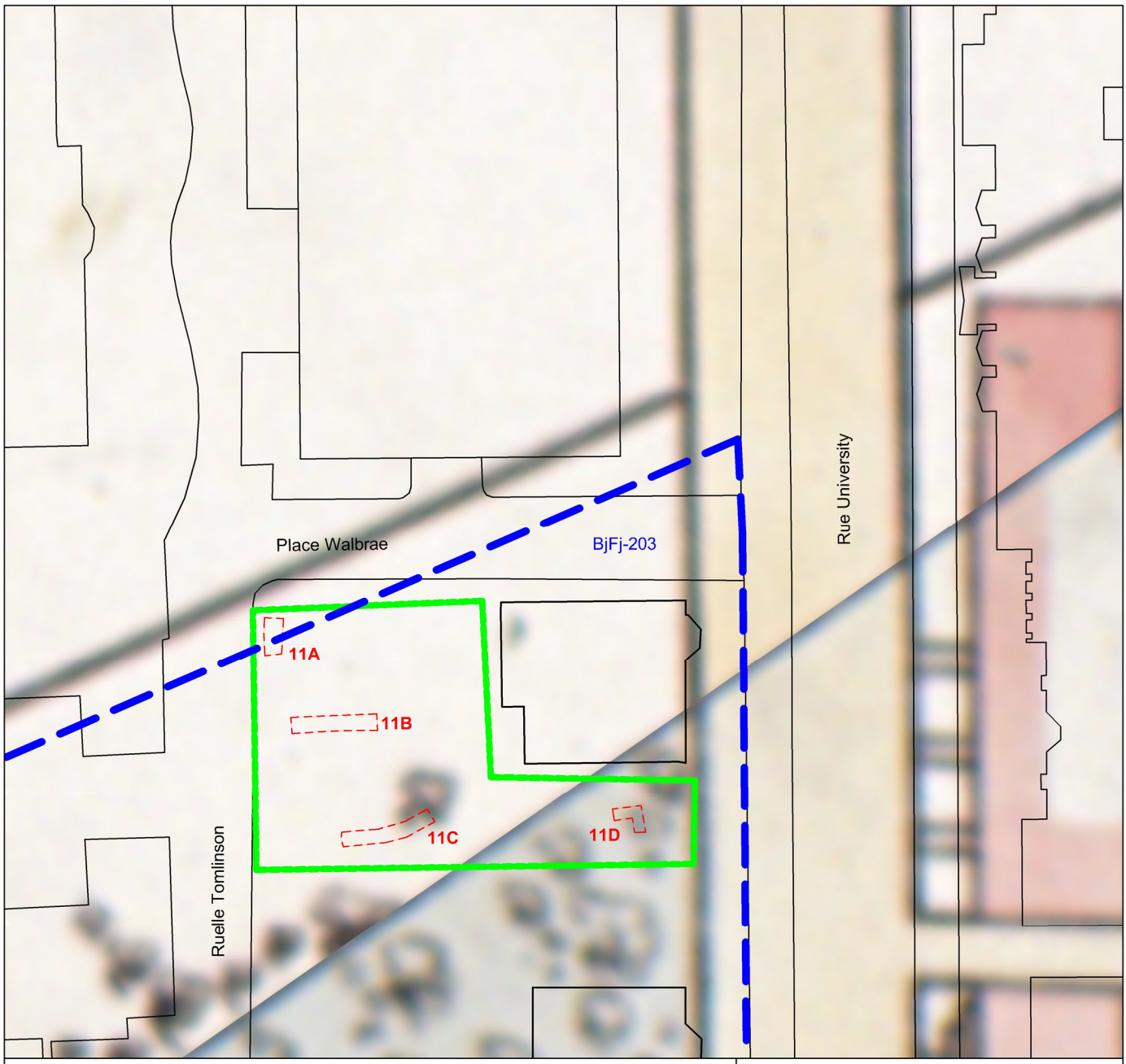


Figure 4.4 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11 sur le plan de Sitwell 1867-1871 (Fortification Surveys). Cartographie: Archéo-CAD. *Contoured plan of Montreal and its environs, Quebec, triangulated in 1865 and surveyed in 1868-69, feuillet 3, planche 10, 11, 14 et 15. - Southampton, [England]* : Ordnance Survey Office, 1867. 1869, publié en 1871 Sitwell. BANQ G 3452 M65 1869 C657 CAR.

Montréal et MCCCF, 2010 : 82). Selon deux articles parus respectivement le 21 février 1941 et le 26 septembre 1981 dans le journal *Gazette Montreal*, la propriété de McTavish aurait été morcelée en lot en deux temps. D'abord, dans les années 1850, la portion du terrain située au sud de la rue Sherbrooke aurait été divisée en plusieurs lots, possiblement près d'une vingtaine. Puis, ce serait venu au tour de la portion localisée au nord de Sherbrooke, laquelle aurait plutôt été vendue en cinq grands lots, au début des années 1860 (Montreal Gazette, 1941 : 10 ; Montreal Gazette, 1981 : 82). Or, deux plans anciens datant du début des années 1850 montrent que de nombreux occupants sont déjà installés le long de la rue Sherbrooke et de part et d'autre de la rue McTavish (figures 4.5 et 4.6). D'ailleurs, ces plans permettent de constater que la bande centrale, qui appartenait jadis à un certain M. Traversy, appartient déjà à la *Montreal Water Works*, alors qu'au sud, les lots appartiennent à l'avocat Hugh Taylor. Bien que la date d'acquisition demeure inconnue, elle ne peut être postérieure à la construction du réservoir, laquelle a été entreprise en 1852 et achevée en 1856. Un important collecteur en brique reliait également ce réservoir au canal de Lachine (figure 4.7). La création du réservoir a nécessité un chemin d'accès, qui a progressivement été prolongé vers l'est et nommé successivement rue Carleton vers la fin du XIXe siècle et avenue Docteur-Penfield, vers la fin du XXe siècle (figure 4.8). Selon des photographies prises à partir du domaine Ravenscrag, il est possible d'observer le paysage à cette époque, soit les quelques bâtiments qui composent alors le campus et la présence de terres en friche qui bordent les terrains à l'est de la rue McTavish (figures 4.9 et 4.10).

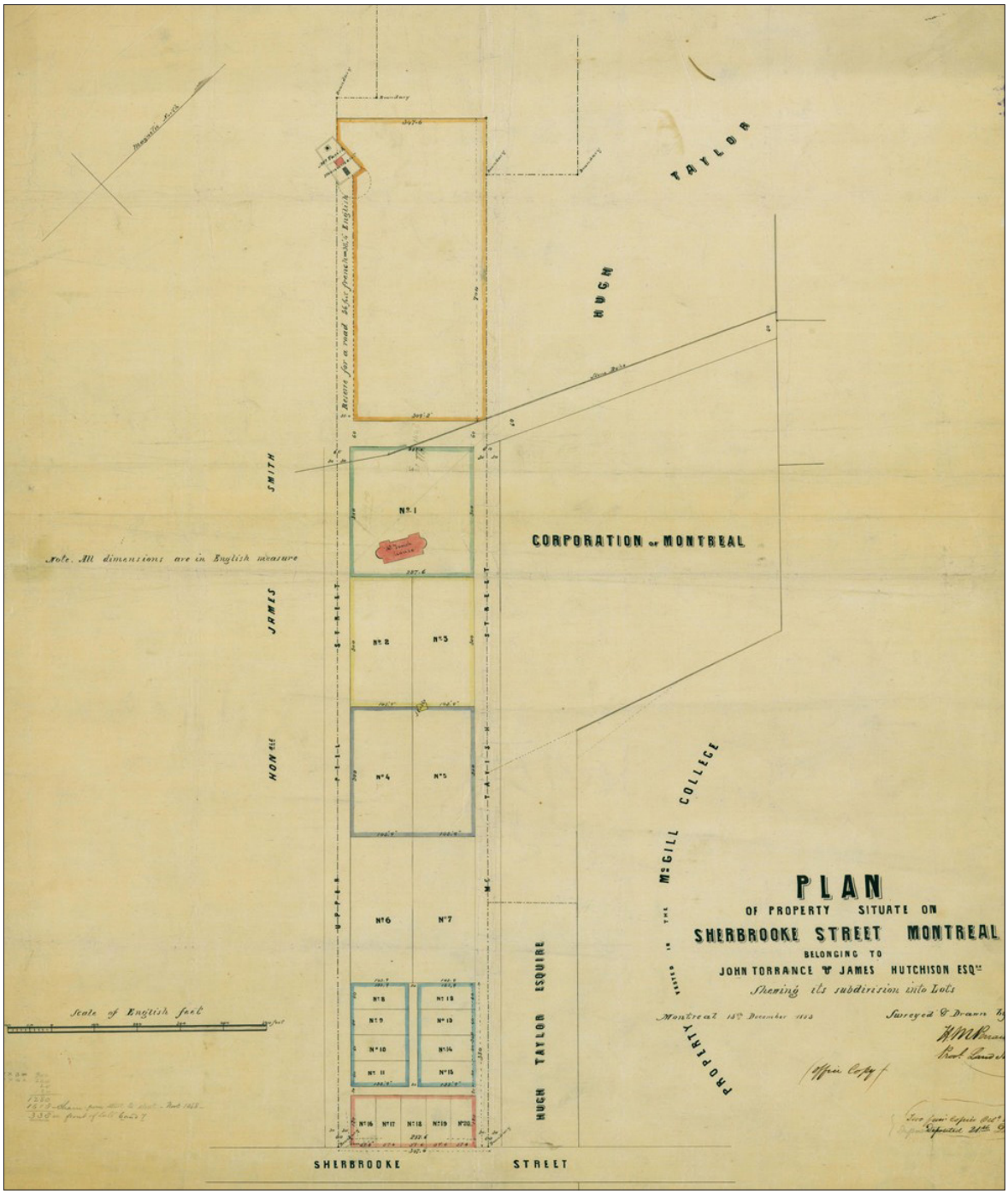


Figure 4.5 : Extrait du plan «Plan of Property Situate on Sherbrooke Street Montreal Belonging to John Torrance and James Hutchison Esqrs Shewing its Subdivision into Lots », 1853, H.M. Perrault, BAnQ CA601 S53 SS1 P2129.

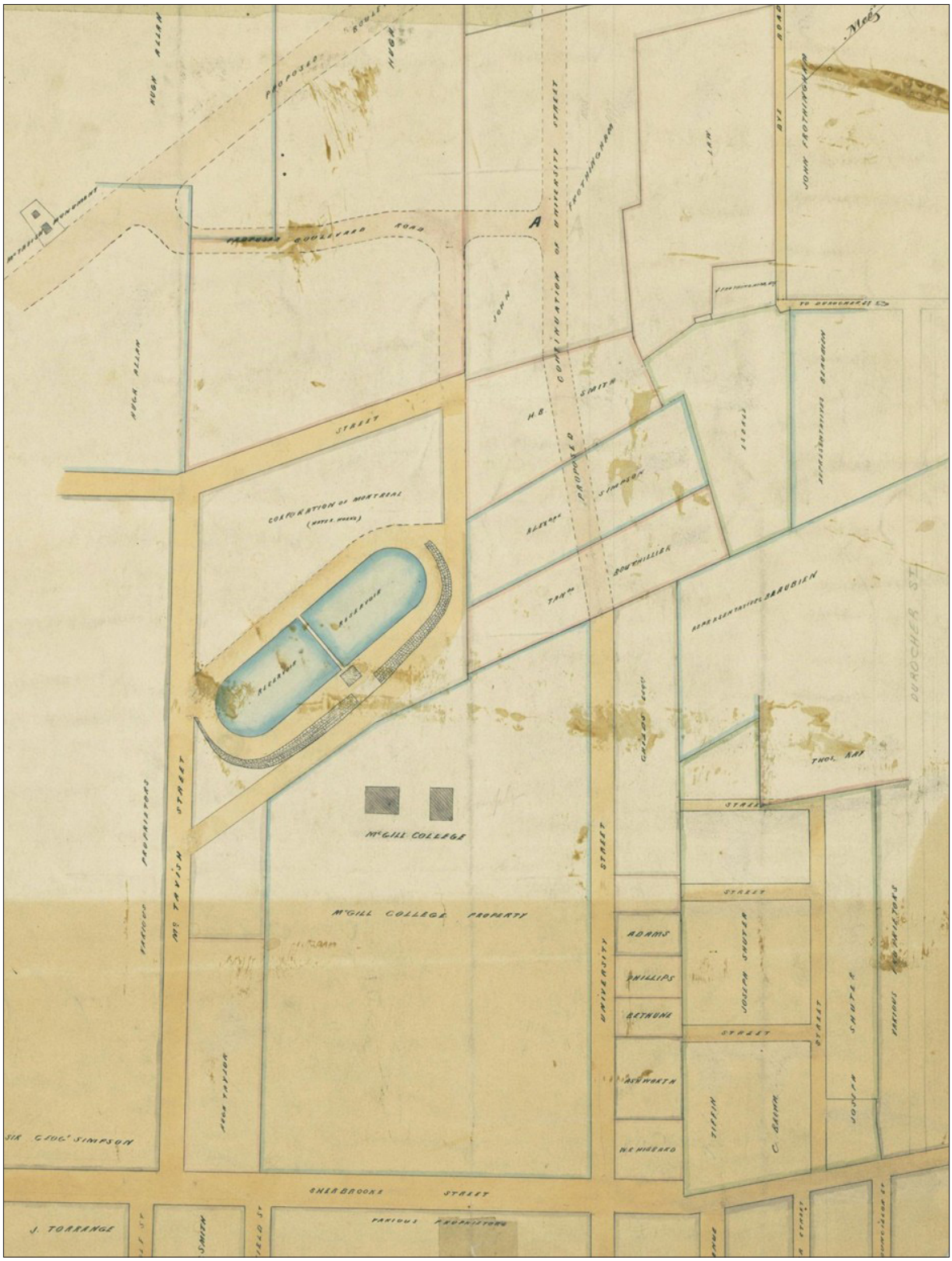


Figure 4.6 : Extrait du plan « Sketch to Accompany Petition for the Continuation of University Street », vers 1860, H.M. Perrault, BAnQ CA601 S53 SS1 P419.



Figure 4.7 : Extrait du plan « A topographical map of the City of Montreal & vicinity shewing [sic] the line of the new city water works », 1854, auteur inconnu, Archives de la Ville de Montréal VM117-Q-P001.

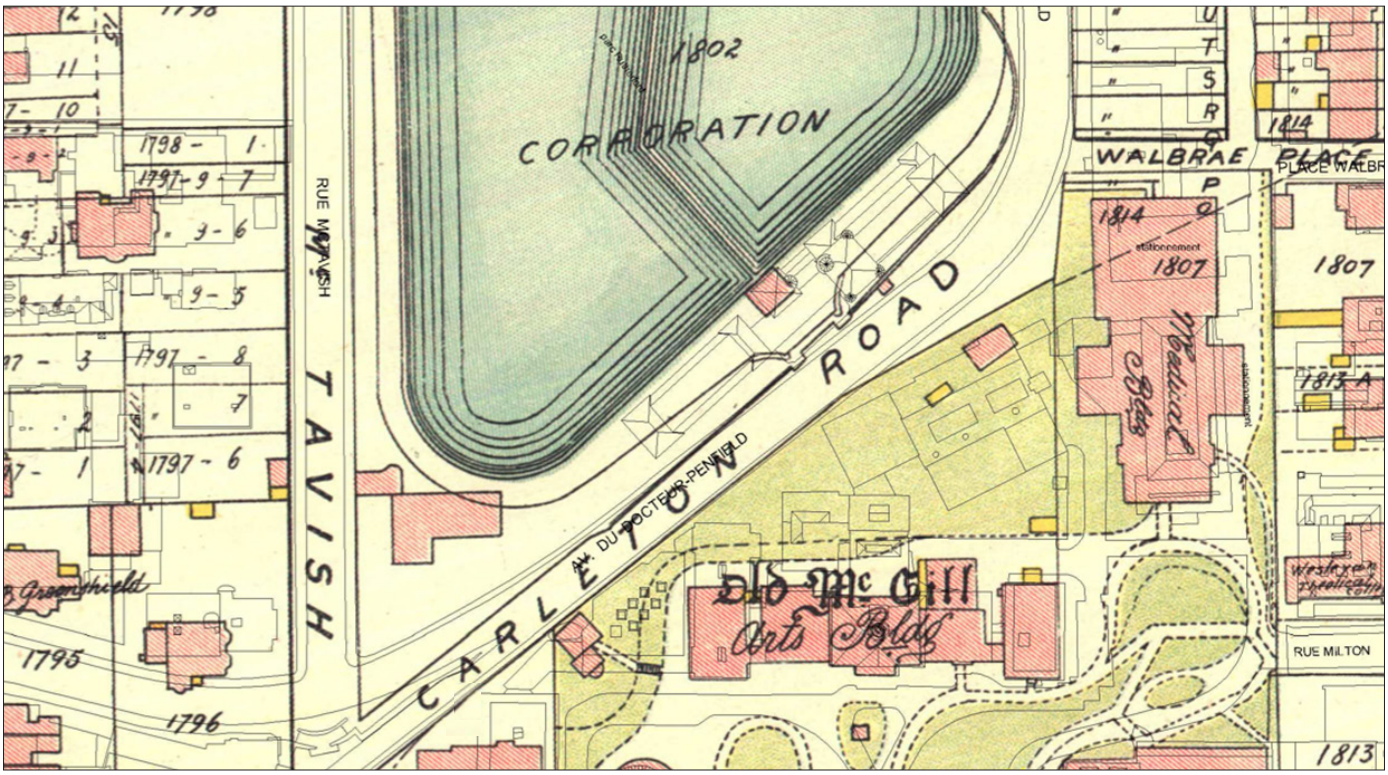


Figure 4.8 : Superposition de la trame actuelle sur le plan de Pinsonneault, 1907. Cartographie : Archéo-CAD. *Atlas of the Island of Montreal and ile Bizard : a compilation of the most recent cadastral plan from the book of reference. [s.l.]* : the Atlas Publishing Co., ltd. 1907, dessiné par A.R. Pinsoneault. BAnQ G 1144 M65G475 P5 1907 CAR.

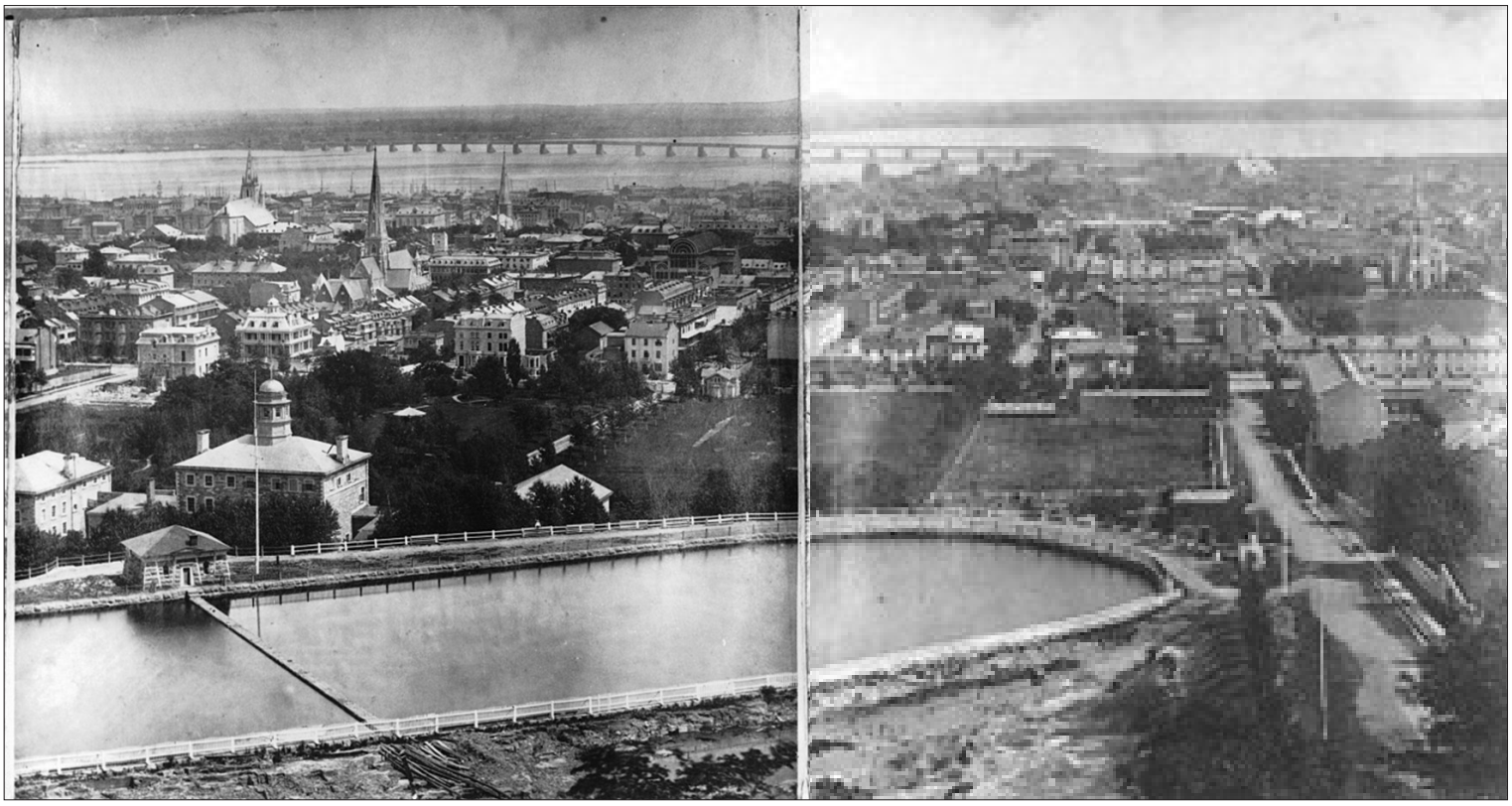


Figure 4.9/4.10 : Photographies « Vue de Montréal depuis Ravenscrag » montrant le campus de McGill et le réservoir, QC, panorama, 1869 », 1869, James Inglis, Musée McCord MP-0000.194.6/ MP-0000.188.6.

4.2 La Maison William Adams

Le terrain à l'étude est toujours libre de bâti sur le plan de Plunkett & Brady de 1873 (figure 4.11). La Maison William Adams, aujourd'hui le Space Institute du département de physique de l'Université McGill, sera construite en 1877 (Arkéos, 2023a : 101)[7] et elle apparaît pour la première fois sur le plan d'Hopkins de 1879 (figure 4.12), occupant la portion nord-est du terrain, laissant ainsi un espace entre la rue et sa façade. La couleur rouge utilisée pour dépeindre le bâtiment sur le plan indique qu'elle est construite en briques. Un imposant bâtiment secondaire en fond de cour occupe quant à lui la portion nord-ouest de ce dernier.

Ces bâtiments changent très peu avec le temps, mis à part les dimensions du bâtiment secondaire qui semblent être réduites au début du XXe siècle et l'ajout d'une petite annexe, galerie ou escaliers de bois à la façade arrière de la maison (figures 4.13 et 4.14). Le propriétaire est identifié comme étant William Adams de 1879 à 1890, bien que ce dernier ne l'ait pas vraiment habitée, puisqu'il demeurait aux États-Unis. Il aura échangé toutefois quelques lettres avec son collègue professeur et voisin de sa maison montréalaise, nul autre que le Dr J. W. Dawson (Archives de McGill[8]) (figure 4.13).

Le plan de Pinsoneault de 1907 (figure 4.15) présente quant à lui les bâtiments de manière plus simplifiée, sans les détails d'éventuelles portions en bois par exemple. Les plans de Goad de 1912 (figure 4.16), mais surtout celui de 1915 (figure 4.17), illustrent plus en détail les caractéristiques architecturales des bâtiments (annexe ou portique en bois ajouté au nord du bâtiment secondaire, de couleur grise), façade en pierre incluant l'oriel (de couleur bleue) et ce qui semble correspondre à de petites galeries de bois (de couleur jaune) ajoutées à l'arrière et sur le côté latéral sud de la maison. Une photographie du campus de 1921 permet de deviner le côté latéral sud de la maison (figure 4.18).

Les plans anciens font par la suite un bon jusqu'en 1940 (figure 4.19). Les bâtiments s'y voient presque inchangés, mais la mention «auto» est indiquée pour identifier le bâtiment secondaire. Une vue aérienne de 1948 nous laisse entrevoir le côté sud de la maison, alors qu'on devine à peine son bâtiment secondaire à travers les couronnes des arbres (figure 4.20). Une vue aérienne de 1947-49, prise à un moment de l'année où les feuilles des arbres sont tombées, nous permet de mieux discerner les bâtiments et le terrain à l'étude (figure 4.21).

7 Sa date de construction est plutôt de 1875-76 sur la fiche du site officiel du Mont-Royal (https://montroyal.montreal.ca/batiment-residentiel/maison-william-adams-universite-mcgill).

8 http://www.archives.mcgill.ca/aspfile/searchphoto4.asp?iPageNum=4&choosedb=allphoto&orderBy=Date&recsperpage=50&f1=Gate&fileName=photosearch.htm.

Le plan de 1951 (figure 4.22) ne montre quant à lui aucun changement par rapport à celui de 1940. C'est en 1975 que l'Université McGill en fera l'acquisition et l'intégrera au département de physique (Arkéos, 2023a : 101). Enfin, une photographie aérienne prise en 1979 (figure 4.23) nous démontre que les bâtiments sont toujours présents et inchangés à cette date. Le bâtiment secondaire aurait donc été démoli subséquemment, soit entre 1983 et 1985 si l'on en croit les plans d'utilisation au sol ces années respectives (figures 4.24 et 4.25), alors que la maison est toujours debout et abrite aujourd'hui le Space Institute de l'Université McGill.

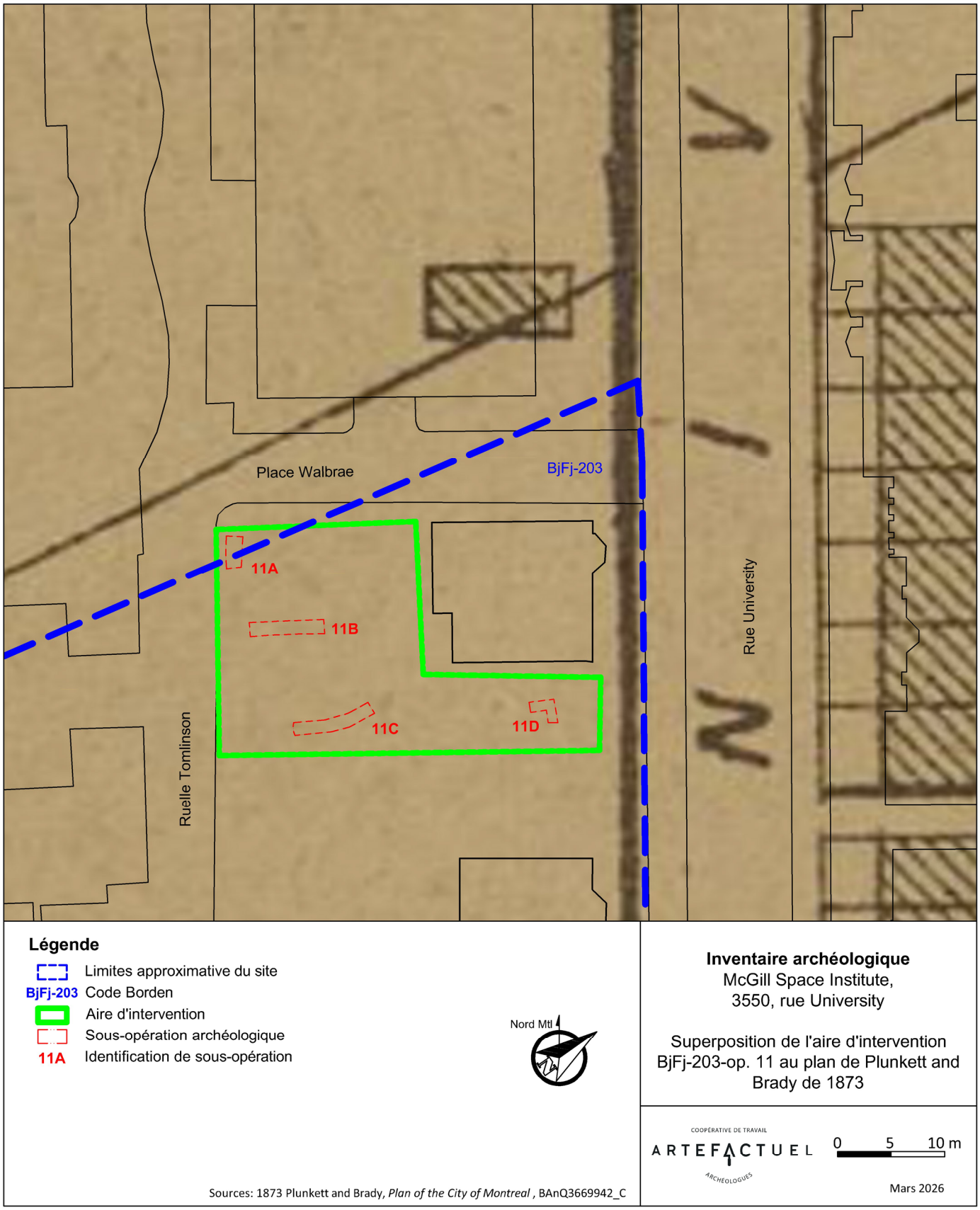


Figure 4.11 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur le plan de Plunkett & Brady de 1873. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. *Plan of the City of Montreal.* Plunkett and Brady. BAnQ 3669942_A.

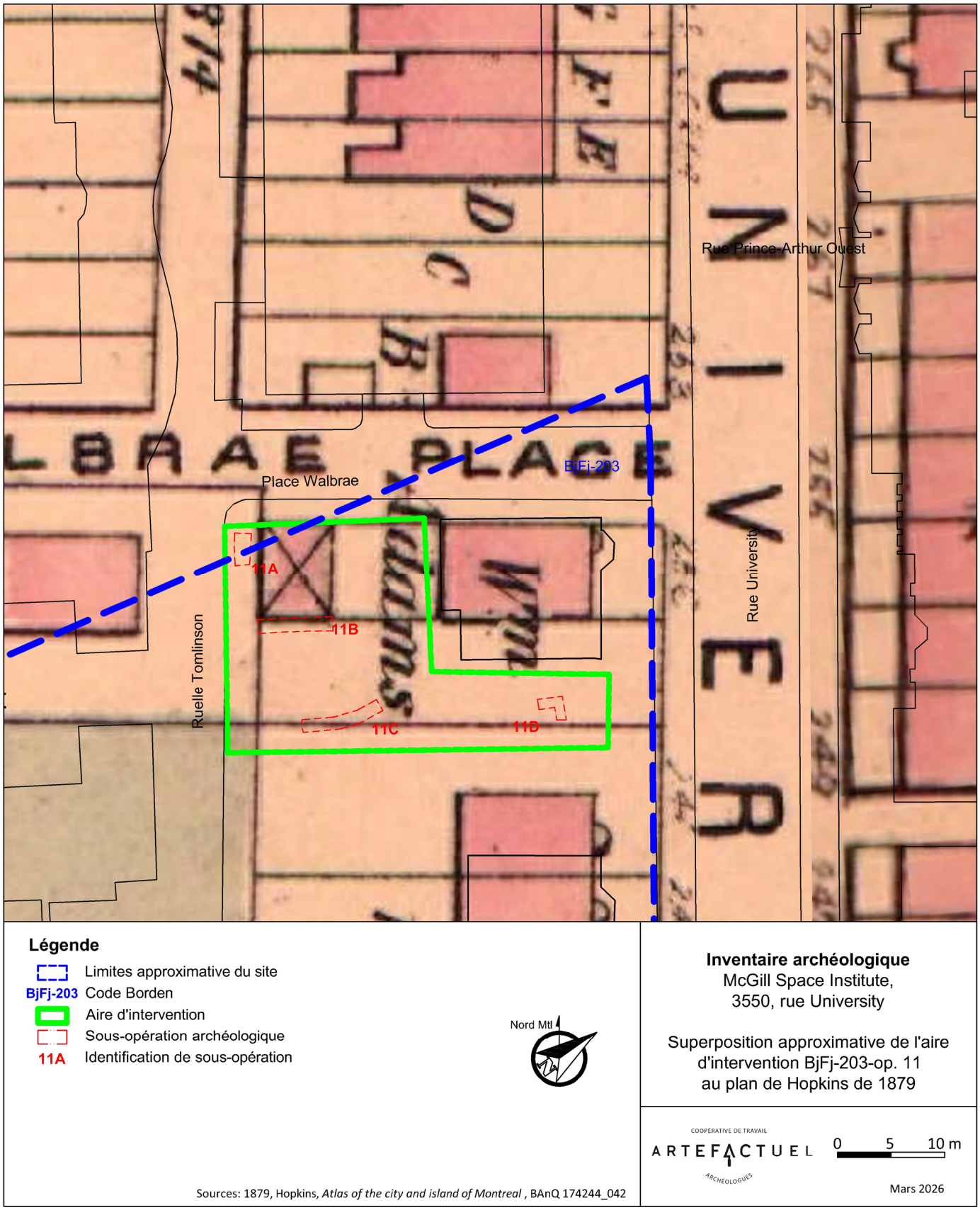


Figure 4.12 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur le plan de Hopkins de 1879. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. *Atlas of the city and island of Montreal.* Hopkins. BAnQ 174244_042.

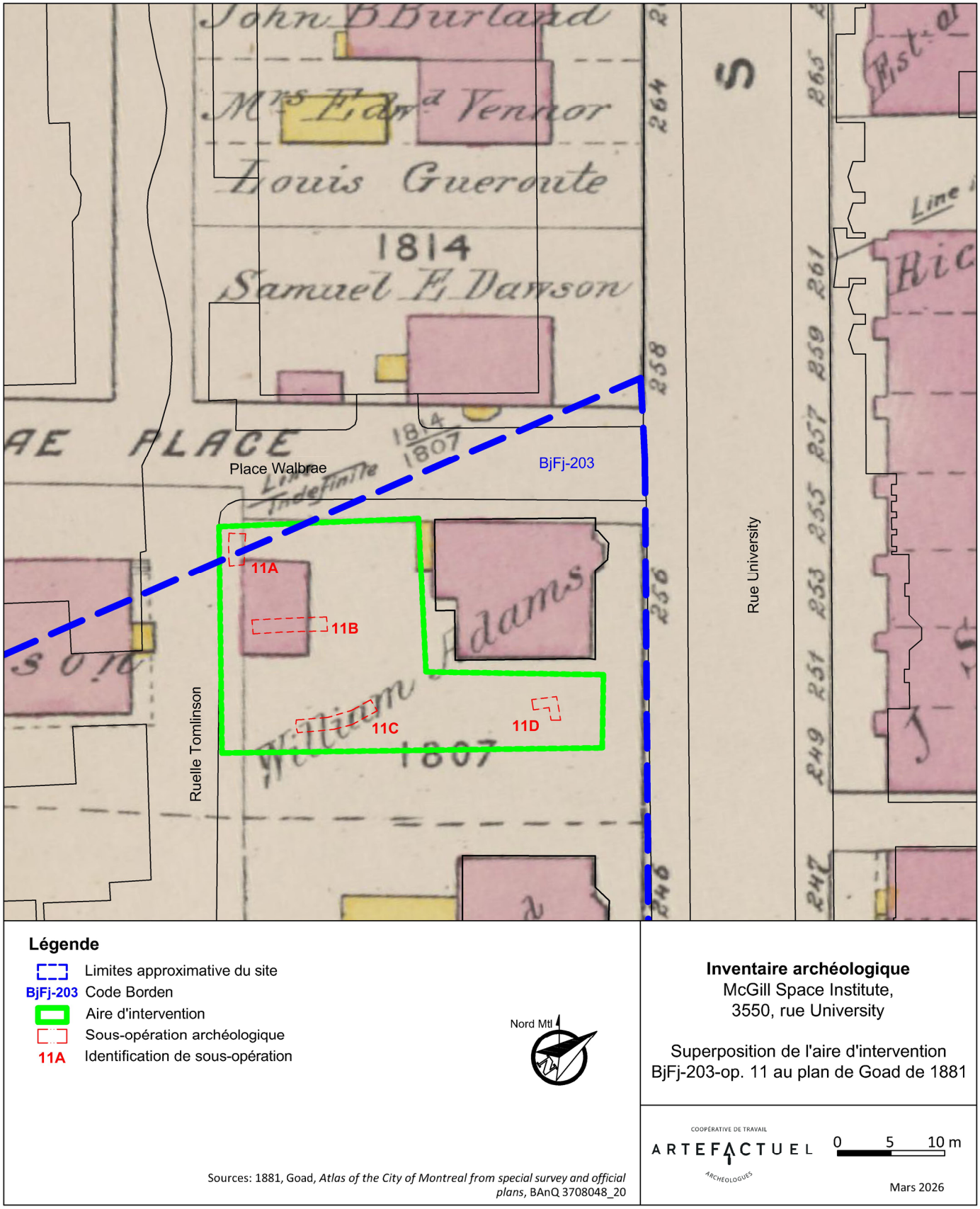


Figure 4.13 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur le plan Goad de 1881. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. *Atlas of the City of Montreal from special survey and official plans.* Goad 188.1 BAnQ 3708048_20.

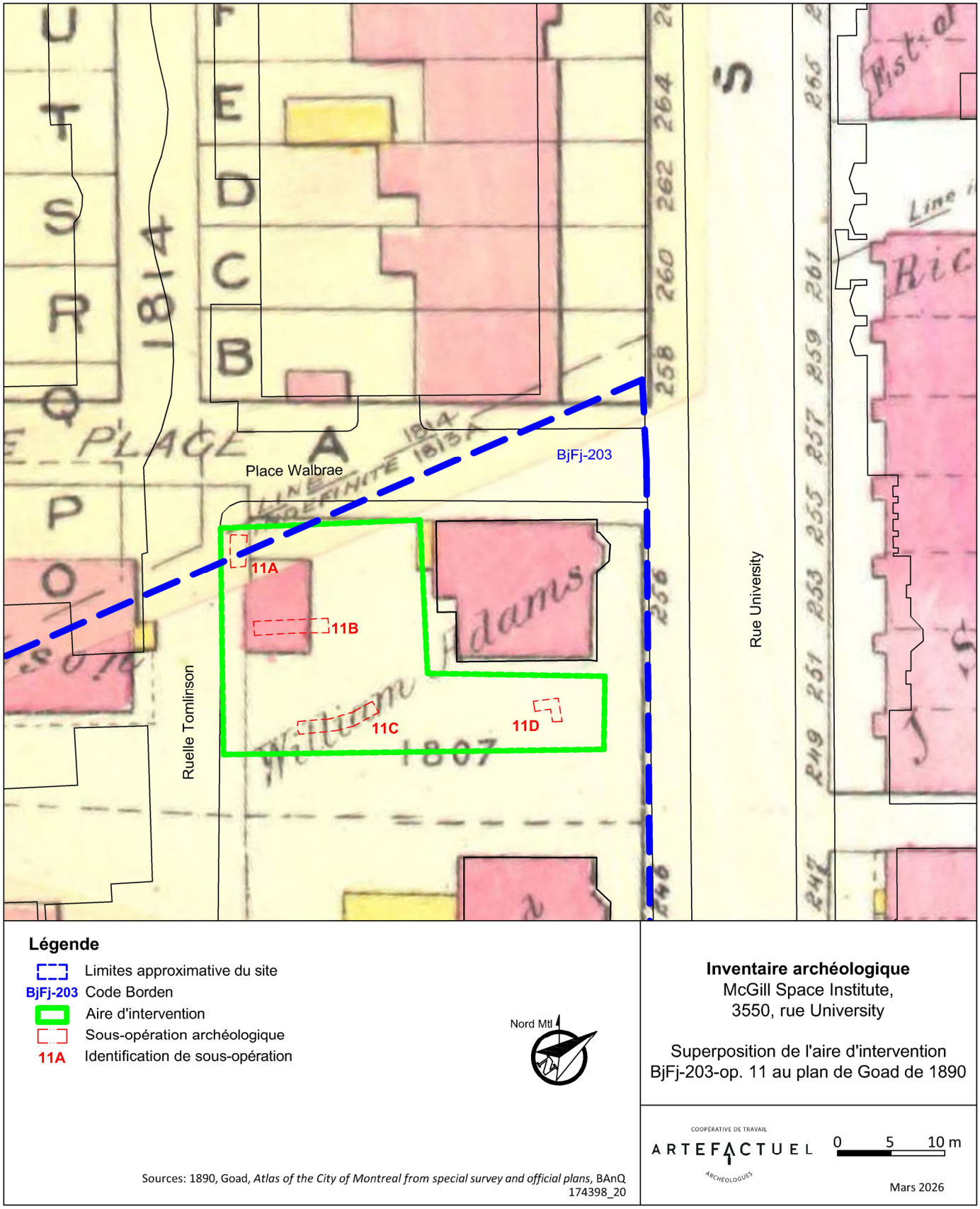


Figure 4.14 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur le plan Goad de 1890. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. *Atlas of the City of Montreal from special survey and official plans*. Goad 1890. BAnQ 174398_20.

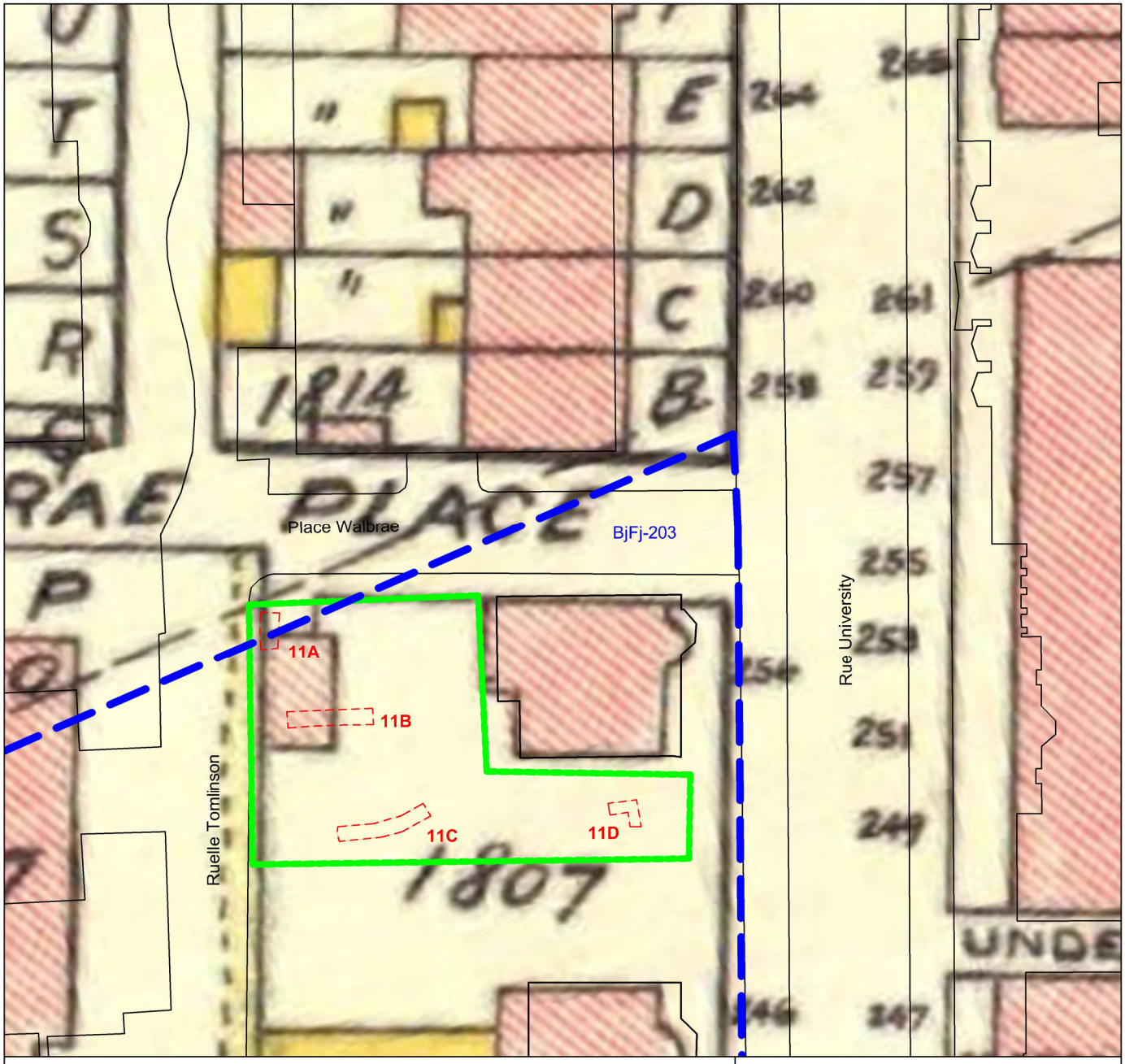


Figure 4.15 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur le plan Pinsonneault de 1907. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. *Atlas of the island and city of Montreal and Ile Bizard*, Pinsoneault 1907. BAnQ174922_19.

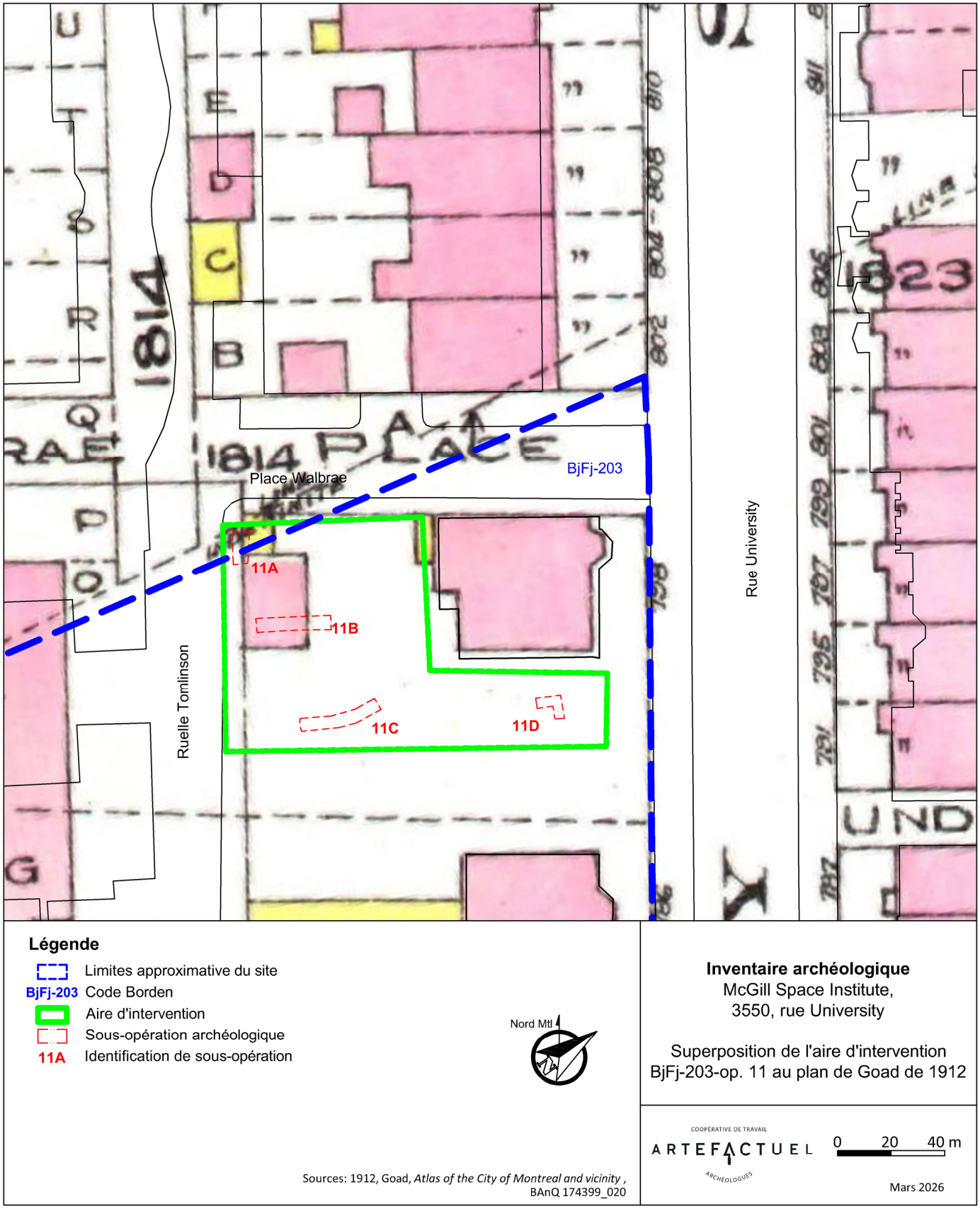


Figure 4.16 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur le plan de Goad de 1912. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. *Atlas of the City of Montreal and vicinity*. Goad 1912. BAnQ 174399_020.

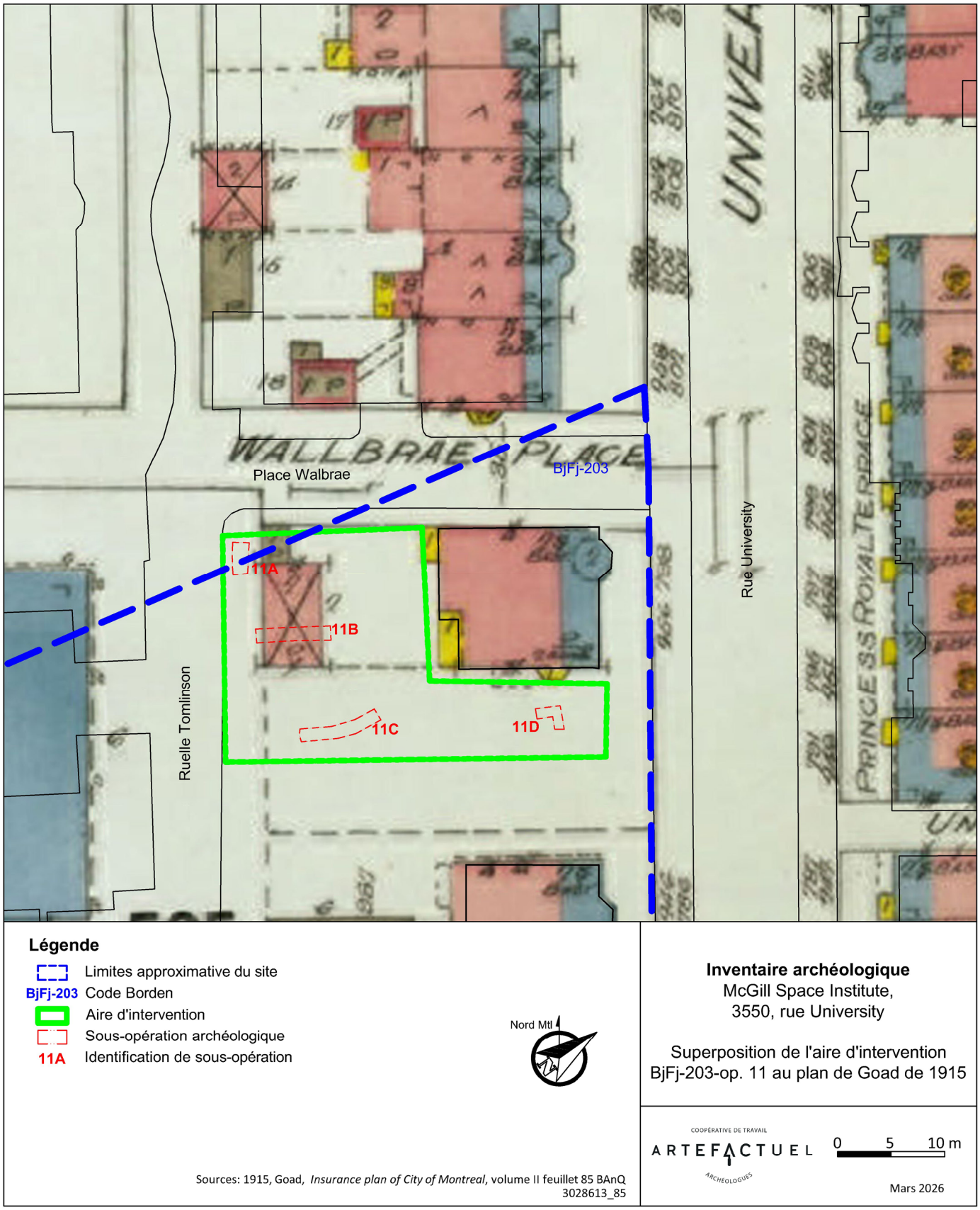


Figure 4.17 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur le plan de Goad de 1915. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. *Insurance plan of City of Montreal.* Volume II, feuillet 85. Goad 1915. BAnQ 3028613_85.



Figure 4.18 : *Vue aérienne de l'Université McGill avec l'allée centrale menant au pavillon des Arts, en 1921.* Auteur inconnu. Musée McCord, MP-0000.1877.2

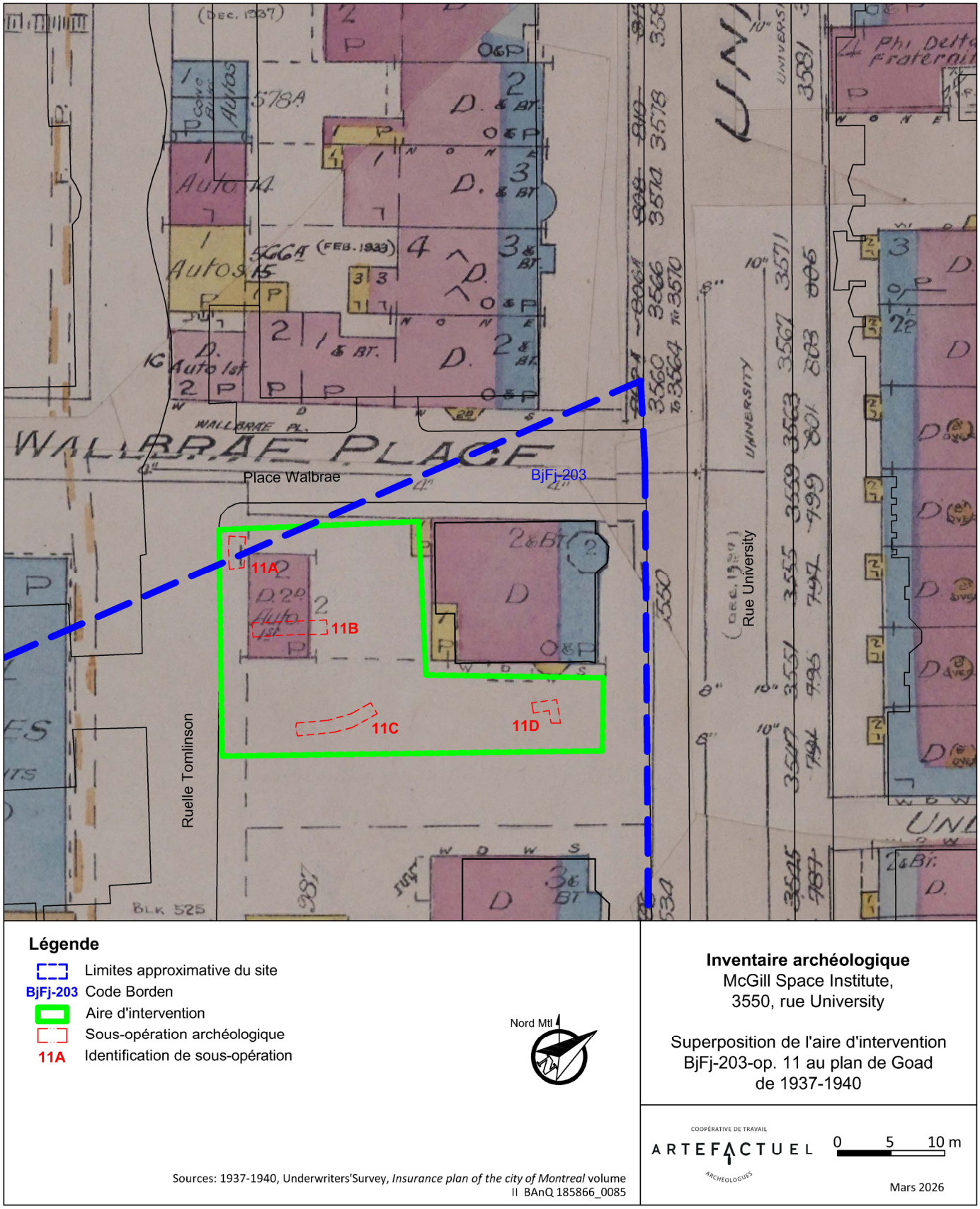


Figure 4.19 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur le plan de Underwriter's de 1940. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. *Insurance plan of the city of Montreal.* Volume II. Underwriters 1937-1940. BAnQ 185866_0085.

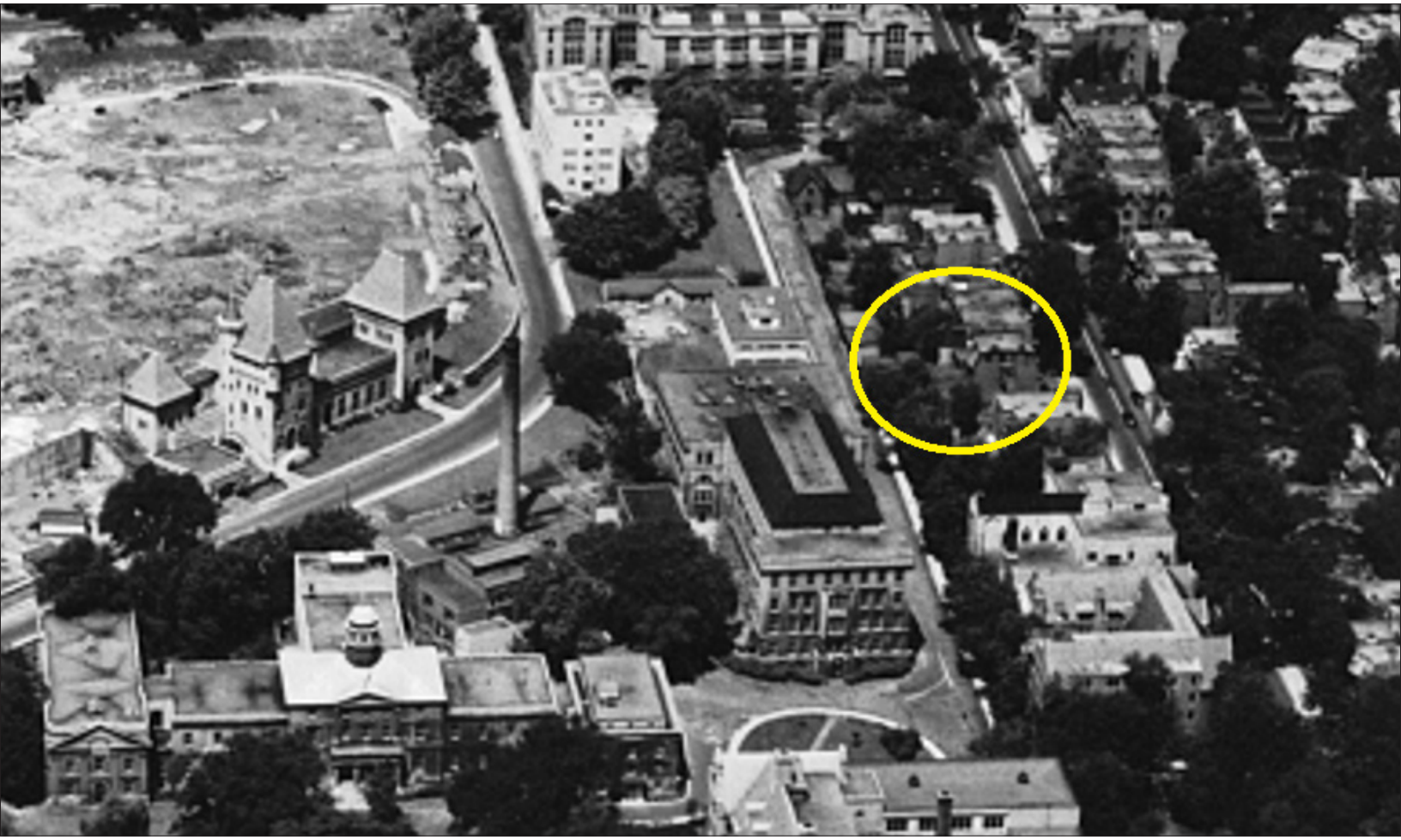


Figure 4.20 : Extrait d'une *Vue du campus de McGill à vol d'oiseau*, 1948, Musée McCord-73007000.

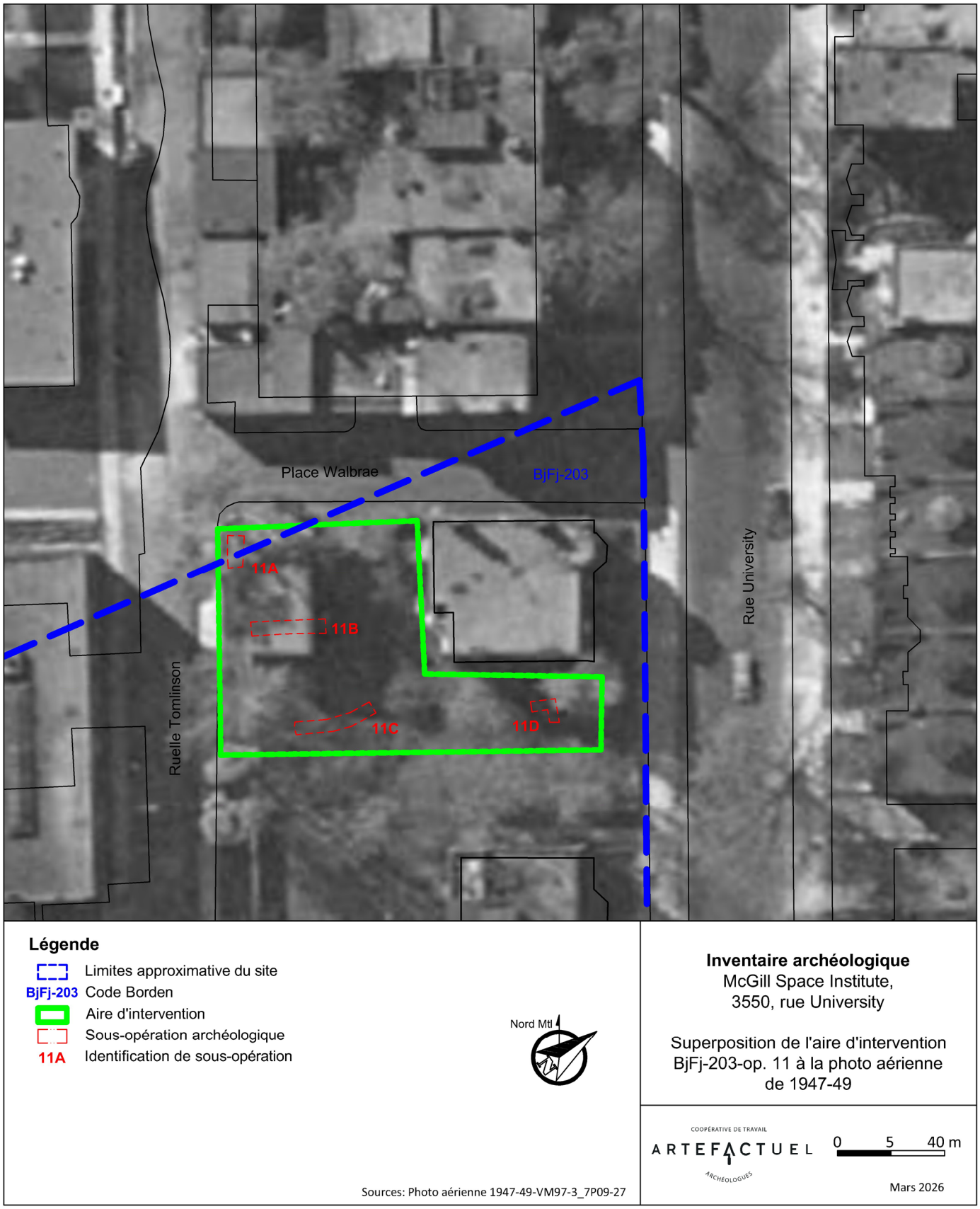


Figure 4.21 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur une *photo aérienne 1947-49*. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. VM97-3_7P09-27.

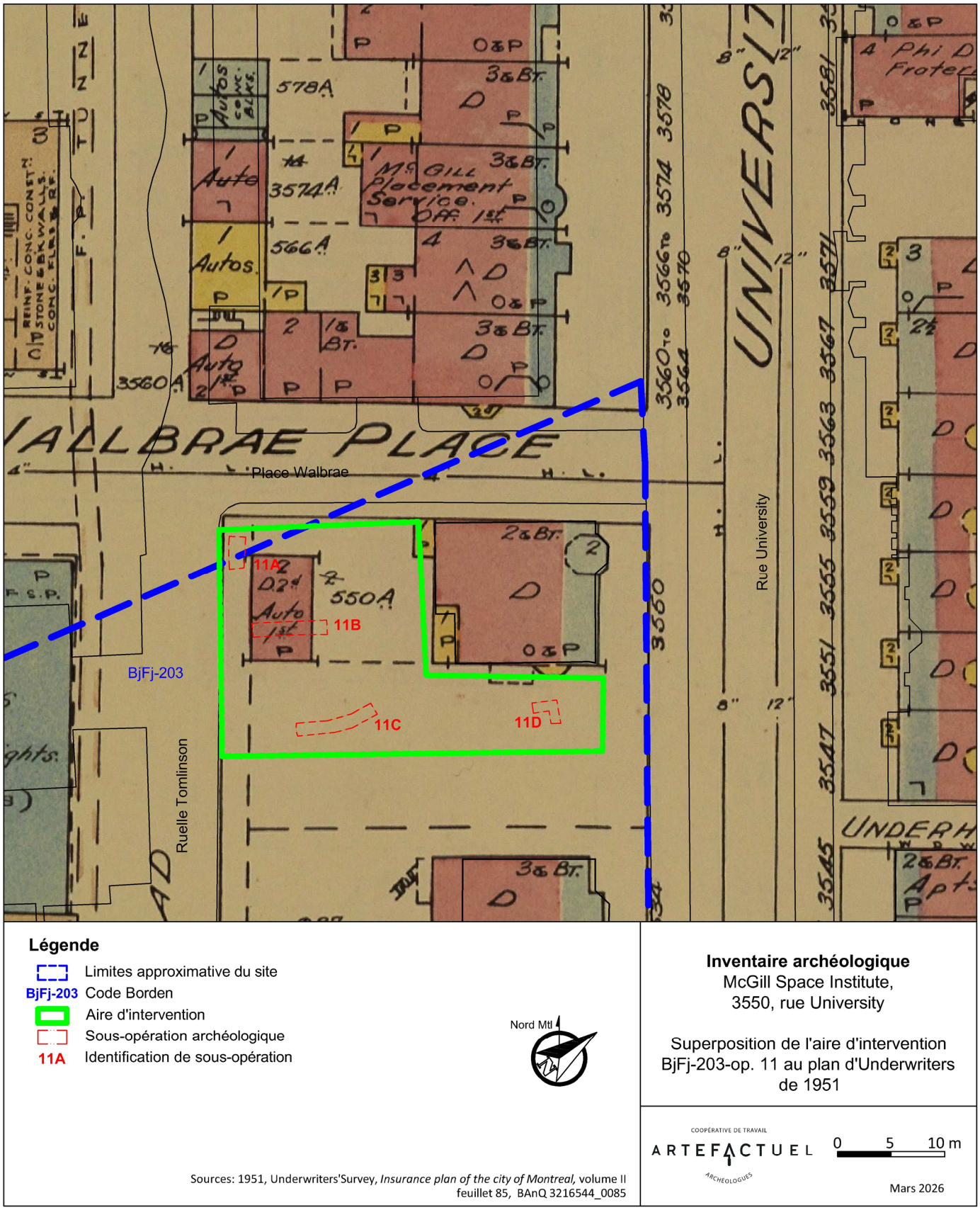


Figure 4.22 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur le plan de Underwriter's de 1951. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. *Insurance plan of the city of Montreal.* Volume II, feuillet 85. Underwriters 1951. BAnQ 3216544_0085.



Figure 4.23 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur une *vue aérienne Milton Park 1979*. Cartographie : Archéo-CAD. Archives Ville de Montréal.

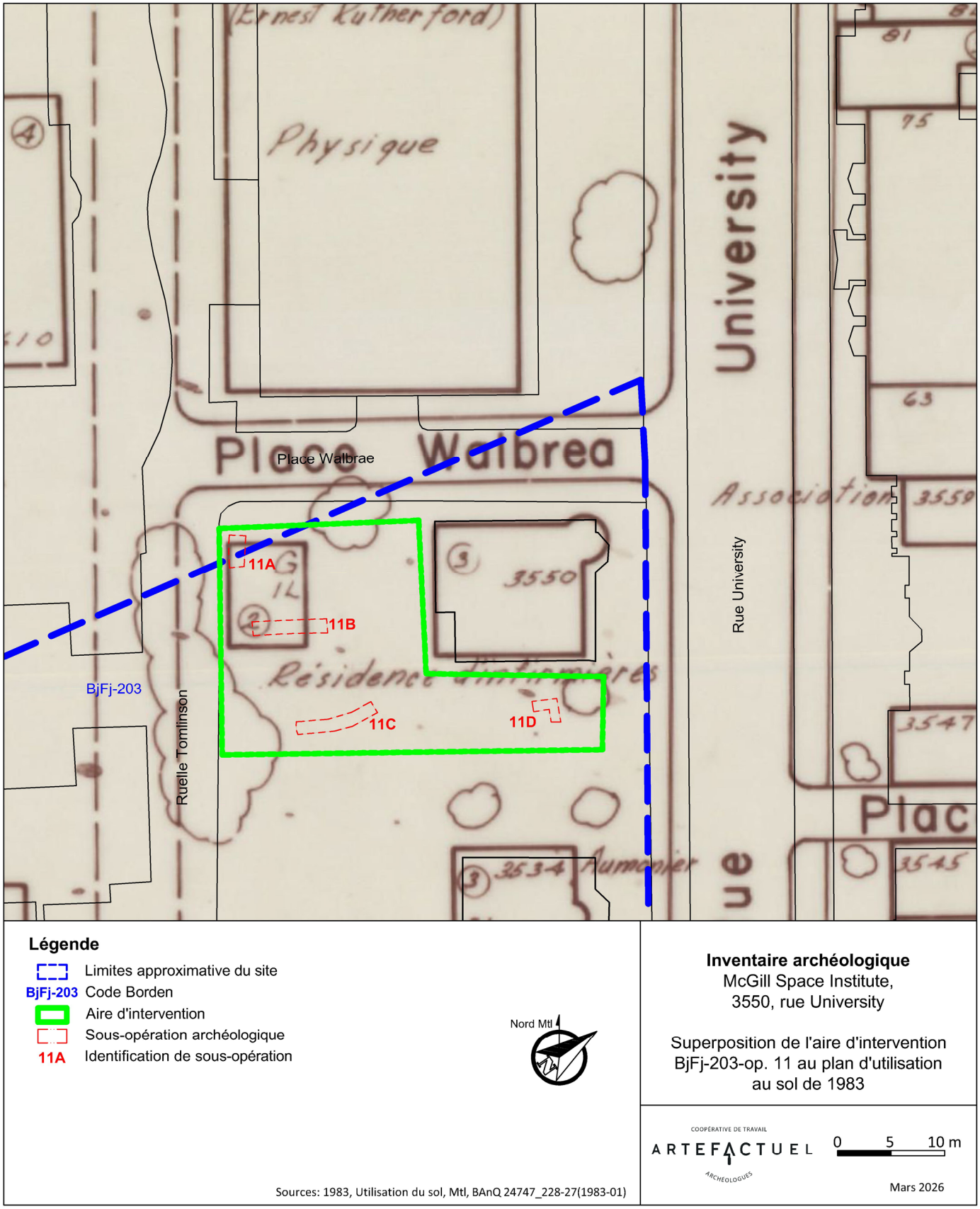


Figure 4.24 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur le plan d'utilisation au sol de 1983. Cartographie : Archéo-CAD. BAnq 24747_228-27(1983-01).

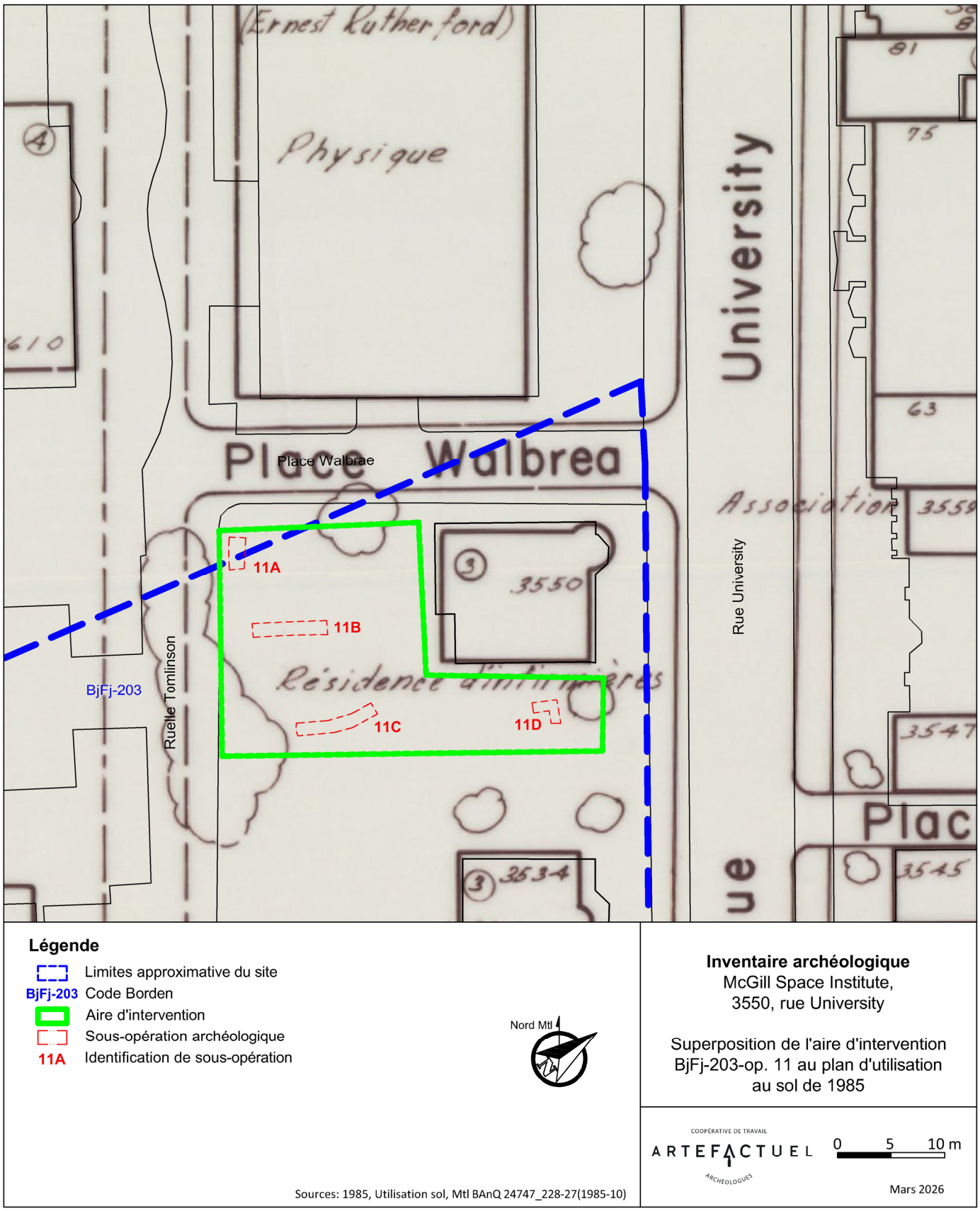


Figure 4.25 : Superposition de la trame actuelle et de l'opération BjFj-203-11sur le plan d'utilisation au sol de 1985. Cartographie : Archéo-CAD. BAnq 24747_228-27(1985-10).

5. Interventions antérieures

Depuis la découverte du site Bjfj-1 par Dawson en 1860, de multiples interventions archéologiques ont eu lieu à proximité de l'Université McGill (figure 5.1). Sans dresser un tableau exhaustif de ces interventions, les paragraphes suivants en présentent un bref aperçu.

À la toute fin des années 1980, la Société d'archéologie et de numismatique de Montréal (SANM) a réalisé une étude de potentiel paléohistorique pour le quadrilatère des rues Metcalfe, Victoria, Sherbrooke et de Maisonneuve (SANM, 1989a), de même qu'une intervention archéologique à l'angle sud-ouest des rues McGill College et Sherbrooke (site BiFj-46) (SANM, 1989b). Les résultats issus de ce rapport indiquent que le sol naturel à l'emplacement excavé avait été décapé au XIXe siècle et aucun vestige d'une occupation amérindienne n'y a été retrouvé. En 1990, Ethnoscop a effectué une intervention pour la CSEM (Ethnoscop, 1997) en face du portail Roddick, laquelle a été enregistrée sous le code temporaire MTL95-06-7. Les archéologues y ont constaté l'arasement de l'horizon supérieur du sol naturel et aucune trace d'occupation associée au site Dawson n'a été mise au jour lors de cette intervention. Quatorze années plus tard, la réhabilitation d'une conduite d'eau principale sur la rue Sherbrooke, entre les rues du Musée et McTavish, amène Arkéos à intervenir en 2004 à l'emplacement d'une chambre de vanne à construire à l'intersection sud-ouest des rues Metcalfe et Sherbrooke (Arkéos, 2008). Malgré l'arasement du sol naturel sur la rue Sherbrooke, les archéologues ont mis au jour le talus est du ruisseau West Brook et ont découvert sept tessons de poterie amérindienne datant du Sylvicole supérieur, ainsi qu'un ossement de mammifère. Cette découverte a permis l'agrandissement de la limite occidentale du site Dawson (site BjFj-1). Ethnoscop a également fait une découverte majeure avec la mise au jour la continuité du site Dawson à l'intersection des rues Peel et Sherbrooke dans les dernières années. Des lambeaux de sols intacts dans les emprises des rues ont livré une quantité importante de nouvelles données sur cette occupation paléohistorique (Ethnoscop, 2023).

Certaines interventions retiennent l'attention puisqu'elles ont été réalisées à l'intérieur des limites du site archéologique BjFj-203. Il y a d'abord l'intervention d'Ethnoscop réalisée en 2009 (MTL09-25-07) qui a pris la forme d'une surveillance archéologique au square James, au N-E du campus de l'Université McGill. Ils y ont enregistré une canalisation de pierres qui avait déjà été mise au jour avant leur arrivée en cours des travaux. Ils ont également supervisé ponctuellement une longue tranchée traversant l'ensemble du square du nord-ouest vers le sud-est. Aucun résultat probant n'en a découlé puisque la majorité des travaux d'excavation effectués sans supervision archéologique avait été déjà réalisée en 2008 et 2009 et avait ainsi fortement perturbé le secteur (Ethnoscop, 2010b : 1).

L'intervention d'Arkéos en 2010 (Arkéos, 2013b) qui a été exécutée dans le cadre de la réhabilitation d'une conduite d'aqueduc existante sur le campus. Les résultats de cette intervention ont démontré la présence de sols d'intérêt archéologique en place, ce qui indique un potentiel de

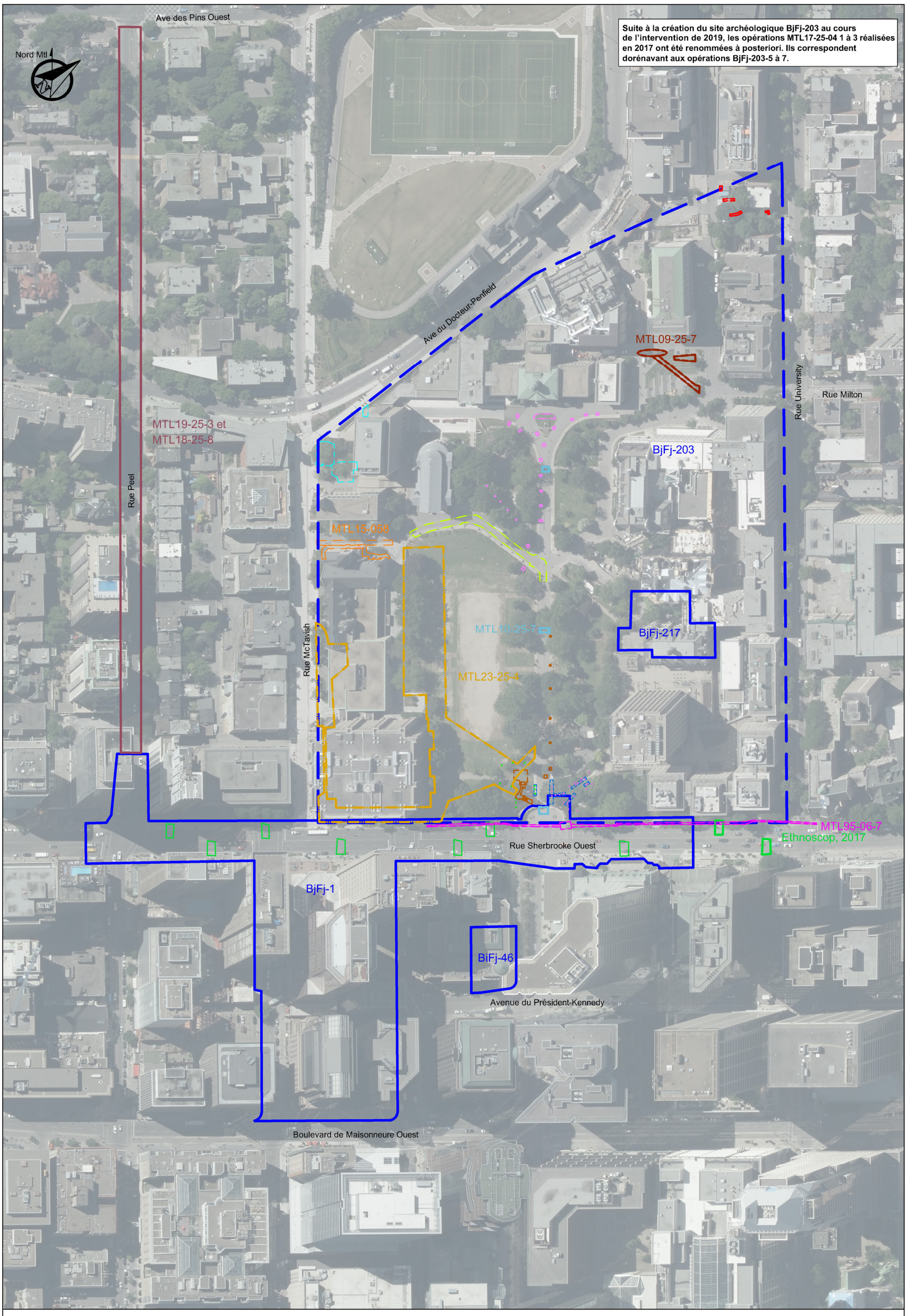


Figure 5.1 : Carte localisant l'opération 11A du site BjFj-203, les sites archéologiques connus et les interventions archéologiques antérieures à proximité (ZIA). Cartographie et infographie : Archéo-CAD.

découverte de contextes anciens paléohistoriques et historiques dans l'emprise actuelle de l'allée centrale. « (…) les sondages manuels réalisés dans les portions sud, centrale et nord du chemin ont permis de confirmer la présence des sols naturels préservés sous un remblai et la chaussée actuelle» (Arkéos, 2013a : 24). Ces résultats permettent donc de croire, qu'en marge des tranchées excavées lors de ces travaux de réfection, les sols naturels, tout comme de potentiels niveaux anciens historiques ou paléohistoriques pourraient être entièrement ou partiellement préservés dans ce secteur.

Puis, il y a l'inventaire d'Artefactuel en 2017 qui a été réalisé dans le cadre de travaux d'aménagement à l'entrée du campus, dans le secteur du portail Roddick (Artefactuel, 2018). Ce dernier avait été précédé d'un avis archéologique en prévision des travaux (Artefactuel, 2016). L'inventaire a mené à la découverte des niveaux associés à la démolition de la loge du gardien en périphérie et à l'intérieur de celle-ci. Les sondages exécutés à proximité de l'allée centrale ont, quant à eux, présenté des sols archéologiques sous les remblais récents. Au-dessus de ce qui s'apparente aux niveaux naturels stériles du site (une couche de sable jaunâtre sur un sable gris) a été identifiée une couche de loam argileux brun, dans laquelle a notamment été recueillie de la terre cuite fine blanche. Un niveau similaire avait été également observé par Arkéos en 2010 et avait alors été interprété comme un ancien humus de surface (Arkéos, 2013b). Bien qu'aucune donnée relative au potentiel paléohistorique n'a été enregistrée à cet endroit, la possibilité de trouver des traces d'occupation autochtone continue tout de même d'être prise en considération, en raison de sa proximité au site Dawson, situé non loin de l'entrée de l'Université.

En 2018, une supervision archéologique a été exécutée dans le cadre du projet de revitalisation de l'entrée McTavish, située entre la bibliothèque Redpath et le pavillon Morrice Hall (Artefactuel, 2019). Aucun vestige archéologique n'a été mis au jour au cours de cette intervention. Ce sont plutôt des remblais de rehaussement associés à la construction des bâtiments (vers le troisième quart du XIXe siècle) ou de leurs divers agrandissements (au courant du XXe siècle) qui ont été identifiés. Ont également été observés des remblais associés à l'aménagement de la voie de circulation qui relie l'entrée McTavish au campus universitaire (Artefactuel, 2019 : 34).

Enfin, au printemps 2019, ont été entamés une supervision et un inventaire dans le secteur du portail Roddick à l'occasion des travaux d'infrastructures et de revitalisation de l'allée centrale (Artefactuel, 2020a). Au cours de cette campagne archéologique, les vestiges des murs de fondation est de la loge du gardien ont été exposés, ainsi que deux niveaux de plancher de la cave. Dans l'allée, une série de sondage sous le trottoir est a permis de documenter diverses phases de son aménagement depuis sa création vers le milieu du XIXe siècle (fossé de drainage, voie de circulation antérieure) (Artefactuel, 2020a : ii).

À l'été et l'automne 2019, une supervision archéologique a été réalisée dans le cadre des travaux d'aménagement d'un amphithéâtre aux côtés du pavillon Leacock (Artefactuel, 2020b). Aucune découverte archéologique n'y a toutefois été réalisée au terme des travaux.

Un inventaire archéologique a été réalisé en 2021 au sous-sol et en périphérie de la Bibliothèque Macdonald-Stewart. Cette intervention a livré les vestiges d'une ancienne aire de circulation macadamisée en bordure de l'édifice (1891/1893 - *ca*1925/1927). Six vestiges ont été mis au jour sous la dalle en béton du sous-sol (rez-de-chaussée) de la Bibliothèque, dans un secteur qui devait autrefois servir de chaufferie (1891/1893-1982). Il s'agit notamment de deux socles maçonnés en pierres sur lesquels devaient être posées les chaudières du bâtiment et d'une grande fosse d'entreposage du charbon à chauffage dont le plancher est en béton et les murs en briques. La mise au jour de ces vestiges a mené à la détermination d'un nouveau site archéologique pour le secteur de la Bibliothèque Macdonald-Stewart (BjFj-217) (Arkéos, 2022).

Une supervision des travaux de drainage sous l'allée menant de l'allée principale au Musée Redpath a été réalisée en 2022 (Artefactuel, 2023), dans le cadre du projet *Université McGill-Lower Campus – McTavish rainwater management*. Seulement quelques anciens conduits en grès ont été découverts en guise de vestiges et quelques sols archéologiques en place ont aussi été documentés, dont le sol humique recouvrant le sol naturel stérile des lieux. C'est dans ce sol humique qu'auraient pu se trouver des traces d'occupation ancienne (autochtone ou début de l'occupation historique des lieux). Aucune trace anthropique n'y a toutefois été décelée, malgré les quelques secteurs où il été atteint et fouillé manuellement (portion est de l'emprise). L'ancien remblai très épais ayant servi à aménager l'allée (surélevée) reliant le Redpath à l'allée principale vers 1882 était pour sa part très riche en artefacts de la deuxième moitié du XIXe siècle.

En 2023, Arkéos est intervenu par le biais d'un inventaire archéologique dans la portion S-W du campus (MTL23-25-04) et au préalable du projet de construction de la bibliothèque Fiat-Lux de McGill. Quatre longues tranchées ont été excavées mécaniquement dans l'emprise des travaux et dans lesquelles un total de 23 sondages manuels a été effectué. Bien que les sols en place, dont l'horizon humique recouvrant le sol naturel, étaient préservés dans la plupart des secteurs, aucune trace d'occupation autochtone n'y a été répertoriée. Quelques artefacts en lien avec l'occupation eurocanadienne du terrain et reflétant l'évolution de l'esplanade du campus à partir du début des années 1840 ont pu être mis au jour (Arkéos, 2024 : iii).

Enfin, la firme Archéologue.quebec (Archéophone) a réalisé un inventaire archéologique dans le cadre de la réfection de la portion nord de l'allée centrale au-devant du pavillon des arts de l'Université McGill en 2024. L'objectif était entre autres de vérifier la présence d'une sépulture au niveau du monument de James McGill. Aucune découverte n'a toutefois été faite en ce sens. Des 17 sondages mécaniques et 5 sondages manuels effectués, aucune découverte archéologique n'a été réalisée, mis à part un sol d'occupation datant de la seconde moitié du XIXe siècle, ainsi un ancien niveau de circulation (Archéologue.québec, 2025 : 4). Une supervision des travaux prévus le long des fondations du pavillon des arts et de son escalier monumental avait alors été recommandée. Cette supervision a eu lieu au printemps 2025, soit au même moment que la présente intervention (Archéologue.québec, rapport à venir). Mise à part la documentation des

fondations du pavillon et de l'escalier, aucun sol archéologique en place ne s'y trouvait toutefois (communication personnelle, Francis Bellavance, 2025).

Il faut rappeler également que le secteur visé par les travaux se trouve en plein cœur d'une zone de potentiel archéologique paléohistorique définie dans le plan directeur préparé par l'Université McGill en 2006 pour le campus du centre-ville (MCC et Université McGill, 2006 : 15). L'Université McGill a aussi commandé plus récemment une étude de potentiel couvrant l'ensemble de son campus. Elle y identifie un potentiel archéologique autochtone et historique de manière générale assez élevé. Plus spécifiquement, le terrain de la Maison William Adams a été identifié comme la zone de potentiel no. 14. Le potentiel d'occupation autochtone y a été jugé fort sur la base de certains attributs de l'environnement ancien, dont sa localisation sur le piémont du mont Royal en pente modéré avec petits replats et flexure arrière de la terrasse de Sherbrooke (entre 49 et 54 m ANMM), présence de till glaciaire et dépôts fluvio-lacustres, proximité du ruisseau East Brook et enfin proximité de l'axe de circulation d'importance connu du chemin de la Côte Sainte-Catherine (Arkéos, 2023a : 281 et 287). Pour la période historique, le terrain pourrait comporter des traces d'activités agricoles dès la fin du XVIIe siècle (champs, prairies, vergers). Ce site fera d'ailleurs partie intégrante du domaine Beaver Hall entre 1792 et 1842-45. Il faut aussi considérer l'occupation en lien avec la Maison William Adams qui y sera construite dès 1877 et qui abrite aujourd'hui le Space Institute, l'un des pavillons de physique de l'Université McGill. Un bâtiment secondaire en briques accompagnera la maison en fond de cour dès au moins 1879 et lequel sera démoli entre 1983 et 1985 (Arkéos, 2023a : 281 et 287).

L'analyse des données recueillies lors des recherches archéologiques antérieures corrobore ainsi le fort potentiel archéologique significatif du secteur, et ce, tant du point de vue de son occupation historique que paléohistorique, tel qu'en témoigne la présence de plusieurs sites archéologiques répertoriés à proximité, ainsi que celle du ruisseau West Brooke. Cette particularité du paysage a favorisé l'attrait de l'endroit au cours de la paléohistoire et elle a également orienté l'aménagement d'une portion des domaines occupés par James McGill et Simon McTavish au tournant des XIXe et XXe siècles.

6. Résultats de l'intervention

L'intervention d'inventaire archéologique s'est déroulée au sein de l'emprise des travaux d'agrandissement du bâtiment actuel sis au 3550, rue University, lequel abrite le Space Institute affilié au département de physique de l'Université McGill. Un nombre de trois tranchées a été réalisé dans l'emprise de l'annexe projetée (11A, 11B et 11 C), alors que la quatrième (11D) a été réalisée dans l'emprise d'un futur bassin de rétention au sud du bâtiment actuel (figure 1.8).

6.1 La sous-opération 11A

La sous-opération mécanique **11A** (figures 1.8 et 6.2) correspondant à une tranchée d'axe nord-sud, a été positionnée au coin N-W du terrain arrière du Space Institute afin d'y vérifier la présence de vestiges associés au bâtiment secondaire qui y était jadis érigé. D'une longueur de 2,80 m nord-sud sur une largeur de 1,50 m est-ouest, elle a été entièrement excavée mécaniquement, niveau par niveau. La surface du sol naturel a toutefois été dégagée en partie manuellement afin de vérifier la présence de traces anthropiques. La profondeur maximale a été atteinte à la surface du roc, soit à 53,28 m NMM (entre 1,20 et 1,30 m sous la surface).



Figure 6.1 : Photographie de la paroi nord de la sous-opération 11A. Vue vers le nord. BjFj-203-25-N1 (19).

La stratigraphie se composait, sous la tourbe du terrain actuel (**11A1**) de 0,03 m d'épaisseur, d'une couche de sable légèrement limoneux brun foncé compact et assez homogène contenant des fragments d'asphalte et des lentilles de pierres concassées (**11A2**) (figures 6.1 et 6.3). Cette couche d'une épaisseur de 0,15 m correspondait à un remblai de nivellement du terrain probablement issu de travaux de réfection de la ruelle Tomlinson située juste à l'ouest. Un autre niveau de remblai se trouvait au-dessous, lequel était formé d'un limon brun pâle à beige hétérogène et compact (**11A3**). Ce dernier se présentait sur une épaisseur de 0,20 m et comprenait de la poussière de pierre, des fragments de pierre calcaire et de roc fracturé. On y a prélevé quelques artefacts récents, dont des tessons de pot à fleurs en terre cuite commune non-vernissée, un fragment de tuyau en grès grossier glaçuré au sel, un fragment de tasse en porcelaine de type Bone China, du verre coloré brun à bouteille d'alcool, des clous découpés, des plaques d'ardoise qui semblent naturelles et un coquelicot en matière plastique flexible rouge habituellement porté le jour du Souvenir.

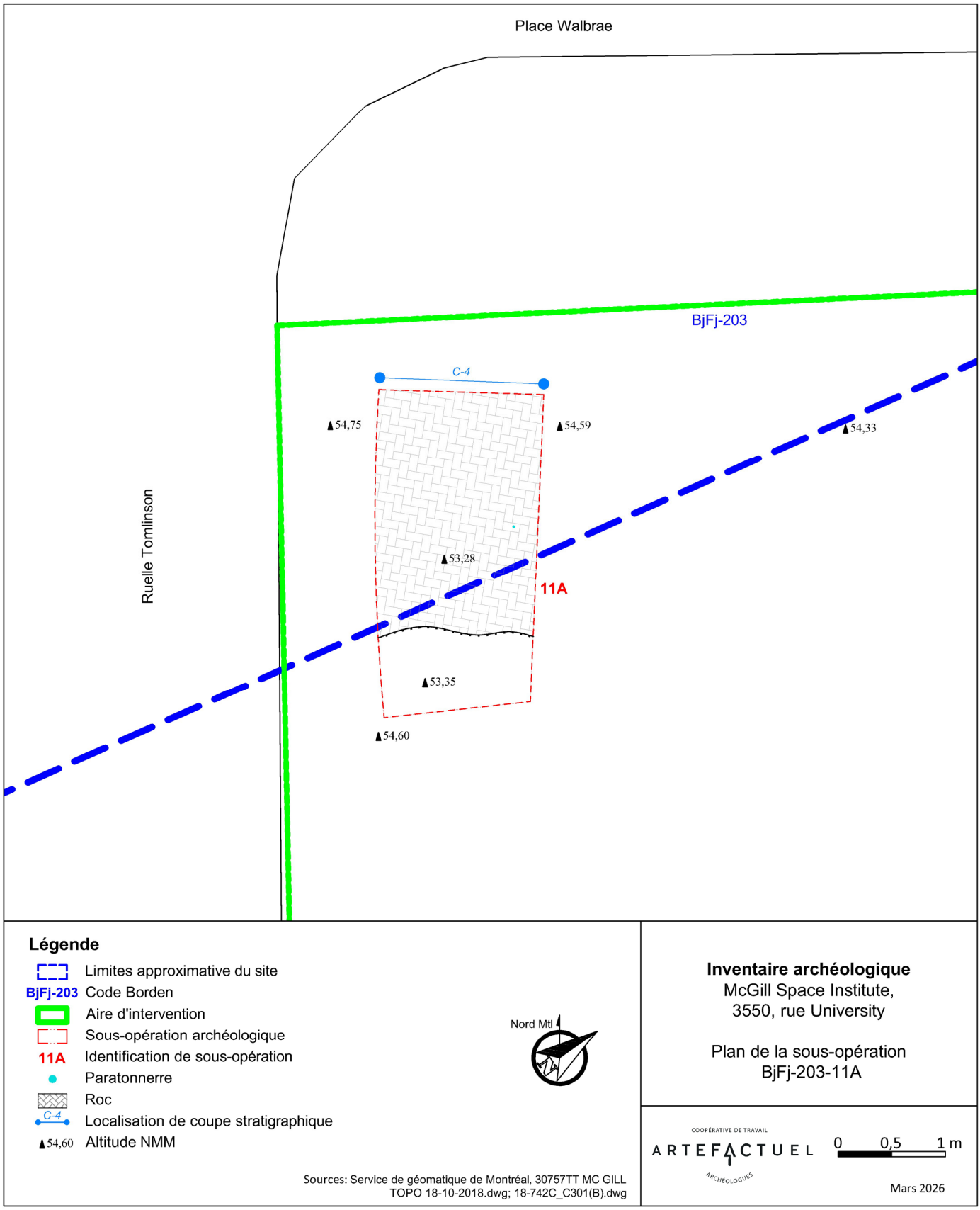


Figure 6.2 : Plan de la sous-opération 11A. Cartographie : Archéo-CAD.

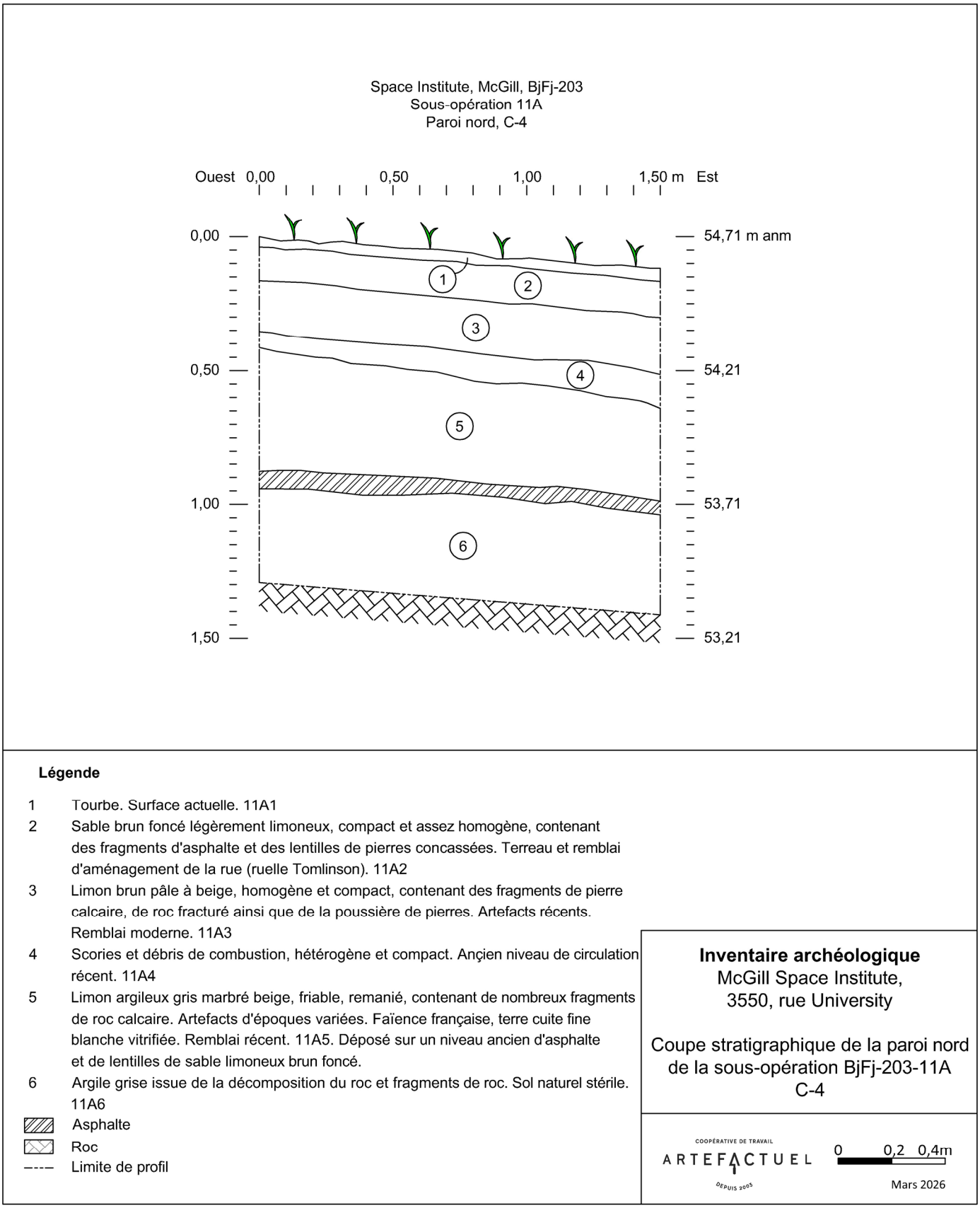


Figure 6.3 : Coupe stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération 11A. C4. Infographie : Archéo-CAD.



Figure 6.4 : Photographie de l'assemblage d'artefacts du lot 11A5. Photographie : Rachel Archambault.

Ce remblai recouvrait un mince (0,05 m) niveau de scories et débris de combustion gris foncé, hétérogène et compact (**11A4)** qu'on pourrait associer à un remblai d'assainissement. Une autre couche de remblai plus importante en épaisseur (0,47 m) se trouvait en dessous. Celle-ci prenait la forme d'un limon argileux gris marbré beige friable et hétérogène avec nombreux fragments de roc calcaire (**11A5**). Il s'agit fort probablement du sol naturel et de couches d'occupations plus anciennes qui devaient se trouver à proximité et qui ont été remaniés lors de travaux réalisés dans les ruelles bordant le terrain. On y trouve effectivement des artefacts témoignant d'une occupation plus ancienne du lieu au Régime français (faïence blanche avec décor de ligne ondulée bleue sur le rebord et faïence blanche avec décor polychrome), mais également des artefacts du XIXe siècle (terre cuite fine blanche, bouton en nacre, os avec traces de boucherie, porcelaine Bone China, fourneau de pipe en terre cuite fine argileuse blanche et verre incolore) et plus récents (plastique) (figure 6.4). Une couche de bitume associée à un ancien niveau d'asphalte de 0,06 m d'épaisseur se trouvait à la base de cette couche. Cet ancien niveau de circulation pourrait correspondre à l'ancien chemin privé visible sur le plan d'assurances de 1951 (figure 4.22). Ce chemin permettait la circulation entre les différents pavillons de l'Université McGill. Aujourd'hui, c'est la ruelle Tomlinson qui y prend place, mais sur une emprise réduite en largeur. Il pourrait aussi s'agir de l'entrée menant anciennement de la ruelle Place Walbrae au bâtiment secondaire représentée sur le plan de 1907 (figure 4.15).

En dessous se trouvait un dernier niveau composé d'argile grise issue de la décomposition du roc sous-jacent et contenant des fragments de roc détachés (**11A6**). Bien que ce sol corresponde au le sol naturel des lieux, il portait tout de même quelques artefacts en surface, témoin d'une occupation s'échelonnant du Régime français (faïence blanche française avec ligne ondulée bleue sur le rebord) à environ 1850 (terre cuite fine jaune, terre cuite fine blanche, verre à vitre et os de mammifère) (figure 6.5).

Aucune trace de vestiges associés au plancher ou encore aux fondations du bâtiment secondaire occupant cet emplacement en fond de cour et visible sur les plans anciens de 1879 à 1983 n'y a été décelée. La tranchée 11A se trouve possiblement juste à l'extérieur des limites de ce dernier, soit juste un peu au nord-ouest par rapport à celui-ci si l'on se fie aux superpositions des plans anciens, de 1879 à 1951 (figures 4.12 à 4.17, 4.19, 4.21 et 4.22).

Sur la superposition à la photographie aérienne de 1979 (figure 4.23), nous pouvons toutefois constater que la tranchée 11A se trouve vraiment au coin nord-ouest de l'ancien bâtiment secondaire. Sur la superposition au plan d'occupation du sol de 1983 (figure 4.24), la tranchée 11A est principalement à l'intérieur du bâtiment secondaire, toujours dans son coin nord-ouest, mais son tiers nord se trouve alors à l'extérieur. La couche de vieil asphalte (bitume[9]) visible en paroi nord ne s'étend effectivement pas au-delà de la mi-longueur de la tranchée 11A (figure 6.6), ce qui indiquerait que ce niveau d'asphalte représente bien un ancien chemin à proximité, soit l'ancien chemin privé nommé aujourd'hui ruelle



Figure 6.5 : Photographie de l'assemblage d'artefacts du lot 11A6. Photographie : Rachel Archambault.



Figure 6.6 : Photographie des parois nord et ouest de la sous-opération 11A. Vue vers l'ouest. Figure 6.4. BjFj-203-25-N1 (16).

9 «Les premières routes ayant une surface en enrobé bitumineux apparaissent au Québec à la fin du XIX[e] siècle» (https://www.bitumequebec.ca/fr/enrobes-bitumineux).

Tomlinson, ou encore une entée pavée permettant d'accéder au bâtiment secondaire depuis la ruelle Place Walbrae longeant le terrain au nord. Tel que mentionné, sur la superposition au plan de 1907, on peut d'ailleurs voir que la tranchée 11A est située dans ce qui semble être une entrée menant de la ruelle Place Walbrae à la façade nord du bâtiment secondaire (figure 4.15). Cet emplacement sera plus tard occupé par ce qui semble être un perron ou un portique en façade nord du bâtiment secondaire. Elle était construite en bois, car représentée en jaune sur le plan de 1912 (figure 4.16), et ensuite représentée en gris sur le plan de 1915 (figure 4.17). Elle n'apparaît plus sur les plans subséquents, soit à partir de 1937-1940 (figure 4.19).

Des traces des vestiges du bâtiment secondaire auraient tout de même dû se trouver dans la moitié sud de la tranchée, ce qui semble vouloir démontrer un certain dérasement de ces derniers à la surface du niveau 11A6. Les niveaux 11A1 à 11A5 seraient donc quant à eux postérieurs à ce dérasement visiblement survenu un peu avant 1985, si l'on en croit les plans d'occupation au sol de 1983 (figure 4.24) où il est toujours présent et identifié comme «résidence d'infirmières» et celui de 1985 (figure 4.25), où il n'y apparaît plus. Bien que ce bâtiment ait comporté 2 étages, selon les données apparaissant sur les plans d'assurance incendie (plan de 1937-1940 ; figure 4.19), il ne semble pas avoir été muni d'un soubassement. Il aurait ainsi été érigé à la surface du sol en place, à l'instar du bâtiment principal actuel du 3550 auquel il était associé et dont les fondations sont majoritairement hors-sol (figure 6.7). Le roc étant situé non loin en profondeur aurait en effet assuré une stabilité suffisante au bâtiment.



Figure 6.7 : Extrait de Google Street View. Façade arrière du bâtiment sis au 3550, rue University. Fondations hors-sol.

6.2 La sous-opération 11B

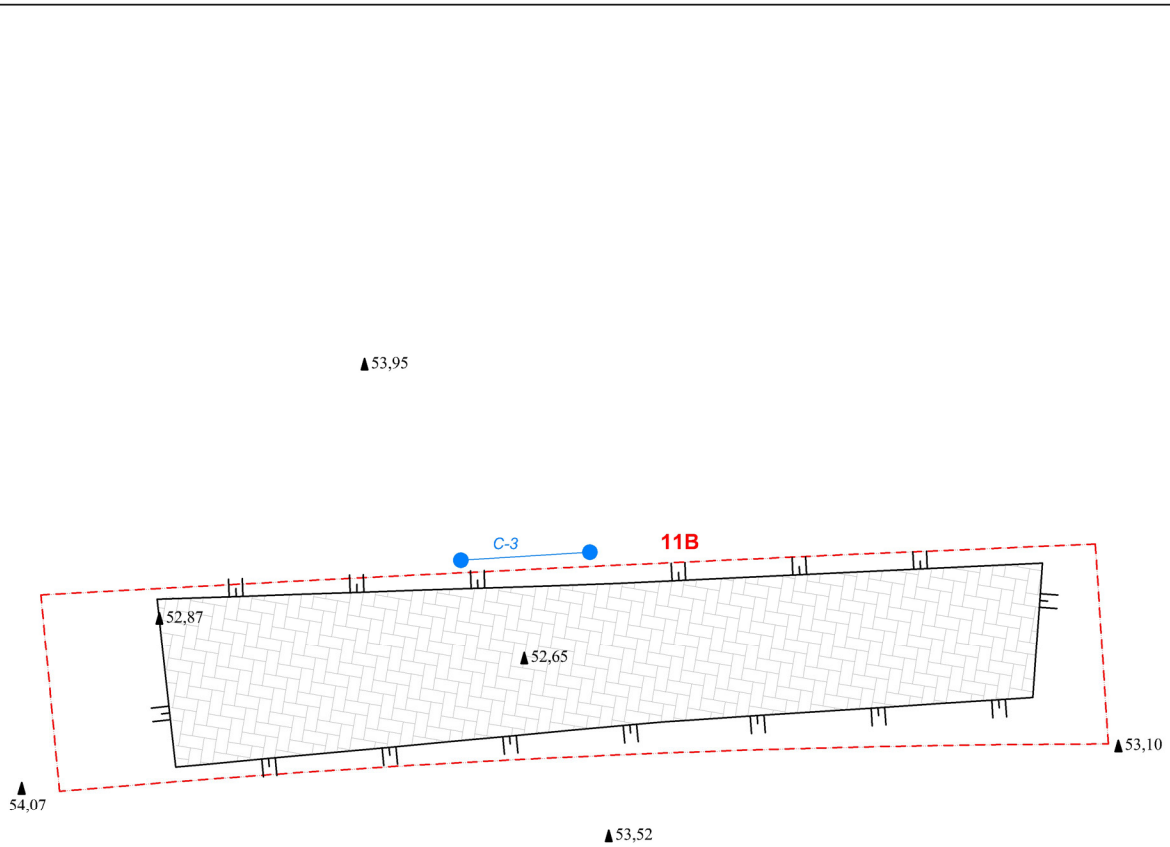
La tranchée 11B suit un axe est-ouest et a été localisée de manière à couper perpendiculairement la portion sud de l'ancien bâtiment secondaire en fond de cour, contemporain du bâtiment actuel du 3550, rue University (ancienne Maison William Adams) (figures 4.22, 6.2 et 6.9). La tranchée a été excavée mécaniquement sur une longueur de 7,20 m sur 1,34 m de largeur. La profondeur maximale atteinte a été de 52,65 m NMM sur la surface du roc.

Sous la tourbe de surface (11B1) de 0,03 m d'épaisseur, se trouvait une couche de terreau constitué de sable organique brun foncé assez compact (11B2) sur 0,14 m d'épaisseur (figures 6.8 et 6.10). Le niveau 11B3 se trouvait en dessous et se composait d'un limon sableux brun pâle compact contenant du concassé 0-3/4" sur une épaisseur moyenne de 0,32 m (11B3). Il s'agirait ici d'un remblai de rehaussement du terrain post démolition du bâtiment secondaire en fond de cours (post 1983).



Figure 6.8 : Photographie de la paroi nord de la sous-opération 11B. BjFj-203-25-N1 (11).

Ce remblai recouvrait un niveau de 0,70 m d'épaisseur comportant en surface des traces pouvant être associées à la démolition du bâtiment secondaire. Ce lot (11B4) était composé de limon gris verdâtre hétérogène et peu compact contenant des débris de démolition, dont du mortier, des nodules de chaux, de grands fragments de briques, des pierres, dont certaines équarries, du charbon de bois et minéral, des fibres de bois, des débris de combustion sous forme de cendres grises et roses, une section d'un tuyau en fonte et des fragments détachés de la surface du roc sous-jacente. Les artefacts qui y ont été prélevés constituent des rejets domestiques jetés dans la cour arrière du bâtiment du 3550, rue University, témoins de son occupation dans le dernier quart du XIXe siècle (figure 6.11). On y compte des fragments de pots à fleurs en terre cuite commune non-vernissée, des fragments d'une assiette et d'une tasse en terre cuite fine blanche, dont le décor *shell edge* plus récent imprimé sur son rebord renvoie aux années 1860-1890, et un tesson d'une possible soucoupe ou assiette pour enfant en porcelaine de type Bone China.



Légende

- Sous-opération archéologique
- 11B Identification de sous-opération
- Roc
- C-3 Localisation de coupe stratigraphique
- 53,52 Altitude NMM

Nord Mtl

Inventaire archéologique
McGill Space Institute,
3550, rue University

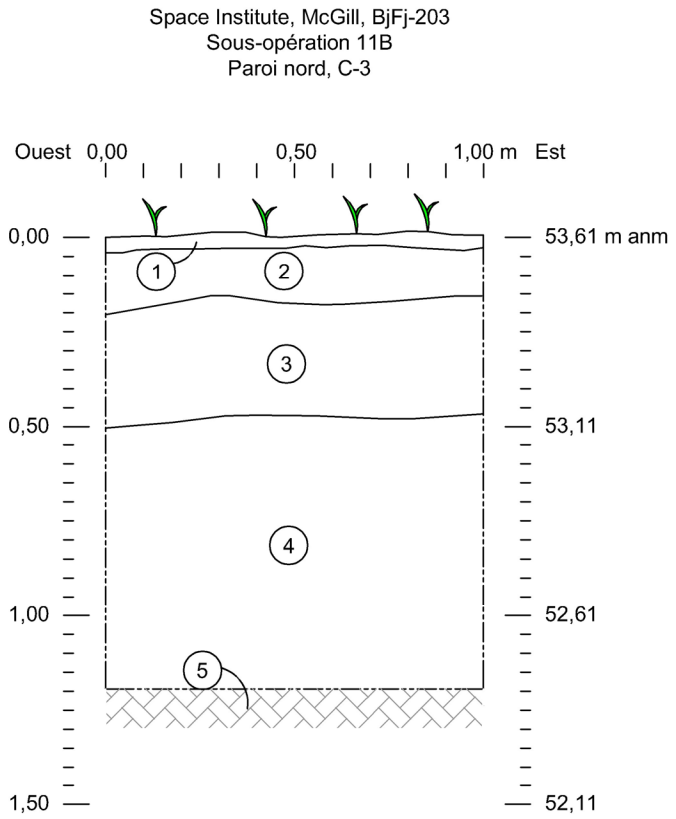
Plan de la sous-opération
BjFj-203-11B

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL
ARTEFACTUEL
ARCHÉOLOGUES

0 0,5 1 m

Mars 2026

Figure 6.9 : Plan de la sous-opération 11B. Cartographie : Archéo-CAD.



Légende

1 Tourbe. Surface actuelle. 11B1

2 Terreau formé de sable organique brun foncé. Surface actuelle . 11B2

3 Limon sableux brun pâle, compact, contenant de la pierre concassée 0-¾". Remblai de rehaussement post démolition du bâtiment secondaire. 11B3

4 Limon gris verdâtre, hétérogène et peu compact, contenant des débris de démolition: du mortier, de la chaux, de gros fragments de briques, des pierres, dont certaines équarries, du charbon de bois et minéral, des fibres de bois, des débris de combustion (cendre grise et rosée), un tuyau de fonte et des fragments de roc. Artefacts de la fin du XIXe siècle à environ 1950. Occupation de la cour de la fin du XIXe siècle au XXe siècle et traces de démolition du bâtiment secondaire. 11B4

5 Roc qui s'effrite en plaquettes et traces d'argile issue de la décomposition du roc. Sol naturel stérile. 11B5

Roc

Limite de profil

Inventaire archéologique
McGill Space Institute,
3550, rue University

Coupe stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération BjFj-203-11B
C-3

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL
ARTEFACTUEL
DEPUIS 2005

0 0,2 0,4m

Mars 2026

Figure 6.10 : Coupe stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération 11B. C3. Infographie : Archéo-CAD.



Figure 6.11 : Photographie de l'assemblage d'artefacts du lot 11B4. Photographie : Rachel Archambault.

Le verre est représenté par du verre à vitre, un tesson de corps d'une bouteille ou fiole carrée ou rectangulaire, plusieurs tessons d'une bouteille à liqueur douce en verre teinté vert, ainsi qu'une bouteille complète rectangulaire à l'épaule arrondie en verre coloré brun portant la marque «THE MALTINE M.F.G. CO CHEMISTS NEW YORK». Cette bouteille de médicament contenait un produit à base d'orge, de blé et d'avoine, vendu à partir des années 1870 et qui devait donner du poids et du corps aux personnes «of thin habits»[10] (annexe B). L'assemblage se complète avec une quincaillerie d'architecture qui prend la forme d'une tige repliée à 90 degrés, dont une extrémité est aplatie. Un fragment de *Creamware* y a aussi été prélevé, lequel est plus ancien (fin XVIIIe siècle) et pourrait témoigner des débuts de l'occupation historique du terrain. On y compte aussi quelques os de mammifères, dont une côte, un os long et certains portant des traces de dents de rongeurs.

La surface du roc a ensuite été atteinte, prenant la forme de plaquettes qui s'effritaient. On y décernait aussi une matrice argileuse issue de la décomposition du roc sous-jacent (11B5).

10 https://baybottles.com/2024/12/10/the-maltine-mfg-co-chemists-new-york

Encore ici, ni les fondations ni le plancher de l'ancien bâtiment secondaire n'étaient préservés en place. Seules de modestes traces de démolition ont été perçues dans le sol recouvrant le roc, lequel comportait aussi quelques traces d'occupation dans la cour à la fin du XIXe siècle. Les données stratigraphiques semblent encore nous démontrer qu'un dérasement du bâtiment ait été effectué entre 1983 et 1985. Ce dernier aurait ainsi impliqué le retrait complet de ce bâtiment, qui n'avait visiblement pas de soubassement, ainsi que des niveaux archéologiques associés à l'occupation du terrain pendant les trois premiers quarts du XXe siècle. Il est également à noter que le terrain devait dès l'origine comporter une pente d'ouest en est, en plus de celle du nord au sud. Effectivement, la surface du roc accuse une pente naturelle de 1 m entre le coin nord-ouest du terrain (tranchée 11A : roc à 53,41 m NMM) et le centre de ce dernier où se trouve la tranchée 11B (roc à 52,41 m NMM).

6.3 La sous-opération 11C

La tranchée 11C a été positionnée dans la portion centrale sud de l'emprise d'agrandissement du Space Institute. Elle suit un axe est-ouest bien que son extrémité est bifurque légèrement vers le nord-est. D'une longueur de 7,50 m, elle a été excavée sur une largeur maximale de 1,25 m (figures 1.8 et 6.13). La profondeur maximale a été atteinte à la surface du roc, soit à 50,33 m NMM. Cette tranchée a été localisée au bas de la pente nord-sud caractérisant le terrain et dans une zone libre de bâti afin de vérifier la présence de sol plus ancien pouvant receler des traces d'occupation autochtone.

Sous la tourbe de 0,07 d'épaisseur (11C1), nous retrouvions son terreau formé d'un sable organique brun foncé compact (11C2) (figures 6.12 et 6.14). Ensuite, nous avons dégagé un niveau de limon sableux brun pâle à beige assez compact et hétérogène (11C3) sur une épaisseur moyenne de 0,10 m. La matrice contenait un peu de gravier 0-3/4", attribuant une texture légèrement graveleuse à ce remblai de nivellement.



Figure 6.12 : Photographie de la portion est de la paroi nord de la sous-opération 11C. Vue vers le nord. BjFj-203-25-N1 (36).

La couche suivante (11C4) était composée d'un sable limoneux brun-grisâtre hétérogène et compact. Elle contenait des inclusions de nodules de briques, du charbon minéral, des cailloux, du gravier et des gravillons, en plus de fragments de pierres calcaires. D'une épaisseur de 0,20 m, ce niveau a été associé à un remblai comportant des traces de démolition possible-

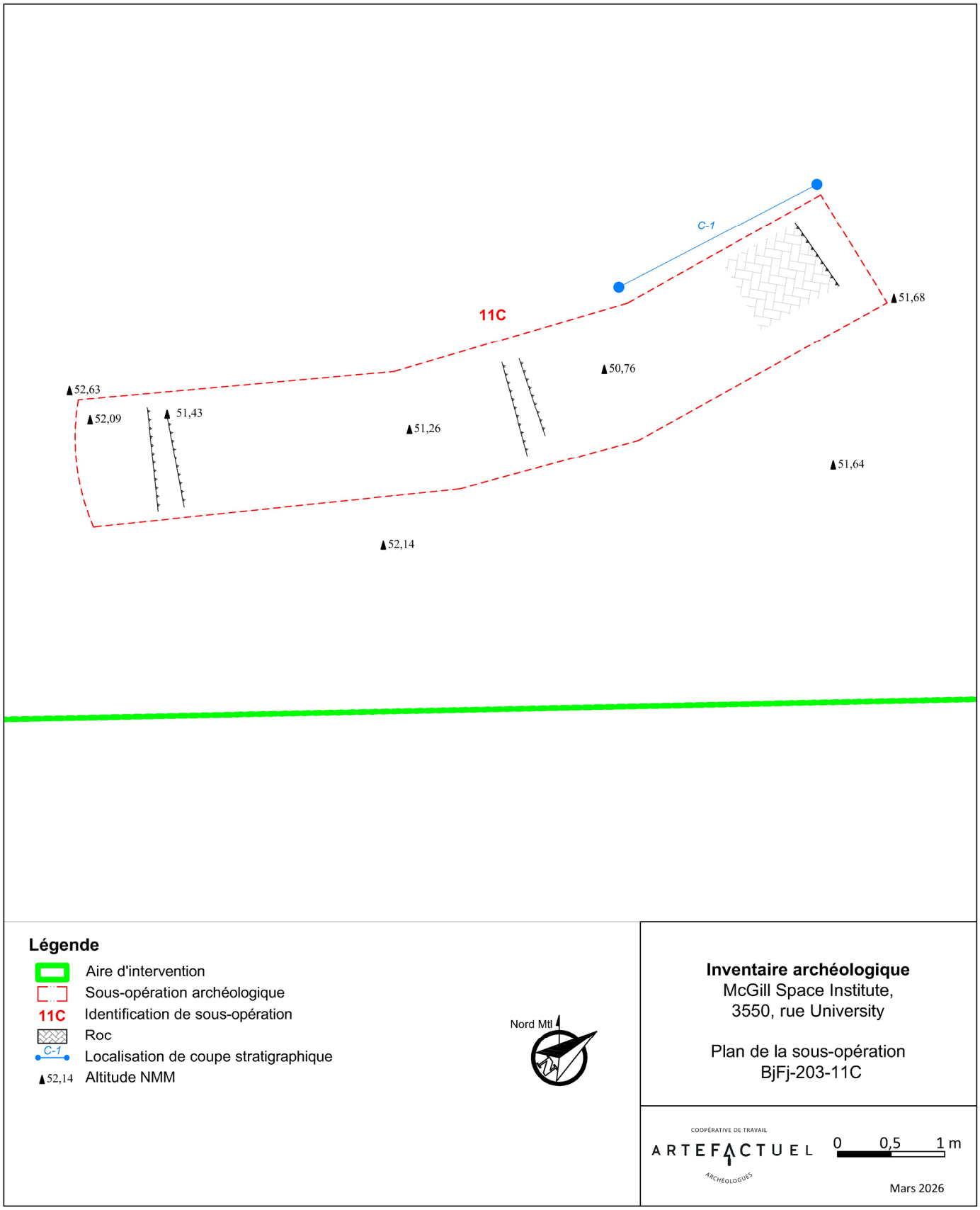
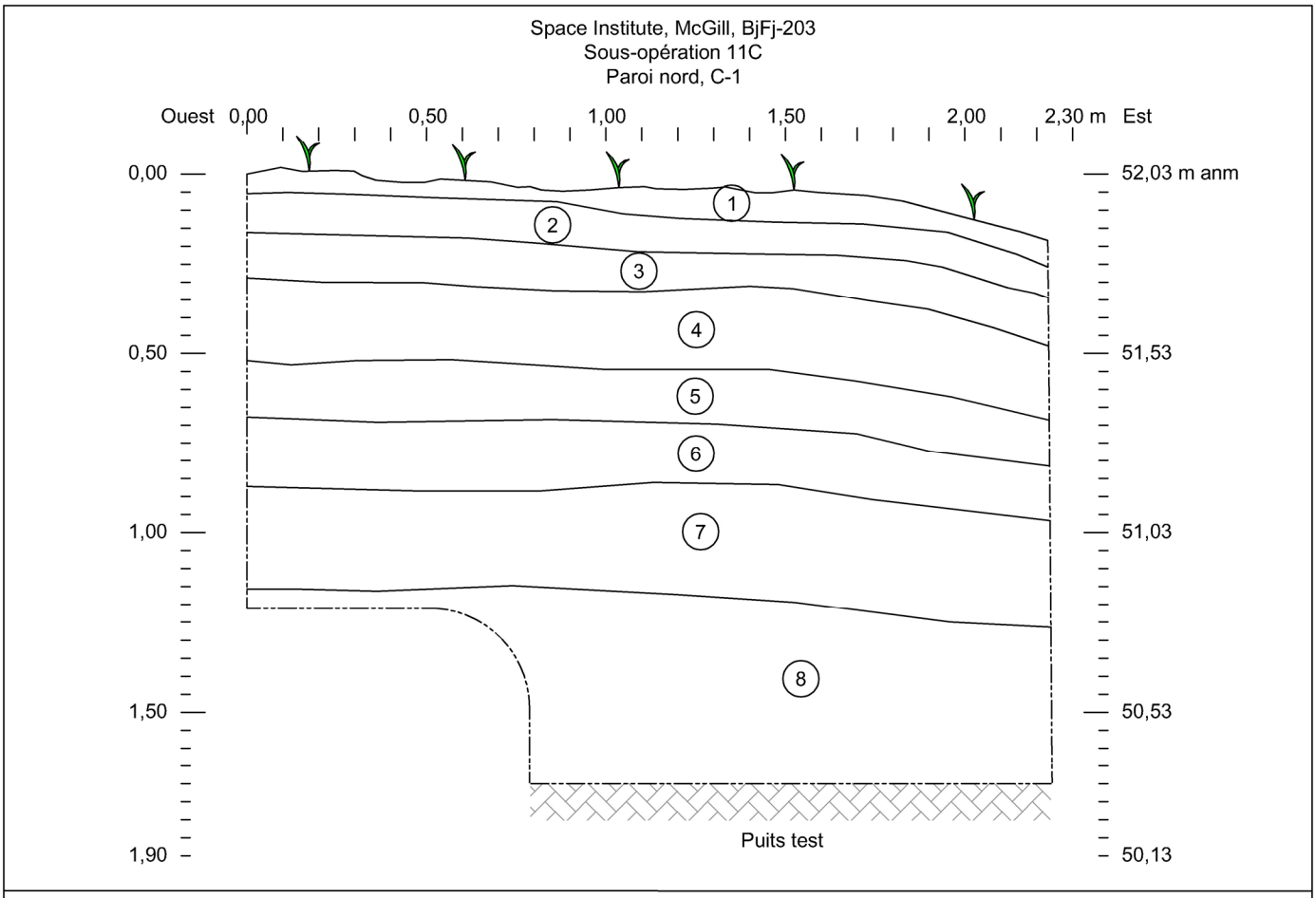


Figure 6.13 : Plan de la sous-opération 11C. Cartographie : Archéo-CAD.



Légende

1 Tourbe. Surface actuelle. 11C1

2 Terreau formé de sable organique brun foncé. Surface actuelle. 11C2.

3 Limon sableux brun pâle à beige assez compact et homogène, légèrement graveleux, contenant un peu de pierre concassé 0¾". Remblai de nivellement. 11C3

4 Sable limoneux brun grisâtre, hétérogène et compact. Inclusion de nodules de briques, de charbon minéral, de cailloux, de graviers et de gravillons, de fragments de pierres calcaires (démolition), de coquilles d'huîtres, de verre à bouteille, de papier d'aluminium (emballage) et de conduit de PVC blanc. Remblai de rehaussement et de nivellement et traces de démolition du bâtiment secondaire. 11C4

5 Sable limoneux beige gravelleux, homogène et compact. Contenant peu d'inclusions fragmentés: petites particules de brique, de mortier et de charbon ainsi que de la fibre de bois. Occupation de la cour de la maison au XXe siècle. 11C5

6 Alternance de minces couches de scories et de couches de sable légèrement limoneux gris foncé très compact et hétérogène avec des inclusions de charbon minéral, de bois, de gravier, de nodules et de fragments de briques, de particules de mortier et de chaux. Artefacts de la fin du XIX ^{e} siècle. Occupation de la cour au 3e quart du XIXe siècle. 11C6.

7 Limon sableux gris verdâtre, friable, homogène, parsemé de fragments de roc détachés de la surface de la roche-mère. Sol naturel stérile. 11C7

8 Argile grise issue de la décomposition de la surface du roc sous-jacent. Sol naturel stérile. 11C8

Roc

Limite de profil

Inventaire archéologique
McGill Space Institute,
3550, rue University

Coupe stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération BjFj-203-11C
C-1

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL ARTEFACTUEL DEPUIS 2005

0 0,2 0,4m

Mars 2026

Figure 6.14 : Coupe stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération 11C. C1. Infographie : Archéo-CAD.

ment associées au bâtiment secondaire occupant jadis le coin nord-ouest de la cour. Les débris de démolition auraient pu être étendus dans la cour et auraient pu débouler jusqu'au bas de la pente du terrain. On y a récolté quelques artefacts récents, dont des tessons de pot à fleurs en terre cuite commune non-vernissée, du papier d'emballage en aluminium et du verre à bouteille coloré vert foncé. Une coquille d'huître et un fragment de PVC blanc ont aussi été observés, mais non conservés.

Cette couche recouvrait un niveau de sable limoneux beige graveleux homogène et compact contenant des inclusions fragmentées en faible quantité. On y comptait des particules de briques, de mortier et de charbon de bois, en plus de quelques fibres de bois (11C5). D'une épaisseur de 0,18 m, cette couche pourrait être associée à un niveau de cour du bâtiment sis au 3550, rue University au courant de la deuxième moitié du XXe siècle, bien qu'aucun artefact ne puisse venir le confirmer. Cette couche aurait ainsi été épargnée par le dérasement lors de la démolition du bâtiment secondaire entre 1983 et 1985 en raison de son positionnement en contrebas de la pente caractérisant le terrain.

La couche suivante, d'une épaisseur de 0,20 m était composée d'une alternance de minces couches de scories et de couches de sable limoneux gris foncé très compact et hétérogène. On y a observé des inclusions de charbon minéral et de charbon de bois, du gravier, des nodules et fragments de briques, des particules de mortier et de chaux (11C6). On y a également recueilli plusieurs artefacts témoignant d'une occupation de la cour dans le dernier quart du XIXe siècle, soit au début de l'occupation du bâtiment sis au 3550, rue University, et ce, jusque vers 1950. Parmi ceux-ci se trouvent des tessons de contenant en terre cuite commune non-vernissée, un fragment de tuyau de pipe en terre cuite fine argileuse blanche, de la terre cuite fine blanche (1820 et plus) et de la terre cuite fine altérée. Le tesson de *Creamware* mis au jour pourrait être associé à une occupation plus ancienne du terrain. On y a aussi retrouvé du verre incolore, dont une fiole entière de forme pyramidale à base rectangulaire, avec ouverture étroite et filetée. Selon les inscriptions moulées à la base, la fiole a été produite par la *Dominion Glass Co.*, en mars/avril 1941 ou en mars/avril 1951. D'après la forme de la fiole, il s'agirait d'un produit lié au soin du corps. Du verre à bouteille vert foncé et du verre à vitre ont aussi été recueillis. Un clou découpé et des clous tréfilés, en plus d'une plaque et d'une tige avec anneau composent pour leur part les artefacts en métal ferreux. Quelques os frais et blanchis ont été retrouvés, dont certaines comportaient des traces de dents de rongeurs, en plus de quelques coquillages blancs torsadés (gastéropodes). Enfin, un fragment de ce qui pourrait être un revêtement de construction blanchâtre brûlé et un fragment d'une épingle à linge plastique rose de marque «Mastro» (New York) (à partir de 1940) complètent l'assemblage (figure 6.15) (annexe B).

Le niveau subséquent se présentait sous la forme d'une couche de limon sableux gris verdâtre friable homogène parsemé de fragments détachés de la surface rocheuse (11C7). Cette couche exempte d'artefact et d'inclusion, d'une épaisseur de 0,30 m, correspondrait au sol naturel qui était en place lors de la construction des bâtiments dans le troisième quart du XIXe siècle.

Cette couche recouvrait la surface du roc se détachant en plaques et comportant quelques zones décomposées sous forme d'argile (11C8).



Figure 6.15 : Photographie de l'assemblage d'artefacts du lot 11C6. Photographie : Rachel Archambault.

6.4 La sous-opération 11D

La tranchée 11D a été excavée juste au sud du mur sud du bâtiment actuel du Space Institute, soit à l'emplacement d'un futur bassin de rétention qui y est projeté. Prenant la forme d'un L, sa branche est-ouest était la plus longue (2,40 m sur 0,90 m) (figures 1.8 et 6.17). Sa branche nord-sud mesurait quant à elle 1,80 m sur 0,80 m. La profondeur maximale atteinte a été de 49,54 m NMM à la surface du roc. L'extrémité sud de la branche nord-sud n'a pas été excavée, puisqu'une tranchée récente remplie de pierre concassée s'y trouvait.

La stratigraphie enregistrée se composait, sous la tourbe du terrain actuel de 0,03 m d'épaisseur (11D1), d'un niveau de terreau organique limoneux brun foncé sur 0,17 m (11D2) (figures 6.16 et 6.18). Nous retrouvions par la suite un mélange de sable limoneux et de limon organique brun à brun foncé meuble et homogène (11D3). De rares inclusions de graviers, de cailloux et de roc fracturé y ont été observées sur une épaisseur constante de 0,22 m. Bien qu'aucun artefact ne



Figure 6.16. Photographie de la paroi est de la sous-opération 11D. Vue vers l'est. BjFj-203-25-N1 (61).

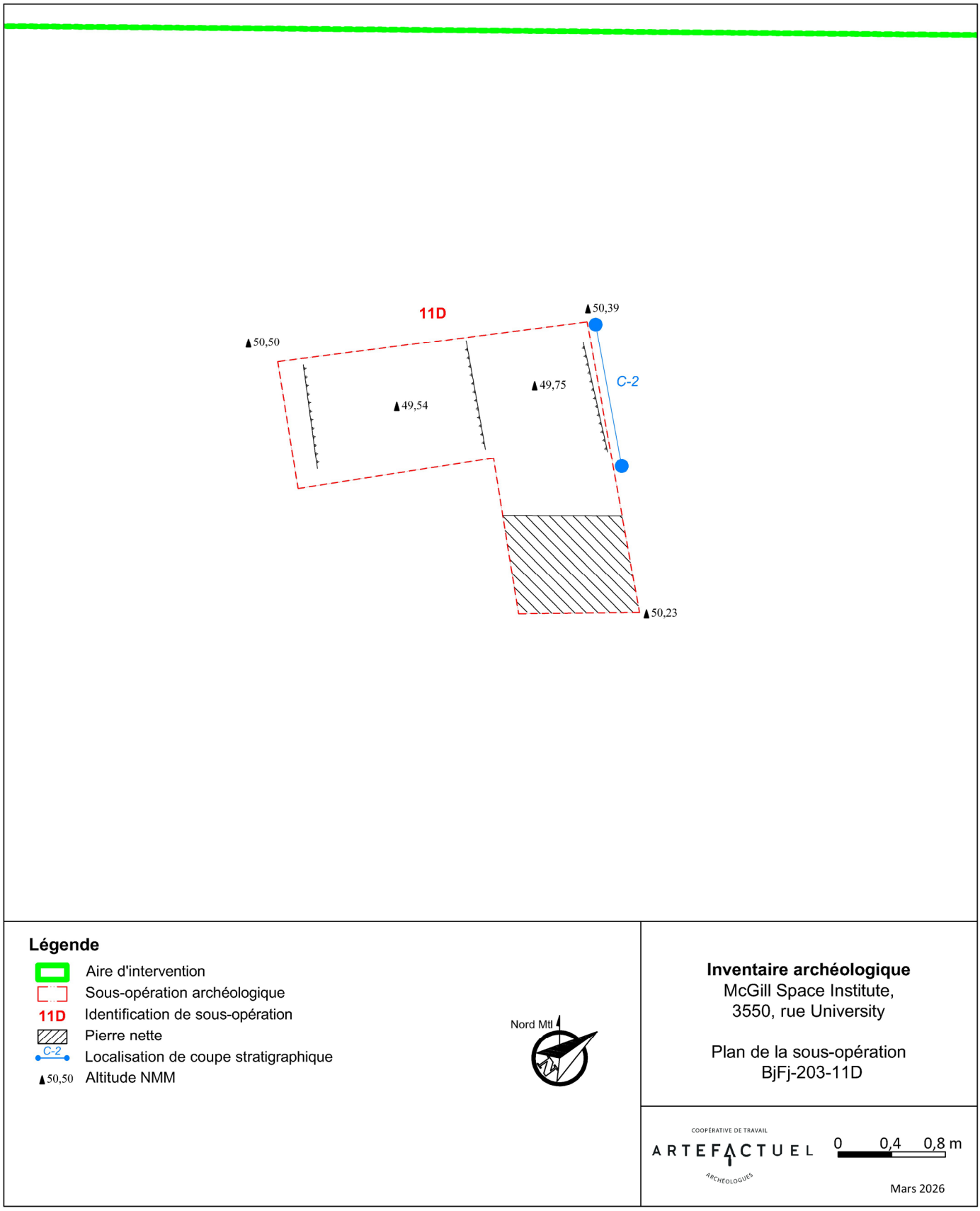
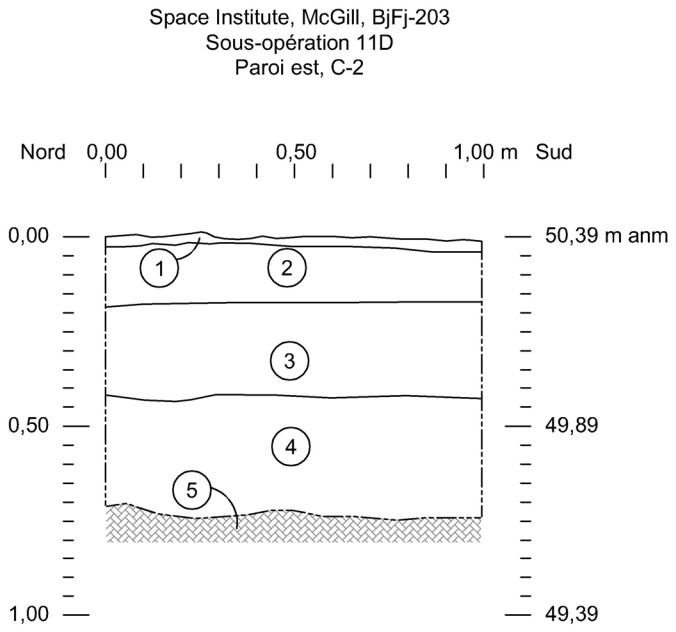


Figure 6.17 : Plan de la sous-opération 11D. Cartographie : Archéo-CAD.



Légende

1 Tourbe. Surface actuelle. 11D1

2 Terreau organique limoneux brun foncé. Surface actuelle. 11D2

3 Mélange de sable limoneux et de limon organique brun à brun foncé, meuble et homogène. Rares inclusions de graviers, de cailloux et de fragments de roc fracturé. Occupation de la cour au XXe siècle. 11D3

4 Limon légèrement sableux brun pâle, homogène et compact, mais friable, contenant des fragments de roc fracturé, de rares inclusions de briques et quelques nodules de charbon épars. Artefacts du XIXe siècle. Occupation de la cour à la fin du XIXe siècle. 11D4

5 Argile grise issue de la décomposition du roc. Sol naturel stérile. 11D5

Roc

Limite de profil

Inventaire archéologique
McGill Space Institute,
3550, rue University

Coupe stratigraphique de la paroi est de la sous-opération BjFj-203-11D
C-2

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL ARTEFACTUEL DEPUIS 2005

0 0,2 0,4m

Mars 2026

Figure 6.18 : Coupe stratigraphique de la paroi est de la sous-opération 11D. C2. Infographie : Archéo-CAD.

s'y trouvait, nous suggérons que ce niveau devait correspondre à celui de la cour dans la seconde moitié du XXe siècle. Le niveau subséquent était pour sa part formé d'un limon légèrement sableux brun pâle homogène, compact, mais friable. D'une épaisseur de 0,30 m, cette couche contenait quelques inclusions anthropiques, dont des petits fragments de briques et des nodules de charbon de bois épars. On y a prélevé quelques artefacts, témoins de l'occupation de la cour latérale sud du terrain vers la fin du XIXe siècle. On y compte deux tessons de contenant en terre cuite commune non-glaçurée, un embout de tuyau de pipe en terre cuite fine argileuse blanche, un fragment de bol à thé ou tasse en porcelaine Bone China et un fragment de coquille d'huître (figure 6.19) (annexe B). Cette couche recouvrait le roc en place dont la surface était composée d'une mince couche d'argile grise issue de sa décomposition (11D5).



Figure 6.19 : Photographie de l'assemblage d'artefacts du lot 11D4. Photographie : Rachel Archambault.

7. Conclusion et recommandations

Cet inventaire archéologique réalisé au préalable des travaux d'agrandissement du Space Institute de l'Université McGill n'aura livré aucun niveau historique ancien en place ou témoignant d'une occupation autochtone. Il est possible que le terrain ait subi un dérasement avant la construction de la maison Adams et de son bâtiment secondaire. Ce dérasement aurait oblitéré les niveaux archéologiques plus anciens s'y trouvant potentiellement.

Aucune trace du bâtiment secondaire en fond de cours visible sur les plans anciens et contemporain au bâtiment accueillant le Space Institute n'était préservée en place, mis à part quelques débris de démolition pouvant lui être associés. Il semble qu'il ait été construit à la surface du sol et ensuite démantelé en entier. Ses matériaux auraient par la suite été récupérés ou jetés à l'extérieur du terrain. Très peu de débris de démolition ont en effet été notés dans les sols investigués.

Dans la portion haute du terrain, au nord-ouest (tranchées 11A et 11B), les niveaux de sols enregistrés se résument à une succession de remblais post démolition du bâtiment secondaire (entre 1983 et 1985), lesquels étaient déposés sur des niveaux résiduels de cour datant du XIXe siècle. Ces derniers ont été en partie dérasés lors de la démolition du bâtiment secondaire et ils recouvraient le roc naturel en place.

Il semble donc que cette portion du terrain ait été dérasée en profondeur lors de la démolition du bâtiment secondaire survenue entre 1983 et 1985. Des remblais auraient été apposés par la suite, lesquels sont venus accentuer la pente du terrain (d'ouest en est et du nord au sud). Ces remblais contenaient tout de même, outre des artefacts récents, quelques artefacts plus anciens pouvant témoigner d'une occupation à proximité (céramique datant du Régime français : faïence française).

Dans les tranchées 11C et 11D, dans la portion basse du terrain au sud, un niveau de cour associé à l'occupation de la Maison Adams (aujourd'hui le Space Institute), construite vers 1877, a été enregistré et fouillé manuellement. Quelques artefacts témoignant de l'occupation domestique des lieux entre le 3e quart du XIXe et le début XXe siècle y ont été prélevés. De rares témoins plus anciens, dont deux tessons de *Creamware* ont été recueillis dans ces niveaux de cour.

Ce niveau était déposé directement sur l'argile naturelle issue de la décomposition du roc. On y retrouvait d'ailleurs plusieurs fragments de roc qui se sont détachés de sa surface au fil du temps. Quelques zones ont été excavées mécaniquement plus en profondeur pour atteindre la surface du roc en place.

Étant donné la faible quantité de sols archéologiques préservés en place et l'absence de sols archéologiques antérieurs à l'occupation de la Maison Adams, nous ne recommandons pas d'intervention archéologique complémentaire préalable ou accompagnant les futurs travaux d'excavation au terrain. Il demeure que notre intervention représente

un échantillonnage de l'emprise des travaux. Bien qu'assez complet, et couvrant une bonne portion des zones qui seront excavées, il n'est pas complètement exclus que des ressources archéologiques soient préservées dans les secteurs non investigués. Advenant la découverte fortuite de vestiges ou d'artefacts pendant les travaux, il serait tout de même important et nécessaire de demander l'avis d'un archéologue sur la nature de la découverte et les mesures à prendre, le cas échéant.

8. Médiagraphie

8.1 Ouvrages consultés

ARCHÉOBEC (Société de recherche et de diffusion Archéobec)

1996 *Inventaire archéologique : projet de brise-vent, île de la Commune et section ouest de l'île Grosbois*. Ministère de l'Environnement et de la Faune, Parc des Îles-de-Boucherville.

ARCHÉOLOGUE.QUÉBEC (ARCHÉOPHONE)

2025 *Réfection de l'allée centrale (projet 19-016). Devant le pavillon des arts de l'université McGill. Site BjFj-203. Inventaire archéologique*. Université McGill.

ARCHÉOTEC

2020 *Grand projet d'aménagement de l'Oratoire Saint-Joseph, 3800, chemin Queen-Mary, Montréal. Interventions archéologiques 2019 site BiFj-81. Opérations 2 et 3*. Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, rapport inédit.

2019 *Réfection des infrastructures publiques dans les rues Sainte-Anne, Saint-Joachim et l'avenue Demers, Inventaire archéologique 2019, Site patrimonial de la pointe Claire, Site archéologique BiFk-8, opération 12*. Rapport présenté à la Ville de Pointe-Claire, Montréal, 193 p.

ARKÉOS INC.

1991 *Projet Pointe-à-Callière, Centre d'Archéologie et d'Histoire de Montréal : Les sites préhistoriques du Vieux-Montréal*. La Société immobilière du patrimoine architectural de Montréal, le ministère des Affaires culturelles et la Ville de Montréal, rapport inédit.

1996 *Inventaire et supervision archéologiques, réfection du parvis, site BjFj-85*, Paroisse Visitation de la bienheureuse Vierge Marie du Sault-au-Récollet.

2006 *Projet immobilier Bleury-Viger. Inventaire et fouilles archéologiques du site Tecumseth Terrace (BjFj-133), Montréal*, Groupe CANVAR inc.

2008 *Interventions archéologiques dans les rues de Montréal, 2004 et 2005. Rue Metcalfe (BjFj-1), rue des Soeurs-Grises (MTL04-25-5), rue des Récollets (MTL04-25-6), rue Bridge (MTL04-23-2), avenue Savoie (BjFj-111), rue Labelle (MTL04-25-9), Parc du Mont-Royal (BjFj-134 et MTL05-25-6), et rue Duke (BiFj-67 et MTL05-25-10)* — Ville de Montréal.

2012 *Parc du Mont-Royal, secteur de l'entrée Peel, site funéraire McTavish (BjFj-157) et réservoir de Haut-Niveau (BjFj-157)*. Ville de Montréal.

2013a *Projet de relocalisation d'égout sur la propriété de l'Université McGill,* Étude de potentiel archéologique — Université McGill, Gestion et développement des installations.

2013b *Interventions archéologiques dans les rues de Montréal, 2008-2010*. Dans le cadre du programme de réfection et de développement d'infrastructures d'aqueduc et d'égout incluant les travaux de voirie, pour le réseau artériel et local ainsi que sur le territoire de l'agglomération — Ville de Montréal et MCCCF.

2014 *Aménagement du chemin de ceinture du parc du mont Royal (tronçons 5 et 6), boisés Saint-Jean-Baptiste et d'Outremont. Inventaire archéologique aux sites MTL09-15-01 et BjFj-97, 2009*. Ville de Montréal.

2022 *Projet de réhabilitation et de réaménagement intérieur et extérieur de la Bibliothèque Macdonald-Stewart, Université McGill (projet 16-051). Inventaire archéologique, 2021 — Site BjFj-217,* Université McGill.

2023a *Campus du centre-ville de l'Université McGill. Étude de potentiel archéologique*. Université McGill.

2023b *Site de la Cité des Hospitalières ; BjFj-220. Inventaire archéologique 2021*. Ville de Montréal.

2024 *Bibliothèque Fiat-Lux, McGill — Inventaire archéologique 2023 (MTL23-25-04). Bibliothèque Fiat-Lux, McGill — Inventaire archéologique 2023 (MTL23-25-04)*. Provencher_Roy pour l'Université McGill.

ARTEFACTUEL

2016 *Avis archéologique présenté à l'Université McGill. Gestion des installations et services auxiliaires. Porte Roddick. Travaux de nivellement de l'entrée principale. Projet no. 15-057*. Rapport inédit déposé à l'Université McGill.

2018 *Inventaire archéologique pour le projet de revitalisation du portail Roddick de l'Université McGill (MTL17-25-04)*. Rapport inédit déposé à l'Université McGill.

2019 *Supervision archéologique. Projet de revitalisation de l'entrée McTavish. Université McGill (projet#15-058)*. Rapport inédit déposé à l'Université McGill.

2020a *Supervision archéologique dans le cadre des travaux de revitalisation de l'allée principale de l'Université McGill (projet # 17-072) (2019) – Site BhFj-203 Université McGill*. Rapport inédit déposé à l'Université McGill.

2020b Supervision archéologique dans le cadre de la réalisation d'un amphithéâtre près du pavillon Leacock, coin rues McTavish et Docteur-Penfield (projet 15-056) (2019). Site BjFj-203, Université McGill.

2022 Avis de potentiel archéologique. Planification de l'inventaire archéologique préalable aux travaux d'agrandissement du Space Institute, Université McGill.

2023 Supervision archéologique (2022) – Universtié McGill-Lower Campus – McTavish rainwater management (Allée devant le Musée Redpath, Site BjFj-203). Université McGill.

2026 *Inventaire archéologique – MTL25-25-10. Travaux d'aménagement sectoriel du sommet du mont Royal – 24-6154*. Ville de Montréal.

BEAUGRAND-CHAMPAGNE, A.

1942 «1542 – 1642», *Les Cahiers des Dix,* (7) : 9-26.

BRINER, J. P., MCKAY, N. P., AXFORD, Y., BENNIKE, O., BRADLEY, R. S., DE VERNAL, A., FISHER, D., FRANCUS, P., FRÉCHETTE, B., GAJEWSKY, K., JENNINGS, A., KAUFMAN, D. S., MILLER, G., ROUSTON, C. et B. WAGNER

2016 «Holocene climate change in Arctic Canada and Greenland». *Quaternary Science Review*, 147: 340-364.

CHAPDELAINE, CLAUDE

2007 *Entre lacs et montagnes au Méganticois : 12 000 ans d'histoire amérindienne* (sous la direction de). Montréal, Recherches Amérindiennes au Québec (Paléo-Québec 32).

2015 *Mailhot-Curran : un village du XVIe siècle*. Recherches Amérindiennes au Québec, Montréal.

2017 «L'Archaïque moyen au Méganticois et le site BiEr-6, Lac des Joncs», dans Burke, Adrian L. et Claude Chapdelaine (textes réunis sous la direction de), *L'Archaïque au Québec : Six millénaires d'histoire amérindienne*, Recherches amérindiennes au Québec, Paléo-Québec 36 : 77-114.

CLERMONT, N.

1990 «Le Sylvicole inférieur au Québec», *Recherches amérindiennes au Québec,* XX (1) : 5-17.

ETHNOSCOP

1997 *Surveillance archéologique des travaux d'enfouissement de la Commission des services électriques de la Ville de Montréal (CSEVM) sur la rue Sherbrooke et l'avenue Union en 1995, MTL1995-06-7, BjFj-01* — Commission des services électriques de la Ville de Montréal et Hydro-Québec.

1998 *Parc du Mont-Royal, inventaire archéologique du site préhistorique BjFj-97* — Ministère de la Culture et des Communications du Québec et Ville de Montréal.

2000 *Regards sur le site Lemoyne-Leber, Vieux-Montréal, site BjFj-49*. Société de développement de Montréal, Ville de Montréal et MCCQ, rapport inédit.

2008a *Aménagement des espaces publics de Montréal. Arrondissement historique et naturel du mont Royal. Étude de potentiel et inventaire archéologiques. Parc Jeanne-Mance BjFj 130 et MTL04-17-1. Monument à Sir-George-Étienne-Cartier BjFj-134, MTL04-25-14et MTL05-25-6. Réservoir du mont Royal (secteur de l'escalier Peel) MTL04-25-15 et MTL05-25-18*. Montréal, Ville de Montréal.

2008b *Moitié nord du quadrilatère René-Lévesque/Anderson/De La Gauchetière/De Bleury, Montréal, BjFj-140*. Rapport soumis à Groupe CANVAR.

2010a *Interventions archéologiques réalisées de 2005 à 2007*. Montréal, Commission des services électriques de Montréal, Hydro-Québec et Ville de Montréal.

2010b *Travaux d'aménagement du Square James sur le campus de l'Université. Arrondissement historique et naturel du Mont-Royal. Supervision archéologique MTL09-25-7*. Génivar.

2013 *Reconstruction du poste De Lorimier à 315 – 25 kv et lignes souterraines à 315 kv*. Étude de potentiel, Hydro-Québec, rapport inédit.

2014 *Interventions archéologiques dans le secteur de Villa Roy, 2012 et 2013 (BjFj-97). Bois d'Outremont, parc du Mont-Royal. Inventaire archéologique, secteur de la maison Smith, Parc du Mont-Royal, MTL13-25-03*. Ville de Montréal, rapport inédit.

2016 *Supervision et inventaire archéologiques (BjFj-97), 2014*, Ville de Montréal.

2019 *Interventions archéologiques sous la rue Peel. Fouille, inventaire et supervision archéologiques. BjFj-1 et Mtl18-25-08*., Ville de Montréal, rapport inédit.

2022 *Projet de réaménagement de la rue Saint-Paul, Interventions archéologiques 2018 et 2019 (BjFj-20, BjFj-44, BjFj-65, BjFj-96, BjFj-137, BjFj-169, BjFj-175, BjFj-196, BjFj-197, BjFj-205, MTL18-25-04 et MTL19-25), Ville de Montréal.*

2023 *Site Dawson. Interventions archéologiques BiFj-1, MTL18-25-08 et MTL19-25-03, Services professionnels en archéologie dans le cadre du projet de réaménagement de la rue Peel (lot D), entre la rue Sherbrooke et l'avenue des Pins,* Ville de Montréal.

FILION, L. et F. QUINTY

1993 «Macrofossil and tree-ring evidence for a longterm forest succession and Mid-Holocene hemlock decline». *Quaternary Research*, 40: 89-97. FORTIN, RÉAL.

FUNK, R.E.

1978 «Hudson Valley Prehistory: current status, problems and prospects». *Le service canadien d'ethnologie*, no 39 : 1-87.

GATES ST-PIERRE, C. et A. L. BURKE

2016 «Une carrière préhistorique sur le mont Royal». Dans Balac, A.-M. et F. C. Bélanger (dir.), *Lumières sous la ville : quand l'archéologie raconte Montréal*, Collection Signes des Amériques, vol. 15, p. 38-42, Recherches amérindiennes au Québec, Ville de Montréal.

GRAILLON, ÉRIC.

1997 *Inventaire de la collection archéologique Cliche-Rancourt*. MRC du Granit et MCCQ, rapport inédit, 7 vol.

1999 *Deux saisons d'inventaire archéologique dans les limites de la Ville d'East Angus, étés 1997 et 1998*. Ville d'East Angus et MCCQ, rapport inédit.

JOYAL, CLAUDE

1999 *Rapport d'inventaire archéologique sur les îles Sainte-Marguerite : Saint-Jean, A. Pinard, De La Commune et Grosbois, dans le parc des îles-de-Boucherville, été 1998*. Gouvernement du Québec, Faune et Parcs, Parc des îles-de-Boucherville, MCC, rapport inédit.

LAMARCHE, LISE

2011 *Évolution paléoenvironnementale de la dynamique quaternaire dans la région de Québec : Application en modélisation tridimensionnelle et hydrogéologique*. Thèse de doctorat, INRS.

2005 *Histoire géologique holocène du lac Saint-Pierre et de ses ancêtres*. Mémoire de maîtrise, Sciences de la Terre, Université du Québec à Montréal, Montréal, 212 p.

LAROCQUE, Robert

1990 «Les sépultures amérindiennes du Mont-Royal», *Recherches amérindiennes au Québec* — Vol. 20 (3-4) : 31-41.

2000 *Sondages archéologiques sur un lieu d'inhumation amérindien (BjFj-98) dans le quartier Rosemont à Montréal*. MCCQ.

LIGHTHALL, William D.

1924 « Hochelaga and the Hill of Hochelaga », *Transactions of the Royal Society of Canada*, 3e série, Vol. 18 (2) : 91-106.

MACPHERSON, JOYCE B.

1967 « Raised Shorelines and Drainage Evolution in the Montreal Lowlands ». *Cahiers de Géographie de Québec,* no 23, p. 343-360.

MONTREAL GAZETTE

1941 «Simon McTavish' Burial Place Still Intact on Mountain Slope», publié le 21 février 1941, rédigé par Edgar Andrew Collard, accessible en ligne : https://news.google.com/newspapers?id=nI8uAAAAIBAJ&sjid=sZgFAAAAIBAJ&pg=5973,3621340&dq=mctavish+house+montreal&hl=en

1981 «Gazette officielle du Québec. Québec official gazette», 26 septembre 1981, Partie 1 samedi 26 (no 39). https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2360989

MCC et UNIVERSITÉ MCGILL

2006 Éléments d'information sur le potentiel archéologique – Université McGill, Campus du Centre-Ville, Plan directeur. Document préparé par la Direction de Montréal.

OCCHIETTI, S. et P. J. H. RICHARD

2003 «Effet réservoir sur les âges 14C de la mer de Champlain à la transition Pléistocène-Holocène : Révision de la chronologie de la déglaciation au Québec méridional», *Géographie Physique et Quaternaire*, Vol. 57 (2-3) : 115-138.

PARENT, M. et S. OCCHIETTI

1988 «Late Wisconsinan deglaciation and Champlain sea invasion in the St. Lawrence Valley, Québec», *Géographie physique et Quaternaire* — Vol. 42 (3) : 215-246.

1998 «Late Wisconsinan deglaciation and glacial lake development in the Appalachians of Southeastern Quebec». *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 53 (1) : 117-135.

PENDERGAST, J. F. et B.G. TRIGGER

1972 *Cartier's Hochelaga and the Dawson* Site. McGill-Queen's University Press, Montréal.

PINTAL, JEAN-YVES

2004 «A Mari Usque ad Mare, A Paleoindien and an Early Archaic Sequence from the Strait of Quebec». Conférence prononcée à la Society of American archaeology, mai 2004, Montréal.

1998 *Aux frontières de la mer : la préhistoire de Blanc-Sablon*. Québec, Ministère de la Culture du Québec, Dossier 102.

PLOURDE, MICHEL

2003 *8000 ans de paléohistoire. Synthèse des recherches archéologiques menées dans l'aire de coordination du Parc marin du Saguenay–Saint-Laurent*. Parc marin du Saguenay–Saint-Laurent/Parcs Canada, rapport inédit.

RICHARD, P. J. H

2017 «La genèse du paysage laurentien» dans Session 6 : Les paysages et l'environnement passés de l'île de Montréal». 36e colloque annuel de l'AAQ, Association des archéologues du Québec, Pointe-à-Callière, Montréal.

RICHARD, P. J. H. et F. GIRARD

2016 *Le Grand Témoin ou les paysages montérégiens au fil du temps*. [En ligne] http://recherches-amerindiennes.qc.ca/site/archives/5510

SACL (Société d'archéomatique Chronogramme-Lauverbec)

2010 *Fouilles archéologiques, maison Étienne-Nivard-de-Saint-Dizier. Phase II de l'inventaire archéologique du parc Georges O'Reilly*. Automne 2006, été 2008, site BiFj-85. Ville de Montréal.

SANM

1989a Étude de potentiel archéologique préhistorique ; quadrilatère des rues Metcalfe, Victoria, Sherbrooke et Maisonneuve, Montréal, 1989 — Ville de Montréal, Service de l'habitation et du développement urbain.

1989b Évaluation de potentiel archéologique, coin sud-ouest des rues McGill Collège et Sherbrooke (BjFj-46), Montréal, Ville de Montréal, Service de l'habitation et du développement urbain.

TREMBLAY, Roland

2004 *Le potentiel archéologique du secteur de Villa-Maria et de la Maison-Mère de la Congrégation de Notre-Dame. Éléments d'information sur l'occupation amérindienne.* Ville de Montréal et MCC.

2006 *Les Iroquoiens du Saint-Laurent : peuple du maïs.* Publié en collaboration avec Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Les Éditions de l'Homme, Montréal.

VILLE DE MONTRÉAL

2009 *Plan de protection et de mise en valeur du Mont-Royal.* Ville de Montréal.

VILLE DE MONTRÉAL et MCCCF

2010 *Analyse paysagère de l'arrondissement historique et naturel du Mont-Royal – Historique et caractérisation des paysages.* Ville de Montréal, MCCCF et Conférence régionale des élus de Montréal.

2012 *Atlas du paysage du Mont-Royal – Caractérisation du paysage à l'échelle de la montagne.* Ville de Montréal, Direction de la culture et du patrimoine, Direction des grands parcs et du verdissement – MCCCF, Direction du patrimoine et de la muséologie.

8.2 Sites web

Bay Bottles. Mike's Glass Bottle Collection and their History
https://baybottles.com/2024/12/10/the-maltine-mfg-co-chemists-new-york/, consulté en mars 2026

Bitume Québec
https://www.bitumequebec.ca/fr/enrobes-bitumineux, consulté en mars 2026

Géo-Portail du ministère de la Sécurité publique du Québec, consulté en février 2026.

Répertoire du patrimoine culturel du Québec
(http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=100116&type=bien#.Xfwejy17SL8), consulté en février 2026.

Université McGill – «*Histoire*», 2026
https://www.mcgill.ca/about/fr/histoire, consulté en février 2026.

McGill University Archives
http://www.archives.mcgill.ca/aspfile/searchphoto4.asp?iPageNum=4&choosedb=allphoto&orderBy=Date&recsperpage=50&f1=Gate&fileName=photosearch.htm, consulté en février 2026.

Musée McCord
http://www.musee-mccord.qc.ca/fr/collection/artefacts/M988X.122?Lang=2&accessnumber=M988X.122, consulté en février 2026.

Site officiel du Mont Royal
https://montroyal.montreal.ca/batiment-residentiel/maison-william-adams-universite-mcgill, consulté en février 2026.

9. ANNEXES

ANNEXE A : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

ANNEXE B : INVENTAIRE DES ARTEFACTS

ANNEXE A : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL
ARTEFACTUEL
DEPUIS 2003

CATALOGUE PHOTO

Projet: Maison Adams MCGill (Space Institute)
Archéologue: GV et LA
Type de film:
No de film: BjFj-203-2025-N1
No CD:

No	Date	Secteur	Orientation	Description
1	07-04-2025	11A	N	Vue d'ensemble avant l'excavation.
2	07-04-2025	11A	O	Vue d'ensemble avant l'excavation.
3	07-04-2025	11A	SO	Fin de l'excavation. ROC atteint.
4	07-04-2025	11A	O	Fin de l'excavation. ROC atteint.
5	07-04-2025	11A	NO	Fin de l'excavation. ROC atteint.
6	07-04-2025	11B	NE	Excavation en cours sous-opération 11B.
7	07-04-2025	11B	SE	Excavation en cours sous-opération 11B.
8	07-04-2025	11B	E	Excavation en cours sous-opération 11B.
9	07-04-2025	11B	S	Base de l'excavation. ROC atteint. Extrémité est de la tranchée.
10	07-04-2025	11B	S	Paroi sud. Extrémité est. Excavation terminée.
11	07-04-2025	11B	N	Paroi nord. Extrémité est. Excavation terminée.
12	07-04-2025	11B	N	Paroi nord. Extrémité est. Excavation terminée.
13	07-04-2025	11A	SO	Base de l'excavation sous-opération 11A. ROC atteint.
14	07-04-2025	11A	N	Base de l'excavation sous-opération 11A. ROC atteint.
15	07-04-2025	11A	N	Base de l'excavation sous-opération 11A. ROC atteint.
16	07-04-2025	11A	O	Paroi ouest sous-opération 11A. ROC atteint.
17	07-04-2025	11A	O	Paroi ouest sous-opération 11A. ROC atteint.
18	07-04-2025	11A	N	Paroi nord sous-opération 11A. ROC atteint.
19	07-04-2025	11A	N	Paroi nord sous-opération 11A. ROC atteint.
20	07-04-2025	11A	NE	Paroi est sous-opération 11A. ROC atteint.
21	07-04-2025	11B	NE	Paroi nord sous-opération 11B moitié ouest.
22	07-04-2025	11B	NO	Paroi nord sous-opération 11B moitié ouest.
23	07-04-2025	11B	E	Vue d'ensemble. Excavation terminée sous-opération 11B. ROC atteint.
24	07-04-2025	11B	SE	Vue d'ensemble. Excavation terminée sous-opération 11B. ROC atteint.
25	07-04-2025	11B	O	Vue d'ensemble. Excavation terminée sous-opération 11B. ROC atteint.
26	07-04-2025	11B	NO	Vue d'ensemble. Excavation terminée sous-opération 11B. ROC atteint.
27	08-04-2025	11C	O	Excavation en cours sous-opération 11C. Extrémité est terminée.
28	08-04-2025	11C	NE	Excavation en cours sous-opération 11C. Extrémité est terminée.
29	08-04-2025	11C	NE	Excavation en cours sous-opération 11C. Extrémité est terminée.
30	08-04-2025	11C	N	Paroi nord. Extrémité est. Coin nord-est de la tranchée 11C.
31	08-04-2025	11C	N	Paroi nord. Extrémité est. Coin nord-est de la tranchée 11C.
32	08-04-2025	11C	NO	Paroi nord. Extrémité est. Coin nord-est de la tranchée 11C.
33	08-04-2025	11C	O	Excavation en cours sous-opération 11C.
34	08-04-2025	11C	O	Excavation en cours sous-opération 11C.
35	08-04-2025	11C	E	Paroi est sous-opération 11C.
36	08-04-2025	11C	N	Paroi nord. Coin nord-est de la tranchée 11C.
37	08-04-2025	11C	N	Paroi nord. Portion centre.
38	08-04-2025	11C	NO	Paroi nord. Portion centre.
39	08-04-2025	11C	N	Paroi nord. Portion ouest.
40	08-04-2025	11C	NO	Paroi nord. Portion ouest.
41	08-04-2025	11C	S	Paroi sud. Extrémité ouest sous-opération 11C.
42	08-04-2025	11C	SE	Paroi sud. Extrémité ouest sous-opération 11C.
43	08-04-2025	11C	SE	Paroi sud. Portion centre.
44	08-04-2025	11C	SE	Paroi sud. Portion centre.
45	08-04-2025	11C	SE	Paroi sud. Portion est.
46	08-04-2025	11C	SE	Paroi sud. Portion est.
47	08-04-2025	11C	O	Vue d'ensemble sous-opération 11C. Excavation terminée.
48	08-04-2025	11C	O	Vue d'ensemble sous-opération 11C. Excavation terminée.
49	08-04-2025	11C	E	Vue d'ensemble sous-opération 11C. Excavation terminée.
50	08-04-2025	11C	E	Vue d'ensemble sous-opération 11C. Excavation terminée.
51	08-04-2025	11D	NO	Emplacement sous-opération 11D. Début de l'excavation.
52	08-04-2025	11D	S	Emplacement sous-opération 11D. Début de l'excavation.

No	Date	Secteur	Orientation	Description
53	08-04-2025	11D	SE	Emplacement sous-opération 11D. Début de l'excavation.
54	08-04-2025	11D	S	Dépôt de pierre concassée nette avec géotextile plastifié.
55	08-04-2025	11D	N	Paroi nord sous-opération 11D en cours d'excavation.
56	08-04-2025	11D	N	ROC affleurant portion nord sous-opération 11D ±0,70 m sous la surface.
57	08-04-2025	11D	S	Paroi sud sous-opération 11D en cours d'excavation.
58	08-04-2025	11D	O	Portion ouest sous-opération 11D en cours d'excavation.
59	08-04-2025	11D	O	Portion ouest ROC affleurant + profond ±1m sols naturels stériles.
60	08-04-2025	11D	N	Paroi nord sous-opération 11D. Excavation terminée.
61	08-04-2025	11D	E	Paroi est sous-opération 11D. Excavation terminée.
62	08-04-2025	11C	N	Paroi nord sous-opération 11C puits test ROC atteint coin nord-est de la tranchée.
63	08-04-2025	11C	N	Paroi nord sous-opération 11C puits test ROC atteint coin nord-est de la tranchée.
64	08-04-2025	11C	N	Gina
65	09-04-2025	11B et 11C	O	Vue d'ensemble 11B et 11C du haut escalier secours 3550, University.
66	09-04-2025	11B et 11C	O	Vue d'ensemble 11B et 11C du haut escalier secours 3550, University.
67	09-04-2025	11B et 11C	O	Vue d'ensemble 11B et 11C du haut escalier secours 3550, University.
68	09-04-2025	11B et 11C	SO	Vue d'ensemble 11B et 11C du haut escalier secours 3550, University.
69	09-04-2025	11B et 11C	SO	Vue d'ensemble 11B et 11C du haut escalier secours 3550, University.
70	09-04-2025	11A à 11C	NO	Vue d'ensemble 11A à 11C du haut escalier secours bâtiment voisin au sud du 3550, University.
71	09-04-2025	11D	N	Tranchée 11D du haut escalier de secours bâtiment voisin au sud du 3550, University.
72	09-04-2025	11D	NE	Tranchée 11D du haut escalier de secours bâtiment voisin au sud du 3550, University.
73	09-04-2025	11A à11C	NO	Vue d'ensemble 11A et 11C du haut escalier secours bâtiment voisin au sud du 3550, University.
74	09-04-2025	11A à 11C	NO	Vue d'ensemble 11A et 11C du haut escalier secours bâtiment voisin au sud du 3550, University.
75	09-04-2025	11C + terrain au suc	O	11C et terrain voisin au sud du 3550, University.
76	09-04-2025	11C + terrain au suc	NO	11C et terrain voisin au sud du 3550, University.
77	09-04-2025	11A à 11C	NO	Vue d'ensemble 11A et 11C du haut escalier secours bâtiment voisin au sud du 3550, University.
78	09-04-2025	11D	NE	11D et terrain voisin au sud du 3550, University.
79	09-04-2025	11A à 11C	N	Vue d'ensemble 11A et 11C du haut escalier secours bâtiment voisin au sud du 3550, University.

ANNEXE B : INVENTAIRE DES ARTEFACTS

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb Frag	Nb Objet	Objet	Décor	Commentaire	Fonction
BjFj-203	11	A	3	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Contenant		Petit tesson courbé de corps de contenant, pâte rouge, possiblement un pot à fleurs.	4.8.5-Décoration
BjFj-203	11	A	3	1.2.1.992-GG glaçure saline et feldspathique - général	1	1	Tuyau		Fragment de large tuyau.	4.8.3-Plomberie et canalisation
BjFj-203	11	A	3	1.3.4-PF Bone china	1	1	Tasse		Fragment de paroi de tasse globulaire.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BjFj-203	11	A	3	2.3.1.10-V couleur transparent brun	2	1	Bouteille		Tessons de corps de bouteille carrée ou rectangulaire. Pourrait être médicinal ou alcool.	4.99-Consommation indéterminée
BjFj-203	11	A	3	3.1.1.12-Fer laminé	3	3	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BjFj-203	11	A	3	4.1.7-Schiste ou ardoise	2	2	Ardoise		Plaquettes d'ardoise. Aucune marque apparente ni angles droits, semble être naturel.	6.3-Minéraux
BjFj-203	11	A	3	5.3.1-Plastique	1	1	Coquelicot		Coquelicot en matière plastique flexible, recouverte d'une fine couche de textile rouge. Possiblement un coquelicot porté le jour du souvenir.	4.4.6-Parures et bijoux
BjFj-203	11	A	5	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Contenant		Tesson courbé de corps de contenant, pâte rouge, possiblement un pot à fleurs.	4.8.5-Décoration
BjFj-203	11	A	5	1.1.2.1-Faïence blanche	1	1	Assiette	Ligne ondulée peinte en bleu près du rebord.	Petit fragment de marli. Pâte chamois tirant vers le orange, partiellement exfoliée. Faïence britanique?	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BjFj-203	11	A	5	1.1.2.1-Faïence blanche	1	1	Récipient	Treillis orange avec points verts, peints	Tesson courbé, avec décor sur la surface extérieur. Pâte chamois. Récipient indéterminé. Émail épais et bleuté, et avec le décor polychrome, probablement faïence francaise.	4.99-Consommation indéterminée
BjFj-203	11	A	5	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	1	1	Pipe	Motif de cannelures moulés	Fragment de fourneau, partiellement noirci à l'intérieur.	4.2.2-Tabac
BjFj-203	11	A	5	1.1.2.61-TCF blanche	4	4	Vaisselle de table	1 tesson avec décor imprimé brun, motif indéterminé	Petits tessons de corps d'articles de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BjFj-203	11	A	5	1.3.4-PF Bone china	2	1	Tasse		Fragment courbé de corps de tasse avec début d'anse, et fragment d'anse, tout deux jointifs.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BjFj-203	11	A	5	2.1-Verre Incolore	1	1	Indéterminé		Très petit fragment mince et courbé.	7.1-Indéterminé
BjFj-203	11	A	5	5.1.1-Os	4	4	Ossement		Fragments d'os dont au moins 1 présente une coupe de boucherie, et 1 dent.	6.1.1.1-Mammifères
BjFj-203	11	A	5	5.1.5-Nacre	1	1	Bouton		Très petit bouton à 4 trous.	4.4.2.3-Attache - sans identification
BjFj-203	11	A	5	5.1.5-Nacre	1	1	Bivalve		Fragment de coquille d'huître.	6.1.2-Mollusques
BjFj-203	11	A	5	5.3.1-Plastique	1	1	Indéterminé		Petit fragment de plastique blanc opaque.	7.1-Indéterminé
BjFj-203	11	A	6	1.1.2.1-Faïence blanche	3	1	Assiette	Ligne ondulée peinte en bleu près du rebord	Petits tessons de corps, pâte jaunâtre, glaçure exfoliée et craquelée. Possiblement faïence anglaise.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BjFj-203	11	A	6	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Assiette		Tesson plat de fond d'assiette.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BjFj-203	11	A	6	1.1.2.91-TCF jaune glaçure claire	1	1	Bol		Fragment de rebord de bol.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BjFj-203	11	A	6	2.2.1.1-V teinté régulier vert	1	1	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BjFj-203	11	A	6	4.1.7-Schiste ou ardoise	1	1	Schiste		Éclat de schiste, ne semble pas anthropique.	6.3-Minéraux
BjFj-203	11	A	6	5.1.1-Os	1	1	Ossement		Fragment d'épiphyse d'os long.	6.1.1.1-Mammifères
BjFj-203	11	B	4	1.1.1.3-TCG sans glaçure	8	2	Pot à fleurs		Fragments de corps, rebords et fonds de deux petits pot de fleurs de forme coniques.	4.8.5-Décoration
BjFj-203	11	B	4	1.1.2.31-Creamware	1	1	Tasse?	Ligne bleu ciel à l'engobe, sur la surface extérieure	Tesson courbé de corps.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BjFj-203	11	B	4	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Assiette	Décor imprimé végétal mauve	Tesson de fond d'assiette.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BjFj-203	11	B	4	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Assiette	Décor shell-edge bleu sur le marli.	Fragment de marli. Type de shell-edge non-moulé, associé aux années 1860-1890.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BjFj-203	11	B	4	1.1.2.71-TCF blanche vitrifiée	7	1	Tasse		Fragments de tasse circulaire, avec légère cannelure moulée à sa base.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BjFj-203	11	B	4	1.3.4-PF Bone china	1	1	Soucoupe		Fragment de bouge de soucoupe. Pourrait-être une petite assiette pour enfant, mais tesson trop petit pour identification.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BjFj-203	11	B	4	2.2.1.1-V teinté régulier vert	2	2	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BjFj-203	11	B	4	2.2.1.1-V teinté régulier vert	1	1	Contenant		Fragment de corps de contenant (bouteille ou fiole) carré ou rectangulaire (avec au moins 1 pans plat).	4.99-Consommation indéterminée
BjFj-203	11	B	4	2.2.1.1-V teinté régulier vert	22	1	Bouteille à liqueur douce		Base et tessons de corps, plusieurs jointifs, d'une bouteille à liqueur douce à fond arrondi.	4.1.4-Alimentation, conservation
BjFj-203	11	B	4	2.3.1.10-V couleur transparent brun	2	1	Bouteille	Inscription moulée en relief au niveau du corps, sur un pan plat : « THE MALTINE M.F.G. CO CHEMISTS NEW YORK »	Bouteille complète, avec extrémité manquante, et fragment de la lèvre qui est jointive à la bouteille. Bouteille rectangulaire avec côtés courts arrondis et épaule arrondie, col court, lèvre arrondie. Produit à base d'orge, de blé et d'avoine, vendu à partir des années 1870s et qui devait donner du poids et du corps aux personnes "of thin habits". https://baybottles.com/2024/12/10/the-maltine-mfg-co-chemists-new-york/	4.3-Médication
BjFj-203	11	B	4	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Quincaillerie d'architecture		Tige très corrodée, pliée à 90e degrés, avec une extrémité aplatie.	4.7.2.99-Quincallerie d'architecture indéterminé
BjFj-203	11	B	4	5.1.1-Os	7	7	Ossement		Os variés, traces de dents de rongeur et peut-être traces de couteau, mais pas de découpe claire de boucherie. Côte, os long, petits os.	6.1.1.1-Mammifères
BjFj-203	11	B	4	5.1.6-Charbon	1	1	Anthracite		Petit éclat de charbon minéralisé.	4.8.1-Chauffage
BjFj-203	11	C	4	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Pot à fleurs		Fragment de rebord de pot à fleurs.	4.8.5-Décoration
BjFj-203	11	C	4	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	2	2	Bouteille		Tessons courbés de corps de bouteilles cylindriques, deux teintes de vert foncé.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BjFj-203	11	C	4	3.1.8.1-Aluminium	1	1	Emballage		Fragment d'emballage en aluminium. Le papier d'aluminium (aluminium foil) a été commercialisé dans les années 1920.	4.1.4-Alimentation, conservation
BjFj-203	11	C	6	1.1.1.3-TCG sans glaçure	4	4	Contenant		Tessons de corps, pâte orangée-rouge, 3 teintes différentes.	4.99-Consommation indéterminée
BjFj-203	11	C	6	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Brique		Petit fragment de brique peinte - résidus de couleur turquoise.	4.7.1.4-Matériaux de revêtement
BjFj-203	11	C	6	1.1.2.31-Creamware	1	1	Tasse		Petit tesson - rebord de tasse.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BjFj-203	11	C	6	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	1	1	Pipe		Petit fragment de tuyau.	4.2.2-Tabac
BjFj-203	11	C	6	1.1.2.61-TCF blanche	3	3	Vaisselle de table		Petits tessons de corps d'articles de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BjFj-203	11	C	6	1.99-Céramique Altérée	1	1	Indéterminé		Fragment courbé, très altéré par la chaleur. Probablement une TCF ou une porcelaine. Forme indéterminée.	7.4-Témoins de combustion
BjFj-203	11	C	6	2.1-Verre Incolore	1	1	Contenant		Tesson courbé de corps de contenant.	4.99-Consommation indéterminée

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb Frag	Nb Objet	Objet	Décor	Commentaire	Fonction
BjFj-203	11	C	6	2.1-Verre Incolore	1	1	Fiole	Inscription moulée en relief au niveau de la base : D (dans losange) / 6 (au-dessus) / B (à gauche) / 1 (à droite).	Fiole entière, de forme pyramidale à base rectangulaire, avec ouverture étroite et filetée. Selon les inscriptions moulées à la base, la fiole a été produite par la Dominion Glass Co., en mars/avril 1941 ou en mars/avril 1951. D'après la forme de la fiole, il s'agirait d'un produit lié au soin du corps.	4.5-Soins du corps
BjFj-203	11	C	6	2.2.1.1-V teinté régulier vert	1	1	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BjFj-203	11	C	6	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	2	2	Bouteille		Tessons courbés de corps de bouteilles cylindriques. Deux teintes de vert foncé.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BjFj-203	11	C	6	3.1.1.12-Fer laminé	1	1	Clou		Clou découpé et corrodé.	4.7.2.3-Fixations - clous
BjFj-203	11	C	6	3.1.1.13-Fer tréfilé	3	3	Clou		Clous tréfilés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BjFj-203	11	C	6	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Plaque		Plaque rectangulaire, lourde, et très corrodée.	4.99-Consommation indéterminée
BjFj-203	11	C	6	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Tige avec anneau		Longue tige ferreuse avec anneau à une extrémité. Corrodé.	4.99-Consommation indéterminée
BjFj-203	11	C	6	5.1.1-Os	3	3	Ossement		1 petit fragment d'os, 1 fragment d'os blanchis et 1 os long avec épiphyses manquantes et présentant de nombreuses traces de dents.	6.1.1.1-Mammifères
BjFj-203	11	C	6	5.1.5-Nacre	4	4	Coquillage		Petits fragments de coquillages blancs torsadés.	6.1.2-Mollusques
BjFj-203	11	C	6	5.3.1-Plastique	1	1	Épingle à linge	Inscription moulée en relief : « MASTRO / SPRING »	Épingle à linge incomplète, en plastique rose, de la compagnie Mastro, basée à New York. Ce type de modèle (spring) serait produit à partir des années 1940 (hypothèse).	4.4.2.3-Attache - sans identification
BjFj-203	11	C	6	6-Matériau indéterminé	3	3	Indéterminé		Enduit blanchâtre recouvert d'une couche épaisse d'une matière noire qui semble avoir été chauffé à haute température. Revêtement/mat. Construction brûlé?	7.4-Témoins de combustion
BjFj-203	11	D	4	1.1.1.3-TCG sans glaçure	2	2	Contenant		Tessons de corps, pâte rouge-orange.	4.99-Consommation indéterminée
BjFj-203	11	D	4	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	1	1	Pipe		Embout de tuyau de pipe.	4.2.2-Tabac
BjFj-203	11	D	4	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Assiette		Fragment de marli et début de bouge.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BjFj-203	11	D	4	1.3.4-PF Bone china	1	1	Bol ou tasse		Fragment courbé de corps, bol à thé ou tasse.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BjFj-203	11	D	4	5.1.5-Nacre	1	1	Bivalve		Fragment de coquille d'huître.	6.1.2-Mollusques

Agrandissement et réaménagement de l'Espace culturel Aurèle-Dubois, Belœil

600, rue Richelieu

Site archéologique BjFh-6
Interventions archéologiques 2025

Rapport











Archéotec inc.
Consultants en archéologie

Page couverture:
Topographie lidar de la zone d'étude et son environnement, Archéotec 2026; Vestige 1B7-st, Archéotec 2025, BES25_PV1_137; Structure 1B7-st, côté ouest, Archéotec 2025, BES25_PV1_122; Aperçu des artéfacts des niveaux de circulation 1B4, 1B5, 1F7, Archéotec 2025.

Page titre:
Détail d'une carte de 1865 montrant la région de Belœil (War Office), Bibliothèque et Archives nationales du Québec, G/3450/s63,3/F76 CAR

Agrandissement et réaménagement de l'Espace culturel Aurèle-Dubois, Belœil

600, rue Richelieu

Site archéologique BjFh-6
Interventions archéologiques 2025



Rapport remis
à la
Ville de Belœil
par
Archéotec

Avril 2026

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

Fonctions et attributions

Les personnes suivantes ont contribué à la réalisation de la recherche archéologique :

Archéotec inc.

Direction générale
Daniel Chevrier
avec la collaboration de Pascale Vaillancourt

Interventions archéologiques
Pascale Vaillancourt, chargée de projet
Camille Dubois-Francœur
Alexandre Bisson-Larrivée

Analyse de la culture matérielle historique et des écofacts
Pascale Vaillancourt

Photograhies des artéfacts
Chavin Chavez-Vyroubal

Rédaction
Pascale Vaillancourt

Édition
Pascale Vaillancourt

Géomatique
Alexandre Bisson-Larrivée

Ville de Belœil

Alexandre Desrochers

Les Entreprises Archéotec inc.

Fondée en 1977, la société Archéotec inc. met sur pied des recherches, réalise des études archéologiques et effectue des recherches au terrain partout au Québec depuis près de 50 ans. Au fil des décennies, Archéotec a développé des expertises de pointe destinées à favoriser la recherche en archives, à colliger des données d'analyse, et à apporter une précision accrue des positionnements planimétriques et altimétriques.

1115, rue de Louvain Est, bureau 206,
Montréal, Qc. H2M 2E6
Téléphone: 1-877-861-3277
Courriel: portique@archeotec.ca
www.archeotec.ca

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

Table des matières

1. Introduction 1
2. Méthodologie 5
   2.1 Traitement en laboratoire et analyse des données 6
   2.2 Production d'un rapport d'intervention 6
3. État des connaissances 7
   3.1 Éléments archéologiques 7
      3.1.1 Sites archéologiques BjFh-1, BjFh-2, BjFh-4 7
      3.1.2 Site archéologique BjFh-5 8
   3.2 Éléments patrimoniaux 8
      3.2.1 Maison Villebon 8
      3.2.2 Maison Célestin-Pepin 9
      3.2.3 Croix de chemin 10
4. La zone d'étude à la période du précontact 17
   4.1 Cadre environnemental 17
   4.2 Occupation par les Premiers Peuples 19
5. Aperçu historique du secteur 23
   5.1 Seigneurie de Belœil 23
      5.1.1 La seigneurie de Belœil au dix-septième siècle 23
      5.1.2 La seigneurie de Belœil au dix-huitième siècle 23
      5.1.3 Le domaine seigneurial 25
      5.1.4 Le chemin public 26
   5.2 Historique des lots 39 et 37A au dix-huitième siècle 26
   5.3 Historique du lot 37 au dix-huitième siècle 29
   5.4 Aperçu du secteur à l'étude au dix-neuvième siècle 29
   5.5 La présence autochtone à Belœil au dix-neuvième siècle 30
   5.6 Historique des lots 39 et 37A au dix-neuvième siècle 31
   5.7 Historique du lot 37 au dix-neuvième siècle 34
   5.8 Le terrain à l'étude au vingtième siècle 34
6. Résultats de l'intervention 39
   6.1 Sous-opération 1A 39
   6.2 Sous-opérations 1B et 1F 43
      6.2.1 Sous-opération 1B 43
      6.2.2 Sous-opération 1F 47
   6.3 Sous-opération 1C 52
   6.4 Sous-opération 1D 55
   6.5 Sous-opération 1E 55

7. Conclusion et recommandations 59
7.1 Conclusion 59
7.2 Recommandations 59
8. Médiagraphie 61
8.1 Documents écrits 61
8.2 Documents cartographiques 63
8.3 Sites internet 64
9. Annexe 65
9.1 Fiche de site archéologique (fichier joint en pdf)
9.2 Plan de localisation du site BjFh-6 67
9.3 Tableaux des sous-opérations 69
9.4 Inventaire des artéfacts et des écofacts 73
9.5 Catalogue des photographies 77

Liste des photos

Photo 3.1 Carte postale de la maison Villebon au début du vingtième siècle 9
Photo 3.2 Maison Célestin-Pepin 9
Photo 3.3 Croix de chemin William (Bellemare 2011) 10
Photo 5.1 Autochtones fabriquant des paniers à Belœil vers 1865 (Henderson) 31
Photo 6.1 Empacement de la sous-opération 1A 39
Photo 6.2 Base de béton dans la partie sud de la sous-opération 1A 43
Photo 6.3 Sous-opération 1A, stratigraphie de la paroi est, partie nord 43
Photo 6.4 Sous-opération 1A, stratigraphie de la paroi est, partie sud 43
Photo 6.5 Emplacement de la sous-opération 1B 43
Photo 6.6 Dégagement de la partie est de la structure 1B7-st 46
Photo 6.7 Structure de pierres maçonnées 1B7-st 46
Photo 6.8 Structure de pierres maçonnées 1B7-st 46
Photo 6.9 Niveau circulation charbonneux 1B5 à l'ouest de la structure de pierres maçonnées 1B7-st 47
Photo 6.10 Détail du niveau circulation charbonneux 1B5 à l'ouest de la structure de pierres maçonnées 1B7-st 47
Photo 6.11 Niveau circulation 1B5 à l'est de la structure de pierres maçonnées 1B7-st 47
Photo 6.12 Structure 1B7-st, côté ouest. On observe que les pierres ont été posées sur le niveau 1B5 qui repose lui-même sur le sol naturel 1B6 50
Photo 6.13 Sous-opération 1B, stratigraphie de la paroi ouest, au-dessus de la structure 1B7-st 50
Photo 6.14 Vue générale de l'emplacement de la sous-opération 1F 50
Photo 6.15 Sous-opération 1F, stratigraphie de la paroi nord 52
Photo 6.16 Vue générale de la sous-opération 1C 52
Photo 6.17 Vue générale de l'emplacement de la sous-opération 1E 55
Photo 6.18 Sous-opération 1E, stratigraphie de la paroi sud 55
Photo 6.19 Sous-opération 1E, stratigraphie des parois sud et ouest 55
Photo 6.20 Aperçu des berges du ruisseau des Trente derrière l'Espace culturel 58

Liste des figures

Figure 1.1 Localisation générale de la zone d'étude 2
Figure 1.2 Localisation régionale de la zone d'étude 3
Figure 3.1 Vue générale des éléments patrimoniaux, des éléments archéologiques et des zones d'informations archéologiques dans et à proximité de la zone d'étude 11
Figure 3.2 Vue rapprochée des éléments patrimoniaux, des éléments archéologiques et des zones d'informations archéologiques dans et à proximité de la zone d'étude 12
Figure 4.1 Les grands événements paléohydrographiques depuis le lac à Candona jusqu'à l'hydrographie moderne 18

Figure 4.2 Courbe d'émersion au droit du lac Saint-Pierre (Trois-Rivières). 19
Figure 4.3 Topographie lidar de la zone d'étude et son environnement. On observe bien la langue de terre qui s'étire entre la rivière Richelieu et le ruisseau des Trente 20
Figure 5.1 Détail de carte de la rivière du Richelieu en 1792 (Watson). Les limites du fief de Belœil (en rouge) sont représentées de part et d'autre de la rivière et incluent ainsi le fief de Rouville sous le même toponyme. 24
Figure 5.2 Détail d'une carte du Bas-Canada 1795 (Gale et Duberger) Le fief de Belœil est indiqué en rouge 25
Figure 5.3 Détail d'une carte de 1761 (dite de Murray) présentant la rivière Richelieu. La flèche rouge représente l'emplacement approximatif de la zone d'étude. 26
Figure 5.4 Reconstruction des premières concessions. La zone d'étude se trouve en front de la terre soulignée en bleu. 26
Figure 5.5 Détail de la carte de Joseph Bouchette, 1815. La flèche rouge indique l'emplacement approximatif de la zone d'étude. 30
Figure 5.6 Plan cadastral de 1877 polyphasé sur une orthophoto moderne 33
Figure 5.7 Détail d'une carte de 1865 montrant la région de Belœil (War Office) 34
Figure 5.8 Plan d'assurance-incendie de 1953 polyphasé sur une orthophoto moderne 36
Figure 5.9 Détail d'un plan cadastral de 1985 montrant les lots 37-220, 37A-17, 39-9. L'aire d'étude comprend les lots 37A-17 et 39-9 37
Figure 6.1 Emplacement des zones à potentiel archéologique sur le terrain à l'étude 40
Figure 6.2 Emplacement des sous-opérations 41
Figure 6.3 Détail de la sous-opération 1A 42
Figure 6.4 Sous-opération 1A, stratigraphie de la paroi est 44
Figure 6.5 Détail des sous-opérations 1B et 1F 45
Figure 6.6 Sous-opération 1B, stratigraphie de la paroi ouest, au-dessus du vestige 1B7-st 48
Figure 6.7 Sous-opération 1B, plan du vestige 1B7-st 49
Figure 6.8 Sous-opération 1F, stratigraphie de la paroi nord 51
Figure 6.9 Détail de la sous-opération 1C 53
Figure 6.10 Sous-opération 1C, stratigraphie de la paroi nord 54
Figure 6.11 Détail de la sous-opération 1E 56
Figure 6.12 Sous-opération 1E, stratigraphie de la paroi ouest 57

Liste des planches

Planche 6.1 Aperçu des artéfacts mis au jour dans les niveaux de circulation 1B4 (à gauche) et 1B5 (à droite) 50
Planche 6.2 Aperçu des artéfacts mis au jour dans le niveau de circulation 1F7 52

Liste des tableaux

Tableau 3.1 Sites archéologiques à proximité de la zone d'étude 13
Tableau 3.2 Zones d'informations archéologiques à proximité de la zone d'étude 13
Tableau 3.3 Éléments patrimoniaux à proximité de la zone d'étude 14

Résumé

L'Espace culturel Aurèle-Dubois se trouve au 600, rue Richelieu à Belœil, sur le lot 4 554 077. Il est bordé à l'est par la rivière Richelieu et à l'ouest par le ruisseau des Trente. Historiquement, il s'agit d'un terrain qui a été concédée à Jean-Baptiste Lavigne vers 1730. Son occupation potentielle pourrait également remonter à la période pré-contact. Dans le cadre de travaux d'agrandissement et de réaménagement de cet ensemble, en 2023 la ville de Belœil avait fait faire une étude du potentiel archéologique du terrain. Quatre zones à potentiel archéologique avaient été déterminées. Les travaux prévus en 2025 touchaient deux de ces zones, c'est pour cette raison que la ville a mandaté Archéotec pour la réalisation d'une surveillance archéologique des excavations mécaniques dans l'emprise des travaux qui touchaient aux zones à potentiel.

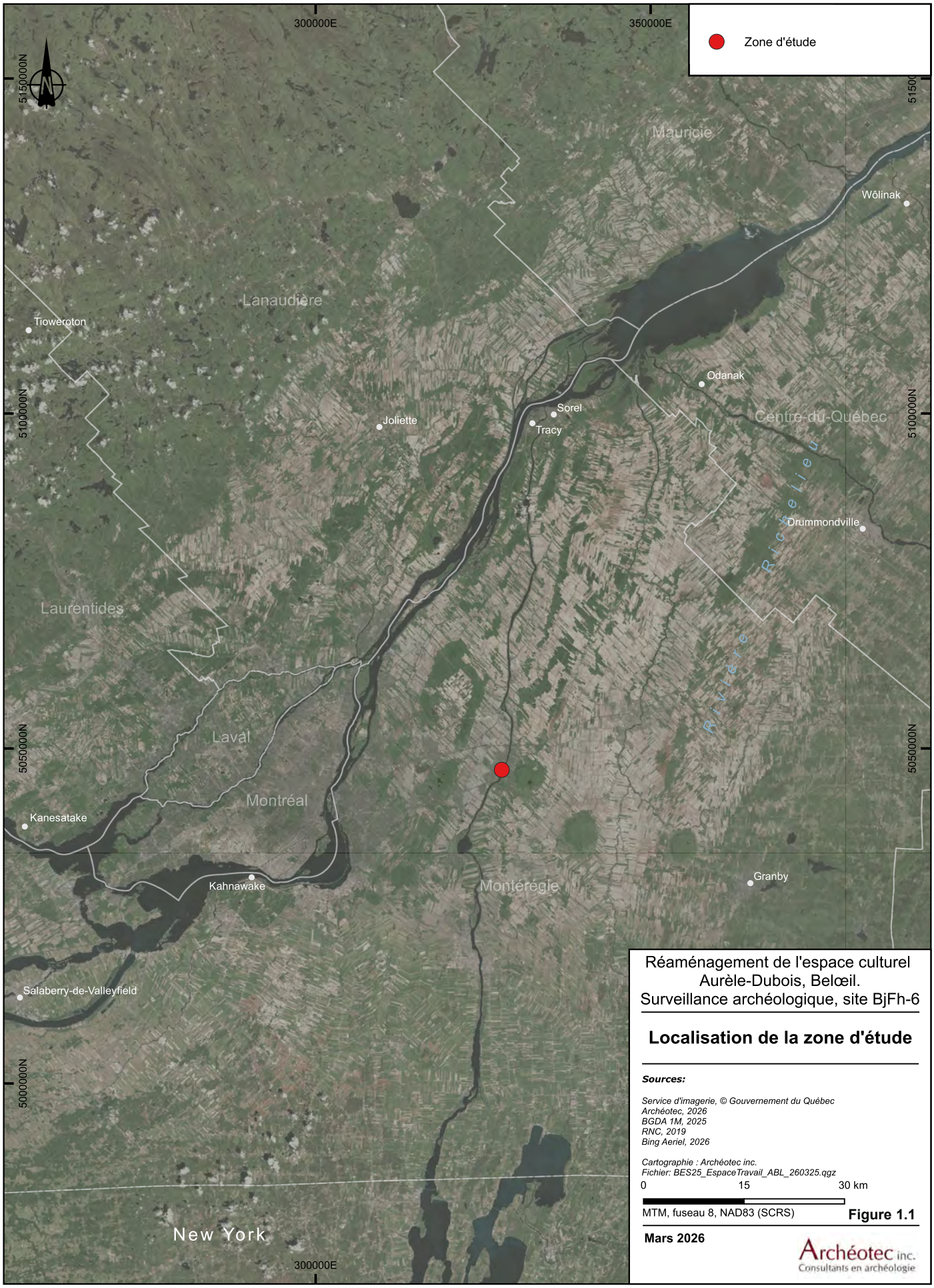
La surveillance archéologique réalisée au cours des travaux d'excavation permet l'enregistrement de différentes données qui servent à documenter le contexte archéologique propre au site. Ces données permettent de vérifier la nature des sols, leur intégrité, de même que la présence d'éléments archéologiques qui pourraient confirmer le potentiel archéologique.

Les sous-opérations 1A, 1B, 1C et 1F ont été réalisées dans la partie est du terrain, entre la rue Richelieu et le bâtiment de l'Espace culturel. La sous-opération 1E a été réalisée dans le stationnement situé dans la partie ouest du terrain, derrière le bâtiment principal. La sous-opération 1D n'a pas été réalisée et la sous-opération 1F a été ajoutée afin de documenter un vestige et un niveau archéologique observés dans la sous-opération 1B. Le vestige mis au jour correspond à une base carrée en pierres maçonnées. Trois niveaux de circulation lui sont associés avec des artéfacts produits au début du dix-neuvième siècle. Aucune autre structure n'a pu être mise au jour dans l'emprise des travaux. En raison de ses dimensions, elle aurait pu servir de base d'escalier ou de base d'appui pour une structure en bois, par exemple. Les sous-opérations 1A et 1C ne comportaient pas d'éléments archéologiques et la sous-opération 1E a montré la présence d'importants remblais ayant servi à combler la berge du ruisseau des Trente.

1. Introduction

La ville de Belœil prévoit agrandir et réaménager les bâtiments et le terrain de l'Espace culturel Aurèle-Dubois qui se trouve au 600, rue Richelieu à Belœil, sur le lot 4 554 077 (figures 1.1, 1.2). Il est bordé à l'est par la rivière Richelieu et à l'ouest par le ruisseau des Trente. Cet espace est voisin de la maison de la culture Villebon qui fait partie de l'ensemble. Il s'agit d'une maison construite en 1844. Le terrain en tant que tel fait partie d'une terre qui a été concédée à Jean-Baptiste Lavigne vers 1730.

En 2023, la ville avait fait faire une étude du potentiel archéologique du terrain (Archéotec 2023) et quatre zones à potentiel archéologique avaient été déterminées. Les travaux d'agrandissement et de réaménagement de l'Espace culturel touchent aux zones 03.1.14.005 et 03.1.14.006. C'est pour cette raison que la ville a mandaté Archéotec en 2025 pour réaliser une surveillance archéologique des excavations réalisées dans l'emprise des zones à potentiel archéologique du terrain. L'intervention a été réalisée du 28 avril au 5 mai 2025 par une équipe de trois archéologues. Le permis de recherche archéologique 25-ARCH-02 a été octroyé à Archéotec pour la réalisation de ce mandat. En raison de la mise au jour d'un vestige en pierres maçonnées et de niveaux de circulation du début du dix-neuvième siècle, le code Borden BjFh-6 a été émis par le ministère de la Culture et des Communications pour identifier le site archéologique.



Réaménagement de l'espace culturel
Aurèle-Dubois, Belœil.
Surveillance archéologique, site BjFh-6

Localisation de la zone d'étude

Sources:

Service d'imagerie, © Gouvernement du Québec
Archéotec, 2026
BGDA 1M, 2025
RNC, 2019
Bing Aeriel, 2026

Cartographie : Archéotec inc.
Fichier: BES25_EspaceTravail_ABL_260325.qgz

0 15 30 km

MTM, fuseau 8, NAD83 (SCRS)

Figure 1.1

Mars 2026

Archéotec inc.
Consultants en archéologie



Réaménagement de l'espace culturel
Aurèle-Dubois, Belœil.
Étude du potentiel archéologique

Localisation de la zone d'étude

Sources:

Archéotec, 2026
BGDA 1M, 2025
RNC, 2019
Esri, Maxar, Earthstar Geographics, and the GIS User Community

Cartographie : Archéotec inc.
Fichier: BES25_EspaceTravail_ABL_260325.qgz

0 300 600 m

MTM, fuseau 8, NAD83 (SCRS)

Figure 1.2

Mars 2026

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

2. Méthodologie

La surveillance archéologique réalisée au cours des travaux d'excavation permet l'enregistrement de différentes données qui servent à documenter le contexte archéologique propre au site. L'emprise des travaux d'excavation a d'abord été divisée selon le système Tikal. Il s'agit d'un système utilisé en archéologie historique qui permet de découper l'espace à l'aide d'un code alphanumérique hiérarchique qui comprend l'opération, la sous-opération et le lot. Un code Borden est associé au système Tikal lorsque l'intervention est réalisée à l'intérieur des limites d'un site archéologique déclaré qui porte un code d'identification unique à l'échelle du Canada. L'opération est un code numérique qui sert à diviser l'espace selon ses caractéristiques physiques ou anthropiques. La première opération réalisée dans un site ou lors d'une intervention porte le chiffre 1 et les numéros d'opérations suivantes sont attribués dans un ordre séquentiel. La sous-opération est identifiée par le numéro d'opération dans laquelle elle se trouve suivie d'une lettre majuscule attribuée selon la séquence alphabétique, par exemple la sous-opération 1A. La sous-opération est une division à l'intérieur de l'opération où les niveaux stratigraphiques seront expertisés. Les niveaux stratigraphiques expertisés à l'intérieur d'une sous-opération sont identifiés par l'opération et la sous-opération auxquelles ils sont rattachés et ensuite par une suite numérique commençant par 1, par exemple, le lot 1A1.

Au cours d'une surveillance archéologique, le système Tikal doit être simplifié puisque l'archéologue ne peut pas contrôler la fouille de chacun des lots de la même manière qu'une fouille manuelle. L'opération et la sous-opération sont identifiées, mais dans plusieurs cas, la séquence des lots est remplacée par la séquence stratigraphique des niveaux de sols. Cette séquence est observée au cours de l'excavation mécanique et elle est relevée dans la séquence stratigraphique observée dans les parois verticales de l'excavation. Idéalement cette observation doit se faire jusqu'au sol naturel, mais il arrive que l'emprise des travaux n'atteigne pas ce niveau. Le relevé stratigraphique se fait à l'échelle ou par croquis en identifiant la nature de chacune des couches de sol, sa couleur, ses inclusions, son contenu en artéfacts et écofacts, sa compacité, son homogénéité, son épaisseur et sa position verticale par rapport à la surface ou à un point de référence connu. La stratigraphie est également photographiée et des échantillons de sols peuvent être prélevés si nécessaire. L'emplacement du relevé stratigraphique doit aussi être positionné sur un plan ou par rapport à des points de référence connus pour indiquer son emplacement. Tout au long de la surveillance, un relevé photographique est réalisé pour documenter la séquence des travaux et la nature des sols excavés, de même que les vestiges mis au jour le cas échéant. Les détails du relevé photographique sont consignés dans un catalogue photo.

Dans le cas de la surveillance archéologique réalisée en 2025, l'opération 1 a été attribuée à la zone d'étude qui correspond à la limite du terrain. Cette limite correspond aussi au périmètre du site archéologique BjFh-6. La sous-opération correspond à chacune des tranchées

excavées sous surveillance archéologique. Les sous-opérations 1A à 1F ont été attribuées à chacun des espaces excavés, sauf la sous-opération 1D qui n'a pas été réalisée. Les lots correspondent aux couches de sol observées dans les stratigraphies et à la base des excavations.

Si des vestiges, des canalisations ou des niveaux archéologiques sont mis au jour au cours de la surveillance, ces éléments doivent être dégagés mécaniquement ou manuellement et relevés. L'archéologue doit caractériser ces éléments archéologiques sur place et juger si un relevé sommaire est suffisant ou si un inventaire archéologique est nécessaire pour les documenter. Dans tous les cas, un relevé photographique, descriptif et par croquis est réalisé de même qu'un relevé à l'échelle s'il est jugé nécessaire. Les artéfacts et les écofacts sont prélevés et isolés selon leur provenance stratigraphique afin de documenter la nature de l'occupation et son ancienneté. Ces informations descriptives sont consignées dans un carnet de notes et sur des fiches d'enregistrement standardisées. Dans le cas de la découverte d'éléments archéologiques, il peut s'avérer nécessaire de relever leur position géographique avec un tachéomètre numérique.

2.1 Traitement en laboratoire et analyse des données

Tous les éléments enregistrés sur le terrain et prélevés au cours de l'intervention sont ensuite traités en laboratoire. Les données sont consignées dans des bases de données standardisées et interprétées selon leur contexte archéologique et historique. Les artéfacts et écofacts qui ont été prélevés sont nettoyés, analysés et ils sont enregistrés dans une base de données qui permet une analyse approfondie des éléments. Les relevés stratigraphiques et les relevés en plan sont mis au propre et géoréférencés avec le logiciel QGIS. Des plans polyphasés superposant les données archéologiques aux éléments cartographiques modernes et anciens peuvent être réalisés quand les plans et photographies aériennes anciennes le permettent. Les plans et photographies polyphasés fournissent un support visuel intéressant pour enrichir l'interprétation des données archéologiques.

2.2 Production d'un rapport d'intervention

La description des données archéologiques et l'interprétation des résultats sont consignées dans un rapport d'intervention archéologique qui doit être remis au ministère de la Culture et des Communications afin de satisfaire aux exigences de la Loi sur le patrimoine culturel auquel le permis de recherche archéologique est rattaché.

3. État des connaissances

3.1 Éléments archéologiques

Au début de l'intervention, aucun site archéologique ne se trouvait à l'intérieur des limites de la zone d'étude. Toutefois, le site BjFh-6 a été attribué par le ministère de la Culture et des Communications en fonction des résultats de la surveillance archéologique réalisée en 2025. À proximité du terrain de l'Espace culturel se trouvent quelques sites archéologiques historiques (BjFh-1, BjFh-2, BjFh-4) et un site archéologique avec des composantes historiques et préhistoriques (BjFh-5). Ils sont répertoriés de part et d'autre de la rivière Richelieu (figures 3.1, 3.2; tableaux 3.1, 3.2).

3.1.1 Sites archéologiques BjFh-1, BjFh-2, BjFh-4

En 1980, lors d'une reconnaissance subaquatique, trois sites ont été repérés dans un rayon de 1,5 km (Lépine 1980). Ces sites correspondent à d'anciens quais qui étaient en fonction au dix-neuvième siècle et témoignent de l'activité économique dans le secteur à cette époque.

Le quai Préfontaine (BjFh-1) est localisé sur la rivière Richelieu, dans la municipalité de Saint-Hilaire. Une longue jetée constituée de pierres des champs a été observée ainsi que des débris de poutre de bois et de billes (Lépine 1980). Ce quai est présent sur une carte ancienne de 1880. Les artéfacts indiquent une utilisation du quai entre 1860 et 1890 (Lépine 1980, p. 64). Il aurait possiblement été abandonné après la construction d'un autre quai dans le village de Saint-Hilaire (Lépine 1980, p. 64).

Le quai Campbell (BjFh-2) se trouve un peu plus au nord, à cent mètres du quai Préfontaine, sur le terrain du manoir Rouville-Campbell. Une longue jetée en pierres des champs a été mise au jour et un caisson composé de poutres horizontales et transversales a été repéré. Il était complètement submergé sous trois mètres d'eau (Lépine 1980, p. 66). Ce quai aurait été fonctionnel entre 1830 et 1890 d'après l'assemblage d'artéfacts mis au jour (Lépine 1980, p. 67). Il permettait de décharger les marchandises et de charger celles des habitants alors qu'il semble avoir été le seul quai en fonction du secteur dans la première moitié du dix-neuvième siècle (Lépine 1980, p. 68).

Le quai Belœil (BjFh-4) est localisé sur la rive gauche de la rivière Richelieu dans le village du même nom. Une jetée en pierres des champs en partie submergée et en partie enfouie a été repérée. Des débris de bois et de métal associés à la structure du quai ont pu également être observés (Lépine 1980, p. 70). Les artéfacts mis au jour témoignent d'une activité s'étalant de la fin du dix-huitième siècle jusqu'à la fin du dix-neuvième siècle (Lépine 1980, p. 72). Son ancienneté est intéressante puisqu'un quai situé à proximité du Vieux-moulin était aussi en fonction à cette époque et qu'aucun document historique ne spécifie l'existence d'un second quai qui aurait été contemporain (Lépine 1980, p. 72).

3.1.2 Site archéologique BjFh-5

En 2014, la firme Arkéos a été mandatée pour mener un inventaire archéologique sur le terrain du manoir Rouville-Campbell. La réalisation de neuf sondages manuels a permis d'identifier une épaisse couche de remblais atteignant entre 0,9 et 1,10 mètre d'épaisseur (Arkéos 2015, p. 60). Des tranchées mécaniques ont ensuite été réalisées et sous ce remblai, à l'ouest du mur arrière du manoir, une couche d'occupation plus ancienne que le manoir Campbell a été identifiée. Le code Borden (BjFh-5) a alors été associé à cet emplacement. Des artéfacts liés à la vie domestique ont été récoltés et la structure d'un ancien sentier composé de pierre et de galets déposés sur un lit de gravier a pu être dégagée. Celle-ci serait contemporaine à l'aménagement de la fontaine de la deuxième moitié du dix-neuvième siècle. Le remblai aurait été ajouté à cette époque afin d'aménager les jardins (Arkéos 2015).

La découverte d'un éclat lithique en chert noir dans le sol naturel a entrainé la réalisation d'un inventaire supplémentaire dans le secteur (Arkéos 2015). Celui-ci a permis de mettre au jour davantage de matériel préhistorique. L'assemblage lithique est composé d'éclats et de quelques outils en pierre dont la matière la plus abondante est le chert (Arkéos 2015, p. 51). Les tessons de poterie décorés suggèrent une occupation à la période du Sylvicole récent. Les tessons appartiendraient à cinq vases différents dont deux seraient miniatures (Arkéos 2015, p. 51).

3.2 Éléments patrimoniaux

La maison Villebon est un bâtiment patrimonial cité qui se trouve à l'intérieur de la zone d'étude (photo 3.1). À proximité, se trouvent également la maison Célestin-Pépin et la croix de chemin William qui, bien qu'elles ne soient pas protégées par la Loi du patrimoine, sont des éléments d'intérêt patrimonial. Dans le village de Belœil, d'autres éléments du cadre bâti sont répertoriés aux figures 3.1 et 3.2 et au tableau 3.3.

3.2.1 Maison Villebon

La maison Villebon est localisée à l'intérieur des limites de la zone d'étude, au 630 rue Richelieu. En 2022, elle a fait l'objet d'une citation au Répertoire du patrimoine culturel du Québec et la municipalité de Belœil est alors devenue responsable de sa protection (RPCQ). La maison présente un intérêt patrimonial, entre autres, pour sa valeur architecturale puisqu'elle témoigne d'un retour au classicisme, mais aussi pour sa valeur historique due à son ancienneté et à son occupation par des notables de Belœil (photo 3.1).

Après plusieurs changements de propriétaires, le terrain où se trouve la maison Villebon est acquis en 1833 par Alphonse-Montigüe Dumon. Celui-ci est le fils d'un marchand de Belœil, Jean-Baptiste Dumon. Il a une carrière militaire et devient major de milice (SHGBMSH). Il s'installe d'abord à Rouxville avant de s'établir pour de bon à Belœil (SHGBMSH). En 1844, c'est Dumon qui fait construire la maison Villebon (Ville de Belœil).



Photo 3.1 Carte postale de la maison Villebon au début du vingtième siècle
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, CP 8626 CON

Pour ce faire, il engage alors l'un des plus importants entrepreneurs de la région à cette époque : Antoine Provost (Ville de Belœil). À la mort de Dumon, étant sans enfant, il lègue ses biens à son neveu et sa nièce. C'est finalement son neveu, Charles-Henri Villebon Huot qui deviendra seul propriétaire de la maison vers 1860 (Ville de Belœil).

Ce dernier effectue des modifications à la maison pour lui donner un style néoclassique qui fut adopté par la bourgeoisie du dix-neuvième siècle (Ville de Belœil). Ainsi, il fait notamment ajouter un portail d'entrée à imposte vitrée, une lucarne centrale avec enjolivure en forme d'écailles d'huître, une galerie en hémicycle et un abri-carriole en brique (Ville de Belœil).

La maison demeure la propriété des Villebon-Huot jusque dans les années 1940. Elle est ensuite vendue au pharmacien Jean Lanctôt. C'est Lanctôt qui donnera à la maison son aspect actuel : il construira une rallonge à l'arrière et fera ajouter un revêtement en tuile au toit. Finalement, la ville de Belœil achète la maison en 1966 et la transforme en centre culturel (Ville de Belœil).



Photo 3.2 Maison Célestin-Pepin
Google Street view 2022

3.2.2 Maison Célestin-Pepin

La maison Célestin Pepin est localisée au 680 rue Richelieu. Le ruisseau des Trente passe à l'arrière et le premier chemin de concession (rue Richelieu) est situé en devanture. Bien qu'elle ne fasse l'objet d'aucune protection prévue par la Loi du patrimoine, cette maison présente un intérêt patrimonial pour son style architectural, pour sa valeur historique due à son ancienneté et pour la qualité de son aménagement paysager. La maison fait partie du circuit patrimonial de ville de Belœil (photo 3.2).

Au début du dix-neuvième siècle, la terre sur laquelle se trouve la maison est considérée impropre à l'agriculture et elle est abandonnée au profit de Jacques Brien dit Desrochers, un tanneur de Varenne (Ville de Belœil). Ce dernier fait construire une maison et des bâtiments liés à l'exploitation de sa tannerie entre 1819 et 1833 (Ville de Belœil). Il ne bénéficie alors que d'un droit d'usage sur la terre, lequel sera perdu vers 1833 puisqu'elle est rétrocédée au propriétaire d'origine (Ville de Belœil).

En 1844, Michel Dalpé dit Pariseau vend le lot et la maison à Célestin Pepin (Ville de Belœil). Ce dernier exerce le métier de tanneur, mais aussi de crieur public et d'huissier à la Cour supérieure de Montréal (Ville de Belœil). En 1875, il vend à sa fille Azilda, un lot sur lequel était construite une nouvelle maison en brique. D'après un document notarié, celle-ci s'inspire du style du Second Empire qui se manifeste à l'origine par son toit mansardé à quatre versants et par un lanternon décoré d'un long épi de faîte. La construction de la maison est estimée autour de 1870 (Ville de Belœil). Le même jour, la maison est vendue à William F. Palmer.

La maison est restaurée à la fin des années 1970 par son nouveau propriétaire, Luc Chaussée, un chirurgien-dentiste, et on lui redonne son caractère unifamilial. Il ajoute également un nouveau garage, mais les travaux respectent le style original de la maison. Puis elle fait l'objet d'une restauration majeure en 2004.

3.2.3 Croix de chemin

Une croix de chemin est située tout près de la maison Villebon, mais il ne s'agit pas de son emplacement original. Elle se trouvait autrefois à l'angle des boulevards Yvon-L'Heureux et Saint-Jean-Baptiste sur le terrain de la famille William qui a pris en charge l'entretien du monument dès 1934 (Ville de Belœil). Les éléments décoratifs de la croix représentent « les instruments de la Passion » (Ville de Belœil) (photo 3.3).

À la suite de sa restauration en 2007, le monument fut menacé par la transformation du lot en un secteur commercial. La croix a alors a été déplacée à son emplacement actuel (Ville de Belœil). Cette croix possède une valeur patrimoniale, car il s'agit de l'une des dernières dans la région. Elle fut probablement construite par Michel Gervais dans le premier quart du dix-neuvième siècle (Ville de Belœil). Lors de sa restauration, seuls les éléments métalliques ont pu être récupérés. La hampe, la traverse et la niche ont toutes été refaites (Ville de Belœil). La main en bois de Ponce Pilate a, quant à elle, été remplacée par une copie en métal (Ville de Belœil).



Photo 3.3 Croix de chemin William (Bellemare 2011)



Réaménagement de l'espace culturel Aurèle-Dubois, Belœil.
Surveillance archéologique, site BjFh-6

Éléments patrimoniaux, sites archéologiques et zones d'informations archéologiques à proximité

Sources:

Service d'imagerie, © Gouvernement du Québec
MCCQ, 2026
Archéotec, 2026
RNC, 2019

Cartographie : Archéotec inc.
Fichier: BES25_EspaceTravail_ABL_260325.qgz

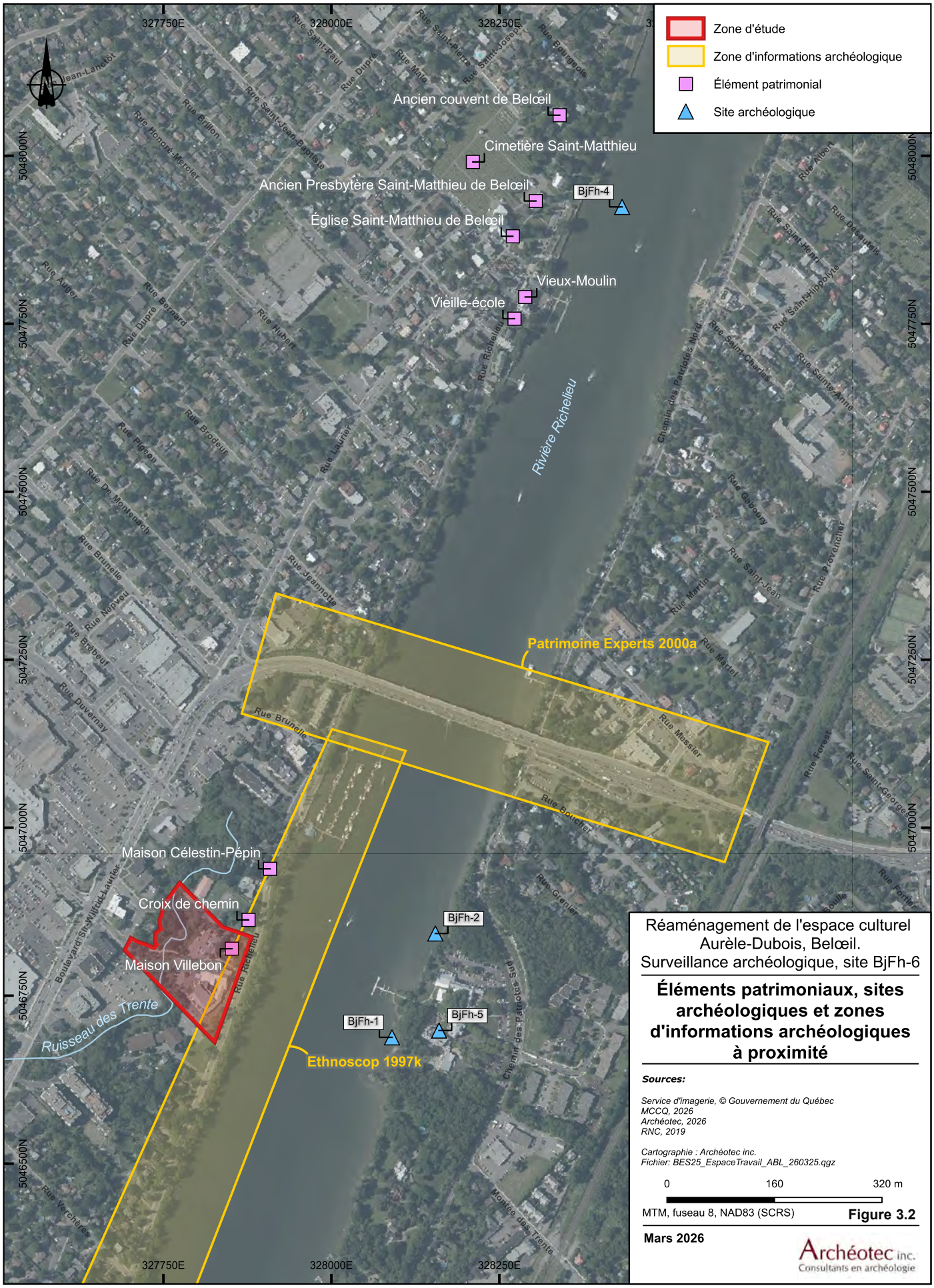
0 300 600 m

MTM, fuseau 8, NAD83 (SCRS)

Figure 3.1

Mars 2026

Archéotec inc.
Consultants en archéologie



Réaménagement de l'espace culturel Aurèle-Dubois, Belœil.
Surveillance archéologique, site BjFh-6

Éléments patrimoniaux, sites archéologiques et zones d'informations archéologiques à proximité

Sources:

Service d'imagerie, © Gouvernement du Québec
MCCQ, 2026
Archéotec, 2026
RNC, 2019

Cartographie : Archéotec inc.
Fichier: BES25_EspaceTravail_ABL_260325.qgz

0 160 320 m

MTM, fuseau 8, NAD83 (SCRS)

Figure 3.2

Mars 2026

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

Tableau 3.1 Sites archéologiques à proximité de la zone d'étude

Nom du site	Code Borden	Localisation	Latitude	Longitude	Période	Structures	Artefacts	Sources
Quai Préfontaine	BjFh-1	Rive est du Richelieu, à proximité du pont reliant Belœil à Saint-Hilaire	45.559722	-73.201667	Historique (1860-1890)	Jetée de pierres des champs de 16 m de longeur par 7 m de largeur. Débris de poutres de bois et billes de bois associées à l'ancienne structure du quai	Tasse en terre cuite blanche vitrifiée, bouteille de bière teintée vert olive foncé, bouteille de spiritueux teintée vert pâle, goulot de bouteille de spiritueux teintée vert foncé, bases de bouteille carrée de gin teintée vert foncé, bouteille d'eau gazeuse estampillée « C. Gurd & Co. Ginger Ales Montréal ».	Lépine 1980
Quai Campbell	BjFh-2	Rive est du Richelieu, à proximité du pont reliant Belœil à Saint-Hilaire, à proximité du manoir	45.561111	-73.200833	Historique (1830-1890)	Jetée de pierres des champs de 10 m de longeur par 8 m de largeur. Un caisson de poutres de bois de 3 m par 3m surélevé de 2m	Bassin en grès avec glaçure au sel, pot de noir à cirer en grès avec une glaçure feldspathique, bouteille de vin teintée vert foncé, bouteille de vin teintée vert pâle, bouteille d'eau de toilette	Lépine 1980
Quai Belœil	BjFh-4	Rive ouest du Richelieu, à proximité du quai actuel	45.570833	-73.19722	Historique (1790-1890)	Jetée de pierres des champs de 16 m de longeur par 9 m de largeur. Débris de bois (poutres et tiges defer), charbon, briques et féraille.	Cruche de terre cuite commune à pâte rouge brique recouverte de glaçure jaunâtre à verdâtre, terrine de terre cuite commune à pâte rouge brique recouverte de glaçure jaunâtre à verdâtre, encrier de grès beige recouvert d'une glaçure saline estampillée « Boogne & Son Patenters Denby Potteries Derby », bases de bouteilles de vin teintées vert foncé, base de bouteille de bière teintée vert olive foncé, base de bouteille de vin teintée vert pâle transparente, bouteille d'eau minérale teintée vert pâle transparent de forme ovoïde.	Lépine 1980
Manoir Rouville-Campbell	BjFh-5	Rive est du Richelieu	45.559811	-73.200769	Préhistorique (Sylvicole supérieur récent); Historique (milieu du XVIII-XIX)	Vestige d'un sentier de pierres et de galets; quatre creusements semi-circulaires	Éléments historiques : tessons de terre cuite commune vernissée et non vernissée d'origine locale, creamware, pearlware, terre cuite fine blanche, tessons de grès fin colorés de type Black Basalt, tessons de terre cuite fine jaune à glaçure claire, tessons de terre cuite commune vernissée à la façon du Nord-est de l'Angleterre, tessons de terre cuite fine blanche vitrifiée, quelques rares tessons de grès fin et grossier, fragments de fourneaux de pipes et de tuyau en terre cuite fine argileuse blanche, clous forgés et découpés, fragments de verre à bouteilles teinté, fragments de verre à vitre, deux perles de verre, ossements de mammifères et de poissons, deux boutons décorés d'étain, épingles en laiton, coquilles de mollusques, quelques rares fragments de porcelaine fine tendre, un sceau à marchandise en plomb, deux pierres à fusil en silex. Éléments préhistoriques : trente-huit éclats de débitage, une hache polie, une ébauche bifaciale, une base de pointe de projectile avec encoches latérale, un galet de granit, un éclat retouché, un petit éclat de quartz (burin), cent cinquante fragments de poterie dont plusieurs sont décorés. Dans le remblai : creamware, pearlware, tessons de terre cuite fine blanche, fragments de verre à bouteilles, coquilles d'huitres, tessons de terre cuite locale, pièces de métal, clous découpés, os de boucherie, fragments de briques rouges.	Arkéos 2015

Tableau 3.2 Zones d'informations archéologiques à proximité de la zone d'étude

Reference ISAQ	Emplacement de l'intervention	Type d'intervention	Description	Source
Ethnoscop 1997k	Le long du boulevard Richelieu, entre la rue Biron et Comptois	Surveillance	Dans le cadre de travaux d'excavation pour l'implantation de nouveaux services publics, Ethnoscop a été mandaté dans un premier temps pour réaliser une étude de potentiel pour évaluer le potentiel archéologique des rives du Richelieu dans les municipalités de Belœil, du mont Saint-Hilaire, de McMasterville et d'Otterburn Park. Puis, dans un second temps, pour réaliser diverses interventions. À Belœil (et Saint-Hilaire), une surveillance archéologique lors des travaux a permis de confirmer la subsistance du sol naturel pouvant contenir des vestiges préhistoriques et historiques sous l'épais remblai de 1,50 m.	Ethnoscop. 1997. Surveillance archéologique dans le cadre du programme d'assainissement des eaux de la rivière Richelieu. Société québécoise d'assainissement des eaux et Municipalité de Belœil et de Mont-Saint-Hilaire, 15 p.
Patrimoine Experts 2000a	À proximité du pont reliant Belœil et Saint-Hilaire	Inventaire et inspection visuelle	Dans le cadre de divers projets de réfections routières, Patrimoine Experts a été mandaté pour réalisé des inventaires dans différents secteurs. À Belœil-Saint-Hilaire, le réaménagement des approches du pont a entrainé la réalisation de trois sondages. Aucun vestige n'a été décelé.	Patrimoine Experts. 2000. Inventaires archéologiques, Direction de l'Est-de-la-Montérégie. Ministère du Transport du Québec, 125 p.

Tableau 3.3 Éléme nts patrimoniaux à proximité de la zone d'étude

Nom	Adresse	Date de construction	Latitude	Longitude	Description	Statut	Sources
Maison Villebon	630 rue Richelieu	1844	45.56091690757485	-73.20471267936472	La maison Villebon a été construite dans un style néoclassique avec une porte d'entrée à imposte, une lucarne centrale avec enjolivures en forme d'écailles d'huître, un perron en hémicycle avec une toiture sur le côté sud, etc.	Cité	Municipalité de Belœil, Répertoire du patrimoine culturel du Québec
Maison Célestin-Pépin	680 rue Richelieu	1865	45.56198501586914	-73.2039794921875	La maison Célestin-Pépin a été construite dans un style du Second Empire avec un toit mansardé à quatre versants. Originalement, le toit était décoré d'un lanternon surmonté d'un épi de faîte.	Aucun	Municipalité de Belœil
Croix de chemin	630 rue Richelieu	fin du dix-neuvième siècle	45.56130213956423	-73.20439349649195	Cette croix a fait l'objet d'une restauration et a été relocalisée. Il s'agit de la dernière croix de chemin dans la municipalité de Belœil. Sur sa traverse, elle est décorée d'une main, d'une lance, de tenailles et d'un marteau. Dans l'axe se trouve une couronne d'épines. La hampe est surmontée d'un coq en métal et une échelle ainsi qu'une niche se trouvent plus bas. Les extrémités sont polygonales.	Aucun	Municipalité de Belœil
Église Saint-Matthieu de Belœil	1010 rue Richelieu	1896	45.5704444	-73.19930555555555	 (Sylvain Lizotte 2024)	Cité	Répertoire du patrimoine culturel du Québec (Lizotte 2024)
Ancien Presbytère Saint-Matthieu de Belœil	1014 rue Richelieu	1768-1772	45.57091570342429	-73.19886422802504	 (Sylvain Lizotte 2024)	Cité	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
Cimetière Saint-Matthieu	derrière l'église	vers 1792	45.57144270438565	-73.20006193849774	 (Claude Bergeron, sans date)	Inventorié	Répertoire du patrimoine culturel du Québec

Tableau 3.3 Éléme nts patrimoniaux à proximité de la zone d'étude (suite)

Nom	Adresse	Date de construction	Latitude	Longitude	Description	Statut	Sources
Vieux-Moulin	991 rue Richelieu	vers 1798	45.5696311	-73.19907333333333	 (Claude Bergeron, sans date)	Cité	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
Vieille-école	967 rue Richelieu	vers 1829	45.56934110351941	-73.19927988029055	 (Claude Bergeron, sans date)	Inventorié	Répertoire du patrimoine culturel du Québec
Ancien couvent de Belœil	1056 rue Richelieu	vers 1884	45.57206363983882	-73.19840337004133	 (Claude Bergeron, sans date)	Cité	Répertoire du patrimoine culturel du Québec

4. La zone d'étude à la période du précontact

4.1 Cadre environnemental

La zone d'étude est située sur la rive gauche de la rivière Richelieu. Le terrain est localisé entre le ruisseau des Trente et la rivière Richelieu, sur un dépôt meuble (sable, limon, argile) à une altitude variant entre 13,5 et 15 mètres au-dessus du niveau de la mer (anm). Le territoire a été influencé successivement par le passage du glacier laurentidien, puis par les dépôts laissés par les divers éléments postglaciaires, soit le lac à Candona, la mer de Champlain, le lac à Lampsilis et les dépôts fluviatiles de la mise en place du proto-Saint-Laurent et de la rivière Richelieu.

À la suite de la dernière glaciation, le lac à Candona, puis la mer de Champlain ont envahi la plaine de la région montréalaise (figure 4.1). D'abord entièrement sous les eaux du lac à Candona (13 500 à 13 000 ans AA), puis de ceux de la mer de Champlain (13 000 à 11 800 ans AA), l'exondation de la plaine montréalaise a commencé par les sommets des Montérégiennes et de leurs terrasses. Par la suite, la dessalure de la mer de Champlain (11 800 à 10 600 ans AA) précède la phase du lac à Lampsilis (10 600 à 7 500 ans AA) où l'exondation de la terre s'accélère.

Il y a environ 8 400 ans, le lac à Lampsilis se trouvait entre 15 et 18 mètres anm. Le territoire à l'ouest de la rivière Richelieu formait alors une île faisant partie de l'archipel d'Hochelaga (Richard 2016). Le territoire est alors caractérisé par de basses terrasses sablonneuses, couvertes de sapinières et de pessières fournies, alors que sur les terres argileuses récemment exondées, de vastes marais ou des marécages à mélèzes sont présents.

Puis à compter de 7 500 ans, c'est la fin du lac à Lampsilis et la mise en place du proto-Saint-Laurent (7 500-7 000 ans AA). Une baisse du niveau des eaux se passe vers 6 500 ans avant de remonter. À partir de 7 000 ans, le rivage se situe à environ 15 mètres, ce qui correspond au plus ancien des bas niveaux du proto-Saint-Laurent. Progressivement, les affluents vont se raccorder au fleuve, dont la rivière Richelieu. Depuis environ 6 000 ans, le régime des eaux se stabilise et adopte une configuration semblable à l'actuelle (Richard et Poirier 2016). Il y a 5 000 ans (Saint-Laurent subactuel, 5 000 ans AA à aujourd'hui), le régime des eaux ressemble de plus en plus au régime actuel et la transition d'un régime lacustre à un régime fluvial est corrélée avec le plus ancien des bas niveaux (Jolivel 2018; Richard et Poirier 2016).

Toutefois, au cours des sept derniers millénaires, des fluctuations ont lieu dans la vallée du Saint-Laurent et ses affluents; des transgressions (5 000, 3 000 et 1 500 ans AA) augmentent le niveau du fleuve, alors que des régressions l'abaissent (7 500, 4 000 et 2 000 ans AA) (figure 4.2). La température augmente au cours de cette période favorisant

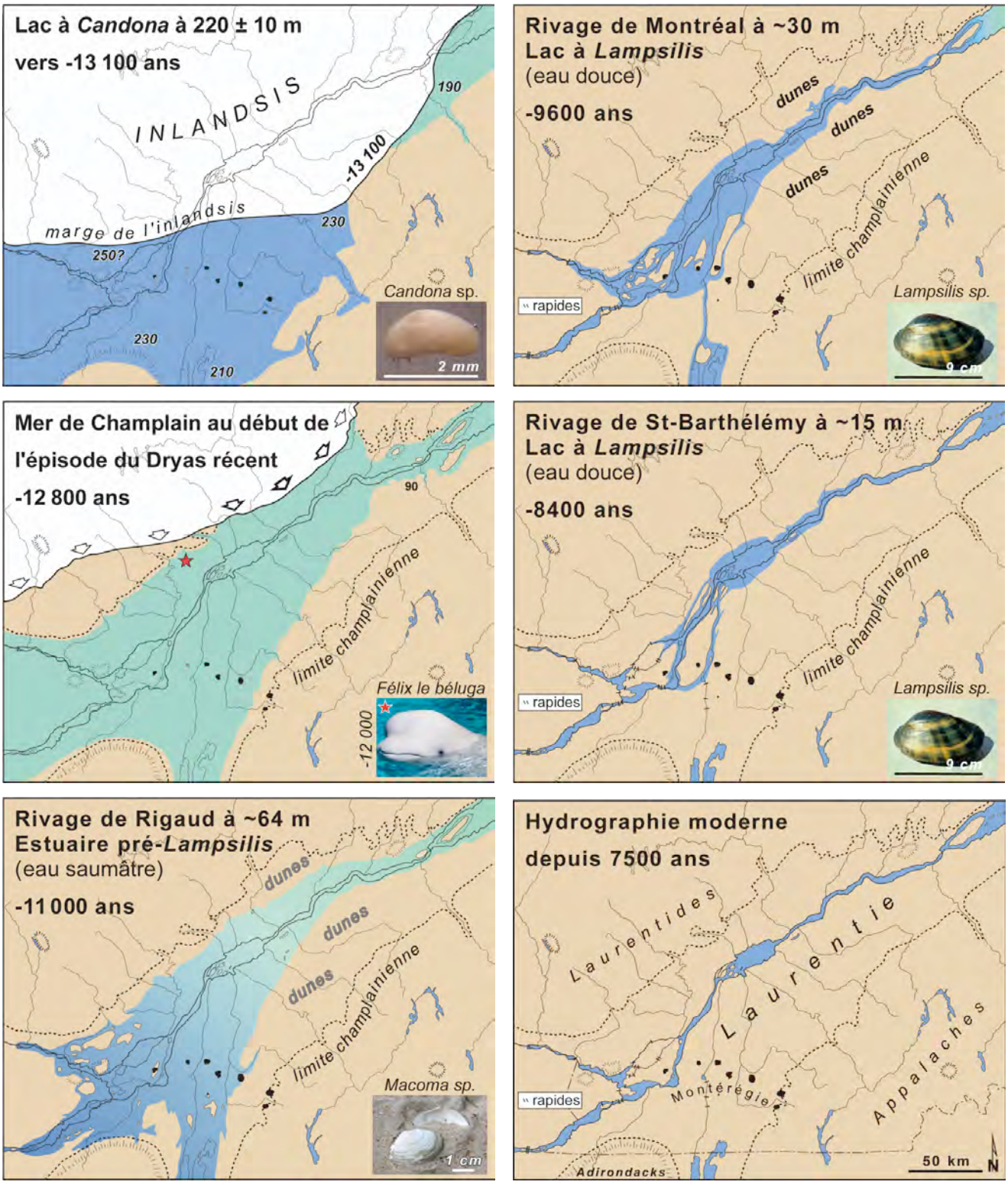


Figure 4.1 Les grands événements paléohydrographiques depuis le lac à Candona jusqu'à l'hydrographie moderne.
Tiré de Richard 2016. Le Grand Témoin ou les paysages montérégiens au fil du temps, aquarelles de François Girard.

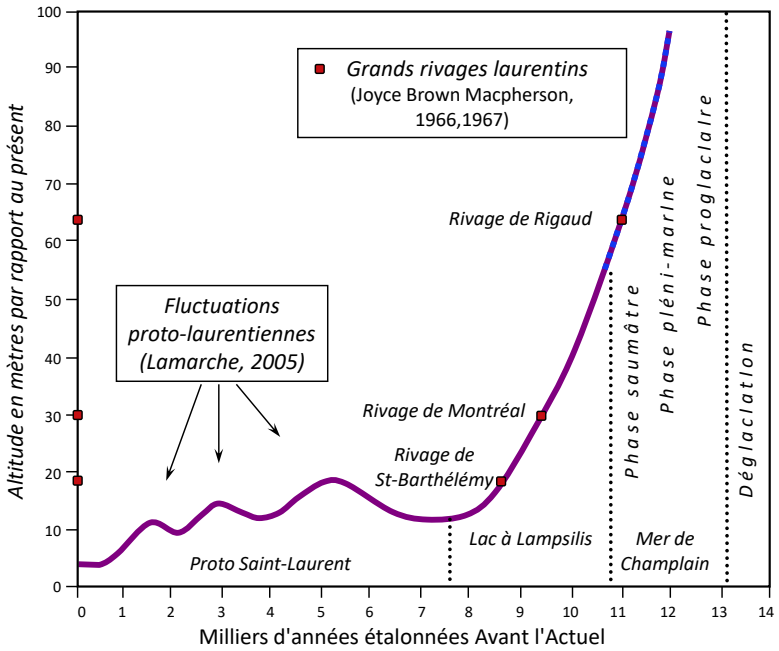


Figure 4.2 Courbe d'émersion au droit du lac Saint-Pierre (Trois-Rivières).
Tiré de Lamarche 2006, corrigée et actualisée par Richard 2018

l'entourbement de certains secteurs, le développement de la végétation et une présence faunique diversifiée (Jolivel 2018).

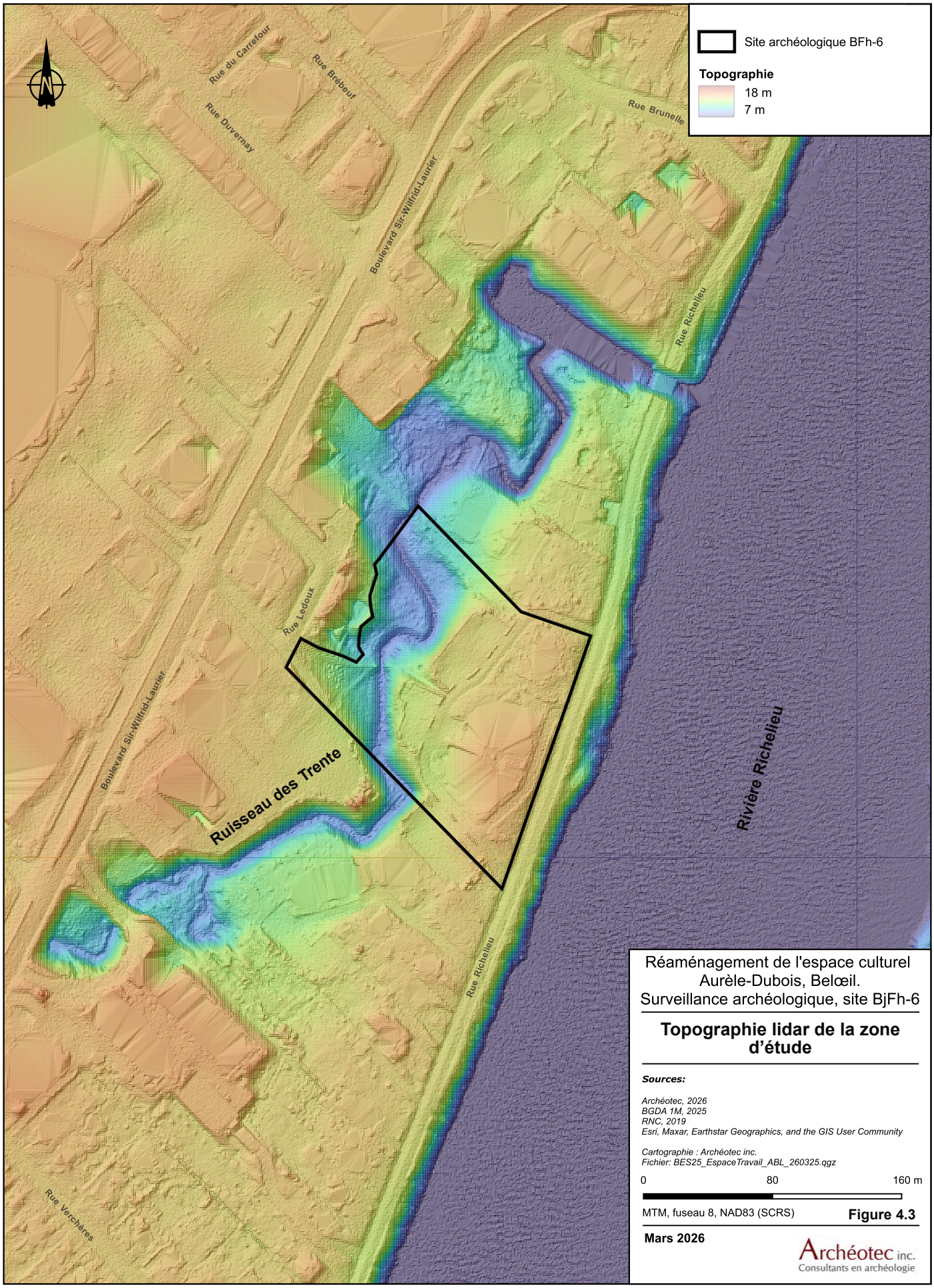
Ce n'est que vers 8 000 ans avant aujourd'hui que la région de Belœil émerge. La zone d'étude a été formée il y a environ 7 000 ans lors de la phase du proto-Saint-Laurent. Elle se situe le long de la rivière Richelieu, un axe de circulation important, prenant sa source dans le lac Champlain et se jetant dans le fleuve Saint-Laurent. Au cours des siècles suivants, le paysage a lentement pris sa forme actuelle, permettant aux populations végétales, animales et finalement humaines d'occuper ce territoire.

Le ruisseau des Trente est ancien, car sa vallée présente une largeur de 120 mètres ainsi que des cicatrices de glissements de terrain. La zone d'étude s'inscrit dans une langue de terre qui s'est formée par le jeu des courants conjugués du ruisseau et de la rivière, mais aussi par la présence d'un obstacle souterrain (figure 4.3). Les résultats des forages géotechniques indiquent en effet qu'une couche d'argile compacte se trouve à moins d'un mètre sous la surface.

La zone d'étude comprend la vallée du Ruisseau des Trente (50 mètres de longueur) et un replat aménagé (81 m de longueur). Sa largeur atteint 132 m. La superficie totale est de 2,08 hectares. La presque totalité du replat est aménagée : bâtiments, aires de stationnement et chemins d'accès. Des remblais ont été ajoutés sur les portions occupées par des bâtiments. Selon les données géotechniques (3 forages), le sol naturel de la partie ouest aurait été décapé avant la mise en place des différents aménagements. La vallée du ruisseau présente des rives en pente douce qui sont régulièrement inondées lors de la fonte printanière.

4.2 Occupation par les Premiers Peuples

Les récentes découvertes archéologiques de la région du lac Mégantic, combinées aux données d'habitabilité du territoire, permettent d'évoquer une présence anthropique au sud de la vallée du Saint-Laurent, en bordure du lac Lampsilis, depuis environ 10 000 ans. Bien qu'aucun site aussi ancien n'ait été répertorié à ce jour, les terrasses de 45 mètres en rivage lacustre étaient exondées il y a environ 10 200 ans. Une partie de la vallée du Richelieu est



Réaménagement de l'espace culturel Aurèle-Dubois, Belœil.
Surveillance archéologique, site BjFh-6

Topographie lidar de la zone d'étude

Sources:

Archéotec, 2026
BGDA 1M, 2025
RNC, 2019
Esri, Maxar, Earthstar Geographics, and the GIS User Community

Cartographie : Archéotec inc.
Fichier: BES25_EspaceTravail_ABL_260325.qgz

0 80 160 m

MTM, fuseau 8, NAD83 (SCRS)

Figure 4.3

Mars 2026

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

devenue accessible à l'occupation humaine, il y a environ 9 600 ans avant aujourd'hui. Des sites archéologiques du précontact ont été répertoriés le long de la rivière Richelieu et datent entre 6 000 et 500 ans avant aujourd'hui. Cependant, aucune recherche archéologique n'a été effectuée dans la zone d'étude et aucun site associé à la préhistoire n'a été découvert à ce jour dans la région immédiate de la zone d'étude.

La période du précontact est divisée en grandes périodes en fonction des assemblages artéfactuels, des diversités technologiques de l'outillage lithique et de la production céramique, ainsi qu'à l'aide des datations radiocarbones et dendrochronologiques. Les périodes du Paléoindien ou du peuplement initial (12 500 à 9 000-8 000 ans AA), de l'Archaïque (11 000 à 3 000 ans AA) ou des peuplements régionaux (8 000 à 5 000 ans AA) et de l'enracinement (5 000 à 3 000 ans AA), ainsi que du Sylvicole ou des interactions ethniques (3 000 à 500-450 ans AA) divisent la période du précontact (Burke 2017; Chevrier 2017; Pintal, Provencher et Piédalue 2015).

Le peuplement initial du territoire québécois s'effectue à la suite de la dernière glaciation dans la portion sud, il y a environ 12 500 ans. Ces groupes doivent s'adapter aux conditions particulières du climat. L'environnement dans lequel ils vivent est froid et change constamment au fur et à mesure que le glacier se retire vers le nord et que la flore s'installe sur ces terres nouvellement libérées (Chevrier 2017 ; Richard 1985). Ils se déplacent essentiellement à pied et exploitent une faune en grande partie disparue aujourd'hui, bien que le caribou soit une proie privilégiée (Chevrier 2017). Il n'est pas impossible que des témoins archéologiques attribuables à cette période soient éventuellement répertoriés sur les terrasses supérieures qui sont alors habitables, soit entre 30-35 mètres (9 600 ans AA) et 45 mètres (10 200 ans AA) (Richard et Poirier 2016).

Les peuplements régionaux et l'enracinement des groupes dans des territoires plus circonscrits s'échelonnent principalement entre 8 000 et 3 000 ans avant aujourd'hui. L'environnement est toujours en pleine évolution, bien qu'il se stabilise au cours de cette longue période (Tremblay 2006). Plusieurs changements technologiques apparaissent dans les assemblages archéologiques, dont les embarcations. Ces changements laissent croire à l'arrivée de nouvelles populations qui auraient graduellement intégré les populations pionnières (Chevrier 2017). Entre 5 000 et 3 000 ans environ, il y a une plus grande diversité et densité de la faune et de la flore, avec un climat plus chaud et humide (Chevrier 2017).

La période des interactions ethniques s'échelonne entre 3 000 et 500 ans avant aujourd'hui environ. Elle est marquée par l'apport de nouvelles technologies mises au point dans les régions les plus méridionales et une sédentarisation de certains groupes amérindiens; alors que plus au nord, les groupes demeurent essentiellement nomades ou semi-nomades. L'arrivée de la technologie céramique en marque le début, alors que les techniques horticoles ap-

paraissent vers 1 000 ans avant aujourd'hui environ. Elle se termine avec l'arrivée des Européens où les Premiers Peuples sont confrontés à de grands bouleversements rapides de leur mode de vie.

La vallée du Richelieu fut occupée par différents groupes autochtones au cours de la préhistoire. Les Premiers Peuples ont certainement exploité les ressources animales et végétales de ce secteur. L'embouchure du ruisseau des Trente, de par sa confluence avec le Richelieu, a dû attirer plusieurs groupes amérindiens pour s'y installer, mais le cours supérieur de ce ruisseau ne fut qu'exploité pour ses ressources.

5. Aperçu historique du secteur

5.1 Seigneurie de Belœil

Le terrain à l'étude se trouve dans les limites du fief de Belœil qui est concédé le 18 janvier 1694 à Joseph François Hertel de Saint-François. Le fief a des dimensions de deux lieues de front sur une lieue et demie de profondeur (9,8 km x 7,4 km) (Lambert 1991, p. 17). Tout comme la concession de Rouville faite à son frère, Jean-Baptiste, celle de Belœil s'inscrit dans un plan de l'intendant Jean-Talon pour peupler la vallée du Richelieu qui était une voie propice aux invasions coloniales anglaises. Des terres sont alors concédées à des militaires afin de protéger la colonie et raffermir la présence militaire française dans la vallée du Richelieu (Lambert 1991, p. 17 ; Filion 2001, p. 79).

Né en 1671 à Trois-Rivières, Hertel de Saint-François, est le fils de François Hertel de la Fresnière, militaire et interprète de renom, et de Marguerite Thavenet. Il épouse, en 1698, Catherine Philippe, originaire de Sainte-Thérèse. Par ce mariage, il devient seigneur du quart de la seigneurie de Pierreville dont sa femme hérite après le décès de ses parents (Lambert 1991, p. 20). Il vend son fief de Belœil, sans l'avoir habité ni même visité, le 25 septembre 1711, à Charles LeMoyne (Lambert 1991, p. 26).

5.1.1 La seigneurie de Belœil au dix-septième siècle

Cette immense terre, située sur la rive gauche du Richelieu, est traversée par la petite rivière Belœil dans sa partie nord-est. Au sud-ouest se trouve la seigneurie de Chambly et au nord-est, celle de Cournoyer. Elles délimitent toutes deux le fief. Juste devant, sur la rive droite du Richelieu, un fief jumeau, appelé également Belœil avant de prendre le nom de Rouville (figure 5.1), appartient au frère de Joseph-François, Jean-Baptiste, qui avait fait les démarches pour l'obtention des deux seigneuries auprès des autorités. Les événements qui suivent montrent que Jean-Baptiste avait fait une vaine représentation auprès des autorités pour obtenir ces deux seigneuries, du moins en ce qui concerne celle de Joseph-François dont il se départit rapidement sans y avoir rempli ses devoirs de seigneur.

Après son mariage, Joseph-François Hertel de Saint-François, enseigne dans la marine, vit dans la famille de son épouse Catherine Philippe, à Saint-François. Puis, vers 1700, le couple revient vivre sur le Richelieu, à Chambly, probablement, dans la maison seigneuriale. Il meurt en 1723 dans sa seigneurie de Pierreville.

5.1.2 La seigneurie de Belœil au dix-huitième siècle

En 1711, le fief est racheté par une illustre famille. Le deuxième propriétaire de la seigneurie devient le baron Charles LeMoyne de Longueuil, fils aîné de Catherine Thierry et Charles LeMoyne de Longueuil et de Châteauguay. Au décès de son père, il hérite de la seigneurie de Longueuil pour le développement de laquelle il investit énormément, ce qui lui vaudra ses lettres de noblesse dès 1700. Il est d'ailleurs le seul canadien à être anobli (Dupré 1969).

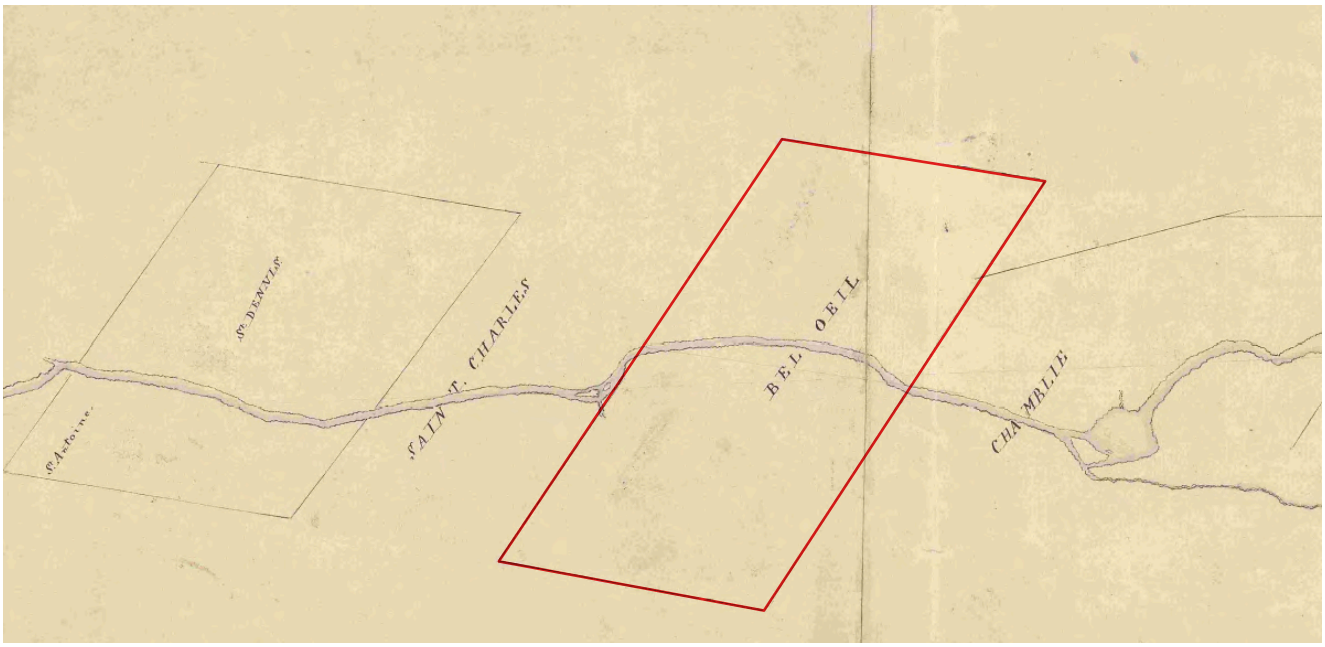


Figure 5.1 Détail de carte de la rivière du Richelieu en 1792 (Watson). Les limites du fief de Belœil (en rouge) sont représentées de part et d'autre de la rivière et incluent ainsi le fief de Rouville sous le même toponyme.
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, E21,S555,SS1,SSS18,P63A

En 1680, il est promu lieutenant dans le régiment de Saint-Laurent (Dupré 1969). L'année suivante, il épouse Claude-Élisabeth Souart d'Adoucourt, dame d'atour de Charlotte-Élizabeth de Bavière et nièce du sulpicien Gabriel Souart, premier curé de Montréal (Dupré 1969). En tant qu'officier, il participe à plusieurs batailles où il se fait remarquer. Plus tard, il est nommé gouverneur de Trois-Rivières, puis major de Montréal. Devenu veuf, il se remarie, en 1727, avec Marguerite LeGardeur de Tilly, d'un an sa cadette. Il décède le 7 juin 1729, à Montréal. Sa femme et son fils Charles héritent de la seigneurie (Dupré 1969).

En avril 1730, Charles LeMoyne III hérite ainsi de la baronnie de Longueuil et de celle de Belœil. La même année, il se marie avec la fille issue du premier mariage de sa belle-mère, Charlotte Lhegoue-Degré (Lachance 1974 ; Pratt 2007). En 1733, huit arrière-fiefs étaient concédés à Belœil (Lambert 1991). Puis, au milieu du siècle, le premier rang de concession est entièrement concédé et la population s'élève à environ 125 habitants (Lambert 1991, p. 83). Charles LeMoyne, troisième seigneur de Belœil, meurt le 17 janvier 1755.

Au décès du second baron de Longueuil, la seigneurie est léguée à son fils Charles-Jacques LeMoyne alors âgé de 31 ans qui devient le troisième baron de Longueuil. Il est déjà haut gradé dans l'armée. Ce dernier épouse Marie-Catherine Fleury Deschambault en 1754 et meurt l'année suivante, alors que Marie-Anne-Catherine n'est âgée que de quatorze ans (Lambert 1991; Pratt 2007). Il ne sera seigneur et baron seulement quelque mois à la suite du décès de son père puisqu'il disparaît à son tour dans une bataille menée au lac Saint-Sacrement (lac George), où il est réputé mort au combat, mais en réalité, il est probablement fait prisonnier et quelques années plus tard, il meurt au cours d'un ouragan sur l'île de Saint-Do-

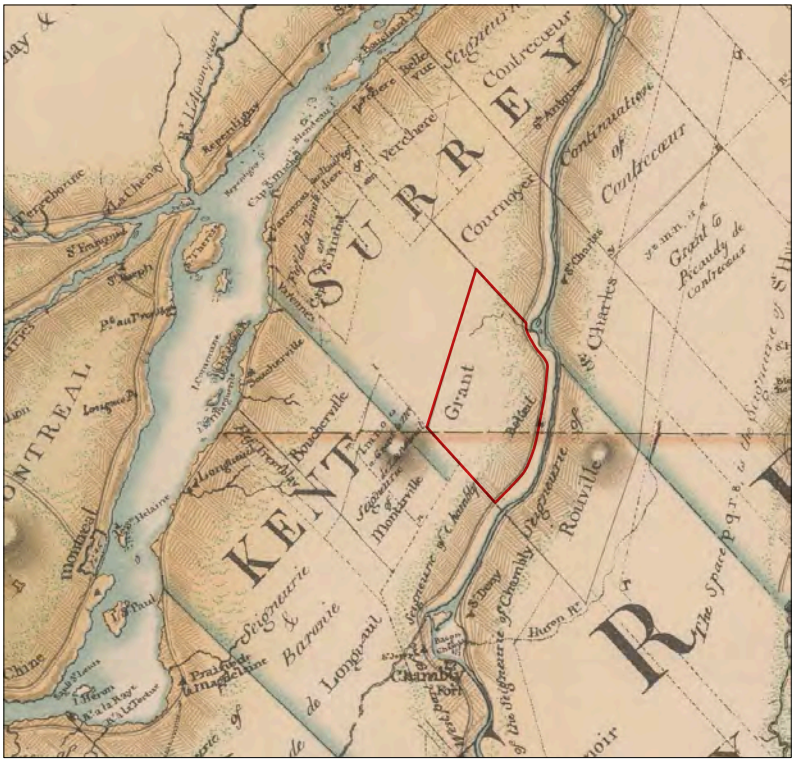


Figure 5.2 Détail d'une carte du Bas-Canada 1795 (Gale et Duberger) Le fief de Belœil est indiqué en rouge
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, G/3450/1795/G35/1900 DCA gf

mingue (Haïti) (Lambert 1991 ; Jodoin et Vincent 1899, p. 243 ; Prévost 1985).

La veuve de Charles LeMoyne devient alors la baronne douairière de Longueuil. Son père, Joseph-Fleury Deschambault, devient curateur de l'héritage, trois ans seulement après la disparition du baron. Sa fille, Marie-Charles-Josephte, est alors âgée de trois ans (Lambert 1991, Pratt 2007). En 1770, Marie-Catherine Fleury Deschambault épouse en secondes noces William Grant. Puis, en 1781, Marie-Charles-Josephte LeMoyne épouse le neveu de William Grant, David Alexander Grant (Lambert 1991; Pratt 2007). Dès lors, Grant gère la seigneurie pour le compte de sa belle-mère, écartant ainsi le tuteur Joseph-Fleury Deschambault. D'une certaine manière, il était devenu le seigneur de Belœil telle qu'elle est montrée sur la carte de 1795 (figure 5.2).

5.1.3 Le domaine seigneurial

Le domaine seigneurial n'a jamais accueilli de manoir. Cette absence trouve une explication dans le fait que la seigneurie de Longueuil s'était trouvée augmentée lors de son achat en 1711 et qu'ainsi, la famille LeMoyne de Longueuil estimait que le manoir déjà construit était suffisant. Le domaine de Belœil était situé devant un rapide de la rivière Richelieu ; il mesurait huit arpents de front sur cinquante arpents de profondeur (468 m sur 2924 m) (Lambert 1991, p. 34).

Au cours de la première décennie du dix-huitième siècle, le nouveau seigneur, Charles LeMoyne II, entreprend le développement de sa seigneurie. Ainsi, il établit les limites du domaine et concède verbalement des terres de part et d'autre du domaine seigneurial, en front sur le Richelieu, mais aussi à l'embouchure du ruisseau Belœil, dans le deuxième rang de concessions et dans le secteur où sera situé plus tard le moulin seigneurial (Lambert 1991). L'aveu et dénombrement de 1723 indique la présence de dix concessions à Belœil. Ces censi-

taires se contentent de défricher leur terre sans s'y établir. C'est pour cette raison qu'elle leur sera retirée. Une même terre peut alors être concédée plusieurs fois.

5.1.4 Le chemin public

La rue Richelieu suit la configuration de la rivière et se trouve en front des premiers lots concédés au dix-huitième siècle. Les contrats de concessions engageaient les colons à libérer en devanture de leur terre une bande de trente-six pieds pour l'aménagement d'un chemin public (Lambert 1991, p. 70). Il semble donc que ce chemin existe depuis le début de la colonisation du fief de Belœil. Toutefois, il ne paraît pas être entretenu de façon satisfaisante, puisqu'en 1734, à la demande du seigneur, l'intendant Hocquart émet une ordonnance. Les colons de Belœil sont tenus d'entretenir le chemin et de le rendre praticable sinon ils s'exposent à devoir payer trois livres d'amende (Hocquart 1734).



Figure 5.3 Détail d'une carte de 1761 (dite de Murray) présentant la rivière Richelieu. La flèche rouge représente l'emplacement approximatif de la zone d'étude.
Bibliothèque et Archives Canada, A/300/[1761]

La carte dite «de Murray» (1760-1763) représente ce chemin en devanture qui longe la rivière Richelieu (figure 5.3). Il permet, à l'époque, de se rendre dans la paroisse de Saint-Antoine et de remonter jusqu'à Chambly et au fort Saint-Jean au sud.

5.2 Historique des lots 39 et 37A au dix-huitième siècle

D'après la reconstruction du plan des premières concessions (figure 5.4), le terrain à l'étude se trouverait sur une partie du lot de Jean-Baptiste Lavigne. Celui-ci l'avait reçu en concession du baron de Longueuil probablement autour de 1724 (Lambert 1991, p. 44). Le lot voisin, situé au nord-est, était détenu, en 1730, par Charles François. Il fut l'un des premiers concessionnaires à faire bâtir sa maison sur son terrain.



Figure 5.4 Reconstruction des premières concessions. La zone d'étude se trouve en front de la terre soulignée en bleu.
Tiré de Lambert 1991, p. 64

Le 13 février 1749, ce dernier vend sa terre de trois arpents de front sur trente arpents de profondeur à François Benoît dit Livernois.

Le lot de Lavigne est racheté le 18 novembre 1736 par François Gautier au nom de son neveu mineur, Eustache Bouttequin. Le vendeur porte toutefois le nom de Jean-Baptiste Lachaise. Lavigne était en réalité un sobriquet. Quelque part avant 1749, le lot est ensuite détenu par Jean-Baptiste Charetier. Puis, il semble qu'il lui ait été retiré, car en 1759, Pierre Duclos reçoit en concession un lot, qui selon toute vraisemblance, paraît être celui de Chartier.

Cette même année, Duclos échange son lopin situé à Belœil contre une terre localisée de l'autre côté de la rive de la Richelieu, dans la seigneurie de Rouville. Celle-ci appartient à Joseph Chabot. Celui-ci est originaire de Rivière-des-Prairies où il est né le 10 novembre 1732. En 1760, il épouse Marguerite Maguet. À son mariage, il est déjà propriétaire du lot de trois arpents de front donnant sur la rivière puisqu'on retrouve une mention de ce lopin dans son contrat de mariage.

En 1774, Chabot vend un emplacement situé en bordure du chemin du Roy et s'étalant jusqu'au ruisseau, d'un arpent en superficie, au forgeron Jean-Baptiste Imbault dit Matha. La vente du terrain inclut également tous les bâtiments dessus érigés. Toutefois, la nature de ces constructions n'est pas spécifiée. Chabot conserve notamment une partie du lot au sud-ouest, et le lopin acquis par Imbault joint celui de Livernois au nord-est. Le contrat stipule qu'une clôture devra être érigée « en pieuds debout de huit pieds de haut ». Il mentionne également que l'acheteur, Jean-Baptiste Imbault, pourra élever sa volaille sur son terrain, mais devra veiller à ce qu'elle ne coure pas sur la terre de son voisin. Ainsi, avec cette vente, le lot initial mesurant trois arpents de front est maintenant divisé en deux. Chabot conserve la plus grande partie du terrain.

Imbault ne reste que deux ans sur cet emplacement puisqu'en 1776, il vend à son tour à Joseph Cartier. La nature des bâtiments sur le terrain n'est toujours pas spécifiée dans le contrat. Cartier est le fils de Jacques Cartier, un marchand, venu s'installer en Nouvelle-France vers 1735 et s'étant établi à Québec (Lambert 1991, p. 142). Ce dernier envoie ses deux fils dans la vallée du Richelieu pour y vendre du poisson et pour obtenir du blé pour le marché de Québec (Lambert 1991, p. 142). Joseph Cartier s'installe donc à Belœil, tandis que le frère s'établit à Saint-Antoine (Lambert 1991, p. 142). Selon toute vraisemblance, Cartier est marchand comme son père. En effet, il est désigné comme tel pour la première fois en 1777 (Lambert 1991, p. 143). Malgré son arrivée tardive, il est parmi les premiers marchands de Belœil puisque ceux-ci ne s'installent qu'après qu'une clientèle suffisamment nombreuse se soit établie sur les terres. Cartier demeurera onze ans à Belœil (Lambert 1991, p. 142).

L'emplacement qu'il acquiert d'Imbault en 1776 se trouve au bord de l'eau, ce qui facilite probablement ses activités économiques (Lambert 1991). Cette même année, il installe un magasin général à l'emplacement de la maison Villebon (Lambert 1991, p. 144). Néanmoins, ses affaires ne semblent pas foisonner. En 1784, il doit déclarer faillite puisqu'il est incapable de rembourser ses fournisseurs, dont son frère Jacques à qui il doit 12 000 livres (Lambert 1991, p. 144). Un inventaire des biens est alors dressé au profit des créanciers. Aucune denrée périssable n'était listée parmi le stock de marchandises, ce qui suggère que l'inventaire n'avait pas été renouvelé depuis quelque temps déjà (Lambert 1991, p. 144).

Malgré ses déboires économiques, il semble que le magasin général de Cartier soit devenu un lieu de rassemblement à Belœil (Lambert 1991, p. 146). En effet, il avait été nommé maître de poste en 1783, un service qui n'avait alors que trois ans dans la vallée du Richelieu (Lambert 1991, p. 146). Il avait acquis quatre propriétés dans la seigneurie dont il dut se départir. Cartier s'installa à Saint-Denis, puis à Saint-Hyacinthe. Son frère Jacques, fondé de pouvoir, vendit le lot et son magasin général à Marie-Louise Lepellé-Mézière-Lahaye (Lambert 1991, p. 146).

Au début de 1786 son frère Alexis Lepellé-Mézière-Lahaye avait acheté le terrain pour la somme de 2500 livres. C'est toutefois Marie-Louise qui signa l'acte d'achat, bien qu'il semble que ce soit lui qui s'occupe véritablement du magasin (Lambert 1991, p. 154). Sa femme et lui connaissent des années prospères qui leur permettent entre autres de faire reconstruire le toit du magasin. La situation permet aussi à Mézière de se soustraire au service militaire (Lambert 1991, p. 155).

Sa jeune femme, Louise Massue, décède en 1788 à l'âge de 24 ans. L'inventaire des biens de la communauté du couple révèle que les dettes du marchand surpassent ses avoirs et ses créances (Lambert 1991, p. 155). Dès 1789, on perd la trace d'Alexis Lepellé-Mézière-Lahaye dans les documents historiques. Il est sans doute décédé à ce moment (Lambert 1991, p. 155). Un inventaire de ses biens réalisé devant Charle-Étienne Letestu en 1789 fait une description des articles présents dans son magasin qui contient, entre autres, un pot à thé, trois pots de terre, trois paires de souliers, quatre belles faucilles neuves, dix paires de boucles, une paire de balances avec les poids, une valise de veau, un coffre, onze morceaux d'argenterie, etc.

En 1791, sa sœur Marie-Louise chargera le curé de la paroisse, François Noiseux, de vendre l'emplacement (Lambert 1991, p. 155). La propriété est vendue à Noël Dorion, marchand de Montréal. Il s'installe à Belœil avec sa femme Marie-Josephte Normand pour y faire fructifier ses affaires. Le lot mesure alors deux arpents en superficie. Dans les années qui suivent, Dorion acquiert plusieurs propriétés, dont celles des héritiers de Chabot qui lui permettent d'augmenter la dimension de son lot initial (Lambert 1991, p. 156). Dorion reste quelques années à Belœil, mais contrairement à ses prédécesseurs, il part en bonne posture économique (Lambert 1991, p. 156).

En 1793, la veuve de Joseph Chabot avait donné la moitié de trois terres à Jean-Baptiste Amelle, dont deux situées à Rouville et une à Belœil, en échange d'une rente viagère « sa vie durant». Ce dernier lot de Belœil comprenait une maison et des bâtiments dont il recevait également la moitié. Le terrain était délimité par le lot de Jean-Baptiste Brunelle au sud-ouest (lot 37) et par le reste de lot de la veuve qui sera vendu à Dorion. Amelle (ou Hamel) conserve cette propriété au moins jusqu'au début du dix-neuvième siècle.

5.3 Historique du lot 37 au dix-huitième siècle

Le terrain situé immédiatement au sud du lot 39 n'a été concédé qu'au milieu du dix-huitième siècle. C'est Antoine Bazinet qui reçoit ce lopin en 1754. L'année suivante, il vend son lot à Laurent Galipeau. Ce dernier, tout comme Bazinet, ne semble pas s'installer sur la terre, ni même l'exploiter. Les actes notariés indiquent plutôt qu'il réside à Pointe-aux-Trembles avec sa femme, Marie Sicard. Douze ans plus tard, au moment de la vente de la propriété à leur fils mineur, Charles, ils résident toujours à Pointe-aux-Trembles.

Charles Galipeau vend le lot à Jean-Baptiste Arrivée quelque part entre 1767 et 1772. En effet, sa veuve Marie-Françoise Larchevêque vend, le 7 septembre 1772, les deux tiers de son lot qu'elle ne peut pas entretenir sans l'aide de son mari. Joseph Guertin acquiert donc un lot de deux arpents de front sur trente arpents de profondeur sur lequel se trouvent une petite maison en pièce sur pièce couverte de paille et un petit bâtiment qui sert d'étable. Ce lot est délimité par la terre de Joseph Chabot au nord-est et par la portion de terre que s'est gardée la veuve Arrivée au sud-est.

L'année suivante, Guertin vend le lot avec ses bâtiments, probablement les mêmes qu'en 1772, à Antoine Chagnon. Sept ans plus tard, en 1779, André Plante achète le lot de Chagnon. Les bâtiments ne sont alors plus mentionnés dans l'acte de vente enregistré par le notaire Pierre Crevier Duvernay. Ils ont peut-être été démolis.

5.4 Aperçu du secteur à l'étude au dix-neuvième siècle

En 1815, Joseph Bouchette, arpenteur général du Bas-Canada, décrit la seigneurie de Belœil comme suit :

> *« La principale concession [de la seigneurie de Belœil] fut faite le 18 Janvier, 1694, au Sieur Joseph Hertel, et la concession accessoire (augmentation) le 24 Mars, 1731, au Sieur de Longueuil. La Baronne de Longueuil [Marie-Charles-Joseph LeMoyne de Longueuil] est actuellement propriétaire de l'une et de l'autre. Le sol de cette seigneurie est bon, et ressemble dans ses variétés à celui de Chambly, ayant quelques pièces de terre aussi grasses qu'aucune autre du district de Montréal. Sur le bord de la rivière, et dans la partie orientale, les établissemens sont nombreux, et environ les trois quarts sont en culture. Les parties en friche produisent du hêtre, de l'érable, et du bouleau, mais une plus grande quantité de pruche blanche, de cèdre, et d'autre bois inférieur. La partie nord-est est bien arrosée par la petite rivière de Belœil, qui se décharge dans le Richelieu, et il y a le long de ses bords une rangée d'excellentes concessions ; elle fait marcher dans son cours un moulin à grain et une scierie : quelques courans plus petits traversent la partie basse, et se déchargent pareillement dans le Richelieu. Différentes bonnes routes traversent la seigneurie, mais celle qui suit le cours de la rivière est la principale route publique. Les maisons des habitans, dont plusieurs sont extrêmement bien bâties, sont dispersées sur les différentes concessions ; on en trouve ça et là quelques-unes réunies, mais point de village. L'église et le presbytère sont près du Richelieu ».*

Cette description confirme qu'il n'y a toujours pas de village à Belœil au début du dix-neuvième siècle. Les maisons, probablement de pierre, bordent le chemin du Roy qui est appelé route publique. Au moment du passage de Joseph Bouchette dans la seigneurie de Belœil, les terres où se trouve le terrain à l'étude sont toutes cultivées. De plus, un deuxième chemin, parallèle à celui qui borde la rivière, est ouvert et longe une partie du second rang de concessions (figure 5.5). Une maison est représentée dans l'aire d'étude.



Figure 5.5 Détail de la carte de Joseph Bouchette, 1815. La flèche rouge indique l'emplacement approximatif de la zone d'étude.
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, G/3450/1815/B68/CAR/pl

5.5 La présence autochtone à Belœil au dix-neuvième siècle

Une photographie, prise vers 1865, confirme que le territoire de Belœil était fréquenté au dix-neuvième siècle par les groupes des Premiers peuples (photo 5.1). Cette photo montre notamment des autochtones fabriquant des paniers et leur campement au bord d'un cours d'eau. La photo ne permet pas de situer l'emplacement de ce campement, mais il est fort probable qu'il se trouvait à proximité de la rivière Richelieu ou à l'embouchure d'un ruisseau s'y jetant.

D'après les documents historiques, les W8banakis (Abénaquis) fréquentaient la rivière Richelieu et la région de Belœil aux dix-huitième et dix-neuvième siècles. Ils soulignent, entre autres, leur participation aux expéditions contre la Nouvelle-Angleterre menées aux côtés de Jean-Baptiste Hertel, seigneur de Rouville et frère du seigneur de Belœil (Marault 1866 ; Lambert 1991). On remontait alors la rivière pour se rendre jusqu'en Nouvelle-Angleterre. En outre, la rivière Richelieu est un axe de circulation important, emprunté par divers groupes culturels au cours de la préhistoire et de la période historique, puisqu'elle permet, entre autres, de relier le fleuve Saint-Laurent au Lac Champlain, se trouvant dans le territoire traditionnel Kanien'kehá:ka (Mohawk).

Dans la langue abénaquise, le mont Saint-Hilaire et la rivière Richelieu possèdent tous deux un toponyme. Le premier est désigné sous « Wigw8madensis » qui signifie petite montagne en forme d'habitation ; et le second est désigné sous « Masoliantekw » signifiant la rivière de beaucoup d'argent (Commission de toponymie). En outre, au cours du dix-huitième et du dix-neuvième siècle, ils s'arrêtaient parfois à Belœil pour y faire baptiser leurs enfants



Photo 5.1 Autochtones fabriquant des paniers à Belœil vers 1865 (Henderson)
Musée McCord, MP-0000.1452.87.

ou pour y enterrer leurs défunts (Lambert 1991, p. 268). Sur cette photographie (photo 5.1), on peut apercevoir des autochtones pratiquant la vannerie, une activité pour laquelle les W8-banakis sont réputés. De plus, le canot d'écorce présenté sur cette photo ressemble davantage à celui des Abénaquis qu'à celui des Iroquois.

5.6 Historique des lots 39 et 37A au dix-neuvième siècle

Au début du dix-neuvième siècle, Noël Dorion vend son lot d'un arpent et demi à James Finlay, avec maison, grange, étable et écurie. Ce dernier acquiert plusieurs propriétés à Belœil et Rouville entre 1800 et 1807 (Lambert 1991, p. 175). D'origine écossaise, son père arrive au Canada quelques années après la Conquête. Celui-ci se lance dans le commerce des fourrures et deviendra le premier Britannique à atteindre la vallée de la Saskatchewan (Lambert 1991, p. 168). Suivant les traces de son père, Finlay s'engage lui aussi dans le commerce des fourrures. Il intègrera la Compagnie du Nord-Ouest comme commis à l'âge de 18 ans ; puis, deviendra actionnaire en 1792 tout en prenant la charge du poste du Fort de l'Île (Lambert 1991, p. 169). Il épouse Élizabeth Grant en mars 1798.

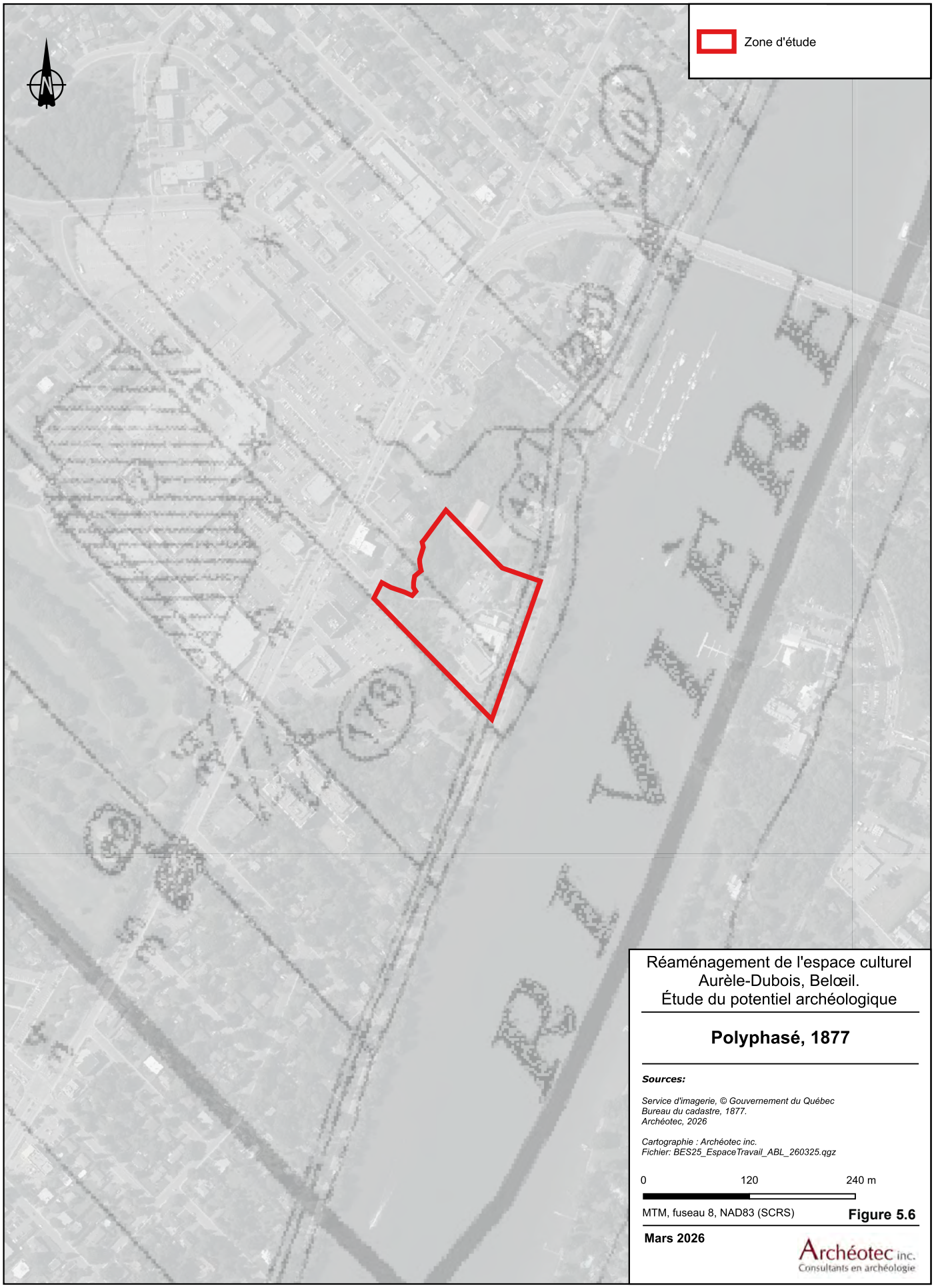
James Finlay est l'un des plus importants marchands de l'histoire de Belœil. Il devient rapidement une des figures éminentes de la paroisse en acquérant plusieurs terres dans le secteur (Lambert 1991, p. 169). Il devient notamment juge de paix en 1807 (Lambert 1991, p. 175). Il ouvre en 1802, son magasin général à l'emplacement du Vieux-moulin (Lambert 1991, p. 169). Au cours de la première décennie du dix-neuvième siècle, Finlay approvisionne sa clientèle en blé qu'il fait livrer dans son hangar (Lambert 1991, p. 171). Il obtient une nomination à l'état-major dans la milice canadienne en 1803 (Lambert 1991, p. 171). D'ailleurs, Finlay fait plusieurs ententes avec la milice et tire profit des ventes faites au gouvernement militaire, particulièrement durant la guerre canado-américaine entre 1812 et 1814 (Lambert 1991, p. 171). Il est ensuite nommé magasinier au Département des Indiens situé à Lachine et il vend alors l'ensemble de ses propriétés de Belœil (Lambert 1991 : 173, 177). D'après un inventaire des biens, il est l'homme le plus riche de la paroisse à cette époque (Lambert 1991, p. 177).

Vers 1818, un lot qui portera le numéro 40 a été prélevé de la concession numéro 39. Ce lot correspond à l'emplacement de la maison Célestin-Pepin au nord-est. Ce lopin de terre se trouve hors de la zone d'étude. Il passera entre les mains de plusieurs propriétaires. En 1888, elle est finalement acquise par Gélase Boudrias.

Après son départ, le lot de Finlay est quant à lui occupé par deux notaires qui y font leur étude et en font leur demeure : Louis-Benjamin Delagrave et Gamelin Gaucher. En 1824, le lot possède deux maisons en bois et autres bâtiments (Quebec Gazette, 29 avril 1824). Ces constructions se trouvaient probablement en front de lot à proximité du chemin comme il était habituel. Entre 1824 et 1833, année de son acquisition par Alphonse-Montigüe Dumon, une série de notables et de bourgeois se succèderont. Au moment où il acquiert l'emplacement, Dumon habite aux limites de Belœil, dans la paroisse Saint-Joseph de Chambly où se trouve son père, sa sœur et son beau-frère Charles Huot. Il est le fils de Jean-Baptiste Dumon, un marchand prospère de la région. Au grand dam de son père qui l'avait poussé vers des études de notariat, Alphonse Dumon entame une carrière militaire (Lambert 1991, p. 299). En 1844, il fait construire la maison Villebon (Ville de Belœil). À son décès en 1858, il est sans enfant et ses propriétés sont laissées à son neveu et sa nièce.

La portion de lot qui se trouve immédiatement au sud-ouest (37A) et qui appartenait à Jean-Baptiste Amelle (Hamel) revient à son fils, Joseph. Elle demeure en la possession de la famille Hamel au moins jusqu'en 1824. Par la suite, le lot est racheté par la famille Dumon.

Charles-Henri Villebon Huot, le neveu d'Alphonse Dumon, devient seul propriétaire du lot 39 et par le fait même de la maison Villebon. Ce dernier fait modifier la façade de la maison et lui donne ses composantes néoclassiques (Ville de Belœil). Charles-Henri est né en 1817 à Chambly. Il marie Clémence Vandandaigue dit Gadbois vers 1840 dans la paroisse de Belœil. Vers 1877, le plan cadastral montre que le lot initial, mesurant trente arpents de profondeur, a été divisé. Le lot 39 ne mesure plus que quinze arpents en moyenne de profondeur et est joint par-derrière par le lot 38 (figure 5.6).



Réaménagement de l'espace culturel
Aurèle-Dubois, Belœil.
Étude du potentiel archéologique

Polyphasé, 1877

Sources:

Service d'imagerie, © Gouvernement du Québec
Bureau du cadastre, 1877.
Archéotec, 2026

Cartographie : Archéotec inc.
Fichier: BES25_EspaceTravail_ABL_260325.qgz

0 120 240 m

MTM, fuseau 8, NAD83 (SCRS)

Figure 5.6

Mars 2026

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

Les testaments de Huot et Gadbois, réalisés le 5 juillet 1887 devant le notaire Damase-Napoléon Préfontaine, se nomment mutuellement comme bénéficiaires dans le cas où l'un des deux époux survivrait à l'autre. Ils prévoient également que, dans la mesure où l'autre époux serait déjà décédé, les biens iraient en parts égales à leurs deux fils : Lucien-Olivier Huot et Arthur Huot.

C'est donc, après le décès de leur mère vers 1901 que les frères hériteront des biens de leurs parents qui comprennent les lots 39 et 37A. La maison Villebon reviendra à Lucien, un éminent avocat. En 1905, celui-ci donne, de son vivant, les lots 39 et 37A, mesurant environ quatre arpents de front et un arpent de front respectivement à son fils, Dumont Huot.

5.7 Historique du lot 37 au dix-neuvième siècle

Au début du dix-neuvième siècle, André Plante offre sa partie du lot 37 à sa fille Charlotte et à son gendre Jean-Baptiste Brunelle. Ce lopin mesure alors deux arpents de front par trente arpents de profondeur. Il y a dessus érigé, une maison et une grange. Un inventaire de ses biens réalisé en 1809, suite au décès de sa femme, indique qu'en plus de la maison et de la grange qui étaient déjà présentes en 1804, une étable a été bâtie.

Une carte de 1865 (figure 5.7) montre une série de maisons côte à côte, situées au sud-ouest de la maison Villebon. Par conséquent, il est possible qu'il se trouvait des maisons sur les lots adjacents (37A et 37) à cette époque. Néanmoins, cette carte n'est pas pas précise et les bâtiments dépeints ne permettent pas de les situer avec assurance dans l'aire d'étude.

À la fin du dix-neuvième siècle, André Guertin vend son lot à sa fille Caroline, l'épouse de Joseph Préfontaine, le 26 juin 1882. Il n'y a alors aucune bâtisse érigée. Les bâtiments qui s'y trouvaient au début du siècle ont dû être détruits. Jusqu'en 1888, le couple habite sur le lot 40 avant de vendre à Gélase Boudrias.



Figure 5.7 Détail d'une carte de 1865 montrant la région de Belœil (War Office)
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, G/3450/s63,3/F76 CAR

5.8 Le terrain à l'étude au vingtième siècle

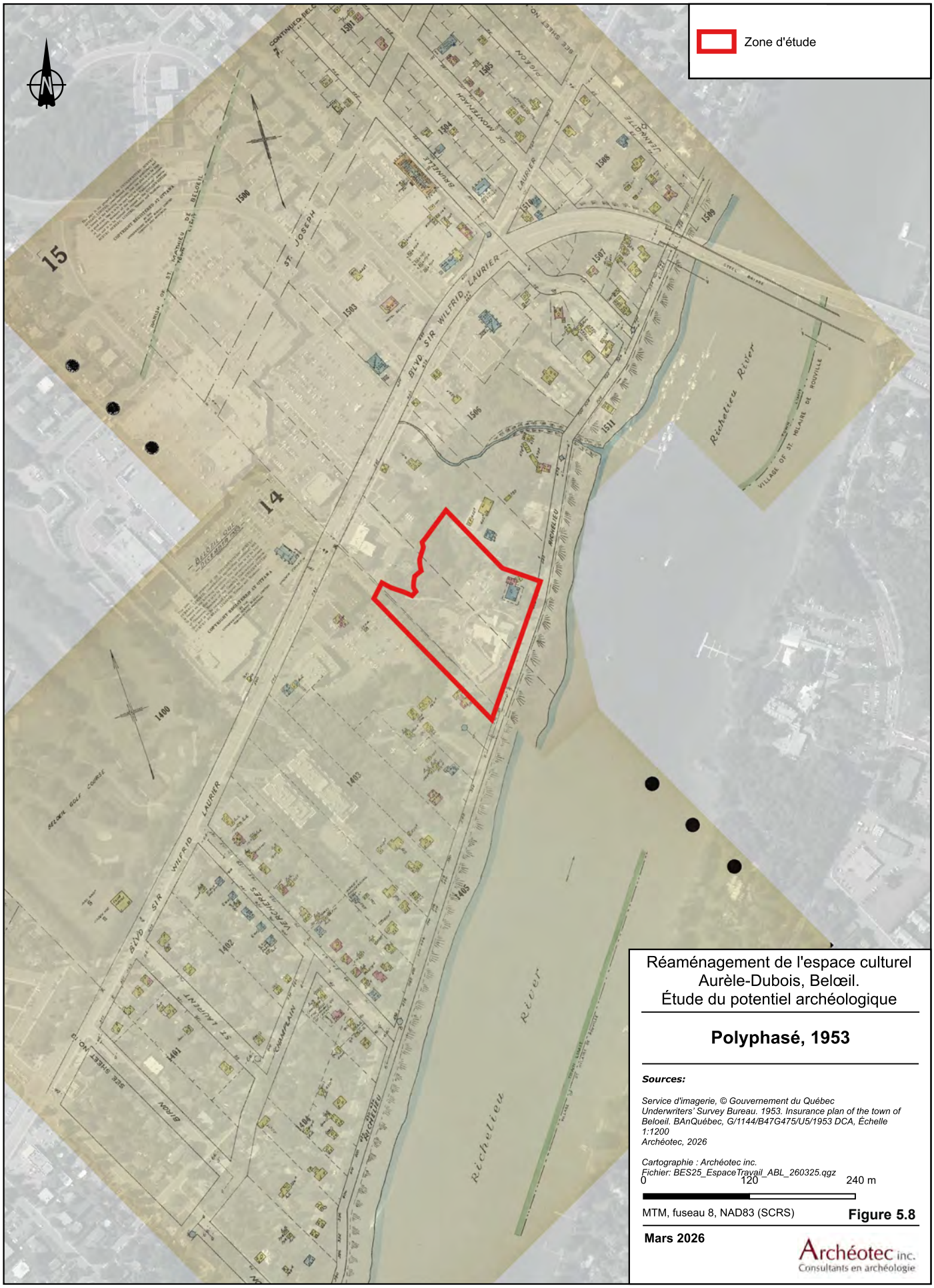
Il semble qu'au début du vingtième siècle la vocation agricole du secteur à l'étude se maintient. Le lot 39 est morcelé en commençant par la portion à l'ouest de la rue Richelieu, puis par la section au

nord-est du lot. Avant la construction du centre culturel en 1966, puis de la bibliothèque municipale, aucun bâtiment ne semble érigé dans ce secteur comme le démontre un plan d'assurance de 1953 (figure 5.8).

Une maison, construite après 1882, se trouvait à l'emplacement du stationnement sur le côté sud du centre culturel dans les limites de l'ancien lot 37. L'acte de cession de 1882 entre André Guertin et sa fille, Caroline, mentionne qu'aucun bâtiment n'est construit à ce moment sur le lot 37. Toutefois, au moment de la vente en 1902, le terrain vient avec des bâtiments que le nouveau propriétaire, Joseph de Lorimier, sera tenu de faire assurer. La nature et l'emplacement de ceux-ci ne sont pas spécifiés.

Henri Ledoux devient propriétaire du lot 37 en 1924. Il subdivise des parties du lot, qu'il vend à différents acheteurs. Peu à peu, le secteur s'urbanise et se densifie. À son décès, en 1963, sa veuve Robertine Desjardins réside toujours dans la maison située au 576 rue Richelieu (figure 5.8). C'est son fils Jean-Charles Ledoux qui héritera du lot et de la maison au décès de sa mère en 1968.

Différentes parties des lots 37 et 39 ont été vendues à la ville à partir de la deuxième moitié du vingtième siècle. En 1966, la ville achète de Jean Lanctôt le lot 37A et une partie du lot 39. C'est à cet endroit où, l'année suivante, en 1967, on inaugurera le centre culturel de Belœil. Puis, en 1985, la ville vend le lot 37-220 (figure 5.9), une subdivision du lot 37, à la Corporation d'habitation de Belœil qui bâtira la Résidence Ledoux, probablement en l'honneur de l'ancien propriétaire du lot, Henri Ledoux. Jusqu'alors, la maison avait survécu.


Zone d'étude
Réaménagement de l'espace culturel Aurèle-Dubois, Belœil.
Étude du potentiel archéologique
Polyphasé, 1953
Sources:
Service d'imagerie, © Gouvernement du Québec
Underwriters' Survey Bureau. 1953. Insurance plan of the town of Beloeil. BAnQuébec, G/1144/B47G475/U5/1953 DCA, Échelle 1:1200
Archéotec, 2026
Cartographie : Archéotec inc.
Fichier: BES25_EspaceTravail_ABL_260325.qgz
0
120
240 m
MTM, fuseau 8, NAD83 (SCRS)
Figure 5.8
Mars 2026
Archéotec inc.
Consultants en archéologie

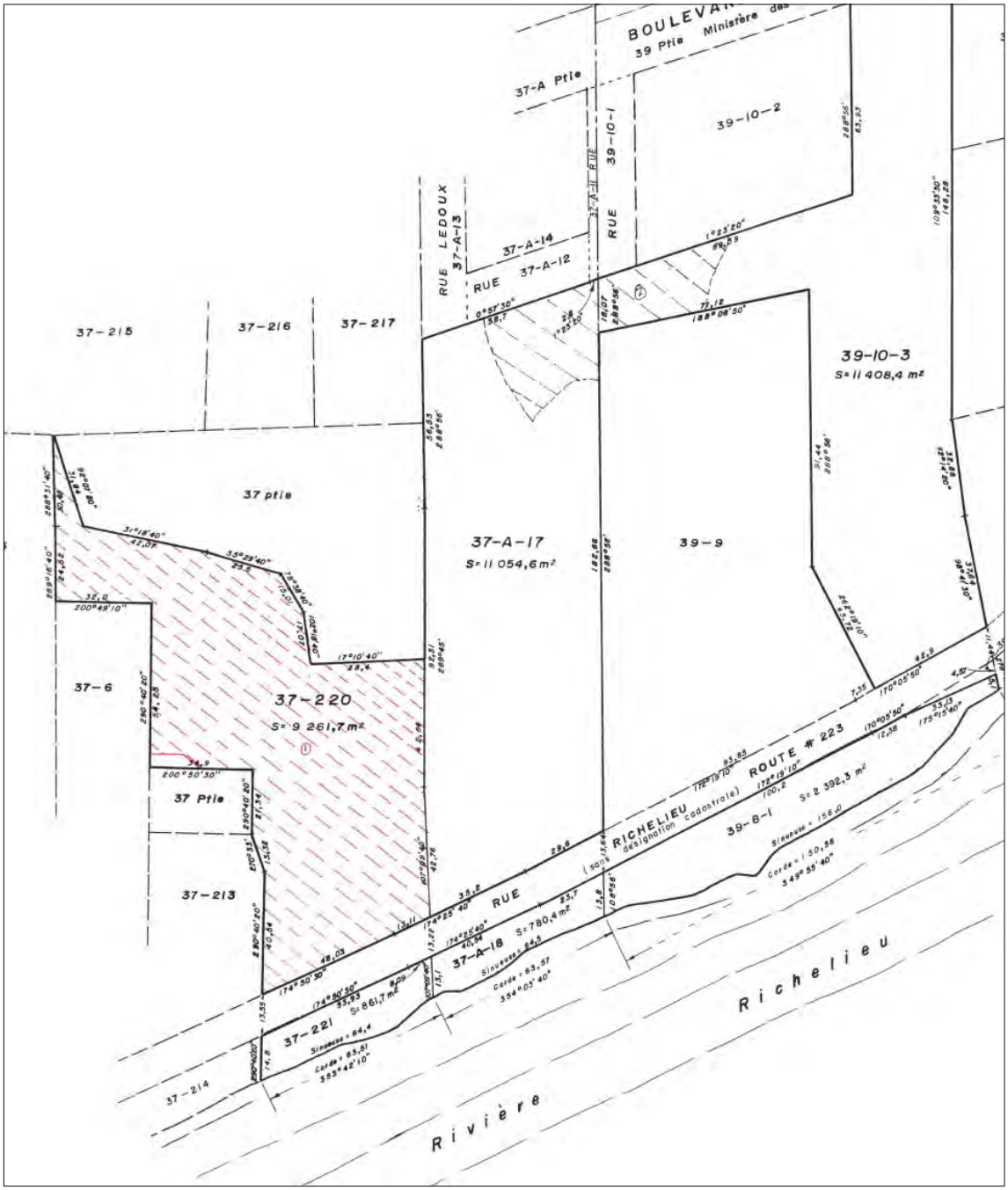


Figure 5.9 Détail d'un plan cadastral de 1985 montrant les lots 37-220, 37A-17, 39-9. L'aire d'étude comprend les lots 37A-17 et 39-9
Registre foncier

6. Résultats de l'intervention

L'emprise des travaux d'agrandissement et de réaménagement de l'Espace culturel Aurèle-Dubois touche en partie à deux zones à potentiel archéologique (03.1.14.005 et 03.1.14.006) qui avaient été établies en fonction des résultats de l'étude du potentiel archéologique du terrain (Archéotec 2023) (figure 6.1). Dans l'emprise des travaux d'excavations prévus par la Ville, cinq tranchées ont été creusées afin de vérifier la présence d'éléments archéologiques à ces emplacements.

L'opération 1 correspond à l'ensemble du terrain de l'Espace culturel Aurèle-Dubois, ce qui correspond à un périmètre de 665 m et d'une superficie de 20 796 m², il s'agit aussi des limites du site BjFh-6. Ce terrain compte trois bâtiments, un théâtre, une bibliothèque et la maison de la culture Villebon. Au départ, cinq sous-opérations avaient été délimitées dans l'aire des travaux, les sous-opérations 1A, 1B, 1C, 1D et 1E (figure 6.2). Au cours de l'avancement et des résultats des interventions et en discutant avec le chargé de projet, la sous-opération 1D a été abandonnée puisque des travaux d'excavation n'étaient pas prévus à cet endroit et la sous-opération 1F a été ajoutée afin de documenter un vestige et un niveau archéologique. Les sous-opérations 1A, 1B, 1C et 1F ont été réalisées dans la partie est du terrain, entre la rue Richelieu et le bâtiment de l'Espace culturel. La sous-opération 1E a été réalisée dans le stationnement situé dans la partie ouest du terrain, derrière le bâtiment principal.

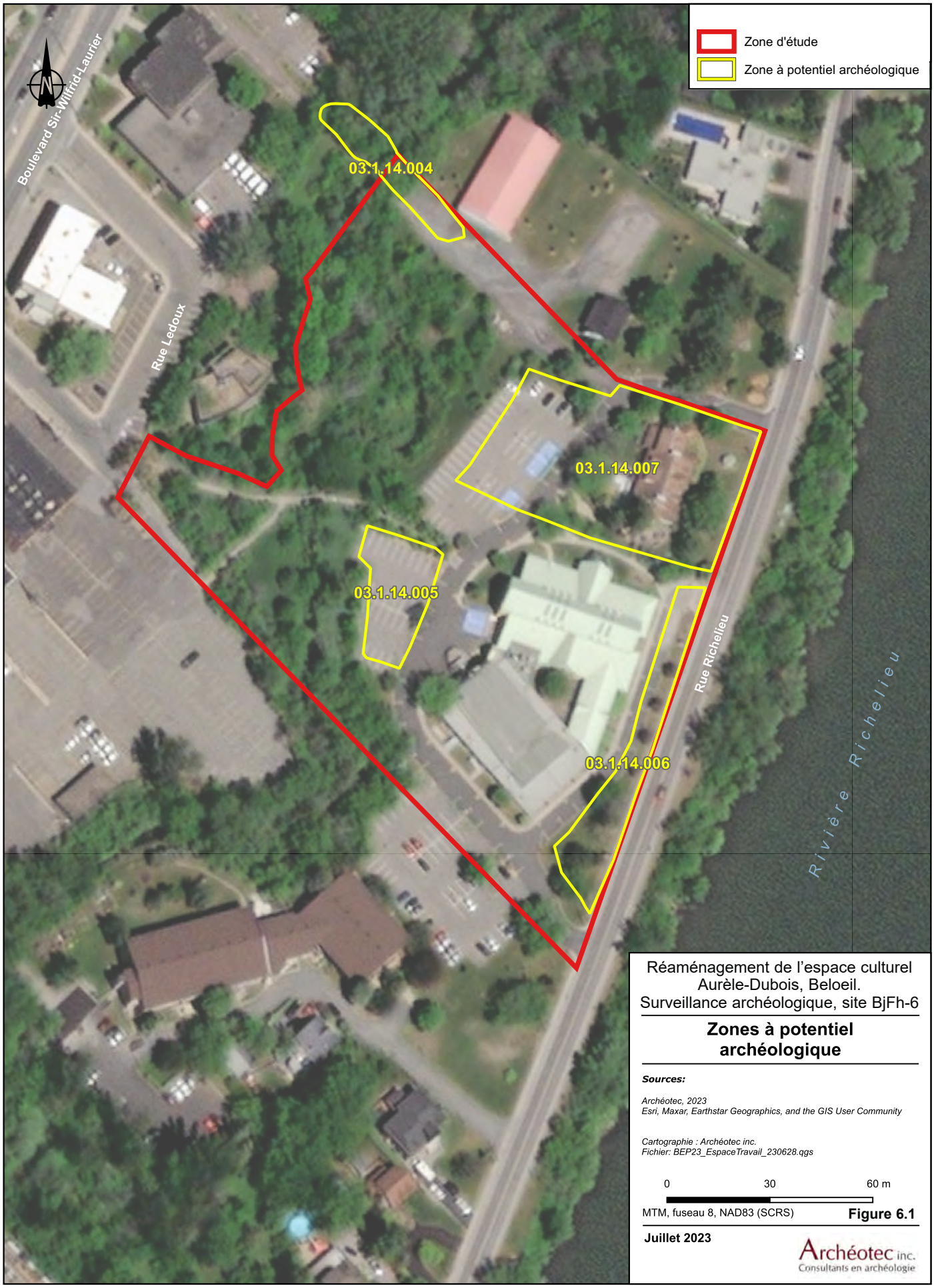
6.1 Sous-opération 1A

La sous-opération 1A a été implantée dans la partie sud du terrain, dans l'espace gazonné qui se trouve à l'est du théâtre (figure 6.3, photo 6.1). Ses dimensions sont de 2 m sur 5 m. Elle a été creusée jusqu'au sol naturel. L'excavation s'est arrêtée à 0,88 m de profondeur. La surface correspond au niveau organique de l'aménagement paysager d'une surface gazonnée (1A1). Elle repose sur un remblai de rehaussement moderne, qui comporte notamment des fragments d'asphalte (1A2). Un seul tesson d'une bouteille en verre brun y a été mis au jour. Ce niveau repose sur un second remblai de rehaussement qui contient des fragments de métal ferreux, mais pas d'asphalte. Il repose directement sur le sol naturel qui se compose à cet endroit d'argile grise mouchetée rouille, très compacte (photos 6.3, 6.4). Dans la partie sud-ouest de la tranchée se trouvait une base de béton avec des câbles électriques. Sa tranchée d'installation avait été remblayée avec du sable brun (1A5) (photo 6.2, figure 6.4).



Photo 6.1 Empacement de la sous-opération 1A
Archéotec 2025, BES25_PV1_001

L'emplacement de la sous-opération 1A ne comportait aucun élément archéologique.



Réaménagement de l'espace culturel Aurèle-Dubois, Beloeil.
Surveillance archéologique, site BjFh-6

Zones à potentiel archéologique

Sources:

Archéotec, 2023
Esri, Maxar, Earthstar Geographics, and the GIS User Community

Cartographie : Archéotec inc.
Fichier: BEP23_EspaceTravail_230628.qgs

0 30 60 m

MTM, fuseau 8, NAD83 (SCRS)

Figure 6.1

Juillet 2023

Archéotec inc.
Consultants en archéologie



Réaménagement de l'espace culturel
Aurèle-Dubois, Belœil.
Surveillance archéologique, site BjFh-6

Sous-opérations

Sources:

Service d'imagerie, © Gouvernement du QuébecArchéotec, 2026
Archéotec, 2025

Cartographie : Archéotec inc.
Fichier: BES25_EspaceTravail_ABL_260325.qgz

0 16 32 m

MTM, fuseau 8, NAD83 (SCRS)

Figure 6.2

Mars 2026

Archéotec inc.
Consultants en archéologie



Réaménagement de l'espace culturel
Aurèle-Dubois, Belœil.
Surveillance archéologique, site BjFh-6

Sous-opérations 1A

Sources:

Service d'imagerie, © Gouvernement du QuébecArchéotec, 2026
Archéotec, 2025

Cartographie : Archéotec inc.
Fichier: BES25_EspaceTravail_ABL_260325.qgz

0 3,6 7,2 m

MTM, fuseau 8, NAD83 (SCRS)

Figure 6.3

Mars 2026

Archéotec inc.
Consultants en archéologie



Photo 6.2 Base de béton dans la partie sud de la sous-opération 1A
Archéotec 2025, BES25_PV1_021



Photo 6.3 Sous-opération 1A, stratigraphie de la paroi est, partie nord
Archéotec 2025, BES25_PV1_017



Photo 6.4 Sous-opération 1A, stratigraphie de la paroi est, partie sud
Archéotec 2025, BES25_PV1_013

6.2 Sous-opérations 1B et 1F

6.2.1 Sous-opération 1B

La sous-opération 1B a été implantée dans la bande de terre qui se trouve entre la rue Richelieu et la voie d'accès qui passe devant, à l'est des bâtiments de l'Espace culturel (photo 6.5, figure 6.5). La sous-opération 1B avait d'abord des dimensions de 2 m sur 5 m. Lors de l'excavation, un vestige en pierre maçonnée (1B7-st) a été mis au jour (photo 6.6 à 6.8). Nous l'avons dégagé manuellement et nous avons agrandi une première fois l'excavation vers le sud, l'est et l'ouest afin de bien expertiser la nature de ce vestige et son contexte archéologique. Cet agrandissement avait des dimensions de 3,03 m sur 5,58 m et il a permis de dégager le vestige au complet. Un deuxième agrandissement a été réalisé vers l'ouest, dans l'emprise de la voie d'accès, afin de vérifier si d'autres vestiges étaient présents et si le niveau archéologique associé s'étendait dans cette direction. Le deuxième agrandissement avait des dimensions de 3,25 m sur 5,58 m, ce qui a amené les dimensions totales de la sous-opération 1B à 6,26 m sur 5,58 m.



Photo 6.5 Emplacement de la sous-opération 1B
Archéotec 2025, BES25_PV1_030

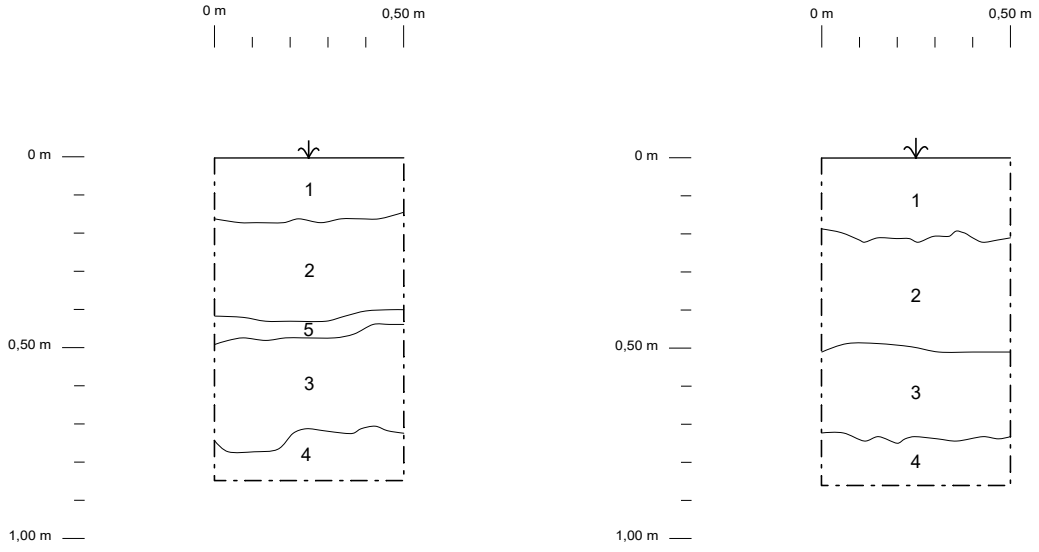
Avant l'agrandissement de la sous-opération 1B, la stratigraphie de la paroi ouest, juste au-dessus du vestige 1B7-st, montre que la surface est occupée par le niveau organique de l'aménagement paysager de la surface gazonnée (1B1). Ce niveau de surface repose sur le remblai d'une tranchée d'installation d'un conduit électrique en PVC (1B2) qui se trouve juste à l'est de la bordure de béton de la voie d'accès. Sous ce remblai moderne se trouve un ancien niveau de circulation en terre battue avec des fragments de mortier (1B3). Il repose lui-même sur un autre niveau de circulation en terre battue (1B4) qui s'est formé directement sur la surface du vestige 1B7-st et en périphérie de ce dernier (photos 6.9 à 6.11). De part et d'autre du vestige 1B7-st, le niveau de circulation 1B4 repose sur un autre niveau

Légende

2 Horizon / couche

Limite de fouille

Surface gazonnée



Descriptif des couches

Horizon / Lot / Couche

1	1A1	Limon argileux, organique, brun foncé, avec gravillons, radicelles, homogène, moyennement compact. *Aménagement paysager.*
2	1A2	Argile limoneuse, organique par endroits, gris-beige, avec lentilles de sable brun-roux foncé, fragments de métal ferreux, un peu de gravier arrondi, fragments d'asphalte, fragments de charbon de bois, radicelles, légèrement hétérogène, très compact. *Remblai de rehaussement.*
3	1A3	Limon argilo-sableux, gris-beige, avec fragments de métal ferreux, homogène, très compact. *Remblai de rehaussement.*
4	1A4	Argile, gris moucheté rouille, avec gravier arrondi, homogène, très compact. *Sol naturel.*
5	1A5	Sable grossier, brun-roux foncé, avec gravillons arrondis, homogène, meuble. *Remblai de comblement pour l'installation d'une base de lampadaire.*

N.B.: Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.

Réaménagement de l'espace culturel
Aurèle-Dubois, Belœil.
Surveillance archéologique, site BjFh-6

Sous-opération 1A
Stratigraphie
paroi est

Source :

Cartographie : Archéotec, 2026
Fichier : BES25_1A_est.afdesing

0 0,50 m 1,00 m

Figure 6.4

Mars 2026

Archéotec inc.
Consultants en archéologie


Zone d'étude
Sous-opération
Vestige
Stratigraphie
5046750N
5046750N
Structure de pierres maçonnées 1B7-st
1B
1F
REF
Réaménagement de l'espace culturel Aurèle-Dubois, Belœil.
Surveillance archéologique, site BjFh-6
Sous-opérations 1B et 1F
Sources:
Service d'imagerie, © Gouvernement du QuébecArchéotec, 2026
Archéotec, 2025
Cartographie : Archéotec inc.
Fichier: BES25_EspaceTravail_ABL_260325.qgz
0
2,8
5,6 m
MTM, fuseau 8, NAD83 (SCRS)
Figure 6.5
Mars 2026
Archéotec inc.
Consultants en archéologie

de circulation en terre battue avec des concentrations de charbon de bois (1B5). Ce dernier repose sur le sol naturel (1B6) dans lequel la structure 1B7-st a été installée (photos 6.12, 6.13).

La partie expertisée du niveau de circulation 1B3 ne contenait pas d'artéfacts ni d'écofacts. Les deux niveaux de circulation sous-jacents, 1B4 et 1B5, contenaient quelques artéfacts liés à une occupation domestique qui pourrait s'échelonner de 1800 à 1830 en raison de la présence de tessons de céramique de type creamware et pearlware, d'un fragment de pipe à fumer qui pourrait être associé à une marque de fabrication britannique utilisée entre 1780 et 1830 et de l'absence de terre cuite fine blanche dans l'assemblage (planche 6.1). Le niveau 1B5, qui a été observé en périphérie et sous la structure 1B7-st, comporte des artéfacts domestiques de la même période, mais il a probablement été perturbé lors de l'aménagement du terrain autour des bâtiments de l'Espace culturel. En effet, il comporte quelques artéfacts modernes, dont un fragment et une bouteille complète de boisson gazeuse avec des extrémités de type crown (planche 6.1). La bouteille complète est de marque NESBITT'S. Son étiquette imprimée est complètement effacée, mais il s'agit probablement d'un format de 10 oz produit au début des années 1950. Une autre bouteille de boisson gazeuse a été trouvée dans un contexte archéologique similaire dans la sous-opération 1F voisine de la sous-opération 1B.



Photo 6.6 Dégagement de la partie est de la structure 1B7-st
Archéotec 2025, BES25_PV1_031



Photo 6.7 Structure de pierres maçonnées 1B7-st
Archéotec 2025, BES25_PV1_124



Photo 6.8 Structure de pierres maçonnées 1B7-st
Archéotec 2025, BES25_PV1_137

La structure 1B7-st correspond à un aménagement en pierres maçonnées d'une seule assise d'une épaisseur variant de 0,12 à 0,22 m (photos 6.6 à 6.11, figures 6.5 à 6.7). De forme plus ou moins carrée, elle mesure 1,22 m sur 1,40 m. Elle se compose de moellons et de pierres ébauchées assemblés à tout venant avec des joints de mortier beige désagrégé de 2 à 5 cm de largeur. Juste à l'est de la bordure de béton de la voie de circulation, la structure se trouve à 0,70 m sous la surface gazonnée. Le coin nord-ouest de la structure montre une pierre déplacée qui correspond



Photo 6.9 Niveau circulation charbonneux 1B5 à l'ouest de la structure de pierres maçonnées 1B7-st
Archéotec 2025, BES25_PV2_019



Photo 6.10 Détail du niveau circulation charbonneux 1B5 à l'ouest de la structure de pierres maçonnées 1B7-st
Archéotec 2025, BES25_PV1_106



Photo 6.11 Niveau circulation 1B5 à l'est de la structure de pierres maçonnées 1B7-st
Archéotec 2025, BES25_PV1_101

à une perturbation lors de l'installation d'un conduit électrique. La structure ne montre pas de traces de combustion, ni de rubéfaction, mais le niveau 1B5, situé en périphérie et sous la structure contient du charbon de bois avec une concentration plus grande à l'ouest de la structure (photo 6.9). En fonction des artéfacts qui se trouvent dans les niveaux de circulation 1B4 et 1B5, situés en périphérie de la structure 1B7-st, sa période d'utilisation est estimée au début du dix-neuvième siècle jusqu'en 1820 environ puisque les assemblages ne comptent pas de terre cuite fine blanche qui est un type céramique produit à partir de cette date (planche 6.1).

L'agrandissement de la sous-opération 1B et l'expertise de la sous-opération 1F n'ont pas permis de mettre au jour d'autres structures en lien avec la structure de pierre 1B7-st. Par conséquent son interprétation reste hypothétique. Les artéfacts mis au jour dans les lots 1B4 et 1B5 suggèrent une occupation domestique du début du dix-neuvième siècle. La structure 1B7-st est trop petite pour être une base de foyer ou de four à pain. Elle pourrait correspondre à une base d'escalier ou à une base pour soutenir une structure ou un bâtiment de bois. Les documents historiques indiquent que le secteur est occupé à cette époque.

6.2.2 Sous-opération 1F

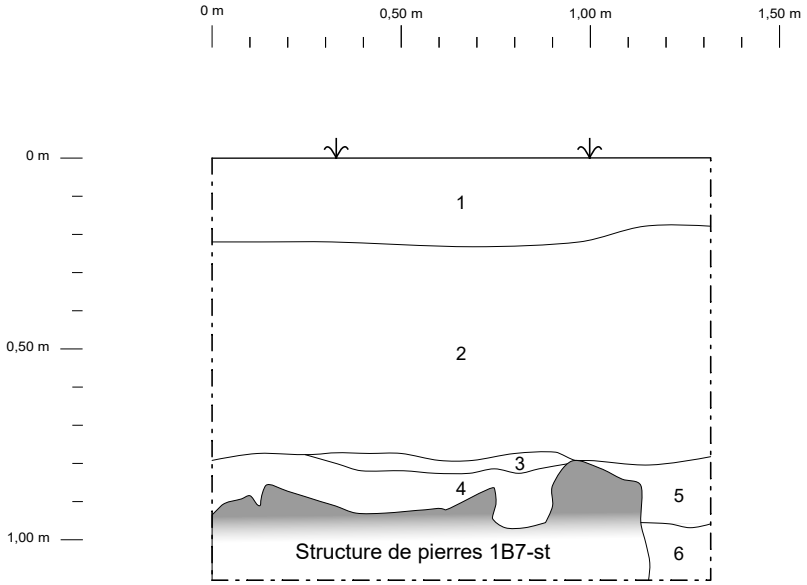
La sous-opération 1F a été implantée au sud de la sous-opération 1B. Elle a été expertisée à la demande de la ville afin de vérifier la présence de structures supplémentaires en lien avec la structure 1B7-st. La sous-opération 1F a des dimensions de 3,59 m sur 3,70 m (photo 6.14, figure 6.5). Dans les sondages creusés manuellement à l'intérieur, elle a été creusée

Légende

2 Horizon / couche

Limite de fouille

Surface gazonnée



Descriptif des couches

Horizon / Lot / Couche		
1	1B1	Limon argileux, organique, brun foncé, avec gravillons, radicelles, homogène, moyennement compact. *Aménagement paysager.*
2	1B2	Argile limoneuse, brun-gris, avec gravillons, gravier, radicelles, légèrement hétérogène, compact. *Remblai d'installation d'un conduit électrique.*
3	1B3	Limon argileux, beige, avec petits fragments de mortier, homogène, compact. *Niveau de circulation.*
4	1B4	Argile, brun foncé à gris-bleu moucheté rouille, organique, avec fragments de mortier, hétérogène, compact. *Niveau de circulation.*
5	1B5	Argile limoneuse, brun avec oxydation rouille, charbon de bois, quelques fragments de mortier, gravillons, hétérogène, très compact. *Niveau de circulation.*
6	1B6	Argile, beige, homogène, très compact. *Sol naturel.*

N.B.: Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.

Réaménagement de l'espace culturel
Aurèle-Dubois, Belœil.
Surveillance archéologique, site BjFh-6

Sous-opération 1B
Stratigraphie
paroi ouest

Source :

Cartographie : Archéotec, 2026
Fichier : BES25_1B_ouest.afdesing

0 0,50 m 1,00 m

Figure 6.6

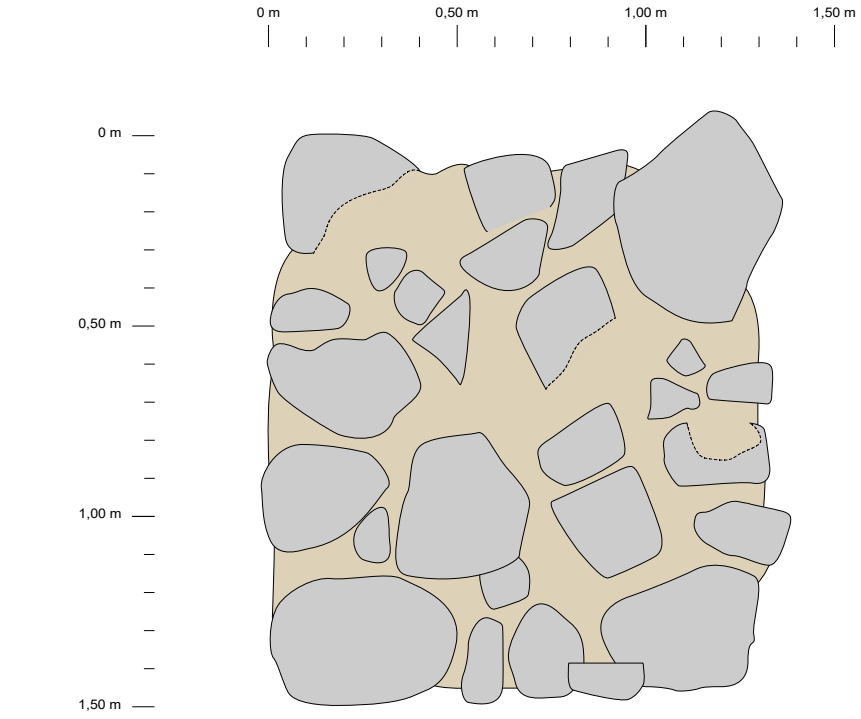
Mars 2026

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

Légende

Pierre

Mortier



Réaménagement de l'espace culturel
Aurèle-Dubois, Belœil.
Surveillance archéologique, site BjFh-6

Sous-opération 1B
plan de la structure 1B7-st

Source :

Cartographie : Archéotec, 2026
Fichier : BES25_structure.afdesing

0 0,50 m 1,00 m

Figure 6.7

Mars 2026

Archéotec inc.
Consultants en archéologie



Photo 6.12 Structure 1B7-st, côté ouest. On observe que les pierres ont été posées sur le niveau 1B5 qui repose lui-même sur le sol naturel 1B6
Archéotec 2025, BES25_PV1_122



Photo 6.13 Sous-opération 1B, stratigraphie de la paroi ouest, au-dessus de la structure 1B7-st
Archéotec 2025, BES25_PV1_054



Planche 6.1 Aperçu des artéfacts mis au jour dans les niveaux de circulation 1B4 (à gauche) et 1B5 (à droite)
Archéotec 2026

sur une profondeur de 1,03 m. La stratigraphie de la paroi nord montre que la surface est occupée par l'aménagement paysager de la surface gazonnée (1F1, 1F2) (photo 6.15, figure 6.8). Elle repose sur une série de quatre remblais de rehaussement (1F3, 1F4, 1F5, 1F6). Le remblai 1F3 comportait une bouteille de boisson gazeuse en verre vert, de marque Uptown. Cette bouteille avec une extrémité de type crown a été produite vers 1970. Sous ces remblais se trouve un ancien niveau de surface (1F7) qui repose sur le sol naturel (1F8). Le niveau 1F7 correspond au prolongement du niveau 1B5 dans la sous-opération voisine. Il comporte le même type d'assemblage artéfactuel de la sphère domestique, notamment des tessons de vaisselle de table en creamware et en pearlware. Une certaine perturbation du niveau a été identifiée en raison de la présence dans l'assemblage de tessons de verre incolore appartenant à un phare de véhicule, probablement apporté lors de la mise en place des remblais de rehaussement (planche 6.2).



Photo 6.14 Vue générale de l'emplacement de la sous-opération 1F
Archéotec 2025, BES25_PV1_113

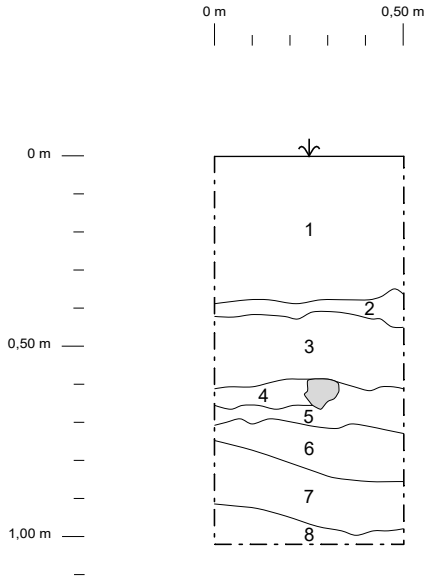
Légende

2 Horizon / couche

Limite de fouille

Surface gazonnée

Pierre



Descriptif des couches

Horizon / Lot / Couche		
1	1F1	Limon argileux, brun foncé, organique, avec fragments d'asphalte, radicelles, racines, gravillons, homogène, compact. *Aménagement paysager.*
2	1F2	Sable, roux à noir avec oxydation, gravillons, mince, homogène, meuble. *Aménagement paysager.*
3	1F3	Argile limoneuse, gris-beige, avec fragments d'asphalte, gravillons, gravier, hétérogène, très compact. *Remblai de rehaussement.*
4	1F4	Sable, beige, avec fragments de charbon de bois, homogène, meuble. *Remblai de rehaussement.*
5	1F5	Argile, gris-beige, homogène, très compact. *Remblai de rehaussement.*
6	1F6	Sable, beige, similaire à 1F4, avec gravillons, homogène, meuble. *Remblai de rehaussement.*
7	1F7	Argile, brun-gris tacheté rouille, fragments de charbon de bois, artéfacts épars, homogène, très compact. *Ancien niveau de surface.*
8	1F8	Argile, beige moucheté brun, gris et rouille, avec très petits fragments de charbon de bois dans les taches brunes, homogène, très compact. *Sol naturel.*

N.B.: Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.

Réaménagement de l'espace culturel
Aurèle-Dubois, Belœil.
Surveillance archéologique, site BjFh-6

Sous-opération 1F
Stratigraphie
paroi nord

Source :

Cartographie : Archéotec, 2026
Fichier : BES25_1F_nord.afdesing

0 0,50 m 1,00 m

Figure 6.8

Mars 2026

Archéotec inc.
Consultants en archéologie



Photo 6.15 Sous-opération 1F, stratigraphie de la paroi nord
Archéotec 2025, BES25_PV1_116



Planche 6.2 Aperçu des artéfacts mis au jour dans le niveau de circulation 1F7
Archéotec 2026

Mis à part la présence de l'ancien niveau de surface dans la sous-opération 1F, aucun vestige n'y a été mis au jour. Dans les sous-opérations 1B et 1F, le vestige 1B7-st apparaît donc comme un vestige isolé. Peut-être que d'autres vestiges associés ne sont plus en place ou qu'ils se trouvent en dehors des secteurs qui seront touchés par les travaux d'excavation du projet.

6.3 Sous-opération 1C



Photo 6.16 Vue générale de la sous-opération 1C
Archéotec 2025, BES25_PV1_043

La sous-opération 1C a été implantée dans l'entrée nord de la voie d'accès qui passe devant l'Espace culturel. Elle a des dimensions de 3,17 m sur 6,46 m (photo 6.16, figure 6.9). Elle a été creusée mécaniquement jusqu'à une profondeur de 0,78 m. La stratigraphie de la paroi nord montre que la surface asphaltée de la voie d'accès (1C1) repose sur son infrastructure de pierre concassée (1C2). Directement sous l'infrastructure, la surface du sol naturel a été observée à une profondeur de 0,63 m (1C3). L'excavation a été arrêtée un peu plus bas puisqu'aucun niveau archéologique n'était présent dans l'emprise de cette sous-opération (figure 6.10).



Réaménagement de l'espace culturel
Aurèle-Dubois, Belœil.
Surveillance archéologique, site BjFh-6

Sous-opération 1C

Sources:

Service d'imagerie, © Gouvernement du QuébecArchéotec, 2026
Archéotec, 2025

Cartographie : Archéotec inc.
Fichier: BES25_EspaceTravail_ABL_260325.qgz

0 3,6 7,2 m

MTM, fuseau 8, NAD83 (SCRS)

Figure 6.9

Mars 2026

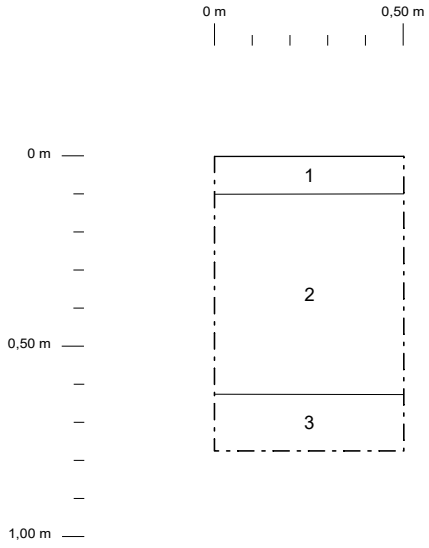
Archéotec inc.
Consultants en archéologie

Légende

2 Horizon / couche

Limite de fouille

Surface gazonnée



Descriptif des couches

Horizon / Lot / Couche

1	1C1	Asphalte. *Surface du chemin d'accès.*
2	1C2	Pierre concassée, gris foncé, hétérogène, compact. *Infrastructure du chemin d'accès.*
3	1C3	Argile, beige, homogène, compact. *Sol naturel.*

N.B.: Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.

Réaménagement de l'espace culturel
Aurèle-Dubois, Belœil.
Surveillance archéologique, site BjFh-6

Sous-opération 1C
Stratigraphie
paroi nord

Source :

Cartographie : Archéotec, 2026
Fichier : BES25_1C_nord.afdesing

0 0,50 m 1,00 m

Figure 6.10

Mars 2026

Archéotec inc.
Consultants en archéologie



Photo 6.17 Vue générale de l'emplacement de la sous-opération 1E
Archéotec 2025, BES25_PV1_044



Photo 6.18 Sous-opération 1E, stratigraphie de la paroi sud
Archéotec 2025, BES25_PV1_091



Photo 6.19 Sous-opération 1E, stratigraphie des parois sud et ouest
Archéotec 2025, BES25_PV1_094

6.4 Sous-opération 1D

La sous-opération 1D (2 m sur 7 m) devait être implantée dans la voie d'accès qui se trouve au nord de la maison (figure 6.2). Sur place, le chargé de projet de la ville nous a indiqué qu'elle ne ferait pas d'excavations à cet endroit malgré les indications sur le plan soumis aux archéologues. Cette tranchée n'a pas été réalisée.

6.5 Sous-opération 1E

La sous-opération 1E est la seule qui a été réalisée dans le stationnement du côté ouest des bâtiments de l'Espace culturel. La tranchée a des dimensions de 2 m sur 5 m (photo 6.17, figure 6.11). Elle a dû être déplacée vers l'ouest car une conduite d'égout se trouvait dans l'emprise originale de la tranchée. L'excavation mécanique a été réalisée jusqu'à une profondeur 3,42 m. La surface correspond au recouvrement d'asphalte du stationnement (1E1), qui repose lui-même sur une série de trois niveaux d'infrastructure du stationnement en pierre concassée et en criblure de pierre (1E2, 1E3, 1E4 (figure 6.12, photos 6.18, 6.19). Sous ces niveaux de surface se trouvent plusieurs remblais de rehaussements (1E5, 1E6, 1E7, 1E8, 1E9, 1E10, 1E11) qui ont servi à combler la berge du ruisseau des Trente qui passe à l'ouest de l'Espace culturel (photo 6.20). Plusieurs de ces remblais comportent des fragments d'asphalte avec de grosses pierres et beaucoup d'éléments organiques tels que des branches, du bois, des racines. Les deux niveaux de remblais les plus profonds (1E10, 1E11) pourraient être plus anciens car ils ne comportent pas de fragments d'asphalte. La surface du sol naturel (1E12) se trouve sous le dernier remblai (1E11) à une profondeur de 3,20 m sous la surface du stationnement. Le sol naturel qui se compose d'argile grise mouchetée rouille très compacte a été excavé jusqu'à une profondeur de 3,42 m. Aucun artéfact n'a été mis au jour dans cette sous-opération. Les niveaux et vestiges archéologiques y sont absents.



Réaménagement de l'espace culturel Aurèle-Dubois, Belœil.
Surveillance archéologique, site BjFh-6

Sous-opération 1E

Sources:

Service d'imagerie, © Gouvernement du QuébecArchéotec, 2026
Archéotec, 2025

Cartographie : Archéotec inc.
Fichier: BES25_EspaceTravail_ABL_260325.qgz

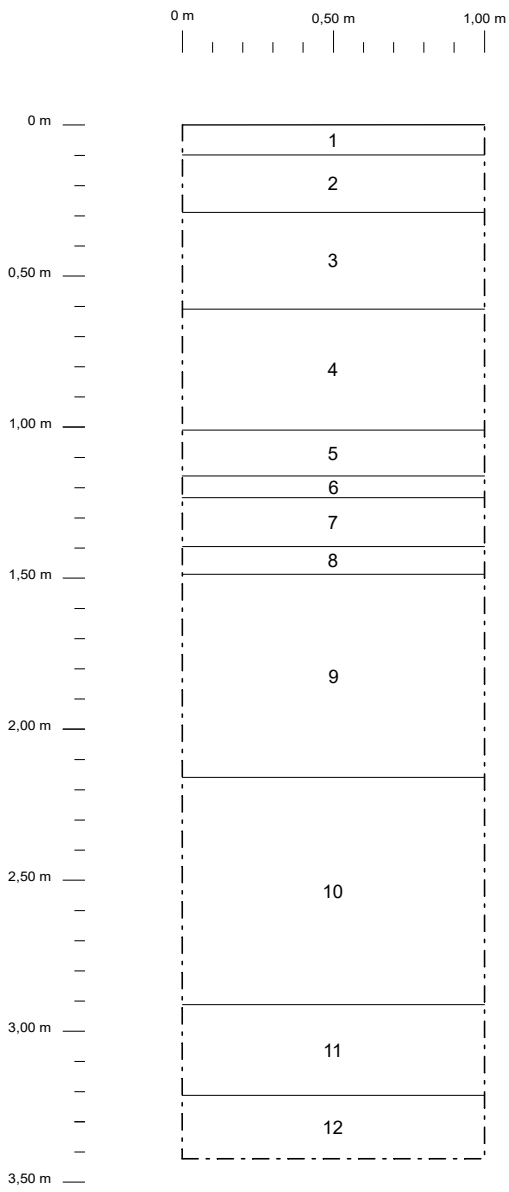
0 3,6 7,2 m

MTM, fuseau 8, NAD83 (SCRS)

Figure 6.11

Mars 2026

Archéotec inc.
Consultants en archéologie



Légende

2 Horizon / couche

Limite de fouille

Surface gazonnée

Descriptif des couches

Horizon	Lot	Couche	
1	1E1		Asphalte. *Surface du stationnement.*
2	1E2		Pierre concassée fine, gris foncé, hétérogène, compact. *Infrastructure du stationnement.*
3	1E3		Pierre concassée grossière, gris, hétérogène, compact. *Infrastructure du stationnement.*
4	1E4		Criblure de pierre, gris foncé, homogène, moyennement compact. *Infrastructure du stationnement.*
5	1E5		Sable, gris à beige par endroits, homogène, meuble. *Remblai de rehaussement.*
6	1E6		Argile limoneuse, beige à gris-vert avec gravier et fragments d'asphalte, hétérogène, compact. *Remblai de rehaussement.*
7	1E7		Sable limoneux organique, brun à roux, homogène, meuble. *Remblai de rehaussement.*
8	1E8		Argile, grise à gris-vert et brun, organique, avec fragments d'asphalte, hétérogène, compact. *Remblai de rehaussement.*
9	1E9		Argile limoneuse organique, brun foncé avec sable, gris à gris-vert, avec fragments d'asphalte, de bois et de branches, hétérogène, compact. *Remblai de rehaussement.*
10	1E10		Argile, grise, avec racines, hétérogène, compact. *Remblai de rehaussement.*
11	1E11		Argile, brune, avec racines, hétérogène, compact. *Remblai de rehaussement.*
12	1E12		Argile, gris moucheté rouille, très compact. *Sol naturel.*

N.B.: Les mesures sont calculées à partir de la surface du sol.

Réaménagement de l'espace culturel
Aurèle-Dubois, Belœil.
Surveillance archéologique, site BjFh-6

Sous-opération 1E
Stratigraphie
paroi sud

Source :

Cartographie : Archéotec, 2026
Fichier : BES25_1E_ouest.afdesing

0 0,50 m 1,00 m

Figure 6.12

Mars 2026

Archéotec inc.
Consultants en archéologie



Photo 6.20 Aperçu des berges du ruisseau des Trente derrière l'Espace culturel
Archéotec 2025, BES25_PV1_45

7. Conclusion et recommandations

7.1 Conclusion

Les interventions archéologiques réalisées sur le terrain de l'Espace culturel Aurèle-Dubois ont permis d'observer la présence de niveaux d'occupation et d'un vestige archéologique (1B7-st) dans la partie centre est du terrain en bordure de la rue Richelieu. Ces éléments ont permis la déclaration d'un nouveau site archéologique auprès du ministère de la Culture et des Communications. Les interventions n'ont pas permis de mettre au jour d'autres structures en lien avec la première, mais des niveaux de circulation y sont associés dans les sous-opérations 1B et 1F. L'assemblage d'artéfacts est à caractère domestique et la présence, notamment, de tessons de creamware et de pearlware indique que l'occupation a eu lieu au début du dix-neuvième siècle. Les interventions réalisées au sud et au nord de ce secteur montrent que ces niveaux archéologiques ne se poursuivent pas jusqu'à l'emplacement des sous-opérations 1A et 1C, mais ils pourraient reprendre de manière ponctuelle en bordure de la rue Richelieu.

La sous-opération 1E, réalisée dans le stationnement à l'ouest de l'Espace culturel, a montré que l'emprise des berges du ruisseau des Trente était plus large que ce qui peut être observé aujourd'hui. La topographie du secteur montre d'ailleurs que ses berges ont été largement réaménagées afin de créer des terrasses plus larges en bordure du ruisseau, notamment occupé par des stationnements et des terrains à vocation commerciale. Dans ce secteur, la configuration presque parallèle du ruisseau des Trente et de la rivière Richelieu a créé une langue de terre sur laquelle les anciens établissements ont été construits. Mis à part les secteurs déjà occupés par les bâtiments modernes et plus anciens le long de la rue Richelieu, l'espace entre ces bâtiments et la rue Richelieu comporte un potentiel archéologique intéressant, comme l'a montré les interventions archéologiques réalisées dans le cadre des travaux d'agrandissement et réaménagement de l'Espace culturel.

7.2 Recommandations

Si d'autres excavations sont réalisées sur le terrain de l'Espace culturel, en dehors des espaces déjà expertisés, notamment en devanture et dans les stationnements, il est recommandé de poursuivre la surveillance archéologique des travaux d'excavation. Il est probable que l'ancien niveau de surface observé dans les sous-opérations 1B et 1F, dans la partie est du terrain, se poursuivre ailleurs sur le terrain. La présence de vestiges supplémentaires est également probable en raison notamment de l'occupation historique ancienne du secteur en bordure de la rivière Richelieu.

8. Médiagraphie

8.1 Documents écrits

Archéotec inc. 2018. *Ville de Beloel. Construction du centre aquatique. Étude de potentiel archéologique.* Ville de Beloeil, Montréal, 34 p.

Archéotec inc. 2019. *Construction d'un nouvel édifice pour l'Arrière Scène, 644, rue Richelieu, Beloeil. Étude de potentiel archéologique.* Ville de Beloeil, Montréal, 44 p.

Archéotec inc. 2023. *Réaménagement de l'espace culturel Aurèle-Dubois, Beloeil. Étude du potentiel archéologique.* Ville de Beloeil, Montréal, 44 p.

Arkéos inc. 2015. *Manoir Rouville-Campbell - site BjFh-5. Inventaire archéologique.* Gestion Rodier, Montréal, 63 p.

Burke, A. L. 2017. « Le dynamisme et la diversité de l'Archaïque au Québec. » dans *L'Archaïque au Québec. Six millénaires d'histoire amérindienne.* Édité par Adrian L. Burke et Claude Chapdelaine. Collection Paléo-Québec, No 36. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, 1-14 p.

Campbell, B. F. 1889. « Beloeil ». *Canadian Antiquarian and Numismatic Journal*, vol. 1 (1), p. 37-38.

Chevrier, D. 2017. « Pour une refonte d'un concept archaïque. » dans *L'Archaïque au Québec. Six millénaires d'histoire amérindienne.* Édité par Adrian L. Burke et Claude Chapdelaine. Collection Paléo-Québec, No 36. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, 327-335 p.

Ethnoscop. 1997. *Surveillance archéologique dans le cadre du programme d'assainissement des eaux de la rivière Richelieu.* Société québécoise d'assainissement des eaux, municipalités de Beloeil et de Mont-Saint-Hilaire, Boucherville, 15 p.

Filion, M. 2001. « Une région née de la guerre » dans *Histoire du Richelieu-Yamaska-Rive-Sud.* Édité par M. Filion, J.-C. Fortin, R. Lagacé, et R. Lagrange. Les Presses de l'Université Laval, Québec, 67-90 p.

Fisher, J. C. 29 avril 1824. « Sheriff's Office. Rit of execution ». *Quebec Gazette*, p. 375-376.

Hocquart, G. 1734. « Ordonnance de l'Intendant Hocquart, qui, à la demande du baron de Longueuil, seigneur de Beloeil et major des villes et gouvernement de Montréal, donne jusqu'au 20 mai prochain aux habitants dudit fief pour faire et rendre praticable chacun en droit soi le chemin de la devanture de leurs terres. » Bibliothèque et Archives nationales du Québec, E1,S1,D22,P2690.

Jodoin, A., et J. L. Vincent. 1899. *Histoire de Longueuil et de la famille Longueuil.* Imprimerie Gebhardt-Berthiaume, Montréal, 681 p.

Jolivel, M. 2018. *Paléogéographie du secteur de l'échangeur Saint-Pierre.* Étude géomorphologique effectuée pour Archéotec, Québec, 19 p.

Lambert, P. 1991. *Les origines de Beloeil.* Éditions du Méridien, Montréal, 401 p.

Lemoine, L., R. Gauthier, C. Perrault, et É. Doucet. 1980. *Le château fort de Longueuil (1698-1810).* Société d'histoire de Longueuil, Longueuil, 295 p.

LeMoyne, C. 1723. « Aveu et dénombrement de Charles LeMoyne (Le Moine), baron de Longueuil, chevalier de l'Ordre militaire de Saint-Louis, gouverneur de Trois-Rivières, pour le fief vulgairement appelé Beloeil, soit la partie qui est le long de la rivière de Chambly ». Bibliothèque et Archives nationales du Québec, E1,S4,SS3,P29.

Lépine, A. 1980. *Reconnaissance archéologique subaquatique dans la rivière Richelieu, phase III*. Ministère des Affaires culturelles, Montréal, 139 p.

Marault, J. A. 1866. *Histoire des Abénakis depuis 1605 jusqu'à nos jours*. Gazette de Sorel, Sorel, 631 p.

Paré, P. et Commission de toponymie. 1985. *La toponymie des Abénaquis*. Vol. 20. Collection Dossiers toponymiques. Directeur générale des publications gouvernementales du Ministère des communications, Québec, 98 p.

Patrimoine Experts. 2000. *Inventaires archéologiques. Direction de l'Est-de-la-Montérégie*. Ministère des Transports du Québec, L'Assomption, 125 p.

Pintal, J.-Y., J. Provencher, et G. Piédalue. 2015. *Air - Archéologie du Québec: Territoire et peuplement*. Collection Archéologie du Québec. Pointe-à-Callière. Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal. Les Éditions de L'Homme, Montréal, 216 p.

Pratt, M. 2007. *Longueuil 1657-2007*. Éditions Histoire Québec, Longueuil, 500 p.

Prévot, R. 1985. « Documents d'histoire de Longueuil ». *Société d'Histoire de Longueuil*, vol. 16, p. 35-42.

Queformat Ltee. 1985. *Dossier No. S-2806. Reconnaissance des sols. Centre culturel Béatrice Lapalme, 600 boulevard Richelieu*. Ville de Montréal, Montréal, 10 pages et annexes.

Richard, P. J. H. 1985. « Couvert végétal et paléoenvironnements du Québec entre 12 000 et 8 000 ans BP. L'habitabilité dans un milieu changeant. » *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. XV (1-2), p. 39-56.

Richard, P. J. H. 2007. « Le paysage tardiglaciaire du « Grand Méganticois » : état des connaissances » dans *Entre lacs et montagnes au Méganticois: 12000 ans d'histoire amérindienne*, par Claude Chapdelaine et Simon Beaulieu. Collection Paléo-Québec, No 32. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, 21-45 p.

Richard, P. J. H. 2009. « Chronologie de la déglaciation: de l'importance des années étalonnées (calibrées) ». *Publications de l'AQQUA*. Collection Notes et Documents des membres, p. 5.

Richard, P. J. H. 2016. « Le Grand Témoin ou les paysages montérégiens au fil du temps. » Montréal, 14 p.

Richard, P. J. H. 2018. « Le Grand Témoin ou La genèse du paysage laurentien. » dans *Lumières sous la ville*, par Anne-Marie Balac, François C. Bélanger, et Éric Chalifoux. Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, 290-301 p.

Richard, P. J. H., et P. Grondin. 2009a. « Histoire postglaciaire de la végétation » dans *Manuel de foresterie*. Ordre des ingénieurs forestiers du Québec, Québec, 1-10 p.

Richard, P. J. H., et P. Grondin. 2009b. « Histoire postglaciaire de la végétation. » dans *Écologie forestière - Manuel de foresterie de l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec*. 2è édition. *Saucier et alii*. Ouvrage collectif, Éditions MultiMondes, Québec, 170-176 p.

Richard, P. J. H., et S. Occhietti. 2005. « 14C chronology for ice retreat and inception of Champlain Sea in the St. Lawrence Lowlands, Canada. » *Quaternary Research* (63), p. 353-358.

Richard, P. J. H., et J. Poirier. 2016. *Séquence chronologique des événements tardi- et postglaciaires dans la région de la plaine de Montréal*. Tableau. Ethnoscop, Montréal, 2 p.

Tremblay, R. 2006. *Les Iroquoiens du Saint-Laurent: peuple du maïs*. Pointe-à-Callière, Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal et les Éditions de l'Homme, Montréal, 139 p.

8.2 Documents cartographiques

Bouchette, J. 1815. *To his Royal Highness's George Augustus Frederick, Prince of Wales, Duke of Cornwall, &c. & c. &c. Prince Regent of the United Kingdom of Great Britain & Ireland; this topographical map of the province of Lower Canada : shewing its division into districts, counties, seigniories & townships, with all the lands reserved both for the crown & the clergy, &c. &c. Is with his royal highness's special permission, most gratefully dedicated by a faithful & zealous canadian subject, and his royal highness's most obedient & devoted servant.* William Faden, Londres, Angleterre. Bibliothèque et Archives nationales du Québec. G/3450/1815/B68 CAR gf; G/3450/1815/B68 DCA. Échelle: 1:160 000.

Gale, S., et J. B. Duberger. 1795. *Plan of part of the province of Lower Canada : containing the country from the river Montmorency near Quebec upwards as far as any surveys have been hitherto made, that is to St. Regis on the rv. St. Lawrence, and to the township of Buckingham on the rv. Ottawa.* s. n., Québec (Province). Bibliothèque et Archives nationales du Québec. G/3450/1795/G35/1900 CAR. Échelle de 4 milles au pouce.

Grande-Bretagne. 1865. *Frontier of Canada east. Shewing divisions of work surveyed and revised by Officers for the Quarter Master General's department of Canada.* Topographical Department of the War Office, Southampton. Bibliothèque et Archives nationales du Québec. G/3450/s633/F76 CAR. Échelle de 10 milles au pouce.

Murray, J. 1761. *General James Murray's map of the St. Lawrence - River des Prairies.* s.n., Montréal. Bibliothèque et Archives Canada. A/300/[1761]. Échelle: 1/24 000.

Underwriters' Survey Bureau. 1953. *Insurance plan of the town of Beloeil, Quebec, embracing the village of McMasterville.* Underwriters' Survey Bureau Limited, Montreal. Bibliothèque et Archives nationales du Québec. G/1144/B47G475/U5/1953 DCA. Échelle: 1: 1 200.

Watson, S. Z. 1792. *Plan of Richelieu or Sorel; from Sorel to American boundaries.* s. n.., s. l. Bibliothèque et Archives nationales du Québec. E21,S555,SS1,SSS18,P63A. Sans échelle.

Documents iconographiques

Anonyme. 1707. *Portrait de Jean-Baptiste Hertel de Rouville (1669-1722).* Musée McCord, M966.62.1.

Anonyme. 1834. *Portrait d'Alphonse Montaigue Dumont.* Bibliothèque et Archives Canada, 2837150.

Anonyme. 1835. *Charles Huot.* Bibliothèque et Archives Canada, 2964506.

Anonyme. n. d. *Marie Fleury D'Eschambault.* Archives de la Ville de Montréal, P0698.

Anonyme. c1949. *Marie-Charles-Joseph LeMoyne de Longueuil, baronne.* Bibliothèque et Archives nationales du Québec, P1000,S4,D83,PL102.

Anonyme. n. d. *« "Villebon" » Residence Dumont Huot - Beloeil, P. Q.* Bibliothèque et Archives nationales du Québec, CP 8626 CON.

Bainbrigge, P. J. 1838. *Beloeil mountain and St. Hilaire.* Bibliothèques et Archives Canada, MIKAN 2833580.

Dulonpré, L. 1821. *Portrait de Jean-Baptiste Dumont.* Bibliothèque et Archives Canada, 2909290.

Fauteux, A. n. d. *Charles Le Moyne de Longueuil, baron de Longueuil.* Ville de Montréal, CA M001 BM001-05-1224.

Henderson, A. c1865. *Vaniers autochtones, campement Beloeil, QC*. Musée McCord, MP-1968.31.1.87.

Notman, W. 1890. *M. Lucien Huot*. Bibliothèque et Archives Canada, 3222698.

8.3 Sites internet

Bellemare, M. 2011. « Les croix de chemin au Québec. Croix no 1. ». Consulté en juillet 2023. https://www.patrimoineduquebec.com/ajouts/accueil/.

Douville, R. 1969a. « Hertel de la Fresnière, Joseph-François ». *Dictionnaire biographique du Canada 2*. Université Laval et Université de Toronto. Consulté en juillet 2023. http://biographi.ca/fr/bio/hertel_de_la_fresniere_joseph_francois_2F.html.

Douville, R. 1969b. « Hertel de Rouville, Jean-Baptiste ». *Dictionnaire biographique du Canada 2*. Université Laval et Université de Toronto. Consulté en juillet 2023. Consulté en juillet 2023. http://biographi.ca/fr/bio/hertel_de_rouville_jean_baptiste2F.html.

Dupré, C. 1969. « LeMoyne de Longueuil, Charles, baron de Longueuil ». *Dictionnaire biographique du Canada 2*. Université Laval et Université de Toronto. Consulté en juillet 2023. http://biographi.ca/fr/bio/le_moyne_de_longueuil_charles_1729_2F.htlm.

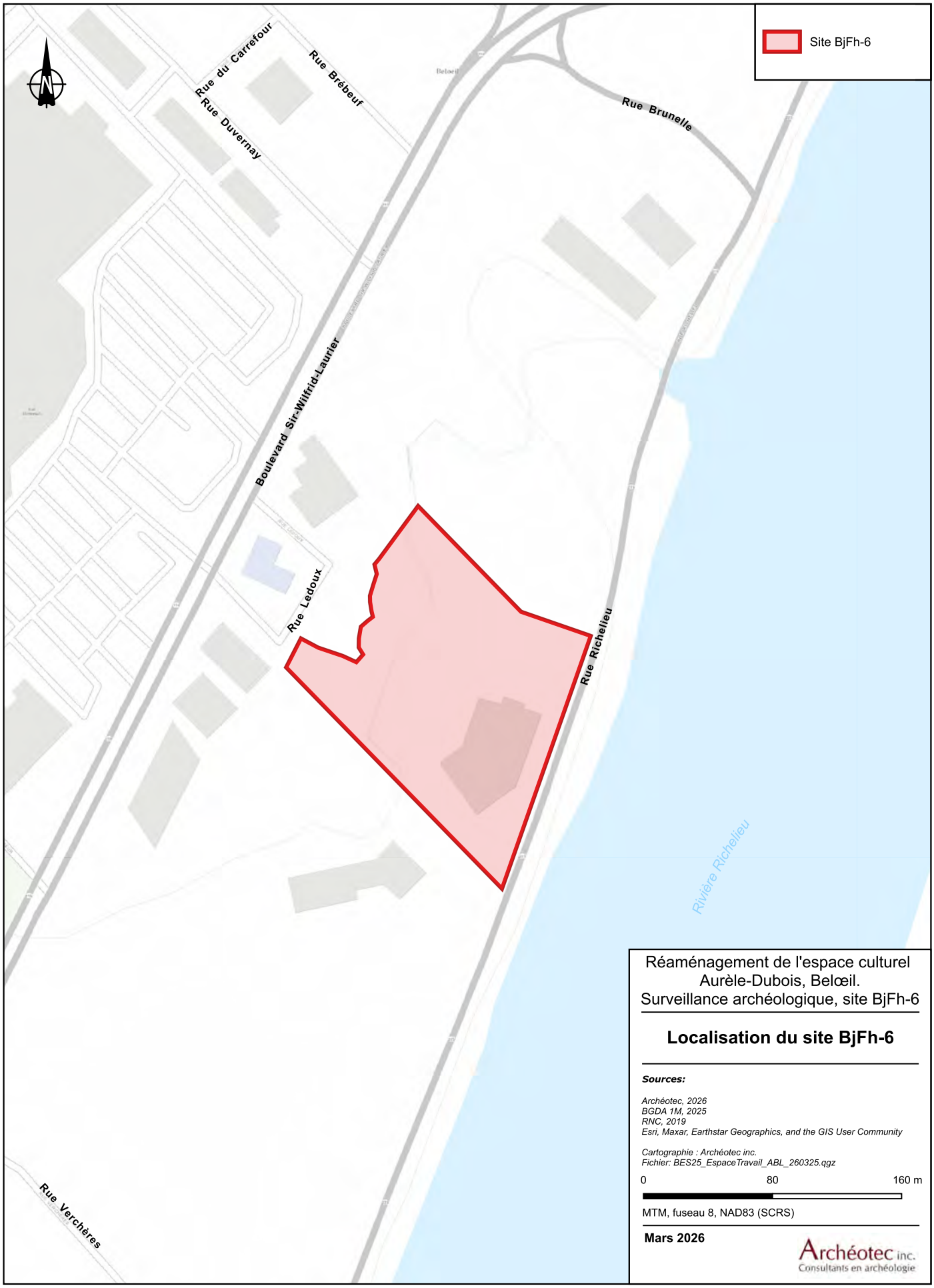
Lachance, A. 1974. « LeMoyne de Longueuil, Charles, baron de Longueuil ». *Dictionnaire biographique du Canada 2*. Université Laval et Université de Toronto. Consulté en juillet 2023. http://biographi.ca/fr/bio/le_moyne_de_longueuil_charles_1729_2F.htlm.

Ministère de la Culture et des Communications. 2024. « Répertoire du patrimoine culturel du Québec. » Consulté en juillet 2023.https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/accueil.do;jsessionid=8151AD92FE7222693AF63AB7592EB558?methode=afficher.

Ville de Beloeil. n. d. « Circuit patrimonial ». *Ville de Beloeil*. Consulté en juillet 2023. https://beloeil.ca/divertir/loisirs-culture-et-vie-cimmunautaire/patrimoine/circuit-patrimonial.

9. Annexe

9.1 Fiche de site archéologique (fichier joint en pdf)
9.2 Plan de localisation du site BjFh-6
9.3 Tableaux des sous-opérations
9.4 Inventaire des artéfacts et des écofacts
9.5 Catalogue des photographies



Réaménagement de l'espace culturel Aurèle-Dubois, Belœil.
Surveillance archéologique, site BjFh-6

Localisation du site BjFh-6

Sources:

Archéotec, 2026
BGDA 1M, 2025
RNC, 2019
Esri, Maxar, Earthstar Geographics, and the GIS User Community

Cartographie : Archéotec inc.
Fichier: BES25_EspaceTravail_ABL_260325.qgz

0 80 160 m

MTM, fuseau 8, NAD83 (SCRS)

Mars 2026

Archéotec inc.
Consultants en archéologie

Réaménagement de l'espace culturel Aurèle-Dubois, Belœil. Surveillance archéologique. Site BjFh-6						
Sous-opération 1A, paroi est, partie sud						
Longeur: 0,50 m	**Photo: BES25_PV1_012**					
Couche	**Lot**	**Surface**	**Base**	**Épaisseur**	**Description**	**Interprétation**
1	1A1	0,00	0,20	0,20	Limon argileux, organique, brun foncé, avec gravillons, radicelles, homogène, moyennement compact.	Aménagement paysager
2	1A2	0,20	0,52	0,32	Argile limoneuse, organique par endroits, gris-beige, avec lentilles de sable brun-roux foncé, fragments de métal ferreux, un peu de gravier arrondi, fragments d'asphalte, fragments de charbon de bois, radicelles, légèrement hétérogène, très compact.	Remblai de rehaussement
3	1A3	0,52	0,74	0,22	Limon argilo-sableux, gris-beige, avec fragments de métal ferreux, homogène, très compact.	Remblai de rehaussement
4	1A4	0,74	0,88	0,14	Argile, gris moucheté rouille, avec gravier arrondi, homogène, très compact.	Sol naturel
Sous-opération 1A, paroi est, partie nord						
Longeur: 0,50 m	**Photo: BES25_PV1_017**					
Couche	**Lot**	**Surface**	**Base**	**Épaisseur**	**Description**	**Interprétation**
1	1A1	0,00	0,16	0,16	Limon argileux, organique, brun foncé, avec gravillons, radicelles, homogène, moyennement compact.	Aménagement paysager
2	1A2	0,16	0,42	0,26	Argile limoneuse, organique par endroits, gris-beige, avec fragments de métal ferreux, un peu de gravier arrondi, fragments d'asphalte, fragments de charbon de bois, radicelles, légèrement hétérogène, très compact.	Remblai de rehaussement
5	1A5	0,42	0,50	0,08	Sable grossier, brun-roux foncé, avec gravillons arrondis, homogène, meuble.	Remblai de l'installation d'une base de lampadaire
3	1A3	0,50	0,75	0,25	Limon argilo-sableux, gris-beige, avec fragments de métal ferreux, homogène, très compact.	Remblai de rehaussement
4	1A4	0,75	0,87	0,12	Argile, gris moucheté rouille, avec gravier arrondi, homogène, très compact.	Sol naturel

Réaménagement de l'espace culturel Aurèle-Dubois, Belœil. Surveillance archéologique.						
Site BjFh-6						
Sous-opération 1B, paroi ouest, au dessus de la structure 1B7-st						
Longeur: 1,32 m	**Photo: BES25_PV1_070**					
Couche	**Lot**	**Surface**	**Base**	**Épaisseur**	**Description**	**Interprétation**
1	1B1	0,00	0,18	0,18	Limon argileux, organique, brun foncé, avec gravillons, radicelles, homogène, moyennement compact.	Aménagement paysager
2	1B2	0,18	0,61	0,43	Argile limoneuse, brun-gris, avec gravillons, gravier, radicelles, légèrement hétérogène, compact.	Remblai d'installation d'un conduit électrique
3	1B3	0,61	0,68	0,07	Limon argileux, beige, avec petits fragments de mortier, homogène, compact.	Niveau de circulation
4	1B4	0,68	0,80	0,12	Argile, brun foncé à gris-bleu moucheté rouille, organique, avec fragments de mortier, hétérogène, compact.	Niveau de circulation
5	1B5	0,68	0,79	0,11	Argile limoneuse, brun avec oxydation rouille, charbon de bois, quelques fragments de mortier, gravillons, hétérogène, très compact.	Niveau de circulation
6	1B6	0,79	0,94	0,15	Argile, beige, homogène, très compact.	Sol naturel

Réaménagement de l'espace culturel Aurèle-Dubois, Belœil. Surveillance archéologique.						
Site BjFh-6						
Sous-opération 1C, paroi nord						
Longeur: 0,50 m		**Photo: BES25_PV1_043**				
Couche	**Lot**	**Surface**	**Base**	**Épaisseur**	**Description**	**Interprétation**
1	1C1	0,00	0,10	0,10	Asphalte	Surface du chemin d'accès
2	1C2	0,10	0,63	0,53	Pierre concassée, gris foncé, hétérogène, compact.	Infrastructure du chemin d'accès
3	1C3	0,63	0,78	0,15	Argile, beige, homogène, compact.	Sol naturel

Réaménagement de l'espace culturel Aurèle-Dubois, Belœil. Surveillance archéologique.						
Site BjFh-6						
Sous-opération 1E, paroi sud						
Longeur: 1 m		**Photo: BES25_PV1_087, 088, 089, 092**				
Couche	**Lot**	**Surface**	**Base**	**Épaisseur**	**Description**	**Interprétation**
1	1E1	0,00	0,10	0,10	Asphalte	Surface du stationnement
2	1E2	0,10	0,29	0,19	Pierre concassée fine, gris foncé, hétérogène, compact.	Infrastructure du stationnement
3	1E3	0,29	0,61	0,32	Pierre concassée grossière, gris, hétérogène, compact.	Infrastructure du stationnement
4	1E4	0,61	1,01	0,40	Criblure de pierre, gris foncé, homogène, moyennement compact.	Infrastructure du stationnement
5	1E5	1,01	1,16	0,15	Sable, gris à beige par endroits, homogène, meuble.	Remblai de rehaussement
6	1E6	1,16	1,23	0,07	Argile limoneuse, beige à gris-vert avec gravier et fragments d'asphalte, hétérogène, compact.	Remblai de rehaussement
7	1E7	1,23	1,39	0,16	Sable limoneux organique, brun à roux, homogène, meuble.	Remblai de rehaussement
8	1E8	1,39	1,48	0,09	Argile, grise à gris-vert et brun, organique, avec fragments d'asphalte, hétérogène, compact.	Remblai de rehaussement
9	1E9	1,48	2,15	0,67	Argile limoneuse organique, brun foncé avec sable, gris à gris-vert, avec fragments d'asphalte, de bois et de branches, hétérogène, compact.	Remblai de rehaussement
10	1E10	2,15	2,90	0,75	Argile, grise, avec racines, hétérogène, compact.	Remblai de rehaussement
11	1E11	2,90	3,20	0,30	Argile, brune, avec racines, hétérogène, compact.	Remblai de rehaussement
12	1E12	3,20	3,42	0,22	Argile, gris moucheté rouille, très compact.	Sol naturel

Réaménagement de l'espace culturel Aurèle-Dubois, Belœil. Surveillance archéologique.						
Site BjFh-6						
Sous-opération 1F, paroi nord						
Longeur: 0,50 m		**Photo: BES25_PV1_116**				
Couche	**Lot**	**Surface**	**Base**	**Épaisseur**	**Description**	**Interprétation**
1	1F1	0,00	0,34	0,34	Limon argileux, brun foncé, organique, avec fragments d'asphalte, radicelles, racines, gravillons, homogène, compact.	Aménagement paysager
2	1F2	0,34	0,38	0,04	Sable, roux à noir avec oxydation, gravillons, mince, homogène, meuble.	Aménagement paysager
3	1F3	0,38	0,52	0,14	Argile limoneuse, gris-beige, avec fragments d'asphalte, gravillons, gravier, hétérogène, très compact.	Remblai de rehaussement
4	1F4	0,52	0,60	0,08	Sable, beige, avec fragments de charbon de bois, homogène, meuble.	Remblai de rehaussement
5	1F5	0,52	0,63	0,11	Argile, gris-beige, homogène, très compact.	Remblai de rehaussement
6	1F6	0,60	0,74	0,14	Sable, beige, similaire à 1F4, avec gravillons, homogène, meuble.	Remblai de rehaussement
7	1F7	0,74	0,92	0,18	Argile, brun-gris tacheté rouille, fragments de charbon de bois, artéfacts épars, homogène, très compact.	Ancien niveau de surface
8	1F8	0,92	1,03	0,11	Argile, beige moucheté brun, gris et rouille, avec très petits fragments de charbon de bois dans les taches brunes, homogène, très compact.	Sol naturel

Site :		**BjFh-6**		**Archéologue:**		**Pascale Vaillancourt (Archéotec)**											
Opération:		**1**		**Analyste:**		**Pascale Vaillancourt (Archéotec)**											
Année:		**2025**															
N°	**Site**	**Lot final**	**No_ materiau**	**Materiau**	**Objet**	**Integrite**	**nb_ artefacts**	**nb_ objets**	**nb_ elague**	**No_ fonction**	**Fonction**	**Datation**	**Commentaires_Final**	**Debut_ prodE**	**Fin_ProdE**	**N_Bte**	**No_ catalogue**
32	BjFh-6	BjFh-6-1A2	2.3.1.10	V C transp brun	bouteille	Fragmentaire (5-25%)	1	0	0	4	Consommation	20e	1 tesson d'épaule arrondie, Ambre foncé. Pas de marque de moule. - n° inv. 32				
16	BjFh-6	BjFh-6-1B4	1.1.1.3	TCG sans glaçure	brique	Fragmentaire (0-5%)	1	0	0	4.7.1.2	Matériaux de base - divers	18e-19e	1 fragment de brique, pâte rouge foncé, inclusions noires. - n° inv. 16				
21	BjFh-6	BjFh-6-1B4	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	terrine ou bol	Fragmentaire (5-25%)	1	0	0	4.1.1	Alimentation, préparation	18e-19e	1 tesson de corps et de rebord, pâte orangée, glaçure brune. - n° inv. 21				
20	BjFh-6	BjFh-6-1B4	1.1.2.31	Creamware	assiette	Fragmentaire (0-5%)	2	0	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	18e-19e	2 éclats de paroi, marli et rebord. décor moulé, motif Bath sur le rebord. - n° inv. 20				
17	BjFh-6	BjFh-6-1B4	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe, tuyau	Incomplet (25-50%)	2	0	0	4.2.2	Tabac	19e	2 sections de tuyau, jointives, finition soignée, sans être polie, trou presque centré. - n° inv. 17				
18	BjFh-6	BjFh-6-1B4	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe, fourneau	Fragmentaire (5-25%)	1	0	0	4.2.2	Tabac	18e-19e	1 fragment de fourneau. Vraisemblablement d'origine anglaise. Marque moulée sur la paroi du fourneau qui fait face au fumeur. Cartouche oval rayonnant avec marque ou motifs très difficiles à lire à l'intérieur parce que mal exécuté. Peut-être "WM" ou "WW"? 1780 - 1840 n° inv. 18	1780	1840		
15	BjFh-6	BjFh-6-1B4	1.1.2.51	Pearlware	bol?	Fragmentaire (0-5%)	1	0	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	18e-19e	1 tesson de corps courbe. Décor monochrome bleu, extérieur, peint, 1 filet courbe et ce qui semble être un motif de feuille allongée ou de ruban. - n° inv. 15				
19	BjFh-6	BjFh-6-1B4	1.1.2.51	Pearlware	bol?	Fragmentaire (5-25%)	5	0	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	18e-19e	1 tesson de rebord droit et 1 éclat de paroi, jointifs. 1 tesson de paroi courbe, exfolié, 2 tessons de paroi courbe, jointifs. décor polychrome peint, intérieur, bande brune sous le rebord, filets bruns courbes, motif bleu indéterminé, fleur? Décor monochrome bleu foncé, semble peint, intérieur. Fleur? Motifs imprimés monochrome bleu, extérieur. Fleurs? - n° inv. 19				
22	BjFh-6	BjFh-6-1B4	2.2.1	V Teinté régulier	vitre	Fragmentaire (5-25%)	14	0	0	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre	18e-19e	2 tessons verts et 12 tessons bleu-vert, minces. - n° inv. 22				
23	BjFh-6	BjFh-6-1B4	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	bouteille	Fragmentaire (5-25%)	3	0	0	4.2.1.2	Boissons, conservation/ entreposage	18e-19e	1 fragment de col rétréci vers le haut avec beaucoup d'irisation, 2 tessons de corps, courbes, relativement minces. - n° inv. 23				
28	BjFh-6	BjFh-6-1B4	3.1.1.1	Fer ind	cylindre	Incomplet (50-75%)	1	0	0	4	Consommation	18e-19e	objet cylindrique creux. Difficile de dire s'il s'agit d'une partie d'outil, d'une pièce de protection ou d'une section de tuyau. Très corrodé. - n° inv. 28				
26	BjFh-6	BjFh-6-1B4	3.1.1.1	Fer ind	clou	Complet (75-95%)	1	1	0	4.7.2.3	Fixations - clous	18e-19e	clou très corrodé, forgé ou découpé. - n° inv. 26				
27	BjFh-6	BjFh-6-1B4	3.1.1.1	Fer ind	tige	Incomplet (25-50%)	1	0	0	4.7.2.4	Fixations - divers	18e-19e	tige très corrodée, forgée ou découpée. - n° inv. 27				
25	BjFh-6	BjFh-6-1B4	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	Complet (75-95%)	2	2	0	4.7.2.3	Fixations - clous	18e-19e	2 clous forgés très corrodés. - n° inv. 25				
24	BjFh-6	BjFh-6-1B4	5.1.1	Os	ossements	Fragmentaire (5-25%)	1	0	0	6.1.1	Animaux sauf mollusques	Ind.	1 fragment d'os frais. - n° inv. 24				
8	BjFh-6	BjFh-6-1B5	1.1.1.111	TCG avec engobe et glaçure	contenant	Fragmentaire (0-5%)	1	0	0	4	Consommation	19e	1 tesson de corps, pâte orangée, glaçure brune. décor intérieur, filet d'engobe blanc d'aspect jaunâtre, glaçure brune. - n° inv. 8				
9	BjFh-6	BjFh-6-1B5	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	Fragmentaire (0-5%)	3	0	0	4	Consommation	19e	2 tessons de corps, pâte orangée, glaçure brune, 1 tesson de rebord concave. - n° inv. 9				

N°	Site	Lot final	No_ materiau	Materiau	Objet	Integrite	nb_ artefacts	nb_ objets	nb_ elague	No_ fonction	Fonction	Datation	Commentaires_Final	Debut_ prodE	Fin_ProdE	N_Bte	No_ catalogue
10	BjFh-6	BjFh-6-1B5	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	Fragmentaire (0-5%)	1	0	0	4	Consommation	19e	1 tesson de corps, pâte orangée, glaçure d'aspect noir métallique, partiellement altéré par la chaleur. - n° inv. 10				
5	BjFh-6	BjFh-6-1B5	1.1.2.31	Creamware	assiette?	Fragmentaire (0-5%)	5	0	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	18e-19e	Très fragmentaire, 1 tesson de bouge, 2 éclats de paroi, 1 éclat de marli et bouge, 1 éclat de base avec pied cassé - n° inv. 5				
6	BjFh-6	BjFh-6-1B5	1.1.2.55	TCF glaçure bleutée	assiette	Fragmentaire (5-25%)	7	0	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	19e	3 tessons de bouge, marli, rebord, 1 tesson de marli et rebord, 3 éclats de paroi. Altérés par la chaleur. Jointifs. La forme ressemble beaucoup au creamware, il y a même quelques pigments jaunes dans la glaçure, mais il y a une teinte bleu-gris aux endroits où la glaçure est épaisse. Ne semble pas être du Pearlware. Décor moulé de type "Bath". - n° inv. 6				
11	BjFh-6	BjFh-6-1B5	1.2.1.81	GG Derbyshire 3	cruche?	Fragmentaire (5-25%)	3	0	0	4.1.4	Alimentation, conservation	19e	3 tessons de panse, courbes, jointifs, pâte beige. - n° inv. 11				
7	BjFh-6	BjFh-6-1B5	1.2.1.93	GG feld pâle	carreau	Fragmentaire (0-5%)	1	0	0	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	19e-20e	pâte vitrifiée gris pâle, un côté plat. Inclusions minérales noires. Le matériau ne cadre pas dans le reste de l'assemblage. Intrusion ou perturbation lors de l'aménagement paysager ou de l'installation d'un conduit électrique. - n° inv. 7				
4	BjFh-6	BjFh-6-1B5	2.1.1	V Inc sans plomb	contenant	Fragmentaire (0-5%)	1	0	0	4	Consommation	19e-20e	tesson mince avec beaucoup de bulles d'air. Montre une légère courbe. - n° inv. 4				
1	BjFh-6	BjFh-6-1B5	2.1.1	V Inc sans plomb	Bouteille	Entier (100%)	1	1	0	4.1.5	Alim., entreposage des aliments	20e	Bouteille à corps cylindrique, épaules champenoises, col rétréci vers le haut, bague et lèvre pour capsule de type crown. Fabrication à la machine avec moule à ébauche. Marques de moule verticales sur le corps et l'extrémité, marques de moule verticales sur le talon et à la base du goulot. Selon le décor de la bouteille, il s'agit d'une bouteille de boisson gazeuse de marque NESBITT'S. Elle possédait une étiquette imprimée noire ou blanche. Probablement un format de 10 oz. La bouteille ne cadre pas dans le reste de l'assemblage. Intrusion ou perturbation lors de l'aménagement paysager ou de l'installation d'un conduit électrique.Série de côtes horizontales minces et épaisses sur le col, les épaules et le talon. Série de côtes verticales sur le col, perpendiculaires aux côtes horizontales. Sous la base, moulé "RD. 1949 / 4 / L / 2 / MADE IN CANADA". Marque de la Dominion Glass au centre "D" dans un losange avec un point à gauche. c1950 - n° inv. 1	c1950			
3	BjFh-6	BjFh-6-1B5	2.2.1	V Teinté régulier	vitre	Fragmentaire (0-5%)	8	0	0	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre	19e-20e	Verre à vitre mince, 1 tesson est altéré par la chaleur et déformé. - n° inv. 3				
2	BjFh-6	BjFh-6-1B5	2.3.1.4	V Coul transp vert foncé autre	Bouteille	Fragmentaire (5-25%)	1	1	0	4.1.5	Alim., entreposage des aliments	20e	Extrémité d'une bouteille de boisson gazeuse en verre vert moyen de type 7up, Fabrication automatique avec moule à ébauche, épaules champenoises, col rétréci vers le haut, extrémité pour capsule de type crown. Marque de moule verticale sur le col et le goulot. Marque de moule horizontale sous le goulot. La bouteille ne cadre pas dans le reste de l'assemblage. Intrusion ou perturbation Intrusion ou perturbation lors de l'aménagement paysager ou de l'installation d'un conduit électrique.c1950 - n° inv. 2	c1950			

N°	Site	Lot final	No_ materiau	Materiau	Objet	Integrite	nb_ artefacts	nb_ objets	nb_ elague	No_ fonction	Fonction	Datation	Commentaires_Final	Debut_ prodE	Fin_ProdE	N_Bte	No_ catalogue
12	BjFh-6	BjFh-6-1B5	5.1.1	Os	ossements	Fragmentaire (5-25%)	4	0	0	6.1.1.1	Mammifères	Ind.	os frais, 2 fragments de vertèbre jointifs, 1 fragment de côte, 1 fragments indéterminé. Gros mammifère. - n° inv. 12				
13	BjFh-6	BjFh-6-1B5	5.1.1	Os	ossements	Fragmentaire (0-5%)	1	0	0	6.1.1.1	Mammifères	Ind.	fragment d'os blanchi, altéré par la chaleur. - n° inv. 13				
14	BjFh-6	BjFh-6-1B5	5.1.4	Coquille	moule	Fragmentaire (0-5%)	4	0	0	6.1.2	Mollusques	Ind.	4 fragments de coquilles de moules d'eau douce. - n° inv. 14				
48	BjFh-6	BjFh-6-1B5	5.1.6	Charbon	échantillon	Fragmentaire (0-5%)	1	0	0	7.4	Témoins de combustion	Ind.	échantillon de charbon en lien avec la structure 1B7-st - n° inv. 48				
30	BjFh-6	BjFh-6-1B99	3.1.1.11	Fer forgé	coin?	Incomplet (50-75%)	1	0	0	4	Consommation	18e-19e	Bande rectangulaire, légèrement rétrécie d'un côté. Coin? Ou pièce d'un mécanisme? Très corrodé. - n° inv. 30				
31	BjFh-6	BjFh-6-1B99	3.1.1.11	Fer forgé	bande	Complet (75-95%)	1	0	0	4	Consommation	18e-19e	bande rectangulaire, usage précis indéterminé. Ne semble pas être une charnière. Très corrodé. - n° inv. 31				
29	BjFh-6	BjFh-6-1B99	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	Complet (75-95%)	4	1	0	4.7.2.3	Fixations - clous	18e-19e	1 clou forgé complet, 3 sections de tiges. Très corrodé. - n° inv. 29				
33	BjFh-6	BjFh-6-1F3	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	bouteille	Entier (100%)	1	1	0	4.1.5	Alim., entreposage des aliments	20e	1 bouteille pour boisson gazeuse. Fabrication entièrement à la machine, 1 marque de moule circulaire sous la base, deux marques de moule verticales sur le talon, le corps l'épaule, le col et l'extrémité. Marque de moule circulaire horizontale sous le goulot. Talon arrondi, corps cylindrique, mais légèrement concave, épaules angulaires arrondies, col rétréci vers le haut, extrémité pour les capsules de type crown. La marque Uptown a été en activité de 1951 à 1983. Fabriqué dans les années 1970. le corps de la bouteille montre un décor moulé de côtes en forme de losanges allongés verticauxMarque imprimée effacée mais encore visible sur l'épaule Oval horizontal surmonté d'une couronne. Dans l'oval "Uptown / FORMAT GEANT"; même oval de l'autre côté de la bouteille "Uptown / KING SIZE"; au haut du talon, moulé "10 FL OZ."; sous la base "4328" avec la marque de Consumers Glass, le lettre c dans un triangle. c.1970 - n° inv. 33	c.1970			
42	BjFh-6	BjFh-6-1F7	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	bol ou terine	Incomplet (25-50%)	27	0	0	4.1.1	Alimentation, préparation	18e-19e	contenants tronconiques, au moins trois objets différents. Pâte orangée, glaçure d'aspect brun, brun-vert, roux. 4 tessons de base et paroi, 1 tesson de rebord, 2 tessons de base, 20 tessons de paroi. Certaine sont jointifs. - n° inv. 42				
39	BjFh-6	BjFh-6-1F7	1.1.2.31	Creamware	assiette	Fragmentaire (0-5%)	2	0	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	18e-19e	1 tesson de rebord, 1 tesson de l'angle marli/ bouge.décor moulé, intérieur, Bath sur le rebord. Décor moulé, intérieur, indéterminé. - n° inv. 39				
40	BjFh-6	BjFh-6-1F7	1.1.2.31	Creamware	assiette	Fragmentaire (5-25%)	16	0	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	18e-19e	1 tesson de base, 2 tessons de bouge et pied fraisé, 1 éclat de rebord et marli, 12 éclats de paroi. Certains jointifs. - n° inv. 40				
41	BjFh-6	BjFh-6-1F7	1.1.2.31	Creamware	bol?	Fragmentaire (0-5%)	1	0	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	18e-19e	1 tesson de paroi courbe, mince.décor peint, extérieur, couleur bleu-gris, probablement une large bande de bandedware. - n° inv. 41				
34	BjFh-6	BjFh-6-1F7	1.1.2.51	Pearlware	assiette	Fragmentaire (5-25%)	7	0	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	18e-19e	5 éclats de base, 2 tessons de base, pieds cassés, exfoliés, jointifs. décor polychrome peint, intérieur. Motifs floraux et végétaux. Brun-vert, brun-roux, jaune. - n° inv. 34				

N°	Site	Lot final	No_ materiau	Materiau	Objet	Integrite	nb_ artefacts	nb_ objets	nb_ elague	No_ fonction	Fonction	Datation	Commentaires_Final	Debut_ prodE	Fin_ProdE	N_Bte	No_ catalogue
35	BjFh-6	BjFh-6-1F7	1.1.2.51	Pearlware	bol?	Fragmentaire (0-5%)	3	0	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	18e-19e	1 tesson de rebord droit , 2 tessons exfoliés de paroi. décor monochrome brun-vert, intérieur et extérieur. Peint. Bande sous le rebord des deux côtés de la paroi. Filets courbes, motif de feuille, décor floral ou végétal. - n° inv. 35				
36	BjFh-6	BjFh-6-1F7	1.1.2.51	Pearlware	contenant	Fragmentaire (0-5%)	4	0	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	18e-19e	4 éclats de paroi. décor monochrome bleu, peint. Motifs de feuille? - n° inv. 36				
37	BjFh-6	BjFh-6-1F7	1.1.2.51	Pearlware	bol?	Fragmentaire (0-5%)	1	0	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	18e-19e	1 éclat de paroi d'un contenant caréné, bol ou autre.décor polychrome, extérieur, banded ware brun foncé et orangé, motifs bleus, brun, blanc qui semble être un motif de câble. - n° inv. 37				
38	BjFh-6	BjFh-6-1F7	1.1.2.51	Pearlware	contenant	Fragmentaire (0-5%)	7	0	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	18e-19e	5 éclats de paroi, dont un avec un début de rebord droit, 2 tessons de corps courbe, minces. - n° inv. 38				
44	BjFh-6	BjFh-6-1F7	2.1.1	V Inc sans plomb	phare	Incomplet (25-50%)	22	0	0	4.8.2	Éclairage	20e	tessons de phare de voiture ou de machinerie. Moderne. textures géométriques sur certaines parties du verre. - n° inv. 44				
45	BjFh-6	BjFh-6-1F7	2.2.1	V Teinté régulier	vitre	Fragmentaire (0-5%)	3	0	0	4.7.1.1	Matériaux de base - vitre	18e-19e	minces - n° inv. 45				
46	BjFh-6	BjFh-6-1F7	2.3.1.1	V Coul transp vert foncé	contenant	Fragmentaire (0-5%)	2	0	0	4	Consommation	20e-21e	1 tessons de corps anguleux, 1 tessons courbe. décor moulé, extérieur, motifs de côtes. Immitation de vannerie? - n° inv. 46				
47	BjFh-6	BjFh-6-1F7	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	Complet (75-95%)	3	3	0	4.7.2.3	Fixations - clous	18e-19e	très corrodés. - n° inv. 47				
43	BjFh-6	BjFh-6-1F7	5.1.1	Os	ossements	Fragmentaire (5-25%)	1	0	0	6.1.1.1	Mammifères	Ind.	os frais. - n° inv. 43				

Catalogues des photographies - BES25-PV1					
Ville de Belœil – Espace culturel Aurèle-Dubois, 600, rue Richelieu					
*** Le nord arbitraire est dans l'axe de la rivière Richelieu, vers Sorel**					
Photo	**Date**	**Site ou zone**	**Description**	**Opération / Sous-opération / Lot**	**Orientation**
BES25_PV1_001	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, début des excavations	1A	Nord
BES25_PV1_002	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, début des excavations	1A	Ouest
BES25_PV1_003	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, début des excavations	1A	Nord-est
BES25_PV1_004	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, en cours d'excavation	1A	Nord
BES25_PV1_005	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, en cours d'excavation	1A	Nord
BES25_PV1_006	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, en cours d'excavation	1A	Nord-est
BES25_PV1_007	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, en cours d'excavation	1A	Nord-est
BES25_PV1_008	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, en cours d'excavation, base de béton	1A	Nord-est
BES25_PV1_009	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, en cours d'excavation	1A	Nord-est
BES25_PV1_010	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, en cours d'excavation, paroi est	1A	Nord-est
BES25_PV1_011	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, en cours d'excavation, paroi ouest avec base de béton à gauche	1A	Ouest
BES25_PV1_012	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, paroi est	1A	Est
BES25_PV1_013	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, paroi est	1A	Est
BES25_PV1_014	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, paroi est	1A	Est
BES25_PV1_015	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, paroi est	1A	Est
BES25_PV1_016	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, paroi est	1A	Est
BES25_PV1_017	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, paroi est	1A	Est
BES25_PV1_018	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, paroi est	1A	Est
BES25_PV1_019	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, base de béton, paroi ouest	1A	Ouest
BES25_PV1_020	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, base de béton, paroi ouest	1A	Ouest
BES25_PV1_021	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, base de béton, paroi ouest	1A	Ouest
BES25_PV1_022	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, base de béton, fin des excavations	1A	Sud
BES25_PV1_023	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, base de béton, fin des excavations	1A	Sud
BES25_PV1_024	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, base de béton, fin des excavations	1A	Sud
BES25_PV1_025	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, base de béton, fin des excavations	1A	Sud
BES25_PV1_026	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1A, base de béton, fin des excavations	1A	Sud
BES25_PV1_027	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, emplacement et début des excavations	1B	Nord
BES25_PV1_028	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, emplacement et début des excavations	1B	Nord
BES25_PV1_029	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, mise au jour de la structure de pierres maçonnées	1B	Ouest
BES25_PV1_030	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, en cours d'excavation	1B	Sud
BES25_PV1_031	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, extrémité est de la structure de pierres	1B	Nord-ouest
BES25_PV1_032	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, extrémité est de la structure de pierres	1B	Nord-est
BES25_PV1_033	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, extrémité est de la structure de pierres	1B	Nord-est
BES25_PV1_034	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, extrémité est de la structure de pierres	1B	Nord-est
BES25_PV1_035	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, paroi ouest	1B	Ouest
BES25_PV1_036	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, paroi ouest	1B	Ouest
BES25_PV1_037	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, paroi ouest	1B	Ouest

Catalogues des photographies - BES25-PV1					
Ville de Belœil – Espace culturel Aurèle-Dubois, 600, rue Richelieu					
*** Le nord arbitraire est dans l'axe de la rivière Richelieu, vers Sorel**					
Photo	**Date**	**Site ou zone**	**Description**	**Opération / Sous-opération / Lot**	**Orientation**
BES25_PV1_038	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, paroi ouest	1B	Ouest
BES25_PV1_039	28 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, paroi ouest	1B	Ouest
BES25_PV1_040	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1C, en cours d'excavation	1C	Sud
BES25_PV1_041	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1C, en cours d'excavation. Sol naturel.	1C	Ouest
BES25_PV1_042	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1C, en cours d'excavation. Sol naturel.	1C	Sud-ouest
BES25_PV1_043	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1C, en cours d'excavation. Sol naturel.	1C	Nord
BES25_PV1_044	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, en cours d'excavation	1E	Est
BES25_PV1_045	29 avr. 2025	BjFh-6	Ruisseau des Trente à l'est du centre culturel	-	
BES25_PV1_046	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Ouest
BES25_PV1_047	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord-ouest
BES25_PV1_048	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord-ouest
BES25_PV1_049	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord-ouest
BES25_PV1_050	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord-ouest
BES25_PV1_051	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord-ouest
BES25_PV1_052	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord-ouest
BES25_PV1_053	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord-ouest
BES25_PV1_054	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord-ouest
BES25_PV1_055	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Plongée nord-est
BES25_PV1_056	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Plongée nord-est
BES25_PV1_057	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Plongée nord-ouest
BES25_PV1_058	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord
BES25_PV1_059	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord
BES25_PV1_060	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Ouest
BES25_PV1_061	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord-ouest
BES25_PV1_062	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres et paroi ouest	1B	Nord-ouest
BES25_PV1_063	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres et paroi ouest	1B	Nord-ouest
BES25_PV1_064	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres et paroi sud	1B	Sud
BES25_PV1_065	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres et parois sud et ouest	1B	Ouest
BES25_PV1_066	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres et paroi sud	1B	Sud
BES25_PV1_067	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres et paroi sud	1B	Sud
BES25_PV1_068	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres et parois sud et ouest	1B	Ouest
BES25_PV1_069	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres et paroi ouest	1B	Ouest
BES25_PV1_070	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres et paroi ouest	1B	Ouest
BES25_PV1_071	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres et paroi ouest, relevé schématique	1B	Ouest

Catalogues des photographies - BES25-PV1					
Ville de Belœil – Espace culturel Aurèle-Dubois, 600, rue Richelieu					
*** Le nord arbitraire est dans l'axe de la rivière Richelieu, vers Sorel**					
Photo	**Date**	**Site ou zone**	**Description**	**Opération / Sous-opération / Lot**	**Orientation**
BES25_PV1_072	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres et paroi sud, relevé schématique	1B	Sud
BES25_PV1_073	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, en cours d'excavation	1E	Est
BES25_PV1_074	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, en cours d'excavation, paroi sud	1E	Sud-ouest
BES25_PV1_075	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, en cours d'excavation, paroi ouest	1E	Ouest
BES25_PV1_076	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, en cours d'excavation, paroi nord	1E	Nord-est
BES25_PV1_077	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, paroi est avec base d'un arbre	1E	Est
BES25_PV1_078	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, paroi est avec base d'un arbre	1E	Est
BES25_PV1_079	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, paroi nord avec bloc de béton	1E	Nord-est
BES25_PV1_080	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, paroi est avec base d'un arbre	1E	Est
BES25_PV1_081	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, paroi nord avec bloc de béton	1E	Nord-est
BES25_PV1_082	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, paroi nord avec bloc de béton	1E	Nord-est
BES25_PV1_083	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, paroi nord avec bloc de béton	1E	Nord-est
BES25_PV1_084	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, paroi nord avec bloc de béton	1E	Nord-est
BES25_PV1_085	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, paroi est avec base d'un arbre	1E	Sud
BES25_PV1_086	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, paroi sud	1E	Sud-est
BES25_PV1_087	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, paroi sud	1E	Sud-est
BES25_PV1_088	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, paroi sud	1E	Sud-est
BES25_PV1_089	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, paroi sud	1E	Sud
BES25_PV1_090	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, paroi sud	1E	Sud
BES25_PV1_091	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, paroi sud	1E	Sud-est
BES25_PV1_092	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, paroi ouest	1E	Ouest
BES25_PV1_093	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, paroi ouest	1E	Ouest
BES25_PV1_094	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, paroi ouest	1E	Ouest
BES25_PV1_095	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, paroi est	1E	Sud-est
BES25_PV1_096	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, sondage au coin nord-est de la structure, paroi sud	1B	Sud-ouest
BES25_PV1_097	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, sondage au coin nord-est de la structure, paroi sud	1B	Ouest
BES25_PV1_098	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, sondage au coin nord-est de la structure	1B	Plongée nord-ouest
BES25_PV1_099	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, sondage au coin nord-est de la structure, paroi ouest	1B	Nord-ouest
BES25_PV1_100	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, sondage au coin nord-est de la structure, paroi est	1B	Sud-est
BES25_PV1_101	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, sondage au coin nord-est de la structure, paroi nord	1B	Nord-est
BES25_PV1_102	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, sondage au coin nord-est de la structure, paroi nord	1B	Nord-est

Catalogues des photographies - BES25-PV1					
Ville de Belœil – Espace culturel Aurèle-Dubois, 600, rue Richelieu					
*** Le nord arbitraire est dans l'axe de la rivière Richelieu, vers Sorel**					
Photo	**Date**	**Site ou zone**	**Description**	**Opération / Sous-opération / Lot**	**Orientation**
BES25_PV1_103	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, dépôt de déchets de combustion à l'ouest de la structure	1B	Sud-est
BES25_PV1_104	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, dépôt de déchets de combustion à l'ouest de la structure	1B	Sud-est
BES25_PV1_105	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, dépôt de déchets de combustion à l'ouest de la structure	1B	Sud-ouest
BES25_PV1_106	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, dépôt de déchets de combustion à l'ouest de la structure, paroi est montrant un niveau entre la structure et les déchets de combustion	1B	Sud-est
BES25_PV1_107	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, paroi ouest d'un sondage exploratoire	1F	Nord-ouest
BES25_PV1_108	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, sondages exploratoires en cours	1F	Nord-ouest
BES25_PV1_109	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, paroi est d'un sondage exploratoire	1F	Sud-est
BES25_PV1_110	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, paroi est d'un sondage exploratoire	1F	Sud-est
BES25_PV1_111	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, paroi est d'un sondage exploratoire	1F	Sud-est
BES25_PV1_112	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, sondages exploratoires en cours	1F	Nord-est
BES25_PV1_113	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, emplacement général	1F	Nord-est
BES25_PV1_114	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, paroi nord d'un sondage exploratoire	1F	Nord-est
BES25_PV1_115	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, paroi nord d'un sondage exploratoire	1F	Nord-est
BES25_PV1_116	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, paroi nord	1F	Nord-est
BES25_PV1_117	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, paroi nord, relevé schématique	1F	Nord-est
BES25_PV1_118	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, paroi nord, relevé schématique	1F	Nord-est
BES25_PV1_119	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, paroi nord, relevé schématique	1F	Nord-est
BES25_PV1_120	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, paroi est sous le parement ouest de la structure de pierre	1B	Sud-est
BES25_PV1_121	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, paroi est sous le parement ouest de la structure de pierre	1B	Sud-est
BES25_PV1_122	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, paroi est sous le parement ouest de la structure de pierre	1B	Sud-est
BES25_PV1_123	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, paroi est sous le parement ouest de la structure de pierre	1B	Sud-est
BES25_PV1_124	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Sud-est
BES25_PV1_125	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres, partie est, détail	1B	Plongée nord-ouest
BES25_PV1_126	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres, partie est	1B	Plongée nord-ouest
BES25_PV1_127	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord-ouest
BES25_PV1_128	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord-ouest
BES25_PV1_129	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord-ouest
BES25_PV1_130	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord-ouest

Catalogues des photographies - BES25-PV1					
Ville de Belœil – Espace culturel Aurèle-Dubois, 600, rue Richelieu					
*** Le nord arbitraire est dans l'axe de la rivière Richelieu, vers Sorel**					
Photo	**Date**	**Site ou zone**	**Description**	**Opération / Sous-opération / Lot**	**Orientation**
BES25_PV1_131	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord-ouest
BES25_PV1_132	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres et zone de dépôt de déchets de combustion	1B	Plongée sud-ouest
BES25_PV1_133	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres et zone de dépôt de déchets de combustion	1B	Plongée sud-ouest
BES25_PV1_134	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres et zone de dépôt de déchets de combustion	1B	Plongée sud-ouest
BES25_PV1_135	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres, parement sud. Sondage exploratoire du côté sud, paroi nord	1B	Nord-est
BES25_PV1_136	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres et emplacement général	1B	Sud-ouest
BES25_PV1_137	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres et emplacement général	1B	Sud-ouest

Catalogues des photographies - BES25-PV2					
Ville de Belœil – Espace culturel Aurèle-Dubois, 600, rue Richelieu					
*** Le nord arbitraire est dans l'axe de la rivière Richelieu, vers Sorel**					
Photo	**Date**	**Site ou zone**	**Description**	**Opération / Sous-opération / Lot**	**Orientation**
BES25_PV2_001	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, paroi nord	1E	Nord-est
BES25_PV2_002	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, parois ouest et nord	1E	Nord
BES25_PV2_003	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, paroi nord et bloc de béton	1E	Nord-est
BES25_PV2_004	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, paroi sud	1E	Sud
BES25_PV2_005	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, emplacement général	1E	Sud
BES25_PV2_006	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1E, emplacement général en bordure du ruisseau des Trente	1E	Ouest
BES25_PV2_007	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord-est
BES25_PV2_008	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord-ouest
BES25_PV2_009	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord-ouest
BES25_PV2_010	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord-est
BES25_PV2_011	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Sud-ouest
BES25_PV2_012	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord-ouest
BES25_PV2_013	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord
BES25_PV2_014	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord-est
BES25_PV2_015	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord-ouest
BES25_PV2_016	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Sud-ouest
BES25_PV2_017	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Sud-ouest
BES25_PV2_018	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres, parement ouest	1B	Sud-est
BES25_PV2_019	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres, parement ouest	1B	Sud-est
BES25_PV2_020	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres, parement ouest	1B	Sud-est
BES25_PV2_021	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres, parement ouest	1B	Sud-est
BES25_PV2_022	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres, paroi est, sous le parement ouest de la structure	1B	Sud-est

Catalogues des photographies - BES25-PV2					
Ville de Belœil – Espace culturel Aurèle-Dubois, 600, rue Richelieu					
*** Le nord arbitraire est dans l'axe de la rivière Richelieu, vers Sorel**					
Photo	**Date**	**Site ou zone**	**Description**	**Opération / Sous-opération / Lot**	**Orientation**
BES25_PV2_023	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres, paroi est, sous le parement ouest de la structure. Avec flash.	1B	Sud-est
BES25_PV2_024	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, emplacement général	1F	Sud
BES25_PV2_025	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, emplacement général	1F	Est
BES25_PV2_026	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, emplacement général	1F	Sud-ouest
BES25_PV2_027	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, emplacement général	1F	Sud-ouest
BES25_PV2_028	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, sondage exploratoire, paroi ouest	1F	Nord-ouest
BES25_PV2_029	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, sondage exploratoire, niveau qui s'enfonce dans le sol naturel	1F	Plongée nord-est
BES25_PV2_030	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, sondage exploratoire, paroi ouest	1F	Nord-ouest
BES25_PV2_031	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, paroi est de la coupe de la couche de déchets de combustion	1B	Sud-est
BES25_PV2_032	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, paroi ouest de la coupe de la couche de déchets de combustion	1B	Nord-ouest
BES25_PV2_033	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, coupe de la couche de déchets de combustion	1B	Plongée nord-est
BES25_PV2_034	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, sondage exploratoire, paroi nord	1F	Nord
BES25_PV2_035	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, emplacement des sondages exploratoires	1F	Nord
BES25_PV2_036	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, emplacement des sondages exploratoires	1F	Ouest
BES25_PV2_037	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, sondage exploratoire, paroi ouest	1F	Nord-ouest
BES25_PV2_038	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, sondage exploratoire, paroi ouest	1F	Nord-ouest
BES25_PV2_039	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, sondage exploratoire, paroi ouest	1F	Nord-ouest
BES25_PV2_040	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, sondage exploratoire, parois ouest et nord	1F	Nord
BES25_PV2_041	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, sondage exploratoire, paroi nord	1F	Nord-est
BES25_PV2_042	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, paroi nord	1F	Nord-est
BES25_PV2_043	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1F, paroi nord	1F	Nord-est
BES25_PV2_044	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord-ouest
BES25_PV2_045	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Sud-ouest
BES25_PV2_046	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Nord-est
BES25_PV2_047	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Sud-est
BES25_PV2_048	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres	1B	Sud-est
BES25_PV2_049	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres, parement ouest	1B	Sud-est
BES25_PV2_050	5 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure de pierres, parement ouest et niveau de rejets de combustion	1B	Sud-est

Catalogues des photographies - BES25-CDF1					
Ville de Belœil – Espace culturel Aurèle-Dubois, 600, rue Richelieu					
*** Le nord arbitraire est dans l'axe de la rivière Richelieu, vers Sorel**					
Photo	**Date**	**Site ou zone**	**Description**	**Opération / Sous-opération / Lot**	**Orientation**
BES25_CDF1_001	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, paroi ouest (nord-ouest), a	1B	Nord-ouest
BES25_CDF1_002	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, paroi ouest (nord-ouest), a	1B	Nord-ouest
BES25_CDF1_003	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, paroi ouest (nord-ouest), b	1B	Nord-ouest
BES25_CDF1_004	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, paroi ouest (nord-ouest), b	1B	Nord-ouest
BES25_CDF1_005	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, paroi nord (nord-est), c	1B	Nord-est
BES25_CDF1_006	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, paroi nord (nord-est), c	1B	Nord-est
BES25_CDF1_007	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, paroi nord (nord-est), c	1B	Nord-est
BES25_CDF1_008	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, paroi nord (nord-est), c	1B	Nord-est
BES25_CDF1_009	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1C, paroi nord (nord-est)	1C	Nord-est
BES25_CDF1_010	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1C, paroi nord (nord-est)	1C	Nord-est
BES25_CDF1_011	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1C, paroi nord (nord-est)	1C	Nord-est
BES25_CDF1_012	29 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1C, paroi nord (nord-est)	1C	Nord-est
BES25_CDF1_013	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, sondage au coin nord-est de la structure de pierres, paroi ouest (nord-ouest)	1B	Nord-ouest
BES25_CDF1_014	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, sondage au coin nord-est de la structure de pierres, paroi ouest (nord-ouest)	1B	Nord-ouest
BES25_CDF1_015	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, sondage au coin nord-est de la structure de pierres, paroi sud (sud-est)	1B	Sud-est
BES25_CDF1_016	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, sondage au coin nord-est de la structure de pierres, paroi sud (sud-est)	1B	Sud-est
BES25_CDF1_017	30 avr. 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, sondage au coin nord-est de la structure de pierres, vue en plan	1B	Nord-est
BES25_CDF1_018	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure en pierres et sondage	1B	Plongée, nord-ouest
BES25_CDF1_019	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure en pierres et sondage	1B	Plongée, nord-ouest
BES25_CDF1_020	1 mai 2025	BjFh-6	Sous-opération 1B, structure en pierres et sondage	1B	Plongée, nord-ouest

Hydro Québec

Interventions archéologiques lors des travaux d'excavation pour l'implantation de deux pylônes et la dérivation d'une conduite d'aqueduc en 2024 et 2025 à Varennes, sur les sites BkFi-56 et BkFi-67.



Rapport

PATRIMOINE EXPERTS
Consultants en patrimoine et archéologie

Avril 2026

Sources des figures de la page couverture :

Site BkFi-67, sous-opération 3A, vestige 3A101, vers le nord-est (PATR25N07-0017).

Interventions archéologiques lors des travaux d'excavation pour l'implantation de deux pylônes et la dérivation d'une conduite d'aqueduc en 2024 et 2025 à Varennes, dans le site BkFi-56.

Projet Enerkem

Dossier : 184201

Permis archéologique : 24-PATR-09

Rapport préparé par :

PATRIMOINE EXPERTS

Mathieu Mercier Gingras

Antoine Loyer Rousselle

Pour :

Hydro-Québec

Patrimoine Experts S.E.N.C.

Siège social : 1013, rue Laurent-Leroux, L'Assomption (Québec), J5W 6H5
Téléphone : 450-589-4284, Télécopieur : 450-713-0540
Succ. : 3720, rue Archambault, Québec (Québec), G1P 3R9

Adresse courriel : j.villeneuve@patex.quebec/info@patex.quebec

2026

Équipe de réalisation

Hydro-Québec

Isabelle Duval

Archéologue - Conseillère expertise environnementale

Patrimoine Experts S.E.N.C

Josée Villeneuve – Archéologue
Coordonnatrice : révision

Mathieu Mercier Gingras – Archéologue
Responsable d'intervention : terrain analyse et rédaction (interventions de 2024)

Antoine Loyer Rousselle – Archéologue
Responsable d'intervention : terrain analyse et rédaction (interventions de 2025)

Cédric Bouchard-Bisson – Archéologue
Archéologue de terrain

Melissa Labonté Leclerc – Archéologue
Spécialiste en culture matérielle : analyse

Myriam Renaud – Archéologue
Spécialiste en culture matérielle : analyse

Solène Boisard – Archéologue
Cartographie

Annie Forget – Archéologue
Chargé d'édition et révision de texte

Résumé

Hydro-Québec a mandaté Patrimoine Experts pour réaliser des interventions archéologiques en 2024 et 2025 à Varennes dans le cadre des travaux pour l'installation des pylônes 1012 et 1013 et la déviation d'une conduite d'aqueduc. Ces interventions se sont déroulées en deux phases : une première, à l'automne 2024, a été consacrée à la surveillance archéologique préalable à l'implantation des pylônes, et une seconde, en juin 2025, combinait une surveillance et un inventaire lors des travaux de déviation de l'aqueduc. Les travaux réalisés sous le numéro de permis archéologique 24-PATR-09 se situaient dans un secteur sensible, à proximité du site archéologique BkFi-56 et de zones à potentiel identifiées par des études antérieures.

Les excavations de l'opération 2 liée au pylône 1012 ont permis de mettre au jour plusieurs vestiges associés à l'ancienne occupation agricole du lot 55 et au développement du complexe de l'Hôtel des Sources, occupé aux 19e et 20e siècles. Parmi les éléments documentés figurent un caveau à légumes, des drains, des conduites anciennes et les traces d'un bâtiment dont une partie se prolonge hors de l'emprise des travaux. Ces découvertes ont justifié l'agrandissement du site BkFi-56. L'excavation du pylône 1013 a révélé un remblai récent contenant des artéfacts du Régime français, bien que déplacé, confirmant la présence historique d'habitations rurales des 17e et 18e siècles sur les lots riverains. Les niveaux naturels ont également été observés, sans indices d'occupation autochtone dans les zones excavées.

Des chaussées anciennes du chemin de la Côte-Bissonnette en terre et en macadam ont été documentées, témoignant de l'évolution du chemin du 18e au 20e siècle. La structure mise au jour correspond à des techniques de construction routière recommandées au début du 20e siècle, notamment la méthode Telford-macadam. L'inventaire de 2025 a révélé les vestiges de deux bâtiments industriels appartenant à deux générations distinctes de briqueteries. Le premier, fondé sur des assises en maçonnerie de pierre, renvoie à la briqueterie établie en 1870. Le second, construit en béton, est plutôt associé aux installations plus récentes de la Mount Royal Brick Company, active brièvement en 1913-1914.

Les interventions ont mené à la découverte de nombreux vestiges, à l'agrandissement du site BkFi-56 et à la création du site BkFi-67. Elles ont permis d'enrichir la compréhension du développement rural et industriel du secteur, tout en confirmant la présence de ressources archéologiques préservées en périphérie des zones excavées. Les sites présentent un intérêt patrimonial lié à l'Hôtel des Sources, à la Saline et à l'histoire agricole locale pour le site BkFi-56, ainsi que pour l'histoire des infrastructures routières et de la briqueterie pour le site BkFi-67.

Les éléments mis au jour ont été documentés puis retirés dans l'emprise des travaux, mais des portions intactes subsistent en périphérie et justifient la poursuite d'interventions archéologiques lors de futurs aménagements. Aucun indice d'occupation autochtone n'a été découvert dans les zones excavées, mais certains secteurs non perturbés pourraient encore contenir des traces d'occupation ancienne. Nous recommandons d'effectuer une intervention archéologique préalable si des travaux nécessitant des exca-

vations importantes sont prévus dans le périmètre des sites BkFi-56, BkFi-67 et à d'autres emplacements du chemin de la Côte-Bissonnette.

Mots-clés

Inventaire, surveillance, archéologie, La Saline, Hôtel des Sources, briqueterie, Telford-macadam, Varennes.

Référence pour fin de citation

Patrimoine Experts. 2026. *Interventions archéologiques lors des travaux d'excavation pour l'implantation de deux pylônes et la dérivation d'une conduite d'aqueduc en 2024 et 2025 à Varennes sur les sites BkFi-56 et BkFi-67*. Rapport préparé pour Hydro-Québec, L'Assomption, 131 p.

Summary

Hydro-Québec has commissioned Patrimoine Experts to carry out archaeological work in 2024 and 2025 in Varennes as part of the installation of pylons 1012 and 1013 and the rerouting of a water main. These interventions were conducted in two phases: a first phase in fall 2024 dedicated to archaeological monitoring prior to the installation of the pylons, and a second phase in June 2025 combining monitoring and inventory during the water-main rerouting works. The work, conducted under archaeological permit 24-PATR-09, took place in a sensitive area near the archaeological site BkFi-56 and zones of archaeological potential identified in previous studies.

Excavations for Operation 2 associated with pylon 1012 uncovered several remains linked to the former agricultural occupation of the lot 55 and to the development of the Varennes Springs Hotel (Hôtel des Sources) complex, occupied during the 19th and 20th centuries. Documented features include a root cellar, drains, early conduits, and remains of a building extending beyond the project footprint. These discoveries justified the expansion of site BkFi-56. Excavation for pylon 1013 revealed a recent fill layer containing displaced artifacts from the French Regime, confirming the historical presence of 17th- and 18th-century rural dwellings on the riverfront lots.

Historic road surfaces of the Côte-Bissonnette road, in earth and macadam, were documented, illustrating the evolution of the roadway from the 18th to the 20th century. The exposed structure corresponds to road-building techniques recommended in the early 20th century, notably the Telford-macadam method. The 2025 inventory revealed the remains of two industrial buildings belonging to two distinct generations of brickyards. The first, built on stonemasonry foundations, corresponds to the brickyard established in 1870. The second, constructed in concrete, is associated with the more recent installations of the Mount Royal Brick Company, which operated only briefly in 1913–1914. These discoveries led to the creation of the site BkFi-67.

The interventions resulted in the discovery of numerous remains, the expansion of the site BkFi-56, and the creation of the site BkFi-67. They enriched the understanding of the rural and industrial development of the area while confirming the presence of preserved archaeological resources at the periphery of the excavated zones. The sites hold heritage value related to the Varennes Springs Hotel (Hôtel des Sources), La Saline, and local agricultural history for BkFi-56, as well as to the history of road infrastructure and brick-making for BkFi-67.

The area also presented Indigenous archaeological potential along the edge of the fluvial terrace, between 14.5 m and 18.9 m in elevation, corresponding to a paleo-shoreline of the St. Lawrence accessible intermittently as early as 8400 BP and fully emerged around 4000 BP. It may therefore have been frequented from the Middle Archaic onward. At the time of European arrival, the St. Lawrence Valley was occupied by the St. Lawrence Iroquoians, and the area is now part of the traditional territory claimed by

the Kanien’kehá:ka (Mohawk). However, the natural layers observed in the excavated zones yielded no evidence of Indigenous occupation, having been largely stripped by industrial activities. Closely spaced manual test pits were nonetheless carried out in the natural soil to verify the possible presence of ancient remains.

The exposed features were documented and removed within the project footprint, but intact portions remain at the periphery and justify further archaeological interventions during future development. No evidence of Indigenous occupation was found in the excavated areas, but some undisturbed sectors may still contain traces of ancient occupation. We recommend conducting prior archaeological investigations if major excavation work is planned within the boundaries of the sites BkFi-56, BkFi-67, or in other locations along Côte-Bissonnette Road.

Key words

Inventory, monitoring, archaeology, La Saline, Hôtel des Sources, brickworks, Telford-macadam, Varennes.

Reference for citation

Patrimoine Experts. 2024. *Interventions archéologiques lors des travaux d’excavation pour l’implantation de deux pylônes et la dérivation d’une conduite d’aqueduc en 2024 et 2025 à Varennes sur les sites BkFi-56 et BkFi-67*. Report prepared for Hydro-Québec, L’Assomption, 131 p.

Table des matières

Chapitre 1: Introduction.....1

1.1 Mandat et objectifs. 1
1.2 Localisation de la zone d'étude 2
1.3 Contenu du rapport 2

Chapitre 2: Méthodologie.....5

2.1 Préparation du terrain et recherche documentaire. 5
2.2 Méthodologie au terrain. 5
2.2.1 Enregistrement des données.....6
2.3 Méthodologie post-fouille. 7

Chapitre 3: Contextes environnemental et culturel. 9

3.1 Cadre environnemental 9
3.1.1 Topographie et unité de paysage 9
3.1.2 Géologie et dépôts de surface.....9
3.1.3 Réseau hydrologique.....10
3.1.4 Paléoenvironnement.....10
3.2 Contexte paléohistorique. 12
3.3 Contexte historique autochtone. 13
3.4 Contexte historique euroquébécois. 14
3.4.1 Seigneurie de Cap de La Trinité et de Cap Saint-Michel.....16
3.4.2 Le chemin « de la rive » 16
3.4.3 Chemin de la Grande Côte, chemin de la Côte-Bissonnette 16
3.4.4 Historique de l'occupation des terrains à l'étude (anciens lots 55 à 58)19
3.4.4.1 Lot 5 506 777 (ancien lot 55-P). 19
3.4.4.2 Lot 6 672 359 (ancien lot 56-P) l'Hôtel des Sources..... 19
3.4.4.3 Lot 6 672 359 (ancien lot 57). 22

3.4.4.4 Lot 6 672 359 (ancien lot 58). ... 22
3.4.4.5 Lot 6 224 604 (ancien lot 55-P) La briqueterie (1870-1914). ... 22
3.5 États des connaissances en archéologie ... 27
Chapitre 4: Résultats de l'interventions archéologique. ... 33
4.1 Surveillance du site BkFi-56, opération 2. ... 33
4.1.1 Sous-opération 2A ... 33
4.1.1.1 Vestiges architecturaux ... 41
4.1.1.2 Sols et artéfacts associés ... 44
4.1.2 Sous-opération 2C ... 49
4.1.2.1 Sols et artéfacts associés ... 49
4.1.3 Sous-opération 2D ... 53
4.1.3.1 Vestiges architecturaux. ... 53
4.1.3.2 Sols et artéfacts associés ... 54
4.2 Surveillance de l'opération 3 (hors site) ... 58
4.2.1 Sous-opération 3A ... 58
4.2.1.1 Sols et artéfacts associés ... 63
4.2.2 Sous-opération 3B ... 63
4.2.2.1 Sols et artéfacts associés ... 67
4.2.3 Sous-opération 3C ... 67
4.2.3.1 Sols et artéfacts associés ... 67
4.2.4 Sous-opération 3D ... 70
4.2.4.1 Vestiges architecturaux ... 73
4.2.4.2 Sols et artéfacts associés ... 73
4.3 Site BkFi-67 ... 77
4.3.1 Site BkFi-67, sous-opérations 1A, 2A et 3A, secteur de l'ancien chemin de la Côte-Bissonnette ... 81
4.3.2 Terrain industriel et ancienne briqueterie, sous-opérations 2A, 2B, 2C, 2D et 2E ... 94
4.3.3 Terrain industriel, sous-opérations 3B, 3C, 3D, 3E, 3F et 3G ... 104
Chapitre 5: Conclusion et recommandations. ... 107
5.1 Site BkFi-56 ... 107
5.2 Site BkFi-67 ... 108
5.3 Recommandations ... 122
Bibliographie. ... 125
Annexes Voir volume 2 ... 131

Liste des tableaux

Tableau 4.1 Synthèse des sous-opérations archéologiques de l'opération 2 du site BkFi-56, Varennes..... 37

Tableau 4.2 Vestiges de l'opération 2 du site BkFi-56. 39

Tableau 4.3 Description stratigraphique et repère chronologique, sous-opération 2A, paroi sud-est, BkFi-56. 47

Tableau 4.4 Description stratigraphique et repère chronologique, sous-opération 2C, paroi sud-ouest, BkFi-56. 51

Tableau 4.5 Description stratigraphique et repère chronologique, sous-opération 2D, paroi sud-est, BkFi-56. 56

Tableau 4.6 Synthèse des sous-opérations archéologiques de l'opération 3, hors site, Varennes. 61

Tableau 4.7 Vestige de l'opération 3, hors site, Varennes. 62

Tableau 4.8 Description stratigraphique et repère chronologique, sous-opération 3A, paroi sud-ouest. ... 64

Tableau 4.9 Description stratigraphique et repère chronologique, sous-opération 3B, paroi sud-ouest. ... 69

Tableau 4.10 Description stratigraphique et repère chronologique, sous-opération 3C, paroi sud-ouest. ... 72

Tableau 4.11 Description stratigraphique et repère chronologique, sous-opération 3D, paroi sud-ouest. ... 74

Tableau 4.12 Synthèse des sous-opérations archéologiques du site BkFi-67, Varennes..... 78

Tableau 4.13 Vestiges du site BkFi-67. 79

Tableau 4.14 BkFi-67, séquence chronoévénementielle du chemin de la Côte-Bissonnette..... 81

Tableau 4.15 BkFi-67, séquence chronoévénementielle de la briqueterie. 95

Liste des cartes

Carte 1.1 Localisation du lieu d'intervention, site BkFi-56 et BkFi-67.. 3

Carte 1.2 Localisation des limites des sites BkFi-56 et BkFi-67 sur une carte topographique 1/20 000.. 4

Carte 3.1 Sites archéologiques et zones d'informations archéologiques situés à proximité du lieu d'intervention. 29

Carte 4.1 Plan général de l'intervention, avec limites des sites BkFi-56 et BkFi-67.. 35

Carte 4.2 Opération 2, sous-opérations et des vestiges architecturaux, site BkFi-56.. 36

Carte 4.3 Opération 3, sous-opérations et vestiges architecturaux, hors site..... 59

Carte 4.4 Opérations 1, 2 et 3, sous-opérations et vestiges architecturaux, site BkFi-67.. 76

Carte 5.1 Superposition du plan de Murray, 1761 avec les interventions de 2024 et 2025, sites BkFi-56 et BkFi-67.. 109

Carte 5.2 Superposition du plan de 1865 avec les interventions de 2024 et 2025, sites BkFi-56 et BkFi-67.. 110

Carte 5.3 Superposition du plan de 1878 avec les interventions de 2024 et 2025, sites BkFi-56 et BkFi-67.. 111

Carte 5.4 Superposition du plan de 1897 avec les interventions de 2024 et 2025, sites BkFi-56 et BkFi-67.. 112

Carte 5.5 Superposition du plan de 1918 avec les interventions de 2024 et 2025, sites BkFi-56 et BkFi-67.. 113

Carte 5.6 Superposition du plan de 1936 avec les interventions de 2024 et 2025, sites BkFi-56 et BkFi-67.. 114

Carte 5.7 Superposition du plan de 1962 avec les interventions de 2024 et 2025, sites BkFi-56 et BkFi-67.. 115

Carte 5.8 Superposition du plan de 1963 avec les interventions de 2024 et 2025, sites BkFi-56 et BkFi-67.. 116

Carte 5.9 Superposition du plan de 1998 avec les interventions de 2024 et 2025, sites BkFi-56 et BkFi-67.. 117

Liste des figures

Figure 3.1 Extrait du plan de Murray, 1761. (BAC, 4134077)..... 17

Figure 3.2 Extrait du plan de Joseph Bouchette, 1831. (BAnQ, G/3450/1831/B68 DCA)..... 17

Figure 3.3 Extrait du plan Frontier of Canada East, 1865. (BAnQ, G/3450/s63,3/F76 CAR)..... 18

Figure 3.4 Plan officiel de la paroisse de Varennes, comté de Verchères (1878)(BAnQ,..... 18
E21,S555,SS3,SSS1,P118)..... 18

Figure 3.5 Extrait d'un carte des rives du fleuve Saint-Laurent, montrant l'emplacement de l'Hôtel des Sources (Lafleur et Chaloner 1897)..... 20

Figure 3.6 Gravure du Varennes Springs entre 1850 et 1859 (Musée McCord, M930.50.8.436)..... 21

Figure 3.7 Gravure de l'hôtel des Sources. Tiré du journal L'Opinion Publique, 16 avril 1870..... 21

Figure 3.8 Encadré de la carte topographique de 1936 montrant la « Brick Yard » (BAnQ numérique). .. 26

Figure 3.9 Photo aérienne de 1962. (Archives Ville de Montréal, VM97-3_04_681)..... 26

Figure 3.10 Encadré de la carte topographique de 1963 montrant le puits d'argile de l'ancienne briqueterie (BAnQ numérique)..... 27

Figure 4.1 Schéma stratigraphique de la sous-opération 2A, paroi sud-est, site BkFi-56..... 45

Figure 4.2 Séquence stratigraphique de la sous-opération 2C, coin sud-ouest, site BkFi-56. 50

Figure 4.3 Schéma stratigraphique de la sous-opération 2D, paroi sud-est, site BkFi-56..... 55

Figure 4.4 Stratigraphie de la sous-opération 3A, paroi sud-ouest. 65

Figure 4.5 Stratigraphie de la sous-opération 3B, paroi sud-ouest..... 68

Figure 4.6 Stratigraphie de la sous-opération 3C, paroi nord-est..... 71

Figure 4.7 Stratigraphie de la sous-opération 3D, paroi sud-ouest. 75

Figure 4.8 Stratigraphique de la sous-opération 1A, paroi nord-est, site BkFi-67. 83

Figure 4.9 Stratigraphique de la sous-opération 2A, paroi nord-ouest, site BkFi-67..... 84

Figure 4.10 Exemplaire en bon état d'un culot de cartouche de fusil de calibre 12 de marque New Club (1901-1910), de l'Union Metallic Cartridge co. (figure tirée de Aussie Metal Detecting & Fishing). 89

Figure 4.11 Relevé photogrammétrique du vestige 4A103, de la chaussée de pierre du chemin de la Côte-Bissonnette. 92

Figure 4.12 Relevé photogrammétrique du vestige 5A101, de la chaussée de pierre du chemin de la Côte-Bissonnette. 93

Figure 4.13 Stratigraphique de la sous-opération 2A, paroi nord-est, site BkFi-67. 97

Figure 4.14 Stratigraphique de la sous-opération 2B, paroi nord-est et sud-est, site BkFi-67. 101

Figure 4.15 Stratigraphique de la sous-opération 3B, paroi sud-ouest, site BkFi-67..... 105

Figure 5.1 Profils de chemins ruraux recommandés au début du 20e siècle (Le journal d'agriculture et d'horticulture, 15 septembre 1908, p. 409). 120

Liste des photographies

Photo 4.1 Vue générale de l'opération 2 avec les sous-opération 2A et 2C excavée, vue vers le nord (PATR24N07-0183). .. 34

Photo 4.2 Stratigraphie de l'opération 2 (pylône 1012): un remblai couvrait la pente de l'ancienne terrasse naturelle et les vestiges et les artéfacts se trouvaient dans le premier 1,80m sous la surface (PATR24N07-0083). 34

Photo 4.3 Monticule de pierres des champs 2A100,observé directement à la surface du terrain. Vue vers le nord-ouest (PATR24N07-0026). 41

Photo 4.4 Morceau de meule possiblement associée au moulin à vent Brodeur, trouvé dans le monticule de pierre 2A100 (PATR24N07-0167). 42

Photo 4.5 Vestiges d'un poteau de clôture (2A101), vue vers le sud-est. (PATR24N07-0051-1). 42

Photo 4.6 Empreinte d'un bâtiment (2A102), formé des débris de démolition de pierres, de mortier et de briques. Vue vers le sud-est (PATR24N07-0069). 43

Photo 4.7 Égout en grès (2A301) et un drain français en terracotta (2A303), vue vers l'est (PATR24N07-0060). 43

Photo 4.8 Séquence stratigraphique documentée au coin sud-ouest de la sous-opération 2C, vues vers le sud-ouest (PATR24N07-0175). . 49

Photo 4.9 Caveau carrée faite de rondins de bois (2D200) aménagé dans la pente de la terrasse. Vue vers l'est (PATR24N07-0356). . 53

Photo 4.10 Drain en pierres (2D100) et un tuyau en fer (2D300) associé au caveau, vue vers l'ouest (PATR24N07-0527).. 54

Photo 4.11 Séquence stratigraphique de la paroi sud-est de la sous-opération 2D (PATR24N07-0415). . . 54

Photo 4.12 Assemblage de bouteilles et bocaux en verre provenant du lot 2D2 (2D2_11430).. 57

Photo 4.13 Ensemble d'Artéfacts du 20e siècle, dont une figurine de chat fabriquée au Japon (2D2_11432).. 57

Photo 4.14 Thermomètres de poussinière et bagues de pattes pour poules en aluminium du lot 2D2 (2D2_11434).. 57

Photo 4.15 Artéfacts en verre fondue du lot 2D2, altéré par le feu. (2D2_11433).. 57

Photo 4.16 Épais dépôt de remblais recouvrant la surface végétale récente, sous-opération 3D, vue vers le sud. (PATR24N07-0305).. 58

Photo 4.17 Paroi stratigraphique de la sous-opération 3A, paroi sud-ouest. (PATR24N07-0233).. 63

Photo 4.18 Paroi stratigraphique de la sous-opération 3B, paroi sud-ouest. (PATR24N07-0247). 67

Photo 4.19 Stratigraphie de la sous-opération 3C montrant une déposition secondaire de déblais rapportés, déposés au-dessus des déblais d'excavation effectués depuis 2018. Le sol naturel argileux est visible en fond d'excavation, paroi sud-ouest (PATR24N07-0297).. 69

Photo 4.20 Artéfacts du Régime français (1680-1760) du lot 3C2 (faïences, terrines, bouteille oignon, clous forgés) (3C2_11435). 70

Photo 4.21 Dépôt de pierres, possible base de poteau, enregistrées comme le vestige 3D100, vue vers le nord-ouest (PATR24N07-0307).. 73

Photo 4.22 Stratigraphie, de la sous-opération 3D, paroi sud-ouest (PATR24N07-0330-1).. 73

Photo 4.23 Vue générale des travaux en cours de la sous-opération 2B, vue vers le sud (photo cellulaire, 20250612_163752).. 77

Photo 4.24 Vue générale de la sous-opération 1A, en cours de dégagement de la chaussée 1A100, vue vers le nord. BkFi-67 (PATR24N07-0121)..... 82

Photo 4.25 Stratigraphie de la paroi nord-est de la sous-opération 1A, montrant les anciens niveaux du chemin de la côte-Bissonnette (1A100) en pierres rondes et en fragments de briques (PATR24N07-0154).. 85

Photo 4.26 Sous-opération 1A, paroi nord-est, site BkFj-67. Vue rapprochée (PATR24N07-0158)..... 85

Photo 4.27 Sous-opération 2A, site BkFj-67, paroi nord-ouest sous le niveau de pierre 2A103 (PATR25N07-0265).. 85

Photo 4.28 Chaussée de pierre concassée formant un ancienne chaussée ou servant de fondation à la chaussée en enrobée bitumineux, vestige 2A103, site BkFj-67. Vue vers le sud-ouest (PATR25N07-0238).. 86

Photo 4.29 Vue d'un segment nettoyé de la chaussée de pierre 1A101, site BkFj-67. Vue vers le nord-est (PATR24N07-0115).. 87

Photo 4.30 Chaussée de pierre 3A101, site BkFj-67. Vue vers le sud-ouest (PATR25N07-0023).. 87

Photo 4.31 Chaussée de pierre 2A103, site BkFj-67. Vue vers le sud-ouest (PATR25N07-0235).. 87

Photo 4.32 Clous découpés (deux rangées du haut), clous forgés (en bas à gauche), clous tréfilés (en bas au centre) et clous indéterminés (en bas à droite) (BkFi-67-2A5-0004-0007).. 88

Photo 4.33 Culot de cartouche de fusil en métal cuivreux écrasé sur la chaussée de pierre 2A103, vue vers le sud-ouest (PATR25N07-0227).. 88

Photo 4.34 Culot de cartouche de fusil en métal cuivreux avec tube en carton, portant l'inscription partielle « U(M)C co », sur le côté gauche : « No » et sur le côté droit : « 12 », illisible au bas, autour d'un motif d'étoile à huit pointes séparées par des lignes intérieures (BkFi-67-2A103-0001a).. 89

Photo 4.35 Sous-opération 2A, paroi nord-est, site BkFj-67 (PATR25N07-0254).. 96

Photo 4.36 Vue générale vers le nord des vestiges du bâtiment industriel de l'opération 2 (PATR25N07-0223).. 96

Photo 4.37 Artéfacts élagués provenant du niveau de démolition (2A1) du bâtiment industriel (PATR25N07-0262).. 99

Photo 4.38 Vestiges du bâtiment annexe sur fondations de béton. Vue vers le sud-ouest (PATR25N07_0240).. 99

Photo 4.39 Vue générale de l'aire de fouille manuelle 2B et de la paroi sud-est, site BkFi-67 (PATR25N07-0218).. 100

Photo 4.40 Fers à chevaux retrouvés dans le niveau de démolition (2A2) du bâtiment industriel (BkFi-67-2A1).. 102

Photo 4.41 Artéfacts et écofacts provenant du niveau de démolition (2A1) du bâtiment industriel (BkFi-67-2A2-0013-0019)..... 103

Photo 4.42 Tranchée 3B, paroi sud-ouest, site BkFi-67, montrant les remblais qui ont été déposés au-dessus d'une membrane géotextile et du sol naturel à la suite du décapage de sa portion supérieure (PATR25N07-0189)..... 106

Photo 4.43 Sondages 3C et 3D excavées dans la tranchée 3B, site BkFi-67. Vue vers le nord-est (PATR25N07-0175).. 106

Chapitre 1: Introduction

1.1 Mandat et objectifs

Hydro-Québec a mandaté Patrimoine Experts en 2024 et en 2025 pour réaliser des interventions archéologiques lors des travaux d'excavation pour l'implantation de deux pylônes électriques (1012 et 1013) et la dérivation d'une conduite d'aqueduc à Varennes (à proximité du site BkFi-56). Les travaux ont été effectués pour Hydro-Québec sous le numéro de permis archéologique 24-PATR-09.

La première phase de travaux s'est déroulée pendant 17 jours de terrain de façon discontinue entre le 9 septembre et le 6 novembre 2024, sous la forme d'une surveillance archéologique préalable à l'implantation des pylônes 1012 et 1013. Ces travaux se sont déroulés dans les zones à potentiel archéologique H-2 et P-09 identifiées par l'étude d'Arkéos (2021). La zone H-02 recèle un potentiel archéologique eurocanadien associé aux concessions le long de l'ancien chemin de la Côte-Bissonnette. Le secteur englobe trois sites, dont l'Hôtel des Sources (BkFi-56) situé dans la zone d'intervention. Quant à la zone P-09, elle présente un potentiel archéologique autochtone en bordure de la terrasse fluviale entre 14,5 m et 18,9 m d'altitude formant un paléorivage du Saint-Laurent.

La seconde phase de travaux s'est déroulée de façon continue du 9 au 17 juin 2025 lors des travaux de déviation d'une conduite d'aqueduc au sud du pylône 1012, sous la forme d'une surveillance et d'un inventaire archéologique. Cette déviation était à proximité du site archéologique BkFi-56 ainsi que les zones à potentiel H-02 et P-09 identifiées par l'étude d'Arkéos 2021.

Les interventions ont mené à la découverte de plusieurs vestiges et artéfacts eurocanadiens datant du 18e siècle au 20e siècle. Ces excavations ont été enregistrées comme les opérations 2 du site BkFi-56 (Hôtel des Sources), l'opération 3 (numéro arbitraire), située hors du périmètre du site ainsi que les opérations 1, 2 et 3 associés au nouveau site BkFi-67 de la briqueterie (voir cartes 1 et 2).

1.2 Localisation de la zone d'étude

Les interventions archéologiques ont eu lieu à proximité de l'ancien chemin de la Côte-Bissonnette, situé entre la route Marie-Victorin et le fleuve Saint-Laurent dans la ville de Varennes dans la MRC Marguerite D'Youville en Montérégie (cartes 1.1 et 1.2).

Les travaux de surveillance archéologique ont initialement eu lieu près du 103 chemin de la Côte-Bissonnette, sur les lots 6 506 777 (Ville de Varennes) et 6 224 192 (Éthanol Cellulosique Varennes S.E.C.) (devenu depuis le lot 6 672 359). Les travaux d'une deuxième phase ont été réalisés sur les lots 6 224 802 et à l'extrémité nord-ouest du lot 6 224 604 (990 route Marie-Victorin à Varennes).

1.3 Contenu du rapport

Ce rapport présente le résultat des interventions archéologiques réalisées en 2024 pour l'installation des pylônes 1012 et 1013 du projet ECV à Varennes (dans les zones à potentiel H-02 et P9), près du site archéologique historique BkFi-56 (Terrain de La Saline à Varennes, associés aux vestiges de l'Hôtel des Sources). Il présente également les résultats de la surveillance des travaux de déviation d'une conduite d'aqueduc au sud du pylône 1012 en 2025, qui ont mené à la création du site BkFi-67 associé à la briqueterie et à l'ancienne chaussée du chemin de la Côte-Bissonnette. Il est constitué de cinq chapitres et d'annexes. Le chapitre 2 porte sur la méthodologie employée pour la recherche documentaire, les travaux de terrain et les analyses subséquentes. Le chapitre 3 présente le contexte environnemental de l'aire d'étude, le cadre physique ainsi qu'une description sommaire des occupations humaines anciennes connues dans le secteur, séparée entre les contextes paléohistoriques autochtone et historique euro-québécois. S'ensuit, au chapitre 4, la présentation des résultats de l'intervention archéologique. Enfin, le chapitre 5, porte sur la conclusion et les recommandations émises au terme des présents travaux archéologiques.

N

BkFi-56

BkFi-67

Chem. de la Côte-Bissonnette

Route Marie-Victorin



Composante du projet

Zone d'intervention

Archéologie

Site archéologique

Hydro-Québec - Surveillance projet RCV, Varennes, BkFi-56 et BkFi-676

Localisation du lieu d'intervention, sites BkFi-56 et BkFi-67

Sources :

Imagerie aérienne, MRNF Québec, mars 2022
Données de projet, Patrimoine Experts, juin 2025

Cartographie : Patrimoine Experts
Fichier: P184201_c1_1_pa_001_situa_260317

0 25 50 m

NAD 1983 CSRS MTM 8
North American 1983 CSRS
Transverse Mercator

Carte 1-1

Mars 2026

Hydro Québec

Document d'information destiné aux publics concernés par le projet. Pour tout autre usage, communiquer avec l'unité Géomatique, à Hydro-Québec.



Hydro-Québec - Surveillance projet RCV, Varennes, BkFi-56 et BkFi-676

Localisation des limites du site BkFi-56 et BkFi-67 sur une carte topographique 1/20 000

Sources :

Carte topographique 1/20 000, MRNF Québec
Données de projet, Patrimoine Experts, juin 2025

Cartographie : Patrimoine Experts
Fichier: P184201_c1_2_pa_002_topo_260317

0 250 500 m

NAD 1983 CSRS MTM 8
North American 1983 CSRS
Transverse Mercator

Carte 1-2

Mars 2026

Hydro Québec

Document d'information destiné aux publics concernés par le projet. Pour tout autre usage, communiquer avec l'unité Géomatique, à Hydro-Québec.

Chapitre 2: Méthodologie

La méthodologie générale utilisée lors de la réalisation de l'expertise archéologique a été faite en conformité avec le *Règlement sur la recherche archéologique* (P-9.002, r.2.1) en ce qui a trait aux activités préparatoires, de terrain, des analyses et de la rédaction du rapport qui s'en suit. Cette méthodologie comprenait entre autres des procédures en lien avec les travaux de terrain, les analyses post-fouille et la rédaction du rapport de recherche.

2.1 Préparation du terrain et recherche documentaire

Préalablement à l'intervention sur le terrain, une recherche documentaire préparatoire est effectuée. En plus de l'étude de potentiel archéologique qui a fourni des renseignements utiles, différents documents ont été compilés et consultés afin d'approfondir la documentation pour le secteur ciblé. Les informations rassemblées portent sur le cadre environnemental et sur les éventuelles occupations anciennes du secteur par les communautés autochtones et euroquébécoises. Cette recherche préalable, présentée dans le chapitre 3, a permis de se familiariser avec les données historiques et archéologiques déjà connues et d'évaluer le potentiel archéologique du secteur. La recherche documentaire est complétée après l'intervention au terrain, afin d'approfondir des thèmes associés aux découvertes archéologiques.

2.2 Méthodologie au terrain

Deux méthodes ont été employées au terrain selon les deux secteurs d'intervention, soit la surveillance et l'inventaire archéologique. La surveillance archéologique a pour objectif de vérifier la présence dans l'emprise de travaux en cours des vestiges archéologiques ou des sols archéologiques, d'identifier les éléments dégagés et de procéder aux enregistrements d'usages (mesures, localisation, description, photographie et photogrammétrie). Lors de la surveillance, l'archéologue peut contrôler le rythme d'excavation et demander un arrêt temporaire de la machinerie pour observer le contenu des sols ou pour évaluer la présence ou non d'éléments archéologiques. Dans le cas d'éléments archéologiques en place, l'archéologue responsable de la surveillance peut recommander des ajustements quant à la technique d'excavation utilisée. Le tout se fait en concertation avec les intervenants du projet et des mesures de

mitigations peuvent alors être prises en prévision de travaux supplémentaires ou de l'adaptation de ceux-ci. L'inventaire correspond à une approche préventive pour l'évaluation qualitative et quantitative des vestiges archéologiques susceptibles d'être présents dans les limites d'un projet. Cette évaluation s'effectue par l'excavation de tranchées mécaniques et de sondages manuels permettant de documenter un échantillon représentatif des sols et des vestiges archéologiques qui peuvent être présents sur un terrain défini.

Les tranchées mécaniques et les sondages manuels représentatifs des différents secteurs de la zone de potentiel ont fait l'objet d'un relevé stratigraphique ce qui a permis de documenter la succession des dépôts naturels et anthropiques dans la zone d'inventaire. Quelques sondages ont fait l'objet d'une description sommaire de leurs couches stratigraphiques accompagné de mesures de profondeurs prises à partir du sommet, soit l'équivalent d'un croquis stratigraphique.

L'intervention archéologique de 2024 à Varennes consistait à réaliser des surveillances archéologiques, simultanément aux travaux d'excavations pour l'installation des pylônes 1012 et 1013. Un total de huit grandes excavations ont été creusées et documentées pour ces deux pylônes. Ensuite, l'intervention de 2025 a représenté une surveillance des travaux de déviation d'une conduite d'aqueduc au sud du pylône 1012 en 2025. Dans le cadre de cette intervention, une modélisation en trois dimensions de l'ancien chemin de la Côte-Bissonnette a été réalisée avec la collaboration de iSCAN-3D.

Les excavations ont fait l'objet d'un relevé stratigraphique ce qui a permis de documenter la succession des dépôts naturels et anthropiques dans la zone de surveillance. Ces relevés sont accompagnés de mesures de profondeurs prises à partir du sommet, soit l'équivalent d'un croquis stratigraphique. Les artéfacts découverts ont été prélevés pour en faire un inventaire après leur nettoyage.

2.2.1 Enregistrement des données

L'enregistrement de terrain a été réalisé selon le système de numérotation Tikal. Selon cette méthode, tous les lots de sols et tous les vestiges documentés obtiennent un numéro de localisation, par exemple 1A3. Le premier chiffre (1) identifie l'opération, ce qui correspond à un secteur, à une année ou à une phase d'intervention. Ensuite, la lettre (A) identifie la sous-opération, ce qui correspond à une tranchée ou une aire ouverte à l'intérieur d'une opération. Enfin, le chiffre (3) identifie un lot qui correspond au troisième niveau de sol qui décrit le périmètre d'une sous-opération. La numérotation des vestiges architecturaux a été réalisée selon le système recommandé par le ministère des Transports du Québec. Les numéros de 100 à 199 sont réservés aux vestiges en pierres ou béton et les numéros 200 à 299 servent aux vestiges en bois, les numéros de 300 à 399 ont été utilisés pour désigner les vestiges en métal comme les canalisations en fonte ou en plomb. Les numéros pairs sont attribués aux vestiges orientés dans un axe nord-sud dominant et les chiffres impairs aux vestiges orientés dans un axe général est-ouest.

L'ensemble des notes de terrains ont été enregistrées dans un carnet de notes (carnet d'arpentage) sur des fiches environnementales et des fiches d'enregistrements. Des photos prises avec un appareil Olympus TG-3 et TG-5 ont couvert le périmètre des travaux, de même que la localisation générale des son-

dages et des parois stratigraphiques, en plus des bâtiments patrimoniaux susceptibles d'être démolis lors des travaux. Les artéfacts diagnostiques ont été récoltés pour chaque lot qui en contenait afin de préciser la nature et la datation des dépôts. L'arpentage des tranchées, des sondages et des vestiges a été réalisé à l'aide d'un DGPS.

2.3 Méthodologie post-fouille

Les analyses post-fouille comprennent l'ensemble des travaux qui sont réalisés après les interventions sur le terrain, dont le traitement et l'analyse des données de terrain. Le traitement de ces données comprend notamment la mise au propre des dessins et des relevés (en plan et stratigraphiques), du catalogue photo, puis des descriptions particulières des différentes ressources archéologiques mises au jour. Les informations entrées de façon manuscrite dans les notes ont été classées de manière à produire la description des travaux, ainsi que leur analyse, puis à croiser celles-ci avec les éléments déjà connus ou appréhendés avant le début du chantier. Les vestiges arpentés et enregistrés ont été géoréférencés et mis en forme afin de produire des plans qui ont été superposés aux cartes anciennes. Ces plans contribuent à l'analyse spatiale et chronologique du site.

Les artéfacts récoltés ont été envoyés au laboratoire pour être nettoyés et inventoriés. Cette analyse des artéfacts permet de préciser la datation et les activités (domestiques, industrielles, militaires, etc.) qui se sont déroulées sur le site dans le passé. L'identification de certains objets, de matériaux, de méthodes de fabrication, de marques de fabricant ou de systèmes brevetés, permet d'attribuer des datations relatives aux assemblages. Les artéfacts d'un même lot sont regroupés par matériaux, puis sont inventoriés selon les critères suivants : provenance (site, opération, sous-opération et lot), nombre d'artéfacts (fragments et objets estimés), matériau, type d'objet, fonction, datation relative et état. Le classement des matériaux et fonctions a été effectué avec les codes de matériaux et de fonctions de l'agence Parcs Canada.

Une partie des artéfacts peuvent être élagués au laboratoire, mais font tout de même partie des assemblages inventoriés. Les objets les plus représentatifs sont sélectionnés pour être photographiés et catalogués, ce qui permet d'approfondir leur documentation. Un numéro séquentiel différent de l'inventaire sommaire leur est alors attribué (CAT-1). En vue du dépôt, la collection conservée est remballée dans des sacs plastiques selon les pratiques en vigueur à l'endroit où ils seront conservés.

L'analyse des données archéologiques en vue de la rédaction du rapport nécessite la description des découvertes et le croisement des nouveaux résultats avec les éléments déjà connus ou appréhendés pour chacun des secteurs. Les résultats ont été compilés puis une évaluation suivie des recommandations concernant les ressources archéologiques est présentée dans le présent rapport. Une copie est remise au client et au ministère de la Culture et des Communications, qui détient également une copie du dossier technique et de recherche. Ces nouvelles données pourront être intégrées au plan d'aménagement et de développement afin de préserver la ressource archéologique.

Chapitre 3: Contextes environnemental et culturel

3.1 Cadre environnemental

La documentation du cadre environnemental actuel et ancien est pertinente pour la recherche archéologique puisqu'il permet d'identifier si des ressources et des attraits du terrain ont pu favoriser la fréquentation du secteur ou l'établissement à cet endroit par les populations autochtones et euroquébécoises.

3.1.1 Topographie et unité de paysage

L'aire d'étude se situe dans la région physiographique des Basses-Terres du Saint-Laurent. Cette région est décrite comme une vaste plaine basse, relativement unie et qui a comme relief les collines montérégiennes, comme le mont Saint-Bruno. Le territoire de Varennes fait partie de l'unité de paysage de la plaine de Montréal (Robitaille et Saucier 1998, 51). Le relief de l'aire d'intervention est compris entre 10,5 et 18,5 m d'altitude par rapport au niveau moyen des mers (NMM). Elle recoupe le haut d'une terrasse de 18 m d'altitude sur laquelle ont été aménagés le chemin de la Côte-Bissonnette de même que la pente menant au bas de la terrasse jusqu'à la plaine alluviale de 10 m d'altitude, qui s'étend jusqu'au fleuve Saint-Laurent. Le territoire à l'étude se trouve à proximité d'une étroite frange d'alluvions et de la plaine étale de la vallée du Saint-Laurent (Proto-Saint-Laurent). La frange d'alluvion est se trouve à moins de 10 m d'altitude en bordure du fleuve et est assez récente (Artefactuel 2020b). Cette zone d'alluvions est caractéristique d'un espace régulièrement inondé par les crues printanières du fleuve. La franche d'alluvions se situe en contrebas de 5 m de dénivellation par rapport à la plaine étale qui se situe entre 15 et 20 m (Artefactuel 2020b).

3.1.2 Géologie et dépôts de surface

La région de Varennes s'appuie sur un substrat rocheux sédimentaire composé principalement de shale gris, dans lequel s'intercalent des couches de siltstone, de grès et de calcaire appartenant à la formation de Nicolet (Arkéos 2021). Les sols qui recouvrent cette base géologique sont issus de dépôts d'origine

marine, associée à la mer de Champlain composés principalement d'argiles et limons (Commission géologique du Canada 2014). Ces dépôts sont relativement minces et peuvent contenir quelques galets. Il y a aussi une présence de sédiments alluviaux non différenciés provenant de plaine inondable, de delta ou de cône alluvial qui surmontent et/ou contiennent des sédiments fluvioglaciaires (Commission géologique du Canada 2014).

La zone d'étude se trouve dans un environnement dans lequel on retrouve des sols de la série Sainte-Rosalie. Celle-ci est décrite comme une plaine relativement unie et mal drainée. Les sols présentent un horizon A constitué d'un limon argileux lourd, de couleur noire grisâtre et à drainage lent. L'horizon B est formé d'une argile compacte brun grisâtre, tandis que l'horizon C correspond aux argiles de la mer de Champlain, de teinte gris olivâtre, compactes, profondes et mal drainées (Thériault et coll. 1942).

De nos jours, le paysage naturel est fortement morcelé en raison de l'expansion urbaine, des activités agricoles et du développement industriel. Le couvert forestier restant se compose principalement d'une forêt mixte à dominance de feuillus, qui apparaît globalement très dégradée (Artefactuel 2020b).

3.1.3 Réseau hydrologique

Le réseau hydrographique de l'aire d'étude est dominé par le fleuve Saint-Laurent qui se situe à environ 400-500 m de l'aire d'étude. Le ruisseau de la Commune situé au nord draine l'aire d'étude. Le ruisseau Notre-Dame se situe à environ 1,5 km à l'est et draine l'intérieur des terres pour rejoindre le fleuve à la hauteur de Varennes. L'aire à l'étude se situe dans le bassin versant de la rivière Saint-Charles.

3.1.4 Paléoenvironnement

Lors de la dernière période glaciaire, l'inlandsis Laurentidien recouvrait totalement le territoire du Québec et s'étendait jusqu'au sud des Grands Lacs. Le territoire à l'étude se libère progressivement des glaces entre 13 200 et un peu moins de 13 100 ans avant aujourd'hui (AA). La fonte du glacier laisse place à un lac proglaciaire, le lac à Candona, qui inonde le territoire jusqu'à une altitude de 230 +/-10 m NMM il y a 13 100 ans (Parent et Occhietti 1999). Suivant la fonte complète du glacier, l'eau salée de la mer de Goldthwait inonde les basses terres pour former la mer de Champlain dont le niveau maximal atteint près de 175 m NMM sur la rive sud de la vallée (Richard 2016 ; Fournier et al. 2016, 10-13).

Lors de la déglaciation, la rive nord de la vallée du Saint-Laurent demeure en contact avec la masse glaciaire pendant près d'un millénaire. Au sud de la mer de Champlain, le paysage est alors dominé par une végétation de type toundra. Les eaux de fonte du glacier se mélangent aux eaux océaniques plus salées, créant un environnement comparable à celui de l'actuel océan Arctique.

À la suite du retrait de la mer de Champlain, le relèvement isostatique entraîne l'évacuation progressive des eaux salées des Basse-Terre du Saint-Laurent et la formation du lac à Lampsilis, ancêtre du lac Saint-Pierre actuel (Lamarche 2006). Cette vaste étendue d'eau douce laisse dans le paysage plusieurs paléori-

vages encore visibles sous la forme de terrasses et de talus. La baisse du niveau de la mer de Champlain entraîne également l'encaissement des cours d'eau et amorce un important processus d'érosion. Les sédiments sableux transportés par les affluents se déposent alors sur les hauts-fonds du lac, recouvrant les moraines et les argiles laissées par la mer de Champlain. Ces apports sédimentaires contribuent à la formation de deltas étendus qui offrent des surfaces relativement planes et bien drainées, favorables à l'établissement de campements autochtones après le retrait des eaux.

Trois niveaux de terrasses sont généralement associés à l'évolution du lac à Lampsilis. Le niveau de Rigaud (11 000 à 9 600 ans AA) se situe autour de 60 m NMM. Le niveau de Montréal (9 600 à 8 400 ans AA) correspond à un rivage localisé à environ 30 m NMM. Enfin, le niveau de Saint-Barthélemy (8 400 à 7 500 ans AA) est observable entre 15 et 20 m NMM (MacPherson 1967).

Vers 11 000 ans AA, la végétation du sud du Québec est dominée par des pessières fermées, des sapinières et des pinèdes grises. Autour de 9 600 ans AA, le bouleau jaune, le pin blanc, le chêne rouge et l'érable à sucre colonisent progressivement les terres libérées par le retrait des eaux lacustres. La période du lac à Lampsilis correspond à l'Optimum climatique de l'Holocène (9 000 à 5 000 ans AA), marqué par un climat plus chaud et plus sec. Ces conditions favorisent l'expansion des feuillus et, vers 6 000 ans AA, le développement de l'érablière à caryer, un type de couvert forestier qui caractérise encore la vallée du Saint-Laurent à l'arrivée des populations eurocanadiennes (Occhietti et al. 1996).

Dans la plaine de Montréal, la formation du lac Lampsilis s'est manifesté par la fragmentation de l'espace autrefois lacustre et par la formation de larges chenaux (Lamarche 2006). L'un de ces chenaux circulait entre La Prairie, le bassin de Chambly et le Richelieu avant de se jeter dans l'ancêtre du lac Saint-Pierre, alors situé sous la cote de 20 m (Arkéos 2015).

À partir d'environ 8 400 ans AA débute la phase du Proto-Saint-Laurent. Le fleuve occupe progressivement son tracé actuel, bien que le niveau de l'eau demeure plus élevé qu'aujourd'hui et qu'il subisse d'importantes fluctuations. Dans la région du lac Saint-Pierre, les études géomorphologiques indiquent un niveau d'environ 15 m NMM vers 8 400 ans AA, qui s'abaisse à près de 12 m vers 7 000 ans AA. Le niveau remonte ensuite au-delà de 20 m vers 5 000 ans AA, redescend autour de 4 000 ans AA, puis atteint de nouveau près de 15 m vers 3 000 ans AA. Ces variations successives entraînent la mise en place de dépôts fluviaux riches en nutriments qui contribuent à la grande fertilité des sols de la vallée du Saint-Laurent.

Selon le modèle d'évolution des niveaux d'eau du lac à Lampsilis et du Proto-Saint-Laurent (Lamarche 2006), l'analyse de la position du terrain visé par l'étude archéologique suggère que sa surface originelle aurait émergé complètement vers 4000 ans AA. Elle aurait toutefois pu être accessible de manière ponctuelle lors d'épisodes de bas niveau d'eau, notamment autour de 8400 ans AA, alors qu'elle se trouvait directement en bordure du Proto-Saint-Laurent.

En raison de l'altitude de la terrasse, reposant entre 15 et 18 m NMM, dont le haut du coteau correspond

au tracé de la Côte-Bissonnette, l'habitabilité permanente du secteur à l'étude apparaît donc possible autour de 4 000 ans AA (Artefactuel 2022).

3.2 Contexte paléohistorique

La période paléohistorique de la vallée laurentienne est généralement découpée en trois grandes périodes : le Paléoindien, l'Archaïque et le Sylvicole. Ces distinctions sont basées sur des datations absolues de certains sites archéologiques et sur des typologies technostylistiques. Les deux secteurs d'intervention sont susceptibles d'avoir été fréquentés à partir du Paléoindien (12 500 ans AA – 8 800 ans AA) et de l'Archaïque ancien (11 350 – 8 800 AA).

La période du Paléoindien est associée aux populations paléohistorique qui peuplèrent l'Amérique il y a plus de 12 000 ans AA et qui étaient adaptées à l'exploitation d'une faune maintenant en grande partie disparue. Dans le Nord-Est américain, les caribous étaient la proie privilégiée, mais la plupart des espèces animales étaient également chassées. Les groupes paléoindiens du Nord-Est étaient adaptés à un environnement froid proche de celui qui prévaut actuellement dans la région subarctique. Des sites paléoindiens ont été découverts en Gaspésie, au Bas-Saint-Laurent, dans la région de Québec et en Estrie. Durant cette période, la région de l'archipel montréalais était encore submergée à l'exception des sommets des Montérégiennes (Arkéos 2021, 12). La basse altitude du site à l'étude permet de croire que la surface n'était pas émergée lors de cette période.

Au cours de la période Archaïque qui s'étend de 11 350 à 3 000 ans AA, les activités d'acquisition des ressources issues de la chasse, de la pêche et de la cueillette se diversifient et se régionalisent. Ces différentes formes d'adaptation aux environnements régionaux favorisent la diversité culturelle et la mise en place de réseaux d'échange. Les premiers sites archéologiques connus dans la région de l'archipel montréalais remontent à cette période. Parmi eux, un site situé à Coteau-sur-le-Lac a été daté à environ 6000 AA (Loewen 2019). Le site BkFi-1, sur l'île Sainte-Thérèse, a quant à lui livré deux pointes de projectiles, dont une de type Poplar Island qui serait attribuable à la fin de la période archaïque. Situé à environ 60 m de la rive actuelle du fleuve, ce site a également révélé des traces de débitage de chert gris ainsi qu'un grattoir (Chevrier 1980). D'autres sites de cette période ont aussi été recensés sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent, à Saint-Sulpice, où trois occupations ont été identifiées sur des terrasses riveraines comparables à celle du secteur à l'étude (Gagné 1999, 2002).

La période du Sylvicole, qui s'étend entre environ 3000 ans AA et le 16e siècle, se caractérise par une sédentarisation progressive des groupes, rendue possible par le développement de l'horticulture et l'introduction de nouvelles technologies, telles que la céramique. Ces innovations, originaires du sud, indiquent des échanges entre les populations locales et celles de la Nouvelle-Angleterre et de la vallée de l'Ohio. Au fil du temps, ces évolutions sociales et économiques entraînent la semi-sédentarisation des Iroquoiens vers 1400 AA. Bien que ces groupes occupent alors des villages permanents, ils poursuivent leurs activités traditionnelles de chasse, de pêche et de cueillette, et continuent à se déplacer sur de longues distances afin d'exploiter les ressources selon leur saisonnalité. Les sites du Sylvicole sont nombreux dans la région de l'archipel montréalais et sont majoritairement concentrés aux confluences

des cours d'eau, du mont Royal, le long des rivages et sur les îles de Boucherville (Arkéos 2021). Les sites BkFi-1 et BkFi-25 ont livré des fragments de poterie témoignant d'une fréquentation de la région à l'étude durant le Sylvicole (Proulx 1984 ; Proulx et Lebel 1986). L'analyse stylistique de ces tessons suggère qu'ils ont été produits entre 2400 et 1000 AA, soit durant le Sylvicole moyen (Artefactuel 2021a). Aux abords de la rue Sainte-Anne, des fragments de poterie ont été découverts dans des contextes perturbés (BkFi-26, BkFi-47) (Arkéos 2012), ce qui confirme une présence autochtone dans la région de Varennes au cours des siècles précédant la période de contact.

3.3 Contexte historique autochtone

Au cours du deuxième quart du 16e siècle, lors des expéditions menées par Jacques Cartier pour le compte de la France, la plaine du Saint-Laurent était occupée par plusieurs milliers d'Iroquoiens. Or, en 1603, lors des explorations de Samuel de Champlain, ces populations, observées environ 65 ans plus tôt, ne sont plus mentionnées dans les sources européennes. Diverses hypothèses ont été avancées afin d'expliquer cette disparition — notamment des épidémies, des phénomènes de dispersion, des processus d'assimilation ou encore des conflits armés — sans qu'aucune ne s'impose de manière concluante (Chevrier 1996, cité dans Arkéos 2013).

À la suite du départ de Cartier, les Basses-Terres du Saint-Laurent, laissées vacantes par les Iroquoiens du Saint-Laurent, deviennent un espace marqué par des tensions et des rivalités, vraisemblablement liées à l'essor du commerce introduit par les Européens. Au 17e siècle, les Kanyen'kehà:ka (Mohawks) constituent l'une des cinq nations de la Confédération iroquoise (Haudenosaunee). Établis dans la vallée de l'Hudson supérieur et de la rivière Mohawk, dans l'actuel État de New York, leur aire d'influence s'étend alors principalement au sud du fleuve Saint-Laurent, jusqu'à la vallée du Richelieu.

Dans ce contexte, l'établissement des Français en Amérique du Nord s'accompagne d'alliances avec les Wendat (Hurons) et les Algonquins, ainsi que d'une participation à des expéditions militaires dirigées contre les Iroquois, alliés des Anglais. Parallèlement, au cours du 17e siècle, les Hollandais implantent un poste de traite au nord du fleuve Hudson et entretiennent des relations commerciales soutenues avec la Ligue des Cinq Nations, dont ils obtiennent des fourrures (Larose 1994). L'accroissement de la demande en ressources entraîne une expansion territoriale des groupes autochtones, au détriment des zones de chasse des Wendat et des Algonquins. Cette dynamique contribue à l'émergence des guerres iroquoises, qui se prolongent jusqu'à la signature de la Grande Paix de Montréal en 1701. À la suite de cet accord, les Cinq Nations adoptent une posture de neutralité relative dans les conflits opposant les puissances coloniales. Toutefois, les Iroquois de Kahnawake prennent part, aux côtés des Canadiens, aux affrontements contre les forces américaines à Saint-Jean en 1775 et à Lacolle en 1813, dans le cadre de tentatives d'invasion (Larose 1994).

La communauté autochtone de Kahnawake, qui compte aujourd'hui un peu plus de 10 000 habitants, constitue l'une des trois communautés kanien'kehá:ka du Québec. Son toponyme, signifiant « aux rapides » en kanien'kéha, renvoie à sa localisation entre l'embouchure de la rivière Châteauguay et les rapides de Lachine. La première implantation, la mission Saint-François-Xavier du Sault-Saint-Louis (Ken-

take), est fondée en 1667 près de La Prairie par les Jésuites afin d'accueillir des Iroquois convertis au catholicisme. Abandonné en 1676, cet établissement, qui regroupait alors une vingtaine de familles, est transféré vers la mission du Sault-Saint-Louis, également désignée sous le nom de Kahnawake. Celle-ci compte plus de 200 habitants en 1683. Dans le but de rapprocher les Iroquois catholiques d'autres groupes autochtones de la région — notamment les Kanien'kehá⍰ka (désignés comme Agniers par les Français), les Cayugas et les Onondagas —, la mission est déplacée à plusieurs reprises, soit en 1690 (Kahnawakon), en 1696 (Kaatakwenke), puis définitivement en 1716 à son emplacement actuel, Kahnawake (Devine 1922).

Au cours du 18e siècle, les habitants de Kahnawake maintiennent un mode de subsistance fondé sur des pratiques traditionnelles diversifiées, combinant agriculture, artisanat, chasse et pêche. La production agricole repose notamment sur la culture du maïs, des haricots, des courges, des citrouilles et du tournesol, utilisé pour la fabrication d'huile, à laquelle s'ajoute l'exploitation de l'érable pour la production de sirop. À ces activités s'ajoute progressivement le commerce des fourrures, qui occupe une place croissante au sein de leur économie (Arkéos 1992, cité dans Cossette et Laroche 1993, 74). En 1827, la population de Kahnawake s'élève à 967 habitants iroquois (Willis, 1967 : 103 Cossette et Laroche 1993).

Au 19e siècle, les Kanien'kehá⍰ka (Mohawks) de Kahnawake continuent de tirer l'essentiel de leur subsistance de l'agriculture, à laquelle s'ajoutent l'élevage, notamment de volailles et de porcs, ainsi que des activités de chasse et de pêche. Parallèlement, ils développent des activités commerciales orientées vers les populations euroquébécoises voisines, reposant sur la vente de gibier, de poissons, de canards et d'autres oiseaux. Cette économie est également soutenue par la production et la commercialisation d'objets artisanaux, tels que des paniers confectionnés en écorce de bouleau ou de frêne, ainsi que divers objets décoratifs ornés de piquants de porc-épic.

Les territoires périphériques, dont le secteur à l'étude, ont probablement été fréquentés, bien que les récits fournissent peu d'informations à ce sujet (Arkéos 2021). Le mode de vie traditionnel se transforme au fur et à mesure que la culture matérielle européenne prend de l'ampleur et que l'utilisation des armes à feu mène notamment à l'épuisement des stocks de gibier et animaux à fourrure.

3.4 Contexte historique euroquébécois

Le territoire actuel de Varennes résulte de l'unification de cinq seigneuries concédées entre 1668 et 1672. Il s'agit des seigneuries de Cap Saint-Michel, Cap de la Trinité, La Guillaudière, l'Île Sainte-Thérèse et Varennes (Artefactuel 2020a, 28).

La seigneurie de Varennes est concédée à René Gaultier de Varennes, gouverneur de Trois-Rivières, par l'intendant Jean Talon le 29 octobre 1672. Elle s'étend sur 28 arpents de front et une lieue de profondeur. Elle comprend également l'île aux Cabanes, l'île Lamoureux, l'île aux Battures, les deux tiers de l'île de Varennes, l'île du Fort, le fief du Tremblay ainsi que les îles de Varennes.

Les seigneuries du Cap de la Trinité et du Cap Saint-Michel sont concédées conjointement à Jacques Le Moyne de Sainte-Marie et à son beau-frère Michel Messier, dit Saint-Michel par le gouverneur de Courcelles, le 14 mai 1668. Elles s'étendent sur une lieue de front le long du fleuve Saint-Laurent, à partir du milieu de l'embouchure de la rivière Notre-Dame vers l'aval. La profondeur n'est pas précisée. Le 1er août 1676, les deux associés procèdent au partage des terres. Jacques Le Moyne de Sainte-Marie reçoit une demi-lieue de front à partir de la rivière Notre-Dame, territoire qu'il nomme d'abord Notre-Dame puis Cap-de-la-Trinité. Michel Messier dit Saint-Michel obtient l'autre demi-lieue vers l'aval, qu'il nomme Cap–Saint-Michel.

La seigneurie de la Guillaudière est concédée à Laurent Bory de Grandmaison par l'intendant Jean Talon le 3 novembre 1672. Elle couvre une superficie de 30 arpents de front sur une lieue de profondeur. Le 4 octobre 1678, Marguerite Le Merle, épouse de Laurent Bory de Grandmaison, vend la seigneurie à Michel Messier dit Saint-Michel.

La seigneurie de l'île Sainte-Thérèse est concédée à Michel Sidrac Dugué par l'intendant Jean Talon le 29 octobre 1672. Elle correspond au territoire de l'île Sainte-Thérèse et comprend également l'île aux Cerfeuils, l'île au Canard, l'île au Bois-Blanc, l'île aux Asperges, l'île Madame, l'île à l'Aigle ainsi que plusieurs îlots adjacents situés dans le fleuve Saint-Laurent.

C'est à l'intérieur des limites de la seigneurie de Varennes que les premiers bâtiments sont construits. Conformément aux conditions de sa concession sous peine de voir le domaine confisqué par la couronne, qui l'obligent à tenir feu et lieu, René Gaultier de Varennes y fait ériger une maison accompagnée de ses dépendances. Le domaine seigneurial est protégé par une palissade de pieux (Horman 1972, 26). Cet emplacement deviendra plus tard le cœur du village.

Durant tout le 17e siècle, la population de la seigneurie demeure relativement faible. En 1683, on y compte 55 habitants ; en 1698, ce nombre a un peu plus que doublé pour atteindre 112 personnes. Ce n'est toutefois qu'à partir du milieu du 18e siècle que la croissance démographique s'accélère : la population passe de 521 habitants en 1739 à 1 168 en 1765, puis à 2 334 au cours de la dernière décennie du siècle (Ethnoscop 2025). Bien qu'il n'existe pas encore de village à proprement parler, les premières concessions de terres se situent le long du fleuve, desservies par le chemin qui correspond aujourd'hui à la rue Sainte-Anne. Cette situation favorise progressivement la formation d'un noyau d'habitations dans ce secteur.

La paroisse de Sainte-Anne-de-Varennes est officiellement fondée en 1692, bien que le peuplement soit freiné par les guerres iroquoises (Arkéos 2021). Il faut attendre le milieu du 19e siècle pour que soit les limites du village soient réellement définies. Les plans de l'arpenteur Joseph Weillbrenner de 1848 (Weillbrenner 1848) permettent en effet de confirmer l'existence d'un noyau villageois. Sur la carte de la paroisse de Varennes de 1878 (Courchesne 1878), les limites du village y sont identifiées.

Le régime seigneurial est en place jusqu'en 1855. À cette époque le territoire est encore majoritairement

agricole. Ce n'est qu'au tournant des années 1950 que de nombreuses industries viennent s'installer dans le territoire à l'étude. Ce sont notamment des installations pétrochimiques dont les usines Electric Reduction Company of Canada Ltd (1952), St Maurice Chemicals (1953), Kronos (1957), Irving Oil Ltd (1958) qui profitent de la proximité relative des raffineries de l'est de l'île de Montréal (Horman 1972). Varennes prend également de l'ampleur lors de l'essor des banlieues autour de Montréal propulsé par la construction d'un vaste réseau routier. La ville de Varennes actuelle a été formée suite à la fusion de deux corporations municipales, soit celle de la paroisse et celle du village de Varennes, en 1972.

3.4.1 Seigneurie de Cap de La Trinité et de Cap Saint-Michel

Sous le Régime français, le terrain est inclus dans la seigneurie de la Trinité (également appelée Notre-Dame), concédée en 1668 à Jacques Le Moyne et Michel Messier. Les terres bordant le fleuve qui concernent l'intervention ont été les premières concédées, nommées concession de la Grande Côte. L'aveu de dénombrement de 1676 indique que seuls six censitaires y sont établis et exploitent une douzaine d'arpents. Quelques années plus tard en 1681, 74 personnes habitent le territoire entre Varennes et Cap-Saint-Michel (Arkéos 2021, 44-45). Dès 1712, l'existence de sources salines est mentionnée, puis une tentative d'exploitation du sel s'avère peu rentable et cesse vers 1760 (Arkéos 2021).

3.4.2 Le chemin « de la rive »

Il est probable que le peuplement initial des lots de la concession de la Grande-Côte ait débuté par la construction de bâtiments de ferme situés à proximité de la rive du fleuve Saint-Laurent. De ce fait, les plans les plus anciens dont le plan de Murray, dressé en 1761 (figure 3.1), illustre la coexistence de deux voies : le chemin du Roi longeant le haut du coteau et un second chemin suivant la rive du fleuve, bordé de plusieurs bâtiments. Ce chemin riverain est encore représenté sur les cartes de Joseph Bouchette en 1815 et 1831 (figure 3.2). Toutefois, cette voie de communication disparaît définitivement des cartes après le milieu du 19e siècle (figure 3.3). Le plan du cadastre dressé en 1878 (figure 3.4) montre que le chemin longeant la rive a plutôt l'apparence d'un sentier en amont du Cap Saint-Michel. Artéfactuel (2021) a émis l'hypothèse que la disparition de ce chemin serait attribuée à l'érosion active des berges causée par les courants et les crues printanières (Artefactuel 2021b).

3.4.3 Chemin de la Grande Côte, chemin de la Côte-Bissonnette

Selon la Commission de toponymie, le chemin de la Côte-Bissonnette, anciennement connue sous le nom de chemin de la Côte-d'en-Bas aurait été la première voie de communication terrestre reliant Varennes à Verchères (Commission de toponymie 2024). Ce tracé est documenté dès le recensement de 1681 (Arkéos 2021). En 1710, un procès-verbal du grand voyer Bécancour ordonne officiellement la construction du chemin, stipulant qu'il doit suivre le coteau depuis le fief de Saint-Michel jusqu'à la rivière Sainte-Anne. Un second procès-verbal, émis en 1733 par le grand voyer Lanouillier de Boiscler, confirme l'aménagement d'un chemin du Roi d'une largeur de 24 pieds situé sur le Grand-Coteau. À travers les siècles ce chemin situé sur la terrasse supérieure, cette voie a porté plusieurs toponymes successifs, notamment chemin de la Reine, chemin de la Côte-d'en-Bas et chemin de la Grande Côte. Le chemin du Roi est alors



Figure 3.1 Extrait du plan de Murray, 1761. (BAC, 4134077)



Figure 3.2 Extrait du plan de Joseph Bouchette, 1831. (BAnQ, G/3450/1831/B68 DCA)



Figure 3.3 Extrait du plan Frontier of Canada East, 1865. (BAnQ, G/3450/s63,3/ F76 CAR)



Figure 3.4 Plan officiel de la paroisse de Varennes, comté de Verchères (1878)(BAnQ, E21,S555,SS3,SSS1,P118)

demeuré l'unique axe routier, structurant le développement agricole et industriel du secteur. Le toponyme actuel de chemin de la Côte-Bissonnette n'a été officiellement fixé par la municipalité qu'en 1995 (Artefactuel 2021b).

3.4.4 Historique de l'occupation des terrains à l'étude (anciens lots 55 à 58)

3.4.4.1 Lot 5 506 777 (ancien lot 55-P)

Sous le Régime français, le terrain fait partie de la seigneurie de la Trinité (également appelée Notre-Dame), concédée en 1668. La famille Brodeur (descendants de Jean-Baptiste Brodeur dit de la Vigne) occupe ce secteur de la seigneurie depuis 1699, et Christophe Brodeur s'installe sur le lot 55 vers 1730. À cette époque, la propriété est exploitée comme une ferme comprenant une résidence et diverses dépendances agricoles (Artefactuel 2021b).

Le développement de la propriété prend un tournant commercial au 19e siècle sous l'impulsion d'Antoine Brodeur. En 1831, ce dernier fonde l'« Établissement des Bains d'Eaux Minérales de Varennes » pour exploiter les propriétés curatives de la source saline située sur ses terres. À cette période, une maison en pierre occupée par la famille Brodeur est déjà présente sur le lot (Artefactuel 2021b). Pour favoriser le tourisme, un quai permettant l'accostage des bateaux à vapeur est aménagé directement sur la propriété en 1849 (Arkéos 2021).

L'année 1859 marque une étape cadastrale importante lorsque le lot 56 est détaché du lot 55 pour être cédé au curé Joseph Désautels au profit des Sœurs Grises, tandis qu'Antoine Brodeur conserve la propriété du lot 55 (Artefactuel 2021b). Par la suite, vers 1870, une briqueterie est établie sur le lot 55, alors possédé par Azarie Bousquet ; cette industrie locale fournit notamment les matériaux nécessaires à la construction de l'Hôtel des Sources situé sur la parcelle voisine (Arkéos 2021).

Au 20e siècle, la propriété retourne à une vocation essentiellement agricole, se spécialisant dans l'industrie laitière et la production de fourrage à partir des années 1940. Le paysage se transforme radicalement après la Seconde Guerre mondiale avec l'essor des banlieues et, surtout, l'implantation du complexe pétrochimique de Varennes à partir des années 1950 (Arkéos 2021). Sur le plan de la Paroisse de Varennes dressé par Courchesne en 1878, une note indique que cette terre portait le numéro de référence 50 au Cadastre seigneurial.

3.4.4.2 Lot 6 672 359 (ancien lot 56-P) l'Hôtel des Sources

L'histoire du Lot 6 672 359 (ancien lot 56-P) à Varennes débute au 19e siècle, alors la propriété appartient à la famille Brodeur, établie dans le secteur depuis la fin du siècle précédent. En 1831, Antoine Brodeur fonde l'Établissement des Bains d'Eaux Minérales pour exploiter les vertus thérapeutiques de la source. Ce développement s'accélère en 1832-1833 avec la construction de la Maison des Bains par Francis Rasco, un bâtiment en bois de deux étages (Arkéos 2021). Entre 1847 et 1848, Antoine Brodeur fait ériger l'imposant Hôtel des Sources (Varennes Springs), une structure de brique de quatre étages situés en haut

du coteau. Pour faciliter l'accès aux touristes montréalais, un quai accueillant les bateaux à vapeur est aménagé directement sur le site en 1849 (Artefactuel 2021b).

La vocation du site change radicalement en 1859 lorsque le lot 56 est détaché du lot 55 pour être vendu au curé Joseph Désautels, qui en fait don aux Sœurs Grises. L'hôtel est alors converti en l'Hospice Lajemmerais, servant d'orphelinat, d'école pour filles et d'hôpital pour les démunis. En 1865, une violente tempête endommage l'édifice, ce qui entraîne le déménagement définitif de l'hospice vers le village de Varennes en 1871 (Arkéos 2021). La propriété est ensuite rachetée par Louis Huet Massue, qui démolit la Maison des Bains, mais rénove l'hôtel pour le rouvrir aux touristes en 1882 (figures 3.5, 3.6 et 3.7). L'hôtel cesse toutefois ses activités peu après et est démoli entre 1897 et 1899 (Artefactuel 2021b).

Au début du 20e siècle, en 1904, la compagnie Charles Gurd & Co. acquiert le terrain pour l'exploitation commerciale de l'eau minérale. Sous le nom de marque « Vée de Vée », l'eau est pompée via une station octogonale et transportée à Montréal pour l'embouteillage. En 1947, l'entreprise Orange Crush Limited reprend l'exploitation jusqu'à l'arrêt définitif des activités dans les années 1970. Par la suite, le terrain demeure vacant et conserve une vocation agricole jusqu'à une époque récente (Artefactuel 2021b). Dans les années 2010, d'imposants remblais de rehaussement atteignant jusqu'à 5 m d'épaisseur sont déposés sur le lot pour préparer des projets industriels comme celui d'Enerkem. Enfin, un inventaire archéologique mené en 2020 par la firme Artefactuel a permis de localiser les fondations de l'ancien Hôtel des Sources, désigné officiellement sous le code Borden BkFi-56.

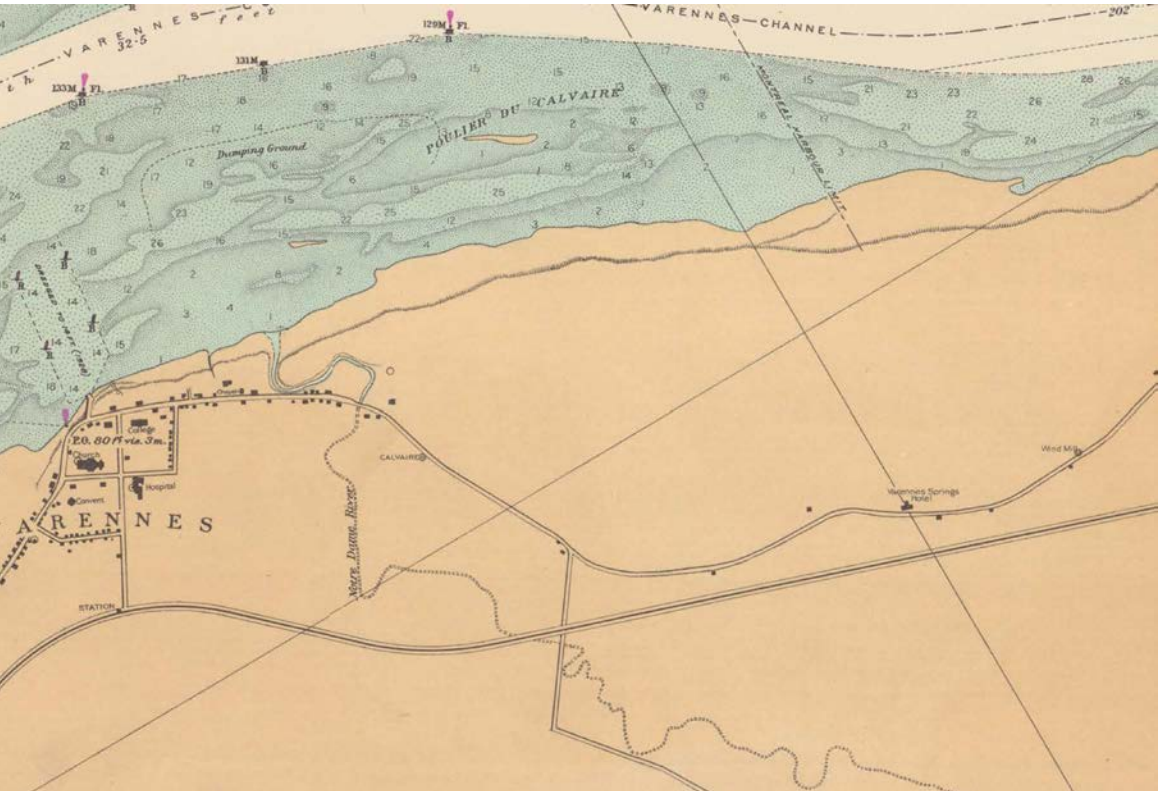


Figure 3.5 Extrait d'un carte des rives du fleuve Saint-Laurent, montrant l'emplacement de l'Hôtel des Sources (Lafleur et Chaloner 1897)



Figure 3.6 Gravure du Varennes Springs entre 1850 et 1859 (Musée McCord, M930.50.8.436).

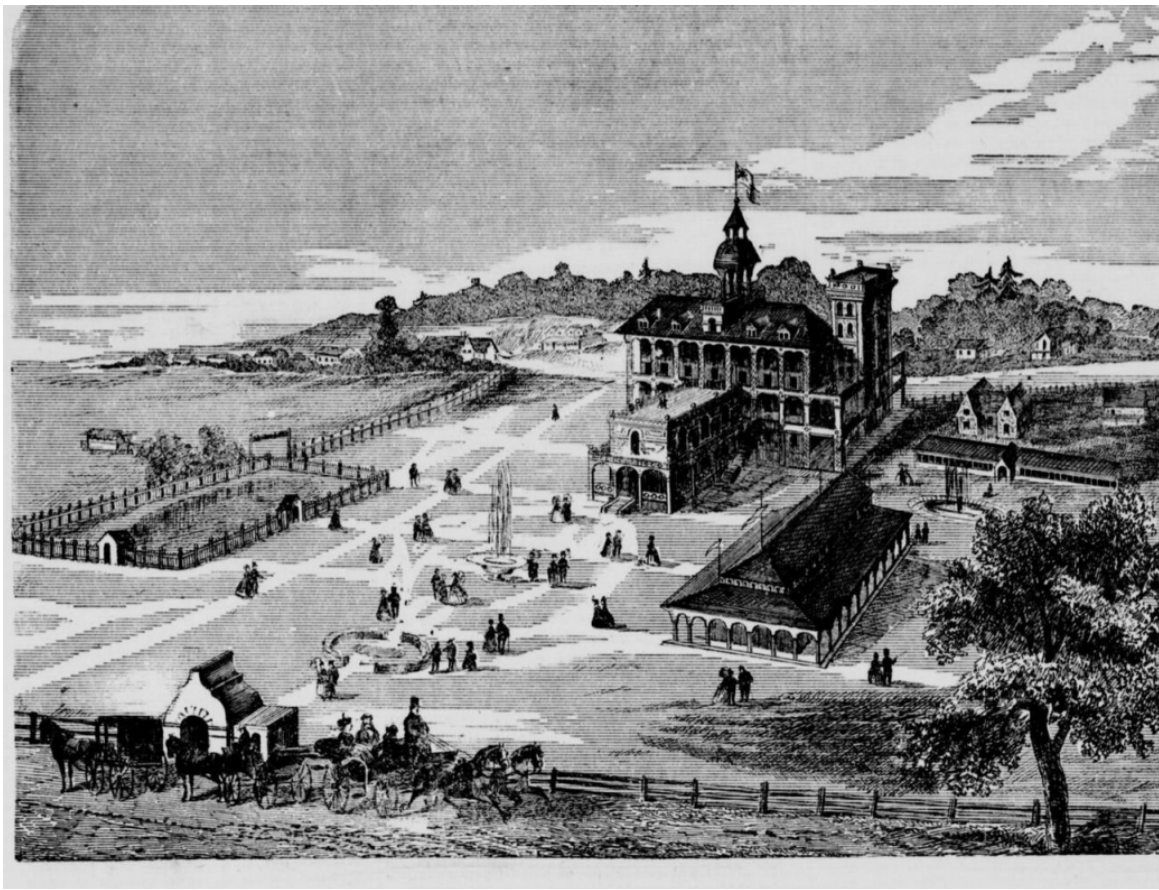


Figure 3.7 Gravure de l'hôtel des Sources. Tiré du journal L'Opinion Publique, 16 avril 1870.

3.4.4.3 Lot 6 672 359 (ancien lot 57)

La famille Brodeur, établie dans le secteur depuis 1699, exploite ces terres pendant le 18e siècle pour l'agriculture. Au 19e siècle, la propriété suit le développement du complexe thermal voisin initié par Antoine Brodeur qui, en 1831, fonde l'« Établissement des Bains d'Eaux Minérales ». En 1874, le lot 57 fait partie du domaine de Louis Huet Massue, englobant les installations de l'ancien Hôtel des Sources situé sur le lot adjacent (Artefactuel 2021b).

Au cours du 20e siècle, le lot conserve une vocation essentiellement agricole jusque dans les années 2010, servant notamment de pâturage pour l'industrie laitière. Plus récemment, le développement du parc industriel de Varennes a radicalement modifié le paysage : d'imposants remblais de rehaussement, dont les épaisseurs varient entre 2,5 m et 5 m, ont été déposés sur l'ensemble du lot 57 pour niveler la pente naturelle vers le fleuve en préparation de l'implantation de nouvelles industries, telles que le projet Enerkem.

3.4.4.4 Lot 6 672 359 (ancien lot 58)

Les premiers établissements semblent s'être implantés au début du 18e siècle le long du chemin près de la rive, représenté sur les plans de Murray (1761) et de Bouchette (1831).

Sur le plan de la Paroisse de Varennes dressé par Courchesne en 1878, une note indique que cette terre portait le numéro de référence 55 au Cadastre seigneurial.

Au 19e siècle, ce lot appartient d'abord à la famille Lussier et ensuite à la famille Massue, seigneurs du Cap de la Trinité et de Cap Saint-Michel. Le lot est en culture jusqu'en 1951 (*Acte notarié No. 17210, Comté de Verchères* 1888).

En 1941, les enfants de Gaspard François Xavier Massue vendent le terrain légué par leur père à J. Théophile Roy, vendeur résidant à Montréal. À cette époque, la terre est encore cultivée par des locataires (*Acte notarié No. 46460, Comté de Verchères* 1941).

En 1951, le lot 58 est acquis par la compagnie Shawinigan Chemicals et la vocation du terrain change pour faire place à des activités plus industrielles (*Acte notarié No. 54557, Comté de Verchères* 1951).

3.4.4.5 Lot 6 224 604 (ancien lot 55-P) La briqueterie (1870-1914)

Selon Brouillette (1944, 38), il y a plusieurs tentatives pour établir des briqueteries à Varennes. L'une d'entre elles, qui est établie sur la terre de M. Azarie Bousquet vers 1870 aurait produit suffisamment de ce matériau pour le revêtement de l'Hôtel La Saline et de plusieurs anciennes maisons de la localité. La chaîne de titre des propriétaires du lot 55 ne fait cependant pas mention d'une briqueterie au cours de cette période. Louis Azarie Bousquet n'est d'ailleurs pas propriétaire du terrain avant 1882, alors que ce

dernier achète le lot 55 à Joseph Alfred Lepailleur le 28 avril 1882 avec maison, forge, étable et autres bâtisses dessus érigées (notaire Édouard Alexis Beaudry, 28 avril 1882, registre foncier, avis 14 238, Comté de Verchères). En 1870, le lot 55 appartient à Antoine Toussaint Brodeur, qui le vend à Joseph Azarie Brodeur le 27 mai 1874 avec trois maisons dessus érigées, hangar, grange, écurie et autres bâtisses (notaire Joseph Théophile Lactance Archambault, 27 mai 1874, registre foncier, avis 10 339, Comté de Verchères). Ce dernier le vend le 7 mars 1879 à Joseph Alfred Lepailleur avec une maison en briques, grange, étable, remises, hangar en pierre et dépendances (notaire Louis Dumouchel, 7 mars 1879, registre foncier, avis 12 602, Comté de Verchères).

La première mention d'une briqueterie dans les actes notariés remonte aux années 1910 lorsque la compagnie The Mount Royal Brick Co., ayant son siège social à Montréal, achète une partie de l'ancien lot 55 en 1912 (Acte notarié No. 27714, Comté de Verchères 1912) afin d'agrandir les installations qui semblent déjà être sur une partie du lot 54. D'après Brouillette (1944, 38), la société achète un lopin de terre de M. Hormisdas Brodeur en 1913, au voisinage de l'emplacement (de la première briqueterie ?). D'après l'index des immeubles du registre foncier du Québec, Hormisdas Brodeur est propriétaire du lot 54 en 1909.

En 1913, la Mount Royal Brick Co. demande une hypothèque de 83 642,75 $ afin de financer la construction et les matériaux de construction des nouveaux bâtiments. À cette époque, le complexe est alors composé d'un hangar abritant le four, un bâtiment de séchage, 4 bâtiments abritant des ventilateurs et une salle des machines (*Acte notarié No. 28139, Comté de Verchères* 1913). La salle des machines était le bâtiment le plus éloigné de la voie ferrée, située près du puits d'argile. Cet édifice de trois étages portait les moulanges aux 2e et 3e étages et les presses à briques au 1er étage (Horman 1966).

Devant la manufacture se trouvaient trois excavations alignées, correspondant au système de séchage. L'excavation centrale abritait le sécheur, directement vis-à-vis la manufacture, comportant des structures adjacentes de soutien vertical nommées vaveaux qui porteront un éventail de 30 pieds (9,14 m) de hauteur. L'ensemble formait un dispositif où l'air chaud, acheminé par un canal souterrain, était projeté sous une grille afin d'assurer le séchage contrôlé des briques crues (Horman 1966).

Le bâtiment situé le plus près du chemin de fer était le hangar de cuisson, appelé « Shed ». Les briques façonnées dans la salle des machines y étaient transportées à l'aide de wagonnets circulant sur des rails. Elles étaient ensuite disposées sur les 1ers et 2e niveaux du hangar, tandis que la cuisson s'effectuait dans le sous-sol, sous les rails, grâce à un feu lent et continu alimenté d'abord par des bûches d'érables, puis par du charbon (Horman 1966).

Enfin, un chemin de fer transversal reliait la voie principale au puits d'argile situé derrière la Machine Shop. Un petit wagon équipé d'une pelle mécanique circulait sur cette voie, permettant l'extraction progressive de l'argile. À mesure que l'exploitation avançait, de nouveaux rails et dormants étaient ajoutés pour prolonger la ligne (Horman 1966).

Le chantier de construction de la briqueterie, alors surnommée la « Bricade » par les habitants de Varennes, employait environ 300 travailleurs, majoritairement des Canadiens français, mais également des Italiens, des Polonais et des Anglais, qui recevaient un salaire horaire de 25 sous et œuvraient 10 heures par jour et 6 jours par semaine. Six ou sept cultivateurs avaient également été engagés avec leurs chevaux pour le transport des matériaux de construction (Horman 1966).

Les fondations furent creusées au pic et à la pelle, en l'absence d'une grue mécanique sur le chantier, puis les déblais étaient transportés dans des brouettes. Le ciment en sacs de toile brute était acheminé par le chemin de fer, depuis la cimenterie Canada Ciment de Pointe-aux-Trembles. L'eau servant à délayer le ciment était puisée directement dans le fleuve et acheminée par des tuyaux de 6 pouces joints par des bracelets. Près du fleuve, un cabanon abritait un moteur à essence servant à pomper l'eau (Horman 1966).

Il était possible de lire dans l'édition de La Presse du 23 mai 1913 que les ambitions de l'entreprise étaient grandes.

> Ce qui sera la plus grande briqueterie du Canada, et peut-être du monde, est actuellement en construction à Varennes, par la « Mount Royal Brick Co » compagnie d'organisation récente. La capacité des nouvelles usines sera d'un million de briques par années et l'on compte pouvoir commencer à mettre une partie de cette production sur le marché au cours du mois prochain. La « Mount Royal Brick Company » est capitalisée à 1 500 000 $ et à une émission autorisée de 1 000 000 $ d'obligations. Le capital a été souscrit en Angleterre, au Canada et en Belgique. (*La Presse* 1913, 17)

Plusieurs journaux (La Presse, Le Devoir, La Patrie, The Daily Witness) font l'annonce de cette ouverture prochaine de l'usine entre le 23 et le 24 mai 1913.

> […] Cette nouvelle installation sera connue sous la raison sociale Mount Royal Brick Company. L'immense édifice s'élève non loin du f[l]euve Saint-Laurent, vis-à-vis le Bout de l'Île de Montréal. Le chemin de fer Québec, Montréal et Southern traverse la propriété. […] La propriété couvre 272 acres de terre. Des ingénieurs ont déclaré qu'il pouvait fournir de l'argile en quantité suffisante pour fabriquer 100 000 000 par année et ce pendant cinquante ans. Aussitôt qu'on aura terminé la construction de l'édifice destiné à la brique commune, on érigera immédiatement d'autres bâtiments pour la brique pressée, la brique réfractaire, les drains, etc. Une expérience a démontré que la brique Mount Royal, après avoir été immergée pendant 72 heures, n'avait absorbé que 4,1 p.c d'eau contre 11,5 p.c des autres briques. Ce sont des architectes américains experts, conjointement avec MM. Ross et Macdonald, de Montréal, qui ont dressé les plans de l'installation. La Canadian Steward Company a construit l'édifice. On ouvrira la briquerie le 1er juin prochain. Toutes les machines fournies par l'American Clay Working Machinery Co. de Bucyrus, Ohio, seront mues par l'électricité. La force motrice viendra de Shawinigan. M. James E. Fox, ancien surintendant de la briquerie de Laprairie, aura la gérance de l'usine. (*Le Devoir* 1913, 8)

Le 1er octobre 1913, dans le journal La Patrie, est diffusé un article disant que le premier four n'est pas encore arrivé. La mise en marche de la production de briques aurait dû commencer en juin de la même année. « Un des fours du Mount Royal Brick, à Varennes, sera remis par les constructeurs, à la fin de la semaine, à la compagnie. On se rappelle que les travaux ont été arrêtés pendant environ un mois au cours de l'été. Depuis, ils ont été poussés sans interruption avec activité. Ce premier four pourra produire 200 000 briques par jours. » (*La Patrie* 1913, 8)

Malgré les grandes promesses, l'ouverture de la briqueterie se fait attendre. Le 21 février 1914, les délais s'étaient encore accumulés et La Patrie annonçait : « [v]ers la fin d'avril [1914] le Mount Royal Brick sera en mesure de commencer à fabriquer de la brique. Les machines seront mises en place le mois prochain et leur mise en marche s'annonce sous les plus brillantes perspectives. » (*La Patrie* 1914, 17). D'après Brouillette (1944, 38), la briqueterie n'aurait produit que durant deux mois jusqu'en août 1914. L'équivalent de 80 wagons de briques fut vendu à des entrepreneurs de Sorel, les Pontbriand, qui étaient venus installer l'électricité au village à cette époque. Ces derniers ont d'ailleurs construit l'aqueduc de Varennes vers 1890.

La compagnie déclare finalement faillite à l'aube de la Première Guerre mondiale. Nous ne savons toutefois pas si l'usine a été mise en marche avant cette annonce. Le 29 octobre 1914, la Fidelity Trust Company of Canada Limited devient fiduciaire des immeubles de la compagnie, suite à un transfert en fiducie (*Acte* notarié *No. 28789, Comté de Verchères* 1914).

En 1933, les parties de lots 54 et 55 appartenant à la Mount Royal Brick Company sont saisies par le Shérif Omer Lapierre suite à une absence de paiement de taxes municipales et de remboursement de dettes (*Acte notarié No. 42275, Comté de Verchères* 1933). Ces portions de terrains ont ensuite été revendues.

Sur la carte topographique de 1936 (Departement of National Defence 1936), dont le dessin original date de 1910, la mention Brick Yard apparaît du côté sud du chemin de la Côte-Bissonnette (figure 3.8). Selon Horman (Horman 1972, 312, 1966), des murs en ciment de l'ancienne « Bricade » subsistaient encore, bien visibles lorsque la Shawinigan Chemicals Co. entreprit ses travaux de construction en 1961, après le rachat du terrain 1960 (figure 3.9). Le puits d'argile apparaît comme une petite mare d'eau sur la carte topographique de 1963 (figure 3.10).



Figure 3.8 Encadré de la carte topographique de 1936 montrant la « Brick Yard » (BAnQ numérique).



Figure 3.9 Photo aérienne de 1962. (Archives Ville de Montréal, VM97-3_04_681).



Figure 3.10 Encadré de la carte topographique de 1963 montrant le puits d'argile de l'ancienne briqueterie (BAnQ numérique).

3.5 États des connaissances en archéologie

L'inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ) ainsi que de la Bibliothèque numérique en archéologie (BNA) du ministère de la Culture et des Communications (MCC) recense XXX sites archéologiques dans un rayon de 5 km autour de l'aire d'étude (carte 3.1). En plus du site BkFi-56 de l'Hôtel des Sources ou La Saline qui concerne directement la présente intervention, six sites archéologiques ont été répertoriés le long de l'ancien chemin de la Côte-Bissonnette et ont une pertinence accrue pour la présente étude.

Le site BkFi-57, désigné comme le moulin Brodeur, se trouve sur le lot 53P, du côté ouest du chemin de la Côte-Bissonnette. Il s'agit des vestiges d'un moulin à vent en pierre érigé durant la première moitié du 18e siècle par la famille Brodeur, qui en est restée propriétaire pendant près de deux siècles jusqu'à sa démolition au début du 20e siècle. Les fouilles de 2020 ont révélé une fondation circulaire de 6,50 mètres

de diamètre dans un excellent état de conservation, entourée de sols d'occupation et d'abandon riches en artéfacts des 18e et 19e siècles.

Le site BkFi-31 est une occupation domestique située du côté est du chemin de la Côte-Bissonnette, à environ 200 mètres au sud du site BkFi-30. Identifié initialement en 1989 lors des inventaires pour le projet Soligaz, il recèle des témoins matériels (céramique, fer forgé) dont la datation s'étale entre le milieu du 18e siècle et le milieu du 19e siècle. Il témoigne, comme les sites voisins, de l'implantation ancienne des familles pionnières le long de cet axe de communication historique (Ethnoscop 1989).

Le site BkFi-30 se localise à environ 80 mètres au sud de BkFi-29, également du côté est du chemin de la Côte-Bissonnette. Bien que répertoriées comme une occupation domestique de la période 1760-1950, les recherches plus récentes menées en 2020 n'ont révélé que des artéfacts épars sans pouvoir confirmer la présence de structures architecturales précises. Il est considéré comme une zone de vestiges domestiques moins denses ou plus perturbés que ses sites satellites (Ethnoscop 1989).

Le site BkFi-29, souvent associé à la maison du Forgeron ou maison Brodeur, est situé à la limite nord du lot 53P. Les fouilles ont mis au jour les fondations maçonnées d'une résidence du début du 18e siècle présentant une intégrité exceptionnelle, incluant la base d'un foyer central et des fosses à déchets. Le site est surnommé ainsi, car un plan de 1865 l'identifie par un fer à cheval, et les archives mentionnent un « forgeron maître-meunier » occupant ce secteur, ce qui suggère une double vocation résidentielle et artisanale (Artefactuel 2021a).

Le site BkFi-58, localisé au Cap Saint-Michel, a été découvert au printemps 2021. Il comprend les fondations de résidences très anciennes qui pourraient figurer parmi les premières habitations permanentes de Varennes, possiblement liées aux établissements du seigneur Michel Messier au tout début du 18e siècle. L'assemblage d'artéfacts y est très homogène et date du 18e siècle, offrant un potentiel de recherche majeur sur la vie coloniale précoce, dans un contexte de préservation similaire à celui du site BkFi-29.

Le site BkFi-61 (site en réservation) a fait l'objet d'une découverte récente lors d'une intervention archéologique réalisée en 2024 par Artéfactuel, ayant mis au jour d'anciennes fondations du 18e ou 19e siècle sur le site de la maison Gaspard-Huet (Lapointe 2024). Le site est localisé sur le terrain du 2790 boulevard Marie-Victorin, Lot 6 224 958 ptie (IGO2 et MCC 2026).

Le principal site concerné par l'intervention est le site BkFi-56, connu sous le nom de L'Hôtel des Sources ou La Saline. Il est situé sur l'ancien lot 56-P en bordure du chemin de la Côte-Bissonnette. Cet emplacement a accueilli au 19e siècle un important complexe balnéaire comprenant la Maison des Bains (1832-1833) et l'imposant Hôtel des Sources (1847-1848), ce dernier ayant été converti en hospice (Lajemmerais) par les Sœurs Grises entre 1859 et 1871. L'inventaire de 2020 a permis de localiser les fondations en pierre des champs du mur de façade de l'hôtel, mais une grande partie du site demeure enfouie sous d'épais remblais de rehaussement atteignant 2,5 à 5 mètres d'épaisseur.



Hydro-Québec - Surveillance projet RCV, Varennes, BkFi-56 et BkFi-676

Sites archéologiques et zones d'informations archéologiques situés à proximité du lieu d'intervention

Sources :

Carte topographique 1/20 000, MRNF Québec
Données de projet, Patrimoine Experts, juin 2025

Cartographie : Patrimoine Experts
Fichier: P184201_c3_1_pa_003_archeo_260317

0 500 1,000 m

NAD 1983 CSRS MTM 8
North American 1983 CSRS
Transverse Mercator

Carte 3-1

Mars 2026

Hydro Québec

Document d'information destiné aux publics concernés par le projet. Pour tout autre usage, communiquer avec l'unité Géomatique, à Hydro-Québec.

Plus récemment, le lot a fait l'objet d'études de potentiel archéologique par Arkéos en 2021 dans le cadre de projets industriels majeurs, comme celui d'Enerkem. Préalablement à l'intervention, l'étude de potentiel réalisée par Arkéos en 2021 identifiait deux zones à potentiel recoupant les limites du projet actuel. La zone H-02 identifie un potentiel archéologique eurocanadien associé aux concessions le long de l'ancien chemin de la Côte-Bissonnette. Ce secteur englobe trois sites, dont l'Hôtel des Sources (BkFi-56) situé dans la zone d'intervention. De plus, la zone P-09 identifie un potentiel archéologique autochtone le long des rebords de la terrasse fluviale associée à la terrasse du proto-Saint-Laurent entre 14,5 et 18,9 m d'altitude.

Chapitre 4: Résultats de l'interventions archéologique

Les excavations pour les pylônes 1012 et 1013 ont mené à la découverte de plusieurs vestiges et artéfacts eurocanadiens datant du 18e siècle au 20e siècle. Ces excavations ont été enregistrées comme l'opération 2 du site BkFi-56 (Hôtel des Sources) et l'opération 3, situées à l'extérieur du périmètre du site archéologique. La surveillance s'est prolongée en 2025, alors que la documentation des anciens niveaux de chaussée du chemin de la Côte-Bissonnette et la mise au jour des vestiges d'une briqueterie ont mené à la création du site BkFi-67 qui comprend les opérations 1, 2 et 3 (carte 4.1).

4.1 Surveillance du site BkFi-56, opération 2

Les excavations de l'opération 2 pour l'installation du pylône 1012 sont situées dans la portion est du site archéologique de l'Hôtel des Sources. Les excavations ont été effectuées dans la pente de l'ancienne terrasse, entre le chemin de la Côte-Bissonnette situé à une altitude de 18,03 m (NMM) et l'excavation en bas de pente qui a atteint une altitude de 11,32 m. L'endroit a maintenant l'apparence d'un ravin, causé par les épais remblaiements du terrain industriel voisin et du site de l'Hôtel des Sources (photo 4.1). Peu de remblai couvrait le secteur et bien que les excavations aient atteint une profondeur de 6,17 m, les vestiges et les artéfacts se trouvaient dans le premier 1,80 m sous la surface (photo 4.2). Les sous-opérations 2A, 2C et 2D ont livré des sols d'occupation contenant de nombreux artéfacts et neuf vestiges et dépôts en place (carte 4.2 ; tableaux 4.1 et 4.2). La sous-opération 2B a livré des vestiges associés à l'ancien chemin de la côte Bissonnette et est décrite dans une section subséquente en tant que sous-opération 1A du site BiFk-67.

4.1.1 Sous-opération 2A

La sous-opération 2A située sur le côté nord-est de l'emprise, a consisté en la surveillance de l'excavation mécanique au niveau du pied 4 et de l'espace central du pylône 1012 à implanter sur le rebord de la terrasse et en début de pente au nord du chemin de la Côte-Bissonnette. Cette intervention a couvert une superficie de 29,70 m sur 23,15 m, pour atteindre une profondeur maximale de 4,06 m et une altitude de base de 13,96 m NMM. L'objectif principal était de documenter les niveaux de sols et les vestiges dans cette zone à excaver.



Photo 4.1 Vue générale de l'opération 2 avec les sous-opération 2A et 2C excavée, vue vers le nord (PATR24N07-0183).



Photo 4.2
Stratigraphie de l'opération 2 (pylône 1012): un remblai couvrait la pente de l'ancienne terrasse naturelle et les vestiges et les artéfacts se trouvaient dans le premier 1,80m sous la surface (PATR24N07-0083).



Composante du projet

- Zone d'intervention
- Opération
- Sondage

Archéologie

- Site archéologique

Hydro-Québec - Surveillance projet RCV, Varennes, BkFi-56 et BkFi-676

Interventions avec limites des sites BkFi-56 et BkFi-67

Sources :
Données de projet, Patrimoine Experts, juin 2025

Cartographie : Patrimoine Experts

Fichier: P184201_c4_1_pa_004_ope_260317

0 10 20 m

NAD 1983 CSRS MTM 8
North American 1983 CSRS
Transverse Mercator

Carte 4-1

Mars 2026

Hydro Québec

Document d'information destiné aux publics concernés par le projet. Pour tout autre usage, communiquer avec l'unité Géomatique, à Hydro-Québec.

N

BkFi-56

2D

2D200

2D100

2A102

2A301

2A303

2A100

2A

BkFi-67

2A101

2C100

2C

Composante du projet
- Zone d'intervention
- Opération
- Sondage

Archéologie
- Site archéologique

Vestige
- Pierre
- Bois
- Béton
- Canalisation en grès

Hydro-Québec - Surveillance projet RCV, Varennes, BkFi-56 et BkFi-676

Opération 2, sous-opérations et vestiges architecturaux

Sources :
Données de projet, Patrimoine Experts, juin 2025

Cartographie : Patrimoine Experts

Fichier: P184201_c4_2_pa_005_ope2_260317

0 5 10 m

NAD 1983 CSRS MTM 8
North American 1983 CSRS
Transverse Mercator

Carte 4-2

Mars 2026

Hydro Québec

Document d'information destiné aux publics concernés par le projet. Pour tout autre usage, communiquer avec l'unité Géomatique, à Hydro-Québec.

Tableau 4.1 Synthèse des sous-opérations archéologiques de l'opération 2 du site BkFi-56, Varennes

Sous-op.	Localisation	Objectifs	Long. (m)	Larg. (m)	Prof. (m)	Alti. surface (m. N.M.M.)	Alti. base (m. N.M.M.)	Vestiges
2A	Pied 4 et espace centre du pylône 1012 (côté nord-est)	Surveillance de l'excavation du pied 4 au milieu de la pente et de l'espace central (ravin). Avec l'excavation 2C, il s'agit des excavations à profondeur moyenne.	29,70	23,15	4,06	18,02	13,96	- 2A100 (monticule de pierres des champs), - 2A101 (trou de pieu), - 2A102 (négatif d'un bâtiment), - 2A301 (égout en grès), - 2A303 (drain français en terra-cotta)
	Pied 2 du pylône 1012 (côté sud-ouest)	Surveillance de l'excavation du pied 2, au milieu de la pente, le plus près de l'Hôtel des Sources. Avec l'excavation 2A, il s'agit des excavations à profondeur moyenne.	22,13	12,56	2,77	17,64	14,87	2C100 (creusement circulaire indéterminé)
2D	Pied 3 du pylône 1012 (côté nord-ouest)	Surveillance de l'excavation du pied 3, au base de la pente de la terrasse. Il s'agit de l'endroit où l'embase est ancré à la plus basse altitude.	13,80	13,00	6,17	17,49	11,32	- 2D200 (glacière) associé à - 2D100 (drain en pierre) et - 2D300 (tuyau en fer)

Tableau 4.2 Vestiges de l'opération 2 du site BkFi-56

Vestige	Type	Matériau	Association	Long. (m)	Larg. (m)	Haut. (m)	Alti. sommet	Alti. base	Mode de construction	Liant	Commentaires	Interprétation	Propriété associée
2A100	Dépôt	Pierre		4,20	2,20	1,34	15,78	14,44	Maçonnerie sèche	Non applicable	Monticule de pierres de champs observé en surface du terrain, immédiatement à l'ouest de la glacière 2D200. Contenait le morceau de meule meunière 2A5.	Dépôt de pierres, provenant possiblement de l'épierrement des champs.	
2A101	Poteau	Pierre		0,60	0,53	0,87	16,69	15,82	Pierres calées	Terre	Creusement pour tenir un poteau avec trois grandes pierres, et au fond du creusement, du gravier chauffé, des charbons de bois et des fragments de briques.	Creusement pour un poteau avec trois pierres de cale, ou un pieu unique. Gravier et charbon de bois possiblement ajouté pour drainage et conservation	Lot 55
2A102	Fondation	Mortier		6,60	1,60	0,82	17,54	16,72	Maçonnerie de pierres et de briques	Mortier de chaux beige pâle	Débris de démolition, avec probable récupération extensive de matériaux (seul reste le mortier en fragment, des éclats de pierres calcaires schisteux et des fragments de briques communes).	Tranchée avec remblai de démolition marquant le coin nord-ouest d'un bâtiment, possible résidence du lot 55	Lot 55
2A301	Égout	Grès	2A303	17,93	0,13	1,20	16,45	15,25	Sections extrudées, emboîtées	Emboîté	Tuyau d'égout de 13 cm de diamètre en sections de 83,5 cm de longueur. Embout emboîtant de type « Bell and spiggot »		Lot 55
2A303	Drain	Terre cuite	2A301	17,68	0,11	1,16	16,40	15,24	Sections extrudées, aboutées	Aboutées	Tuyau de drainage en section cylindrique avec base aplatie. Post 1850.	Tuyau de drainage implanté post 1850.	Lot 55
2D100	Drain	Pierre	2D200 2D300	6,90	0,40	0,96	13,58	12,62	Maçonnerie sèche	Terre	Drain en saignée de pierres des champs, recouvre le tuyau 2D300	Drain pour évacuer l'eau de la glacière 2D200	Lot 55
2D200	Glacière	Bois	2D100 2D300	2,82	2,90	0,32	13,94	13,62	Cadre de rondins de bois (conifère). Plancher de pierres recouvertes de planches, disposées dans l'axe est-ouest.	Terre	L'intérieur était comblé du lot 2D2 (abondance d'artéfacts, coquilles d'œufs, os de poulets).	Probable glacière ou caveau à légumes, aménagement partiellement enfoui dans la côte à la limite ouest du lot 55.	Lot 55
2D300	Drain	Fer	2D100 2D200	6,90	0,05	0,79	13,51	12,72	Raccord droit fileté	Vissé	Recouvert des pierres du drain 2D100	Drain pour évacuer l'eau de la glacière 2D200	Lot 55

4.1.1.1 Vestiges architecturaux

Cinq vestiges ont été mis au jour dans la sous-opération 2A. Un monticule de pierres des champs a été observé directement à la surface du terrain et a été enregistré avec le numéro de vestige 2A100 (photo 4.3). Cet amas rocheux, mesurant 4,20 mètres de longueur par 2,20 mètres de largeur, pour une hauteur totale de 1,34 mètre, résulterait probablement de l'épierrement des champs d'agriculture. Une section de meule en granite (2A5) a été découverte dans le remblai de surface, parmi ce dépôt de pierres (photo 4.4). Cette meule pourrait provenir de l'un des moulins à vent qui étaient construits à quelques centaines de mètres plus à l'est. Elle pourrait notamment être associée au moulin Brodeur (site BkFi-57) dont les vestiges ont été documentés par Artéfactuel. La Société d'histoire de Varennes a souhaité récupérer cette partie de meule et la conserver avec les morceaux provenant du moulin Brodeur.

Le vestige 2A101 désigne un creusement calé par trois pierres pour le maintien d'un poteau ou d'un pieu unique. Cette structure mesure 0,60 m de longueur sur 0,53 m de largeur avec une hauteur conservée de 0,87 m. Au fond, la fosse contient du gravier chauffé, des charbons de bois et des fragments de briques, matériaux possiblement ajoutés intentionnellement pour favoriser le drainage et améliorer la conservation du poteau. Bien qu'il pourrait être associé à une clôture en bois, la fonction de ce creusement est incertaine et aucun autre creusement similaire n'a été découvert dans les environs (photo 4.5).



Photo 4.3 Monticule de pierres des champs 2A100,observé directement à la surface du terrain. Vue vers le nord-ouest (PATR24N07-0026).

Le numéro de vestige 2A102 a été attribué à une tranchée rectangulaire comblée de débris de démolition, observée en paroi est à 17,54 m d'altitude (photo 4.6). Située à proximité du Chemin de la Côte-Bissonnette, perpendiculaire à ce dernier, cette tranchée semble correspondre à l'empreinte d'un bâtiment, possiblement la tranchée de fondation. Dans cette tranchée mesurant 6,60 m de longueur par 1,60 m de largeur et 0,82 m de hauteur, il ne subsiste que des débris de pierres calcaires, de mortier et de briques, provenant possiblement de la démolition d'un bâtiment principal plutôt que d'un bâtiment agricole se-



Photo 4.4 Morceau de meule possiblement associée au moulin à vent Brodeur, trouvé dans le monticule de pierre 2A100 (PATR24N07-0167).



condaire. Il pourrait s'agir des restes du mur latéral et du coin nord-est d'une résidence construite sur le lot 55, voisine de l'Hôtel des Sources. L'état du vestige suggère une récupération extensive des matériaux de construction originaux.

Enfin, deux canalisations parallèles, un égout en grès (2A301) et un drain français en terre cuite à base aplatie (2A303) ont été dégagés sur une longueur de 17,68 m s'écoulant de l'est (16,45 m d'altitude) vers l'ouest (altitude de 15,24 m) (photo 4.7). Le vestige 2A301, d'un diamètre de 13 cm, est formé de segments mesurant 83,5 cm de longueur chacun, assemblés par un système d'embouts emboîtant de type « Bell and spigot ». Quant au drain 2A303, il est formé de segments aboutés de 32,5 cm de long, mesurant 11 cm de diamètre. Ces deux conduits ont vraisemblablement été implantés après 1850.

Photo 4.5 Vestiges d'un poteau de clôture (2A101), vue vers le sud-est (PATR24N07-0051-1).



Photo 4.6
Empreinte d'un bâtiment (2A102), formé des débris de démolition de pierres, de mortier et de briques. Vue vers le sud-est (PATR24N07-0069).



Photo 4.7 Égout en grès (2A301) et un drain français en terracotta (2A303), vue vers l'est (PATR24N07-0060).

4.1.1.2 Sols et artéfacts associés

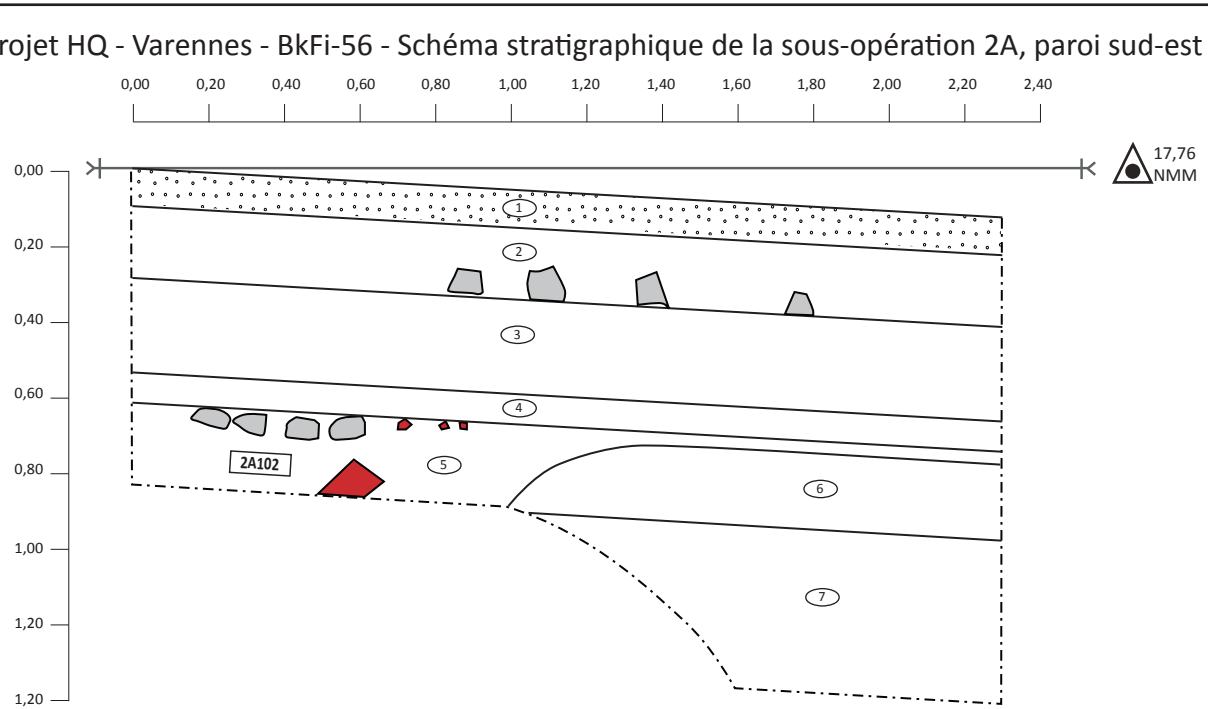
La séquence stratigraphique comprend huit couches de sol distinctes (figure 4.1, tableau 4.3). Le sommet est marqué par une couche de gravier concassé calcaire d'une épaisseur de 27 cm d'épaisseur recouvrant par endroit une couche d'asphalte associé au chemin de la Côte-Bissonnette. Bien que ce niveau contienne des artéfacts fabriqués entre 1904 et 1970, la mise en place de ce niveau semble récente, possiblement depuis les 5 dernières années. Dessous, les niveaux de sol 2 et 3 représentent des remblais de comblement et de nivellement récents qui ont en grande partie comblé l'ancien profil naturel de la pente de la terrasse. Ces travaux de comblement ont été plus volumineux du côté de la propriété voisine au nord-est, avec pour l'objectif l'agrandissement de la cour d'une industrie vers le nord-ouest. Ces travaux de comblement ont été encore plus volumineux au sud-ouest, au-dessus du site de l'Hôtel des Sources, probablement en lien avec l'aménagement récent des industries. À partir d'environ 71 cm sous la surface, la quatrième couche de sol semble représenter l'ancien profil de la terrasse. Ce sol, qui contient quelques nodules de mortier et de fragments de brique, pourrait représenter un remblai d'assainissement ou la reprise végétale au-dessus d'un sol de démolition.

La couche 5 correspond au sol comblant la tranchée 2A102, observée en paroi d'excavation nord-est. Elle est composée de limon argileux gris plutôt compact contenant une abondance de mortier beige en galette, des éclats de calcaire schisteux et des briques et fragments de briques. Une grande bouteille utilitaire en verre transparent brun produite après 1948 par la Owens-Illinois Glass Co. a été découverte contre la paroi de cette tranchée, indiquant que la démolition de 2A102 serait survenue après cette date.

Les lots 2A5 et 2A6 ont été attribués à des dépôts d'artéfacts, d'abord interprétés comme un dépotoir dans la pente du coteau. Ces lots contiennent un large éventail d'artéfacts du 20e siècle, incluant plusieurs bouteilles à vin de type champenois, des contenants à produits de soin (Princess Pat), un bocal « Raymond », des clous tréfilés (après 1885), des bouteilles de la Canadian Canneries (1940-1960), des produits Dr. J.O. Lambert (1928-1950), une pièce de monnaie (1 cent canadien, 1943), un tube de dentifrice en métal, sac d'emplettes « Jean Coutu » en plastique et culots d'ampoules électriques et des éléments très récents comme un sac Jean Coutu en plastique (après 1969). Cette concentration d'artéfacts dont de nombreuses céramiques dégagées à 50 cm sous la surface actuelle pourraient être associées au comblement du caveau 2D200 suite à son abandon, probablement survenues après 1940.

La couche de sol 6 observé en stratigraphie est un limon sableux brun orangé, organique, plutôt compact. Puisqu'il contient quelques charbons de bois, des fragments de briques, des nodules de mortier et des pierres arénisées à la base, ce dépôt a été interprété comme un sol naturel remanié. Dessous, la couche 7 est un épais dépôt d'argile limoneuse brun beige, plutôt compacte, avec structure anguleuse qui contient quelques veines de sable moyen orangé. Il s'agit du sol naturel.

Au moment de l'excavation mécanique, le sol 2A8 a été identifié. Il est composé d'argile limoneuse, plutôt compacte, brun-beige tachetée brun-orangé. Il formait le comblement d'une tranchée linéaire de 40 cm de largeur qui a été excavée pour les tuyaux 2A301 et 2A303.



Description des sols:

1. Gravier calcaire concassé. Interprétation : surface de circulation. Les artéfacts récoltés en surface présentent une fourchette de datation entre 1904 et 1970 (21e siècle).
2. Argile limono-sableuse de couleur brun gris, plutôt compacte, avec cailloux calcaires anguleux. Interprétation : remblai (20e siècle).
3. Argile limoneuse grise plutôt compacte, avec cailloux calcaire anguleux. Interprétation : remblai de nivellement.
4. Argile sableuse grise foncée noirâtre, plutôt compacte, avec quelques nodules de mortier et fragments de brique. Interprétation : remblai d'assainissement/reprise végétale au-dessus de la démolition 2A5.
5. Limon argileux gris plutôt compact, avec abondance de mortier beige en galette, éclat de calcaire chisteux, briques et fragments de briques, pierres sub-arrondies. Interprétation : Comblement de démolition du vestige 2A102. Dabord interprété comme un dépotoir dans la pente du côteau. Les artéfacts présentent une fourchette de datation entre 1915 et 1970 (1915-1970).
6. Limon sableux brun orangé, organique, plutôt compact, avec quelques charbons de bois, fragments de briques, nodule de mortier, pierres arénisées à la base. Interprétation : Sol naturel remanié.
7. Argile limoneuse brun beige, plutôt compacte, avec structure anguleuse, avec quelques veines de sable moyen orangé. Interprétation : Sol naturel.
8. Argile limoneuse brun beige tacheté brun orangé, plutôt compacte. Interprétation : Tranchée pour les tuyaux 2A301 et 2A303 (19e siècle).

Légende:

- (1) Numéro de couche
- Limite de couche
- Limite de fouille
- NMM Altitude
- Projection
- 30A100 Vestige
- Brique
- Pierre
- Gravier

Échelle :

0 1 m

1:20

Figure 4.1 Schéma stratigraphique de la sous-opération 2A, paroi sud-est, site BkFi-56.

Tableau 4.3 Description stratigraphique et repère chronologique, sous-opération 2A, paroi sud-est, BkFi-56.

Couche	Lot	Description	Inclusions	Artéfacts	Interprétation	Chronologie
1	**2A1**	Gravier calcaire concassé.		• Bouteilles à alcool : Fragments jointifs de type champenoise (verre teinté vert) et fragments avec cul enfoncé (verre vert foncé) réalisés à la machine. • Soins du corps : Pot à large ouverture (verre opaque blanc, Dominion Glass Co.) et petite bouteille à rouge à lèvres liquide « Princess Pat » avec inscription sur le cul. • Santé et pharmacie : Bouteille à comprimés « Bromo-Seltzer » (verre bleu foncé) et fiole médicinale carrée (verre brun). • Contenants divers : Bouteilles en verre brun avec filetage. • Continu, saupoudreuse incolore à cannelures et fragments de bouteilles Art Déco. • Vie domestique : Bol en terre cuite fine blanche à décor linéaire bleu et brun, assiette ou soucoupe en terre cuite fine blanche et pot à plante en terre cuite grossière. • Divers : Poids d'haltère en ébonite marqué « JARVIS & JARVIS INC. », culot d'ampoule et vertèbre de gros mammifère.	surface de circulation. Les artéfacts récoltés en surface présentent une fourchette de datation entre 1904 et 1970.	21e siècle
2	**2A2**	Argile limono-sableuse de couleur brun gris, plutôt compacte.	Cailloux calcaires anguleux.	Artéfacts récents.	Remblai	20e siècle
3	**2A3**	Argile limoneuse grise plutôt compacte	Cailloux calcaires anguleux.		Remblai de nivellement	
4	**2A4**	Argile sableuse grise foncée noirâtre, plutôt compacte.	Quelques nodules de mortier et fragments de brique.		Remblai d'assainissement/reprise végétale au-dessus de la démolition 2A102.	
5		Limon argileux gris plutôt compact.	Abondance de mortier beige en galette, éclats de calcaire schisteux, briques et fragments de briques, pierres subarrondies.	Grande bouteille utilitaire en verre transparent brun (Owens-Illinois Glass Co.), produite après 1948.	Comblement de démolition du vestige 2A102, survenu après 1948.	Après 1948
	2A5 erreur			• Alimentation : grande bouteille utilitaire et bouteilles à vin de type champenoises. • Écofacts : Ossements d'oiseaux et de mammifères. • Métaux : Fragments de métal non identifiés et très rouillés.	D'abord interprété comme un dépotoir dans la pente du coteau. Les artéfacts présentent une fourchette de datation entre 1915 et 1970.	
	2A6 erreur			• Alimentation et conservation : Bouteilles à boisson (Canadian Canneries Ltd), bocaux incolores (Consumers Glass Co.), bocal Art Déco « Raymond » et bouteille à jus avec rainures. • Consommation et alcool : Bouteille à sirop « Dr. J.O. Lambert » et grande bouteille à alcool de 40 oz (verre brun). • Vaisselle : grand plat de service à décor imprimé bleu (paysage romantique), bols à décor d'engobe (linéaire bleu/brun ou blanc sur fond jaune) et contenants en terre cuite grossière locale ou à glaçure au sel. • Dépotoir (centre) : Pièce de monnaie (1 cent canadien, 1943), tube de dentifrice en métal, sac d'emplettes « Jean Coutu » en plastique et bouton en nacre à deux trous. • Divers : Ossements de gros mammifères avec traces de boucherie, coquilles d'huîtres, clous ferreux (carrés ou tréfilés) et culots d'ampoules électriques.	1885 à 1999. Ce lot contient un large éventail d'artéfacts du 20e siècle, incluant des clous tréfilés (après 1885), des bouteilles de la Canadian Canneries (1940-1960), des produits Dr. J.O. Lambert (1928-1950) et des éléments très récents comme un sac Jean Coutu (après 1969).	
6		Limon sableux brun orangé, organique, plutôt compact.	Quelques charbons de bois, fragments de briques, nodule de mortier, pierres arénisées à la base.		Sol naturel remanié.	
7	**2A7**	Argile limoneuse brun beige, plutôt compacte, avec structure anguleuse.	Quelques veines de sable moyen orangé.		Sol naturel.	
8	**2A8**	Argile limoneuse, brun beige tacheté brun orangé, plutôt compacte.			Tranchée pour les tuyaux 2A301 et 2A303.	19e siècle

4.1.2 Sous-opération 2C

Localisée au pied 2 (côté sud-ouest) du pylône 1012, la sous-opération 2C se trouve au milieu de la pente, à proximité de l'ancien Hôtel des Sources. L'excavation a couvert 22,13 m sur 12,56 m pour une profondeur de 2,77 m. L'altitude de base a été fixée à 14,87 m NMM. L'excavation pour le pied 2 (sous-opération 2C) n'a pas livré de vestiges, mais cette excavation a toutefois permis d'observer la pente naturelle ancienne du terrain près du chemin de la côte-Bissonnette ainsi que plusieurs remblais récents qui ont nivelé ce terrain.

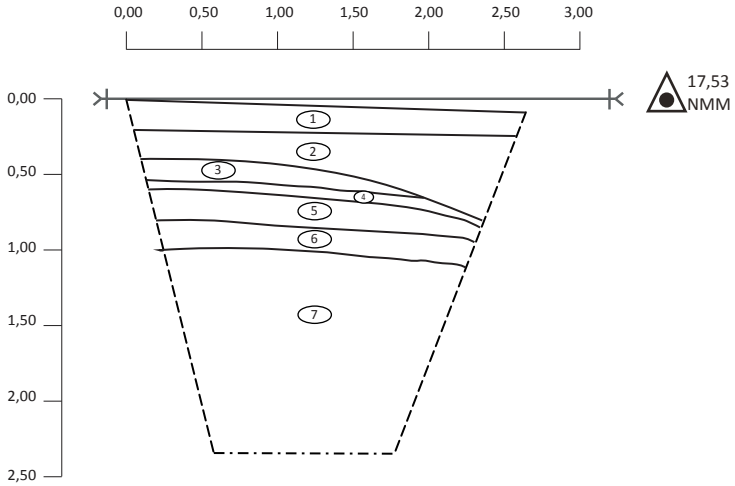
4.1.2.1 Sols et artéfacts associés

Sept couches de sol ont été documentées (photo 4.8), surmontées par des remblais de nivellement récents (2 et 3) associés au chantier RCV post-2020 et contenant des déchets plastiques modernes (figure 4.2, tableau 4.4). La couche 4 semble avoir constitué un remblai d'assainissement au-dessus du remblai (5) de rehaussement avec des rejets de combustion. La couche 4 qui présente les traces d'une reprise végétale semble avoir formé la surface du terrain pendant plusieurs années. Dessous, la couche 6 a livré des artéfacts récents (bouteille en verre de type « 7-Up ») en plus de contenir des artéfacts plus anciens, notamment du grès de Bristol, une soucoupe « Flow blue » et des bras de poupée en porcelaine. Ce sol naturel remanié qui repose directement sur le sol naturel (7) suggère une période d'occupation étendue allant du début du 19e siècle à la seconde moitié du 20e siècle.



Photo 4.8 Séquence stratigraphique documentée au coin sud-ouest de la sous-opération 2C, vues vers le sud-ouest (PATR24N07-0175).

Projet HQ - Varennes Stratigraphie de la sous-opération 2C, paroi sud-ouest



Description des sols:

1. Cailloux gravier et gravillon calcaire concassé dans une matrice de limon sableux gris foncé, sans inclusion. Interprétation : Surface de circulation aménagée du chantier actuel (21e siècle).
2. Argile limoneuse grise beige, plutôt compacte, hétérogène, mélangée à du gravier concassé, sans inclusion. Interprétation : Déblais provenant de la construction de l'usine RCV (post 2020).
3. Sable fin légèrement limoneux, gris beige marbré bleuté, plutôt compact, avec racines, radicelles, gravier calcaire anguleux. Interprétation : Remblai de rehaussement du terrain, dépôt localisé près du chemin de la côte Bissonnette (post 1950).
4. Limon sableux brun foncé noirâtre, moyennement compact, avec racine et radicelles, gravillons anguleux. Interprétation : Remblai d'assainissement avec reprise végétale.
5. Sable limoneux noirâtre, compact, avec abondance de scories, mâchefer et charbon de bois. Interprétation : Remblai de rehaussement avec des rejets de combustion.
6. Argile sableuse, brun bourgogne, avec nodule d'argile grise bleutée, plutôt compacte. Lentilles de sable orangé, avec petit fragments de briques et des morceaux de bois. Interprétation : sol d'occupation ou sol naturel remanié. Interface inférieure ondulée.
7. Argile limoneuse grise bleutée à grise beige orangé, plutôt compacte, avec rares cailloux et graviers sub-arrondis. Interprétation : rares cailloux et graviers sub-arrondis (sol naturel probablement d'origine fluviatile).

Légende:

(1) Numéro de couche
Limite de couche
Limite de fouille
NMM Altitude

Échelle :

0 2 m

Ech. 1/50

Figure 4.2 Séquence stratigraphique de la sous-opération 2C, coin sud-ouest, site BkFi-56.

Tableau 4.4 Description stratigraphique et repère chronologique, sous-opération 2C, paroi sud-ouest, BkFi-56.

Couche	Lot	Description	Inclusions	Artéfacts	Interprétation	Chronologie
1		Cailloux, gravier et gravillon calcaire concassé dans une matrice de limon sableux gris foncé.	Sans inclusion.	Sans artéfact	Surface de circulation aménagée du chantier actuel.	21e siècle
2		Argile limoneuse gris-beige, plutôt compacte, hétérogène, mélanger à du gravier concassé.	Sans inclusion.	Sans artéfact	Déblais provenant de la construction de l'usine RCV.	post 2020
3		Sable fin légèrement limoneux, gris-beige marbré bleuté, plutôt compact.	Racines, radicelles, gravier calcaire anguleux.	Quelques fragments de terre cuite fine blanche à décor imprimé bleu, de terre cuite fine blanche vitrifiée à motif de blé. Nombreux déchets de plastique et foam ; gallon de plastique, bouteille « Montclair », contenant de foam « Burg-a-par ».	Remblai de rehaussement du terrain, dépôt localisé près du chemin de la côte Bissonnette.	post 1950
4		Limon sableux brun foncé noirâtre, moyennement compact.	Racine et radicelles, gravillon anguleux.		Remblai d'assainissement avec reprise végétale.	
5		Sable limoneux noirâtre, compact.	Abondance de scories, mâchefer et charbon de bois.	Sans artéfact	Remblai de rehaussement avec des rejets de combustion.	
6	**2C4**	Argile sableuse, brun bourgogne, avec nodule d'argile gris bleuté, plutôt compact. Lentilles de sable orangé.	Petits fragments de briques et des morceaux de bois.	• Contenants en verre : Bouteille à gin (verre vert foncé, marque « M »), bouteilles de type « 7-UP » (vert lime), bouteille à ketchup incolore et cul de grande bouteille brune. • Vaisselle de table : Soucoupe « Flow blue » à motif floral, soucoupe en terre cuite vitrifiée marquée « IRONSTONE CHINA » et fragment de grès de type « Bristol ». • Jeux et décoration : Bras de poupée en porcelaine avec œillets de couture et fragment d'abat-jour ondulé en verre opaque blanc. • Construction : Clous tréfilés et clous découpés (laminés).	Sol d'occupation ou sol naturel remanié. Les artéfacts présentent une fourchette de datation entre 1800 et aujourd'hui. Interface inférieure ondulée.	post 1800
7		Argile limoneuse grise bleutée à grise beige orangé, plutôt compact.	Rares cailloux et graviers subarrondis	Sans artéfact	Sol naturel probablement d'origine fluviatile.	

4.1.3 Sous-opération 2D

La sous-opération 2D représente l'excavation pour le pied 3 du pylône 1012, situé près du bas de pente de la terrasse, là où l'embase atteint sa plus basse altitude. Il s'agit de l'excavation la plus profonde avec 6,17 m de profondeur, pour une altitude de base de 11,32 m NMM. La sous-opération 2D a mis au jour les vestiges les plus complexes du secteur, possiblement associés à un caveau semi-souterrain.

4.1.3.1 Vestiges architecturaux

C'est ainsi qu'une structure carrée, faite de rondins de bois (2D200) avec un plancher de pierres recouverts de planches, a été dégagée à la pelle mécanique (photo 4.9). La base en bois était de dimensions restreintes (2,90 m sur 2,82 m de côté) et semble avoir été principalement construite de bois puisqu'aucune maçonnerie n'a été dégagée. Seule la base de la structure était conservée ; la partie supérieure semble avoir été démolie avant d'être comblée par des déchets. Par la suite, un drain en saignée de pierres (2D100) et un tuyau en fer fileté (2D300) ont été dégagés manuellement. Ceux-ci sont associés au coin nord-ouest de la structure en bois (photo 4.10). Cet ensemble de vestiges semble former un ancien caveau à légume semi-souterrain construit à même la pente de l'ancienne terrasse. En effet, les caveaux étaient généralement construits à flanc de coteau et plus de la moitié du caveau était inséré sous la terre (Dupont et Dupont 1978). Le vestige 2D200 aurait servi à l'entreposage et à la conservation des aliments au frais, avant l'invention des réfrigérateurs électriques. Les éléments de drains appuient



Photo 4.9 Caveau carrée faite de rondins de bois (2D200) aménagé dans la pente de la terrasse. Vue vers l'est (PATR24N07-0356).





l'hypothèse d'un caveau qui doit éviter l'infiltration d'eau pour assurer la conservation des aliments. L'intérieur de la structure semble avoir été comblé de déchets depuis son abandon. Les artéfacts de ce dépôt (2D2) semblent couvrir la période entre 1885 et 1950 et contiennent également des éléments d'élevages de poules. Deux échantillons de bois ont été récoltés et pourraient permettre de dater la construction du caveau par analyse dendrochronologique. Après analyse cartographique, il semblerait que cette structure de caveau était située tout juste à l'extérieur du terrain de l'Hôtel des Sources, du côté nord-est. Les artéfacts qui comblaient le caveau et le drain qui semblait dirigé vers la limite de propriété suggèrent que ce caveau était la propriété de l'agriculteur occupant le lot 55, voisin de l'Hôtel des Sources.

4.1.3.2 Sols et artéfacts associés

Cinq couches composent la stratigraphie (photo 4.11, figure 4.3, tableau 4.5). Sous la surface d'argile limoneuse organique qui forme la surface végétale de la pente de la terrasse, le lot 2D2 comblant le caveau à légume, est un dépôt de sable limoneux, rouge brunâtre, riche en artéfacts. Les artéfacts se situent dans une fourchette de datation entre 1928 et 1980 ; bouteilles de marque Bromo-Seltzer et Heinz (photo 4.12), peignes, figurine de chat japonais (photo 4.13), produits d'hygiène (bocal de crème « Noxzema », bouteille de shampoing « Drene », bouteille à antiseptique « Listerine » et peignes en plastique ou ébonite) en plus d'objets associés à l'élevage et ferme (thermomètres de poussinière émaillés « Jamesway » et 17 bagues de pattes pour poules en aluminium) (photo 4.14). Le sol rubéfié et les nombreux artéfacts en verre fondu (photo 4.15) retrouvé suggèrent

Photo 4.10 Drain en pierres (2D100) et un tuyau en fer (2D300) associé au caveau, vue vers l'ouest (PATR24N07-0527)..

Photo 4.11 Séquence stratigraphique de la paroi sud-est de la sous-opération 2D (PATR24N07-0415).

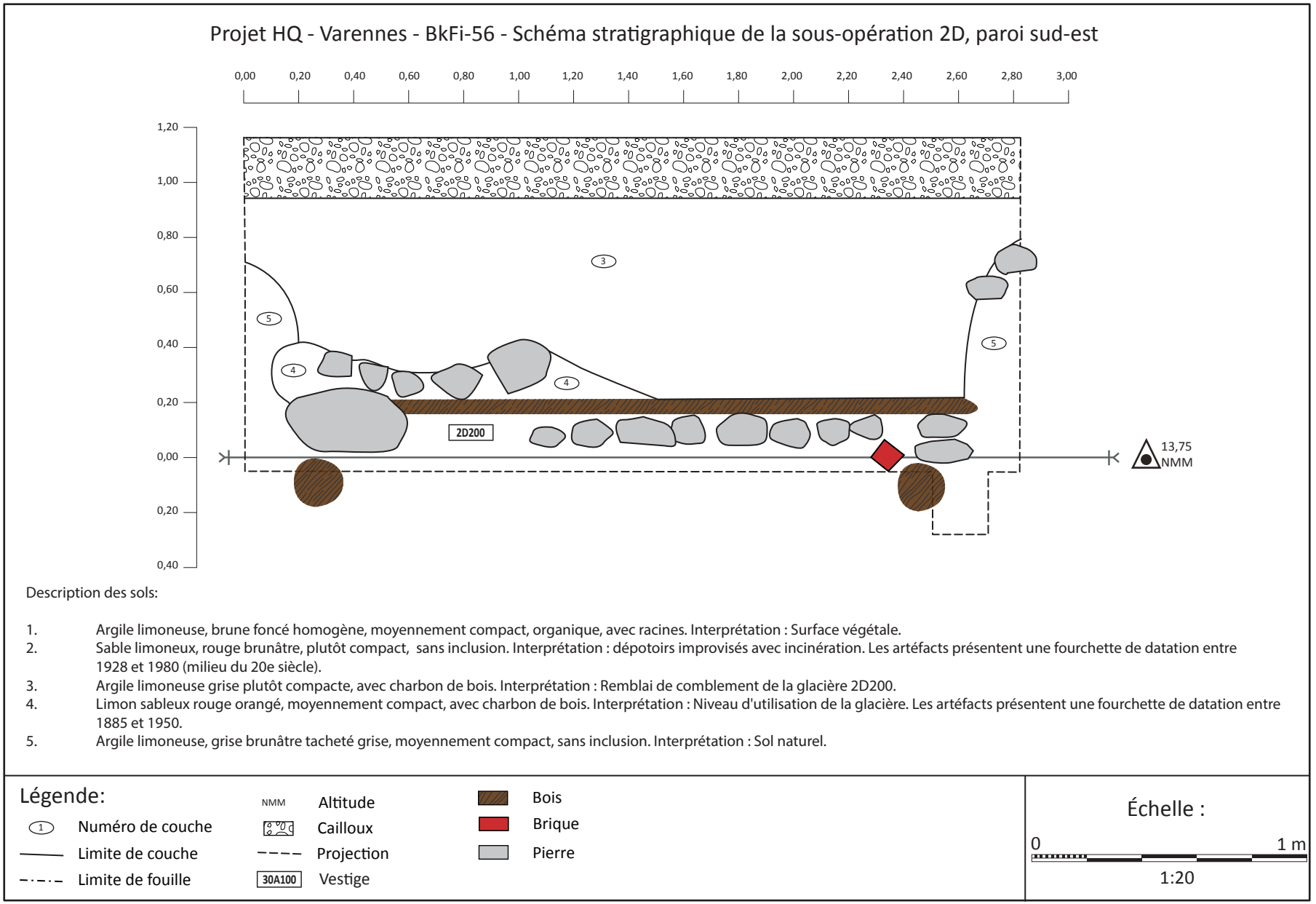


Figure 4.3 Schéma stratigraphique de la sous-opération 2D, paroi sud-est, site BkFi-56.

Tableau 4.5 Description stratigraphique et repère chronologique, sous-opération 2D, paroi sud-est, BkFi-56.

Couche	Lot	Description	Inclusions	Artéfacts	Interprétation	Chronologie
1	2D1	Argile limoneuse, brune foncée homogène, moyennement compacte, organique.	Racines.	Sans artéfact.	Surface végétale.	
2	2D2	Sable limoneux, rouge brunâtre, plutôt compact.	Sans inclusion.	• Abondance d'artéfact du 19e et 20e siècle : sacs en plastique, élément électrique, contenant en verre fondu, pot à fleurs avec chaux, chaudière en métal, ballot de broches de cuivre, plusieurs tiges de métal et boulons, des ressorts de lit ou de sièges, une boite en plastique verte, bas-culottes en nylon. • Produits de marque : Bouteilles « Bromo-Seltzer », lait de magnésie « Chas. H. Phillips », bouteille à boisson gazeuse « Christin » (décor chien/chat), bouteille à sauce Chili « Heinz » et bouteilles à ketchup « Clark's ». • Soins et hygiène : Bocal de crème « Noxzema », bouteille de shampoing « Drene », bouteille à antiseptique « Listerine » et peignes en plastique ou ébonite. • Élevage et ferme : thermomètre de poussinière émaillé « Jamesway » et 17 bagues de pattes pour poules en aluminium. • Porcelaine et décoration : Figurine de chat japonais, théière et bols marqués « MEDALTA/MEDICINE HAT », vase japonais à glaçure noire et tête de poupée en porcelaine fine. • Divers : Billes en verre marbré (« Patched »), encrier « Waterman's », fourchette en métal cuivreux, miroir à main et fusibles électriques.	Dépotoirs improvisés avec incinération. Les artéfacts présentent une fourchette de datation entre 1928 et 1980.	milieu du 20e siècle
3	2D3	Argile limoneuse grise plutôt compacte	Charbon de bois	Sans artéfact.	Remblai de comblement du caveau 2D200.	
4	2D4	Limon sableux rouge orangé, moyennement compact.	Nombreuses pierres, charbon de bois.	• Vie quotidienne : coquille d'œuf, os de poulet, fragments d'ossements d'oiseaux et de mammifères, clou tréfilé et fragment de verre incolore altéré par le feu. • Conservation : Couvercle de bocal à conserve de type « Lightning » marqué « MADE IN CANADA ».	Niveau d'utilisation de la glacière. Les artéfacts présentent une fourchette de datation entre 1885 et 1950.	
5	2D5	Argile limoneuse, gris brunâtre tacheté grise, moyennement compact.	Sans inclusion.	Sans artéfact.	Sol naturel.	



Photo 4.12 Assemblage de bouteilles et bocaux en verre provenant du lot 2D2 (2D2_11430).



Photo 4.13 Ensemble d'Artéfacts du 20e siècle, dont une figurine de chat fabriquée au Japon (2D2_11432).



Photo 4.14 Thermomètres de poussinière et bagues de pattes pour poules en aluminium du lot 2D2 (2D2_11434).



Photo 4.15 Artéfacts en verre fondue du lot 2D2, altéré par le feu (2D2_11433).

que la structure du caveau 2D200 a été utilisée comme dépotoirs improvisés avec incinération. Dessous, le niveau 3 d'argile limoneuse grise avec charbon de bois recouvrait les vestiges du caveau. Le niveau d'utilisation du caveau (2D4) contenait de nombreuses pierres, situées au-dessus et au-dessous d'un niveau de planches de bois. Ce lot a livré des ossements de poulet, des coquilles d'œufs et des couvercles de bocal de conserve « Lightning » et des clous tréfilés datés entre 1885 et 1950, cohérent avec l'utilisation de la structure pour la conservation des aliments. Enfin, le cinquième niveau de sol situé dessous et sur les côtés du caveau 2D200 est le sol naturel composé d'argile limoneuse compacte.

4.2 Surveillance de l'opération 3 (hors site)

Les excavations pour le pylône 1013 (opération 3) situé à l'ouest de l'emplacement de l'Hôtel des Sources (hors du site BkFi-56) ont livré moins de vestiges et d'artéfacts. Les excavations effectuées dans ce secteur se situent entre une altitude de surface de 13,37 m jusqu'à une altitude de 8,13 m pour la base. Les observations réalisées lors des excavations des sous-opérations 3A, 3B, 3C et 3D démontrent que l'ensemble du secteur a été recouvert par des déblais déposés récemment atteignant plus de 2,0 m d'épaisseur (photo 4.16, Carte 4.3, tableaux 4.6 et 4.7). Des artéfacts datant du régime français ont été récoltés dans ce sol rapporté, dans le périmètre de la sous-opération 3C. Le sol naturel et la surface d'occupation ancienne ont été atteints et vérifiés dans chacune des quatre excavations à partir de 10,27 m d'altitude. Dans le niveau d'occupation, un seul possible vestige a été documenté dans la sous-opération 3D.

4.2.1 Sous-opération 3A

Située au pied 2 du pylône 1013, cette sous-opération ciblait le milieu de la pente en raison d'un potentiel de vestiges de bâtiments anciens. L'excavation a atteint une profondeur de 3,72 m sur une surface de 12,60 m sur 10,00 m.



Photo 4.16 Épais dépôt de remblais recouvrant la surface végétale récente, sous-opération 3D, vue vers le sud (PATR24N07-0305).

N

3D100

3D

3C

3A

3B

Composante du projet

- Zone d'intervention
- Opération

Vestige

- Pierre

Hydro-Québec - Surveillance projet RCV, Varennes, BkFi-56 et BkFi-676

Opérations 3, sous-opérations et vestiges architecturaux - hors site

Sources :
Données de projet, Patrimoine Experts, juin 2025

Cartographie : Patrimoine Experts

Fichier: P184201_c4_3_pa_006_ope3_260115

0 5 10 m

NAD 1983 CSRS MTM 8
North American 1983 CSRS
Transverse Mercator

Carte 4-3

Mars 2026

Hydro Québec

Document d'information destiné aux publics concernés par le projet. Pour tout autre usage, communiquer avec l'unité Géomatique, à Hydro-Québec.

Tableau 4.6 Synthèse des sous-opérations archéologiques de l'opération 3, hors site, Varennes.

Sous-op.	Localisation	Objectifs	Long. (m)	Larg. (m)	Prof. (m)	Alti. à la surface (m. NMM)	Alti. à la base (m. NMM)	Vestiges
3A	Pied 2 du pylône 1013 (côté sud-ouest)	Surveillance de l'excavation pour l'embase du pied 2 au milieu de la pente. Possibilité de vestiges de bâtiment ancien dans ce secteur.	12,60	10,00	3,72	13,01	9,29	Négatif
3B	Pied 1 du pylône 1013 (côté sud-est)	Surveillance de l'excavation pour l'embase du pied 1, la plus haute dans la pente et la plus près du chemin de la Côte-Bissonnette. Possibilité de vestiges de bâtiment ancien dans ce secteur.	12,40	11,75	4,14	13,37	9,23	Négatif
3C	Pied 3 du pylône 1013 (côté nord-ouest)	Surveillance de l'excavation pour l'embase du pied 2, la plus basse dans la pente et la plus éloignée du chemin de la Côte-Bissonnette. Possibilité de vestiges de bâtiment ancien dans ce secteur.	13,44	12,40	3,70	11,83	8,13	3C2 (Déblais d'artéfacts et de vestiges du régime français)
3D	Pied 4 du pylône 1013 (côté nord-est)	Surveillance de l'excavation pour l'embase du pied 4 au milieu de la pente. Possibilité de vestiges de bâtiment ancien dans ce secteur.	13,34	10,45	3,59	12,72	9,13	3D100 base de pieux de clôture

Tableau 4.7 Vestige de l'opération 3, hors site, Varennes.

Vestige	Type	Matériau	Association	Long. (m)	Larg. (m)	Haut. (m)	Alti. sommet	Alti. base	Mode de construction	Liant	Commentaires	Interprétation	Propriété associée
3D100	Base	Pierre		0,53	0,51	0,12	9,67	9,55	Maçonnerie sèche	Terre	Formé de 6 pierres subanguleuses disposées à plat. À 17 cm sous la surface du lot 3D2.	Possible base pour un poteau de clôture.	Lot 57

4.2.1.1 Sols et artéfacts associés

La séquence présente quatre couches, débutant par des remblais récents du XXIe siècle (photo 4.17, tableau 4.8, figure 4.4). En effet, la couche 3A1 qui contient de nombreux fragments de tuyaux en PVC recouvre le lot de limon sableux 3A2 qui contient des racines, des brindilles et des branches en abondance. En comparant aux photographies satellites récentes, il semble s'agir des déblais de matière végétale provenant du chantier RCV, excavé entre 2018 et 2020. Sous ces derniers, la couche 3A3 présente un niveau végétal (herbes et buissons) écrasé, bien conservé sur son interface supérieure, qui se présente en pente descendante vers le nord-ouest. Ce sol a été identifié comme un niveau d'occupation ancien contenant des fragments de terre cuite fine blanche vitrifiée (1840-1930). À la base de l'excavation, le sol naturel 2A4 se présente comme un limon argileux gris verdâtre avec pierres et cailloux subarrondis. Une séquence identique a été observée dans les sous-opérations 3B et 3D ; seule la sous-opération 3C contient un dépôt de sol supplémentaire.

4.2.2 Sous-opération 3B

Cette sous-opération concernait l'embase du pied 1 du pylône 1013, située en haut de pente près du chemin de la Côte-Bissonnette. L'excavation a couvert 12,40 m sur 11,75 m pour une profondeur de 4,14 m (photo 4.18).

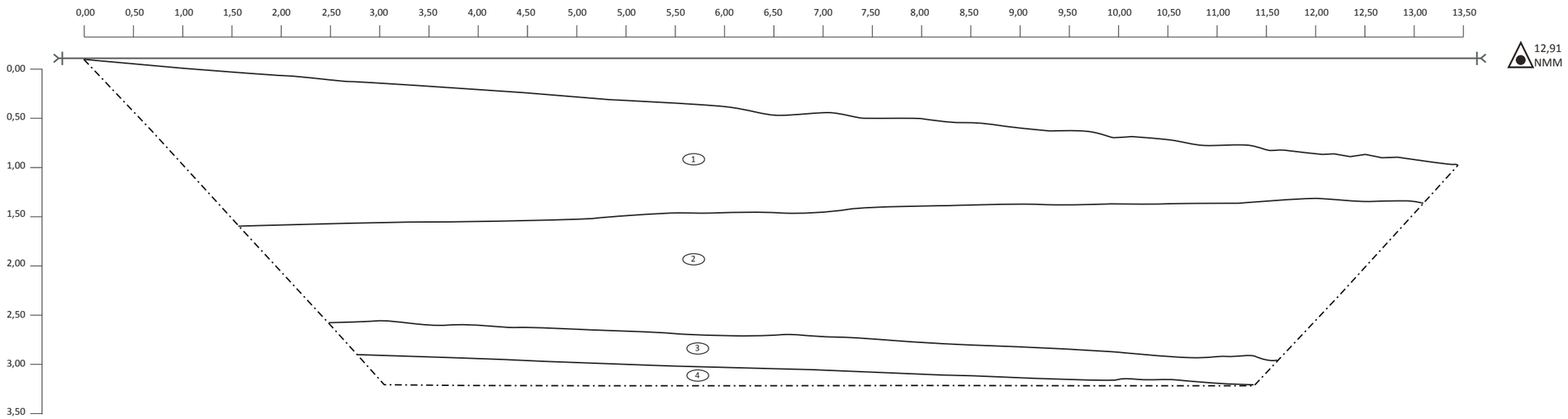


Photo 4.17 Paroi stratigraphique de la sous-opération 3A, paroi sud-ouest (PATR24N07-0233).

Tableau 4.8 Description stratigraphique et repère chronologique, sous-opération 3A, paroi sud-ouest.

Couche	Lot	Description	Inclusions	Artéfacts	Interprétation	Chronologie
1	**3A1**	Sable limoneux gris pâle plutôt compact avec lentille de sable limoneux gris beige.	Sans inclusion.	Fragments de tuyau en PVC.	Remblais récents.	21e siècle
2	**3A2**	Limon sableux, organique gris foncé avec lentille de limon argileux gris verdâtre (3A4).	Abondance de racines, brindilles et branche.	Sans artéfacts.	Déblais de matière végétale provenant du chantier RCV.	2018-2020
3	**3A3**	Argile limoneuse, brun foncé, homogène et organique, moyennement compacte.	Sans inclusion. L'interface supérieure présente un niveau végétal (herbes et buissons) écrasé, bien conservé.	Contient des fragments de terre cuite fine blanche vitrifiée : Fragments de fond sur pied annulaire d'une assiette ou soucoupe.	Niveau d'occupation ancien. Les artéfacts présentent une fourchette de datation entre 1840 et 1930.	1840-1930
4	**3A4**	Limon argileux, gris verdâtre tacheté orangé, plutôt meuble.	Pierres et cailloux calcaires subarrondis.	Sans artéfacts.	Sol naturel.	

Projet HQ - Varennes - Stratigraphie de la sous-opération 3A, paroi sud-ouest



Description des sols:

1. Sable limoneux gris pâle plutôt compact avec lentille de sable limoneux gris beige, sans inclusion. Interprétation : remblais récent (21 e siècle).
2. Limon sableux, organique gris foncé avec lentille de limon argileux gris verdâtre (3A4), avec abondance de racines, brindilles et branche. Interprétation : déblais de matière végétale provenant du chantier RCV (2018-2020).
3. Argile limoneuse, brune foncée, homogène et organique, moyennement compacte, sans inclusion. Interprétation : niveau d'occupation ancien. Les artéfacts présentent une fourchette de datation entre 1840 et 1930 (1840-1930).
4. Limon argileux, gris verdâtre tacheté orangé, plutôt meuble, avec pierres et cailloux calcaire sub-arrondis. Interprétation : Sol naturel.

Projet HQ -Varennes Stratigraphie de la sous-opération 3A paroi sud-ouest	Légende: ① Numéro de couche Limite de couche Limite de fouille NMM Altitude	Échelle: 0 2 m Ech. 1/50

Figure 4.4 Stratigraphie de la sous-opération 3A, paroi sud-ouest.

Photo 4.18 Paroi stratigraphique de la sous-opération 3B, paroi sud-ouest (PATR24N07-0247).



4.2.2.1 Sols et artéfacts associés

Parmi les quatre couches relevées identiques à la sous-opération 3A, le lot 3B3 formant la pente de la terrasse se distingue comme un niveau ayant connu une occupation datant d'après 1904 (figure 4.5, tableau 4.9). Il contenait des pierres anguleuses et des fragments de bouteilles en verre vert de style « 7-Up ».

4.2.3 Sous-opération 3C

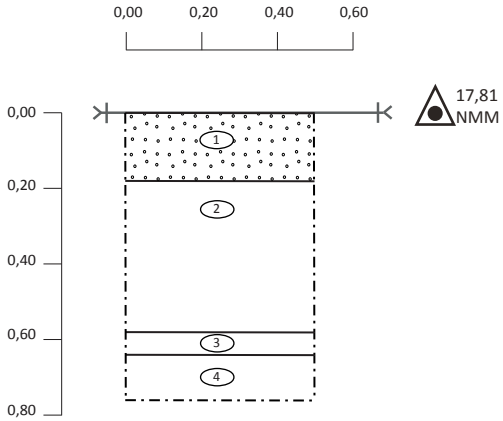
Localisée au pied 3 du pylône 1013, la sous-opération 3C est la plus éloignée du chemin de la Côte-Bissonnette, à la base de la pente. Elle a couvert 13,44 m sur 12,40 m avec une altitude de base de 8,13 m NMM.

4.2.3.1 Sols et artéfacts associés

La stratigraphie est remarquable par la présence du lot 3C2, un déblai contenant des artéfacts datant du Régime français (1680-1760), situé au-dessus du dépôt de sol associé aux déblais de construction de l'usine RCV vers 2020 (photo 4.19, figure 4.6, tableau 4.10).

Ces artéfacts du Régime français découvert à faible profondeur (10,92 m) sont constitués de fragments en faïence, de terrine en terre cuite commune, de clous forgés, de briques françaises et de fourneau de

Projet HQ - Varennes - BkFi-67 - Stratigraphie de la sous-opération 3B, paroi sud-ouest



Description des sols:

1. Gravier 0 3/4. Interprétation : Niveau de circulation de la cour de l'entreprise Forage CBF (vers 2020).
2. Calcaire schisteux concassé 0-2-1/2. Interprétation : Remblai de fondation de la cour de l'entreprise Forage CBF (vers 2020) (vers 2020).
3. Argile limoneuse gris foncé, avec quelques graviers et pierres subanguleuses à subarrondie. Interprétation : Sol naturel remanié, ancienne couche organique (1ere moitié du 20e siècle).
4. Argile limoneuse gris bleuté, très compact, avec traversé de radicelles. Interprétation : sol naturel stérile.

Légende:

- (1) Numéro de couche
- Limite de couche
- Limite de fouille
- NMM Altitude
- Gravier

Échelle :

0 — 1 m

1:20

Figure 4.5 Stratigraphie de la sous-opération 3B, paroi sud-ouest.

Tableau 4.9 Description stratigraphique et repère chronologique, sous-opération 3B, paroi sud-ouest.

Couche	Lot	Description	Inclusions	Artéfacts	Interprétation	Chronologie
1	3B1	Sable limoneux brun pâle moyennement compact avec lentille de sable limoneux gris beige.	Pierres, morceaux de béton.	Fragments de tuyau en PVC et morceaux de géotextiles.	Remblais récents.	21e siècle
2	3B2	Limon sableux, organique gris foncé avec lentille de limon argileux gris verdâtre (3A4).	Abondance de racines, brindilles et branche. Fragments de béton de 1,20 m de côté.	Sans artéfacts.	Déblais de matière végétale provenant du chantier RCV.	2018-2020
3	3B3	Sable limoneux brun foncé, plutôt compact.	Pierres et cailloux anguleux, matière végétale aplanie à l'interface supérieure.	Bouteille en verre vert de style « 7-Up ».	Niveau d'occupation ancien, en pente vers le chemin.	post 1904
4	3B4	Argile limoneuse, gris verdâtre tacheté orangé, plutôt compact.	Pierres et cailloux calcaires subarrondis.	Sans artéfacts.	Sol naturel.	



Photo 4.19
Stratigraphie de la sous-opération 3C montrant une déposition secondaire de déblais rapportés, déposés au-dessus des déblais d'excavation effectués depuis 2018. Le sol naturel argileux est visible en fond d'excavation, paroi sud-ouest (PATR24N07-0297).

pipe (photo 4.20), mélangée à des rebuts plastiques modernes. Bien qu'aucun vestige structurel in situ n'ait été dégagé, la stratigraphie montre qu'il s'agit d'une déposition secondaire de déblais rapportés, déposés au-dessus des déblais d'excavation effectués depuis 2018. Ces artéfacts semblent provenir d'une ancienne maison de ferme des 17e ou 18e siècles qui était construite à proximité du fleuve.

Plus bas, sous les déblais de matière végétale (3C3) provenant du chantier RCV, le lot 3C4 présente un niveau d'occupation post-1840 avec des traces de sillons linéaires suggérant d'anciens labours agricoles. Les artéfacts comprennent des objets anciens comme des tuyaux de pipe tout comme des artéfacts récents tels qu'une balle de balle-molle et un filet à papillons en plastique rouge et jaune.

4.2.4 Sous-opération 3D

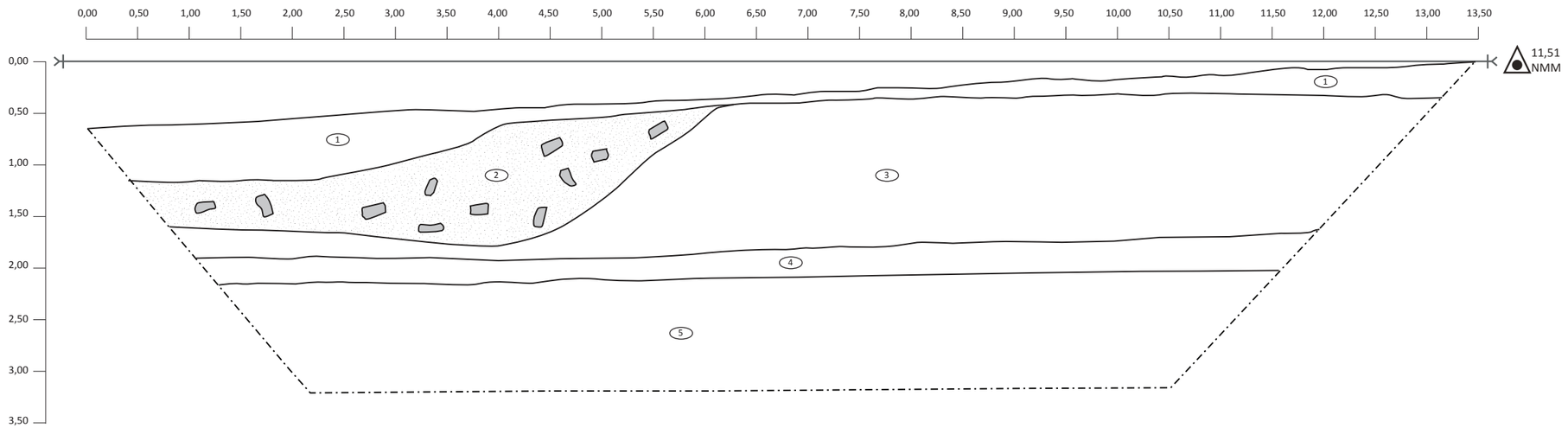
La sous-opération 3D visait la surveillance du pied 4 du pylône 1013, en face de la sous-opération 3A au milieu de la pente. L'excavation a atteint 3,59 m de profondeur sur une superficie de 13,34 m sur 10,45 m.

Enfin, l'excavation pour le pied 4 du pylône 1013 a livré un cercle de pierres (3D100) possiblement associé à la base d'un pieu de clôture. En tout, les artéfacts récoltés représentent 5 boites d'artéfacts.



Photo 4.20 Artéfacts du Régime français (1680-1760) du lot 3C2 (faïences, terrines, bouteille oignon, clous forgés) (3C2_11435).

Projet HQ - Varennes - Stratigraphie de la sous-opération 3C, paroi nord-est



Description des sols:

1. Limon argileux brun rougeâtre, organique, plutôt compact, sans inclusion. Interprétation : Déblai avec nivellement (post 2020).
2. Argile limoneuse grise foncée, plutôt compacte, avec lentille d'argile grise, avec abondance de pierres anguleuses de 40 cm et moins, nodule de mortier de chaux, fragments de briques françaises. Interprétation : Déblais du chantier RCV contenant les débris d'un bâtiment du 17e siècle ou 18e siècle. Les artéfacts du Régime français présentent une fourchette de datation entre 1680 et 1799, avec des rebuts modernes en plastique (2018-2020).
3. Limon sableux, organique gris foncé avec lentille de limon argileux gris verdâtre (3A4), avec abondance de racines, brindilles et branche. Interprétation : déblais de matière végétale provenant du chantier RCV (2018-2020).
4. Argile limoneuse, brune foncée, homogène et organique, moyennement compacte, sans inclusion. Interprétation : niveau d'occupation ancienne. Présence de sillons linéaires à la base, possibles labours agricoles. Les artéfacts présentent une fourchette de datation entre 1840 et aujourd'hui (post 1840).
5. Limon argileux, gris verdâtre tacheté orangé, plutôt meuble, avec pierres et cailloux calcaire sub-arrondis. Interprétation : Sol naturel.

Projet HQ - Varennes Stratigraphie de la sous-opération 3A paroi sud-ouest	Légende: 1 Numéro de couche Limite de couche Limite de fouille NMM Altitude Pierre Mortier	Échelle: 0 2 m Ech. 1/50

Figure 4.6 Stratigraphie de la sous-opération 3C, paroi nord-est.

Tableau 4.10 Description stratigraphique et repère chronologique, sous-opération 3C, paroi sud-ouest.

Couche	Lot	Description	Inclusions	Artéfacts	Interprétation	Chronologie
1	**3C1**	Limon argileux brun rougeâtre, organique, plutôt compact.	Sans inclusion.	Sans inclusion.	Déblai avec nivellement.	post 2020
2	**3C2**	Argile limoneuse grise foncée, plutôt compacte, avec lentille d'argile grise.	Abondance de pierres anguleuses de 40 cm et moins, nodule de mortier de chaux, fragment de briques françaises.	Nombreux artéfacts du 18e siècle : faïence, terrine, clous forgés. Aussi, quelques fragments de plastique. • Artéfacts anciens (XVIIIe siècle) : fourneau de pipe cylindrique (1680-1780), fragment de bouteille à boisson alcoolisée très patiné (1600-1830) et brique « française » en terre cuite grossière. • Céramique européenne : faïences blanches anglaises et françaises à décor bleu, assiette de type « Creamware Queen's Royal » et plat creux en terre cuite de Saintonge. • Céramique locale : terrine à lèvre profilée en « V » (tradition française), contenants à glaçure verte, kaki ou brun rougeâtre. • Divers : clous forgés à la main, ossements de mammifères, coquilles de bivalves et fragments de sac en plastique noir moderne.	Déblais du chantier RCV contenant les débris d'un bâtiment du 17e siècle ou 18e siècle. Les artéfacts du Régime français présentent une fourchette de datation entre 1680 et 1799, avec des rebuts modernes en plastique.	2018-2020
3	**3C3**	Limon sableux, organique gris foncé avec lentille de limon argileux gris verdâtre (3A4).	Abondance de racines, brindilles et branche.	Sans artéfacts	Déblais de matière végétale provenant du chantier RCV.	2018-2020
4	**3C4**	Argile limoneuse, brun foncé, homogène et organique, moyennement compacte.	Sans inclusion.	Quelques artéfacts ; • Sport et loisirs : balle-molle et jouet de type filet à papillons en plastique rouge et jaune. • Divers : fragment de tuyau de pipe en terre cuite blanche et fragment de contenant en terre cuite vitrifiée.	Niveau d'occupation ancien. Présence de sillons linéaires à la base, possibles labours agricoles. Les artéfacts présentent une fourchette de datation entre 1840 et aujourd'hui.	post 1840
5	**3C5**	Limon argileux, gris verdâtre tacheté orangé, plutôt meuble.	Pierres et cailloux calcaires subarrondis.	Sans artéfacts.	Sol naturel.	

4.2.4.1 Vestiges architecturaux

Un seul vestige a été documenté dans la sous-opération 3D, nommé 3D100 (photo 4.21). Il s'agit de six pierres subanguleuses disposées à plat, sans liant, dans le sol 3D3, interprétées comme base ou support d'un poteau de clôture sur le lot 57.

4.2.4.2 Sols et artéfacts associés

La séquence de quatre sols comprend des déblais de matière végétale récents (couche 2/3D1) associés au chantier RCV (2018-2020) (photo 4.22, tableau 4.11, figure 4.7). La troisième couche associée au niveau d'occupation située sous ces déblais était recouverte de fragments de plastique, de mousse (foam) et d'aluminium, témoignant d'une perturbation récente, peu avant 2018. La concentration de pierres du vestige 3D100 se trouvait recouverte de ce sol, immédiatement au-dessus du niveau de sol naturel.



Photo 4.21 Dépôt de pierres, possible base de poteau, enregistrées comme le vestige 3D100, vue vers le nord-ouest (PATR24N07-0307).

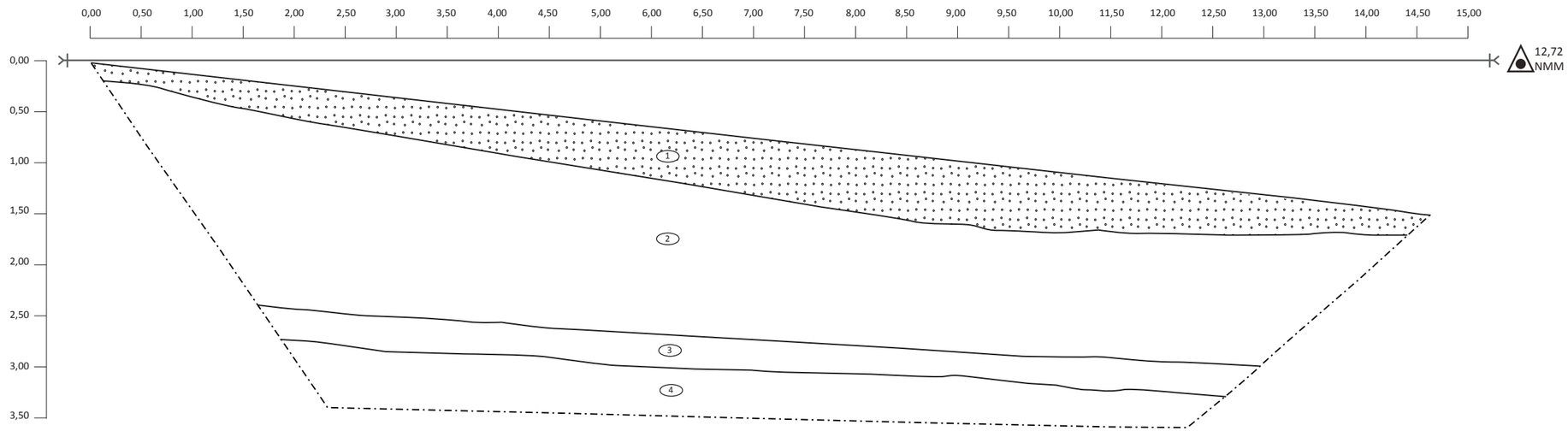


Photo 4.22 Stratigraphie, de la sous-opération 3D, paroi sud-ouest (PATR24N07-0330-1).

Tableau 4.11 Description stratigraphique et repère chronologique, sous-opération 3D, paroi sud-ouest.

Couche	Lot	Description	Inclusions	Artéfacts	Interprétation	Chronologie
1		Gravier concassé dans une matrice de limon sableux brun jaunâtre, compact.	Sans inclusion.	Sans artéfact.	Surface de circulation récente en gravier MG20.	2024
2	**3D1**	Limon sableux, organique gris foncé avec lentille de limon argileux gris verdâtre (3A4).	Abondance de racines, brindilles et branche. Fragments de béton de 1,20 m de côté.	Tuyau d'égout en PVC turquoise.	Déblais de matière végétale provenant du chantier RCV.	2018-2020
3	**3D2**	Sable limoneux brun foncé, plutôt compact.	Pierres et cailloux anguleux, matière végétale aplanie à l'interface supérieure.	Morceaux de clôture en plastique et membrane de plastique, foam, aluminium.	Niveau d'occupation ancien, en pente vers le chemin. Recouvre le vestige 3D100.	pré-2018
4	**3D3**	Argile limoneuse, gris verdâtre tachetée orangé, plutôt compacte.	Pierres et cailloux calcaires subarrondis.	Sans artéfacts.	Sol naturel.	

Projet HQ - Varennes - Stratigraphie de la sous-opération 3D, paroi sud-ouest



Description des sols:

1. Gravier concassé dans une matrice de limon sableux brun jaunâtre, compact, sans inclusion. Interprétation : surface de circulation récente en MG20 (2024).
2. Limon sableux, organique gris foncé avec lentille de limon argileux gris verdâtre (3A4), avec abondance de racines, brindilles et branches. Fragment de béton de 1m20 de côté. Déblais de matières végétales provenant du chantier RCV (2018-2020)
3. Sable limoneux brun foncé, plutôt compact, avec pierres et cailloux anguleux, matière végétale applanie à l'interface supérieur. Interprétation : niveau d'occupation ancien, en pente vers le chemin. Recouvre le vestige 3D100 (pré-2018).
4. Argile limoneuse, grise verdâtre tachetée orangé, plutôt compacte, avec pierres et cailloux calcaires sub-arrondis. Interprétation : Sol naturel.

Projet HQ - Varennes Stratigraphie de la sous-opération 3D paroi sud-ouest	Légende: 1 Numéro de couche Limite de couche Limite de fouille NMM Altitude Gravier	Échelle: 0 2 m Ech. 1/50

Figure 4.7 Stratigraphie de la sous-opération 3D, paroi sud-ouest.



Composante du projet

- Zone d'intervention
- Opération
- Sondage

Archéologie

- Site archéologique

Vestige

- Pierre
- Bois
- Canalisation en grès
- Béton

Hydro-Québec - Surveillance projet RCV, Varennes, BkFi-56 et BkFi-676

Opérations 1, 2 et 3, sous-opérations et vestiges architecturaux - site BkFi-67

Sources :
Données de projet, Patrimoine Experts, juin 2025

Cartographie : Patrimoine Experts

Fichier: P184201_c4_4_pa_007_ope4_260317

0 5 10 m

NAD 1983 CSRS MTM 8
North American 1983 CSRS
Transverse Mercator

Carte 4-4

Mars 2026

Hydro Québec

Document d'information destiné aux publics concernés par le projet. Pour tout autre usage, communiquer avec l'unité Géomatique, à Hydro-Québec.

4.3 Site BkFi-67

Le site BkFi-67 recoupe une partie du chemin de la Côte-Bissonnette et d'un terrain industriel appartenant à l'entreprise Forage CBF (carte 4.4 ; photo 4.23 ; tableaux 4.12 et 4.13). L'opération 1 correspond à la surveillance de l'excavation mécanique réalisée pour l'implantation du pied 1 du pylône 1012. Les opérations 2 et 3 ont quant à elles fait l'objet d'un inventaire et d'une surveillance archéologique effectuée lors des travaux de déviation de l'aqueduc.

Les interventions menées dans le chemin de la Côte-Bissonnette (sous-opérations 1A, 2A et 3A, voir section 4.3.1) ont mis au jour des niveaux de l'ancienne chaussée témoignant de la fréquentation de cette route ouverte dans le dernier quart du 17e siècle et formalisée au début du 18e siècle. Sur le terrain industriel, des vestiges en maçonnerie de pierre d'un bâtiment et de son annexe en béton ont été partiellement dégagés dans la portion nord-est de la tranchée de déviation de l'aqueduc (sousopérations 2A et 2B ; voir section 4.3.2). La portion sud-est de cette même tranchée (sousopérations 3B à 3G ; voir section 4.3.3) a révélé des sols préalablement décapés jusqu'au sol naturel stérile. Le périmètre de l'excavation a fait l'objet de sondages manuels destinés afin de vérifier la présence d'indices d'occupation autochtone ancienne.



Photo 4.23 Vue générale des travaux en cours de la sous-opération 2B, vue vers le sud (photo cellulaire, 20250612_163752).

Tableau 4.12 Synthèse des sous-opérations archéologiques du site BkFi-67, Varennes.

Sous-op.	Localisation	Objectifs	Long. (m)	Larg. (m)	Prof. (m)	Alti. à la surface (m. NMM)	Alti. à la base (m. NMM)	Vestiges
1A	Pied 1 du pylône 1012 (côté sud-est), dans l'emprise de l'ancien chemin de la Côte-Bissonnette	Surveillance de l'excavation pour le pied 1 en haut de pente, dans l'emprise du chemin de la Côte-Bissonnette (aqueduc à proximité). Il s'agit de l'excavation à faible profondeur.	16,75	7,65	2,85	18,03	15,18	2B100 (chaussée de pierre)
2A	Dans l'emprise du tracé de déviation de l'aqueduc (portion nord-est), dans l'emprise de l'ancien chemin de la Côte-Bissonnette et sur un terrain industriel.	Documenter la chaussée de pierre de l'ancien chemin de la Côte-Bissonnette et les vestiges d'un bâtiment industriel et de son annexe.	17,35	12,98	1,39	18,09	16,70	2A100, 2A101, 2A102, 2A103, 2A104, 2A105, 2A107 et 2A109
2B	Sur un terrain industriel.	Tranchée d'inventaire manuel pour documenter un bâtiment annexe. Recoupe l'espace extérieur et intérieur du vestige 2A100.	2,50	1,00	0,52	17,55	17,03	2A100
2C	Sondage manuel dans 2A	Sondage pour vérifier la base des vestiges 2A102 et 2A107	0,32	0,23	0,30	17,03	16,73	
2D	Sondage manuel dans 2A	Sondage pour vérifier la base du vestige 2A107	0,40	0,24	0,20	16,91	16,71	
2E	Sondage manuel dans 2A	Sondage dans le niveau de démolition intérieur du bâtiment	0,45	0,45	0,05	17,30	17,25	
3A	Dans l'emprise du tracé de déviation de l'aqueduc (portion sud-ouest), dans l'emprise de l'ancien chemin de la Côte-Bissonnette.	Documenter la chaussée de pierre de l'ancien chemin de la Côte-Bissonnette.	10,80	8,00	0,68	17,82	17,14	3A101
3B	Dans l'emprise du tracé de déviation de l'aqueduc (portion sud-ouest), sur un terrain industriel.	Surveillance de l'excavation de la tranchée de déviation de l'aqueduc	33,00	7,50	0,76	17,90	17,17	
3C	Sondage manuel dans 3B	Sondage pour potentiel autochtone	0,45	0,45	0,18	17,20	17,02	
3D	Sondage manuel dans 3B	Sondage pour potentiel autochtone	0,45	0,45	0,20	17,17	16,97	
3E	Sondage manuel dans 3B	Sondage pour potentiel autochtone	0,45	0,45	0,15	17,15	17,00	
3F	Sondage manuel dans 3B	Sondage pour potentiel autochtone	0,45	0,45	0,12	17,27	17,15	
3G	Sondage manuel dans 3B	Sondage pour potentiel autochtone	0,45	0,45	0,15	ND	ND	
3H	Sondage manuel dans 3B	Sondage pour potentiel autochtone	0,45	0,45	0,12	17,19	17,07	

Tableau 4.13 Vestiges du site BkFi-67.

Vestige	Type	Matériau	Association	Long. (m)	Larg. (m)	Haut. (m)	Alti. sommet	Alti. base	Mode de construction	Liant	Commentaires	Interprétation	Propriété associée
1A100	Chaussée	Pierre	2A103, 3A101	15,00	4,10	0,35	17,77	17,42	Maçonnerie sèche, pierres des champs disposées aléatoirement en un seul rang.	Terre et poudre de brique.	Section d'une ancienne chaussée en pierre, sous la chaussée asphaltée du Chemin de la Côte-Bissonnette. Présente un profil central bombé (couronne centrale) pour l'écoulement de l'eau.	Fondation de pierre d'une chaussée Telford-macadam.	Chemin de la Côte-Bissonnette
2A100	Mur	Béton	2A101, 2A102, 2A105	3,32	1,10 + 0,62 (semelle ext.)	0,43 + 0,12 (semelle)	17,26	16,71	Béton coffré, coffré d'aspect gris blanchâtre. Planches de coffrages ont 2-3 cm.	Béton d'aspect blanc grisâtre et se compose de ciment de Portland avec un granulat de gravier, de cailloux subanguleux et des pierres brutes de moyennes et de grandes dimensions.	Large semelle irrégulière, coulée en tranchée.	Fondation sud-est d'un bâtiment industriel annexe, possiblement une tour de ventilation ?	Lot 55
2A101	Mur	Béton	2A100, 2A102, 2A105	4,24	0,62 + 0,18 (semelle ext.) + 0,10 (semelle int.)	0,18 + 0,30 (semelle)	17,25	16,81	Idem que 20A100.	Idem que 20A100.		Fondation nord-est d'un bâtiment industriel annexe, possiblement une tour de ventilation ?	Lot 55
2A102	Mur	Béton	2A100, 2A101, 2A105	3,32	1,24 + 0,18 (semelle ext.) + 0,22 (semelle int.)	0,08 + 0,24 (semelle)	17,25	16,95	Béton coffré, coffré d'aspect gris blanchâtre. Planches de coffrages ont 2-3 cm.	Béton d'aspect blanc grisâtre et se compose de ciment de Portland avec un granulat de gravier, de cailloux subanguleux et des pierres brutes de moyennes et de grandes dimensions.		Fondation nord-ouest d'un bâtiment industriel annexe, possiblement une tour de ventilation ?	Lot 55
2A103	Chaussée	Pierre	1A101, 3A101	4,58	3,90	0,10	17,84 à 17,63	17,74 à 17,53	Maçonnerie sèche, pierres des champs disposées aléatoirement en un seul rang.	Terre et poudre de brique.		Fondation de pierre d'une chaussée Telford-macadam	Chemin de la Côte-Bissonnette
2A104	Mur	Pierre	2A107	4,40	1,06	0,20	16,90	16,70	Maçonnerie de pierre à liant de mortier. Parement double avec blocage intérieur. Alternance d'assises régulières, disposées à plat, en panneresse et en boutisse.	Idem que 20A100.		Fondation sud-ouest d'un bâtiment industriel principal, possiblement un séchoir d'une briqueterie.	Lot 55
2A105	Mur	Béton	2A100, 2A101, 2A102	4,24	1,10	0,12 + 0,22 (semelle)	17,21	16,88	Idem que 20A100	Idem que 20A100.		Fondation sud-ouest d'un bâtiment industriel annexe, possiblement une tourelle ?	Lot 55
2A107	Mur	Pierre	2A104	6,20	0,87	0,40	16,96	16,56	Maçonnerie de pierre à liant de mortier. Parement double avec blocage intérieur. Alternance d'assises régulières, disposées à plat, en panneresse et en boutisse.	Mortier de chaux blanc légèrement grisâtre, probablement du ciment de Portland, combiné à du sable et un peu de gravier.		Fondation nord-ouest d'un bâtiment industriel principal, possiblement un séchoir d'une briqueterie.	Lot 55
2A109	Dalle	Béton	2A104, 2A107	6,60	2,75	0,15	16,96	16,81	Béton coffré, avec planches de coffrages de 2-3 cm d'épaisseur sont espacés aux 2 pi (60,96 cm).			Dalle de béton intérieur du bâtiment principal.	Lot 55
3A101	Chaussée	Pierre	1A100, 2A103	2,80	4,20	0,10	17,37 à 17,16	17,27 à 17,06	Maçonnerie sèche, pierres des champs disposées aléatoirement en un seul rang.	Terre et poudre de brique.		Fondation de pierre d'une chaussée Telford-macadam.	Chemin de la Côte-Bissonnette

4.3.1 Site BkFi-67, sous-opérations 1A, 2A et 3A, secteur de l'ancien chemin de la Côte-Bissonnette

Les sous-opérations 1A, 2A et 3A ont été documentées lors d'excavations distinctes réalisées dans l'emprise du chemin de la Côte-Bissonnette. Elles présentent une stratigraphie similaire permettant de reconstituer la séquence chronoévénementielle de cette voie routière (tableau 4.14). La sous-opération 1A (photo 4.24), d'une longueur de 16,75 m sur 7,65 m de largeur, a été excavée sur une profondeur totale de 2,85 m, jusqu'à une altitude de base de 15,18 m NMM. La sous-opération 2A, recoupe quant à elle une partie du chemin de la Côte-Bissonnette sur une longueur de 8,90 m et une largeur d'environ 5 m.

Tableau 4.14 BkFi-67, séquence chronoévénementielle du chemin de la Côte-Bissonnette.

Phase	Lots	Couches	Interprétation	Chronologie
4 - Chantier d'Hydro-Québec (2024-2025)	3A1	2A-PNO-1	Niveau de circulation du chantier de construction	2024-2025
3 - Chaussée moderne (v.1950-2020)	3A2	2A-PNO-2	Chaussée en enrobé bitumineux du chemin de la Côte-Bissonnette	2e quart/milieu du 20e et 21 siècles
	1A9, 2A3, 2A4 (?)		Remblai de fondation de la tranchée d'aménagement d'un aqueduc en fonte.	1ere moitié du 20e siècle
2 - Chaussée Telford-macadam (v.1907/v.1913-v.1950)	1A1, 3A3	2A-PNO-3	Macadam de la chaussée du chemin de la Côte-Bissonnette	v.1907/v.1914-milieu du 20e siècle
	1A100, 2A103, 3A101, 3A4		Niveau de pierre de fondation de la chaussée du chemin de la Côte-Bissonnette	v.1907/v.1914-milieu du 20e siècle
	1A2, 2A5	2A-PNO-4, 2A-PNO-5	Lit de pose de la chaussée du chemin de la Côte-Bissonnette	19e siècle
1- Chaussée en terre (18e-19e siècle)	1A3		Niveau de circulation de l'ancien chemin de terre de la Côte-Bissonnette	18e-19e siècle ?
	1A4, 1A6		Ornières dans l'ancien chemin de terre de la Côte-Bissonnette	18e-19e siècle ?
	3A5, 2A6	2A-PNO-6	Sol naturel remanié, possiblement cultivé ou niveau de circulation ancien ?	18e-19e siècle ?
	1A5, 1A7		Comblement d'un fossé au bord de chemin	18e-19e siècle ?
0 - Sol naturel		2A-PNO-7	Sol naturel, alluvions	
	1A8	2A-PNO-8	Sol naturel, dépôt lacustre ou marin	



Photo 4.24
Vue générale de la sous-opération 1A, en cours de dégagement de la chaussée 1A100, vue vers le nord, BkFi-67 (PATR24N07-0121).

Elle a été excavée sur une profondeur de 1,39 m, jusqu'à une altitude de base de 16,70 m. La sous-opération 3A, d'une longueur de 10,80 m sur 8 m de largeur, a été documentée sur une profondeur de 0,68 m, jusqu'à une altitude de 17,14 m.

La chaussée la plus récente du chemin de la Côte-Bissonnette (figures 4.8 et 4.9 ; photos 4.25, 4.26 et 4.27) est formée de deux couches successives d'enrobés bitumineux (3A2 et 2A-paroi NE, couche 2), qui surmontent un niveau (3A2 et 2A-paroi NE, couche 3) de cailloux anguleux de 3 à 8 cm formant la surface de l'ancienne chaussée de la première moitié du 20e siècle (photo 4.28). Ce niveau de pierres fragmentées, qui a été retiré manuellement (pics, binette italienne, pelle, truelle), était fortement compacté, voire cimenté par un dépôt argileux comblant les interstices.

Cette chaussée en macadam recouvre un niveau de pierres rondes (vestiges 1A100, 2A103 et 3A101), formant la base de l'ancienne chaussée du chemin de la Côte-Bissonnette. La nature limono-argileuse des sols naturels, susceptibles de devenir boueux lors de fortes pluies, expliquerait l'aménagement de ce niveau de pierres rondes permettant d'affermir les sols. Les vestiges 1A100, 2A103 et 3A101, qui ont été dégagés sur des longueurs respectives de 15 m (1A100), 4,58 m (2A103) et 2,80 m (3A101) atteignent une largeur maximale de 4,10 m dans la sous-opération 1A. La chaussée avoisinait probablement les 20 pieds de largeur (4,27 m), puisque l'aqueduc en fonte qui a été installé au sud-est, au cours de la première moitié du 20e siècle, semble en avoir retranché une portion. La tranchée de l'aqueduc est comblée d'un dépôt d'argile limoneuse mélangée à du gravier calcaire concassé (1A9).

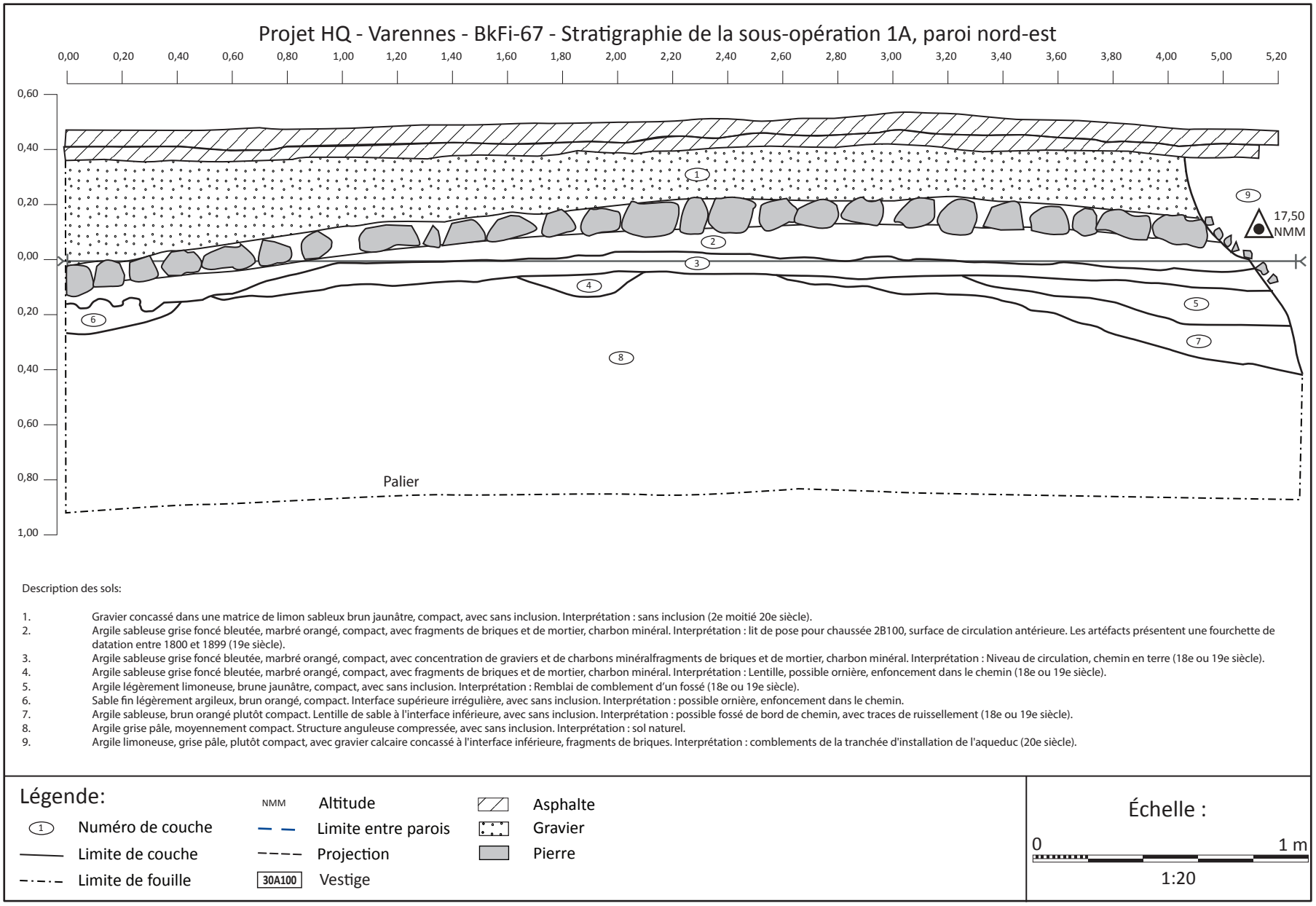
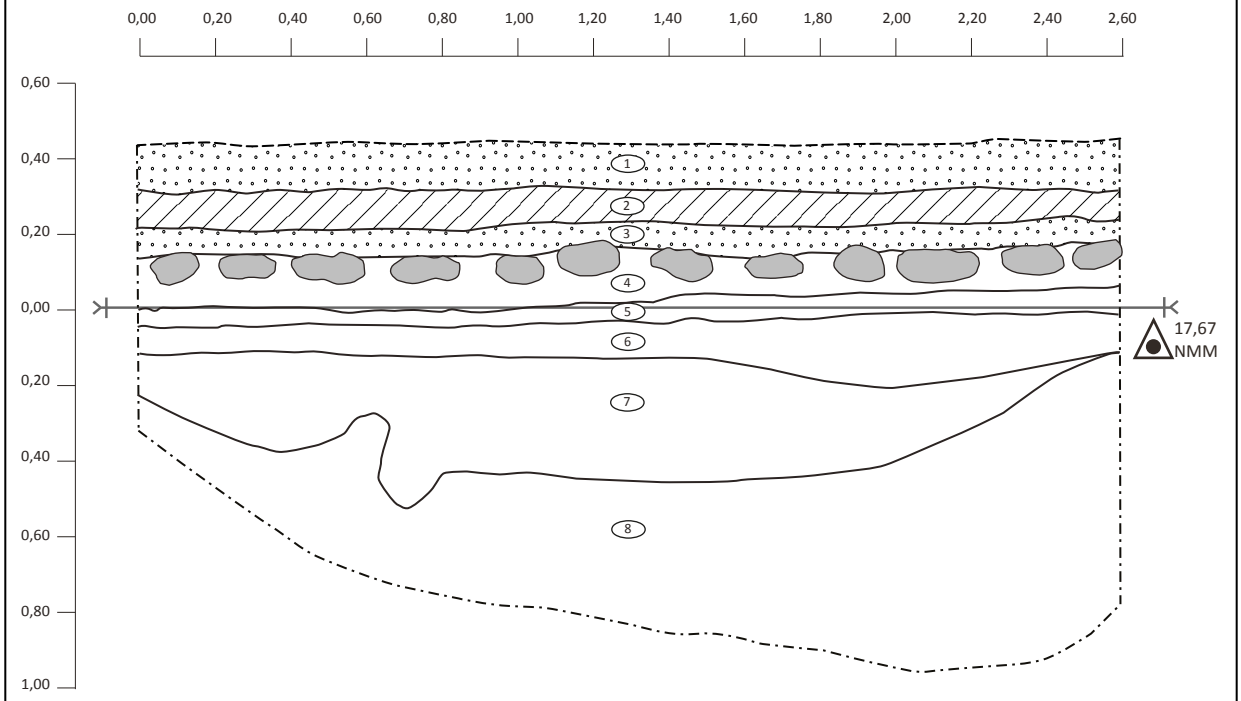


Figure 4.8 Stratigraphique de la sous-opération 1A, paroi nord-est, site BkFi-67.



Description des sols:

1. Gravier 0 3/4 calcaire concassé. Interprétation : Niveau de circulation du chantier de construction (2024-2025).
2. Enrobé bitumineux noirâtre. Interprétation : Chaussée en enrobé bitumineux du chemin de la Côte-Bissonnette (2e moitié du 20e siècle-21e siècle).
3. Niveau de cailloux fragmentés (3-8 cm) beige grisâtre. Interprétation : Remblai de nivellement, lit de pose de l'asphalte / Ancienne chaussée macadamisée (1er quart du 20e siècle (v.1907?)).
4. Sable limoneux légèrement argileux hétérogène gris foncé, marbré beige, compact , avec fins nodules de mortier (5 mm), particules de briques orangées, gravier grossier et cailloux subanguleux à subarrondis, charbon minéral. Interprétation : Lit de pose de la chaussée de pierre 4A103 (1er quart du 20e siècle (v.1907?)).
5. Argile limoneuse grise bleutée très compacte à l'interface supérieure diffuse et l'interface inférieure nette, avec peu d'inclusions dont quelques fragments de brique. Interprétation : Remblai de scellement, imperméabilisation/lit de pose de l'ancienne chaussée (1er quart du 20e siècle (v.1907?)).
6. Sable fin à moyen légèrement limoneux brun pâle très compact , avec un peu de gravier, de cailloux, petits charbons de bois et petits fragments de brique orangée. Interprétation : Sol naturel remanié, possiblement cultivé ou niveau de circulation de l'ancienne chausée de terre? (18e-19e siècle).
7. Sable limoneux gris marbré rouille compact, avec quelques pierres et cailloux subarrondis, pierre en décomposition. Interprétation : Sol naturel, alluvions.
8. Limon argileux gris verdâtre plutôt compact, traversé de quelques radicelles. Interprétation : Sol naturel, dépôt lacustre ou marin.

Légende:

- 1 Numéro de couche
- Limite de couche
- Limite de fouille
- Projection
- NMM Altitude
- Pierre
- Asphalte
- Gravier

Échelle :

0 1 m

1:20

Figure 4.9 Stratigraphique de la sous-opération 2A, paroi nord-ouest, site BkFi-67.



Photo 4.25 Stratigraphie de la paroi nord-est de la sous-opération 1A, montrant les anciens niveaux du chemin de la côte-Bissonnette (1A100) en pierres rondes et en fragments de briques (PATR24N07-0154).



Photo 4.26 Sous-opération 1A, paroi nord-est, site BkFj-67. Vue rapprochée (PATR24N07-0158).



Photo 4.27 Sous-opération 2A, site BkFj-67, paroi nord-ouest sous le niveau de pierre 2A103 (PATR25N07-0265).



Photo 4.28 Chaussée de pierre concassée formant un ancienne chaussée ou servant de fondation à la chaussée en enrobée bitumineux, vestige 2A103, site BkFj-67. Vue vers le sud-ouest (PATR25N07-0238).

La base de la chaussée est constituée d'un rang de pierres des champs disposées horizontalement (photos 4.29, 4.30 et 4.31). Ces pierres qui ont été posées à plat sur leur côté le plus large sont brutes et vraisemblablement d'origine locale. Elles proviennent probablement de travaux d'épierrage agricole et présentent des arêtes subanguleuses à subarrondies. Elles mesurent en moyenne 14 cm de côté, avec une longueur variant entre 16 cm et 27 cm et une épaisseur entre de 5 cm et 10 cm. Les pierres sont aménagées sur un lit de pose (1A2, 2A5 et 2A-paroi NE, couche 4) formé d'un mélange de limon argileux et de sable, dans lequel ont été récupérés de nombreux clous découpés (19e siècle), deux clous forgés (18e siècle), deux clous tréfilés (1890-) ainsi que quatre clous indéterminés (photo 4.32). Le lot 1A2 a également livré un fragment de céramique portant un décor *shell edge* peint en bleu sur un rebord droit d'assiette, un type de motif produit approximativement entre 1860 et 1895 (Samford et Miller 2002).

Les pierres sont recouvertes de poussière et de fragments de briques leur donnant une teinte orangée. Ces résidus semblent avoir servi de matériau de calage, possiblement en provenance de la briqueterie située sur le terrain adjacent au sud-est (voir section 4.3.2). De plus, un culot de cartouche de fusil en métal cuivreux avec tube de carton a été retrouvé écrasé à plat sur la chaussée de pierre (photos 4.33). La cartouche de calibre 12 de marque New Club, a été produite entre 1901 et 1910 par l'Union Metallic Cartridge company (photo 4.34 ; figure 4.10). Cette compagnie de munition fondée en 1866 est issue de la fusion de deux autres compagnies de cartouches de fusil, soit : C.D. Leet et Crittenden & Tibbals Mfg. Co. L'entreprise a existé de façon indépendante jusqu'à sa fusion en 1912 avec Remington Arms Co. (Aussie Metal Detecting & Fishing 2026; History in Ammunition, s. d.).



Photo 4.29 Vue d'un segment nettoyé de la chaussée de pierre 1A101, site BkFj-67. Vue vers le nord-est (PATR24N07-0115).



Photo 4.30 Chaussée de pierre 3A101, site BkFj-67. Vue vers le sud-ouest (PATR25N07-0023).



Photo 4.31 Chaussée de pierre 2A103, site BkFj-67. Vue vers le sud-ouest (PATR25N07-0235).



Photo 4.32 Clous découpés (deux rangées du haut), clous forgés (en bas à gauche), clous tréfilés (en bas au centre) et clous indéterminés (en bas à droite) (BkFi-67-2A5-0004-0007).



Photo 4.33 Culot de cartouche de fusil en métal cuivreux écrasé sur la chaussée de pierre 2A103, vue vers le sud-ouest (PATR25N07-0227).



Photo 4.34 Culot de cartouche de fusil en métal cuivreux avec tube en carton, portant l'inscription partielle « U(M)C co », sur le côté gauche : « No » et sur le côté droit : « 12 », illisible au bas, autour d'un motif d'étoile à huit pointes séparées par des lignes intérieures (BkFi-67-2A103-0001a).



Figure 4.10 Exemplaire en bon état d'un culot de cartouche de fusil de calibre 12 de marque New Club (1901-1910), de l'Union Metallic Cartridge co. (figure tirée de Aussie Metal Detecting & Fishing).

Les caractéristiques de l'ancienne chaussée correspondent étroitement au système Telford-macadam, recommandé par le ministère de l'Agriculture dans la loi de 1907, qui prévoyait des subventions pour la construction et l'entretien des chemins (Le journal d'agriculture et d'horticulture 1908, 1907). Ce système est dérivé de techniques développées par les ingénieurs britanniques John McAdam et Thomas Telford, entre la fin du 18e siècle et les années 1830, elles-mêmes inspirées de principes déjà employés par les Romains, puis perfectionnés par les ingénieurs français Pierre-Marie-Jérôme Trésaguet et Jean-Rodolphe Perronet dans la seconde moitié du 18e siècle (Gillespie 1853 ; McAdam 1823).

Le système Telford-macadam est particulièrement adapté aux terrains argileux et humides. Il consiste à aménager une couche de pierre cassée sur un lit de grosses pierres, afin de mieux répartir la pression des roues de voitures sur l'infrastructure du chemin. L'épaisseur totale varie de 5 à 18 pouces (12,7 à 45,7 cm), et l'épaisseur de la couche de grosses pierres compte pour le tiers de l'épaisseur totale du chemin. La longueur des pierres varie de 8 à 12 pouces (20 à 30 cm), leur épaisseur de 2 à 4 pouces (5 à 10 cm) et leur hauteur généralement de 4 pouces (10 cm). Celles-ci doivent être posées soigneusement, bien serrées les unes contre les autres, et les vides doivent être remplis par des fragments de pierres posées, également bien serrées. Les saillies sont ensuite cassées au marteau pour obtenir une surface plus régulière. Une fois cette base compactée au rouleau, une couche de pierre cassée de calibre 2½ pouces (6,3 cm) est appliquée (Le journal d'agriculture et d'horticulture 1907, 485-86). Toujours selon les prescriptions du ministère de l'Agriculture, la partie du chemin destiné à la circulation devra avoir une largeur de 18 à 20 pieds entre les bords intérieurs des fossés. De plus, le gravier ou la pierre devront être pris autant que possible dans le voisinage des travaux et être de bonne qualité au dire de l'inspecteur du gouvernement (Le journal d'agriculture et d'horticulture 1907, 484).

Le centre de la chaussée du chemin de la Côte-Bissonnette est surélevé en moyenne de 20 cm (18 à 23 cm) par rapport aux côtés. Ce bombement central convexe est destiné à faciliter l'écoulement des eaux vers les marges du chemin. Le bombement de la chaussée est relativement homogène d'une section à l'autre. Dans la section 1A100, le centre de la chaussée atteint 17,75 m, contre 17,55 m en bordure nord-ouest et 17,59 m en bordure sud-est, pour une épaisseur de 0,18 m. La section 3A101 présente un bombement plus marqué, avec une altitude de 17,37 m au centre et de 17,13 m et 17,14 m en bordure nord-ouest et sud-est, pour une épaisseur de 0,23 m. Enfin, le centre de la section 2A103 atteint 17,83 m et la bordure nord-ouest 17,63 m (le côté sud-est a été tronqué par l'excavation de l'ancien aqueduc), avec une hauteur de 0,20 m. Le profil de pente transversale de la chaussée varie ainsi de 8 à 10 %, ce qui est largement supérieur aux standards des chaussées modernes qui varient généralement autour de 2 à 3 % de pente transversale sur les enrobés bitumineux et peuvent atteindre de 4 à 5 % pour les revêtements plus grossiers ou en gravier (Ministère des Transports et de la Mobilité durable 2025).

Ce bombement convexe correspond aux instructions du ministère de l'Agriculture dans ses règlements en lien avec la loi de 1907 (Le journal d'agriculture et d'horticulture, 1907 : 485-86), qui spécifie que « le bombement ou convexité dans le sens de la largeur, pour un chemin nouvellement fini, devra être régulier et avoir, à partir des fossés, de chaque côté, en gagnant le centre, une pente régulière de un pouce par pied ». Il est également spécifié que la partie centrale de la chaussée doit être surélevée d'un vingt-

quatrième de la largeur totale comprise entre les bords intérieurs des fossés, ce qui équivaut dans les deux cas à un profil de pente de 8,33 %.

Ces prescriptions du modèle de chaussée Telford-macadam correspondent aux mesures et observations réalisées sur l'ancienne chaussée du chemin de la Côte-Bissonnette. En outre, la datation de l'assemblage de culture matérielle au sein du lit de pose et récupérée entre les pierres, suggère que la chaussée a été mise en place à période indéterminée au cours des deux premières décennies du 20e siècle.

La section 3A101 (figure 4.11), située à l'extrémité sud-ouest, a fait l'objet d'un relevé d'arpentage et d'un relevé photogrammétrique. La section 2A103 (figure 4.12), à l'extrémité nord-est, a quant à elle été documentée par une numérisation 3D réalisée par l'entreprise IScan, complété par un relevé photogrammétrique (textures et couleurs) effectué par un archéologue de Patrimoine Experts (Mathieu Mercier Gingras).

L'abondance des clous découpés récupérés dans le lit de pose de la chaussée de pierre et de cailloux fragmentés pourrait être associée au revêtement de l'ancienne chaussée en terre du chemin qui l'a précédé. Les clous servaient possiblement à fixer des pièces de bois installés au travers de la chaussée en terre, afin d'affermir le sol naturellement limono-argileux du secteur. Des travers de bois ont été observés dans les niveaux anciens du 18e siècle du chemin de Lachine sur le site du village des Tanneries dans le quartier Saint-Henri à Montréal (Patrimoine Experts 2023, 304). Jusqu'au milieu du 19e siècle, les chemins ruraux n'étaient pas nécessairement recouverts de matériaux particuliers. Au cours, du régime français, les tronçons de chemins traversant des secteurs marécageux pouvaient être recouverts de rondins de bois afin de les rendre plus praticables en terrains boueux (Robichaud 2012, 8 ; Sanfaçon 1958, 13-14). L'absence de pièces de bois formellement observés dans l'ancienne chaussée de terre du chemin de la Côte-Bissonnette, malgré la présence de nombreux clous découpés et de quelques clous forgés et tréfilés, rend toutefois cette hypothèse incertaine.

Au long de la paroi nord-est de la sous-opération 2A (couche 5), le lit de pose de la chaussée surmonte un dépôt homogène d'argile limoneuse présentant peu d'inclusions et servant de remblai de scellement ou d'assainissement aux couches inférieures. Ces dernières (1A3 à 1A7, 2A6 et 2A-paroi NE, couche 6) sont interprétées comme des niveaux de circulation et comme dépôts de comblement des fossés de bord de chemin de l'ancienne chaussée en terre des 18e et 19e siècles. Des fragments de deux types de terre cuite commune recouverts d'une glaçure incolore, probablement issue de productions locales, en plus de deux fragments d'ossements d'animaux ont été récupérés dans les niveaux de l'ancienne chaussée de terre (lot 2A6).

Des niveaux de circulation formés de sols naturels remaniés sont également observés aux abords du chemin (3A5 et 2A6). Ces sols reposent sur le sol naturel remanié, qui se compose d'alluvions de sable limoneux et pierreux au long de la paroi nord-est de la sous-opération 2A (2A-paroi NE, couche 7). Ils surmontent deux couches successives de sol naturel, dont un premier dépôt plus sableux a été déposé par l'alluvionnement d'un cours d'eau. Le dépôt naturel d'argile limoneuse gris pâle (1A8 et 2A-paroi NE, couche 8) est un dépôt lacustre ou marin.



Figure 4.11 Relevé photogrammétrique du vestige 4A103, de la chaussée de pierre du chemin de la Côte-Bissonnette.



Figure 4.12 Relevé photogrammétrique du vestige 5A101, de la chaussée de pierre du chemin de la Côte-Bissonnette.

4.3.2 Terrain industriel et ancienne briqueterie, sous-opérations 2A, 2B, 2C, 2D et 2E

Au sud-est du chemin de la Côte-Bissonnette, les vestiges de deux bâtiments industriels ont été mis au jour sur une partie de l'opération 2 (tableau 4.15). Le terrain actuellement utilisé comme cour industrielle par l'entreprise Forage CBF est recouvert d'une couche de 20 à 25 cm de gravier calcaire concassé gris bleuté de calibre 0-¾, correspondant au granulat MG-20. Ce niveau de circulation de la cour repose sur une couche d'environ 40 cm d'épaisseur de pierres calcaires schisteuses fragmentées, de teinte noirâtre et de calibre plus grossier (0-2½), correspondant au granulat MG-56.

L'excavation des dépôts de la cour (photo 4.35 ; figure 4.13), a mis au jour les vestiges de deux bâtiments industriels. Le bâtiment principal, qui repose sur des fondations en maçonnerie de pierre, apparaît sur une carte de 1897 tout juste au nord-est de l'Hôtel des Sources, de l'autre côté du chemin (Lafleur et Chaloner 1897 ; voir aussi carte 5.4 dans le chapitre 5). Le bâtiment pourrait être associé à une première briqueterie établie vers 1870 ou à un autre bâtiment mentionné dans les actes notariés sur l'ancien lot cadastral 55 (voir sections 3.4.4.1 et 3.4.4.5).

Le bâtiment (photo 4.36), qui a été dégagé sur une longueur de 6,60 m et sur 3,30 m de largeur, est délimité par deux murs de fondation en maçonnerie de pierre à liant de mortier (4A104 et 4A107). Les murs qui sont imbriqués conservent deux rangées de pierres montées en alternance d'assises régulières, disposées à plat, en panneresse et en boutisse dans l'ouvrage. Les pierres sont majoritairement des pierres de champs brutes et légèrement dégrossies, complétées de pierres calcaires ébauchées provenant d'une carrière. Les pierres sont d'assez grandes dimensions, comprises entre 30 et 55 cm de longueur, 30 à 42 cm de largeur et plus de 40 cm d'épaisseur. Le liant est un mortier de chaux blanc légèrement grisâtre, combiné à du sable et un peu de gravier.

Le recouvrement de sol est formé d'une dalle en béton (2A109) coffré d'aspect gris blanchâtre. Les planches de coffrages ont 2-3 cm d'épaisseur et sont espacées aux deux pieds (60,96 cm). La dalle surmonte un lit de pose composé de sable grossier graveleux et caillouteux (2A, paroi nord-est, couche 4). L'intérieur du bâtiment était comblé par un niveau de démolition (2A1 ; 2A, paroi nord-est, couche 3) composé d'un mélange hétérogène de sable, de fragments de béton (dont des fragments de béton armé) et de pierres subanguleuses, comportant au sommet de nombreuses briques fragmentaires et presque complètes. Des pièces métalliques (tiges d'armatures, tuyau et autres pièces architecturales) et des planches de bois ont été observées dans le niveau de démolition du bâtiment principal (lot 4A2, voir photo 4.37).

Appuyées au nord-ouest du bâtiment principal, quatre fondations de mur en béton coffré (vestiges 4A100, 4A101, 4A102 et 4A105, photo 4.38) délimitent un petit bâtiment annexe d'une longueur de 4,24 m sur 3,32 m de largeur, possiblement un bâtiment en hauteur, vraisemblablement une tour. Cet aménagement annexe a été ajouté après la construction du bâtiment principal, car ses fondations en béton ne sont pas imbriquées aux fondations en pierre de ce dernier. L'utilisation de béton, dans la construction des murs de fondation, indique qu'il a probablement été construit au cours du 20e siècle.

Tableau 4.15 BkFi-67, séquence chronoévénementielle de la briqueterie.

Phase	Lots	Couches	Interprétation	Chronologie
3- Cour de l'entreprise Forage CBF (2020-aujourd'hui)		2A-PNE-1, 2B-1	Niveau de circulation de la cour de l'entreprise Forage CBF	2020
		2A-PNE-2, 2B-2	Remblai de fondation de la cour de l'entreprise Forage CBF	2020
2- Briqueterie Mount Royal Company (1913-1914)	2A2, 2B1	2A-PNE-3, 2B-3	Niveau de démolition	Vers 1961
	2B4	2B-4	Circulation dans la cour de la briqueterie	1913-1914
	2B2-2B5	2B-5, 2A-PNE-5	Construction de la briqueterie	Vers 1913?
1 - Occupation agricole ou domestique (18e-19e siècle)		2B-6	Sol naturel remanié	
0 - Sol naturel	2B3	2B-7	Sol naturel, alluvions	
		2A-PNE-5, 2B-8	Sol naturel, dépôt lacustre ou marin	

La largeur des murs varie entre 1,10 et 1,24 m. Des traces de coffrage horizontal sont observées le long des parements de murs qui ont été dérasés à une altitude de 17,26 m, mais qui conservent tout de même une hauteur maximale de 0,12 au-dessus de la semelle. La semelle, dont la hauteur varie entre 0,20 et 0,30 m, déborde de chaque côté des murs, de façon assez variable entre chaque mur. Le béton présente un aspect blanc grisâtre et se compose de ciment de Portland avec un granulat de gravier, de cailloux subanguleux et des pierres brutes de moyennes et de grandes dimensions, dont les tailles varient de 19 à 42 cm de longueur, de 8 à 36, cm de largeur et de 14 à 18 cm d'épaisseur. Ce mode de construction, faisant appel à des pierres brutes comme matériau de remplissage du béton, a également été documenté sur les fondations d'un entrepôt à glace industriel (opération 3, du site BhFlh-16) construit dans les premières décennies du 20e siècle. Il était situé sur la rive est de la rivière Richelieu à Saint-Jean-sur-Richelieu, du côté d'Iberville (Patrimoine Experts 2021, 187, 237).

Ce bâtiment appartient probablement à la Mount Royal Brick Company, qui est construite en 1913 et qui n'a opéré que deux mois avant de déclarer faillite en octobre 1914. Les installations de cette briqueterie auraient été encore visibles jusqu'aux années 1960, à la suite de l'acquisition des terrains par la

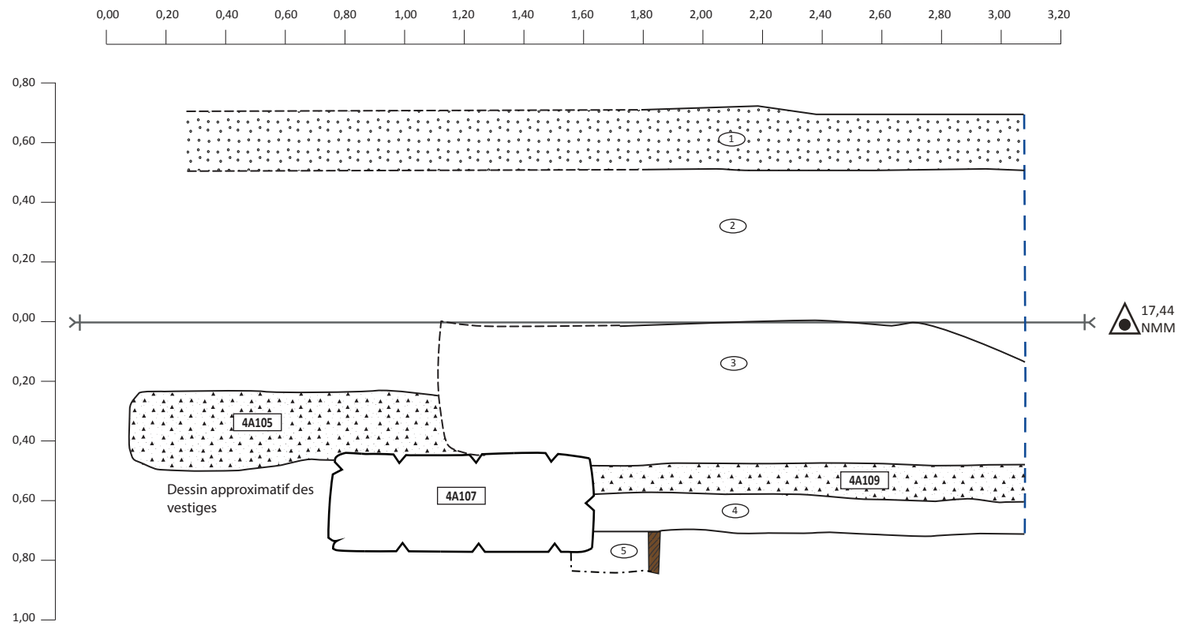


Photo 4.35
Sous-opération 2A, paroi nord-est, site BkFj-67 (PATR25N07-0254).



Photo 4.36 Vue générale vers le nord des vestiges du bâtiment industriel de l'opération 2 (PATR25N07-0223).

Projet HQ - Varennes - BkFi-67 - Stratigraphie de la sous-opération 2A, paroi nord-est



Description des sols:

1. Gravier 0 3/4. Interprétation : Niveau de circulation de la cour de l'entreprise Forage CBF (vers 2020).
2. Pierre calcaire schisteuse fragmentée grise noirâtre, avec surmontée par un géotextile. Interprétation : Remblai de fondation de la cour de l'entreprise Forage CBF (vers 2020) (vers 2020).
3. Niveau de sable, de fragments de béton et de pierres subarrondies , avec fragments de briques (au sommet), fragments de bois. Interprétation : Niveau de démolition du bâtiment (2e moitié du 20e siècle).
4. Sable grossier chamois plutôt meuble, avec cailloux et nombreux graviers. Interprétation : lit de pose de la dalle de béton (vers 1913?).
5. Argile limoneuse grise bleutée compacte, homogène. Interprétation : sol naturel, dépôt marin.

Projet HQ - Varennes
BkFi-67

Stratigraphie de la sous-opération 2A
paroi nord-est

Légende:

- 1 — Numéro de couche
- Limite de couche
- Limite de fouille
- Limite entre parois
- Projection
- NMM — Altitude
- 30A100 — Vestige
- Bois
- Maçonnerie (pierre)
- Béton
- Gravier

Échelle:

0 — 1 m

1:20

Figure 4.13 Stratigraphique de la sous-opération 2A, paroi nord-est, site BkFi-67.



Photo 4.37 Artéfacts élagués provenant du niveau de démolition (2A1) du bâtiment industriel (PATR25N07-0262).



Photo 4.38 Vestiges du bâtiment annexe sur fondations de béton. Vue vers le sud-ouest (PATR25N07_0240).

Shawinigan Chemicals Co. D'après les témoignages historiques compilés par Horman (1966), le ciment utilisé dans la construction de la briqueterie proviendrait de la cimenterie Canada Ciment de Pointe-aux-Trembles. En 1913, après l'excavation manuelle au pic et à la pelle des tranchées d'implantation du bâtiment et l'installation des planches de coffrage, les pierres brutes ont été jetées à tout venant, puis le ciment a été coulé, en débordant au-delà du coffrage en remplissant les tranchées de construction, formant ainsi les semelles débordantes des murs.

Le bâtiment principal, qui a été construit antérieurement, vraisemblablement dans le dernier tiers du 19e siècle, pourrait avoir été intégré à la nouvelle briqueterie à la suite de son acquisition vers 1910. La superposition de la photographie aérienne de 1962 montre que les vestiges correspondent à un bâtiment localisé tout juste au nord-est du puits d'argile. Il s'agissait possiblement de la salle des machines ou du sécheur, deux installations situées près du puits d'argile et à l'écart de la voie ferrée, comme il est mentionné par Horman (1966). S'il s'agit de la salle des machines, l'édifice devait alors abriter les moulages aux deuxième et troisième étages et les presses à briques au rez-de-chaussée. S'il correspond plutôt au sécheur, l'annexe en béton qui y est accolée pourrait correspondre à une tour de ventilation. En l'absence de cartographie détaillée du complexe industriel et d'éléments diagnostiques observés dans les décombres, toute interprétation définitive de la fonction des deux bâtiments demeure incertaine.

Une aire de fouille manuelle, de 2,50 m sur 1 m, a été réalisée de part et d'autre du vestige 4A100. La fouille par lots de la sous-opération 2B (photo 4.39 ; figure 4.14) a permis de documenter la séquence de dépositions des sols à l'extérieur et à l'intérieur du bâtiment de béton. Du côté extérieur de la sous-opération 2B (au nord-est), l'ancien niveau de circulation surmontant le terrain naturel était toujours présent. Il s'agit de l'un des seuls endroits du secteur n'ayant pas été profondément décapés, qui conservait un certain potentiel archéologique autochtone ancien. Le lot 2B4 n'a pas révélé de mobilier archéologique associé à l'utilisation de la briqueterie. L'intérieur était comblé par le même niveau de démolition (2B1 et couche 3) que le bâtiment principal. La tranchée de construction de mur 1A100, d'une largeur de



Photo 4.39 Vue générale de l'aire de fouille manuelle 2B et de la paroi sud-est, site BkFi-67 (PATR25N07-0218).

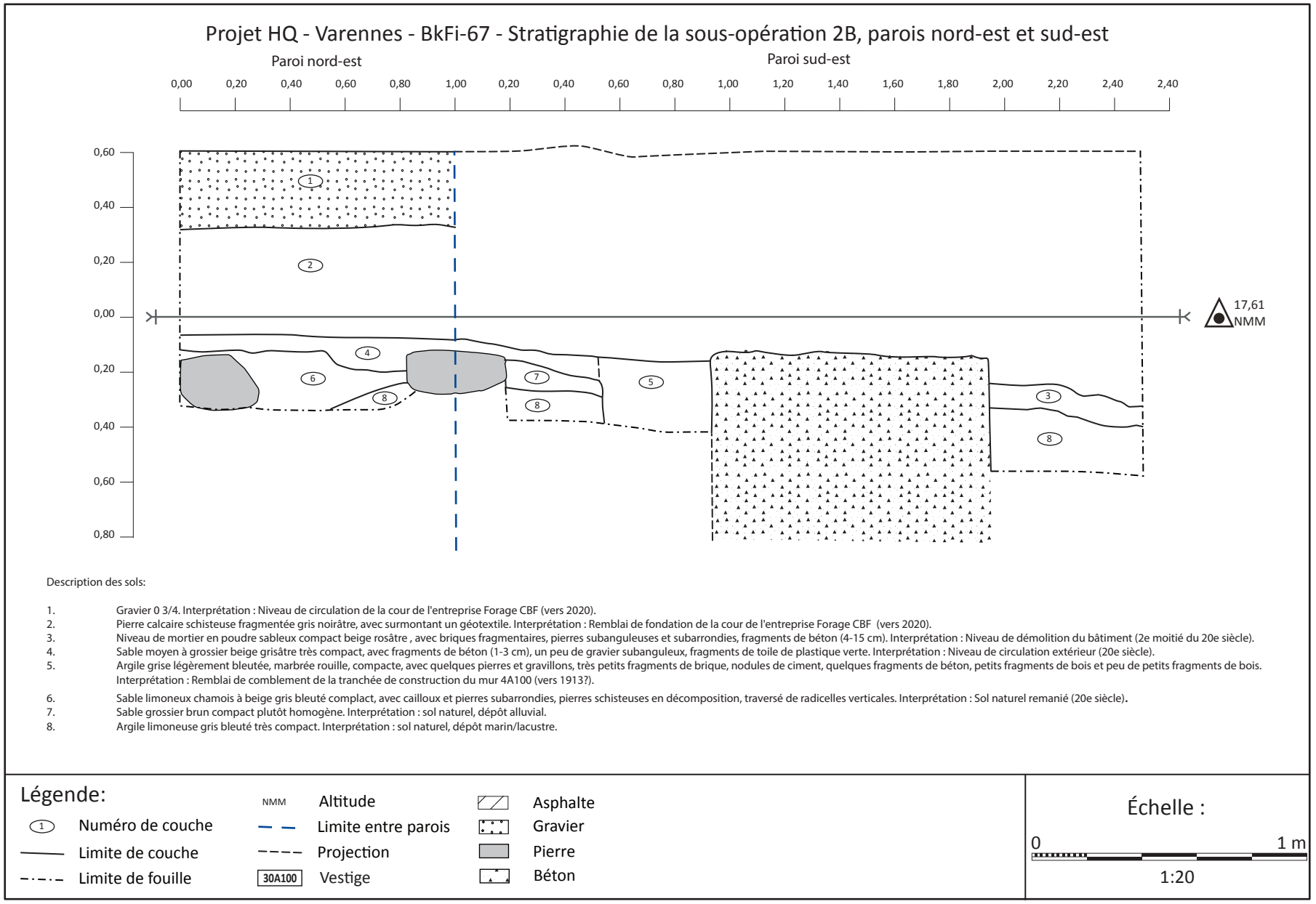


Figure 4.14 Stratigraphique de la sous-opération 2B, paroi nord-est et sud-est, site BkFi-67.

0,33 m à 0,41 m, du côté extérieur, est comblée par un dépôt (2B2 et 2B5 : couche 5) d'argile limoneuse grise légèrement bleutée marbrée rouille, compacte, comportant quelques pierres et gravillons, de très petits fragments de briques, des nodules de ciment, quelques fragments de béton, des petits fragments de bois et peu de petits fragments de charbons de bois.

Le niveau de démolition des bâtiments a également livré cinq fers à cheval (lot 2A1, photo 4.40), dont certains conservaient des clous découpés mesurant entre 3,5 et 4 cm de longueur. L'un des fers est incomplet et un autre est amalgamé à du béton, ce qui suggère qu'il a été pris dans un aménagement ou intégré à une maçonnerie. De manière générale, les fers identifiés ont une grande dimension. Ils peuvent



Photo 4.40 Fers à chevaux retrouvés dans le niveau de démolition (2A2) du bâtiment industriel (BkFi-67-2A1).

être répartis en deux groupes, associés à deux fers de plus de 17 cm et de deux fers d'environ 15,6 cm. Les deux fers les plus imposants, qui mesurent respectivement 18,5 × 17,4 cm et 17,2 × 16,2 cm, étaient sans doute destinés à des chevaux de trait. Les deux autres fers, de moindres dimensions, soit 15,7 × 14,2 cm et 15,5 × 14,6 cm, correspondent plutôt à des chevaux massifs ou de grande taille, sans qu'il soit possible d'affirmer avec certitude qu'il s'agissait de chevaux de trait (Faure 2018).

D'après Horman (1966), les matériaux de construction de la briqueterie ont été transportés par chevaux par six ou sept cultivateurs qui ont été engagés avec leurs attelages pour assurer ce travail. Bien qu'une voie ferrée secondaire desservît les installations, la manutention locale et les déplacements sur courte distance reposaient encore largement sur la traction animale. Les automobiles, bien qu'introduites au Québec à la toute fin du 19e siècle, restaient peu nombreuses et essentiellement concentrées dans les milieux urbains aisés. Leur présence ne remplaçait pas encore les chevaux dans les activités quotidiennes, particulièrement dans les secteurs industriels ou semi-ruraux comme celui de la briqueterie (Robert 2025 ; Vachon 2024).

Des fragments de carreaux blancs en porcelaine commune et de carreaux en grès recouvert d'une glaçure rouge-violet foncé (grenat) devaient recouvrir les sols ou les murs des bâtiments. Le niveau de démolition 2A2 (photo 4.41) et la couche d'excavation mécanique (2A1 et 2A99) contenaient également des pièces



Photo 4.41 Artéfacts et écofacts provenant du niveau de démolition (2A1) du bâtiment industriel (BkFi-67-2A2-0013-0019).

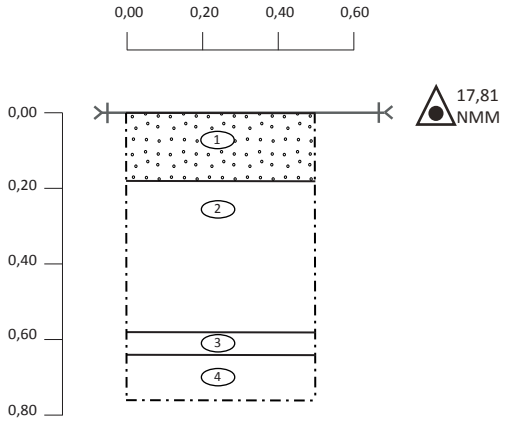
métalliques qui devaient faire partie d'un mécanisme indéterminé ou de la quincaillerie du bâtiment, tels qu'un anneau en fer, une bande à extrémité recourbée en fonte, un disque en fonte, un tuyau en métal ferreux, des clous laminés et tréfilés et du verre à vitre. Quelques fragments de contenants en terre cuite fine blanche, de bouteille de bière en verre de couleur brune et de quelques coquilles d'huitres indiquent la consommation de la nourriture et d'alcools sur place.

Les sondages manuels 2C et 2D ont été excavés à l'intersection ouest entre les vestiges 2A102 et 2A107, dans le cas de 2C et au long du parement sud-est du vestige 2A107, dans le cas de 2D. Ils ont été excavés sur des profondeurs respectives de 0,30 et 0,20 m jusqu'à des profondeurs de 16,73 et 16,71 m. Le sondage 2E a été excavé dans le niveau de démolition et visait initialement à vérifier le potentiel autochtone ancien. Son excavation a été interrompue après seulement 5 cm de profondeur en raison de la présence de nombreuses pierres.

4.3.3 Terrain industriel, sous-opérations 3B, 3C, 3D, 3E, 3F et 3G

En ce qui concerne le potentiel archéologique autochtone ancien, les sols naturels se sont révélés profondément décapés jusqu'à environ 17 m d'altitude sur la majeure partie de la tranchée de déviation de la conduite d'aqueduc (sous-opération 3B). Les sols documentés (figure 4.15 ; photo 4.42) forment un niveau de gravier surmontant un niveau de pierre concassée associé à l'aménagement de la cour de l'entreprise occupant le terrain (voir les descriptions des deux premières couches des sous-opérations 2A et 2B, section 4.3.2). Dessous un niveau noirâtre possiblement contaminé semble également avoir été mis en place lors de l'aménagement de la cour. Ces dépôts surmontent une membrane géotextile qui recouvre le sol naturel stérile qui a été décapé à une période inconnue avant ou après la construction des bâtiments documentés dans l'opération 2. Le niveau de surface de l'ancien terrain n'était plus présent. Le sol naturel stérile qui a été observé se compose d'un limon argileux gris bleuté. Il s'agit probablement d'un dépôt lacustre ou marin. Six sondages manuels de 0,45 m de côté (5C, 5D, 5E, 5F, 5G et 5H ; photo 4.43) visant à vérifier les traces associées à des occupations autochtones anciennes ont été excavés dans l'emprise de la sous-opération 5B.

Projet HQ - Varennes - BkFi-67 - Stratigraphie de la sous-opération 3B, paroi sud-ouest



Description des sols:

1. Gravier 0 3/4. Interprétation : Niveau de circulation de la cour de l'entreprise Forage CBF (vers 2020).
2. Calcaire schisteux concassé 0-2-1/2. Interprétation : Remblai de fondation de la cour de l'entreprise Forage CBF (vers 2020) (vers 2020).
3. Argile limoneuse gris foncé, avec quelques graviers et pierres subanguleuses à subarrondie. Interprétation : Sol naturel remanié, ancienne couche organique (1ere moitié du 20e siècle).
4. Argile limoneuse gris bleuté, très compact, avec traversé de radicelles. Interprétation : sol naturel stérile.

Légende:
- (1) Numéro de couche
- Limite de couche
- Limite de fouille
- NMM Altitude
- Gravier

Échelle :
0 — 1 m
1:20

Figure 4.15 Stratigraphique de la sous-opération 3B, paroi sud-ouest, site BkFi-67.



Photo 4.42 Tranchée 3B, paroi sud-ouest, site BkFi-67, montrant les remblais qui ont été déposés au-dessus d'une membrane géotextile et du sol naturel à la suite du décapage de sa portion supérieure (PATR25N07-0189).



Photo 4.43 Sondages 3C et 3D excavées dans la tranchée 3B, site BkFi-67. Vue vers le nord-est (PATR25N07-0175).

Chapitre 5: Conclusion et recommandations

Ce rapport présente les résultats des interventions archéologiques menées pour le compte d'Hydro-Québec dans le cadre des travaux d'excavation liés à l'implantation des pylônes électriques 1012 et 1013 ainsi qu'à la dérivation d'une conduite d'aqueduc à Varennes en 2024 et 2025. La première phase, réalisée de façon discontinue entre le 9 septembre et le 6 novembre 2024, a consisté en une surveillance archéologique préalable à l'installation des deux pylônes. La seconde phase, menée en continu du 9 au 17 juin 2025, a porté sur les travaux de déviation de la conduite d'aqueduc au sud du pylône 1012 et a pris la forme d'une surveillance et d'un inventaire archéologique. L'ensemble de ces interventions s'est déroulé à proximité du site archéologique BkFi-56 ainsi que des zones à potentiel H-02 et P-09 identifiées dans l'étude d'Arkéos (2021). Les interventions archéologiques ont mené à la découverte de plusieurs vestiges et niveaux d'occupations riches en culture matérielle. La superposition des vestiges aux cartes et photographies anciennes (cartes 5.1 à 5.9) permet de constater le développement du secteur depuis le 18e siècle.

5.1 Site BkFi-56

La surveillance des excavations réalisées pour l'aménagement des pylônes 1012 et 1013 a révélé plusieurs éléments archéologiques. Concernant l'opération 2 du site BkFi-56 excavée pour le pylône 1012, les travaux ont été réalisés à la limite est du site de l'Hôtel des Sources, par la suite devenu l'Hospice Lajemmerais des Sœurs Grises. Plusieurs vestiges et biens archéologiques ont été trouvés et enregistrés. Situé immédiatement à l'extérieur des limites de l'ancien lot cadastral 56-p, le vestige 2A102 est formé d'une tranchée, comblée d'un remblai de démolition, marquant le coin nord-ouest d'un bâtiment, possiblement la résidence du lot 55. S'ajoutent à cela, les vestiges d'un caveau à légume en bois (2D200) avec un drain en pierres et un tuyau de fer (2D100 et 2D300), situés dans la pente de la terrasse en contrebas du chemin de la Côte-Bissonnette. Deux anciennes conduites ont également été dégagées, dont un égout en grès (2A301) et un drain en terre cuite (2A303). Tous ces vestiges semblent associés à l'ancienne propriété agricole du lot 55 (19e-20e siècle) de laquelle le lot 56 a été détaché pour la création de l'Hôtel des Sources. Ces découvertes ont mené à l'agrandissement du site BkFi-56. Après leurs documentations, ces vestiges ont été retirés lors des travaux. Il est probable que des vestiges archéologiques subsistent en périphérie de l'excavation, notamment les vestiges d'un bâtiment présent en paroi est (2A102).

Quant à l'opération 3 excavée à l'extérieur du site BkFi-56 pour l'installation du pylône 1013, un sol d'occupation ancien a été dégagé lors des excavations, mais aucun vestige architectural in situ n'a été découvert. Étonnamment, un sol (3C2) contenant des artéfacts datant du Régime français (1680-1760) et des débris d'une maçonnerie en pierre ont été observés au-dessus d'un dépôt de sol associé aux déblais de construction de l'usine RCV vers 2020. La stratigraphie montre qu'il s'agit d'une déposition secondaire de déblais rapportés et tout porte à croire que ces artéfacts étaient associés à une ancienne maison de ferme du 17e ou 18e siècle érigée à proximité du fleuve, dans le secteur nord-ouest du lot cadastral 6 672 359. Cette découverte confirme l'existence de vestiges architecturaux témoignant des débuts de l'occupation par les pionniers de la Seigneurie de la Trinité au 17e siècle ou au 18e siècle sur la rive des lots 54, 55, 58 et 58A.

De plus, sous les importants remblais qui ont été ajoutés depuis 2018, les sols d'occupation anciens et les sols naturels ont été identifiés dans toutes les excavations, révélant l'ancienne pente naturelle du coteau. Ce niveau d'occupation et l'interface avec le sol naturel ont aussi été inspectés pour vérifier le potentiel autochtone, mais aucun bien archéologique de cette période n'est présent dans le secteur surveillé.

Le ministère de la Culture et des Communications recommande l'évaluation de sites archéologiques à l'aide de valeurs préconisées par le Règlement sur la recherche archéologique dans une perspective de gestion du patrimoine culturel par la notion des valeurs. Ainsi, le site archéologique BkFi-56 présente plusieurs valeurs patrimoniales pour lesquelles le site devrait être mis en valeur. La valeur de représentativité peut être attribuée à l'opération 2 du site BkFi-56 puisqu'il est représentatif de l'occupation du territoire rural aux abords du chemin de la Côte-Bissonnette près du village de Varennes. De plus, les vestiges dégagés en 2020 par Artéfactuels sont associés directement à l'Hôtel des Sources ; aménagement représentatif des lieux de villégiature et de l'exploitation, au 19e siècle, de la source naturelle d'eau salée nommée La Saline pour des bains curatifs. Des recherches supplémentaires sur le site sont susceptibles d'apporter de nouvelles connaissances historiques au sujet de l'ancienne station balnéaire de l'Hôtel des Sources et au phénomène des bains d'eau minérale.

Au moment de la surveillance archéologique, de nombreux visiteurs et citoyens de Varennes ont démontré un intérêt et un sentiment d'appartenance envers le site de l'ancien Hôtel des Sources, démontrés notamment par la visite du maire et de la société d'histoire. La valeur d'appropriation collective pourrait donc être attribuée au site. Le site La Saline (BkFi-56) présente également la valeur d'association et mériterait être regroupé avec les autres sites archéologiques mis au jour le long du chemin de la Côte-Bissonnette à Varennes, notamment les sites BkFi-29, BkFi-30, BkFi-31, BkFi-57 et BkFi-58. Ces sites témoignent du développement rural de Varennes. De plus, l'histoire du terrain de La Saline est étroitement liée à la Famille Brodeur, la même famille qui opérait le moulin à vent du site BkFi-57.

5.2 Site BkFi-67

Les interventions menées en 2024 et en 2025 sur le chemin de la Côte-Bissonnette (site BkFi-67, sous-opérations 1A, 2A et 3A) ont permis de documenter l'ancienne chaussée de terre du 18e et du 19e siècle, en plus de la chaussée de pierre et de macadam de la première moitié du 20e siècle. Ces découvertes



Composante du projet
- Zone d'intervention
- Opération
- Sondage

Archéologie
- Site archéologique

Vestige
- Pierre
- Bois
- Béton
- Canalisation en grès

Hydro-Québec - Surveillance projet RCV, Varennes, BkFi-56 et BkFi-676

Superposition du plan de 1761 avec les opérations 2, 3, 4 et 5

Sources :
Données de projet, Patrimoine Experts, juin 2025

Cartographie : Patrimoine Experts

Fichier: P184201_c5_1_pa_008_superpo_260317

0 25 50 m

NAD 1983 CSRS MTM 8
North American 1983 CSRS
Transverse Mercator

Carte 5-1

Mars 2026

Hydro Québec

Document d'information destiné aux publics concernés par le projet. Pour tout autre usage, communiquer avec l'unité Géomatique, à Hydro-Québec.

N

Composante du projet

- Zone d'intervention
- Opération
- Sondage

Archéologie

- Site archéologique

Vestige

- Pierre
- Bois
- Béton
- Canalisation en grès

Hydro-Québec - Surveillance projet RCV, Varennes, BkFi-56 et BkFi-676

Superposition du plan de 1865 avec les opérations 2, 3, 4 et 5

Sources :
Données de projet, Patrimoine Experts, juin 2025

Cartographie : Patrimoine Experts

Fichier: P184201_c5_2_pa_009_superpo_260317

0 25 50 m

NAD 1983 CSRS MTM 8
North American 1983 CSRS
Transverse Mercator

Carte 5-2

Mars 2026

Hydro Québec

Document d'information destiné aux publics concernés par le projet. Pour tout autre usage, communiquer avec l'unité Géomatique, à Hydro-Québec.

Composante du projet

- Zone d'intervention
- Opération
- Sondage

Archéologie

- Site archéologique

Vestige

- Pierre
- Bois
- Béton
- Canalisation en grès

Hydro-Québec - Surveillance projet RCV, Varennes, BkFi-56 et BkFi-676

Superposition du plan de 1878 avec les opérations 2, 3, 4 et 5

Sources :
Données de projet, Patrimoine Experts, juin 2025

Cartographie : Patrimoine Experts

Fichier: P184201_c5_3_pa_010_superpo_260317

0 50 100 m

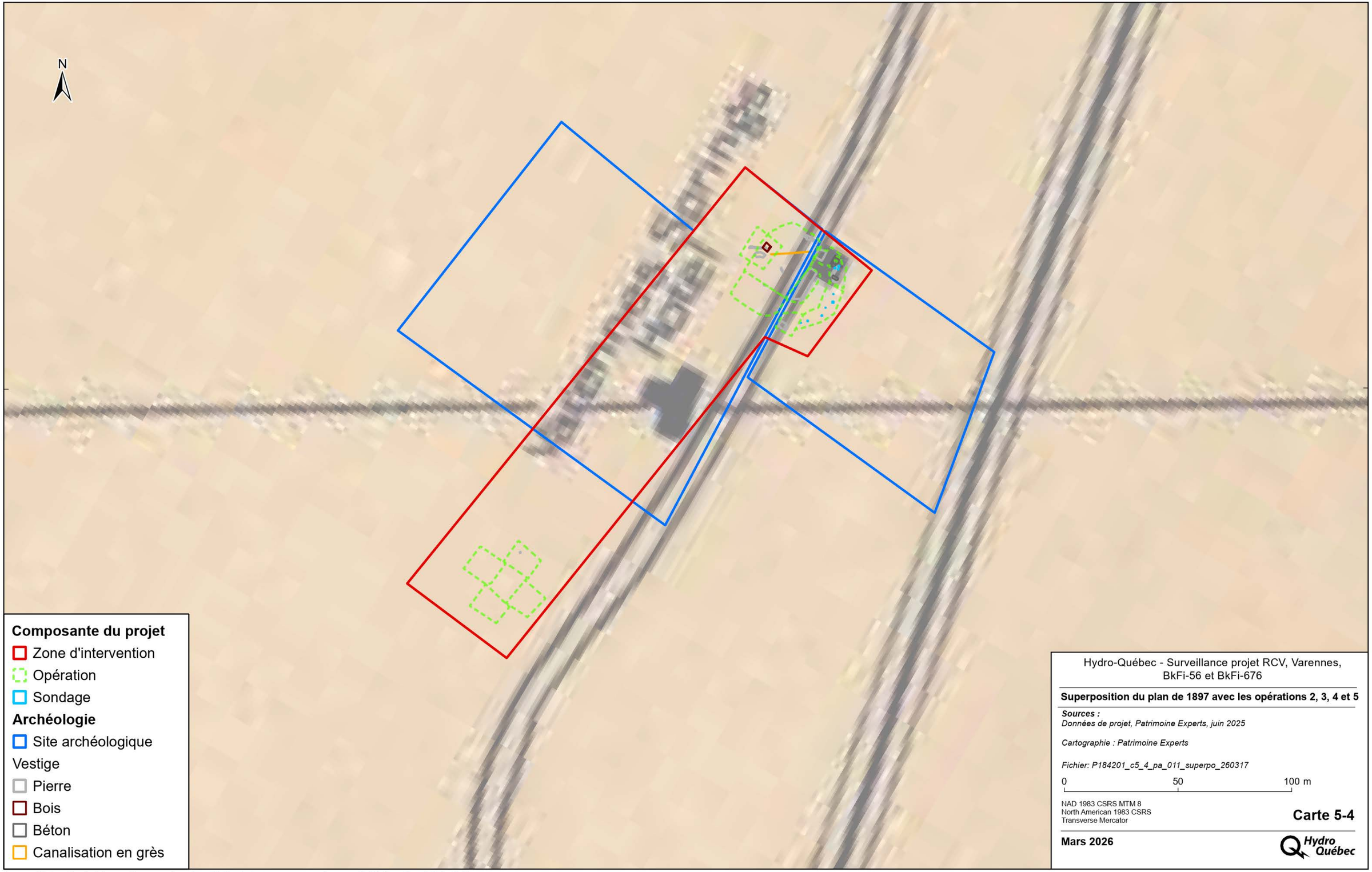
NAD 1983 CSRS MTM 8
North American 1983 CSRS
Transverse Mercator

Carte 5-3

Mars 2026

Hydro Québec

Document d'information destiné aux publics concernés par le projet. Pour tout autre usage, communiquer avec l'unité Géomatique, à Hydro-Québec.



Hydro-Québec - Surveillance projet RCV, Varennes, BkFi-56 et BkFi-676

Superposition du plan de 1897 avec les opérations 2, 3, 4 et 5

Sources :
Données de projet, Patrimoine Experts, juin 2025

Cartographie : Patrimoine Experts

Fichier: P184201_c5_4_pa_011_superpo_260317

0 50 100 m

NAD 1983 CSRS MTM 8
North American 1983 CSRS
Transverse Mercator

Carte 5-4

Mars 2026

Hydro Québec

Document d'information destiné aux publics concernés par le projet. Pour tout autre usage, communiquer avec l'unité Géomatique, à Hydro-Québec.

N

Composante du projet
- Zone d'intervention
- Opération
- Sondage

Archéologie
- Site archéologique

Vestige
- Pierre
- Bois
- Béton
- Canalisation en grès

Hydro-Québec - Surveillance projet RCV, Varennes, BkFi-56 et BkFi-676

Superposition du plan de 1918 avec les opérations 2, 3, 4 et 5

Sources :
Données de projet, Patrimoine Experts, juin 2025

Cartographie : Patrimoine Experts

Fichier: P184201_c5_5_pa_012_superpo_260317

0 50 100 m

NAD 1983 CSRS MTM 8
North American 1983 CSRS
Transverse Mercator

Carte 5-5

Mars 2026

Hydro Québec

Document d'information destiné aux publics concernés par le projet. Pour tout autre usage, communiquer avec l'unité Géomatique, à Hydro-Québec.

N

Composante du projet

- Zone d'intervention
- Opération
- Sondage

Archéologie

- Site archéologique

Vestige

- Pierre
- Bois
- Béton
- Canalisation en grès

Hydro-Québec - Surveillance projet RCV, Varennes, BkFi-56 et BkFi-676

Superposition du plan de 1936 avec les opérations 2, 3, 4 et 5

Sources :
Données de projet, Patrimoine Experts, juin 2025

Cartographie : Patrimoine Experts

Fichier: P184201_c5_6_pa_013_superpo_260317

0 50 100 m

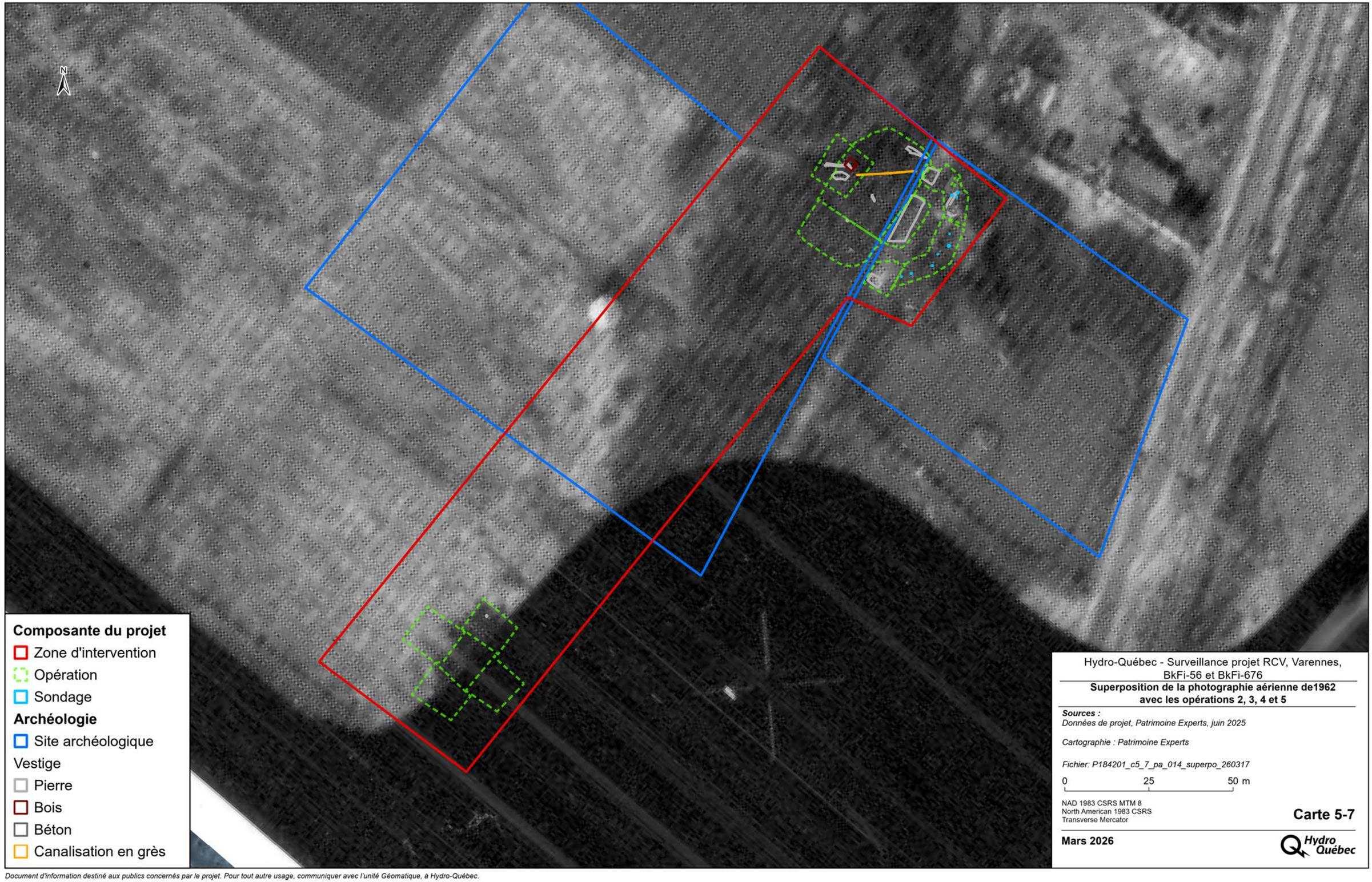
NAD 1983 CSRS MTM 8
North American 1983 CSRS
Transverse Mercator

Carte 5-6

Mars 2026

Hydro Québec

Document d'information destiné aux publics concernés par le projet. Pour tout autre usage, communiquer avec l'unité Géomatique, à Hydro-Québec.



Hydro-Québec - Surveillance projet RCV, Varennes, BkFi-56 et BkFi-676

Superposition de la photographie aérienne de1962 avec les opérations 2, 3, 4 et 5

Sources :
Données de projet, Patrimoine Experts, juin 2025

Cartographie : Patrimoine Experts

Fichier: P184201_c5_7_pa_014_superpo_260317

0 25 50 m

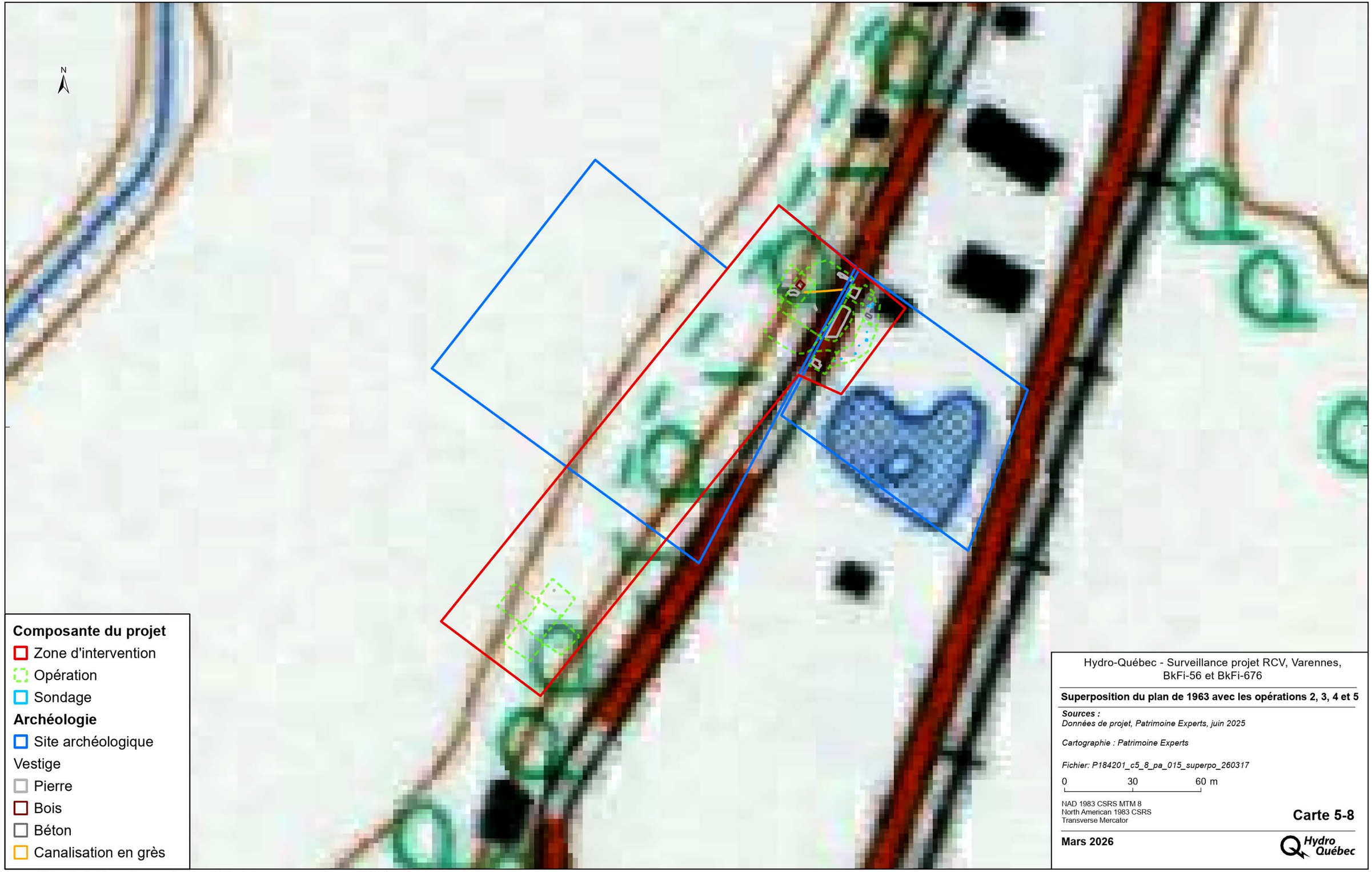
NAD 1983 CSRS MTM 8
North American 1983 CSRS
Transverse Mercator

Carte 5-7

Mars 2026

Hydro Québec

Document d'information destiné aux publics concernés par le projet. Pour tout autre usage, communiquer avec l'unité Géomatique, à Hydro-Québec.



Hydro-Québec - Surveillance projet RCV, Varennes, BkFi-56 et BkFi-676

Superposition du plan de 1963 avec les opérations 2, 3, 4 et 5

Sources :
Données de projet, Patrimoine Experts, juin 2025

Cartographie : Patrimoine Experts

Fichier: P184201_c5_8_pa_015_superpo_260317

0 30 60 m

NAD 1983 CSRS MTM 8
North American 1983 CSRS
Transverse Mercator

Carte 5-8

Mars 2026

Hydro Québec

Document d'information destiné aux publics concernés par le projet. Pour tout autre usage, communiquer avec l'unité Géomatique, à Hydro-Québec.

N

Composante du projet
- Zone d'intervention
- Opération
- Sondage

Archéologie
- Site archéologique

Vestige
- Pierre
- Bois
- Béton
- Canalisation en grès

Hydro-Québec - Surveillance projet RCV, Varennes, BkFi-56 et BkFi-676

Superposition du plan de 1998 avec les opérations 2, 3, 4 et 5

Sources :
Données de projet, Patrimoine Experts, juin 2025

Cartographie : Patrimoine Experts

Fichier: P184201_c5_9_pa_016_superpo_260317

0 50 100 m

NAD 1983 CSRS MTM 8
North American 1983 CSRS
Transverse Mercator

Carte 5-9

Mars 2026

Hydro Québec

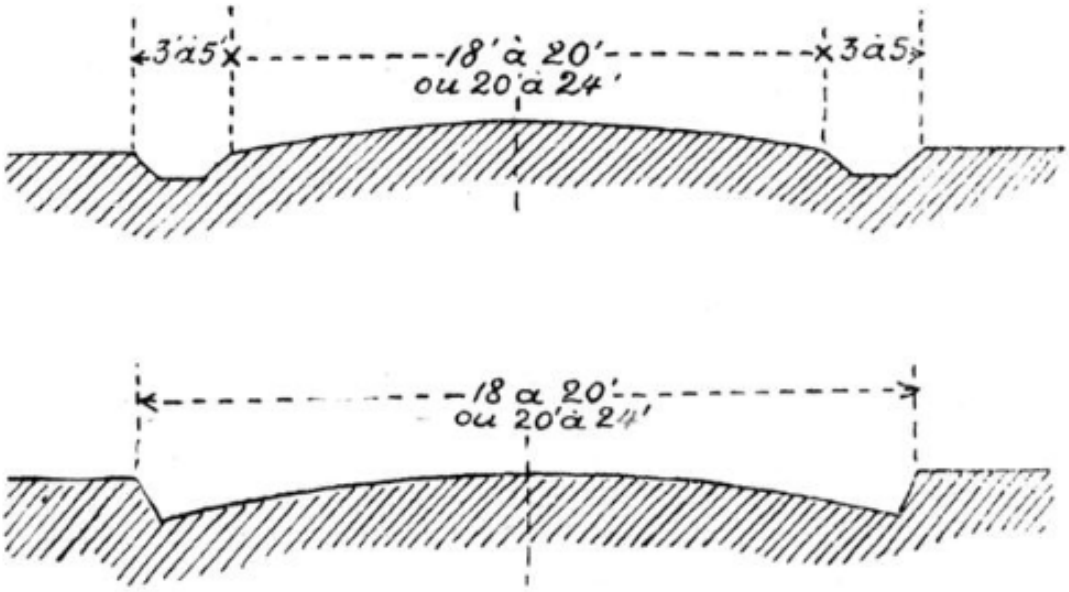
Document d'information destiné aux publics concernés par le projet. Pour tout autre usage, communiquer avec l'unité Géomatique, à Hydro-Québec.

ont mené à la création du site archéologique BkFi-67 associé à la briqueterie et aux niveaux anciens de la voie routière.

Ce chemin juché sur une terrasse de 18 m existerait depuis au moins 1681 (Arkéos 2021). Il s'agirait de la première voie de communication terrestre reliant Varennes à Verchères (Commission de toponymie, 2024). Le grand voyer Bécancour ordonne officiellement sa construction en 1710, par un premier procès-verbal, qui est suivie d'un second procès-verbal en 1733 par le grand voyer Lanouillier de Boiscler, qui confirme l'aménagement d'un chemin royal d'une largeur de 24 pieds sur le Grand-Coteau (Artefactuel 2021b). Le chemin connaîtra plusieurs toponymes, notamment chemin de la Reine, chemin de la Côte-d'en-Bas et chemin de la Grande Côte, jusqu'à adopter celui de chemin de la Côte-Bissonnette en 1999 (Commission de toponymie 2024). Le chemin de la Grande-Côte-d'en-Bas est rattaché à la route régionale entre Lévis et Saint-Lambert, par décret du lieutenant-gouverneur en conseil, le 12 février 1923 (Gazette officielle du Québec 1923).

L'analyse des dépôts anthropiques sous la chaussée du 20e siècle indique que le chemin est longtemps demeuré une route de terre bordée de fossés, comme en témoignent les ornières et enfoncements observés dans les niveaux anciens du chemin. À cette époque, l'entretien des chemins était assuré en partie par la corvée et par des contrats à des entrepreneurs. Pour faciliter le transport routier et encourager l'utilisation de l'automobile au début du 20e siècle, le premier ministre de l'époque, Lomer Gouin, fait adopter 14 mars 1907 un programme de subventions destiné aux municipalités pour l'amélioration des chemins. La gestion de ce programme est confiée au ministre de l'Agriculture, Jules Allard, qui le publicise dans plusieurs journaux, notamment le *Journal d'agriculture* avec des instructions précises sur la forme que doivent prendre les chemins (Le journal d'agriculture et d'horticulture 1908, 1907). La loi relative aux bons chemins fut modifiée subséquemment afin d'ajuster le programme aux attentes des municipalités, notamment en 1908, 1909, 1911. Ce qui résulta au renforcement de l'administration de la voire par la création en 1912 d'un département de la Voirie au sein du ministère de l'Agriculture, qui découlera à la création d'un ministère de la Voirie en 1914, l'ancêtre du ministère des Transports (Landry 2012, 22-23).

Selon les directives du programme de subventions de 1907, le modèle Telford-macadam était particulièrement recommandé pour les sols argileux et humides, tels qu'à Varennes (Le journal d'agriculture et d'horticulture 1908, 1907 : figure 5.1). La chaussée ancienne dégagée sous les enrobés bitumineux du chemin de la CôteBissonnette s'inscrit bien dans ce modèle. Celui-ci se caractérise par une assise de grosses pierres des champs posées à plat, calées par des résidus de brique provenant vraisemblablement de l'une des briqueteries voisines et surmontées d'un lit compact de cailloux concassés de 3 à 8 cm. Le profil transversal de la chaussée présente un bombement convexe, destiné à faciliter l'écoulement des eaux vers les marges du chemin. L'assemblage d'artéfacts, récupéré dans le lit de pose et au-dessus de la base de pierre, est composé de clous découpés et tréfilés, d'un fragment de céramique *shell edge* (1860-1895) et d'une cartouche de fusil New Club (1901-1910), situe la réfection du chemin dans les premières décennies du 20e siècle, probablement entre 1907 et 1914, en cohérence avec les prescriptions du ministère de l'Agriculture et avec les caractéristiques techniques observées sur le terrain.



Figs. 1 et 2—Profils de chemins de terre.

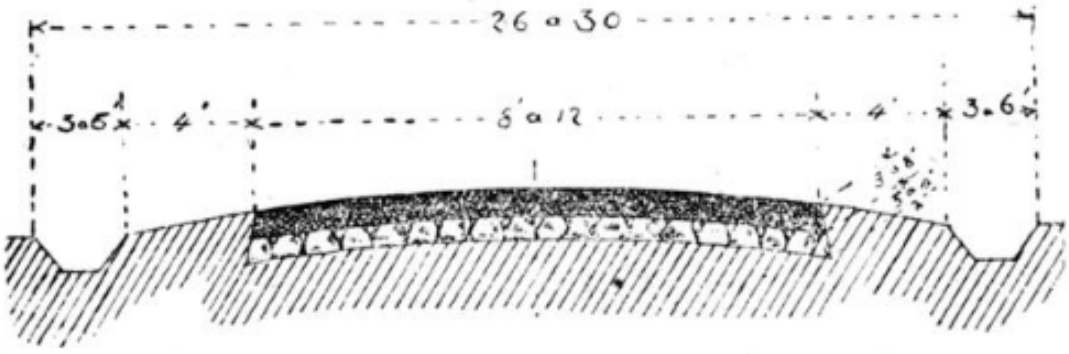


Fig. 4—Profil d'un Telford-macadam.

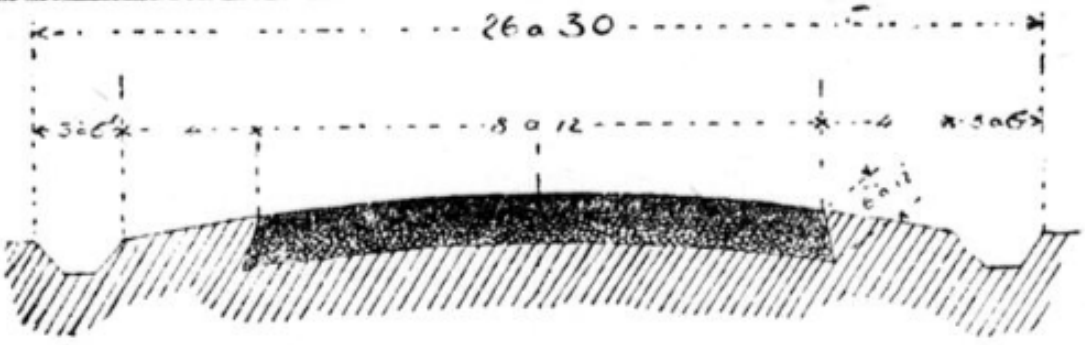


Fig. 3—Profil de chemin gravelé ou macadamisé.

Figure 5.1 Profils de chemins ruraux recommandés au début du 20e siècle (Le journal d'agriculture et d'horticulture, 15 septembre 1908, p. 409).

L'ajout d'un premier revêtement bitumineux serait vraisemblablement survenu au cours de second quart ou de la seconde moitié du 20e siècle. Les rapports du Ministère de la Voirie (ou de son ancêtre dans le Ministère de l'Agriculture), publiés annuellement, font état de l'avancement de l'amélioration des chemins et de la généralisation progressive du « macadam bitumineux » sur le réseau routier de la province. À titre d'exemple, le rapport de 1924 (Ministère de la Voirie 1924, 41), indique que la portion de la route régionale Lévis-St-Lambert (qui englobe le chemin de la Côte-Bissonnette), incluse dans les limites de la municipalité de la paroisse de Varennes, demeure majoritairement (~80 %) recouverte d'une chaussée en macadam (27 892 pieds, soit environ 8,5 km) avec une portion (~20 %) recouverte en macadam bitumineux (7 530 pieds, soit environ 2,3 km). Les portions de la chaussée de pierre et de cailloux concassés Telford-macadam du chemin de la Côte-Bissonnette qui ont été dégagés, constituent un témoignage exemplaire de ce type de chaussée bien adapté aux sols argileux et dont l'implantation atteste des débuts de l'administration de la voirie par le gouvernement du Québec dans les premières décennies du 20e siècle.

L'inventaire archéologique réalisé en juin 2025 sur le terrain de la compagnie Forage CBF a mis au jour les vestiges de deux bâtiments industriels. Le premier, un bâtiment principal reposant sur des fondations en maçonnerie de pierre, est vraisemblablement associé à la briqueterie fondée vers 1870 (Horman 1972, 310-12). Le second édifice, construit en béton, semble plutôt lié à la briqueterie de la Mount Royal Brick Company érigée en 1913 et exploitée jusqu'en août 1914, jusqu'à ce qu'elle déclare faillite en octobre 1914 (Brouillette 1944, 38). Les plans de cette dernière briqueterie ont été conçus par les architectes américains Ross et Macdonald[1], basés à Montréal. La construction a été assurée par la Canadian Steward Company, puis toutes les machines ont été fournies par l'American Clay Working Machinery Co. de Bucyrus, Ohio (*Le Devoir* 1913, 8). Le ciment proviendrait de Pointe-aux-Trembles et des agriculteurs locaux auraient été engagés avec leurs chevaux pour le transport de matériaux (Horman 1966).

Le bâtiment en maçonnerie de pierre, issu de la première briqueterie, pourrait avoir été intégré aux nouvelles installations de la briqueterie de 1913-1914. Sa fonction demeure incertaine, mais il pourrait correspondre à la salle des machines ou au sécheur, deux structures généralement situées à l'écart de la voie ferrée et à proximité du puits d'argile (voir carte 5.8). Le petit bâtiment annexe en béton aurait quant à lui servi de base à une structure verticale, possiblement une tour de ventilation, attenante au sécheur. En l'absence de plans détaillés et d'indices matériels déterminants, la fonction exacte de ces deux constructions demeure hypothétique.

Les installations de la briqueterie, qui avaient nécessité d'importants investissements et une main-d'œuvre nombreuse, sont demeurées visibles au moins jusqu'aux années 1960. Les constructeurs ont fait usage de béton armé dans la construction de certains murs en élévation, mais non pour les fondations. Ce matériau, bien qu'il n'est pas courant au Québec avant la seconde moitié du 20e siècle, est tout de même introduit dans la construction de certains immeubles à Montréal de 1905 à 1922 (Poitras 1996).

1 Le fonds des architectes Ross et McDonald, qui s'étend de 1902 à 1982 et contient 27 893 dessins, 236 photographies et 18,6 m linéaire de texte, est conservé au Centre Canadien d'Architecture à Montréal : https://www.cca.qc.ca/en/archives/45474/ross-macdonald-fonds. Une part tout à fait négligeable de ce fonds d'archive a été numérisé.

La présence successive de ces deux briqueteries témoigne de la qualité des dépôts argileux de Varennes, une ressource abondante et déterminante dans l'implantation de cette industrie. Les vestiges de la plus récente briqueterie attestent également d'une tentative d'implantation d'une industrie de grande envergure à Varennes au début du 20e siècle. Bien que cette dernière ne connaisse pas les succès escomptés, elle précède tout de même de quelques décennies l'essor industriel entrepris à Varennes au tournant des années 1950.

En conclusion, les phases de surveillance archéologique réalisée en 2024 et en 2025 sur la zone à potentiel à proximité du chemin de la Côte-Bissonnette à Varennes ont mené à la découverte de nombreux vestiges et de sols d'occupation en place, justifiant l'agrandissement du site BkFi-56 et la création du site BkFi-67 associé à une briqueterie et aux chaussées anciennes du chemin de la Côte-Bissonnette. Les vestiges ont suscité un intérêt auprès de l'administration municipale, notamment marquée par la visite du maire M. Martin Damphousse qui souhaitait initialement que la portion de la chaussée en pierre soit prélevée pour en exposer une partie. Considérant le défi technique que représentait le prélèvement d'une chaussée de pierre, il a finalement été décidé qu'il était plus avantageux de réaliser un relevé en trois dimensions, avec la collaboration d'iSCAN 3D. Après leur documentation et leur relevé photogrammétrique et 3D, les vestiges découverts ont été retirés dans l'emprise des travaux, mais le prolongement des vestiges est conservé en périphérie, permettant la poursuite d'interventions archéologiques subséquentes. Malgré le potentiel autochtone du secteur, aucun témoin archéologique pouvant attester d'une occupation autochtone ancienne n'a été mis au jour dans les sondages manuels et les tranchées mécaniques.

5.3 Recommandations

Les excavations réalisées en 2024 et en 2025 pour l'installation des pylônes 1012 et 1013 par Hydro-Québec et pour la déviation d'un aqueduc ont été réalisées sous supervision archéologique. Ainsi, après la documentation des éléments archéologiques découverts, Hydro-Québec a pu procéder aux travaux d'aménagements, sans devoir recourir à une intervention archéologique supplémentaire. Au terme des interventions archéologiques, les contextes stratigraphiques et les vestiges documentés accroissent l'histoire de l'occupation de la campagne de Varennes et du chemin de la Côte-Bissonnette et témoignent de l'occupation du secteur depuis le début du 18e siècle. Malgré le remblaiement récent de la terrasse située du côté nord-ouest du chemin de la Côte-Bisssonnette, la surveillance confirme la présence de ressources archéologiques en place et faiblement perturbées.

Le site BkFi-56 présente suffisamment d'intérêt pour recommander la poursuite des recherches sur le terrain. Les vestiges et les contextes ont été retirés dans l'emprise des travaux de 2024 et de 2025, mais l'intégrité et la qualité des contextes archéologiques semblent toujours élevées dans le périmètre de l'ancienne station balnéaire de l'Hôtel des Sources. Plusieurs vestiges pourraient subsister sous les multiples mètres de remblais de nivellement ajoutés au cours des dernières années, dont les vestiges de la Maison des Bains, la Station de Pompage de la Charles Gurd & Co., ainsi que les dépendances situées en contrebas de l'Hôtel, en plus des sols d'occupation. Sur la rive du fleuve, des vestiges du quai construit en 1849 pour le transport de touristes par bateaux à vapeur pourraient subsister. De plus, certains ves-

tiges documentés en 2024, notamment les vestiges (ou l'empreinte) de l'ancienne maison du lot 55 (vestige 2A102) pourraient se prolonger vers le nord-est, ce qui pourrait permettre de documenter des bâtiments associés à l'ancienne ferme du lot 55, antérieure à la création du complexe de l'Hôtel des Sources. Ces vestiges de l'ancienne ferme se prolongent possiblement jusqu'au lot 6 225 010. Compte tenu des découvertes archéologiques réalisées dans le secteur depuis 2020 ainsi que du potentiel archéologique résiduel, nous recommandons que toute future excavation dans les secteurs restants du site archéologique de l'Hôtel des Sources fasse l'objet d'intervention archéologique. Nous sommes d'avis que le site BkFi-56 présente suffisamment d'intérêt pour recommander la poursuite des recherches dans le cadre d'une surveillance archéologique au moment des travaux d'aménagement, particulièrement si les travaux nécessitent des excavations profondes, sous les sols de nivellement.

Quant au site BkFi-67, les vestiges du bâtiment industriel se poursuivent vers le sud-est et le nord-est sur le lot 6 224 604. Des vestiges d'autres bâtiments rattachés à la briqueterie de la Mount Royal Brick Company ou de l'ancienne briqueterie du dernier quart du 19e siècle sont également susceptibles de se trouver sur le terrain voisin au nord-est (lot 6 224 605). Si des travaux sont prévus dans la poursuite des vestiges du bâtiment industriel, au sud-est ou au nord-est de l'opération 2, il est recommandé d'effectuer une intervention archéologique préalable adaptée à l'emprise des travaux. En ce qui concerne les niveaux anciens du chemin de la Côte-Bissonnette, il n'est pas nécessaire d'effectuer des interventions archéologiques supplémentaires dans la poursuite du chemin dans le périmètre immédiat des travaux. Cependant, si des travaux nécessitant des excavations importantes sont prévus à d'autres emplacements du chemin de la Côte-Bissonnette, il est recommandé d'effectuer une intervention archéologique préalable ou une surveillance archéologique (selon l'ampleur) afin de mieux comprendre jusqu'où s'étend le niveau de pierre de l'ancienne chaussée. Il serait intéressant de mieux comprendre si la mise en place d'une chaussée Telford-macadam a été réalisée de façon systématique sur l'ensemble du chemin ou si cette technique concerne plus spécifiquement les portions du chemin localisé dans les zones humides ou dont le sol est plus limoneux ou argileux.

En ce qui concerne le potentiel archéologique autochtone, la surface de l'ancien terrain naturel a été décapée sur la majeure partie de l'emprise expertisée, du moins dans le périmètre de l'ancien bâtiment industriel. Seuls les abords du chemin de la Côte-Bissonnette et la partie extérieure du bâtiment industriel (au nord-est de la sous-opération 2B) conservent des sols du terrain d'origine susceptibles de révéler des traces d'occupations autochtones associées à la zone de potentiel. Par conséquent, si des travaux d'excavations sont prévus au nord-est de l'opération 4 ou aux abords du chemin de la Côte-Bissonnette, il est recommandé de réaliser une intervention archéologique préalable afin de vérifier le potentiel autochtone ancien.

Bibliographie

Acte notarié No. 17210, Comté de Verchères (1888).

Acte notarié No. 27714, Comté de Verchères (1912).

Acte notarié No. 28139, Comté de Verchères (1913).

Acte notarié No. 28789, Comté de Verchères (1914).

Acte notarié No. 42275, Comté de Verchères (1933).

Acte notarié No. 46460, Comté de Verchères (1941).

Arkéos. 2012. *Enfouissement du réseau aérien de distribution, rue Sainte-Anne à Varennes. Inventaire et supervision archéologiques*. Direction Patrimoine et Muséologie - Centre de documentation en archéologie, MCC.

Arkéos. 2013. *Ligne à 315 kV de la Mauricie-Lanaudière, Inventaire archéologique*. Hydro-Québec équipement et service partagés.

Arkéos. 2015. *Stabilisation du talus riverain le long de la rivière Richelieu entre la rue Bernard-Pilon et l'autoroute 20 à Belœil*. Stantec.

Arkéos. 2021. *Nouvelle ligne monoterne de 230 kV en dérivation de la ligne 2323 — Enerkem et Hydro-Québec Industech. Potentiel archéologique.* Hydro-Québec.

Artefactuel. 2020a. *Étude de potentiel archéologique, lot 55P, 56P et 57P (La Saline), Varennes*. Ville de Varennes.

Artefactuel. 2020 b. *Évaluation du potentiel archéologique, La Saline*. Ville de Varennes.

Artefactuel. 2021a. *Bilan d'intervention – inventaire archéologique sur le lot 53P et sur le terrain de La Saline, tous deux bordant l'ancien chemin de la Côte Bissonnette à Varennes*. Ville de Varennes.

Artefactuel. 2021 b. *Inventaire archéologique, site BkFi-56-La Saline, Varennes*. Ville de Varennes.

Artefactuel. 2022. *Inventaire archéologique sur le lot 53P - Varennes. Nouvelle expertise des sites BkFi-29 - BkFi-30 et découverte du site BkFi-57*. Ville de Varennes.

Aussie Metal Detecting & Fishing. 2026. « Union Metallic Cartridge Company ». https://aussiemetal-detecting.com/shotshell-resources/shotshell-headstamp-database/union-metallic-cartridge-company-headstamps/.

Brouillette, Benoît. 1944. *Varennes : monographie géographique*. Dubois.

Chevrier, Daniel. 1980. *Inventaire archéologique de l'île Sainte-Thérèse, été 1979*. MAC.

Commission de toponymie. 2024. « Chemin de la Côte-Bissonnette - Varennes (Ville) ». https://toponymie.gouv.qc.ca/ct/ToposWeb/Fiche.aspx?no_seq=312955.

Commission géologique du Canada. 2014. « Géologie des formations superficielles du Canada ». https://ostrnrcan-dostrncan.canada.ca/entities/publication/0bddaa23-9445-4156-a541-8bab8de689fc.

Cossette, Evelyne, et Renée Laroche. 1993. *Autoroute 30, de la route 138 (Châteauguay) à l'autoroute 20 (Vaudreuil). Synthèse archéologique*. Ministère des Transports du Québec. Service de l'Environnement.

Courchesne, A. E. B. 1878. *Plan officiel de la paroisse de Varennes, comté de Verchères*. octobre 17. Archives nationales à Québec, Fonds Ministère des Terres et Forêts. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3142853.

Departement of National Defence. 1936. *31-H-16, Drummondville, Carte topographique du Canada*. 1:63 360. BAnQ. https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2244882.

Devine, Edward James. 1922. *Historic Caughnawaga*. Montreal : Messenger Press.

Dupont, Jean Claude, et Jean-Claude Dupont. 1978. *Habitation rurale au Québec*. Les Cahiers du Québec, 36 : Ethnologie. Hurtubise HMH. http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb35227876z.

Ethnoscop. 1989. *Projet Soligaz à Varennes : Inventaire archéologique*.

Ethnoscop. 2025. *Réfection du mur de soutènement Simon-Sicard. Projet de compensation pour l'habitat du poisson sur la rivière Saint-Charles à Varennes. Inventaire archéologique, été 2024.* Hydro-Québec.

Faure. 2018. « Fers de Trait WERKMAN ». https://www.fers-faure.com/fers-de-trait-werkman-et-euroskill/1397-fers-de-trait-w-4-anterieur-1-pincon.html.

Fournier, Marie, Myriam Letendre, Jocelyn Morneau, Pierre J. H. Richard, et Jocelyn Proulx. 2016. *Pensez archéologie ! Guide de connaissance et de sensibilisation à l'archéologie de la MRC de Drummond*. MRC de Drummond. https://www.mrcdrummond.qc.ca/wp-content/uploads/2016/11/PensezArcheoFinal-hr.pdf.

Gagné, Michel. 1999. *Inventaire archéologique dans les régions de Repentigny, Saint-Sulpice (BlFi-2) et de la rivière L'Assomption (BlFi-1)*. MRC de L'Assomption et CLD de L'Assomption.

Gagné, Michel. 2002. *Inventaire archéologique de la MRC de L'Assomption et fouille du site Bélanger-Forest (BlFi-1)*. MCC.

Gazette officielle du Québec. 1923. *Route Levis-Saint-Lambert*. N° 5 (février) : 306.

Gillespie, William Mitchell. 1853. *A manual of the principles and practice of road-making : Comprising the location, construction, and improvement of roads (common, macadam, paved, plank, etc.) and rail-roads*. AS Barnes & Co. https://archive.org/details/manualofprincipl00gill.

History in Ammunition. s. d. « The Union Metallic Cartridge Co. Chronology ». Consulté le 13 mars 2026. https://www.historyinammunition.com/union-metallic-cartridge-co.

Horman, Doris. 1966. « Soleils d'antan ». *La seigneurie*, août 27. Collections de BAnQ.

Horman, Doris. 1972. *Varennes, 1672-1972*. Comité du Tricentenaire de Varennes. https://archive.org/details/varennes167219720000horm/mode/2up.

La Patrie (Montréal). 1913. « Mount Royal Brick ». octobre 1.

La Patrie (Montréal). 1914. « Mount Royal Brick ». février 21.

La Presse (Montréal). 1913. « La "Mount Royal Brick Company" ». mai 23. Édition Quotidienne Édition.

Lafleur, E. D., et C. F. X. Chaloner. 1897. *Fleuve Saint-Laurent : île à l'Aigle à île Marie, 1303*. 1946e éd. Department of Mines and Resources. Ville de Montréal. Section des archives. https://archives-demontreal.ica-atom.org/fleuve-saint-laurent-ile-a-laigle-a-ile-marie-1897.

Lamarche, Lise. 2006. « Reconstitution géologique du lac St-Pierre et de ses ancêtres à l'Holocène ». 4-50. https://www.aqqua.uqam.ca/pdf/AQQUA_guide2006.pdf.

Landry, Raymond. 2012. « Doter le Québec d'une administration routière efficace (1907-1921) ». *Cap-aux-Diamants*, n° 111 : 22-26. Érudit.

Lapointe, Diane. 2024. « Maison Gaspard-Massue : des fouilles révèlent la présence d'anciennes fondations ». *La Relève*, août 12. https://lareleve.qc.ca/2024/08/12/maison-gaspard-massue-des-fouilles-revelent-la-presence-danciennes-fondations/.

Larose, François. 1994. « Séquences d'occupation historique ». Dans *Le potentiel archéologique préhistorique du Haut-Richelieu*. Musée régional du Haut-Richlieu.

Le Devoir (Montréal). 1913. « L'industrie de la brique au Canada ». mai 24.

Le journal d'agriculture et d'horticulture. 1907. « Règlements mentionnés dans la section 4 de la loi accordant une subvention annuelle à certaines municipalités pour la confection et l'entretien des chemins ». *Le journal d'agriculture et d'horticulture* 10 (21) : 483-86. Collections de BAnQ.

Le journal d'agriculture et d'horticulture. 1908. « Amélioration des chemins ruraux ». *Le journal d'agriculture et d'horticulture* 12 (3) : 408-10. Collections de BAnQ.

Loewen, B. 2019. « Montréal de l'Archaïque au Sylvicole supérieur : Les pointes de projectile d'un lieu stratégique ». *Archéologiques*, nº 32 : 14-52.

MacPherson, Joyce Constance. 1967. « The post-champlain evolution of the drainage pattern of the Montreal lowland ». PhD thesis, McGill University. https://escholarship.mcgill.ca/concern/theses/9s161691p.

McAdam, John Loudon. 1823. *Remarks on the Present System of Road Making...* Longman, Hurst, Rees, Orme, and Brown.

Ministère de la Voirie. 1924. *Ministère de la Voirie. Rapport de 1924*. Québec. http://www.bv.transports.gouv.qc.ca/per/1142846/17_1924_1925.pdf.

Ministère des Transports et de la Mobilité durable. 2025. *Tome I – Conception routière*. Les Publications du Québec. https://www.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/produits-en-ligne/ouvrages-routiers/normes/collection-normes/tome-i-conception-routiere/.

Occhietti, S., S. Balescu, M. Lamothe, et al. 1996. « Late Stage 5 Glacio-Isostatic Sea in the St. Lawrence Valley, Canada and United States ». *Quaternary Research* 45 (2) : 128-37. https://doi.org/10.1006/qres.1996.0015.

Parent, M., et S. Occhietti. 1999. « Late Wisconsinan deglaciation and glacial lake development in the Appalachians of southeastern Québec ». *Géographie physique et Quaternaire* 20.

Patrimoine Experts. 2021. *Expertises archéologiques (2019-2021) : Aménagements des abords du nouveau pont Gouin à Saint-Jean-sur-Richelieu (MTQ), sur le LHNC du Canal-de-Chambly (580G) et dans le secteur Iberville (BhFh-16)*. Ministère des Transports du Québec.

Patrimoine Experts. 2023. *Projet Turcot. Interventions archéologiques (2019-2020). Dans les limites de l'ancien village de Saint-Henri-des-Tanneries : Les sites BiFj-118 et BiFj-125*. Ministère des Transports et de la Mobilité durable du Québec.

Poitras, Claire. 1996. « Sûreté, salubrité et monolithisme : l'introduction du béton armé à Montréal, de 1905 à 1922 ». *Urban History Review / Revue d'histoire urbaine* 25 (1) : 19-35. Érudit. https://doi.org/10.7202/1016094ar.

Proulx, André. 1984. *Île Sainte-Thérèse, intervention archéologique, 1983.* Ministère des Affaires culturelles.

Proulx, André, et Yves Lebel. 1986. *L'île Sainte-Thérèse, intervention archéologique, 1985*. Ministère des Affaires culturelles.

Richard, Pierre. J. H. 2016. « Le Grand Témoin ou La genèse du paysage laurentien ». Dans *Lumière sous la ville : quand l'archéologie raconte Montréal*, Recherches amérindiennes au Québec. Signes des Amériques 15. Montréal.

Robert, Mario. 2025. « Chronique Montréalité no 48 : Les débuts de l'automobile à Montréal ». *Archives Montréal*, novembre 2. https://archivesdemontreal.com/2015/11/02/chronique-montrealite-no-48-les-debuts-de-lautomobile-a-montreal/.

Robichaud, Léon. 2012. « Relier Québec et Montréal par le chemin du Roy ». *Cap-aux-Diamants*, nº 111 : 4-9. Érudit.

Robitaille, André, et Jean-Pierre Saucier. 1998. *Paysages régionaux du Québec méridional*. Les Publications du Québec. https://archive.org/details/paysagesregionau0000robi.

Samford, Patricia, et George L. Miller. 2002. « Post-Colonial Ceramics ». Diagnostic Artifacts in Maryland. https://apps.jefpat.maryland.gov/diagnostic/Post-Colonial%20Ceramics/index-PostColonial-Ceramics.htm.

Sanfaçon, Roland. 1958. « La construction du premier chemin Québec-Montréal et le problème des corvées (1706-1737) ». *Revue d'histoire de l'Amérique française* 12 (1) : 3-29. Érudit. https://doi.org/10.7202/301881ar.

Thériault, A., L. Laplante, A. Mailloux, et E. Pageau. 1942. *Carte des sols du comté de Verchères*. Carte et notice explicative. Service de la Grande Culture, Ministère de l'Agriculture du Québec. 1:63360.

Vachon, Christian. 2024. « Comment l'automobile a conquis Québec. » *Pantoute*, octobre 31. https://librairiepantoute.com/blogues/comment-lautomobile-a-conquis-quebec/.

Weillbrenner, Joseph. 1848. *Plan figuratif des limites du village de Varennes*. Plan d'arpentage. Varennes. 2 arpents au pouce. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3142623?docref=0GgVA77xl_bdmZ05ZFsXpg.

ANNEXES
VOIR VOLUME 2

